

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

19

DIVERSORVM
POSTCHALCEDONENSIVM AVCTORVM
COLLECTANEA

I

PAMPHILVS
THEOLOGVS
EVSTATHIVS
MONACHVS

BREPOLS - TURNHOUT

1989

DIVERSORVM
POSTCHALCEDONENSIVM
AVCTORVM
COLLECTANEA

I

PAMPHILI THEOLOGI OPVS

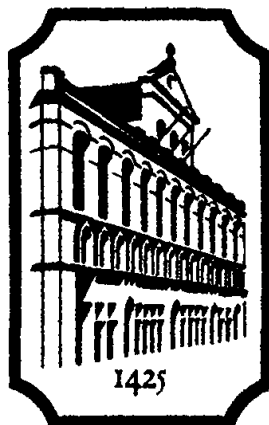
EDIDIT

JOSÉ H. DECLERCK

EVSTATHII MONACHI OPVS

EDIDIT

PAULINE ALLEN



TURNHOUT
BREPOLS

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

1989

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
C. LAGA
M. PINNOY
A. VAN ROEY
G. VERBEKE

© Brepols 1989

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

PAMPHILI THEOLOGI
DIVERSORVM CAPITVM
SEV DIFFICVLTATVM
SOLVTIO

EDITA CVRANTE
JOSÉ H. DECLERCK

Accedit
Pamphili presbyteri Hierosolymitani
Encomium in Sanctam Soteridem

*Viro doctissimo
M. Richard,
in memoriam*

AVANT-PROPOS

Que d'années se sont écoulées depuis le temps où M. Richard a envisagé pour la première fois d'éditer l'ouvrage polémique contre les Monophysites (et les Nestoriens) dont on trouve le texte dans le présent volume! Toujours imprévisible et capricieux, le sort a décidé: finalement, c'est nous qui avons signé cette édition. Comme au dire des amis de l'abbé Richard – car à l'époque nous étions trop jeune pour le connaître personnellement – ce projet lui était devenu très cher, nous avons jugé juste de dédier notre travail à sa mémoire.

Plusieurs savants ont droit à notre profonde reconnaissance pour avoir contribué à résoudre un certain nombre de problèmes que nous avons rencontrés en cours de route. Nous songeons au Révérend Père Brian Daley, à Mme Virginia Brown, à MM. Maurice Geerard, Sever Voicu et Bernard Coulic. La nature de leur apport varie, mais toujours leur aide a été très utile. M. Jacques Noret et, pour certaines parties, M. Constant De Vocht, ont préparé notre manuscrit pour l'imprimeur et jusqu'à la dernière minute les différentes épreuves du livre ont été vérifiées avec vigilance. Cette collaboration étroite s'est avérée aussi avantageuse que cordiale: ils en savent notre gratitude. Nous remercions également deux institutions qui ont pris à leur charge une partie substantielle des frais entraînés par notre étude, le *Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek* et le *Centrum voor Hellenisme en Kristendom* de la *Katolieke Universiteit Leuven*.

Enfin, nos remerciements très particuliers vont à notre épouse Anne-Marie, car bien que le mariage n'oblige nullement à des exercices philologiques communs, elle a consacré d'innombrables heures à la composition de l'*Index verborum* et aux vérifications incessantes qu'exigeait la complexité des apparats. Le livre et tous ceux qui l'utiliseront lui doivent beaucoup.

J.H.D.

- CAG *Commentaria in Aristotelem Graeca, edita consilio et auctoritate Academiae Litterarum Regiae Borussicae, Berolini, 1882-1909.*
- CCSG *Corpus Christianorum, Series Graeca, Turnhout - Leuven, 1977-.*
- CPG M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, t. I.II.III.IV.V, Turnhout, 1983, 1974, 1979, 1980, 1987.
- CSCO *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, Parisiis/Lovanii, 1903-.*
- DECLERCK
Deux nouveaux fragments J.H. DECLERCK, *Deux nouveaux fragments attribués à Paul de Samosate*, dans *Byzantion*, 54 (1984), p. 116-140.
- DEMETRAKOS Δ. ΔΗΜΗΤΡΑΚΟΣ, *Μέγα Λεξικόν τῆς Ἑλληνικῆς γλώσσης*. Ἀθήναι, 1949-1952.
- DEVRESSE
Le florilège R. DEVRESSE, *Le florilège de Léonce de Byzance*, dans *Revue des Sciences religieuses*, 10 (1930), p. 545-576.
- DIEKAMP
Analecta FR. DIEKAMP, *Analecta Patristica. Texte und Abhandlungen zur griechischen Patristik (= Orientalia Christiana Analecta, 117)*, Roma, 1938.
- DOSSETTI
Il simbolo G.L. DOSSETTI, *Il simbolo di Nicea e di Costantinopoli*. Edizione critica (= *Testi e Ricerche di Scienze Religiose*, 2), Roma, 1967.
- EHRHARD
Überlieferung A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*. Erster Teil. *Die Überlieferung*, t. I.II.III (= *Texte und Untersuchungen*, 50, 51, 52), Leipzig, 1937, 1938, 1939-1952.
- FRANCHI DE' CAVALIERI
Della leggenda Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda di s. Pancrazio Romano*, dans ID., *Hagiographica*. 2. (= *Studi e Testi*, 19), Roma, 1908, p. 75-120.

- FURLANI
Sei scritti G. FURLANI, *Sei scritti antitrinitarici in lingua siriana*, PO, XIV, 4, 1920.
- GCS *Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten (drei) Jahrhunderte*, Leipzig/Berlin, 1897-.
- Greg.Nyss.Op. *Gregorii Nysseni Opera*, auxilio aliorum virorum doctorum edenda curavit W. JAEGER..., Leiden, 1952-.
- GRILLMEIER
Κυριακὸς ἄνθρωπος A. GRILLMEIER, 'Ο κυριακὸς ἄνθρωπος. Eine Studie zu einer christologischen Bezeichnung der Väterzeit, dans *Traditio*, 33 (1977), p. 1-63.
- HELMER
Neuchalkedonismus S. HELMER, *Der Neuchalkedonismus. Geschichte, Berechtigung und Bedeutung eines dogmengeschichtlichen Begriffes* (Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der Evangelisch-Theologischen Fakultät der Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität zu Bonn), Bonn, 1962.
- HONIGMANN
La liste E. HONIGMANN, *La liste originale des Pères de Nicée. À propos de l'Évêché de "Sodoma" en Arabie*, dans *Byzantion*, 14 (1939), p. 17-76.
- I.M.A.G.E.S. S.J. VOICU - S. D'ALISERA, *Index in manuscriptorum graecorum edita specimina*, Roma, 1981.
- JUNGLAS
Leontius von Byzanz J.P. JUNGLAS, *Leontius von Byzanz. Studien zu seinen Schriften, Quellen und Anschauungen* (= *Forschungen zur Christlichen Literatur- und Dogmengeschichte*. Siebenter Band. Drittes Heft), Paderborn, 1908.
- LAMPE G.W.H. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford, 1976⁴.
- LEBON
Le monophysisme sévérien J. LEBON, *Le monophysisme sévérien. Étude historique, littéraire et théologique sur la ré-*

- sistance monophysite au concile de Chalcédoine jusqu'à la constitution de l'Église jacobite (= Universitas Catholica Lovaniensis. Dissertationes ad gradum Doctoris in Facultate Theologica consequendum conscriptae. Series II, tomus quartus), Lovanii, 1909.*
- LENDLE
Encomium O. LENDLE, *Gregorius Nyssenus. Encomium in Sanctum Stephanum Protomartyrem. Griechischer Text, eingeleitet und herausgegeben mit Apparatus criticus und Übersetzung*, Leiden, 1968.
- LIDDELL-SCOTT H.G. LIDDELL - R. SCOTT, *A Greek-English Lexicon. A New Edition, Revised and Augmented by H. Stuart JONES with the Assistance of R. MCKENZIE*, Oxford, 1940.
- LIETZMANN
Apollinaris H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule. Texte und Untersuchungen*, Tübingen, 1904.
- LOOFS
Nestoriana Fr. LOOFS, *Nestoriana. Die Fragmente des Nestorius*, Halle, 1905.
- MAI A. MAI, *Novae Patrum bibliothecae tomus secundus...*, Romae, 1844, p. 597-653.
- MANSI J.D. MANSI, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, Florentiae, 1759-1767; Venetiis, 1769-1798.
- MOELLER
Néo-chalcédonisme Ch. MOELLER, *Le chalcédonisme et le néo-chalcédonisme en Orient de 451 à la fin du VI^e siècle*, dans *Das Konzil von Chalkedon. Geschichte und Gegenwart. Band I. Der Glaube von Chalkedon*, herausgegeben von A. GRILLMEIER und H. BACHT, Würzburg, 1951, p. 637-720.
- NAU
Documents F. NAU, *Documents pour servir à l'histoire de l'Église nestorienne: Textes monophysites*, PO, XIII, 2 (1919), p. 159-269.
- PG *Patrologiae cursus completus... Series Graeca...*, accurate et recognoscente J.-P. MIGNE, Parisiis, 1857-1866.

- PO *Patrologia Orientalis*, Paris, 1907-1966; Turnhout, 1968-.
- PTS *Patristische Texte und Studien...* herausgegeben von K. ALAND und W. SCHNEEMELCHER, Berlin, 1964-.
- PUSEY
De recta fide...
Ph. Edv. PUSEY, *Sancti Patris Nostri Cyrilli archiepiscopi Alexandrini De recta fide ad imperatorem, De incarnatione Unigeniti dialogus, De recta fide ad principissas, De recta fide ad augustas, Quod unus Christus dialogus, Apologeticus ad imperatorem*, Oxonii, 1877.
- PUSEY
Epistolae tres oecumenicae...
Ph. Edv. PUSEY, *Sancti Patris Nostri Cyrilli archiepiscopi Alexandrini Epistolae tres oecumenicae, Libri quinque contra Nestorium, XII capitum explanatio, XII capitum defensio utraque, Scholia de incarnatione Unigeniti*, Oxonii, 1875.
- RICHARD
Chapitres à Épiphane
M. RICHARD, *Les "Chapitres à Épiphane sur les hérésies" de Georges Hiéromoine (VII^e siècle)*, dans *Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*, 25 (1955), p. 331-362 (= *Opera minora*, t. III, n° 61, Turnhout - Leuven, 1977).
- RICHARD
De sectis
M. RICHARD, *Le traité "De sectis" et Léonce de Byzance*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 35 (1939), p. 695-723 (= *Opera minora*, t. II, n° 55, Turnhout - Leuven, 1977).
- RICHARD
Florilèges diphysites
M. RICHARD, *Les florilèges diphysites du V^e et du VI^e siècle*, dans *Das Konzil von Chalkedon. Geschichte und Gegenwart. Band I. Der Glaube von Chalkedon*, herausgegeben von A. GRILLMEIER und H. BACHT, Würzburg, 1951, p. 721-748 (= *Opera minora*, t. I, n° 3, Turnhout - Leuven, 1976).
- RICHARD
Florilèges dogmatiques
M. RICHARD, *Notes sur les florilèges dog-*

- matiques du V^e et du VI^e siècle, dans Actes du VI^e Congrès international d'Études byzantines (Paris, 27 juillet - 2 août 1948), t. I, Paris, 1950, p. 307-318 (= Opera minora, t. I, n^o 2, Turnhout - Leuven, 1976).*
- RICHARD**
La lettre de Théodoret M. RICHARD, *La lettre de Théodoret à Jean d'Égées*, dans *Les Sciences Philosophiques et Théologiques*, 2 (1941-1942), p. 415-423 (= *Opera minora*, t. II, n^o 48, Turnhout - Leuven, 1977).
- RICHARD**
Léonce et Pamphile M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, dans *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 27 (1938), p. 27-52 (= *Opera minora*, t. III, n^o 58, Turnhout - Leuven, 1977).
- RICHARD**
Notes M. RICHARD (†), notes additionnelles à *Léonce et Pamphile*, dans *Opera minora*, t. III, Turnhout - Leuven, 1977, Appendice, p. I-III.
- RICHARD**
Pamphile M. RICHARD (†), *Pamphile de Jérusalem*, dans *Le Muséon*, 90 (1977), p. 277-280.
- SAM** *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften*, München, 1871-.
- SCbr** *Sources Chrétiennes*, Paris 1942-.
- SCHWARTZ**
Der Prozeß E. SCHWARTZ, *Der Prozeß des Eutyches* (= SAM. Philosophisch-historische Abteilung. Jahrgang 1929, Heft 5).
- SCHWARTZ**
Dogmatische Schriften E. SCHWARTZ, *Drei dogmatische Schriften Justinians* (= AAM. Philosophisch-historische Abteilung. Neue Folge. Heft 18), 1939.
- SCHWARTZ**
Publizistische Sammlungen E. SCHWARTZ, *Publizistische Sammlungen zum Acacianischen Schisma* (= AAM. Philosophisch-historische Abteilung. Neue Folge. Heft 10), 1934.
- SCHWARTZ**
Sermo maior E. SCHWARTZ, *Der s.g. Sermo maior de fide des Athanasius* (= SAM. Philosophisch-

- SOPHOCLES
philologische und historische Klasse, Jahrgang 1924, 6. Abhandlung).
E.A. SOPHOCLES, *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods (From B.C. 146 to A.D. 1100)*, Cambridge/Massachusetts, 1887.
- UTHEMANN
Anastasioi Sinaitae Sermones
K.-H. UTHEMANN, *Anastasioi Sinaitae Sermones duo in constitutionem hominis secundum imaginem Dei necnon Opuscula adversus Monotheletas* (= CCSG, 12), 1985.
- UTHEMANN
Die "Philosophischen Kapitel"
K.-H. UTHEMANN, *Die "Philosophischen Kapitel" des Anastasios I. von Antiochien (559-598)*, in *Orientalia Christiana Periodica*, 46 (1980), p. 306-366.
- UTHEMANN
Streitgespräch
K.-H. UTHEMANN, *Des Patriarchen Anastasios I. von Antiochien Jerusalemmer Streitgespräch mit einem Tritheiten (CPG 6958)*, dans *Traditio*, 37 (1981), p. 73-108.
- VAN DEN VEN
Spyridon
P. VAN DEN VEN, *La légende de S. Spyridon, évêque de Trimithonte* (= Bibliothèque du Muséon, t. 33), Louvain, 1953.
- VERRANDO
Le recensioni
G.N. VERRANDO, *Le numerose recensioni della Passio Pancratii*, dans *Vetera Christianorum*, t. 19 (1982), p. 105-129.

INTRODUCTION

I. La *Solutio*, son auteur et sa date

A. Le cardinal A. Mai et l'édition d'un ouvrage anonyme (1844)

À l'infatigable chercheur que fut A. Mai, la riche bibliothèque du Vatican offrait un champ de travail immense, et de nombreux textes lui doivent leur première édition. Parmi eux figure un ouvrage prochalcedonien sur la question des deux natures, intitulé Κεφαλαίων διαφόρων ἤτοι ἐπαπορήσεων λύσις περὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας· ἐν ταυτῷ δὲ ἔλεγχος καὶ ἀνατροπὴ τῆς κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπότητα τῶν Ἀκεφάλων ἐναντίας δοκίσεως, τῶν ἀπὸ Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς τῶν δυσσεβῶν, καὶ ἀπολογία πρὸς τοὺς ἀθετοῦντας τὴν ἁγίαν σύνοδον τὴν ἐν Χαλκηδόνι, ἐκ τῆς διδασκαλίας τῶν θεοσδότην ἡμῶν ἁγίων πατέρων ("Solution de divers points ou difficultés concernant la vraie foi en Christ; en même temps réfutation et renversement de l'opinion contraire sur la divinité et l'humanité du Christ tenue par les Acéphales, les disciples des impies Nestorius et Eutychès, et apologie contre ceux qui rejettent le saint synode de Chalcédoine, (le tout) d'après ce qu'ont enseigné les saints Pères que Dieu nous a donnés")⁽¹⁾. Dorénavant nous citerons cet ouvrage sous le titre bref et commode de *Solutio*, qui rend le mot grec λύσις.

Les circonstances dans lesquelles Mai a découvert le traité sont assez particulières; comme elles expliquent les défauts majeurs de son édition, il n'est pas inutile de les rappeler ici⁽²⁾. L'attention du cardinal fut d'abord attirée par un fragment grec qui s'était égaré dans le codex *Vaticanus latinus 7153*; il s'agissait d'un quaternion, dont les folios étaient numérotés de 12 à 19 dans l'angle supérieur droit. Le fragment

(1) Cf. A. MAI, *Novae Patrum bibliothecae tomus secundus...*, Romae, 1844, p. 597-653; nous citerons dorénavant cet ouvrage par le seul nom de son auteur (MAI). On avait projeté de reproduire le texte mis au point par Mai dans le t. CLXII de la PG, mais l'incendie de 1868 ayant détruit la célèbre imprimerie du Petit-Montrouge, le projet dut être abandonné. La table des matières du vol. CLXII a été présentée par A. BONNETTY, *Cours complet de Patrologie...*, dans *Annales de philosophie chrétienne*, 84 (1866), p. 405-410. Outre les écrits de Michel Apostolios, ce volume devait contenir plusieurs suppléments, parmi lesquels le texte dont nous nous occupons ici (cf. p. 408).

(2) Nous exposons les faits tels qu'A. Mai les a relatés lui-même dans son *Monitum* initial (cf. MAI, p. 595).

débutait par le mot διδάσκαλοι, situé au beau milieu de la partie interrogative d'une ἐρωταπόκρισις, la qu. XI (l. 2-3) comme on devait le découvrir plus tard; il contenait deux autres questions, portant les n^{os} 17 (17̄; f. 14^r-15^v) et 18 (18̄; f. 15^v-17^v). Un bandeau (f. 17^v) marquait la fin de cette dernière question et le début d'une collection de lettres adressées à Pierre le Foulon, concernant sa fameuse addition à la formule du *Trisagion*⁽³⁾; le quaternion retrouvé par Mai contenait la première lettre, attribuée à Antéon, évêque d'Arsinoé, ainsi qu'une partie de la deuxième, laquelle se réclame de Gélase de Rome⁽⁴⁾.

Le cardinal avait déjà remis à l'imprimeur le texte grec de ces fragments, ainsi qu'une traduction latine et un certain nombre de notes explicatives, lorsqu'un hasard lui fit découvrir dans le *Vaticanus graecus 1904* une autre série de folios, numérotés de 14 à 56 dans l'angle supérieur droit, et provenant manifestement de la même main que le quaternion qu'il venait de détacher du *Vat. lat. 7153*. Ce quaternion s'intégrait d'ailleurs parfaitement dans les folios nouvellement repérés, de sorte que l'éditeur disposait désormais du texte des dix premières questions, des mots par lesquels commençait la qu. XI, ainsi que de la partie manquante des lettres relatives à l'affaire du *Trisagion*. Cet ensemble, inconnu à l'époque, prenait d'un seul coup toute son importance, et Mai décida de le publier dans sa totalité. Lors de ce travail, lequel porte les traces d'une certaine hâte, il commit quelques erreurs de jugement:

- ignorant le bandeau déjà signalé au f. 17^v, il considéra les lettres adressées à Pierre le Foulon comme la continuation de la qu. XVIII (18̄)⁽⁵⁾; comme le contenu de cette question ne justifie aucunement la chose, il faut bien distinguer le traité sur les deux natures de la collection de lettres;

- la numérotation des questions dans le manuscrit (17̄-18̄; 17̄-18̄) autorisait à soupçonner la perte de cinq unités (17̄-18̄); l'éditeur souhaitait les voir resurgir un jour de la même façon inattendue que les autres parties de l'ouvrage (cf. MAI, p. 595); pour cette raison, il a négligé l'hypothèse selon laquelle le

(3) Ces lettres, qui se sont révélées apocryphes, ont été publiées à deux reprises par E. Schwartz: il y a d'abord eu ce qu'il appelait lui-même une "proecdosis", parue en 1934 (cf. E. SCHWARTZ, *Publizistische Sammlungen*, p. 125-140); l'édition définitive (ACO, III, p. 217-231) a paru en 1940.

(4) Le texte finit sur le mot ἀντιπρότροπος (cf. E. SCHWARTZ, *Publizistische Sammlungen*, p. 129, 10, et ACO, III, p. 221, 17).

(5) Cf. MAI, p. 653.

copiste aurait pu omettre délibérément un certain nombre de questions⁽⁶⁾;

- la lacune ne pouvait être située entre les questions $\bar{\iota}\alpha$ et $\bar{\iota}\zeta$, puisque celles-ci se suivaient sur le même folio; Mai devait donc chercher une autre cassure; il crut la trouver après le mot $\sigma\epsilon\mu\nu\acute{\nu}\epsilon\tau\alpha\iota$ de la qu. XI, 124, où en effet le texte de son manuscrit était boiteux; à cet endroit il postula donc une lacune comprenant la fin de la qu. XI, les qu. XII-XV et le début de la qu. XVI⁽⁷⁾, dont la section conservée commençait, pensait-il, par les mots $\eta\ \kappa\alpha\lambda\acute{\omega}\varsigma\ \epsilon\chi\epsilon\iota$ (cf. MAI, p. 642).

En dehors de ces trois observations touchant la structure de l'ouvrage, d'autres défauts de l'édition doivent être signalés: ainsi, des florilèges patristiques qui viennent enrichir la plupart des questions, seules les pièces les moins connues ont été reprises; de plus, le manuscrit n'est pas toujours fidèlement reproduit⁽⁸⁾; en plusieurs endroits, la mauvaise lisibilité du

(6) Nous reviendrons sur ce problème à la p. 23.

(7) Cf. MAI, p. 642, n. 2. En réalité, il manque un seul mot ($\pi\lambda\acute{\epsilon}\omicron\nu$), que le copiste a dû omettre par distraction lorsqu'il passa du f. 12^v au f. 13^r. La division bien malheureuse de la qu. XI aurait pu être évitée, si l'éditeur avait pris le soin d'identifier le passage concerné: la formule $\acute{\omega}\varsigma\ \phi\eta\sigma\iota\nu\ \delta\ \Theta\epsilon\omicron\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma$ (XI, 123) indique en effet sans équivoque qu'il s'agit d'un texte repris à Grégoire de Nazianze (*Or. XX*, 7, 7-8 [p. 72; 1073₈₋₉]); c'est d'ailleurs ainsi que M. Richard (*Léonce et Pamphile*, p. 27, n. 2) a pu corriger l'erreur. Par contre, le cardinal s'est bien rendu compte des ressemblances troublantes entre les qu. XI et XVI telles qu'il les concevait, mais hanté par l'idée de la lacune, il a cherché une explication: les deux questions auraient traité partiellement le même sujet, mais la qu. XI se serait rapportée uniquement au Verbe, tandis que la qu. XVI aurait concerné toutes les personnes de la Trinité; voir MAI, p. 643, n. 1, et comparer l' $\epsilon\acute{\rho}\omega\tau\eta\sigma\iota\varsigma$ de la qu. XI avec celle qu'il conjectura pour sa qu. XVI (MAI, p. 639 et 642). Il voyait la preuve de son hypothèse dans une référence donnée à la fin de ce qu'il supposait être la qu. XVI: $\tau\acute{\alpha}\upsilon\tau\alpha\varsigma\ \epsilon\delta\epsilon\iota\ \tau\acute{\alpha}\varsigma\ \chi\rho\eta\sigma\epsilon\iota\varsigma\ \acute{\alpha}\nu\omega\tau\acute{\epsilon}\rho\omega\ \tau\acute{\alpha}\zeta\alpha\iota\ \acute{\epsilon}\nu\ \tau\acute{\omega}\ \omicron\iota\kappa\epsilon\iota\omega\ \kappa\epsilon\phi\alpha\lambda\alpha\iota\omega$ (XI, 261-262). Selon lui cette phrase renvoyait à la qu. XI, ce qui prouvait que l'auteur avait bel et bien abordé le même sujet dans deux questions différentes (cf. MAI, p. 646, n. 4). À cet égard, nous croyons que les $\chi\rho\eta\sigma\epsilon\iota\varsigma$ auraient dû figurer, pour la synonymie d'hypostase et de personne, dans la qu. I (cf. l. 14-15), et pour la synonymie de substance et de nature, dans la qu. II (cf. l. 125-126).

(8) Il n'entre pas dans nos intentions de dresser ici une liste exhaustive des faiblesses de l'édition princeps, ni de porter un jugement trop sévère sur son éditeur: considérons tout simplement son travail comme le produit de son époque. Comme toutefois il faut justifier quelque peu ce que nous affirmons, voici les endroits de la qu. II, où par manque de précision le texte imprimé s'écarte de celui du manuscrit: l. 51-52 $\tau\acute{\omicron}\ \tau\eta\varsigma\ \omicron\upsilon\sigma\iota\alpha\varsigma$] *om.* Mai (p. 602, 27) l. 72 $\kappa\alpha\iota$] *om.* Mai (p. 603, 9) l. 95 $\delta\nu\ \tau\acute{\omega}\nu$] $\delta\nu\ \delta\nu\tau\omega\nu$ Mai (p. 603, 38) l. 169 $\acute{\epsilon}\sigma\tau\iota$] *om.* Mai (p. 605, 41) l. 174 $\acute{\alpha}\phi\omicron\rho\acute{\iota}\zeta\omicron\nu\tau\alpha$] $\acute{\alpha}\phi\omicron\rho\acute{\iota}\zeta\omicron\nu\tau\alpha\iota$ Mai (p. 606, 1-2).

document a contraint l'éditeur à laisser des lacunes plus ou moins importantes dans son texte; la traduction latine, enfin, rend le grec servilement – dégradations textuelles y compris – sans contribuer à éclairer le sens, parfois très obscur, des propos de notre auteur. A. Mai est encore responsable du titre Ἐκ τῆς δογματικῆς Πανοπλίας, sous lequel l'ouvrage a longtemps été cité. Les deux notes (cf. MAI, p. 662) qui lui ont suggéré cette conjecture peu réfléchie, ne portaient cependant pas sur notre traité christologique, mais sur la célèbre *Panoplia dogmatica* d'Euthyme Zygadène. La preuve définitive allait en être fournie plus tard lorsqu'on découvrit que les folios rassemblés par Mai provenaient en définitive du codex *Vaticanus graecus 668*, dont la compilation de Zygadène constitue l'ouvrage principal⁽⁹⁾.

B. Le nom de l'auteur retrouvé

Dans le manuscrit vatican dont disposait A. Mai, la *Solutio* se présentait comme un ouvrage anonyme, et malgré quelques recherches, le cardinal n'avait pas réussi à retrouver le nom de l'auteur⁽¹⁰⁾. Pourtant, 11 ans plus tôt, il l'avait rencontré lorsqu'il avait publié la *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi*⁽¹¹⁾. Ce florilège, composé vers la fin du VII^e ou le début du VIII^e siècle, contient en effet trois extraits de la *Solutio*, dont le premier et le troisième dévoilent le nom de l'auteur: Ἐκ τῶν Παμφίλου (*Doctr.*, p. 44, 24) et Ὁμοίως ἐκ τῶν Παμφίλου (*ibid.*, p. 46, 7-8). Il a fallu attendre Fr. Diekamp pour qu'on s'aperçoive de la chose⁽¹²⁾.

C. Un essai d'identification

La *Doctrina Patrum* ayant révélé le nom de l'auteur, il fallait encore examiner si ce théologien était connu par ailleurs. En même temps se posait le problème des rapports entre Pamphile

(9) Cf. p. 90.

(10) "Iam quisnam fuerit huius panopliae adversus Eutyrianos auctor, quis facile divinet?" (cf. MAI, p. 595-596).

(11) Cf. A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio e Vaticanis codicibus edita*, t. VII, Romae, 1833, p. 13-14.

(12) Cf. Fr. DIEKAMP, *Notiz über Pamphilus, einen theologischen Schriftsteller des 6. Jahrhunderts*, dans *Theologische Revue*, 5 (1906), col. 157.

et Léonce de Byzance: on avait en effet constaté qu'un certain nombre de passages, parfois assez étendus, se lisaient aussi bien chez l'un que chez l'autre⁽¹³⁾. Dans sa thèse consacrée à Léonce, J.P. Junglas essaya de résoudre la question par le seul critère de la chronologie des textes. Il devait d'abord dater, avec plus de précision que ce n'avait été le cas jusqu'alors⁽¹⁴⁾, la *Solutio* de Pamphile. Celui-ci défend Théodoret de Cyr et Ibas d'Édesse (qu. XIV): selon Junglas, après 543/544 - année où l'affaire des Trois-Chartres a abouti à la condamnation officielle d'une série de textes attribués à ces deux évêques -, présenter pareille apologie aurait été ressenti comme une offense ouverte à l'adresse de Justinien; mais puisque la question semblait déjà être à l'ordre du jour, la *Solutio* devait dater des années qui précédaient immédiatement la décision impériale⁽¹⁵⁾. Le deuxième argument de Junglas provient du passage dans lequel Pamphile s'attaque aux Trithéites (qu. XI, 109 sqq.). Ici Junglas a commis deux erreurs: au lieu de lire ἀναφύεντες (XI, 110-111), comme l'avait imprimé Mai (p. 642, 2), il lut ἀναφύοντες; ensuite, sans respecter l'ordre des mots, il relia à ce participe l'adverbe vūv, de sorte qu'il crut pouvoir conclure que le traité de Pamphile avait été composé lorsque l'hérésie trithéite en était encore à ses débuts (*im Heranwachsen*)⁽¹⁶⁾. Une phrase du *De sectis* (1232D₁₁₋₁₃), mal interprétée elle aussi, l'amena à fixer

(13) *Ibid.*

(14) A. Mai avait daté le texte du VI^e ou du VII^e siècle, notamment en le comparant aux écrits de S. Maxime le Confesseur: "Ceteroqui eadem methodus scribendi est, qua utitur S. Maximus T.I. in quaestionibus biblicis, vel de aliis rebus per ἐρωτήσεις et ἀποκρίσεις; rerumque genus et tractandi ratio aetatem Maximi olet. Et quidem conferatur potissimum Maximi epistola seu tractatus ad Iohannem cubicularium T.II. p. 259-291, de rectis ecclesiae decretis, et adversus Severum" (MAI, p. 596). L'édition de Maxime citée par le cardinal, est celle de Combefis (Paris, 1675), reproduite dans les volumes 90 et 91 de la PG; la lettre adressée à Jean le Cubiculaire se trouve dans la PG 91, 460A₁-509B₅.

(15) Cf. J.P. JUNGLAS, *Leontius von Byzanz*, p. 61-62. L'argument n'est pas entièrement valable: Pamphile en effet défend moins Théodoret et Ibas que le IV^e Concile Œcuménique, que les monophysites cherchaient à diffamer, en l'accusant d'avoir admis et réhabilité ces deux évêques, soupçonnés de nourrir des sympathies pour la doctrine de Nestorius (cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 45-46). Théodore de Mopsueste, le troisième auteur touché par la condamnation des Trois-Chartres, n'est pas mentionné dans ce contexte, mais nous savons par ailleurs (III, 27-28, 96-97; IV, 45-46; V, 15; IX, 124-125 et X, 113-114) que Pamphile le considérait comme un hérétique non moins détestable que Nestorius lui-même; son nom est d'ailleurs presque toujours associé à celui de Nestorius.

(16) Cf. J.P. JUNGLAS, *Leontius von Byzanz*, p. 62-63.

ces débuts – et par conséquent la date de composition de la *Solutio* – avant 540⁽¹⁷⁾. Ceci ne permettait cependant pas encore de préciser les rapports entre Pamphile et Léonce, puisque le premier écrit de Léonce devrait être situé entre 536 et 543. Il fallait donc chercher un autre argument pour trancher la question. Cet argument, Junglas crut l'avoir trouvé en identifiant, par le seul critère de l'homonymie, l'auteur de la *Solutio* à un certain Pamphile de Jérusalem, que nous connaissons uniquement du fait que Cosmas Indicopleustès lui a dédié les livres II à V de sa *Topographia christiana*⁽¹⁸⁾. S'il ne lui avait pas dédié les autres livres, c'est parce que, plus âgé que Cosmas, Pamphile de Jérusalem était mort avant que l'ouvrage ne fût achevé, c'est-à-dire avant 536⁽¹⁹⁾. Ainsi pour Junglas l'affaire était réglée: "Pamphilus ist der Ältere und Leontius ist der Jüngere und Abhängige."⁽²⁰⁾ Enfin, Junglas rapprochait le théologien d'un homonyme, moine et prêtre de l'église de l'Anastasis à Jérusalem, dont deux pièces hagiographiques sont conservées dans le codex *Florentinus Laurentianus*, *Plut. VII, 26*⁽²¹⁾.

D. L'abbé Richard et Pamphile

Théologien de l'Incarnation écrivant au VI^e ou au VII^e siècle, Pamphile a bien sûr fait l'objet des recherches de M. Richard. En 1938, l'éminent patrologue réfuta brillamment la thèse de Junglas selon laquelle Pamphile devait être considéré comme un des précurseurs, voire comme le maître de Léonce de Byzance: en réalité c'était Pamphile qui avait largement emprunté à l'œuvre de Léonce⁽²²⁾. Un examen plus approfondi de la *Solutio* lui permettait en outre de voir que son auteur avait utilisé d'autres sources encore, comme par exemple la

(17) *Ibid.*, p. 63. – Pour l'interprétation correcte des paroles du Ps.-Léonce, voir M. RICHARD, *De sectis*, p. 699, n. 4.

(18) Cf. W. WOLSKA-CONUS, *Cosmas Indicopleustès, Topographie chrétienne. Tome I (Livres I-IV). Introduction, texte critique, illustration, traduction et notes* (= *SCbr*, n° 141), 1968, p. 58. – Dès le début, cette identification a été mal accueillie; cf. E. SCHWARTZ, *Publizistische Sammlungen*, p. 288, et O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. V, Freiburg im Breisgau, 1932, p. 19.

(19) Cf. J.P. JUNGLAS, *Leontius von Byzanz*, p. 63-64. – Sur la date véritable des livres de Cosmas, voir W. WOLSKA-CONUS, *op. cit.* (n. 18), p. 16.

(20) Cf. J.P. JUNGLAS, *Leontius von Byzanz*, p. 64.

(21) *Ibid.*, p. 65.

(22) Cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 29-39.

Confessio rectae fidei, édictée en 551 par l'empereur Justinien⁽²³⁾. Les spéculations chronologiques de Junglas devaient donc être définitivement abandonnées. En 1952, M. Richard signala l'existence d'un nouveau témoin, lequel avait l'avantage de contenir le texte intégral de la *Solutio*⁽²⁴⁾. Comme une édition critique s'imposait plus que jamais, il décida de s'en charger lui-même. Il reprit également l'ancienne théorie de Junglas, lequel avait suggéré d'identifier Pamphile "le théologien" à Pamphile de Jérusalem, auteur de deux pièces hagiographiques concernant S^{te} Soteris; car quoique cette hypothèse eût été répétée à plusieurs reprises⁽²⁵⁾, personne n'avait jusqu'alors essayé de l'étayer. La mort, survenue le 15 juin 1976, empêcha M. Richard de mener à terme les recherches qu'il avait amorcées. Heureusement, grâce au dévouement de son ami M. Geerard, les premiers résultats de ses efforts n'allaient pas se perdre: dès 1977, ses notes sur Pamphile de Jérusalem furent publiées à titre posthume⁽²⁶⁾, et si aujourd'hui nous sommes en mesure de présenter une édition critique de la *Solutio*, c'est en partie parce que M. Geerard n'a cessé d'insister pour que le travail commencé par l'abbé Richard fût continué et achevé.

E. Un nouveau témoin du texte

Le manuscrit signalé par M. Richard, le codex *Atbonensis Vatopedinus 236*, nous a conservé le texte complet de la *Solutio*. Grâce à lui, il ne peut plus y avoir de doutes sur les modifications que l'ouvrage a subies dans le *Vat. gr. 668*. Ainsi, il est désormais certain que la *Solutio* comptait 17 questions et réponses (qu. I-XVII), et non 18, comme le suggérait la numérotation des questions dans le manuscrit utilisé par Mai. L'unité foncière de la qu. XI, avec la chute du seul mot πλέον dans le *Vat. gr. 668*, est confirmée. Toutefois il y avait une lacune dans le texte de Mai, mais pas là où il la supposait. En effet, dans un premier temps, le copiste du *Vat. gr. 668* avait délibérément omis les qu. XII-XVI; mais alors qu'il avait déjà copié la qu. XVII, il est revenu sur ses pas, recopiant encore la qu. XIV. Pour dissimuler quelque peu ses interventions, il

(23) *Ibid.*, p. 40-44, 46-49.

(24) Cf. M. RICHARD, *Florilèges diphyssites*, p. 744, n. 87.

(25) Cf. O. BARDENHEWER, *op. cit.* (n. 18), p. 19; A. EHRHARD, *Überlieferung*, t. II, p. 111, n. 1.

(26) Cf. M. RICHARD, *Pamphile et Notes*.

dut d'abord omettre une partie de l'épilogue de l'ouvrage (Καὶ παρακαλῶ - ἀμήν [XVII, 188-196]), et ensuite assigner à sa dernière question le numéro 17. Soulignons encore que, tout comme le *Vat. gr. 668*, le manuscrit athonite ne porte aucune trace du nom de l'auteur. Est-ce là un premier indice en faveur de l'hypothèse selon laquelle nos deux témoins proviendraient de la même souche? La question sera développée plus loin.

F. La date de composition

La *Solutio* n'offre aucun élément qui permette de la dater avec précision. Par contre il n'est pas difficile de déterminer des *termini ante* et *post quem*: notre auteur mentionne en effet l'hérésie trithéite, tandis que les discussions sur le nombre des énergies et des volontés du Christ lui sont restées inconnues. La première manifestation du trithéisme remonte à l'année 557 (Jean Ascotzangès), mais il faudra attendre encore au moins une dizaine d'années avant que l'affaire ne dépasse les dimensions d'un conflit local à l'intérieur de la communauté syrienne monophysite, pour devenir l'affaire de l'Église entière⁽²⁷⁾. Quant à la question de l'unique énergie, elle surgit vers 630, voire déjà plus tôt⁽²⁸⁾. En 1938, ces considérations amenaient M. Richard à situer l'activité littéraire de Pamphile entre 557 et 630, "et probablement plus près de 557 que de 630"⁽²⁹⁾. Toutefois, au fil des années, le patrologue français penchera plutôt dans l'autre sens, excluant de moins en moins les premières années du VII^e siècle⁽³⁰⁾.

(27) Sur les origines du trithéisme, voir H. MARTIN, *La controverse trithéite dans l'empire byzantin au VI^e siècle* (Thèse de doctorat, dactylographiée), Louvain, s.d. (1953?), p. 19-22.

(28) Bien placé pour le savoir, Maxime le Confesseur fait remonter les débuts du monoénergisme à une lettre que le patriarche Serge de Constantinople (610-638) avait envoyée au monophysite Georges Arras, pour lui demander des textes affirmant la présence d'une seule énergie dans le Christ (cf. *Disp. cum Pyrrho* [PG 91, 333A₁₋₆]); selon L. DUCHESNE, *L'Église au VI^e siècle*, Paris, 1925, p. 394, cette démarche doit être située en 617.

(29) Cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 52; ID., *La lettre de Théodoret*, p. 421, n. 1 (seconde moitié du VI^e siècle).

(30) Cf. ID., *Chapitres à Épiphane*, p. 346 (fin du VI^e ou début du VII^e siècle); ID., *Notes*, p. III.

II. Les sources de Pamphile

Pamphile compilateur

Déjà dans son titre, Pamphile dit clairement que pour atteindre son triple objectif – répondre à certaines difficultés concernant “l’εὐσέβεια envers le Christ”, réfuter la doctrine de Nestorius et d’Eutychès, défendre le concile de Chalcédoine – il restera fidèle à la tradition de l’Église: les arguments, dit-il, proviendront de “l’enseignement des saints Pères que Dieu nous a donnés” (tit., 8-9). Il ne se lassera pas de rappeler ce principe tout au long de son texte⁽¹⁾, jusque dans l’épilogue même, où il affirme une dernière fois son attachement à la tradition patristique: “Et voilà, très saints, mon apport personnel selon ma capacité, qui correspond à ma condition modeste, (apport tiré) des enseignements que j’ai pu trouver chez nos Pères instruits de la connaissance des choses divines” (XVII, 184-187). Ceci n’a bien sûr rien d’exceptionnel dans la littérature chrétienne de cette époque, surtout dans le domaine des disputes dogmatiques. On pourrait par contre s’étonner de la mesure même dans laquelle Pamphile a exploité ses devanciers: il se révèle en effet compilateur de textes bien plus qu’auteur authentique⁽²⁾. En dehors des Pères, Pamphile cite également quelques passages d’Aristote, et en deux endroits il mentionne la philosophie païenne, à savoir lorsqu’il donne la définition des accidents séparables (II, 30-31), et lorsqu’il dit que les philosophes distinguent la nature de la substance (II, 120-123).

Ce matériel patristique et philosophique se trouve dispersé

(1) Voir par exemple les formules telles que ἐξ ὧν ἠξιώθημεν λαβεῖν σπερμάτων ἐκ τῶν θεοσόφων ἡμῶν διδασκάλων (I, 85-87), ἐξ ἧς ἀφορμῆς ἐλάβομεν παρὰ τῶν πατέρων (II, 50-51), ἐκ τῶν περὶ τούτων εἰρημένων τοῖς θεηγόροις ἡμῶν πατράσιν (II, 140-141), Καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ὧν ἠξιώθημεν λαβεῖν, ἐλεθθέντες ὑπὸ θεοῦ, ἐκ τῆς διδασκαλίας τῶν θεηγόρων ἡμῶν πατέρων (VI, 222-224), οὐχ ἡμῶν τὸ δόγμα τοῦτο, ἀλλὰ τῶν θεοσόφων πατέρων ἡμῶν δίδαγμα (VI, 226-228), etc.

(2) Le système théologique de Pamphile n’a pas encore été étudié à fond, mais on peut craindre que son originalité, si tant est qu’elle existe, soit minime. Peut-être notre édition amènera-t-elle quelque historien du dogme à entreprendre une telle étude. En attendant, on trouvera quelques considérations sur la méthode de Pamphile chez M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, passim; Ch. MOELLER, *Néo-chalcédonisme*, p. 693-694; S. HELMER, *Neuchalcedonismus*, p. 226-228.

dans tout l'ouvrage⁽³⁾, contrairement à ce qu'on constate par exemple chez Léonce de Byzance, lequel ne recourait à des citations que lorsqu'il en reprenait certaines en appendice de ses traités. Quant à la méthode de Pamphile, on peut dire que ce dernier a procédé de trois façons différentes. Il a d'abord une série de citations annoncées en bonne et due forme, c'est-à-dire avec le nom de leur auteur, et souvent aussi avec le titre de l'ouvrage dont elles proviennent. Ensuite il y a des endroits où Pamphile admet expressément être débiteur d'un devancier, sans toutefois en révéler le nom, ce qui complique évidemment le travail de celui qui veut identifier la source. Enfin notre compilateur n'a pas hésité à faire un certain nombre d'emprunts tacites: il s'est en effet approprié certaines pièces en les intégrant, plus ou moins littéralement, dans son propre exposé, sans en avertir le lecteur; de tels emprunts ne se laissent dépister aujourd'hui que si par un coup de chance on reconnaît leur source. Comme Pamphile a très probablement eu à sa disposition des ouvrages aujourd'hui perdus, on peut craindre qu'on ne pourra plus jamais faire la part exacte de ce qui lui appartient vraiment et de ce qui revient aux autres⁽⁴⁾.

Dans les pages qui suivront, nous avons traité séparément les emprunts avoués et les emprunts tacites: en effet, non seulement ces passages se distinguent les uns des autres par un critère formel – présence ou absence d'un renvoi –, mais on constate encore que dans les emprunts tacites l'auteur est resté moins fidèle au texte de sa source que dans les citations explicites. La distinction que nous venons de faire présente toutefois un désavantage: certains auteurs devront être traités deux fois, parce que Pamphile les a tantôt proprement cités, tantôt utilisés tacitement.

A. Les emprunts avoués

1. LISTE DES EMPRUNTS AVOUÉS

Nous commencerons par dresser une liste contenant l'ensemble des passages où Pamphile se réfère à une source quelconque, soit qu'il cite le nom d'un auteur, soit qu'il se

(3) Jean le Grammairien, Éphrem d'Antioche et l'empereur Justinien travaillaient de manière analogue.

(4) Cf. S. HELMER, *Neuchalkedonismus*, p. 226.

contente d'un renvoi vague du genre de ὡς δέ τινες εἰρήκασιν (I, 4-5). Comme nous donnons ainsi une extension assez large à ce qu'on peut entendre par "emprunt avoué", notre liste comprend également des définitions de toute sorte, des extraits provenant des Actes de Chalcédoine et des formules dogmatiques traditionnelles⁽⁵⁾. Dans les cas où nous n'avons pas pu retrouver la source, il est évidemment difficile de déterminer l'étendue précise de l'emprunt, et il est impossible de savoir s'il s'agit d'une citation littérale ou d'une paraphrase. Pour chaque emprunt notre liste fournit quatre données: 1° le lemme, ou la formule par laquelle Pamphile avertit le lecteur qu'il se trouve en présence d'une citation; 2° le début et la fin du fragment, ou, si sa brièveté le permet, son texte intégral; 3° l'endroit de la *Solutio* où figure le fragment concerné; 4° si possible, l'identification de la source. Lorsque deux ou trois extraits ont été combinés, nous avons décomposé la citation à l'aide de lettres (a, b, c); le même système a été adopté lorsque des extraits discontinus d'un même auteur sont cités sous un seul lemme.

- n° 1. κατὰ τὸν ἅγιον Βασίλειον
Ἐπόστασις ἐστὶ ... συνδρομὴ τῶν περὶ ἕκαστα
ἰδιωμάτων
Qu. I, 4 = Ps. Bas. Caes., *Ep. XXXVIII* (revera Greg.
Nyss., *Ad Petr.*), 6, 5-6 (t. I, p. 89)
- n° 2. ὡς δέ τινες εἰρήκασιν
οὐσία τίς τῶν καθ' ἕκαστα, περιληπτικὴ τῶν ἐν
τῷ οἰκείῳ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων
Qu. I, 5-6 = ?
- n° 3. ἄλλοι δὲ εἶπαν αὐτὴν
οὐσίαν μετὰ ἰδιωμάτων
Qu. I, 7 = ?
- n° 4. μαρτυρεῖ ὁ θεόφρων Βασίλειος, ἐν τῇ πρὸς
Τερέντιον ἐπιστολῇ
Δεῖ καὶ ἡμᾶς ἐν βραχεῖ - τῶν ὀνομαζομένων
ὑποστάσει κηρύττηται
Qu. I, 90-106 = Bas. Caes., *Ep. CCXIV*, 4, 6-22 (t. II,
p. 205-206)

(5) En principe, nous avons écarté de notre liste les passages qui, dans une seule et même question, ne font que reprendre, intégralement ou en partie, une citation déjà donnée.

- n° 5. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Ἀμφιλόχιον ἐπιστολῇ συνωδὰ τούτοις γράφει
 Οὐσία δὲ καὶ ὑπόστασις - τῶν περὶ ἕκαστον νοουμένων ἰδιωμάτων
 Qu. I, 108-131 = *id.*, *Ep. CCXXXVI*, 6, 1-22 (t. III, p. 53-54)
- n° 6. κατὰ τοὺς πατέρας
 Οὐσία ... ἐστὶ πᾶν τὸ κατ' ἰδίαν ὑπαρξιν ὑφειστώως καὶ μὴ ἐν ἄλλῳ τὸ εἶναι ἔχον
 Qu. II, 24-26 = ?
- n° 7. Καλοῦσι δὲ οἱ φιλόσοφοι
 a) χωριστὰ μὲν συμβεβηκότα γινόμενα καὶ ἀπογι- νόμενα ... χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς
 Qu. II, 30-31 = *Porph., Isag.*, p. 12, 24-25
 b) ἀχώριστα δέ, τὴν ἐν ῥινὶ γρυπότητα ... γλαυκότη-
 τητα
 Qu. II, 33-34 = ?
 c) οὐσιώδεις δὲ ποιότητας, ἐν μὲν ψυχῇ τὸ λογι-
 κόν ... ὑγρόν
 Qu. II, 35-37 = ?
 d) ἐπουσιώδη δὲ ... τὰ ἀχώριστα συμβεβηκότα
 Qu. II, 41 = ?
- n° 8. Ὁρίσατο δὲ αὐτὴν (ὁ Ἀριστοτέλης) εἶτουν ὑ-
 πέγραψε
 Οὐσία ἐστὶν ἡ κυριώτατα καὶ πρώτως - μήτε ἐν ὑποκειμένῳ ἐστὶ
 Qu. II, 64-66 = *Aristot., Cat.*, 5 (p. 2^a, 11-13)
- n° 9. κατ' αὐτὸν
 Αἱ δὲ δεύτεραι ... λέγονται, ἐν οἷς εἶδεσιν - γένος
 δὲ τοῦ εἶδους ἐστὶ τὸ ζῶον
 Qu. II, 80-85 = *ibid.* (p. 2^a, 14-17)
- n° 10. ἔφη (ὁ Ἀριστοτέλης)
 a) μὴ ἐπιδέχεσθαι τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον
 Qu. II, 86-87 = *ibid.* (p. 3^b, 33-34)
 b) εἰ ... ἐστὶν οὐσία ὁ τίς ἄνθρωπος - οὔτε
 αὐτὸς ἑαυτοῦ, οὔδὲ ἑτέρου
 Qu. II, 87-89 = *ibid.* (p. 3^b, 37-40)

- n° 11. Καὶ πάλιν ἴδιον ὑπάρχει τῆς οὐσίας εἶπεῖν
 a) τὸ ταυτὸν καὶ ἐν ἀριθμῷ ὄν τῶν ἐναντίων εἶναι
 δεκτικόν
 Qu. II, 94-95 = *ibid.* (p. 4^a, 10-11)
 b) ὁ ... τίς ἄνθρωπος, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὢν - ὅτε
 δὲ θερμός
 Qu. II, 95-98 = *ibid.* (p. 4^a, 18-20)
- n° 12. Ὡς γὰρ φησὶν ὁ θεῖος Διονύσιος ὁ τῆς Ἀθηνῶν
 ἐκκλησίας γενόμενος πρόεδρος
 οὔτε ὡς νοῦν ἢ οὐσίαν ὑμῆσαι - ἢ τῶν ὅλων
 βασιλεία
 Qu. II, 108-119 = Ps. Dion. Areop., *De div. nom.*, I,
 5-7 (593A₉-597A₄ [compendium brevissimum])
- n° 13. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ θυμοῦ εἴρηται (τοῖς θεηγόροις
 ἡμῶν πατράσιν)
 φύσις τὸ τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι καὶ ὑπὲρ ἡσ-
 τινουσοῦν ἡδονῆς ἀγωνίζεσθαι
 Qu. II, 142-144 = Evagr. Pont., *Pract.*, 24, 1-2 (p. 556)
- n° 14. ὡς καὶ
 μεγάλη λίαν ἢ φύσις τῆς ἀγάπης
 Qu. II, 144 = ?
- n° 15. ὁ μέγας Βασίλειος, φησὶν ἐν τοῖς πρὸς Εὐνόμιον
 Πολλοῦ γὰρ ἂν ἄξιον ἦν τὰ ψευδῆ - τοῦτό γε
 Qu. II, 147-149 = Bas. Caes., *Adv. Eunom.*, I, 6, 16-18
 (p. 184; 521C₁₋₄)
- n° 16. Καὶ πάλιν
 Ἐπεὶ μέντοι καὶ ἀφορίσασθαι ἡμῖν - τὰ πάντα
 προήχθη
 Qu. II, 150-151 = *ibid.*, I, 21, 1-2 (p. 246; 557C₅₋₆)
- n° 17. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός
 Καὶ γὰρ ὄλκός μὲν ὕδατος - τὴν προενεγκοῦσαν
 καρδίαν
 Qu. II, 152-154 = *id.*, *Ep. CXXXIV*, 4-6 (t. II, p. 48)
- n° 18. Τινὲς τῶν πατέρων καὶ διδασκάλων σαφηνίζοντες
 τί σημαίνει τὸ τῆς φύσεως ὄνομα, ταύτην εἶπον
 εἶναι
 τὴν ποιὰν τῷ παντὶ ὑπαρξίν
 Qu. II, 160 = ?

- n° 19. πάλιν εἰρήκασιν ὅτι
φύσις λέγεται τὸ τοιῶσδε πεφυκέναι
Qu. II, 182 = ?
- n° 20. Φησὶν (ὁ Ἀριστοτέλης) ὀριζόμενος ταύτην
Φύσις ἐστὶν ἀρχὴ κινήσεως καὶ ἡρεμίας - οὐ κατὰ
συμβεβηκός
Qu. II, 192-194 = Aristot., *Phys.*, II, 1 (p. 192^b, 21-23)
- n° 21. Τρία δὲ σημαίνειν ὁ Ἀριστοτέλης λέγει τὸ τῆς
φύσεως ὄνομα
a) τὴν ὕλην τὴν κοινῶς πᾶσιν ὑποκειμένην
Qu. II, 203 = *ibid.* (p. 193^a, 28-30)
b) τὸ εἶδος ἐκάστου τὸ ταύτην εἰδοποιοῦν
Qu. II, 203-204 = *ibid.* (p. 193^a, 30-31)
c) τὴν λεγομένην ἔκφυσιν
Qu. II, 204-205 = *ibid.* (p. 193^b, 12-13)
- n° 22. Καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ θεόσοφοι ἡμῶν πατέρες
ὁ μονογενῆς υἱὸς καὶ λόγος τοῦ θεοῦ - ?
Qu. III, 6-? = ?
- n° 23. μαρτυρεῖ ὁ Ἀρεοπαγίτης Διονύσιος
Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, ὅτι τοῖς - ἡμῖν
ἐχαρίσατο
Qu. III, 111-122 = Ps. Dion. Areop., *De div. nom.*, I,
4 (592A₈-B₄)
- n° 24. Κατὰ γὰρ τὸν θεολόγον Γρηγόριον
a) "Χριστὸς" γὰρ διὰ τὴν θεότητα - ποιῆσαι θεὸν
τὸ χριόμενον
Qu. IV, 7-11 = Greg. Naz., *Or. XXX (theol. IV)*, 21,
13-17 (p. 272; 132B₁₂-C₁)
b) κίρναμένων ὡσπερ τῶν φύσεων - τῷ λόγῳ τῆς
συμφυΐας
Qu. IV, 12-14 = *id.*, *Ep. 101*, 31 (p. 48, 18-20;
181C₅₋₇)
- n° 25. φησὶν ὁ Θεολόγος
Εἴ τις ... διαπεπλάσθαι ... τὸν ἄνθρωπον - ἀλλὰ
φυγῆ γεννήσεως
Qu. V, 11-14 = *ibid.*, 17 (p. 42, 14 - 44, 3; 177C₉-
180A₂)

- n° 26. καθὼς εἶπαν οἱ πατέρες
τῆς διαφορᾶς οὐ κατὰ τὴν ἀνὰ μέρος - θεωρουμένης
Qu. V, 63-65 = Cyr. Alex., *Ep.* 46, 5 (Conc. Eph.,
Coll. Vat.⁶, 172 [p. 162, 6-7]; 245A₁₁₋₁₄)
- n° 27. Ὡς γὰρ φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος
Εἰ γὰρ καὶ τὰ συναμφότερα ἓν, οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ
συνόδῳ
Qu. VI, 19-21 = Greg. Naz., *Or.* XXX (*theol.* IV), 8,
12-13 (p. 242; 113B₉₋₁₀); cf. n° 40
- n° 28. Οἱ γὰρ ἅγιοι πατέρες καὶ διδάσκαλοι τῆς ἐκκλησίας
... ἐδίδαξαν
μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ μονογενοῦς - δια-
τηρήσαντες
Qu. VI, 22-24 = Conc. Chalc., *Symb.* (p. 129 [325], 30-
31 [?])
- n° 29. ὡς γὰρ φασὶν οἱ τὰ τοιαῦτα δεινοὶ
ἀριθμὸς ἐστὶ τὸ ἐκ μονάδων συγκεῖμενον πλῆθος
Qu. VI, 112-113 = Aristot., *Metaphys.*, I, 1 (p. 1053^a,
30)
- n° 30. καθὼς τίς τῶν πατέρων εἶπεν
Ἄλλ' ... ἀμφότερα δέχεται
Qu. VI, 119 = Leont. Byz., *Epil.*, 1920B₅
- n° 31. Κατὰ γὰρ τοὺς πατέρας
ὁ ἀριθμὸς φύσεσιν ἐπιφημιζόμενος - κατὰ τὸ
ποσὸν σημαίνομεν
Qu. VI, 149-157 = *ibid.*, 1920D₁₋₈
- n° 32. ὡς φησὶν ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς
Εὐλόγιον ἐπιστολῇ
Ὅπου γὰρ ἔνωσις ὀνομάζεται - διαφερόντων
ἀλλήλοις κατὰ φύσιν
Qu. VI, 185-189 = Cyr. Alex., *Ep.* 44, 3 (Conc. Eph.,
Coll. Vat.⁴, 132 [p. 36, 7-9]; 225D₁₋₃)
- n° 33. τινὰς εὐρίσκομεν τῶν πατέρων, καὶ μάλιστα τὸν
μακάριον Κύριλλον, τῇ τοιαύτῃ χρησαμένους
φωνῇ
μίαν φύσιν ... τοῦ θεοῦ λόγου σεσαρκωμένην
Qu. VI, 194-195 = *id.*, *Ep.* 45, 6 (Conc. Eph., Coll.
Vat.⁶, 171 [p. 153, 23]; 232D₉)

- n° 34. Καὶ μάρτυς ... ὁ αὐτὸς μακάριος Κύριλλος, ἐν τῇ
πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ εἰπὼν
Εἰ τοίνυν λέγομεν ἔνωσιν - οἱ δύο τὰς φύσεις
λέγοντες οὕτω νοοῦσιν
Qu. VI, 206-209 = *id.*, *Ep.* 44, 3 (Conc. Eph., Coll.
Vat.⁴, 132 [p. 36, 9-10]; 225D₄₋₆)
- n° 35. τινὲς τῶν τὴν ἀριθμητικὴν ἐπιστήμην ἠκριβωμένων
... εἶπαν
τὰ δύο οὐκ ... εἶναι ἀριθμὸν τέλειον, ἀλλ' ἀρχὴν
καὶ εἰσαγωγέα πρὸς τὸν τέλειον καὶ πρῶτον
ἀριθμὸν τὸν τὰ τρία ἐπάγοντα
Qu. VI, 219-221 = ?
- n° 36. Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν ὕ
λόγου
Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ ἀπόστολος - τὰ πάθη
ἐπιγνωσθῆ
Qu. VI, 232-236 = *Athan. Alex., Or. c. Arian.*, III, 34
(396B₁₄-C₃); cf. n° 136
- n° 37. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου λόγου
Καὶ οὕτως ἂν λέγοιτο [ὁ] τέλειος - ἄνθρωπος (ὁ
αὐτός)
Qu. VI, 237-246 = *Ps. Athan. Alex., De incarnat.*, I, 16
(1121C₁₅-1124A₇)
- n° 38. Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τοῦ κατ' Εὐνομίου λόγου
Ἐγὼ γὰρ καὶ τὸ "ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχειν" -
παρίστησι τὴν ἰδιότητα
Qu. VI, 248-253 = *Bas. Caes., Adv. Eunom.*, I, 18, 9-15
(p. 236; 552C₈-553A₂)
- n° 39. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ἐκ τοῦ
δευτέρου λόγου τοῦ περὶ υἱοῦ
Θεὸς δὲ λέγοιτο ἂν, οὐ τοῦ λόγου - οὐ κυρίως
δὲ πατήρ
Qu. VI, 255-260 = *Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV)*, 8,
1-6 (p. 240; 113A₁₁-B₂); cf. n° 137
- n° 40. Καὶ μεθ' ἕτερα
Εἰ γὰρ καὶ τὰ συναμφότερα ἐν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει,
τῇ δὲ συνόδῳ
Qu. VI, 261-262 = *ibid.*, 8, 12-13 (p. 242; 113B₉₋₁₀);
cf. n° 27

- n° 41. Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ θεοῦ συμβόλου
 Τοὺς δὲ λέγοντας ψιλὸν ἄνθρωπον - καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία
 Qu. VI, 264-275 = (Ps.?) Ambros. Med., *Exp. fid.*, fragm. primo allatum a Theodor. Cyr., *Eran.*, flor. II, 29 [p. 163, 3-12])
- n° 42. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ λόγου
 Τοῦ δὲ θεὸν πεφανερῶσθαι ἡμῖν - διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν μαρτυρίας
 Qu. VI, 277-281 = Greg. Nyss., *Or. cat.*, 12 (44C₃₋₆)
- n° 43. Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ ζ' λόγου τῆς πρὸς Φιλιππησίους ἐπιστολῆς
 Ἐπειδὴ μοι δούλου μορφὴν ἔλαβε - ἡ μορφή τοῦ θεοῦ
 Qu. VI, 284-288 = Ioh. Chrys., *In ep. ad Phil.*, VII, 2 (p. 60B; 219, 1 ab imo - 220, 5)
- n° 44. Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ <εἰς τὸ> κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον
 Ὁ στατήρ ὁ ἀληθινός τε καὶ νοητός - ὁ διπλοῦς χαρακτήρ
 Qu. VI, 290-293 = Cyr. Alex., *Comm. in Matth.*, 429 B₁₃₋₁₅
- n° 45. Ὁ αὐτὸς πάλιν <ἐκ τοῦ> εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγέλιον θ' λόγου
 Ἐπεὶ τί ποιήσεις, ὅταν ἡμῖν ὁ ἀπλοῦς τὴν φύσιν εἰσβαίνη διπλοῦς;
 Qu. VI, 295-296 = *id.*, *Comm. in Iob.*, II, V (t. I, p. 294, 26-27; 325A₁₋₂)
- n° 46. (αἱ τῶν ὀρθοδόξων πατέρων φωναὶ) ἐκήρυξαν
 a) Ἐνα ... καὶ τὸν αὐτὸν υἱὸν - τὸν αὐτόν
 Qu. VI, 302-306 = Conc. Chalc., *Symb.* (p. 129 [325], 23-25); cf. n° 64, 132
 b) τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς - σωζομένης δὲ μᾶλλον
 Qu. VI, 306-308 = *ibid.* (p. 129 [325], 31-33)

- n° 47. Ὡς γὰρ οἱ θεηγόροι πατέρες ἡμῖν παραδεδώκασιν τῶν οὐρανῶν οὐκ ἀποστάς, πρὸς ἡμᾶς κατελήλυθε – καὶ ἄνθρωπος
Qu. VII, 73-81 = Ps. Iust. (revera Theodor. Cyr.), *Exp. rect. fid.*, 10 (1224C₄₋₆, 10-14)
- n° 48. Ὅτι δὲ οὐ τὴν αὐτὴν οἶδεν ὁ ἅγιος Βασίλειος οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, μαρτυροῦσι ... τὰ ἐν τῇ πρὸς Ἀμφιλόχιον ἐπιστολῇ λεχθέντα
Οἱ δὲ ταυτὸν λέγοντες οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν – διάφορα μόνον
Qu. VII, 96-98 = Bas. Caes., *Ep. CCXXXVI*, 6, 22-23 (t. III, p. 54)
- n° 49. μαρτυρεῖ ὁ Νυσσαεὺς θεῖος Γρηγόριος, ἐν τοῖς πρὸς Ἀπολινάριον γράφων ταῦτα
Κατὰ δὲ τὴν παχυμερεστέραν τομὴν – ἐν τῇ δυϊκῇ σημασίᾳ
Qu. VIII, 23-36 = Greg. Nyss., *Antirr. adv. Apol.*, 35 (p. 185, 15-26)
- n° 50. καθὼς οἱ πατέρες παραδεδώκασιν οὐσία γὰρ ἐστὶ μετὰ ἁγιασμοῦ
Qu. VII, 42-43 = ?
- n° 51. κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον ὡς εἶναι θεὸν καὶ θεὸν καὶ θεόν, ἀλλ' οὐ τρεῖς θεοὺς
Qu. VIII, 68-69 = Greg. Naz., *Or. XXXI (theol. V)*, 13, 5-6 (p. 300; 148A₂₅₋₂₆)
- n° 52. καθὼς ἔφη τίς τῶν πατέρων ἡμῶν Εἰ οὐ ταυτὸν ἐστὶν ἡ ἀπλῆ φύσις – οὐ μίαν φύσιν δηλώσει
Qu. VIII, 126-130 = Leont. Byz., *Erap.*, 14 (1904D₉-1905A₂)
- n° 53. Βαλεντίνου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ γραφέντος κατὰ τῶν δύο φύσεις ὁμολογούντων
Τῶν Γαλιλαίων ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσεις – μίαν εἶναι φύσιν φαμέν.
Qu. VIII, 147-150 = Valent., *C. eos...*, fragm.
- n° 54. Τοῦ Μάνεντος ἐκ τῆς πρὸς Σκυθιανὸν ἐπιστολῆς Ὁ δὲ τοῦ αἰδίου φωτὸς υἱὸς – ἐν τῷ ὁρατῷ τε καὶ ἀορατῷ
Qu. VIII, 152-154 = Man., *Ad Scyth.*, fragm.

- n° 55. Ἀπολιναρίου πρὸς Ἡράκλειον
 Ἕλλησ καὶ ἄλλης οὐσίας - θεοῦ πρὸς σῶμα
 ἀνθρώπινον
 Qu. VIII, 155-161 = Apoll. Laodic., *C. Diod. ad Her.*,
 fragm. 119 (p. 236, 22-27)
- n° 56. Καὶ Εὐτυχῆς δὲ ὁ φρενοβλαβῆς λέγει
 ἐκ δύο φύσεων πρὸ τῆς ἐνώσεως, μίαν δὲ μετὰ
 τὴν ἐνωσιν
 Qu. VIII, 162-163 = Eutych. CP, *Dicta in Conc. Chalc.*,
 Act. I, 527 (p. 143, 10-11)
- n° 57. Διοσκόρου ἐκ τῆς γραφείσης παρ' αὐτοῦ ἐπιστολῆς
 ἀπὸ Γαγγρῶν εἰς Ἀλεξάνδρειαν
 Εἰ μὴ τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ - (ὁμοούσιον) τὸ αἷμα
 τοῦ Χριστοῦ
 Qu. VIII, 168-175 = Dioscor. Alex., *fragm.*
- n° 58. Τιμοθέου τοῦ ἐπίκλην Αἰλούρου ἐκ τοῦ ἡ κεφαλαίου
 τῆς γ' βίβλου, ἥνπερ ἐν Χερσῶνι συνεγράψατο
 Φύσις δὲ Χριστοῦ μόνη θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται
 Qu. VIII, 179-180 = Tim. Ael., *C. eas...*, *fragm.* (p.
 218, 4-5)
- n° 59. μαρτυρεῖ ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἐν τῷ περὶ
 πνεύματος ἁγίου λόγῳ φήσας τάδε
 Τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον - οἱ τοὺς τραγελάφους πλάτ-
 τοντες ἐννοήσαιεν
 Qu. VIII, 190-203 = Greg. Naz., *Or. XXXI (theol. V)*,
 6, 4-17 (p. 286; 140A₅-B₅)
- n° 60. μαρτυρεῖ ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος, ἐν τῷ πρώτῳ
 Σχολίῳ φήσας ταῦτα
 Τὸ Χριστὸς ὄνομα οὔτε ὄρου δύναμιν ἔχει -
 σημαίνει
 Qu. IX, 11-13 = Cyr. Alex., *Scholias*, 1 (Pusey, p. 498,
 5-6; 1369A_{3.4})
- n° 61. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λεγομένοις ἡ σάλπιγξ τοῦ θείου
 λόγου Βασίλειος, ἐν τῷ "Ὅτι δημιουργὸν τὸ
 πνεῦμα τὸ ἅγιον φήσας τάδε
 Εἰ τοίνυν τὸ ὑπερκόσμιον σῶμα - εἶναι ἐξ αὐτοῦ
 ὡς κτίσμα
 Qu. IX, 27-34 = Ps. Bas. Caes., *Adv. Eunom.*, V (revera
 Didym. Alex., *De dogm.*), 716B₅₋₁₃

- n° 62. Ἀκουέτωσαν μεθ' ἡμῶν τοῦ φωστῆρος τῶν Αἰ-
γυπτίων, μᾶλλον δὲ τῆς ὑψηλίου πάσης, Ἀθα-
νασίου τοῦ ἁγίου, ἐν τῷ Περὶ πίστεως λό-
γῳ ... εἰρηκότος
καὶ ἐχώρησαν ἐκ τοῦ πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ -
παρανόμως φρονήσαντες
Qu. IX, 64-70 = Ps. Athan. Alex., *Quod unus...*, 3 (p.
296, 3-9)
- n° 63. Καὶ μετ' ὀλίγα
Χριστὸν γὰρ ἐκήρυξαν εὐθέως ἐξεληθόντες - καὶ
προσκυβεῖν σιωπῇ
Qu. IX, 70-81 = *ibid.*, 5-6 (p. 297, 16 - 298, 3)
- n° 64. τοῖς ἱεροῖς ἡμῶν ἐπόμενοι διδασκάλοις
ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν κύριον - ἐν ἀνθρωπότητι τὸν
αὐτόν
Qu. IX, 86-88 = Conc. Chalc., *Symb.* (p. 129 [325], 23-
25); cf. n°s 46a, 132
- n° 65. καθὼς ἔφησαν οἱ πατέρες
τῆς κατ' οὐσίαν ἐνώσεως ἀντιδιδούσης τὰ τῆ
θατέρα φύσει προσόντα τῆ θατέρα
Qu. IX, 93-94 = Leont. Byz., *CNE*, 1301B₁₃₋₁₄
- n° 66. Ὡς γὰρ φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος
ἠνίκα αἱ φύσεις διῆστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδι-
αιρεῖται καὶ τὰ ὀνόματα
Qu. IX, 103-104 = Greg. Naz., *Or. XXX (theol. IV)*,
8, 9-10 (p. 242; 113B₅₋₆)
- n° 67. ὡς φησὶν ὁ μακάριος Ἀθανάσιος
Χριστὸς ... μονοτρόπως οὐ λέγεται - θεότητος
καὶ ἀνθρωπότητος
Qu. IX, 125-127 = Ps. Athan. Alex., *De incarnat.*, I, 13
(1116B₁₁₋₁₄); cf. n° 77
- n° 68. λέγοντες ... οἱ πατέρες
ἐν δύο φύσεσι
Qu. X, 7 = Conc. Chalc., *Symb.* (p. 129 [325], 30); cf.
n° 88

- n° 69. μαρτυρεῖ ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος, ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Σούκενσον τὸν Διοκαισαρείας τῆς Ἰσαύρων ἐπαρχίας ἐπίσκοπον φήσας τάδε Εἰ γὰρ εἷς λέγοιτο πρὸς ἡμῶν - μένοντός τε καὶ νοουμένου
Qu. X, 67-73 = Cyr. Alex., *Ep.* 46, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 159, 18 - 160, 1]; 241B₃₋₉); cf. n° 139
- n° 70. Καὶ μεθ' ἕτερα
Τοῦ γὰρ ἐκβάλλοντος τὴν οἰκονομίαν - οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος
Qu. X, 74-82 = *ibid.*, 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 160, 24 - 161, 3]; 244A_{10-B3})
- n° 71. Συνωδὰ δὲ τούτων καὶ ἐν τῇ πρὸς τὸν μακάριον Ἰωάννην τὸν γενόμενον τῆς Ἀντιοχείων ἐκκλησίας πρόεδρον εἶρηκεν
Ἵνόμασται δὲ καὶ ἄνθρωπος ἐξ οὐρανοῦ - μὴ ἀγνοῆται διαφορὰ
Qu. X, 85-89 = *id.*, *Ep.* 39, 8 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 127 [p. 18, 24 - 19, 1]; Pusey, p. 48, 21-25; 180A_{15-B4})
- n° 72. Ὡς γὰρ φησιν ὁ θεῖος Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης Περὶ ταύτης οὖν ὡς εἴρηται τῆς ὑπερουσίου - ἀπειρίαν διεληλυθότων
Qu. XI, 80-91 = Ps. Dion. Areop., *De div. nom.*, I, 2 (588C₁₋₁₂)
- n° 73. ὡς γὰρ φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος οὔτε οὐσίας ὄνομα ὁ πατήρ - πρὸς τὸν πατέρα
Qu. XI, 99-102 = Greg. Naz., *Or. XXIX (theol. III)*, 16, 12-14 (p. 210; 96A₄₋₆)
- n° 74. τινὲς γὰρ αὐτῶν (*scil.* τῶν Τριθεϊτῶν) πρὸς τοῖς ἄλλοις αὐτῶν ἀτοπήμασι φασὶ τὸν υἱὸν ἐκ τοῦ πατρὸς γεγεννηθῆσθαι καὶ τὸ πνεῦμα ἐκπορεύεσθαι ὡς οὐσίαν ἐξ οὐσίας
Qu. XI, 113-115 = ?

- n° 75. ὡς φησὶν ὁ Θεολόγος
 a) εἷς θεὸς ... εἷς ἔν αἴτιον ... συναλειφομένων
 Qu. XI, 119-121 = Greg. Naz., Or. XX, 7, 1-3 (p. 70; 1073A₁₋₃)
 b) αἱ δὲ τρεῖς ὑποστάσεις - πλεον ἢ καλῶς ἔχει
 Qu. XI, 121-125 = *ibid.*, 7, 5-8 (p. 70-72; 1073A₆₋₉)
 c) καὶ κατὰ τὸ ἔν καὶ ταυτὸν - τῆς οὐσίας ταυ-
 τότητα
 Qu. XI, 125-127 = *ibid.*, 7, 3-5 (p. 70; 1073A₄₋₆)
- n° 76. καθὼς ἐδιδάχθημεν ἀπὸ τοῦ Θεολόγου
 προσκυνοῦμεν πατέρα καὶ υἱὸν - ἵνα μὴ τὰ Ἀρείου
 μανῶμεν
 Qu. XI, 133-138 = *ibid.*, 5, 19-23 (p. 66-68; 1072A₁₋₆)
- n° 77. Ὡς γάρ φησιν ὁ μακάριος Κύριλλος
 Χριστὸς μονοτρόπως οὐ λέγεται - θεότητος καὶ
 ἀνθρωπότητος
 Qu. XI, 190-192 = *revera Ps. Athan. Alex., De incarnat.*,
 I, 13 (1116B₁₁₋₁₄); cf. n° 67
- n° 78. ὁ ἔν ἀγίοις Κύριλλος ... μαρτυρεῖ γράφων πρὸς
 Θεοδώριτον ἐν τῷ δευτέρῳ ἀναθεματισμῷ
 τοῦ καθ' ὑπόστασιν οὐδὲν ὑποφαίνοντος ἕτερον -
 αὐτὸς ὁ λόγος
 Qu. XI, 221-223 = Cyr. Alex., *Apol. XII anathem. c.*
Theodor., 2 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 169, 20 [p. 115,
 12-14]; Pusey, p. 404, 19-21; 401A₁₋₃)
- n° 79. Πάλιν ἐν τοῖς Σχολίοις ... φησὶν
 Ὅτι δὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις -
 ἐντεῦθεν εἰσόμεθα
 Qu. XI, 224-226 = *id.*, *Scholia*, 11 (Pusey, p. 520, 3-4;
 1381A_{15-B1})
- n° 80. Καὶ ἐν τῷ πρὸς τὰς βασιλίδας ᾠ κεφαλαίῳ φησὶν
 Ὡσπερ γὰρ δύο τινὲς ἄρχοντες - οὐκ εἰσὶν ἔν,
 ἀλλὰ δύο
 Qu. XI, 227-232 = *id.*, *Or. ad Pulch. et Eudoc.*, 34 (Conc.
 Eph., Coll. Vat.⁵, 149 [p. 52, 12-15]; Pusey, p. 315,
 1-5; 1397D₄₋₉)
- n° 81. Καὶ μαρτυρεῖ ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἐν τῷ
 συντακτικῷ φήσας ταῦτα
 Καὶ οὕτω καταρτιζόμεθα - ἀλλ' οὐκ ἐν πράγμασι
 Qu. XI, 243-249 = Greg. Naz., Or. XLII, 16 (477A₂₋₈)

- n° 82. Καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς φησί
Μιᾶς θεότητος ὧ οὗτοι τὴν τριάδα - μιᾶς φύσεως
Qu. XI, 250-251 = *id.*, *Or. XLI*, 8 (440B₁₋₂)
- n° 83. Καὶ Γρηγόριος δὲ ὁ Νύσσης ἐν τῷ κατηχητικῷ
γράφει
Καὶ (ὁ) τῆς εὐσεβείας (λόγος) οἶδε - ὁ λόγος
ὑπενεχθείη
Qu. XI, 253-256 = *Greg. Nyss.*, *Or. cat.*, 1 (13A₂₋₅)
- n° 84. Καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Σούκενσον
ἐπιστολῇ ... γράφων ταῦτα
Οὐ γάρ ἐστι τῶν ἐφικτῶν - δύνασθαί τι τῶν
κτισμάτων
Qu. XI, 258-260 = *Cyr. Alex.*, *Ep.* 45, 10 (*Conc. Eph.*,
*Coll. Vat.*⁶, 171 [p. 156, 14-15]; 236D₁₋₃)
- n° 85. Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τῶν γραφέντων πρὸς
Βαλεριανὸν τὸν τοῦ Ἰκονίου ἐπίσκοπον
Ἐπειδὴ δὲ μανθάνω τῶν ἀσυνέτων τινὰς -
Χριστοὺς ἢ κυρίους
Qu. XII, 26-52 = *id.*, *Ep.* 50, 21 (*Conc. Eph.*, *Coll.*
*Vat.*³, 119 [p. 100, 17 - 101, 1]; 276C_{5-277A7})
- n° 86. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἀκάκιον ἐπίσκοπον Με-
λιτηνῆς
Ὅτι δὲ εἰς δύο υἱοὺς μερίζει - ἐν ἀνθρωπότητι
τὸν αὐτόν
Qu. XII, 54-61 = *id.*, *Ep.* 40, 9-10 (*Conc. Eph.*, *Coll.*
*Vat.*⁴, 128 [p. 24, 26 - 25, 1]; 189C_{13-D7})
- n° 87. Καὶ μεθ' ἕτερα
Οὐκοῦν ἤκιστα μὲν διαιροῦσι - καὶ ἄνθρωπος ὁ
αὐτός
Qu. XII, 62-70 = *ibid.*, 10-11 (*Conc. Eph.*, *Coll. Vat.*⁴,
128 [p. 25, 8-13]; 192A_{10-B4})
- n° 88. οἱ πατέρες ἡμῶν ... οἱ ... ὁμολογοῦντες
ἐν δύο φύσεσιν
Qu. XII, 81 = *Conc. Chalc.*, *Symb.* (p. 129 [325], 30);
cf. n° 68
- n° 89. Νεστορίου αἵρετικοῦ
Διὰ τὸν φοροῦμενον τὸν φοροῦντα - ἀλλ' ἐνῶ τὴν
προσκύνησιν
Qu. XII, 94-98 = *Nest. CP*, *Sermo IX* (p. 262, 3-6)

- n° 90. Τοῦ αὐτοῦ
 a) Οὐδαμοῦ τοίνυν ἡ θεία γραφή - υἷον καὶ κύριον
 Qu. XII, 99-101 = id., *Sermo XI* (p. 278, 5-7)
 b) ὅτι μὴ θεὸς ἀληθῶς, θεοφόρος δὲ ἄνθρωπος ἦν
 ὁ Χριστός
 Qu. XII, 101-102 = *revera Cyr. Alex., C. Nest., I, 1*
 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 18, 32-33])
 c) ἀλλ' ἐπειδήπερ ὁ υἷος - διὰ τὸν συνημμένον
 υἷον
 Qu. XII, 102-105 = Nest. CP, *Sermo X* (p. 274, 14-17)
- n° 91. Τοῦ αὐτοῦ
 a) Ὡσπερ λέγομεν θεὸν τὸν Μωσέα - οὐχ ἡ αὐτὴ
 δὲ ἀξία
 Qu. XII, 106-111 = id., *Sermo XV* (p. 289, 6-15
 [biblicis omissis])
 b) Διατοῦτο καὶ Χριστὸς - πρὸς τὸν Χριστὸν
 διηνεκῆ
 Qu. XII, 111-113 = id., *Sermo X* (p. 275, 9-11)
- n° 92. Εὐνομίου αἰρετικοῦ ἐκ τοῦ κατὰ τοῦ ἁγίου
 Βασιλείου λόγου β̄
 Καὶ μὴν δὲ καὶ ὁ κύριος - τῇ τούτων ἑτερότητι
 παραμετρομένης
 Qu. XII, 155-160 = Eunom. Cyz. (locum non repperi)
- n° 93. Εὐδοξίου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἀρει-
 ανοῦ ἐκ τοῦ περὶ σαρκώσεως λόγου
 Πιστεύομεν εἰς ἓνα τὸν μόνον - εἰς γεννᾶται
 ὁμοούσιος
 Qu. XII, 162-179 = Eudox. CP, *De incarnat.*, fragm.
- n° 94. Τοῦ δυσσεβοῦς Παύλου τοῦ Σαμοσατέως ἐκ τῶν
 πρὸς Ζηνοβίαν γραφέντων
 Οὐκοῦν δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ - ἄλλοτρίους
 ἡγοῦμαι τῆς πίστεως
 Qu. XII, 181-189 = Paul. Sam., *Ad Zen.*, fragm. 1 (p. 132)
- n° 95. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου
 Οἱ κατ' ἐμοῦ συναχθέντες ἐκ διαφόρων τόπων -
 θελήσαντος τοῦ παντοκράτορος
 Qu. XII, 190-199 = *ibid.*, fragm. 2 (p. 132)

- n° 96. Λουκίου Ἀρειανοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου
Ποῦ τοίνυν ἔδει ψυχῆς - πρὸς ἐνεργείας διαφόρους ἀγόμενον
Qu. XII, 201-212 = Luc. Alex., *Sermo in Pascha*, fragm.
- n° 97. Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῆς
Χρῆ δὲ πρὸς τοὺς μεμφομένους - καὶ μίαν φύσιν σεσαρκωμένην
Qu. XII, 220-232 = Cyr. Alex., *Ep. 44*, 1 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 132 [p. 35, 7-14]; 225A₅-B₃)
- n° 98. Τοῦ μακαρίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τῆς πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Κύριλλον ἐπιστολῆς
Ὁμολογοῦμεν τὴν ἀγίαν παρθένον θεοτόκον - ὡς ἐπὶ δύο φύσεων
Qu. XII, 246-253 = Ioh. Ant., *Ep. ad Cyr. de pace*, 3 (172D₈-173A₄)
- n° 99. Τοῦ μακαρίου Παύλου ἐπισκόπου Ἐμίσης ἐκ τῆς ἐπ' ἐκκλησίας λεχθείσης ὁμιλίας εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ, καθημένου Κυρίλλου καὶ εὐφημοῦντος
Εὐθέως ὁ κορυφαῖος, τῶν ἀποστόλων - τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον
Qu. XII, 256-262 = Paul. Emes., *Hom. I de nativ.*, 5 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 124 [p. 11, 7-10]; 1437 A₉-14)
- n° 100. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ῥηθείσης ὁμιλίας ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ
Τί ἐστὶν “Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο”; - ἀλλ' “ὡς μονογενοῦς”
Qu. XII, 264-275 = id., *Hom. II de nativ.*, 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 125 [p. 13, 11-17]; 1441A₇-B₃)
- n° 101. τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου εἰς ταῦτα λεχθέντα
Ἴδου τοίνυν ἠντλήσαμεν ὕδωρ - τοῦ σωτῆρος μυστήριον
Qu. XII, 288-292 = Cyr. Alex., *Hom. III* (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 126 [p. 15, 1-3]; 989C₂₋₆)

- n° 102. (ἡ ἐν Χαλκηδόνι ἁγία σύνοδος) ὠμολόγησε
 α) μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον
 Qu. XIII, 33 = *Conc. Chalc., Symb.* (p. 129 [325], 33); cf. n°s 109b, 133a
 β) συμφώνως ... ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν - τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν
 Qu. XIII, 34-35 = *ibid.* (p. 129 [325], 23-24 et 130 [326], 1-2)
 γ) ὁμοούσιον τῷ πατρὶ - κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα
 Qu. XIII, 36-37 = *ibid.* (p. 129 [325], 26-27)
- n° 103. Πάλιν ... αὕτη ... ἐκήρυξεν
 τὰς δύο φύσεις - ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως
 Qu. XIII, 43-46 = *ibid.* (p. 129 [325], 30-31); cf. n°s 109a, 133b
- n° 104. ἐν τοῖς ἐν Χαλκηδόνι περὶ αὐτοῦ πεπραγμένοις Εὐτυχῆς ... εἶπεν αὐταῖς λέξεσι ταῦτα
 Μὴ γένοιτό μοι εἰπεῖν - ἢ φύσιν λέγειν τὸν θεόν μου
 Qu. XIII, 57-59 = *Eutych. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 451* (p. 136, 13-14)
- n° 105. καὶ πάλιν
 τὸ δὲ ἐκ δύο φύσεων ἐνωθεισῶν - τῆς τῶν πατέρων διδασκαλίας
 Qu. XIII, 60-65 = *ibid.*, I, 359 (p. 124, 29-33)
- n° 106. ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης Φλαβιανοῦ
 Οὐ λέγεις "ὁμοούσιον τῷ πατρὶ - κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα";
 Qu. XIII, 67-69 = *Flav. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 515* (p. 142, 11-12)
- n° 107. (ὁ Εὐτυχῆς) ἀπεκρίθη
 "Ἐως σήμερον οὐκ εἶπον - ἐσαρκώθη ὁ θεὸς ἡμῶν
 Qu. XIII, 69-72 = *Eutych. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 516* (p. 142, 13-15)
- n° 108. Καὶ μεθ' ἕτερα
 "Ἐως σήμερον οὐκ εἶπον - τὸ τοῦ θεοῦ σῶμα
 Qu. XIII, 73-76 = *ibid.*, I, 522 (p. 142, 26-28)

- n° 109. ἡ ἐν Χαλκηδόνι ἀγία σύνοδος ... ἐκήρυξε
 a) δύο φύσεις - ἀδιαιρέτως
 Qu. XIII, 77-79 = *Conc. Chalc., Symb.* (p. 129 [325], 30-31); cf. n°s 103, 133b
 b) εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν
 Qu. XIII, 79-80 = *ibid.* (p. 129 [325], 33); cf. n°s 102a, 133a
- n° 110. οἱ ἐν Χαλκηδόνι πατέρες ... ἔφησαν
 ἐπόμενοι τοῖς ἀγίοις πατράσιν - ἅπαντες ἐκδιδάσκουμεν
 Qu. XIII, 93-95 = *ibid.* (p. 129 [325], 23-24)
- n° 111. τὴν ἔκθεσιν τῶν ἐν Νικαίᾳ παραθέσθαι ἀναγκαῖον
 Πιστεύομεν εἰς ἓνα θεὸν - καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία
 Qu. XIII, 112-130 = *Conc. Nic. I, Symb.*, 1-16 (p. 226-240)
- n° 112. Καὶ μαρτυροῦσι τὰ ἐν Χαλκηδόνι συστάνατα περὶ
 αὐτοῦ ὑπομνήματα καὶ ἐμφερόμενα ἐν τῷ τέλει
 τῆς ὀγδόης πράξεως
 Οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι ἐβόησαν - μετὰ ταῦτα
 πάντα σώζεσθε
 Qu. XIV, 19-59 = *Conc. Chalc., Act. IX*, 4-13 (p. 9 [368], 3-31)
- n° 113. Καὶ ... ἐξῆς
 οἱ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες εἶπον - τῆς πόλεως ἀπολήψεται
 Qu. XIV, 61-64 = *ibid.*, IX, 25 (p. 11 [370], 6-7)
- n° 114. Θεοδωρίτου ἐκ τῶν πρὸς Σποράκιον
 Νεστόριόν που πάντως ἀκούετε - κατὰ τοῦ μονογενοῦς βλασφημίαν
 Qu. XIV, 73-115 = *Ps. Theodor. Cyr., Libellus*, 1153A₁₄-1156B₁₄
- n° 115. Καὶ μετ' ὀλίγα
 Τῶν γὰρ ἀποστολικῶν διδαγμάτων - "μητέρα θεοῖς ἐπεισάγων"
 Qu. XIV, 115-122 = *ibid.*, 1157A₇₋₁₄ (6)

(6) Cette pièce renferme deux petits textes attribués à Nestorius.

- n° 116. Ἐν γὰρ τῇ δεκάτῃ πράξει (τῆς ἐν Χαλκηδόνι
 συνόδου)
 πάντες οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι ἐβόησαν -
 ἀναθεματίζω
 Qu. XIV, 130-140 = Conc. Chal., Act. XI, 179-180
 (p. 42 [401], 9-15)
- n° 117. τῇ ἐν Χαλκηδόνι συνόδῳ εἰπούση ἐν τῷ ἑαυτῆς
 ὄρω
 ὃ δὴ καὶ πεποιήκαμεν - τῶν πατέρων ἀνανεωσά-
 μενοι πίστιν
 Qu. XV, 2-5 = *ibid.*, Act. V, 31 (p. 126 [322], 21-23)
- n° 118. Φησὶ γὰρ (ἡ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος) ἐπὶ λέξεως
 μετ' ὀλίγα
 Ἡ παροῦσα νῦν αὕτη ἀγία - γραφικαῖς μαρτυρίαις
 τρανώσαντες
 Qu. XV, 19-31 = *ibid.*, Act. V, 34 (p. 128 [324], 24 -
 129 [325], 6)
- n° 119. Καθὼς γὰρ τις ἔφη τῶν ἀγίων πατέρων
 σύνηθες τοῦτο τῇ θείᾳ γραφῇ, καὶ πολλῶ μᾶλλον
 τοῖς θείοις ἡμῶν διδασκάλοις, ἀπὸ τῶν μετοχῶν
 τοὺς μετέχοντας ὀνομάζειν, καὶ τὰ τῶν μετε-
 χόντων πάθη ἐπὶ τὰ μετεχόμενα μετάγειν τῷ
 λόγῳ ... ?
 Qu. XV, 41-? = ?
- n° 120. Τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἐκ τῆς πρὸς τὸν μακάριον
 Ἀμβρόσιον ἐπιστολῆς
 Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα - τὰ ἀρχαῖα τῶν
 πατέρων ἴχνη
 Qu. XV, 53-56 = Bas. Caes., *Ep. CXCVII*, 1, 29-32 (t.
 II, p. 150)
- n° 121. Καὶ τοὺς δυτικοὺς δὲ διεγείρων πρὸς τὸν ὁμοιον
 ζῆλον, οὕτω γράφει
 μὴ ἀνασχέσθαι ἀποσβεσθῆναι τὴν πίστιν παρ' οἷς
 πρῶτον ἐξέλαμψε
 Qu. XV, 59-60 = *id.*, *Ep. XCII*, 3, 10-11 (t. I, p. 202)
- n° 122. Καὶ μετ' ὀλίγα
 Πλὴν γε ὅτι τάχους χρεῖα - πίστιν ἀνανεώσονται
 Qu. XV, 60-67 = *ibid.*, 3, 15-21 (t. I, p. 202)

- n° 123. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς ὑφ' αὐτὸν χωρεπισκόπους
Ἐπεὶ οὖν ὄρω τὸ πρᾶγμα - τοὺς τῶν πατέρων κανόνας
Qu. XV, 69-72 = *id.*, *Ep. LIV*, 26-29 (t. I, p. 140)
- n° 124. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου εἰς τὴν Καινὴν Κυριακὴν
Ἐγκαίνια τιμᾶσθαι, παλαιὸς νόμος - ἀμαυρούμενα
Qu. XV, 74-79 = *Greg. Naz., Or. XLIV*, 1 (608A₂₋₇)
- n° 125. εἰρηκέναι τὴν σύνοδον ἐν τῷ ἑαυτῆς ὄρω
Ἦρκει μὲν οὖν εἰς ἐντελῆ τῆς εὐσεβείας -
παρίστησιν
Qu. XVI, 2-8 = *Conc. Chalc., Act. V*, 34 (p. 128 [324], 15-18)
- n° 126. φησὶν (ἢ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος) ἐπὶ λέξεως ταῦτα
Ἐπόμενοι τοίνυν τοῖς ἁγίοις πατράσι(ν) - χωρὶς ἁμαρτίας
Qu. XVI, 35-43 = *ibid.*, *Symb.* (p. 129 [325], 23-27)
- n° 127. Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἵρέσεις
δ̄ λόγου, ἐκ τῶν κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως
Τινὲς τῶν ἀπὸ τοῦ Σαμοσατέως διαιροῦντες - ὁ
λόγος ἐστίν
Qu. XVI, 62-83 = *Ps. Athan. Alex., Or. c. Arian.*, IV,
30 (p. 79, 1-18; 513C_{12-516B4})
- n° 128. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ἐκ τοῦ κατὰ
Εὐνομιανῶν
Φιλοσόφει μοι περὶ κόσμου - εἰς τοὺς αἰῶνας
ἀμήν
Qu. XVI, 92-99 = *Greg. Naz., Or. XXVII (theol. I)*,
10, 17-24 (p. 96-98; 25A₆₋₁₄)
- n° 129. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ υἱοῦ λόγου β̄.
Ἄλλ' οἶμαι τὸ μὲν "ἵνα γινώσκωσί σε" - τὸ "μόνον
ἀληθινόν"
Qu. XVI, 100-105 = *id.*, *Or. XXX (theol. IV)*, 13, 13-
17 (p. 254; 120C_{15-D4})
- n° 130. Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν
πνεύματι λατρείας β̄ λόγου
Οὕτω καὶ ὁ Χριστός - δόξη τῇ κατὰ τὴν ἁγίαν
τριάδα
Qu. XVI, 109-112 = *Cyr. Alex., De ador.*, II, 261A₂₋₆

- n° 131. κακῶς ἐκδεδωκέναι αὐτὴν (*scil.* τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον) ἐν τῷ οἰκείῳ ὄρω σωζομένης δὲ μᾶλλον τῆς ιδιότητος ἑκατέρας φύσεως
Qu. XVII, 4-5 = Conc. Chal., *Symb.* (p. 129 [325], 32-33); cf. n° 133c
- n° 132. (ἢ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος) ἐκήρυξεν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν - συμφώνως
Qu. XVII, 25-27 = *ibid.* (p. 129 [325], 23-25); cf. n°s 46a, 64
- n° 133. καλῶς ἡμῖν παρέδωκεν (ἢ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος)
a) μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον
Qu. XVII, 34-35 = *ibid.* (p. 129 [325], 33); cf. n° 109b
b) ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως - ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον
Qu. XVII, 35-36 = *ibid.* (p. 129 [325], 30-31); cf. n°s 103, 109a
c) σωζομένης δὲ μᾶλλον τῆς ιδιότητος ἑκατέρας φύσεως
Qu. XVII, 36-37 = *ibid.* (p. 129 [325], 32-33); cf. n° 131
- n° 134. Ἀκουέτωσαν ... πῶς ... εἶρηκεν ἡ σύνοδος Ὁμοούσιον τῷ πατρὶ - ἡμῖν παραδέδωκε σύμβολον
Qu. XVII, 54-72 = *ibid.* (p. 129 [325], 26 - 130 [326], 3)
- n° 135. Καὶ μαρτυρεῖ ὁ πολὺς τῷ πνεύματι Ἀθανάσιος, τοιαῦτα εἰπὼν ἐν τῷ «Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο» Ταῦτα ἀναγκαίως προεξητάσαμεν - καὶ οὔποτε πλανησόμεθα
Qu. XVII, 84-94 = Athan. Alex., *Or. c. Arian.*, III, 35 (397B₆₋₁₅)
- n° 136. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἵρέσεις ὅριον λόγου, κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ ἀπόστολος - εἰς τοὺς αἰῶνας γίνονται
Qu. XVII, 96-110 = *ibid.*, III, 34 (396B₁₄-397A₂); cf. n° 36

- n° 137. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ἐκ τοῦ περὶ
 υἱοῦ δευτέρου λόγου
 Θεὸς ἂν λέγοιτο, οὐ τοῦ λόγου - ἢ τῶν ὀνομάτων
 ἐπίζευξις
 Qu. XVII, 112-118 = Greg. Naz., *Or. XXX (theol.*
IV), 8, 1-7 (p. 240-242; 113A₁₁-B₃); cf. n° 39
- n° 138. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύ(σ)σης ἐκ τοῦ
 λόγου τοῦ κατὰ Εὐνομίου
 Ὅταν μὲν γὰρ ἀκούωμεν - τοῦ δὲ θεοῦ τὴν
 ἐνέργειαν
 Qu. XVII, 120-145 = Greg. Nyss., *C. Eunom.*, III, IV,
 7-9 (t. II, p. 136, 1-24)
- n° 139. Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐκ
 τῆς δευτέρας ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Σούκενσον
 Εἰ γὰρ εἷς λέγοιτο πρὸς ἡμῶν - κατὰ τὸν ἀρτίως
 ἡμῖν ἀποδοθέντα λόγον
 Qu. XVII, 147-154 = Cyr. Alex., *Ep. 46*, 3 (Conc.
Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 159, 18 - 160, 1]; 241B₃₋₁₀);
 cf. n° 69
- n° 140. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς ἐν Κωνσταντινουπό-
 λει μοναχοὺς λόγου
 Ἐπαγωνιεῖται δ' αὐτὸ καὶ συναθλήσει - τὴν δύναμιν
 Qu. XVII, 156-159 = *id.*, *Or. ad Theodos.*, 42 (Conc.
Eph., Coll. Vat.¹, 7 [p. 71, 10-12]; Pusey, p. 142,
 20 - 144, 3; 1197B₁₋₅)
- n° 141. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ β' λόγου τοῦ κατὰ Νεστορίου
 Παῦσαι διαιρῶν τὰς φύσεις - ἀσυγκρίτοις δια-
 φοραῖς
 Qu. XVII, 161-165 = *id.*, *C. Nest.*, II, 8 (Conc. Eph.,
 Coll. Vat.⁶, 166 [p. 45, 33-35]; Pusey, p. 118, 30 -
 119, 3; 92C₁₂-D₂)
- n° 142. Καὶ μεθ' ἕτερα
 Οὐκοῦν ὁμολόγησον ἓνα - ὁ αὐτῆ τε καὶ μόνη
 πρέπων
 Qu. XVII, 166-168 = *ibid.*, II, 8 (Conc. Eph., Coll.
 Vat.⁶, 166 [p. 46, 31-33]; Pusey, p. 120, 30 - 121,
 2; 96A₂₋₅)

- n° 143. Καὶ μεθ' ἕτερα
 Εἰ δὲ μερίζων τὰς φύσεις - ἀνθρωπολατρεῖς
 ὁμολογουμένως
 Qu. XVII, 169-172 = *ibid.*, II, 14, 2 (Conc. Eph., Coll.
 Vat.⁶, 166 [p. 52, 31-33]; Pusey, p. 132, 16-18;
 109C₁₀₋₁₃)
- n° 144. Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἑ λόγου τοῦ κατὰ Νεστορίου
 Εἰ μὲν οὖν τινές εἰσιν - τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ
 Qu. XVII, 174-183 = *ibid.*, V, 4 (Conc. Eph., Coll.
 Vat.⁶, 166 [p. 99, 29-34]; Pusey, p. 225, 11-19;
 229B_{13-C₉})

2. CLASSIFICATION DES EMPRUNTS AVOUÉS

Ces 144 emprunts peuvent se répartir en quatre groupes: citations de Pères orthodoxes, citations d'auteurs hérétiques, citations d'auteurs païens, citations non identifiées⁽⁷⁾. Nous allons étudier successivement chacune de ces quatre catégories, mais d'abord établissons ce qui revient à chacune.

a) *Les Pères orthodoxes*

(Ps.-)Ambroise de Milan	n° 41
Athanase d'Alexandrie	n°s 36, 135, 136
Ps.-Athanase d'Alexandrie	n°s 37, 62, 63, 67, 77 (attribué à Cyrille d'Alexandrie), 127
Basile de Césarée	n°s 4, 5, 15-17, 38, 48, 120-123
Ps.-Basile de Césarée	n°s 1, 61
Concile de Chalcédoine	
- Sessions	n°s 112, 113, 116-118, 125
- Symbole	n°s 28 (?), 46 (a-b), 64, 68, 88, 102 (a-c), 103, 109 (a-b), 110, 126, 131-133 (a-c), 134
Concile de Nicée, Symbole	n° 111

(7) Ce dernier groupe contient non seulement les pièces dont nous n'avons rencontré aucune trace par ailleurs, mais également certains textes connus grâce à des auteurs qui, pour des raisons d'ordre chronologique, ne peuvent avoir été la source de Pamphile.

Cyrille d'Alexandrie	n ^{os} 26, 32, 33, 34, 44, 45, 60, 69-71, [77]-80, 84-87, 90b (attribué à Nestorius de Constantinople), 97, 101, 130, 139-144
Ps.-Denys l'Aréopagite	n ^{os} 12, 23, 72
Didyme d'Alexandrie (= Ps.-Basile de Césarée)	n ^o 61
Évagre le Pontique	n ^o 13
Flavien de Constantinople	n ^o 106
Grégoire de Nazianze	n ^{os} 24 (a-b), 25, 27, 39, 40, 51, 59, 66, 73, 75 (a-c), 76, 81, 82, 124, 128, 129, 137
Grégoire de Nysse	n ^{os} 1 (attribué à Basile de Césarée), 42, 49, 83, 138
Jean d'Antioche	n ^o 98
Jean Chrysostome	n ^o 43
Ps.-Justin	n ^o 47
Léonce de Byzance	n ^{os} 30, 31, 52, 65
Paul d'Émèse	n ^{os} 99, 100
Théodoret de Cyr (= Ps.-Justin)	n ^o 47
Ps.-Théodoret de Cyr	n ^{os} 114, 115
b) <i>Les auteurs hérétiques</i>	
Apollinaire de Laodicée	n ^o 55
Dioscore d'Alexandrie	n ^o 57
Eudoxe de Constantinople	n ^o 93
Eunome de Cyzique	n ^o 92
Eutychès de Constantinople	n ^{os} 56, 104, 105, 107, 108
Lucius d'Alexandrie	n ^o 96
Mani	n ^o 54
Nestorius de Constantinople	n ^{os} 89, 90 (a-[b]-c), 91 (a-b)
Paul de Samosate	n ^{os} 94-95
Timothee Élure	n ^o 58
Valentin	n ^o 53
c) <i>Les philosophes païens</i>	
Aristote	n ^{os} 8-11 (a-b), 20, 21 (a-c), 29
Porphyre	n ^o 7a
d) <i>Fragments non identifiés</i>	
	n ^{os} 2, 3, 6, 7 (b-d), 14, 18, 19, 22, 35, 50, 74, 119

3. LES PÈRES ORTHODOXES

Parmi les Pères orthodoxes, Cyrille d'Alexandrie est l'auteur le plus souvent cité: nous avons compté 26 passages (27 si l'on tient compte de la fausse attribution du n° 77) provenant de 15 ouvrages différents, parmi lesquels se trouvent des lettres dont le Concile de Chalcédoine avait refusé la lecture (entre autres, les missives à Succensus de Diocésarée, à Valérien d'Iconium et à Acace de Mélitène). Les Pères cappadociens occupent eux aussi une place importante avec 17 citations de Grégoire de Nazianze, 11 de Basile (13 si l'on compte les n°s 1 et 61) et 4 de Grégoire de Nysse. Ensuite viennent (le Ps.-)Athanasie d'Alexandrie (huit citations), Léonce de Byzance (quatre), le Ps.-Denys (trois), ainsi que Paul d'Émèse et le Ps.-Théodoret de la lettre à Sporacius avec 2 citations chacun. Enfin il y a 6 auteurs dont Pamphile ne fournit qu'un seul extrait: (le Ps.-)Ambroise de Milan, Évagre le Pontique, Flavien de Constantinople, Jean d'Antioche, Jean Chrysostome et le Ps.-Justin (Théodoret). À côté des autorités ecclésiastiques que nous venons d'énumérer, on ne doit pas oublier qu'il y a de nombreux emprunts aux Actes du IV^e Concile Œcuménique. Tout cela fait qu'une grande partie de la *Solutio* est en fait constituée de citations; et pourtant Pamphile semble ne pas avoir reproduit toute sa documentation patristique: à deux reprises, il dit qu'il a limité le nombre des $\chi\rho\eta\sigma\epsilon\iota\varsigma$ pour que son écrit ne devienne pas trop long (VI, 228-229; XI, 199-201). Pour le reste, il est clair que notre auteur témoigne du plus grand respect pour les citations; ainsi, après le petit florilège de la qu. VI, nous lisons: "Ce sont là les voix de nos Pères orthodoxes, ce sont là les paroles de la vie éternelle (*Iob.* 6, 68) des disciples du Christ, par lesquelles, étendant comme le soleil leurs rayons de lumière et illuminant tout notre univers par l'unité de l'Esprit, ils l'ont amené vers eux, et à travers eux, vers Dieu" (l. 297-302).

À l'exception du n° 41 ([Ps.-]Ambroise), les *testimonia Patrum* ont tous été tirés d'ouvrages conservés en tradition directe, de sorte que nous pouvons facilement vérifier leurs lemmes. En règle générale, ceux-ci se révèlent dignes de foi.

Ainsi au niveau des auteurs nous n'avons remarqué qu'une seule erreur d'attribution: le texte n° 67, qui dans la qu. IX est attribué correctement à (un Ps.-)Athanasie, est répété dans la qu. XI, 190-192 sous le nom du "bienheureux Cyrille" (n° 77)⁽⁸⁾.

(8) Dans le *C. Mon.* de Justinien, le texte du Ps.-Athanasie est suivi d'un

Au niveau des renvois aux ouvrages, il n'y a très probablement qu'une seule erreur véritable: le n° 140 (Cyrille d'Alexandrie) provient d'une missive adressée à Théodose et non aux moines de Constantinople, comme le suggère le lemme. Quelques particularités méritent cependant d'être signalées. Les trois extraits de l'*Or. c. Arian. III* d'Athanase d'Alexandrie sont cités sous autant de titres différents: ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν ἡ λόγου (n° 36), ἐν τῷ «Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο» (n° 135) et ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἱρέσεις ἡ λόγου, κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως (n° 136). Tandis que le lemme du n° 36 donne le titre pour ainsi dire officiel, et que le deuxième lemme figure également dans un florilège (*flor. Vat. gr. 1431*, R II, 33 [p. 38]) ainsi que chez Jean le Grammairien (*Apol.*, fragm. syr. 82 [p. 32, 768] ap. Sev. Ant., *C. imp. Gramm.*, III, 33 [p. 117, 20]), le troisième est, tel quel, inconnu par ailleurs. Toutefois Jean le Grammairien cite un fragment de l'ouvrage en question sous le titre ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἱρέσεις τρίτου λόγου⁽⁹⁾. Ainsi la première partie du lemme est bel et bien attestée; pour ce qui est de l'origine des mots κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, nous soupçonnons qu'elle doit être cherchée dans le lemme annonçant le n° 127, lequel désigne de façon presque identique le quatrième livre, en vérité pseudo-athanasien, de l'*Or. c. Arian.*⁽¹⁰⁾. Les n°s 62-63, tirés du traité apollinariste *Quod unus sit Christus*, proviennent, selon les lemmes, d'un ouvrage intitulé Περὶ πίστεως. Tel n'est pas le titre que porte cet écrit ni dans les manuscrits athanasiens BDEF, ni dans le *flor. Vat. gr. 1431* (R, 59 [p. 8]). Il ne s'agit cependant ni d'une erreur ni d'une innovation de la part de notre compilateur, puisque

fragment de Cyrille, auquel il est étroitement lié (Καὶ ὁ ἐν ἀγίοις δὲ Κύριλλος τὰ ὅμοια τοῦ ἐν ἀγίοις Ἀθανασίου λέγει; *Iustinian.*, *C. Mon.*, 105 [p. 25, 11]). Pamphile ne doit rien au *C. Mon.*, mais il n'est pas exclu qu'il ait mis à profit la même source que l'empereur. S'il en était ainsi, on comprendrait ce qui a amené l'erreur de Pamphile.

(9) Cf. Ioh. Gramm., *Adv. Apthibartodoc.*, II, 4, 106, ed. M. RICHARD, CCSCG, 1, 1977, p. 72. Dans le *flor. Acbr.* (p. 147, 25) on rencontre le même texte sous le lemme τοῦ ἀγίου ἀθανασίου ἐκ τοῦ δ̄ βι(βλίου) τοῦ κατὰ αἱρέσεων.

(10) Signalons encore que le florilège du pape Gélase contient deux fragments athanasiens, dont le compilateur désigne le premier par les mots "in libris contra Arianos" et le deuxième par "in libris adversus haereticos" (cf. Gelas. Rom., *Ep. de duab. nat.*, *flor.* 10 et 47 [p. 97, 103]); du fait que ces deux textes ont une section commune, il est clair qu'ils proviennent d'un seul et même ouvrage. Le parallélisme avec les lemmes de nos n°s 36 et 136 est sans doute fortuit, puisque Gélase se réfère non à l'*Or. c. Arian. III*, mais au *Sermo maior de fide*, 6 (cf. E. SCHWARTZ, *Sermo maior*, p. 19-21, 54).

certaines sources combinent les deux titres⁽¹¹⁾; sans doute en allait-il de même dans celle utilisée par Pamphile, lequel n'aurait dès lors repris que la première partie du lemme.

Signalons enfin quelques anomalies en ce qui concerne la division des ouvrages allégués en livres ou en chapitres: le n° 45 provient non du IX^e mais du II^e livre du commentaire de Cyrille sur Jean; le n° 80 est repris au chapitre 29 de la lettre à Pulchérie et Eudocie (selon l'agencement du texte dans l'édition de Pusey) et non pas au chap. 30, comme l'indique le lemme. Nous traiterons plus loin de la numérotation des sessions du Concile de Chalcédoine, laquelle, chez Pamphile, ne concorde pas avec celle que l'on trouve dans les manuscrits grecs des Actes⁽¹²⁾.

Pamphile ne prononce nulle part le nom de Léonce de Byzance, qui est désigné tantôt comme τίς τῶν πατέρων (n°s 30, 52), tantôt par le pluriel οἱ πατέρες (n°s 31, 65). La chose est d'autant plus surprenante que, si l'on tient également compte des emprunts tacites, les ouvrages de Léonce constituent une des sources principales de Pamphile. Comment expliquer ce silence? Notre auteur gardait-il quelque ressentiment contre Léonce parce que, par son attaque contre Théodore de Mopsueste, il avait déclenché indirectement l'affaire des Trois-Chapitres?⁽¹³⁾ Est-ce que, si l'on admet que Pamphile a travaillé à Jérusalem, le souvenir de la crise origéniste était encore assez vivant pour que certains milieux palestiniens préférassent ne pas entendre prononcer le nom de Léonce, lequel avait été un des protagonistes du drame?⁽¹⁴⁾ Ou est-ce que, au-delà de toute considération politique ou religieuse, le nom de Léonce n'avait tout simplement ni assez d'éclat ni

(11) Cf. H. LIETZMANN, *Apollinaris*, p. 294, *app. crit.*

(12) Cf. p. 56.

(13) De toute façon, pour ce qui est de Théodore, Pamphile se rallie à la thèse de Léonce (cf. p. 21, n. 15).

(14) Cyrille de Scythopolis relate entre autres que vers 537 Léonce a été mêlé à ce que de nos jours on qualifierait de véritables actes de terrorisme: avec un groupe de moines origénistes, il aurait tout d'abord essayé d'enlever l'higoumène du monastère de S. Théodose, puis, ce plan ayant échoué, on se serait décidé à attaquer la Grande Laure, mais cette deuxième tentative ne fut pas plus heureuse que la première (cf. Cyr. Scyth., *Vit. Sab.*, 84, ed. E. SCHWARTZ, *Kyrrillos von Skythopolis* [= *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, 49,2], Leipzig, 1939, p. 190, 3-27). Pour l'identification de ce moine origéniste avec le théologien diphysite connu sous le nom de Léonce de Byzance, voir M. RICHARD, *Léonce de Byzance était-il origéniste?* dans *Revue des Études Byzantines*, 5 (1947), p. 31-66 (= *Opera minora*, t. II, n° 57, Turnhout - Leuven, 1977).

assez d'autorité pour être cité parmi ceux des grands Docteurs du passé? Personnellement, nous sommes plutôt tenté de croire à cette troisième explication⁽¹⁵⁾.

Nous devons encore nous demander où Pamphile est allé chercher sa documentation patristique. En théorie il peut avoir réuni les *testimonia* par trois voies différentes, dont la plus évidente, mais aussi la plus laborieuse, consiste dans la lecture personnelle des auteurs et des ouvrages auxquels il se réfère. Il peut aussi avoir utilisé les grands recueils anonymes constitués dans le but de fournir l'*argumentum ex Patribus* aux défenseurs de la doctrine des deux natures; ces florilèges, qui ont vu le jour au VI^e siècle, ont aujourd'hui disparu, mais leur existence est garantie à suffisance par les ressemblances qui se constatent entre les différents florilèges diphysites intégrés dans les ouvrages des théologiens de l'époque⁽¹⁶⁾. Enfin, on doit envisager la possibilité que Pamphile ait exploité les florilèges réunis par les théologiens qui l'avaient précédé, soit que ceux-ci fussent des diphysites stricts, tel Léonce de Byzance, soit qu'ils représentassent ce courant néo-chalcédonien dont Pamphile est un épigone (Macedonius, Dorothee le scribe, Jean de Scythopolis, Jean de Césarée, Éphrem d'Antioche, Léonce de Jérusalem, l'empereur Justinien, le moine Eustathe). Bien que la question soit très claire, en pratique, il est difficile de savoir comment Pamphile s'est procuré ses citations, à cause de deux difficultés majeures, voire insurmontables, à savoir la perte des collections anonymes ainsi que d'une très grande partie de la littérature néo-chalcédonienne, et le manque de bonnes éditions pour ce qui s'est conservé. Dans ces conditions, il est vain d'espérer pouvoir rendre compte de la provenance exacte de chaque pièce alléguée par les théologiens; pour ce qui est de la *Solutio*, dans la plupart des cas, on devra se contenter d'hypothèses fragiles, suscitées par des ressemblances parfois troublantes mais très rarement tout à fait convaincantes. Voici, auteur par auteur, les résultats de nos recherches.

(15) Nous avons constaté une attitude comparable chez l'auteur du traité anti-origéniste que nous mentionnerons lors de la description du *Vatop.* 236 (cf. p. 85). Dans la première partie de ce traité, l'auteur apporte de nombreux textes se réclamant des grandes autorités de l'Église, et à la fin de ce florilège il ajoute: Μέχρι τούτων στήσομαι, τῶν νεωτέρων διδασκάλων μηδενὸς μνημῆνος, ὡς ἂν μὴ μῆκος ἀπειρον ἐπεισενέγκω τῷ λόγῳ (f. 120^v, 35-36). C'est donc en fonction de leur ancienneté et du renom de leurs auteurs qu'il a sélectionné ses *testimonia*.

(16) Cf. M. RICHARD, *Florilèges dogmatiques*, p. 312-313.

(Ps.?-) *Ambroise* L'authenticité de l'*Expositio fidei* que nous a conservée le n° 41, a été tantôt mise en doute⁽¹⁷⁾, tantôt défendue⁽¹⁸⁾. Quoi qu'il en soit, c'est chez Léonce de Byzance que Pamphile a trouvé cette citation (cf. p. 65-66).

Athanasie Les trois fragments appartenant réellement à Athanasie d'Alexandrie, proviennent de deux chapitres consécutifs de l'*Or. c. Arian. III*: les n°s 36 et 136, du chap. 34, et le n° 135, du chap. 35. De plus, les n°s 36 et 136 sont partiellement identiques, puisque le n° 36 constitue aussi le début du n° 136 (XVII, 96-100). Tout ceci rend d'autant plus curieux le fait que ces trois textes sont allégués sous trois titres différents⁽¹⁹⁾; la chose est difficilement concevable si l'on suppose que Pamphile disposait d'un manuscrit de l'ouvrage concerné. À cet égard, il est également significatif que notre compilateur semble ne pas savoir que les n°s 135 et 136 sont très proches l'un de l'autre dans l'original. Nous voilà donc réduits à l'hypothèse selon laquelle c'est tel ou tel florilège qui lui a servi de source; même dans ce cas, la pluralité des titres continue à étonner.

Pamphile cite encore 5 autres fragments attribués à Athanasie, sans savoir qu'il s'agit en vérité de falsifications apollinaristes: le n° 127, provenant de l'*Or. c. Arian. IV*, les n°s 37 et 67 (= 77), extraits du *De incarnat.*, et les n°s 62 et 63, tirés du *Quod unus sit Christus*. Nous verrons plus loin que le n° 37 est à peu près certainement repris au florilège de Léonce de Byzance (cf. p. 64-65). Quant à la provenance des autres pièces, là aussi il n'y a que peu de chances que notre auteur les ait puisées directement à tel ou tel manuscrit du ps.-Athanasie. Ceci vaut également pour le n° 127, malgré le fait que cet extrait n'ait pas rencontré beaucoup de succès parmi les compilateurs de florilèges: il semble en effet que le *flor. Achr.* ait été le seul à l'avoir cité en dehors de Pamphile.

Pour ce qui est du n° 63, la présence des mots καὶ ἄλλον dans le texte fourni par Pamphile (IX, 78), mérite d'être signalée: ces deux mots font en effet défaut dans les manuscrits athanasiens *BDEF* ainsi que dans les collections des *codices*

(17) Cf. G. BARDY, L'*Expositio fidei* attribuée à saint Ambroise, dans *Miscellanea Giovanni Mercati*, vol. I (= *Studi e Testi*, 121), Città del Vaticano, 1946, p. 199-218.

(18) Cf. M. RICHARD, *Florilèges dogmatiques*, p. 314-316.

(19) Cf. p. 51.

Vaticanus graecus 1431 et *Vindobonensis theologicus graecus 40*, que Lietzmann a désignés respectivement par les sigles *V* et *W*⁽²⁰⁾. Si l'accord entre *BDEF* et les collections n'est pas le fait du hasard, il doit s'agir d'une faute fort ancienne. En dehors de Pamphile, seuls la version syriaque du *British Library Additional 14531* (sigle *S*) et Sévère d'Antioche donnent le texte correctement.

Basile de Césarée Pour ce qui est des n^{os} 4, 5, 38 et 48, nous renvoyons à notre analyse de l'apport du *CNE* de Léonce de Byzance (cf. p. 65, 67-68). Le n^o 1, qui en réalité appartient à Grégoire de Nysse, est la célèbre définition de l'hypostase (*Ep. XXXVIII*), si souvent citée qu'il est vain d'essayer de déterminer comment Pamphile l'a connue. Passons donc aux autres citations. Cherchant à définir la différence entre nature et substance, notre auteur affirme que le mot nature est parfois dit de choses qui n'ont pas d'hypostase (c'est-à-dire d'existence) propre, telles la colère, l'amour, le temps, le mensonge et autres réalités semblables (II, 137-140). Afin d'illustrer cet axiome, il cite cinq *testimonia Patrum*: le n^o 13 (Évagre le Pontique), le n^o 14 (non identifié) et les n^{os} 15-17 (Basile de Césarée). Éphrem d'Antioche (*Tract. III* [p. 256b, 24-28; p. 147]) développe un raisonnement analogue, dans un contexte strictement christologique, lorsqu'il veut répondre à l'objection monophysite selon laquelle il n'y a pas de nature sans hypostase ou personne; ses exemples sont la nature de l'eau, de la colère, de la guerre et du combat. Sans que le patriarche recoure ici à l'autorité des Pères, on constate néanmoins un certain parallélisme avec le passage et les exemples de la *Solutio*. Ce parallélisme vient peut-être d'une source commune qui contenait des *χρήσεις* sur le sens du mot nature. Les quatre autres fragments de Basile (n^{os} 120-123) ont été intégrés dans la *Solutio* parce qu'ils disent tous plus ou moins explicitement que la foi a besoin d'être renouvelée. Les Pères réunis à Chalcédoine s'étaient exprimés de façon semblable, ce qui leur a valu la réprobation des monophysites⁽²¹⁾. Par le témoignage de Basile et également par un fragment de Grégoire de Nazianze (n^o 124), Pamphile montre que ce qui aux yeux des monophysites constitue une pierre d'achoppement, est bel et bien une thèse

(20) Cf. H. LIETZMANN, *Apollinaris*, p. 297, *app. crit.*

(21) La *Doctr.* (24, XI [p. 166-168]) nous a conservé une apologie anonyme contre ceux qui accusaient le Concile d'avoir introduit une *νεωτέρων δογμάτων καινοτομίαν* (p. 167, 9-10).

des grands Docteurs de l'Église. Nous n'avons retrouvé ce groupe de textes dans aucun autre ouvrage de l'époque. Il en va de même pour la citation du Ps.-Basile (n° 61), lequel pourrait être Didyme d'Alexandrie.

Conciles de Chalcédoine et de Nicée À ceux qui reprochaient aux Pères de Chalcédoine d'avoir reçu Théodoret et

Ibas sans jugement et contrairement au droit canon, Pamphile rappelle qu'il y a eu pas mal de discussions à leur sujet, et qu'à un certain moment les deux évêques ont été traités comme des hérétiques; après avoir anathématisé Nestorius ainsi que ses dogmes, auxquels on les accusait d'adhérer, ils ont cependant été reçus, conformément au droit canon (XIV, 1-12). À titre de preuve notre auteur allègue trois extraits des Actes du IV^e Concile, dont les deux premiers (n^{os} 112, 113) concernent Théodoret, et le troisième (n° 116), Ibas. D'après ce que disent les lemmes, les n^{os} 112 et 113 proviennent de la fin de l'*Act. VIII*, le n° 116, de l'*Act. X*. Cette numérotation des sessions ne concorde pas avec celle que donnent les manuscrits grecs et l'ancienne traduction latine (Φ^a), puisque les deux *Actiones* en question y sont respectivement désignées comme IX^e et XI^e. On ferait tort à Pamphile si on ne voyait dans ce désaccord que l'effet d'une distraction de sa part, surtout qu'en ajoutant ἐν τῷ τέλει (XIV, 18-19), il a essayé d'être aussi précis que possible. Comment alors expliquer la chose?

La numérotation donnée dans la *Solutio* est très probablement due à la place qu'occupaient les 27 canons du Concile dans l'exemplaire des Actes dont Pamphile a tiré ses citations. On sait que dans la version grecque des témoins *M* et *B* (= *ab*) ainsi que dans l'ancienne version latine (Φ^a), les canons constituent l'*Act. VII*, et que par là ils se situent immédiatement après la souscription solennelle du symbole de foi. Dans la version latine corrigée (Φ^c) et celle de Rusticus (Φ^r) par contre, les canons constituent l'*Act. XV*, laquelle précède la session consacrée aux privilèges du siège de Constantinople. Par conséquent, les sessions concernant l'affaire de Théodoret et d'Ibas y occupent respectivement la VIII^e et la X^e position, ce qui confirme la numérotation de Pamphile.

Le désaccord entre *MB* Φ^a et Φ^c Φ^r montre qu'à un moment donné la position des 27 canons au sein du recueil a été modifiée, et cela sans aucun doute pour des raisons de propagande. Reste à savoir par qui et pour quel motif précis. Rassuré par l'accord entre les manuscrits grecs et Φ^a , E. Schwartz a cru que dans ces deux recensions, les canons

occupaient leur place légitime, supposant donc que c'était l'auteur de la version latine corrigée (Φ^r) qui les avait déplacés vers la fin de la collection. Désireux de défendre les Trois-Chapitres et par là le IV^e Concile, l'auteur de Φ^r aurait agi de sorte que les *Actiones* concernant Théodoret et Ibas précèdent les canons, le raisonnement étant que ce qui figure avant les canons jouit plus pleinement de l'autorité synodale que ce qui vient après⁽²²⁾. En 1971, la théorie de Schwartz a été mise en doute par E. Chrysos, lequel a argumenté que les 27 canons ne peuvent pas avoir été ratifiés le même jour (25 octobre) ou le lendemain de la souscription du symbole; selon lui la ratification a eu lieu le 31 octobre, juste avant la première discussion sur les privilèges du siège de Constantinople⁽²³⁾. Cette conclusion implique que les canons se trouvent bel et bien à leur place originale dans la version latine corrigée (Φ^r), dans celle de Rusticus (Φ^r) et également dans la source utilisée par Pamphile, tandis que dans les autres rédactions (M , $B[= ab]$ et Φ^a), ils auraient été transposés après l'*Act. VI*, afin de mieux mettre en évidence l'importance de leur contenu. Comme dans le "codex Acumitorum", dont nous connaissons quelques particularités grâce aux notes de Rusticus⁽²⁴⁾, l'*Act. VI* était suivie non seulement des 27 canons, mais également de l'*Actio* sur les privilèges, la transposition des canons remonte vraisemblablement à la première édition des Actes, laquelle fut sans doute entreprise par l'Église de Constantinople⁽²⁵⁾.

Pour ce qui est de Pamphile, il est évident qu'il s'est servi d'une source indépendante de cette édition constantino-politaine. Mais, à moins qu'on ne veuille accepter une coïncidence tout à fait exceptionnelle, nous ne voyons pas comment l'auteur de la version latine corrigée (Φ^r), qui a travaillé sur un exemplaire de Φ^a , a réussi à reconstituer l'ordre original des pièces; c'est en vain que nous avons cherché une réponse à cette question dans l'article de Chrysos, lequel semble en tout cas convaincu que la transposition, telle que Schwartz se l'est imaginée, eût été une intervention absolument inefficace pour défendre les Trois-Chapitres⁽²⁶⁾.

(22) Cf. E. SCHWARTZ, *Aus den Akten des Concils von Chalcedon (= AAM. Philosophisch-philologische und historische Klasse. XXXII. Band, 2. Abhandlung)*, 1925, p. 18; ID., *ACO*, II, 3, 3, p. XI.

(23) Cf. E. ΧΡΥΣΟΣ, 'Η διάταξις τῶν συνεδριῶν τῆς ἐν Χαλκηδόνι οἰκουμένης συνόδου, dans *Κληρονομία*, 3 (1971), p. 267-271, 280.

(24) Cf. E. SCHWARTZ, *ACO*, II, 3, 3, p. XVII-XVIII.

(25) Cf. E. ΧΡΥΣΟΣ, *art. cit.* (n. 23), p. 275.

(26) *Ibid.*, p. 274.

Il est assez curieux de voir que le texte de Pamphile confirme parfois des leçons qui jusqu'ici n'étaient connues que par la traduction latine (Φ): le cas le plus frappant se situe dans le n° 116 (XIV, 132-133), où l'accord avec Φ ne peut être considéré comme fortuit; de même dans le n° 112 (XIV, 57-58), le texte de Pamphile se rapproche plus de Φ que du manuscrit grec *M* et de ceux représentés par le sigle *B*.

Les Actes de Chalcédoine ont fourni à notre auteur d'autres pièces encore: les n°s 104, 105, 107, 108 (Eutychès) et 106 (Flavien de Constantinople) ont été repris à l'*Act. I* (cf. XIII, 47-49); les n°s 117, 118 et 125, ainsi que les nombreuses citations du Symbole de la foi (n°s 28 [?], 46 [a-b], 64, 68, 88, 102 [a-c], 103, 109 [a-b], 110, 126, 131-133 [a-c], 134), à l'*Act. V*. Il est probable que Pamphile a également cité le Symbole de Nicée (n° 111) d'après les Actes de Chalcédoine, et plus précisément d'après l'*Act. III*, 11 (p. 79 [275], 16-26): les divergences textuelles semblent presque toutes imputables à Pamphile⁽²⁷⁾, et au début de la question, notre auteur fait allusion à cette *Actio*, lorsqu'il dit que les Pères de Chalcédoine ont entamé "leurs propres luttes et discussions" en donnant lecture de la foi de Nicée et de certaines lettres de Cyrille d'Alexandrie (XIII, 20-22).

Cyrille Comme nous l'avons déjà signalé (cf. p. 50), Cyrille d'Alexandrie d'Alexandrie, dont la doctrine se trouvait au centre des débats, est, comme de juste, l'auteur le plus souvent cité. Les fragments proviennent des ouvrages que voici:

<i>Apol. XII anathem. c. Theodor.</i>	n° 78
<i>Comm. in Iob.</i>	n° 45
<i>Comm. in Matth.</i>	n° 44
<i>C. Nest.</i>	n°s 90b (attribué à Nestorius), 141-144
<i>De ador.</i>	n° 130
<i>Epistulae</i>	
39 (ad Iohannem Antiochenum)	n° 71
40 (ad Acacium Melitenum)	n°s 86, 87
44 (ad Eulogium presbyterum)	n°s 32, 34, 97

(27) Il s'agit de deux transpositions (voir apparat critique des sources), de la variante γενέσθαι au lieu de γεννηθῆναι (XIII, 126) et de l'addition de τὸν μονογενῆ après θεοῦ (XIII, 115). Ces deux derniers mots figurent dans certains témoins du symbole de Nicée tel qu'il a été lu lors de la V^e session (Conc. Chalc., Act. V, 32, p. 127 [323], 11-12); peut-être Pamphile s'en est-il souvenu.

45 (ad Succensum episcopum Diocaesareae, I)	n ^{os} 33, 84
46 (ad eundem, II)	n ^{os} 26, 69 (cf. 139), 70, 139 (cf. 69)
50 (ad Valerianum episcopum Iconii)	n ^o 85
Hom. III (de Paulo Emeseno)	n ^o 101
Or. ad Pulch. et Eudoc. (de fide)	n ^o 80
Or. ad Theodos. (de recta fide)	n ^o 140
Scholia de incarnatione unigeniti	n ^{os} 60, 79

Nous ne saurions déterminer de quelle source Pamphile a tiré chacun des textes cyrilliens allégués: certains d'entre eux remontent sans l'ombre d'un doute à des compilations déjà existantes⁽²⁸⁾, mais d'autres peuvent avoir été repris directement aux ouvrages concernés. Ainsi pour ce qui est des n^{os} 44 et 45, on voit mal notre auteur scruter de fond en comble les commentaires sur Matthieu et Jean, pour n'en tirer que les minces bribes que constituent ces deux citations; de plus, ces pièces figurent chez d'autres théologiens encore, sans que toutefois on puisse établir entre ceux-ci et Pamphile un lien de parenté directe; on est donc tenté de conclure à l'existence d'une source commune, laquelle ne peut guère avoir été qu'un florilège diphyssite anonyme. D'autre part, notre auteur regroupe parfois au moyen de la formule Καὶ μεθ' ἕτερα divers extraits qui, tout en provenant du même ouvrage, y figurent à une certaine distance les uns des autres (n^{os} 69 et 70, 86 et 87, 141 à 143): ceci pourrait bien indiquer que Pamphile avait à sa disposition le texte intégral de ces ouvrages.

Ps.-Denys l'Aréopagite Au VI^e siècle, les écrits du Ps.-Denys étaient très en vogue, surtout en Palestine et en Syrie⁽²⁹⁾. La popularité de l'Aréopagite n'a toutefois eu que peu d'effet sur le contenu des florilèges dogmatiques, puisque, comme nous le verrons, cet auteur n'y est que rarement cité. Hypatius d'Éphèse, porte-parole des Chalcédoniens stricts lors de la conférence de 532⁽³⁰⁾, alla jusqu'à rejeter formellement

(28) Rien ne laisse supposer que Pamphile ait connu le *Florilegium Cyrillianum*, un ouvrage qui n'a que faiblement influencé les compilations du VI^e siècle; cf. M. RICHARD, *Florilèges diphyssites*, p. 730.

(29) Cf. Ch. MOELLER, *Néo-chalcédonisme*, p. 641.

(30) Sur cette réunion, voir E. SCHWARTZ, *Zur Kirchenpolitik Iustinians* (= *SAM. Philosophisch-historische Abteilung. Jahrgang 1940, Heft 2*), p. 37-38, et J. SPEIGL, *Das religionsgespräch mit den severianischen Bischöfen in Konstantinopel im Jahre 532*, dans *Annuaire Historiae Conciliorum*, 16 (1984), p. 264-285.

l'authenticité des pièces dionysiennes figurant dans le florilège présenté par les monophysites au début de la II^e séance⁽³¹⁾: en effet, disait-il, s'ils avaient jugé les extraits authentiques, pourquoi Cyrille et avant tout Athanase d'Alexandrie, ne s'en seraient-ils pas servis?⁽³²⁾ Vers la même époque on voit Léonce de Byzance admettre l'autorité du Ps.-Denys, dont un extrait (*De div. nom.*, IV, 25; 728B₈₋₁₀) ouvre le florilège attaché au CA⁽³³⁾, mais c'est bien la seule fois que l'Aréopagite est cité. Dans le *Tract. III*, résumé par Photius, *Bibl.*, cod. 229 (p. 255b, 20-21 [p. 144]), Éphrem d'Antioche citait un fragment très bref (ἐπειδὴ καὶ ἀπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη κατὰ τὸν ἐν ἁγίοις Ἀρεοπαγίτην Διονύσιον) du *De div. nom.*, I, 4 (593A₁₂) afin de prouver l'orthodoxie de la formule "une seule personne", c'est-à-dire "une seule hypostase du Verbe, incarnée": là où il y a union hypostatique, c'est en effet l'hypostase (Ἰησοῦς) qui est composée, et non la substance. Le florilège du Ps.-Jean Maron (*Lib. fid.*, test. 49 [p. 208])⁽³⁴⁾ contient un extrait du *De div. nom.*, I, 4 (Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, ὅτι τοῖς - ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεμυήμεθα [= 592A_{8-B5}]). Par contre, le Ps.-Denys ne figure pas parmi les auteurs qu'ont invoqués l'empereur Justinien, le moine Eustathe, Léonce le scholastique (*De sectis*) et Euloge d'Alexandrie; Léonce de Jérusalem, lui, connaît les écrits de Denys, mais il se garde bien de prononcer le nom de leur auteur⁽³⁵⁾.

(31) Ce recueil devait illustrer la thèse selon laquelle après l'union il n'y a plus qu'une seule nature du Dieu Verbe; les monophysites s'y couvraient de l'autorité de Cyrille et d'Athanase d'Alexandrie, de Félix et de Jules de Rome, de Grégoire le Thaumaturge et du Ps.-Denys (cf. Innoc. Mar., *Coll. cum Sever.*, 22 [p. 172, 3-6]). Le monophysisme du Ps.-Denys est tellement modéré qu'il est difficile de dire quels textes les évêques sévériens avaient choisis. Nous savons par contre que la profession de foi présentée à Justinien par les monophysites alléguait, avant le florilège perdu, un passage du *De div. nom.*, I, 4; cf. Ps. Zach. rhet., *Hist. eccles.*, IX, 15 (ed. et) interpretatus est E.W. BROOKS, *CSCO*, vol. (84 et) 88, *Scriptores Syri*, tomus (39 et) 42, Louvain, 1924, p. 82, 19-27.

(32) Cf. Innoc. Mar., *Coll. cum Sever.*, 26 (p. 173, 12-17).

(33) Cf. R. DEVRESSE, *Le florilège*, n° 90 (p. 569-570).

(34) Sur l'auteur, voir F. NAU, *Opusculs Maronites. I. Œuvres inédites de Jean Maron*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 4 (1899), p. 180-185; A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, p. 342; J.-B. CHABOT, *Les origines de la légende de saint Jean Maron* (= *Mémoire de l'Institut national de France, Académie des inscriptions et belles-lettres*, t. 43, 2), Paris, 1951, p. 1-19.

(35) Cf. M. RICHARD, *Léonce de Jérusalem et Léonce de Byzance*, dans *Mélanges de Science Religieuse*, 1 (1944), p. 87-88 (= *Opera minora*, t. III, n° 59, Turnhout - Leuven, 1977).

En reproduisant trois passages assez longs du Ps.-Denys (n^{os} 12, 23, 72), Pamphile accorde donc à celui-ci, par rapport à ses prédécesseurs, une place relativement importante. Les n^{os} 12 (paraphrase parfois très lâche) et 72 ont été choisis pour illustrer notre incapacité absolue de comprendre l'essence de la divinité: ainsi il nous est impossible de définir sa substance (II, 102-107), et il ne faut pas non plus concevoir les hypostases divines comme des substances particulières, ni les ranger parmi les accidents (XI, 64-72). La troisième citation (n^o 23) doit confirmer la formule *Unus de Trinitate* (εἰς τῆς ἁγίας τριάδος λέγεται ὁ Χριστός [III, 108-109]); ce fragment concorde avec le *testimonium* 49 du Ps.-Jean Maron (mais ce dernier donne quelques mots de plus à la fin [ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεμυήμεθα]), et avec l'extrait fourni dans l'*Ep. XIII* de Maxime le Confesseur (529C₃₋₁₀; même *incipit*, mais plus bref à la fin). Avec M. Richard, nous croyons que ces trois textes remontent vraisemblablement à des notes prises par Pamphile lui-même lors de sa lecture des ouvrages dionysiens⁽³⁶⁾; ceci explique peut-être également la liberté avec laquelle notre compilateur a traité *De div. nom.*, I, 5-7 (= n^o 12).

Évagre le Pontique cite un seul passage du "Traité pratique" d'Évagre (n^o 13), mais sans préciser sa source. Ce silence est probablement dû à l'anathème qu'avait jeté sur cet auteur le V^e Concile Œcuménique (553). L'influence d'Évagre se fait encore sentir au début de la qu. II, où Pamphile se déclare incapable de définir exactement l'être et la nature de la substance: "(cela) dépasse même l'intelligence de la plupart des hommes, gênés qu'ils sont par l'effusion dans la matière et la diversité; l'esprit est inévitablement façonné par cette effusion, et à cause du fractionnement et de la diversité de ses jugements, il perd nécessairement la contemplation véritable et naturelle des êtres. Ce serait plutôt l'apanage de ceux qui ont la connaissance de l'esprit épanouie par la *praktikè*, de ceux qui ont acquis la pureté et qui, purement et pour ainsi dire naturellement et nuement, perçoivent la vérité des choses en elle-même" (II, 6-15). On reconnaît dans ce texte un thème cher à la doctrine évagrienne: la *πρακτικὴ* comme condition préalable pour arriver à la connaissance⁽³⁷⁾; de plus, il y a

(36) Cf. ID., *Florilèges diphysites*, p. 744.

(37) Cf. e.g. Evagr. Pont., *Cap. gnost.*, I, 67, ed. A. GUILLAUMONT, *Les six Centuries des "Kephalaia Gnostica" d'Évagre le Pontique*, PO, XXVIII, 1, 1958, p. 49.

l'allusion à la φυσικὴ θεωρία, autre étape de la vie spirituelle telle que la concevait le Pontique.

Flavien de Constantinople Voir ce que nous avons dit sur l'apport des Actes du Concile de Chalcédoine (cf. p. 58).

Grégoire de Nazianze Des 17 citations de Grégoire de Nazianze, deux proviennent de la première lettre à Clédonios (n^{os} 24 [b], 25); les autres sont tirées de ses discours; en voici un aperçu :

<i>Or. XX</i>	n ^{os} 75 (a-c), 76
<i>XXVII (theol. I)</i>	n ^o 128
<i>XXIX (theol. III)</i>	n ^o 73
<i>XXX (theol. IV)</i>	n ^{os} 24 (a), 27 (= 40), 39 (cf. 137), 40 (= 27), 66, 129, 137 (cf. 39)
<i>XXXI (theol. V)</i>	n ^{os} 51, 59
<i>XLI</i>	n ^o 82
<i>XLII</i>	n ^o 81
<i>XLIV</i>	n ^o 124

Quand nous étudierons le florilège de Léonce de Byzance, nous examinerons l'origine des n^{os} 27, 39, 40, 66 et 137 (cf. p. 66-67). Nous n'avons pas grand-chose d'autre à ajouter ici : certains extraits allégués par Pamphile, ont été très souvent cités dans les florilèges dogmatiques de l'époque (n^{os} 24 [b], 25, 27, 39, 40, 51, 66, 81, 137), d'autres l'ont été moins (n^{os} 59, 75 [a-c], 76, 82), voire peut-être pas du tout (n^{os} 73, 124, 128, 129). Ces dernières citations ont évidemment plus de chances de provenir de lectures personnelles de notre auteur. La seule autre précision que nous pouvons encore fournir concerne le n^o 75 (a-c) : on notera en effet que par rapport au texte de Grégoire, les mots ἴνα - ἔχει (XI, 123-125) ont été déplacés ; la même chose se constate dans la *Doctr.* 1, X (p. 3), et, comme celle-ci ne dépend pas ici de Pamphile – Grégoire est cité plus longuement dans la *Doctr.* que chez notre auteur –, on est obligé de conclure à une source commune dont dépendent à la fois Pamphile et le compilateur de la *Doctr.*

Grégoire de Nysse Pamphile cite trois ouvrages de Grégoire de Nysse : l'*Oratio catechetica magna* (n^{os} 42, 83), l'*Antirrheticus adversus Apolinarium* (n^o 49) et le *Contra Eunomium* (n^o 138). À notre connaissance, les n^{os} 42, 49 et 138 ne figurent dans aucun autre florilège diphyssite du V^e ou du VI^e siècle, tandis que le n^o 83 ne se rencontre que dans les *Exempla SS. Patrum*, florilège latin compilé pour Jean II, pape de 533 à 535 (*Exempl.*, 99 [p.

96, 5-7]; même *incipit*, mais plus long à la fin). Les quatre pièces n'appartiennent donc certainement pas à l'arsenal patristique traditionnel des théologiens du VI^e siècle, et de là on pourrait être tenté de croire que notre auteur les a tirées directement des ouvrages concernés. Une certaine prudence s'impose toutefois pour les n^{os} 42 et 83. Le premier fait partie du florilège diphysite de la qu. VI, et nous verrons (cf. p. 66-67) que lorsqu'il rédigeait Pamphile a dû disposer non seulement du CNE de Léonce de Byzance, mais aussi d'une collection anonyme (perdue), laquelle a pu lui fournir le fragment de Grégoire de Nysse. Le n^o 83, lui, se trouve en compagnie de deux autres textes démontrant que φύσις est identique à οὐσία: c'est un ensemble qui préexistait peut-être déjà dans telle ou telle collection consacrée à la terminologie des Pères en cette matière.

Comme nous bénéficions d'une édition critique des ouvrages dont proviennent les n^{os} 49 et 138, nous sommes mieux qu'ailleurs en mesure d'évaluer la qualité de ces citations. Pour le n^o 49, on constate que les mots τοῦ ἀνθρώπου précédant τομήν (VIII, 24) ont été omis, et que ἔξωθεν (VIII, 28) et ἔσωθεν (VIII, 29) ont été changés respectivement en ἔξω et ἔσω; dans les deux derniers cas, l'auteur a sans doute voulu se rapprocher du texte de *II Cor.* 4, 16, dont Grégoire s'était légèrement écarté. Le n^o 138 offre dix variantes par rapport au texte imprimé, ce qui est beaucoup, vu les proportions modestes du fragment: il s'agit de quatre omissions, de quatre transpositions et de deux variantes lexicales⁽³⁸⁾. Signalons encore que la leçon τὸν θεὸν, que W. Jaeger considère comme une variante (ou une glose?) intégrée à tort dans le texte, apparaît également dans la *Solutio* (XVII, 123).

Jean Voir ce que nous dirons concernant les pièces de *d'Antioche* Paul d'Émèse (p. 68-70).

Jean Voir ce que nous dirons sur l'apport du CNE de *Chrysostome* Léonce de Byzance (cf. p. 66).

Ps.-Justin Le chap. 10 de l'*Exp. rect. fid.* de Théodoret a (= *Théodoret de Cyr*) fourni le matériau des lignes 73-81 de la qu. VII; cette citation est annoncée par les mots Ὡς γὰρ οἱ θεηγόροι πατέρες ἡμῖν παραδεδώκασιν (VII, 70-71). M. Richard s'est aperçu de la chose lorsqu'il étudiait dans les écrits de l'évêque de Cyr la doctrine de l'homme

(38) Pour les détails, voir notre apparat critique des sources à la p. 257.

assumé⁽³⁹⁾; plus tard il a, et cela très probablement à juste titre, désigné le florilège de Léonce de Byzance (*CNE*, flor. 10) comme la source de Pamphile⁽⁴⁰⁾. La *Solutio* contient en effet encore quelques autres phrases provenant de l'*Exp. rect. fid.*⁽⁴¹⁾, mais il est très significatif que Pamphile ne cite rien du Ps.-Justin en dehors de ce que Léonce pouvait lui offrir.

Profitions de l'occasion pour préciser que Pamphile ne semble pas avoir connu l'*Eranistes* et qu'en tout cas il n'a pas utilisé les trois florilèges que Théodoret y a réunis⁽⁴²⁾.

Léonce de Byzance Si jusqu'ici une chose a été considérée comme *Byzance* acquise, c'est bien qu'une partie des citations de la qu. VI (n^{os} 37, 38, 39, 40, 41, 43) proviennent du florilège de Léonce de Byzance (*CNE*), où elles concordent avec les *testimonia* 20, 21, 25 (= les n^{os} 39 et 40 de Pamphile), 42 et 51; cette théorie trouve évidemment son origine dans l'ordre dans lequel les textes se suivent dans les deux ouvrages⁽⁴³⁾. Comme nous avons la chance de disposer d'une édition critique du florilège de Léonce⁽⁴⁴⁾, nous sommes mieux équipé que nos devanciers pour vérifier le bien-fondé de l'assertion. Examinons donc pièce par pièce les six textes concernés. Pour constituer le lemme de son n^o 37, Pamphile a dû combiner les lemmes du *CNE*, flor. 19 et 20; il laisse tomber un détail donné par Léonce, le renvoi exact au livre (... ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου ᾧ λόγου). À trois reprises nos deux florilèges s'opposent ensemble au texte du Ps.-Athanasie: οὐδὲ (pour οὔτε [VI,

(39) Cf. M. RICHARD, *Notes sur l'évolution doctrinale de Théodoret*, dans *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 25 (1936), p. 479-480 (= *Opera minora*, t. II, n^o 46, Turnhout - Leuven, 1977).

(40) Cf. ID., *Léonce et Pamphile*, p. 44.

(41) Comme il s'agit d'emprunts tacites, nous les examinerons plus loin.

(42) Les seuls témoignages qui pourraient provenir de l'*Eranistes* sont les n^{os} 27, 38-41, 66, 71 et 137; cf. H.G. ETLINGER, *The History of the Citations in the Eranistes by Theodoret of Cyrus in the fifth and sixth Centuries*, dans *Überlieferungsgeschichtliche Untersuchungen*. In Zusammenarbeit mit Jürgen Dummer, Johannes Irmscher und Kurt Treu herausgegeben von Franz Paschke (= *Texte und Untersuchungen*, 125), Berlin, 1981, p. 182. Sur l'origine probable des n^{os} 27, 38-41, 66 et 137, voir ci-dessous.

(43) Cf. J.P. JUNGLAS, *Leontius von Byzanz*, p. 59-61, mais surtout M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 43-44, qui a fait remarquer que les citations communes à Pamphile et à Léonce ne sont pas nécessairement toutes passées du second chez le premier.

(44) Cf. Br.E. DALEY, *Leontius of Byzantium: a Critical Edition of his Works, with Prolegomena*, Oxford, 1978 (thèse de doctorat, dactylographiée). Le R.P. Daley nous ayant autorisé à consulter son travail, nous tenons à l'en remercier.

241]), οὐδὲ (pour οὔτε δὲ [VI, 242]) et ἢ (pour καὶ [VI, 243]). Notons que tel qu'on le lit dans la *Solutio*, le texte s'est notablement éloigné du texte commun à l'original et à Léonce, non seulement par une dittographie et trois omissions que nous signalerons encore dans un autre contexte⁽⁴⁵⁾, mais aussi par les variantes que le compilateur y a introduites (μεταβληθείσης pour μεταποιηθείσης [VI, 240], ὅπερ ἐστὶν pour ὃ ἐστὶν [*ibid.*] et l'addition de τῆς devant εὐσεβείας [VI, 242]). Dans le lemme du n° 38, Pamphile a de nouveau été moins précis que Léonce en omettant de dire que la citation provient du premier livre (ἐκ τοῦ ... ἄ λόγου) contre Eunome; de plus, il change πρὸς Εὐνόμιον en κατ' Εὐνομίου (VI, 247). Pour le reste, le texte de la *Solutio* concorde exactement avec celui fourni par les manuscrits O (*Oxonienis Laudianus graecus 92 B*) et G (*Ianuenis 27*) du *CNE*, ceci suggérant une parenté sur laquelle nous reviendrons tout à l'heure. C'est dans les n°s 41 et 43 de Pamphile que la dépendance vis-à-vis du *CNE* se laisse constater avec le plus de clarté. Le lemme du n° 41 ([Ps.?-]Ambroise) combine les données fournies par le *CNE*, flor. 37 et 42, mais notre auteur remplace les mots ἐρμηνεύοντος τὴν ἔννοιαν par ἐκ τῆς ἐρμηνείας (VI, 263-264). Léonce et Pamphile se distinguent des autres rédactions de ce symbole de foi⁽⁴⁶⁾ par les leçons suivantes: λόγον (pour θεὸν λόγον ou θεὸν [VI, 265]), αὐτὸ (pour τοῦτο [VI, 267]), l'absence des mots ἢ φάντασμα (φαντασίαν) εἶναι après κεκομικέναι (*ibid.*), φύσεις (pour δύο φύσεις ou δύο οὐσίας [VI, 270]), l'addition de τὴν devant ἀνάκρασιν (VI, 271) et la variante καὶ εἰς κύριος (pour εἰς υἱός [VI, 274]). L'absence de la conjonction ἢ² (VI, 266) dans le *CNE*, confirmée par le texte du *De sectis*, IX, flor. 7 (*Vatop. 236*, f. 218^v, l. 21), constitue sans doute une petite difficulté, mais il nous semble que Pamphile peut très bien

(45) Cf. p. 101 et 102.

(46) Ces autres rédactions se lisent chez Théodoret de Cyr, Justinien, Éphrem d'Antioche, Jean Damascène, dans la *Doctr.* et dans le *flor. Masqu.* (pour les renvois précis, voir l'apparat des sources). Le symbole (ps.[?]-) ambrosien se lit également dans le *De sectis*, mais son texte y est repris à Léonce de Byzance (cf. M. RICHARD, *De sectis*, p. 711-712); pour autant que nous ayons pu en juger à l'aide du *Vatop. 236* (f. 218^v, 19-26), le lemme est identique et les variantes de Léonce se retrouvent toutes dans le *De sectis*, à l'exception de la leçon κατὰ τὴν ἀνάκρασιν, laquelle s'est déformée, du moins dans le *Vatop. 236*, en κατὰ τινα κράσιν. Il est plus difficile de se prononcer sur la source de Léonce de Jérusalem, lequel a abrégé sensiblement le fragment en question; d'une part l'article devant ἀνάκρασιν fait défaut, mais d'autre part on rencontre chez lui, tout comme chez son homonyme byzantin, la leçon καὶ εἰς κύριος (les mots εἰς χριστός manquent).

avoir inséré ce mot de sa propre initiative, d'autant plus que pareille addition est fortement suggérée par la construction anaphorique de la phrase⁽⁴⁷⁾. Le lemme du n° 43 a été légèrement remanié, sans que quoi que ce soit ait été ajouté ou omis; pour le reste, Pamphile et Léonce s'opposent au texte de Chrysostome par les leçons Ἐπειδή μοι (pour Εἶπε δὴ μοι [VI, 284]), ΤΟΥΤΕΣΤΙΝ (pour τί ἐστιν [*ibid.*]) et les omissions de τὸ et de καὶ (VI, 284 et 288).

Rien n'empêche donc de penser que Pamphile a repris à Léonce les quatre citations que nous venons d'étudier. Il n'en va pas de même pour les n°s 39 et 40. L'extrait de l'*Or. XXX* de Grégoire de Nazianze correspondant au *CNE*, flor. 25, est assez long pour que Pamphile ait pu en tirer ses n°s 27, 39, 40, 66 et 137. Les n°s 40 et 27, qui, à un détail près, sont identiques, ne permettent pas de porter un jugement; le n° 66 par contre a bel et bien été repris à Léonce de Byzance, mais non au *CNE*: sans aucun doute la citation provient de l'*Epil.* (1932C₇₋₉), puisque Pamphile (IX, 104-106) y a joint la conclusion personnelle que Léonce a tirée des mots de Grégoire (1932C₉₋₁₀)⁽⁴⁸⁾. Restent donc encore pour nous éclairer les n°s 39 et 137, lesquels, rappelons-le, donnent le même texte (le n° 137 étant toutefois un peu plus long que le n° 39). Si *CNE*, flor. 25, en était réellement la source, il serait étonnant que Pamphile ait remplacé deux variantes qu'on lit dans la rédaction de Léonce par le texte original de Grégoire (ainsi Pamphile n'a pas le ἄλλ' que Léonce ajoute devant ἐναντίως [VI, 259] et son μὲν [VI, 260] se trouve à sa place primitive, tandis que Léonce le place après ἡμῶν)⁽⁴⁹⁾. Que s'est-il passé? D'une part on

(47) On pourrait à la rigueur supposer que l'état du texte de Léonce était, à l'époque de Pamphile, supérieur à celui que présentent aujourd'hui les manuscrits du *CNE*; pour la leçon qui nous occupe ici (ἦ²), cela est hautement improbable, puisque cette conjonction n'apparaît pas non plus dans le *De sectis* (*Vatop.* 236), lequel dépend pour ce fragment du *CNE* (voir la note précédente).

(48) Cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 44. Dans son état actuel, l'*Epil.* ne précise pas que la phrase citée vient du Théologien: on n'y lit qu'un simple φησί. Ou bien donc Pamphile connaissait cette phrase de mémoire, ce qui lui a permis de suppléer le nom de son auteur, ou bien, comme l'a supposé M. RICHARD, *ibid.*, p. 44, n. 4, le sujet de φησί est tombé accidentellement dans nos manuscrits de Léonce.

(49) Le ἄλλὰ aide à mieux comprendre la pensée de Grégoire, et on ne voit vraiment pas pourquoi Pamphile l'aurait délibérément omis; en tout cas le rédacteur du *De sectis*, IX, flor. 3 (*Vatop.* 236, f. 218^r, 22-25), qui doit ce fragment à Léonce de Byzance (cf. M. RICHARD, *De sectis*, p. 712), l'a conservé.

pourrait supposer que Pamphile s'est donné la peine de rechercher le passage dans un manuscrit du Théologien; il cite d'ailleurs deux autres textes provenant de la même homélie (n^{os} 24 [a] et 129), que de toute façon il n'a pu trouver chez Léonce. D'autre part, notre compilateur a pu avoir devant lui deux florilèges, à savoir celui du *CNE* de Léonce et quelque recueil anonyme, peut-être celui même qui a servi de source à Léonce, et pour telle ou telle raison avoir utilisé tantôt l'un, tantôt l'autre. Ce n'est pas le seul endroit où l'examen du texte mène à une autre conclusion que ne le suggère à première vue l'ordre des pièces. Ainsi lorsqu'à la fin de la qu. I, Pamphile invoque l'autorité de S. Basile pour illustrer la différence entre nature ou substance et hypostase (n^{os} 4 et 5), il se sert des mêmes fragments par lesquels commence le florilège du *CNE* (1 et 2), mais il allonge considérablement le deuxième fragment, ce qui prouve qu'il disposait d'une source plus complète⁽⁵⁰⁾. À ce problème il faut encore mêler le texte figurant dans *CNE*, flor. 3, lequel apparaît chez Pamphile à la fin de la qu. VII (n^o 48)⁽⁵¹⁾; puisqu'à cet endroit notre compilateur rappelle à ses lecteurs les textes cités dans la qu. I (n^{os} 4 et 5), et qu'ainsi indirectement il nous décrit dans le bon ordre les trois premières pièces du florilège attaché au *CNE*, on pourrait à nouveau supposer que Pamphile a été mis sur la piste de ses n^{os} 4, 5 et 48 par le florilège de Léonce, mais que pour une raison indéterminée, il a préféré citer leur texte d'après une autre source⁽⁵²⁾. Mais cette fois encore, il est plus probable que Pamphile et Léonce dépendent, indépendamment l'un de

(50) Pour ce qui est du n^o 4, le texte fourni par Pamphile contient des leçons originales que le compilateur n'a pas pu trouver chez Léonce: en effet dans le *CNE*, flor. 1, celui-ci omet les mots ἐν βραχεῖ (I, 90) et il inverse l'ordre des mots αὐτὰ εἶναι (I, 101).

(51) D'après M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 44, le fragment provient "presque certainement" du *CNE*. — Notons que dans la lettre de S. Basile, le n^o 48 suit directement le n^o 5.

(52) En tout cas, nous ne croyons pas que Pamphile soit allé chercher ces trois textes dans tel ou tel manuscrit de la correspondance de Basile: ainsi la rédaction du n^o 4 lit φύσεως (I, 103), en quoi elle s'oppose à la leçon θεότητος, sur laquelle les manuscrits de la lettre à Térrence sont unanimes. Or le φύσεως se retrouve dans la citation de Léonce et également dans celle qui figure dans la *Doctr.* 6, III (p. 35, apparat critique); cet accord dénote l'existence d'une source commune, dans laquelle le mot φύσεως a été substitué à la leçon originale θεότητος. Signalons à cet égard que le chapitre 6 de la *Doctr.* contient lui aussi les trois fragments, mais que l'ordre des deux premiers y a été interverti: ainsi le chap. 6, I = *CNE*, flor. 2 = *Solutio*, n^o 5; le chap. 6, III = *CNE*, flor. 1 = *Solutio*, n^o 4; le chap. 6, VIII = *CNE*, flor. 3 = *Solutio*, n^o 48.

l'autre, d'une collection anonyme, qui contenait les fragments basiliens dans l'ordre dans lequel les a cités Léonce et que reconstitue la fin de la qu. VII de la *Solutio*.

Enfin, comme nous venons de le voir (cf. p. 63-64), le n° 47 (Ps.-Justin) semble repris au *CNE*, flor. 10. Voilà l'apport somme toute assez modeste, du florilège de Léonce (*CNE*) et de l'*Epil.* aux emprunts avoués de Pamphile.

Nous avons constaté à plusieurs reprises que le texte de Pamphile se rapproche le plus de celui que nous ont conservé les manuscrits *O* (*Oxon.*, *Laud. gr.* 92 B; X^e siècle) et *G* (*Ianuensis* 27; XI^e siècle) de Léonce, ces trois témoins s'opposant ainsi au manuscrit *V* (*Vaticanus graecus* 219f; X^e siècle)⁽⁵³⁾. Voici les cas dont il s'agit. Dans le n° 37 (Ps.-Athanas), Pamphile et *OG* omettent à tort la conjonction καὶ² (VI, 238); dans le n° 38 (Basile), Pamphile et *OG* lisent γενέσθαι (VI, 251) contre le γεγενῆσθαι de Basile et de *V* (*Vat. gr.* 219f), ainsi que πάντως παρίστησι (VI, 253) contre le παρίστησι πάντως de Basile et le παρίστησι de *V* (*Vat. gr.* 219f). Dans le n° 41 ([Ps.-]Ambroise) enfin, seuls Pamphile et *O* offrent la leçon τὸν² (VI, 272), tandis que *V* (*Vat. gr.* 219f) et les autres témoins du symbole lisent ἰησοῦν; en *G*, on trouve ici une combinaison de ces deux leçons (ἰησοῦν τὸν). Si on sort du florilège pour examiner les passages composés par Léonce lui-même, on aboutit à la même constatation, bien qu'ici l'on doive se contenter d'un seul exemple. Dans un endroit emprunté à l'*Epil.* (1920D₇), Pamphile suit en effet l'ordre des mots tels qu'ils se présentent en *O* (παῦλον ... καὶ πέτρον [VI, 156], alors qu'en *V* [*Vat. gr.* 219f] on trouve πέτρον καὶ παῦλον)⁽⁵⁴⁾. Il est évident que ces accords, dont quelques-uns sont assez significatifs, seront importants pour la reconstitution de l'histoire des textes de Léonce. C'est toutefois à l'éditeur de ce dernier qu'il revient d'en tirer les conclusions⁽⁵⁵⁾.

Paul Dans la partie finale de la qu. XII, Pamphile veut d'*Émèse* démontrer qu'à l'époque de Cyrille et avec l'accord

(53) Les sigles ainsi que la datation des témoins ont été repris à l'étude de Br.E. Daley (cf. p. 64, n. 44).

(54) Lorsque Pamphile confirme la leçon de *V* (= *Vat. gr.* 219f), c'est ce dernier qui semble avoir le meilleur texte; ceci est notamment le cas pour certains mots absents de *O* et de *G* (là où ce dernier existe): ὁ devant ἀριθμός (VI, 149), μόνην devant φύσιν (VIII, 128), τῆ¹ (IX, 94), οἶόν (IX, 109) et καὶ (IX, 120).

(55) À notre avis, cet éditeur devra également tenir compte de l'état du texte des pièces que le rédacteur du *De sectis* a empruntées au *CNE*.

de celui-ci, les évêques d'Orient enseignaient sans équivoque que les deux natures du Christ étaient unies sans confusion dans une seule hypostase, et que dès lors parler de deux natures n'est pas une raison suffisante pour que quelqu'un soit taxé de Nestorien. À cet égard il cite un fragment de la lettre *de pace* de Jean d'Antioche (n° 98), ainsi que deux fragments des deux homélies que Paul d'Émèse a prononcées à Alexandrie (n°s 99, 100)⁽⁵⁶⁾; à cela s'ajoute le n° 101, qui doit marquer l'accord total de Cyrille avec les propos tenus par Paul. Cet ensemble de textes apparaît, mais jamais de façon identique, chez plusieurs théologiens des VI^e et VII^e siècles. Ainsi, Justinien fournit un extrait de la lettre de Cyrille à Jean (*Ep. 39*), où, comme on le sait, la missive *de pace* est fidèlement reproduite, de sorte que notre n° 98 = Iustinian., *C. Mon.*, 163 (p. 35, 7-11); il n'y a pas d'équivalent pour le n° 99, puisque l'empereur passe directement à la deuxième homélie de Paul, dont il donne un fragment (*C. Mon.*, 165 [p. 35, 20-33]), plus long au début et à la fin que celui contenu dans la *Solutio* (n° 100); de même, la citation finale de Cyrille est plus longue chez Justinien (*C. Mon.*, 166 [p. 35, 36-40]) que chez Pamphile (n° 101). Léonce de Byzance connaît lui aussi ces quatre textes: l'extrait de la lettre *de pace*, laquelle est citée d'après la réponse de Cyrille (*Ep. 39*), est quelque peu isolé des autres citations de l'ensemble (*CNE*, flor. 88) et il ne correspond qu'en partie au n° 98 de la *Solutio*; *CNE*, flor. 73, correspond à notre n° 99, mais le lemme, qui est plus complet chez Pamphile, exclut une dépendance directe; pour ce qui est de la deuxième homélie, Léonce (*CNE*, flor. 74) commence à citer là où le n° 100 de Pamphile prend fin; sa citation correspond par là avec la partie finale du fragment que donne Justinien, mais elle dépasse

(56) Pamphile s'est permis quelque liberté vis-à-vis du texte du premier fragment: il a inversé les mots τὸ στόμα τῶν ἀποστόλων (XII, 257), omis ὁ devant Χριστός (XII, 259) (au cas où il ne s'agirait pas d'une faute propre à B), ajouté φησὶν après εἰ (XII, 258), θεός après ἐνανθρωπήσας (XIII, 260), Ἐπέγνωκε τὰς φύσεις après ζῶντος (XII, 261) et τοῦ Χριστοῦ avant πρόσωπον (XII, 262); par les deux dernières additions, le compilateur cherche à clarifier le témoignage de Paul. Enfin il a encore inséré l'article ὁ devant Πέτρος (XII, 257), mais les manuscrits HXE des Actes d'Éphèse font la même chose. La deuxième citation est reproduite avec plus de fidélité, puisqu'on n'y constate que trois petites additions: γὰρ après ἕτερον¹ (XII, 267), τὸ avant ἐσκήνωσεν (XII, 272) et παρὰ πατρός après μονογενοῦς (XII, 274), mots qui complètent la citation de *Iob.* 1, 14. La présence de Καὶ avant ἐσκήνωσεν (XII, 264) nous semble authentique, bien que E. Schwartz se soit fié ici au texte de R, dans lequel la conjonction n'apparaît pas.

légèrement ce dernier en longueur⁽⁵⁷⁾. L'extrait de Cyrille (*CNE*, flor. 75) se rapproche plus que les deux autres de la citation que nous fournit la *Solutio* (n° 101): les deux pièces ont la même longueur et elles ont deux variantes, pas très significatives, en commun⁽⁵⁸⁾. Léonce de Jérusalem (*C. Mon.* [1828D₁₀₋₁₅]) donne un extrait de la deuxième homélie de Paul, plus bref que le n° 100 tant au début qu'à la fin; cet extrait est suivi (1829A₅₋₈) par un fragment de la lettre *de pace*, repris à la réponse de Cyrille (*Ep.* 39). Il est plus difficile de dire comment se présentait la situation dans le *Tract. III* d'Euloge d'Alexandrie, puisque pour étudier cet écrit, nous ne disposons plus que du résumé que nous en a laissé Photius (*Bibl.*, codex 230). Le *Tract. III* alléguait un certain nombre de citations patristiques qui devaient réconcilier la formule "deux natures dans l'union hypostatique" avec la formule cyrillienne "une nature du Verbe, incarnée", si celle-ci est conçue "pieusement" (Εὐσεβῶς). Le florilège contenait un extrait de la lettre de Jean à Cyrille (p. 269a, 26-31 [p. 14]), partiellement identique à notre n° 98. Après avoir dit que le patriarche d'Alexandrie avait accepté cette lettre avec joie, Euloge en vient à Paul d'Émèse; tout comme Justinien, il passe directement à la deuxième homélie, dont il semble avoir cité à peu près la même section que Pamphile (n° 100); par contre, l'extrait final de Cyrille est plus long au début. Les écrits d'Éphrem d'Antioche, eux aussi, ne nous sont connus que par les notices de Photius. Ce dernier nous apprend que le *Tract. III*, rédigé à l'intention de deux ascètes de Cilicie Seconde, Domnus et Jean, renfermait entre autres un florilège en faveur de l'orthodoxie des formules "union de deux natures" et "une hypostase et une personne uniques" (p. 256b, 34-36 [p. 147]). On y rencontrait, introduit par les mots καὶ Παῦλος δὲ ὁ Ἐμίσης ἐπίσκοπος, κατενώπιον ὁμιλήσας Κυρίλλου καὶ λίαν ἀποδεχθεῖς, οὕτω φησὶν (p. 257a, 12-14 [p. 148]), un bout de texte que Photius a pris la peine de citer intégralement et qui correspond à une section du n° 99 de la *Solutio*. Comme Photius semble avoir été assez précis lorsqu'il décrivait le contenu du florilège, nous pouvons conclure qu'Éphrem a abandonné la combinaison traditionnelle des textes, telle que nous l'avons aperçue chez Justinien, Léonce de Byzance, Euloge et Pamphile. Les

(57) Les n°s πε - πζ du *flor. Mosqu.* (f. 21^r, 34 - 21^v, 3) correspondent exactement aux n°s 72-74 du florilège du *CNE* de Léonce de Byzance.

(58) Il s'agit de deux omissions: ὑμῖν après ἠντλήσαμεν (XII, 289) et διὰ devant τοῦ πνεύματος (XII, 290).

ressemblances entre ces auteurs sont trop frappantes pour ne pas faire soupçonner l'existence d'une source commune; de même il est probable qu'en dernière analyse les pièces proviennent des Actes du Concile d'Éphèse (ACO, I, 1, 4 [p. 7-14]).

Ps.-Théodoret de Cyr Afin de disculper Théodoret de toute accusation de Nestorianisme, Pamphile allègue deux passages (n^{os} 114, 115) d'une prétendue lettre à Sporacius⁽⁵⁹⁾, dans laquelle Théodoret condamne Nestorius dans les termes les plus nets. La première partie de cette missive (ἘΠΕΙΔὴ Δὲ τοῦ Κόσμου - ἴωμεν [*Libellus*, 1153A₁-1157B₁₁]), partie de laquelle proviennent d'ailleurs les deux extraits repris par Pamphile, correspond au chap. 12 du IV^e livre du *Haer. fab. comp.* (432C₇-436C₁₇), ouvrage authentique de l'évêque de Cyr. De ce fait, M. Richard a conclu que la lettre à Sporacius est un faux, fabriqué à l'époque des discussions concernant les Trois-Chapitres; Pamphile serait le premier théologien à avoir mentionné et cité ce document⁽⁶⁰⁾.

4. LES AUTEURS HÉRÉTIQUES

En trois endroits de son traité, Pamphile a reproduit un certain nombre de textes appartenant, ou du moins attribués, à des auteurs condamnés par l'Église. Avec les n^{os} 53-58 (VIII, 146-180) et 92-96 (XII, 154-212) il poursuit un seul et même but, lequel est de compromettre les monophysites en comparant leur doctrine avec celle de certains grands hérétiques du passé; ce qui est mis en cause chez les uns et les autres, c'est la doctrine de l'unique substance composée du Christ. Une troisième série de textes (n^{os} 89-91 [XII, 94-113]) est constituée par des fragments de Nestorius, devant illustrer l'incompatibilité de sa doctrine avec la foi telle qu'elle a été définie par les Pères réunis à Chalcédoine. Examinons de plus près ces trois florilèges hérétiques.

(59) Sur ce personnage, voir Y. AZÉMA, *Théodoret de Cyr, Correspondance*. I. Introduction, texte critique, traduction et notes (= *SCBr*, n^o 40), 1955, p. 53. Théodoret lui a envoyé sa lettre 97, et il lui a dédié le *Haer. fab. comp.* (cf. 336C₁₋₄).

(60) Cf. M. RICHARD, *La lettre de Théodoret*, p. 420-421. Il est évident que tout comme le chapitre sur Nestorius, le nom du destinataire a été repris à la dédicace du *Haer. fab. comp.*

a) *Le florilège de la qu. VIII (nos 53-58)*

À notre connaissance, l'empereur Justinien a été le premier à alléguer des textes hérétiques, mais à partir du troisième quart du VI^e siècle, c'est un usage qui se généralise. M. Richard a cité à cet égard Eustathe, Pamphile, Euloge et le compilateur de la *Doctr.* (61); on peut considérer également, nous semble-t-il, le témoignage du patriarche Nicéphore (début du IX^e siècle) (62). Avant d'entrer dans les détails, nous avons cru utile de dresser un petit tableau synoptique, lequel fera ressortir à la fois les ressemblances et les divergences qui existent entre ces auteurs; nous nous limiterons aux pièces fournies par Pamphile.

	Pamph., <i>Solutio</i>	Iustinian., <i>C. Mon.</i>	Eustath. <i>Ep. de 2 nat.</i>	Eulog. <i>Tract. III</i>	<i>Doctr.</i>	Nic. CP, <i>Adu Epiph.</i>
Valentin	n° 53		allusion: 10-19, 22	p. 273b, 1-3 [p. 27]		allusion: p. 378, 2-3
Mani	n° 54	91 (p. 23, 35-36)	19-22	p. 273b, 6-8 [p. 27]	*	XXIX, 3 (p. 378, 3-4)
Apollinaire	n° 55	cité: 74 (p. 18, 38 - 19, 2); allusion: 93 (p. 24, 3)		**	9, IX (p. 61)	XXIX, 4 (p. 379, 11-18)
Eutychès	n° 56			p. 273a, 31-33 [p. 26]		men- tionné: p. 380, 11-14
Dioscore	n° 57	94 (p. 24, 11-14)	842-847	men- tionné		XXIX, 5 (p. 380, 3-10)
Tim. Él.	n° 58	101 (p. 25, 1)	24-25			

* La *Doctrina* cite un autre fragment de Mani en 9, XIII (p. 64)

** Euloge (*Tract. III*; p. 273a, 38-40 [p. 26]) cite un autre fragment d'Apollinaire

(61) Cf. M. RICHARD, *Florilèges diphysites*, p. 743.

(62) Il s'agit du florilège attaché au traité *Adu Epiph.*, XXIX (p. 376-380). Fr. Diekamp (*Doctr.*, p. LXXIV) a précisé jadis que la plupart des témoignages allégués par Nicéphore, ont été repris au chap. 9 de la *Doctr.*; ceci est certainement vrai pour les pièces d'Eudoxe (1), de Lucius (2) et d'Apollinaire (4); en ce qui concerne les fragments de Mani (3), Nicéphore donne deux pièces qu'il ne peut avoir trouvées dans la *Doctr.*; de même l'extrait de Dioscore (5) ne provient certainement pas de cette compilation. — Un florilège contenu dans la "Refutatio ac eversio", un traité inédit de Nicéphore, donne probablement quelques textes figurant aussi dans l'*Adu Epiph.*; cf. P.J. ALEXANDER, *The Patriarch Nicophorus of Constantinople. Ecclesiastical Policy and Image Worship in the Byzantine Empire*, Oxford, 1958, p. 252.

Justinien, Pamphile et Euloge annoncent les fragments de façon assez semblable: les monophysites sont les héritiers de la doctrine de Mani et d'Apollinaire⁽⁶³⁾; Pamphile y ajoute encore le nom de Valentin (VIII, 139-143), Euloge ceux de Valentin et de Polémon⁽⁶⁴⁾. Le moine Eustathe parle seulement de Mani, Marcion et Valentin⁽⁶⁵⁾. Dans la *Doctr.* on constate une innovation importante, puisque le compilateur affirme qu'il existe également un lien avec les disciples d'Arius⁽⁶⁶⁾. Nicéphore de Constantinople enfin divise son florilège en deux parties: la première (1-3) met en lumière la connivence entre Manichéens et Ariens, et dénonce les racines de ceux qui "aujourd'hui lancent la guerre contre l'Église du Christ" (*Adv. Epiph.*, XXIX [p. 376, 23-31])⁽⁶⁷⁾; la deuxième partie (4-6) situe ces racines plus explicitement parmi les Phantasiastes et les Docètes ainsi que parmi ceux qui ont confessé l'unique nature composée (*Adv. Epiph.*, XXIX [p. 378, 23-25]).

La pièce attribuée à Valentin⁽⁶⁸⁾ n'est connue que par les écrits de Pamphile et d'Euloge d'Alexandrie. D'autre part, tant le moine Eustathe que le patriarche Nicéphore mentionnent le nom de cet hérétique, mais sans donner le texte en question. Pour ce qui est de l'*Ep. de duab. nat.*, la raison de l'absence du

(63) "Car il ne faut pas non plus ignorer que c'est Mani qui le premier a songé à parler d'une seule nature de la divinité et de l'humanité du Christ, ensuite après celui-là, Apollinaire, que les Acéphales ont accepté"; Iustinian., *C. Mon.*, 89 (p. 23, 26-28).

(64) Cf. Eulog. Alex., *Tract. III* (p. 273a, 42 et 273b, 8 [p. 26 et 27]); le Polémon dont il s'agit était disciple d'Apollinaire.

(65) Cf. Eustath., *Ep. de duab. nat.*, 10 et 22.

(66) "Qu'il est impossible de parler d'une (seule) nature composée du Christ, constituée de (nature) incréée et (de nature) créée, et qu'Apollinaire et avant lui Mani ont impiement enfanté la formule de l'unique nature composée, afin de détruire les deux natures, et de même les Ariens, qu'ont suivis les très impies Eutychès et Sévère..."; *Doctr.*, 9 (p. 58, 11-17).

(67) Il s'agit des iconoclastes, et plus particulièrement d'Épiphanidès et d'Eusèbe.

(68) De quel Valentin s'agit-il? Ou plutôt, à quel Valentin les théologiens songeaient-ils, en citant (ou en renvoyant à) ce fragment? L'élève d'Apollinaire, dont Léonce de Byzance nous a conservé quelques pages dans le traité *Adversus fraudes Apollinaristarum* (CPG 6817), peut être exclu: ainsi, après avoir fourni un extrait d'Apollinaire, Euloge dit, en guise d'introduction au fragment valentinien: οὐ δὲ μοι καὶ τὸν ἀρχαιότερον ὄρα βόρβορον (*Tract. III*; p. 273a, 41-42 [p. 26]). Probablement Euloge songeait-il au gnostique du II^e siècle. Cela semble également avoir été le cas pour Eustathe, qui associe le nom de Valentin à celui de Marcion (*Ep. de duab. nat.*, 22). Nicéphore croit savoir qu'il s'agit du maître de Mani (*Adv. Epiph.*, XXIX, 3 [p. 378, 2-3]); voir cependant la remarque de Pitra dans le *Spicilegium Solesmense*, t. I, Parisiis, 1852, p. 405-406, n. 1.

texte doit être cherchée dans les ressemblances qu'il y a entre le témoignage de Valentin d'une part, et les fragments des lettres de Mani à Scythianos (n° 54) et Adda de l'autre⁽⁶⁹⁾; cette dernière citation ne figure ni chez Pamphile ni chez Euloge, mais elle se rencontre chez Justinien, Eustathe et Nicéphore⁽⁷⁰⁾. Eustathe n'a donc repris que les textes de Mani, non toutefois sans justifier son omission du texte de Valentin: Τοιαῦτα καὶ Μαρκίων καὶ Οὐαλεντίνος ἔγραψαν (*Ep. de duab. nat.*, 22). Après avoir donné le fragment de la lettre à Scythianos, Nicéphore ajoute que dans d'autres exemplaires ce même texte est attribué à Valentin; là aussi, la similitude des *testimonia* doit être à l'origine de la confusion. Résumons: la présence du fragment de Valentin dans ce contexte est garantie, et si deux théologiens seulement en ont reproduit le texte, les autres semblent l'avoir omis pour éviter une redite par rapport aux témoignages de Mani.

Justinien cite trois fragments de Mani (1. lettre à Adda; 2. lettre à Scythianos; 3. lettre à Cyndoros [*sic*])⁽⁷¹⁾; ceux-ci se retrouvent dans un ordre différent chez Nicéphore (*Adv. Epiph.*, XXIX, 3 [p. 378, 1-19]). Eustathe reproduit les deux premiers (*Ep. de duab. nat.*, 10-22), Pamphile et Euloge citent le deuxième, et le compilateur de la *Doctr.*, le troisième (9, XIII [p. 64]).

Pour ce qui est de la part d'Apollinaire, l'absence de citations chez Justinien s'explique sans doute du fait que celui-ci avait déjà fourni des textes de cet auteur, parmi lesquels précisément notre n° 55, à un autre endroit (*C. Mon.*, 74-76 [p. 18, 38 - 19, 7]). Chez l'empereur, la pièce apparaît sous le lemme ἐν τῷ κατὰ Διοδώρου λόγῳ (*ibid.*, 74 [p. 18, 37]), tandis que dans la *Doctr.* on lit: κατὰ Διοδώρου πρὸς Ἡράκλειον (9, IX [p. 61, 17]). Nicéphore enfin fournit le lemme erroné: πρὸς Διόδωρον, en y ajoutant ἐν ἑτέρῳ πρὸς Ἡράκλειον ἐπιγέγραπται (*Adv. Epiph.*, XXIX, 4 [p. 379, 9-10]).

Ayant illustré la position des "pères spirituels" du monophysisme, Pamphile en vient alors à leurs rejetons: Eutychès (n° 56), Dioscore d'Alexandrie (n° 57) et Timothée

(69) En ce qui regarde la lettre à Scythianos, on peut s'en rendre compte en comparant les n°s 53 et 54 de Pamphile; la lettre à Adda commence à peu près par les mêmes mots que la pièce de Valentin. MAI, p. 620, n. 1, a cru qu'il s'agissait d'une seule et même pièce ("Tribuitur Maneti hoc fragmentum non sine aliqua varietate, ab Eustathio monacho").

(70) Voici les références exactes: Iustinian., *C. Mon.*, 90 (p. 23, 30-34); Eustath., *Ep. de duab. nat.*, 10-19; Nic. CP, *Adv. Epiph.*, XXIX, 3 (p. 378, 8-19).

(71) Cf. Iustinian., *C. Mon.*, 90-92 (p. 23, 30 - 24, 2).

Élure (n° 58). Le fragment d'Eutychès provient des Actes de Chalcédoine, mais il est peu probable que ce soit là que notre auteur soit allé le chercher: de fait, on retrouve ce petit texte, dans un environnement tout à fait comparable, chez Euloge et, dans une paraphrase assez lâche, également chez Nicéphore. Il y a d'ailleurs un autre accord entre Pamphile et Euloge, qui très probablement n'est pas accidentel, bien que le trait commun se situe plutôt au niveau du contenu que dans le choix des termes. Immédiatement après la phrase d'Eutychès, Pamphile ajoute que celui-ci a été condamné à cause de sa doctrine pernicieuse (VIII, 164-165); or exactement au même endroit, Euloge fait une remarque semblable (*Tract. III* [p. 273a, 33-35; p. 26]). L'extrait de Dioscore est cité par Justinien, Pamphile, Nicéphore et Eustathe; ce dernier dit qu'il provient d'une lettre envoyée à Gangres; nos trois autres sources disent au contraire que sa destination était Alexandrie⁽⁷²⁾. Euloge ne cite pas ce fragment, mais au sujet de son auteur, il donne un détail qui nous rappelle à nouveau une phrase de Pamphile. Afin que personne ne puisse se tromper sur l'identité de Dioscore, notre auteur précise: "c'est celui qui a pris la défense d'Eutychès, et qui a pensé comme lui" (VIII, 167-168). Chez Euloge on lit: "mais le noble Dioscore l'a (*scil.* Eutychès) reçu avec tout l'empressement possible, bien qu'il ne différât en rien d'Apollinaire" (*Tract. III* [p. 273a, 35-37; p. 26])⁽⁷³⁾. Enfin, il y a le fragment de Timothée Élure; d'après les lemmes que fournissent Justinien (*C. Mon.*, 100 [p. 24, 40-41]) et Pamphile (VIII, 178-179), le texte provient du chap. 8 du III^e livre qu'il composa à Cherson⁽⁷⁴⁾; Eustathe est moins précis (ἐν τῷ ὀγδόῳ κεφαλαίῳ; cf. *Ep. de duab. nat.*, 23-24). Il est curieux de voir que Nicéphore cite lui aussi, au même endroit que Pamphile, un fragment d'un Timothée (*Adv. Epiph.*, XXIX, 6 [p. 380, 15-26]), lequel n'est toutefois pas le patriarche monophysite d'Alexandrie, mais le prêtre de S. Sophie à Constantinople, auquel nous devons le traité *De receptione haereticorum*⁽⁷⁵⁾.

(72) Des documents monophysites signalent deux lettres que Dioscore aurait écrites de son lieu d'exil: l'une d'entre elles était adressée à un certain Secundinus (ou Secundianos), l'autre aux moines de l'Henaton, endroit situé à neuf milles d'Alexandrie; cf. J. LEBON, *Le monophysisme sévérien*, p. 84-86.

(73) Nous donnons notre propre traduction de ce passage, celle fournie par R. Henry nous paraissant erronée.

(74) Sur l'activité littéraire de Timothée exilé à Cherson, et sur l'interprétation du fragment, voir J. LEBON, *Le monophysisme sévérien*, p. 98-100, 309.

(75) L'extrait allégué par Nicéphore ne figure pas dans l'édition de Cotelier,

Des comparaisons que nous venons d'effectuer, il ressort nettement que lorsqu'ils établissent le lien entre Manichéisme et Apollinarisme d'une part, et la doctrine monophysite de l'autre, Justinien, Pamphile, Eustathe et Euloge dépendent d'une source commune. Celle-ci a encore été exploitée par Nicéphore, qui l'a combinée avec quelques textes provenant du chap. 9 de la *Doctr.* Sur base des 6 pièces examinées, on ne peut pas être tout à fait sûr que le compilateur de la *Doctr.* a connu le florilège anti-monophysite dans le même état que Justinien et les autres⁽⁷⁶⁾.

b) *Les fragments de Nestorius (n^{os} 89-91)*

Les six textes de Nestorius allégués par Pamphile font partie des *Sermones* IX, X, XI et XV, mais on peut être absolument certain que Pamphile ne les a pas repris directement à Nestorius. Les n^{os} 90(a-c) - 91(a-b) proviennent en effet du *C. Nest.* de Cyrille d'Alexandrie, car les 5 fragments apparaissent dans le même ordre que chez Cyrille, et surtout le fragment 90(b) ne rend pas les paroles mêmes de Nestorius, mais le résumé qu'en a fait le patriarche d'Alexandrie⁽⁷⁷⁾. En ce qui concerne la provenance du n^o 89, pièce fréquemment citée, nous n'osons avancer aucune hypothèse.

c) *Le florilège arien de la qu. XII (n^{os} 92-96)*

Un reproche souvent répété par les adversaires du Concile de Chalcédoine, était que par la confession des deux natures après l'union, le synode s'était en fait rallié à la doctrine de Nestorius. Pamphile se propose de payer ces "sycophantes" avec la même monnaie, en montrant leur accord avec toutes les hérésies qui à un moment donné ont parlé d'une seule nature après l'union (XII, 139-148). Il renvoie d'abord aux témoignages déjà fournis à ce propos dans la qu. VIII, puis il cite 6 autres fragments qui constituent peut-être l'apport le plus important de la *Solutio*. Il s'agit de pièces attribuées aux Ariens Eunome de Cyzique (n^o 92), Eudoxe de Constantinople (n^o 93) et

reproduite dans le t. 86,1 de la PG (12-68); nous savons toutefois qu'il est attesté dans une autre recension de l'ouvrage (cf. PG 86,1, 13 [note]).

(76) Pour ce qui est des fragments d'Apollinaire et de ses disciples, H. Lietzmann (*Apollinaris*, p. 113) a conclu à l'existence d'une source commune à Justinien et au compilateur de la *Doctr.*

(77) Cf. Fr. LOOFS, *Nestoriana*, p. 24.

Lucius d'Alexandrie (n° 96) ainsi qu'à Paul de Samosate (n° 94, 95), lequel a sans doute été joint aux précédents parce qu'il était souvent considéré comme le père de l'Arianisme. Nous avons déjà eu l'occasion d'analyser en détail ce petit recueil étonnant, de sorte que nous n'avons pas à y revenir ici⁽⁷⁸⁾. Ajoutons seulement – cela nous avait échappé à l'époque – que le fragment de Lucius d'Alexandrie figure non seulement dans la *Doctr.* et chez Nicéphore, mais également dans un florilège lu à la 5^e session du synode du Latran de 649 (Conc. Lateran., Secret. V, Flor. confund. haeret., 1 [p. 320, 27-34]).

5. LES PHILOSOPHES PAÏENS

Pamphile n'a aucun dédain pour les philosophes païens: ainsi l'influence de l'*Isagogè* de Porphyre se fait sentir nettement dans les qu. I-II⁽⁷⁹⁾, et Aristote est cité nommément à deux reprises, à savoir pour sa théorie sur la substance (II, 52-98) et pour sa définition de la nature (II, 191-206)⁽⁸⁰⁾. Notre auteur s'empresse cependant de préciser que lorsqu'il reprend tel ou tel passage à Aristote, c'est uniquement "pour une connaissance plus approfondie du problème" (II, 52-53), ou tout simplement une question d'érudition (II, 191): les théories des philosophes ne sont en effet applicables qu'à la substance engendrée et créée, tandis qu'il reste impossible de savoir ce qu'est la substance de la Trinité (II, 101-107). Pamphile vise-t-il ici les Trithéites, et plus particulièrement Jean Philopon, dont la doctrine trouve son origine dans le système du Stagirite? Une chose est certaine: quand, dans la qu. XI, l'auteur s'en prendra ouvertement au trithéisme, il ne soufflera mot des racines aristotéliennes de l'hérésie.

(78) Cf. J.H. DECLERCK, *Deux nouveaux fragments*; à la biographie citée dans notre article, on ajoutera F.W. NORRIS, *Paul of Samosata: Procurator duconarius*, dans *The Journal of Theological Studies*, N.S., 35 (1984), p. 50-70, et H. Chr. BRENNECKE, *Zum Prozeß gegen Paul von Samosata: Die Frage nach der Verurteilung des Homoousias*, dans *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, 75 (1984), p. 270-290.

(79) Cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 34.

(80) Pamphile a muni la définition de la substance d'un véritable petit commentaire, tout à fait conforme à l'enseignement de l'École, sans que toutefois on puisse déterminer avec précision sa source. La définition de φύσις n'est certainement pas tirée d'Aristote lui-même, mais d'un commentateur. Sur l'utilisation des ouvrages d'Aristote à cette époque, voir Ch. MOELLER, *Néo-chalcédonisme*, p. 639-640.

B. Les emprunts tacites

Voici, dans l'ordre alphabétique, un aperçu des auteurs auxquels Pamphile a emprunté tacitement.

Ps.-Cyriaque de Paphos D'après ce que nous dit Sévère, Jean le Grammaire rien alléguait dans son apologie du Concile de Chalcédoine une $\chi\rho\eta\sigma\iota\varsigma$ intitulée "Cyriaci, episcopi Paphi, seu Spyridionis" (81). L'évêque monophysite d'Antioche s'en indigna vivement, puisque d'après lui le texte a été fabriqué par les diphysites, afin de pouvoir citer enfin un témoignage en faveur de la formule "en deux natures". Tout aussi fausse que le contenu, l'attribution de la pièce a été inspirée par la renommée du saint cypriot Spyridon, lequel était d'ailleurs évêque non de Paphos, mais du village de Trimithonte. Du récit de l'historien Socrate, il ressort que c'était un homme extrêmement simple, qui loin d'être versé dans la théologie, faisait paître ses moutons même après avoir accédé à l'épiscopat (82). Notons que l'association des noms Cyriaque et Spyridon n'est pas confirmée par les documents relatifs à la légende du saint (BHG 1647-1648p) (83).

Comme Sévère ne reproduit que le lemme du fragment, il faut attendre Léonce de Byzance pour en apprendre la teneur (84); ce dernier le cite dans son *CNE*, flor. 17 (85), sous le titre Τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ (86), ἐπισκόπου τῆς Πάφου

(81) Cf. Ioh. Gramm., *Apol.*, fragm. syr. 110 (p. 44, 1085-1086) ap. Sev. Ant., *C. imp. Gramm.*, III, 39 (p. 180, 28-30). Le même lemme à peu près se lit encore dans le *flor. Marc.* (f. 34^v, 12-13: κυριακοῦ ἐπισκόπου πάφου τοῦ καὶ σπυριδωνος).

(82) Cf. Sev. Ant., *C. imp. Gramm.*, III, 39 (p. 180, 25 - 181, 25): le patriarche y cite une section du récit de Socrate (*Hist. eccl.*, I, 12 [PG 67, 104B₁₂-105B₁₀]).

(83) Le dossier a été publié par P. VAN DEN VEN, *Spyridon*.

(84) Il s'agit sans aucun doute du texte visé par Sévère, puisqu'il y est nettement affirmé que le Christ était parfait ἐν ἀμφοτέραις ταῖς οὐσίαις (PG 86,1, 1312C₁₋₂).

(85) Cf. R. DEVREESSE, *Le florilège*, p. 559.

(86) Il est très curieux que le codex O (= *Oxonienis, Laudianus gr. 92 B*) de Léonce attribue le fragment non à Cyriaque, mais à Cyrille de Paphos. S'agit-il tout simplement d'une faute de lecture ou d'une distraction mentale de la part du copiste? Deux raisons empêchent d'accepter cette explication facile: d'abord, Cyrille de Paphos était bel et bien présent à Nicée (cf. E. HONIGMANN, *La liste*, p. 48, n° 173), et ensuite, la leçon de O présente l'avantage d'éviter cette anomalie bien gênante qui faisait de Cyriaque/Spyridon l'évêque de Paphos. Si, comme nous venons de le supposer, nous nous trouvons en présence d'une correction réfléchie, celle-ci doit nécessaire-

καὶ ὁμολογητοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὰ Θεοφάνεια λόγου· εἰς δὲ καὶ αὐτός (*lege* οὗτός) ἐστὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ (1312B₈₋₁₀). Ce lemme⁽⁸⁷⁾ est assez différent de celui qui figurait chez Jean le Grammairien: il ajoute que l'auteur était confesseur⁽⁸⁸⁾, qu'il a participé au Concile de Nicée, et il donne le titre de l'ouvrage duquel proviendrait le fragment. D'autre part, le nom de Spyridon n'apparaît plus, mais le renseignement sur le Concile de Nicée nous ramène, semble-t-il, à ce saint homme: aussi bien Socrate que Rufin affirment en effet que Spyridon était présent au premier Concile Œcuménique⁽⁸⁹⁾. Comme les deux historiens sont contredits par la liste originale des participants⁽⁹⁰⁾, cet épisode appartient sans aucun doute à la légende du saint.

Pamphile connaissait lui aussi ce fameux texte attribué à Cyriaque: on en retrouve quelques bribes dans la qu. X, où notre auteur se demande comment il faut comprendre que le Christ est "en deux natures", même si cela "ne semble pas être l'opinion des Pères" (X, 2-3). La première partie de l'emprunt illustre assez bien la méthode de travail de notre compilateur: il y réussit en effet à combiner les mots-clé du texte du Ps.-Cyriaque (τέλειος ἐν ἀμφοτέραις ταῖς οὐσίαις [X, 17-18]) avec un passage emprunté à Justinien (X, 17-21), lequel renferme lui-même une phrase reprise à un ps.-Athanasie (X, 19-21). Il est probable que Pamphile a repris le fragment du Ps.-Cyriaque à Léonce de Byzance⁽⁹¹⁾.

Cyrille Nous avons reconnu plusieurs textes cyrilliens dans *d'Alexandrie la Solutio*. Ainsi des sections considérables de l'*Ep. 4* (à Nestorius) ont été intégrées dans les qu. III et IV. Au début de la qu. X on reconnaît sans peine le 13^e chap. des

ment provenir de quelqu'un qui connaissait assez bien l'histoire de l'Église de Chypre: nous ignorons où le codex O a été écrit, mais peut-être y a-t-il ici un indice intéressant sur son origine.

(87) Le même type de lemme se rencontre chez Éphrem d'Antioche (*Tract. IV*; p. 264b, 20-23 [p. 170]), chez Nicéphore de Constantinople, *Test.*, 42 (p. 361, 21-22) et dans le *flor. Mosqu.*, 90 (f. 21^v, 13-14).

(88) Voir à ce sujet P. VAN DEN VEN, *Spyridon*, p. 27-30.

(89) Cf. *ibid.*, p. 15 et 18.

(90) Le nom de Spyridon est en effet absent de la liste primitive, mais il se rencontre dans celle des 318 Pères; cf. E. HONIGMANN, *La liste*, p. 59-60 (n° 173), et *id.*, *Une liste inédite des Pères de Nicée: cod. Vat. gr. 1587, fol. 355^v-357^v*, dans *Byzantion*, 20 (1950), p. 64 (n° 4). Notons que certains manuscrits donnent les deux noms de l'évêque (Cyriaque/Spyridon), tout comme nous avons pu le constater chez Jean le Grammairien et dans le *flor. Marc.*

(91) Cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 40.

Scholia de incarnatione unigeniti (cf. également qu. XIII, 30 et XVII, 41-42). Enfin, les lignes 13-14 et 14-19 de la qu. XVI ont été reprises au traité contre Théodore, ouvrage perdu à quelques fragments près; comme ce passage figure également dans la *Confessio rectae fidei* de l'empereur Justinien, c'est probablement là que Pamphile l'a trouvé.

Épiphane Les lignes 36-40 de la qu. III reprennent de façon *de Chypre* assez fidèle un passage de l'*Ancoratus* d'Épiphane. Nous n'avons rencontré ce fragment ni chez les auteurs contemporains de Pamphile, ni chez ses prédécesseurs immédiats. Par contre, c'est à Justinien (voir ci-dessous) que Pamphile doit un autre fragment de la même œuvre.

Grégoire M. Richard a relevé un emprunt à l'*Or. XXXVIII de Nazianze* de Grégoire (III, 49-50)⁽⁹²⁾; nous ignorons de quelle source Pamphile a pu disposer, mais, comme il ressort de notre *apparatus fontium*, le passage était bien connu des théologiens. Dans la qu. XII, 74-75, nous croyons entendre un écho d'une phrase de l'*Or. II*, mais il ne s'agit là que de quelques mots.

Isidore La qu. X, 98-99 répète une phrase provenant de l'*Ep. de Péluse I, 405* d'Isidore de Péluse et assez fréquemment citée; Pamphile l'a peut-être rencontrée dans le florilège du *CNE* de Léonce de Byzance.

Jean le Nous avons lu chez Pamphile une phrase qui a *Grammairien* son équivalent exact dans un fragment de Jean le Grammairien, conservé grâce à son adversaire le plus redoutable. Voici les deux passages, lesquels, précisons-le tout de suite, figurent dans un contexte tout à fait différent chez l'un et chez l'autre:

Pamph., *Solutio*, IX, 38-40

οἱ χθές τε καὶ σήμερον
τῆς πίστεως κάπηλοι καὶ
τῶν δογμάτων τραπεζίται

L'accord est évident, mais nous autorise-t-il à compter l'ouvrage de Jean parmi les sources de Pamphile? Ou faut-il plutôt

Ioh. Gramm., *Apol.*, fragm.
syr. 35 (p. 16, 310-311) ap.
Sev. Ant., *C. imp. Gramm.*, III,
10 (p. 137, 21-22)

(At) hesterni et hodierni
caupones fidei et
nummularii dogmatum

(92) Cf. *ibid.*

songer à une source commune, qui nous échappe pour l'instant ou dont le texte est perdu à jamais?

Ps.-Justin Les deux endroits de l'*Expositio rectae fidei* que
(*Théodoret* Pamphile a repris tacitement, ont été identifiés par
de Cyr) M. Richard: il s'agit d'emprunts aux chap. 10 (III,
31-33) et 11 (VIII, 18-21). Probablement ces passages pro-
viennent-ils du florilège de Léonce de Byzance (CNE)⁽⁹³⁾.

Justinien C'est encore M. Richard qui, le premier, a signalé
dans la *Solutio* la présence de passages repris à la
Confessio rectae fidei, édictée en 551 par l'empereur Justinien⁽⁹⁴⁾;
rien par contre ne suggère que notre auteur ait connu le *Contra*
Monophysitas. Si Pamphile ne prononce pas le nom de Léonce,
du moins ce dernier se voit-il parfois désigné comme "un des
Pères"⁽⁹⁵⁾; sur ses emprunts à Justinien par contre, notre
compilateur garde un silence total: on peut supposer qu'il avait
contre lui quelque hostilité à cause de la condamnation de
Théodoret et d'Ibas. Notons encore que Justinien a lui-même
emprunté à Épiphane de Chypre un passage de la *CRF* (p. 74,
7-8) que nous retrouvons dans la qu. IV, 53-56 de la *Solutio*;
mais ici encore Pamphile est sûrement passé par la *CRF*.

Léon Dans la qu. III, Pamphile a fait quelques emprunts
le Grand à la célèbre lettre que le pape Léon envoya à
Flavien de Constantinople; bien qu'il ne s'agisse que de
quelques bribes, on ne peut se tromper sur leur origine. Quant
à la question de savoir comment Pamphile a connu le do-
cument, on peut songer aux Actes de Chalcédoine, mais ceci
n'est qu'une simple supposition.

Léonce Notre auteur a largement exploité les ouvrages de
de Byzance Léonce de Byzance, sans se soucier d'ailleurs des
contradictions que cela devait entraîner, notamment dans ses
définitions de la substance et de l'hypostase⁽⁹⁶⁾. Pour ce qui
est du repérage et de l'identification de ces emprunts, le travail
fondamental a été accompli par M. Richard. Celui-ci a démontré
jadis que Pamphile a eu accès à trois ouvrages de Léonce, à

(93) Cf. *ibid.*, et *id.*, *art. cit.* (p. 64, n. 39), p. 480.

(94) Cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 46-49. Voici les endroits de la
Solutio dont il s'agit: qu. III, 17-21, 21-23, 23-24; IV, 53-56; VI, 34-35, 176-
177, 210-216; VIII, 101-106.

(95) Cf. p. 52.

(96) Voir à ce sujet l'exposé que M. Richard a donné dans son article
Léonce et Pamphile, p. 35-39.

savoir le *CNE*, l'*Epil.* et les *Epap.*⁽⁹⁷⁾, et qu'il a utilisé cet auteur de la qu. VI à la qu. IX⁽⁹⁸⁾. Cette dernière affirmation demande quelques corrections, puisque déjà le titre (3-5) de la *Solutio* contient une phrase empruntée soit à la *Protheoria* introduisant le corpus de Léonce, soit au titre du *CNE*⁽⁹⁹⁾. La qu. I cache deux brefs passages de l'*Epil.* (I, 43 et 54), et on y constate également quelques parallèles avec le *CNE* (I, 24, 34, 83-84). Enfin – mais cela, M. Richard ne pouvait le savoir, puisqu'à l'époque de son étude sur les rapports entre Léonce et Pamphile, il ignorait encore l'existence du *Vatop. 236* – la réponse de la qu. XII commence par une phrase reprise au *CNE*.

Nous avons examiné ces emprunts tacites pour voir s'ils pouvaient nous renseigner sur l'état du texte du manuscrit de Léonce utilisé par Pamphile. La plupart d'entre eux étant assez courts et parfois aussi assez libres, une certaine prudence est de rigueur⁽¹⁰⁰⁾. Commençons par les passages provenant de l'*Epil.*, pièce qui est absente du manuscrit *G* (*Ianuensis 27*). Le passage le plus instructif est sans doute celui concernant le double sens du mot ἐπίνοια, puisqu'il dévoile une erreur commune à Pamphile et au codex *O* (*Oxon., Laud. gr. 92 B*): la leçon ἐπίνοια (IX, 110) y a sans aucun doute remplacé le ἐπέγνωια conservé en *V* (*Vat. gr. 219f*); cette faute, qui doit être très ancienne, affecte également les manuscrits de la *Doctr.* (27, I [p. 198, 26]). Le même emprunt nous livre encore deux variantes par lesquelles le texte de Pamphile, de la *Doctr.* et de *O* s'éloignent de la tradition de *V* (*Vat. gr. 219f*): ἄλλό τι (IX,

(97) Cf. *ibid.*, p. 42. De ce fait M. Richard a déduit que dans le manuscrit de Léonce que connaissait Pamphile, les ouvrages étaient disposés comme ils le sont aujourd'hui dans le *Vat. gr. 219f* et l'*Oxon., Laud. gr. 92 B*. Une fois de plus, le témoignage de Pamphile se révèle donc important pour l'histoire du texte de Léonce!

(98) Cf. *ibid.*, p. 41-42. Le passage de la qu. X, 39-41 ne fait que reprendre quelques lignes déjà citées dans la qu. VI, 118-119; notre auteur renvoie d'ailleurs expressément à cet endroit (X, 38). Pour ce qui est de la qu. II, 24-28, M. RICHARD, *ibid.*, p. 29, croit que le parallélisme avec le *CNE* s'explique plutôt par "des emprunts indépendants à quelque source commune". On constate en effet que Pamphile y définit encore la substance de façon tout à fait traditionnelle comme un πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ ὑφεστῶς, là où le système de Léonce veut qu'elle soit un πρᾶγμα ὑφεστῶς.

(99) Ce parallèle a déjà été signalé par J.P. JUNGLAS, *Leontius von Byzanz*, p. 57, n. 1.

(100) Pour ne citer qu'un seul exemple, dans la qu. IX, 43 l'ordre des mots τὰ προσόντα rappelle celui du codex *O*; toutefois, le même bout de texte est cité plus fidèlement à la ligne 94, sans qu'on y constate un lien particulier avec le texte du codex *O*.

119) contre $\tau\iota$ ἄλλο, et $\tau\omicron\iota\varsigma$ λόγους (IX, 120) contre $\acute{\epsilon}\nu$ $\tau\omicron\iota\varsigma$ λογισμοῖς. Ailleurs, dans la qu. V, 66-67, Pamphile, comme le manuscrit O de l'*Epil.*, lit $\tau\omicron\upsilon$ λόγου, tandis que V (*Vat. gr. 2195*) porte $\tau\omicron\upsilon$ θεοῦ λόγου. Certains passages repris au CNE confirment la parenté de Pamphile avec le codex O. Ainsi, à l'endroit cité tacitement à la qu. IX, 42, ce dernier lit $\acute{\epsilon}\nu$, tandis que dans les deux autres témoins anciens du CNE, le *Vat. gr. 2195* (V) et le *Ianuensis* 27 (G), on trouve la leçon $\tau\alpha\upsilon\tau\omicron\nu$. À l'endroit cité par la l. 55 de cette même question, V (*Vat. gr. 2195*) et G ont un $\tau\epsilon$ après $\theta\epsilon\omicron\iota$, particule absente de O et de la *Solutio*. Enfin, dans la qu. XII, 7, Pamphile annonce le verset *Sir.* 21, 18 par les mots $\Phi\eta\sigma\iota\nu$ ἡ $\theta\epsilon\iota\alpha$ γραφή; la même citation se trouve introduite en V (*Vat. gr. 2195*) et G par la formule $\kappa\alpha\tau\grave{\alpha}$ τὴν γραφήν, mais en O, tout comme chez Pamphile, on lit l'adjectif $\theta\epsilon\iota\alpha\nu$ devant $\gamma\rho\alpha\phi\eta\nu$ ⁽¹⁰¹⁾.

Léonce de Jérusalem Étonné du fait que Pamphile utilise l'expression δ κυριακὸς ἄνθρωπος (IV, 28-29; cf. également $\tau\omicron$ κυριακὸν... σῶμα [III, 85]), Ch. Moeller s'est demandé si notre auteur n'avait pas été inspiré par Léonce de Jérusalem, le seul néo-chalcédonien à avoir employé cette formule avant lui⁽¹⁰²⁾. Cette hypothèse a été favorablement accueillie par H.-G. Beck⁽¹⁰³⁾, mais S. Helmer s'est montré plutôt sceptique⁽¹⁰⁴⁾. Pour notre part, nous ne pouvons citer aucun passage qui

(101) Nous pouvons encore attirer l'attention sur un autre accord de Pamphile avec les manuscrits O G, mais il faut immédiatement préciser que la citation est bien trop lâche pour qu'on puisse exclure une coïncidence; de plus, il s'agit d'une variante peu significative. D'après le *Vat. gr. 2195*, le texte de Léonce est le suivant: οὐ γὰρ δὴ εἶδους ὄντος Χριστῶν ὡσπερ καὶ (καὶ) δεστ in O G) ἀνθρώπων (CNE, 1292A₁₀₋₁₁); Pamphile l'a quelque peu modifié, sans que toutefois on puisse se tromper sur sa dette envers Léonce: οὔτε γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων εἶδος ἐστὶ Χριστῶν (VIII, 89-90). Chez notre auteur il n'y a donc pas de trace du $\kappa\alpha\iota$, qui manque dans les mss O G de Léonce.

(102) Cf. Ch. MOELLER, *Néo-chalcédonisme*, p. 693. Selon cet auteur, "d'autres passages de la *Panoplia* semblent inspirés du même Léonce (raisonnement sur la formule 'de' deux natures, insistance sur la divinisation de la nature humaine)...", mais on ne trouve aucun renvoi précis.

(103) Cf. H.-G. BECK, *Kirche und Literatur*, p. 379.

(104) Cf. S. HELMER, *Neuchalkedonismus*, p. 227; à l'argument concernant la formule "de" deux natures, Helmer oppose certains passages de Jean le Grammairien et d'Éphrem d'Antioche. Quant aux mots $\kappa\upsilon\rho\iota\alpha\kappa\omicron\varsigma$ ἄνθρωπος, on peut croire que Pamphile ne savait pas, ou avait oublié que cette expression avait jadis été condamnée par Cyrille d'Alexandrie. Il utilise d'ailleurs d'autres formules encore ($\theta\epsilon\omicron\phi\acute{\epsilon}\rho\omicron\varsigma$ σὰρξ [VI, 81], $\delta\iota\delta$ (δὲ) τὴν οὐσιώδη σύγκρασιν [VI, 163-164; IX, 91-92]) qui à une autre époque n'auraient pas manqué d'offenser certaines oreilles.

puisse indiscutablement prouver la dépendance de Pamphile vis-à-vis des ouvrages de Léonce de Jérusalem⁽¹⁰⁵⁾; cela crée une grave présomption contre la thèse de Ch. Moeller, puisque – nous l'avons vu dans les cas de Léonce de Byzance et de Justinien –, si Pamphile exploite telle ou telle source, il se trahit par des emprunts nombreux et assez littéraux.

Pierre À la qu. III, 90-93 on reconnaît sans peine une *d'Alexandrie* partie du deuxième des trois fragments qui nous sont parvenus du Περὶ θεότητος de Pierre d'Alexandrie. Nous devons ces fragments au Concile d'Éphèse. Celui cité par Pamphile ne se rencontre chez aucun autre théologien "orthodoxe" des V^e et VI^e siècles; Sévère d'Antioche par contre l'allègue à plusieurs reprises.

Proclus de Constantinople Un passage de la qu. XVII (l. 16-17) nous semble provenir du *Tomus ad Armenios* de Proclus. Il faut cependant à nouveau tenir compte de ce que, peut-être, ce dernier et Pamphile ont chacun, indépendamment, mis à profit une source commune; tout comme c'était le cas pour l'accord avec Jean le Grammaire, il ne s'agit pas d'un emprunt de fond, mais plutôt d'une belle phrase.

(105) C'est la ressemblance entre la qu. XIV, 153-159 et le *C. Mon.*, flor., 1880C₇₋₁₁ qui nous a le plus frappé; les deux passages n'étant cependant pas tout à fait identiques, l'accord s'explique très probablement par l'usage d'une source commune.

III. Description des manuscrits

Le codex Athonensis Vatopedinus 236

Le codex *Vatop. 236* s'est avéré une véritable mine d'or pour tous ceux qui ne craignent pas de remonter aux manuscrits pour en extraire ce que nous ont laissé les Pères grecs. La première analyse de son contenu a été faite par Sophronios Eustratiadès et Arcadios: elle était malheureusement incomplète et contenait en outre quelques erreurs déplorables⁽¹⁾. C'est grâce à elle toutefois que Rob.P. Casey a pu repérer le manuscrit pour son édition du traité contre les Manichéens de Sérapion de Thmuis (*CPG* 2485)⁽²⁾. Quelques années plus tard, E. Schwartz a utilisé le codex lorsqu'il publia les lettres fictives à Pierre le Foulon⁽³⁾. À partir de ce moment, et jusqu'au début des années 1970, personne ne semble plus s'être occupé sérieusement du *Vatop. 236*. Puis, soudainement, en 1973, on vit paraître cinq études basées sur notre manuscrit. Les sections les plus intéressantes d'un florilège sur le corruptible et l'incorruptible, attribué à Léonce de Byzance (*CPG* 6820), furent publiées par M. Richard⁽⁴⁾. Le savant allemand W. Bienert signala la présence d'un autre florilège, plus important encore, contre les théories origénistes de la préexistence de l'âme humaine et de la restauration finale, et il en tira quelques

(1) Cf. ΣΩΦΡΟΝΙΟΣ ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ - ΑΡΚΑΔΙΟΣ ΒΑΤΟΠΕΔΙΝΟΣ, *Κατάλογος τῶν ἐν τῇ Ἱερᾷ Μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδίκων* (= *Harvard Theological Studies*, 11), Cambridge/Massachusetts - Paris, 1924, p. 52-53.

(2) Cf. Rob.P. CASEY, *The Text of the Anti-manichaean Writings of Titus of Bostra and Serapion of Thmuis*, dans *The Harvard Theological Review*, 21 (1928), p. 97-111, et ID., *Serapion of Thmuis against the Manichees* (= *Harvard Theological Studies*, 15), Cambridge/Massachusetts - Paris, 1931.

(3) Précisons que le *Vatop. 236* n'est pas cité dans la "proecdosis" de 1934 (cf. p. 18, n. 3); Schwartz ne l'a utilisé que dans son édition définitive de 1940 (*ACO*, III, p. XI), où le manuscrit porte le sigle *A* et où il est daté du XI^e siècle. Il faudra donc corriger A. DE SANTOS OTERO, *Der Codex Vatopedi 236*, dans *Κληρονομία*, 5 (1973), p. 315, n. 2, et M. RICHARD, *Nouveaux fragments de Théophile d'Alexandrie*, dans *Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. I. Philologisch-historische Klasse*, 1975, p. 57, n. 1 (= *Opera minora*, t. II, n^o 39, Turnhout - Leuven, 1977), lesquels ont supposé que dans l'édition de 1934, notre manuscrit est cité sous l'ancienne cote 620, et daté du XIV^e siècle.

(4) Cf. M. RICHARD, *Le florilège du cod. Vatopedi 236 sur le corruptible et l'incorruptible*, dans *Le Muséon*, 86 (1973), p. 249-273 (= *Opera minora*, t. I, n^o 4, Turnhout - Leuven, 1976).

nouveaux fragments de Denys et de Pierre d'Alexandrie⁽⁵⁾. Dans ce même florilège A. de Santos Otero repéra deux textes d'Irénée, qui jusqu'alors n'étaient connus qu'en version latine⁽⁶⁾. Ailleurs, ce savant essayait également de mieux cerner le contenu du *Vatop. 236* à l'aide des lemmes et du "pinax" qui se trouve au début du livre: ce n'était pas encore une description exhaustive et scientifique, mais par rapport au catalogue de Sophronios Eustratiadès et d'Arcadios, un progrès considérable avait été réalisé⁽⁷⁾. À cette description, se rattachent enfin les observations codicologiques faites par E. Lamberz, qui a eu la chance d'examiner le codex sur place⁽⁸⁾. En 1975, le florilège anti-origéniste fournit à M. Richard la matière d'un article sur Théophile d'Alexandrie⁽⁹⁾. Le *Vatop. 236* est encore le seul manuscrit qui ait conservé le texte intégral de deux homélies anti-manichéennes attribuées au prêtre Jean ἀπὸ γραμματικῶν; elles furent publiées en 1977 par M. Richard⁽¹⁰⁾. M. Aubineau a utilisé le témoin athonite pour établir le texte de deux autres ouvrages dirigés contre les Manichéens⁽¹¹⁾. Le *Vatop. 236* est encore la source principale pour le traité contre les Trithéites d'Anastase d'Antioche, publié par K.-H. Uthemann⁽¹²⁾. Enfin nous avons nous-même attiré l'attention sur les extraits jusqu'ici inconnus d'une lettre synodale rédigée à Alexandrie contre Origène⁽¹³⁾.

La *Solutio* occupe les f. 220^v-247^v. Un bandeau simple mais gracieux la sépare du traité qui la précède, le *De sectis* (+ σχόλια ἀπὸ φωνῆς θεοδώρου τοῦ θεοφιλεστάτου ἀββᾶ καὶ σοφωτάτου φιλοσόφου· τὴν τε θείαν καὶ ἐξωτερικὴν [*sic acc.*] ὡς χρῆ φιλοσοφήσαντος γραφὴν :~ [f. 200^v]). Au f. 247^v, un autre bandeau, moins large cette fois, marque la fin

(5) Cf. W. BIENERT, *Neue Fragmente des Dionysius und des Petrus von Alexandrien aus Cod. Vatop. 236*, dans *Κληρονομία*, 5 (1973), p. 308-313.

(6) Cf. A. DE SANTOS OTERO, *Dos capítulos inéditos del original griego de Ireneo de Lyon (Adversus haereses II 50-51) en el códice Vatopedi 236*, dans *Emerita. Revista de lingüística y filología clásica*, 41 (1973), p. 479-489.

(7) Cf. ID., *art. cit.* (p. 85, n. 3), p. 320-326.

(8) Cf. E. LAMBERZ, *Kodikologisches zur Handschrift Vatopedi 236*, dans *Κληρονομία*, 5 (1973), p. 327-329.

(9) Cf. M. RICHARD, *art. cit.* (p. 85, n. 3).

(10) Cf. M. RICHARD, *CCSG*, 1, 1977, p. 84-105.

(11) Cf. M. AUBINEAU, *ibid.*, p. 117-133.

(12) Cf. K.-H. UTHEMANN, *Streitgespräch*.

(13) Cf. J. DECLERCK, *Théophile d'Alexandrie contre Origène: nouveaux fragments de l'Epistula synodalis prima (CPG, 2595)*, dans *Byzantion*, 54 (1984), p. 495-507.

de la *Solutio* et le début des lettres apocryphes contre l'addition au *Trisagion* des paroles ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς.

Les questions sont numérotées, sans erreur, de $\bar{\alpha}$ à $\bar{\iota}\zeta$; chaque fois, la partie interrogative est annoncée par le mot ἐρώτησις (sauf à la qu. I), et la réponse par le mot ἀπόκρισις (sauf aux qu. XV et XVI). Assez souvent, des signes, tels une espèce d'astérisque ou une petite croix, aident à jalonner les différentes sections du texte. Pour autant que nous ayons pu en juger sur microfilm, le copiste n'a pas utilisé d'encre rouge dans l'ouvrage qui nous occupe ici. Les lemmes en tête des citations patristiques ne sont pas écrits en petites capitales, mais l'usage de lettres onciales y est nettement plus fréquent qu'ailleurs. Aux f. 224^v (qu. III, 66-68) et 231^r (qu. VIII, 28-30), les signes », apportés dans les marges latérales, signalent au lecteur la présence d'un passage du Nouveau Testament; une citation du Ps.-Denys l'Aréopagite (qu. III, 111-122), se trouvant au f. 225^r, est marquée par une série de > dans la marge intérieure. La plupart des extraits d'auteurs hérétiques sont marqués dans la marge (f. 232^{r-v} [= qu. VIII, 146-180]; f. 238^v-239^r [= qu. XII, 94-113]; f. 239^{r-v} [= qu. XII, 154-212]; f. 241^r [= qu. XIII, 57-59, 69-76]) par des obels pointés (÷).

Dans les marges, nous avons rencontré un certain nombre de notes⁽¹⁴⁾ provenant toutes de la main du copiste lui-même. Il y a d'abord trois petits textes que nous avons également lus dans l'autre témoin de la *Solutio*, le *Vat. gr. 668*⁽¹⁵⁾: au f. 224^r (à la hauteur du début de la réponse à la qu. III), σημείωσαι ἀκριβ(ῶς) τ(ῆν) δύναμιν τοῦ κεφαλαίου) τούτ(ου) ὡς καλλίστη; au f. 233^v (qu. IX, 75 sqq.), ση(μείωσαι) τ(ῆν) θεολό(γον) γλῶσσ(αν) ἀθα(νασίου); et au même folio (qu. IX, 107 sqq.), ση(μείωσαι) ὠρ(αῖον). D'autres notes encore, propres cette fois au *Vatop. 236*, expriment l'admiration pour ce qui est écrit dans le texte: au f. 224^r (qu. III, 1-4): ὠρ(αῖον) πάνυ, aux f. 228^r et 234^r (qu. VI, 146 et IX, 125): ὠρ(αῖον), au f. 234^r, l. 9 (qu. IX, 126 sqq.): θαυμαστὴ καὶ ἀξιόθεο(ς) ἢ πᾶσα θεολο(γία), au f. 240^r (marge supérieure; qu. XII, 219): ση(μείωσαι) τ(ὸν) λόγ(ον) τοῦτ(ον) ὡς πε(ρι) πολλ(ὰ) χρήσιμον. Un autre type de notes sollicite l'attention spéciale du lecteur pour tel ou tel passage; le plus souvent c'est un

(14) Nous ne parlons pas ici des bouts de texte que le copiste avait d'abord omis par distraction, et qu'il a rajoutés après coup dans la marge. Tel est le cas, par ex., au f. 221^v, où l'on distingue un ζή(τει) après le mot γίνεται (I, 61), aux f. 227^r, 239^r et 245^r.

(15) Les trois notes y figurent respectivement aux f. 349^v, 358^r et 358^v.

simple ση(μείωσαι)⁽¹⁶⁾, mais parfois la note est plus précise, comme au f. 222^r (qu. II, 24): ση(μείωσαι) οὐσί(ας), ou au f. 225^v (qu. IV, 24): ση(μείωσαι) τ(ήν) οἰκείωσιν. Une seule fois la note donne le contenu d'une section du texte: au f. 237^r, marge inférieure (qu. XI, 219-220): ὅτι φύσ(ιν) λόγου ἀντὶ τ(οῦ) ὑπόστα(σιν) πολλ(ά)κις οἱ π(ατέ)ρες κ(α)ταχρηστικ(ώ)τερ(ον) ὀνομάζου(σι). Au f. 241^r (marge intérieure), on lit les mots πεπραγμένοις θέλει, avec un guidon de renvoi (signe lunaire) au mot γεγραμμένοις du texte (f. 241^r, l. 16 [= qu. XIII, 49, apparat critique]); le copiste préfère donc la leçon πεπραγμένοις à celle qui figure dans le texte. Est-ce qu'il corrige ainsi une faute qu'il a lui-même commise, ou est-ce que la leçon γεγραμμένοις se trouvait déjà dans son modèle? S'il en était ainsi, il pourrait s'agir d'une confusion entre les lettres Π et Γ dans un manuscrit en écriture onciale. Enfin, au f. 238^v (qu. XII, 94), à côté des extraits de Nestorius, le copiste a jugé bon d'avertir le lecteur des dangers auxquels exposait la lecture de ces pièces: φεῦγε π(ᾶς) ὃς κ(α)τ' ἔμὲ ἀσθεν(ής) (*An legendum ἀσθενεῖς?*).

En ce qui concerne l'orthographe du *Vatop. 236*, nous avons relevé dans notre texte 21 fautes trouvant leur origine dans la prononciation du grec: il s'agit de confusions entre ο/ω⁽¹⁷⁾, οι/ι⁽¹⁸⁾, η/ει⁽¹⁹⁾, η/οι⁽²⁰⁾, η/οι⁽²¹⁾, η/ι⁽²²⁾ et ει/ι⁽²³⁾. En 11 endroits, dont 7 concernent le mot μονογενής⁽²⁴⁾, une consonne a été redoublée⁽²⁵⁾; en XV, 12, par contre, un rho est tombé dans le mot composé παραρυσίσης, erreur que le

(16) F. 221^r, 17 (I, 25); 221^v, 9 (I, 74); 222^v, 7 (II, 41), 24 (II, 64), 31 (II, 73-74); 223^r, 33 (II, 132), 35 (II, 135); 223^v, 17 (II, 159-160), 21 (II, 165); 224^r, 5 (II, 192), 12 (II, 202); 225^r, 10 (III, 98); 235^v, 16 (XI, 34), 21 (XI, 42), 38 (XI, 64-65); 236^v, 32 (XI, 165); 237^v, 10 (XI, 235-236); 241^r, 5 (XIII, 34), 12 (XIII, 43).

(17) Ainsi συναγωγών (*pro* -όν [I, 66]), ἀρεωπαγίτης (III, 109; XI, 79-80), ἑαυτόν (*pro* -ών [VI, 301]), ὑπάρχον (*pro* -ων [VIII, 56]), τὸ (*pro* τῶ [VIII, 197]), τὸν (*pro* τῶν [XIII, 10]), τὸ (*pro* τῶ [XVII, 169]), μόνον (*pro* -ων [VIII, 125]).

(18) συναλιφή (VII, 57).

(19) ἀληθινεῖ (I, 101), λαβεῖν (*pro* λαβήν [XVII, 12]).

(20) ὑπάρχοι (*pro* -η [I, 115]).

(21) αὐτοῖς (*pro* -ης [XV, 50]).

(22) ἐνοίκισιν (IX, 65), ἀστάθμιτον (XIV, 89), ἐπεφήμησαν (XII, 3).

(23) ἀνίδεος (VIII, 46), ἀνθρωπίαν (II, 91), ἀνθρωπία (XVII, 170), παρθενεῖας (III, 85).

(24) Il s'agit chaque fois du redoublement de la lettre -ν dans la partie finale -γενής (XII, 156, 167, 274, 275; XIII, 35, 115, 116).

(25) Ainsi λήμμας (II, 16), συνειλληγμένων (XIII, 7), μυσσατόμενον (XIV, 71), κριμμάτων (XIV, 102).

copiste répète mais corrige ensuite à la l. 79 de la même question (παραρῆ B^{a corr.}). Les erreurs purement mécaniques sont plutôt rares, puisque nous n'avons remarqué que les fautes κατηχικοῦ et ὑπερδόξου, respectivement pour κατηχητικοῦ (qu. VI, 277) et ὑπερενδόξου (qu. X, 112).

Les auteurs du catalogue de Vatopédi dataient le manuscrit du XI^e siècle⁽²⁶⁾, ce qui est certainement trop tôt. Selon M. Richard, l'écriture indique plutôt le XII^e siècle⁽²⁷⁾, tandis que E. Lamberz propose soit la seconde moitié du XII^e, soit le début du XIII^e siècle⁽²⁸⁾. Comme il s'agit d'un recueil de textes vraiment remarquable, on ne peut que regretter que le copiste n'ait rien dit, ni de son nom, ni de l'endroit où il a exécuté son travail⁽²⁹⁾.

Le codex Vaticanus graecus 668

Contrairement à notre témoin athonite, le *Vat. gr. 668* se laisse dater avec précision, et cela grâce au colophon du f. 374^r: "Ce livre a été achevé en l'an 6814 (soit en 1305/1306 de notre ère), le quatrième de l'indiction; et priez, lecteurs, pour celui qui l'a copié, Niphon, le moine qui pêche"⁽³⁰⁾.

(26) Cf. Σωφρόνιος ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ - ΑΡΚΑΔΙΟΣ ΒΑΤΟΠΕΔΙΝΟΣ, *op. cit.* (p. 85, n. 1), p. 52.

(27) Cf. M. RICHARD, *art. cit.* (p. 85, n. 3), p. 57; deux spécimens de l'écriture sont répertoriés dans *I.M.A.G.E.S.*, p. 146.

(28) Cf. E. LAMBERZ, *art. cit.* (p. 86, n. 8), p. 327.

(29) En un seul endroit - et jusqu'ici personne ne s'en est aperçu - le copiste nous a laissé une note personnelle, sans que toutefois celle-ci nous apporte quelque chose de substantiel. Il s'agit d'une petite prière plus ou moins traditionnelle, qui se trouve, probablement non par hasard, vers le milieu du manuscrit (f. 152^r): $\overline{\chi\epsilon}$ βοήθει ἡμῖν ἡγουν ἐμὲ τὸ ἐμὸν τὰ τοῦ ἐμοῦ. Cette formule est pour ainsi dire coincée entre le titre des *De fide capitula duodecim* attribués à Grégoire le Thaumaturge (Τοῦ ἁγίου γρηγορίου τοῦ μεγάλου καὶ θαυματουργοῦ ἐπισκόπου νεοκαισαρείας κεφάλαια περὶ πίστεως ἐν οἷς καὶ ἀναθεματισμὸς κεῖται ὑπ' αὐτοῦ θεοῦ χάριτι ὅπως δεῖ πιστεύειν περὶ τῆς σαρκώσεως καὶ ἐνανθρωπήσεως τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ Ἰησοῦ χριστοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν νόμου προμηνύσαντος προφητῶν προμαρτυραμένων ἀποστόλων κηρυζάντων αὐτοῦ τοῦ κυρίου καὶ λόγῳ διατάξαντος καὶ ἔργῳ αὐτοῦ φανερώσαντος [*sic*]; cf. *CPG* 1172) et le premier anathème, lequel commence au verso du f. 152 (Εἰ τις λέγει ἄκτιστον...).

(30) On trouvera une reproduction ainsi qu'une transcription du colophon chez A. TURYN, *Codices graeci Vaticani saeculis XIII et XIV scripti annorumque notis instructi* (= *Codices e Vaticanis selecti quae simillime expressi*, vol. XXVIII), In civitate Vaticana, 1964, tab. 185c et p. 107; un spécimen de l'écriture (f. 193^v) est donné à la planche 85. Pour les autres spécimens publiés jusqu'ici, voir *I.M.A.G.E.S.*, p. 249.

Apparemment, Niphon n'a pas jugé utile d'ajouter le nom de son monastère ni l'endroit où celui-ci était situé; le fait que le support matériel soit du bombycin, suggère néanmoins l'Orient. Quelques centimètres au-dessous du colophon, on lit la note suivante: + δέλτο(ς) ἀθανασίου ἱερο(μον)άρχ(ου); écrite de la main du copiste, elle nous livre très probablement le nom du premier possesseur du codex.

Pour ce qui regarde le contenu, Mgr R. Devreesse a distingué six sections différentes⁽³¹⁾. La première, et la plus longue (f. 1-296^v), est consacrée à la *Panoplia dogmatica* d'Euthyme Zygadène (XII^e siècle), dont la rédaction est quelque peu différente de celle que nous offre l'édition reproduite dans le vol. 130 de la PG. On trouvera plus de détails dans la description du catalogue; signalons ici uniquement que les chapitres 16 et 17 (17 et 18 de l'édition) ont été omis: à l'endroit où aurait dû commencer leur texte (f. 237^r, colonne de droite), le lecteur se trouve devant le renvoi ζή(ΤΕΙ) ΤΟΥΣ ΔΥΟ ΤΙΤΛΟΥΣ ἘΝ Τῶ ΤΕΛΕΙ Τῆς βίβλου, avec dans la marge extérieure les titres respectifs κατὰ ἀφθαρτοδοκιτῶν (*sic*) καὶ θεοπασχιτῶν. Ces deux chapitres remplissent effectivement les derniers folios du codex (f. 374-377). Ceci rappelle ce qui est survenu aux qu. XII-XVI de la *Solutio* (cf. p. 23), et fournit une autre preuve de ce que le copiste n'hésitait pas à déplacer certaines parties de son texte⁽³²⁾. Cette première section se termine, aux f. 296^v-301^v, par un extrait d'une lettre du patriarche Photius (I, 8). La deuxième section contient deux traités de Nicolas de

(31) Cf. R. DEVREESE, *Codices Vaticani graeci. III. Codices 604-866 (= Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti)*, Città del Vaticano, 1950, p. 111-112.

(32) Nous nous sommes interrogé sur la raison qui a pu pousser le copiste à procéder de telle façon. A-t-il voulu rapprocher le chapitre contre le théopaschisme des lettres adressées à Pierre le Foulon? L'hypothèse nous semble peu probable: tout d'abord les deux textes en question sont séparés l'un de l'autre par l'*Opusculum* XXII de Théodore Abucara, et ensuite cela n'expliquerait pas le déplacement du chapitre contre les Aphthartodocètes. Il faut, croyons-nous, envisager une explication plus matérielle. Notre copiste semble avoir craint que le papier lui manque pour mener à terme tout son programme. Dès lors il s'est probablement décidé à omettre quelques chapitres de la *Panoplia dogmatica* d'Euthyme et de la *Solutio*. Sa crainte n'étant que partiellement justifiée - même après avoir rédigé son colophon, il disposait encore de quelques folios vierges -, il reprit les chapitres de Zygadène qu'il avait omis, en insérant un renvoi au f. 237^r. En ce qui concerne la *Solutio*, il est assez curieux que les omissions touchent uniquement la partie finale de l'ouvrage, c'est-à-dire l'apologie du Concile de Chalcédoine. Apparemment, au début du XIV^e siècle, certaines accusations lancées jadis contre le Concile avaient perdu leur intérêt.

Méthone, un autre auteur du XII^e siècle, qui, plus jeune qu'Euthyme, a travaillé sous Manuel Comnène (1143-1180). Il s'agit de pièces relatives aux querelles religieuses de son époque, puisque la première concerne la procession du Saint-Esprit (f. 302^r-313^v)⁽³³⁾, et la deuxième l'usage du pain azyme (f. 313^v-327^r)⁽³⁴⁾.

Les troisième, quatrième et cinquième sections nous ramènent à une époque beaucoup plus haute, puisque nous y reconnaissons respectivement le *Liber de sectis* (CPG 6823; f. 329^r-346^v), acéphale et affecté de deux autres lacunes, la *Solutio* (f. 346^v-365^v), et la correspondance fictive adressée à Pierre le Foulon (CPG 6525; f. 365^v-373^v). Le traité de Pamphile est donc entouré par les mêmes textes que dans le *Vatop. 236*⁽³⁵⁾.

La sixième section enfin est constituée par l'*Opusculum XXII* de Théodore Abucara (f. 373^v-374^r; PG 97, 1552C₁₅-1553B₂₈). C'est un bref dialogue avec un Sarrasin, qui ne pouvait admettre que par la consécration le pain devient le corps du Christ⁽³⁶⁾.

La mise en page de la *Solutio* diffère sensiblement de celle qu'on trouve dans le témoin athonite. Le texte est réparti sur deux colonnes de 40 lignes. Le titre est entièrement écrit à l'encre rouge. Il en va de même pour les parties interrogatives des qu. I et II; dans la suite, cette couleur a été réservée aux numéros des questions, aux mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις, ainsi qu'à la première lettre de l'interrogation et de la réponse. Le rouge apparaît encore dans les lemmes annonçant les citations des Pères, ce qui permet aux lecteurs de se retrouver facilement dans ces florilèges. En règle générale, chaque question porte un numéro; toutefois les numéros $\bar{\alpha}$ et $\bar{\beta}$ font défaut; à partir de la troisième question, la numérotation progresse normalement de $\bar{\gamma}$ à $\bar{\iota}\bar{\alpha}$ (= qu. III-XI); malgré l'omission des qu. XII-XVI, le copiste a conservé le numéro original de la qu. XVII ($\bar{\iota}\zeta$); la qu. XIV, transposée à la fin du texte, a reçu le numéro $\bar{\iota}\eta$ ⁽³⁷⁾. Le mot ἐρώτησις a été omis à la qu. I, le mot

(33) Édité par K. Simonides, *Ὁρθοδόξων Ἑλλήνων θεολογικαὶ γραφαί*, London, 1865², p. 1-39.

(34) Édité par l'évêque Arsenij, *Два неизданные произведения Николая епископа Меонскаго, писателя XII вѣка*, Novgorod, 1897, p. 51-116.

(35) Voir également la note suivante.

(36) Cet opuscule figure également dans le *Vatop. 236* (f. 111^v-112^r), où il est intitulé Ἐτερον δόγμα δεικνύον εἶναι τὸν εὐλογοῦμενον ἄρτον σῶμα χριστοῦ. Dans le *Vat. gr. 668*, le mot Ἐτερον n'apparaît plus, et le début du texte a été légèrement modifié; l'opuscule y est anonyme.

(37) Cf. p. 23-24.

ἀπόκρισις aux qu. IV et XIV.

Les notes marginales apportées de première main sont très rares. Mis à part les trois notes figurant également dans le *Vatop.* 236⁽³⁸⁾, nous n'avons rencontré que l'abréviation ση(μείωσαι): une fois au f. 349^r (II, 148 sqq.) et une deuxième fois au f. 360^r (XI, 42 sqq.). Signalons encore qu'en plusieurs endroits Mai a annoté le manuscrit en vue de son édition.

Les fautes d'orthographe dues à l'évolution phonétique du grec, sont moins nombreuses que dans le témoin athonite: il s'agit de confusions entre ο/ω⁽³⁹⁾, ει/η⁽⁴⁰⁾, υ/ι⁽⁴¹⁾ et η/ι⁽⁴²⁾. Par contre, on y constate assez souvent la chute d'une ou de plusieurs lettres dans le même mot⁽⁴³⁾. Mentionnons encore la dittographie de γὰρ (VI, 256), le redoublement du -ρ- dans ἐπαπορήσεων (tit., 1) et les leçons ἀγένητος (VI, 49) et ἐνοῆσαι (XI, 82).

On ne sait pas clairement à quelle époque le manuscrit est arrivé à Rome. Les recherches dans les anciens inventaires de la bibliothèque Vaticane sont compliquées par le fait qu'à un moment indéterminé, les f. 302 et suivants ont été détachés du codex pour se voir dispersés et reliés dans trois manuscrits différents (*Vaticani graeci* 1111 et 1904, et *Vaticanus latinus* 7153)⁽⁴⁴⁾. R. Devreesse a cru reconnaître la deuxième section de l'actuel *Vat. gr.* 668 dans une note de l'inventaire que le crémonais B. Platyna et P. Demetrius Guazelli de Lucques ont achevé le 14 septembre 1481 ("Nicolaus Mathonis contra Latinos, ex papyro in nigro")⁽⁴⁵⁾. C'est donc avant cette date que le manuscrit serait entré à la Vaticane. Si R. Devreesse a raison, il est sûr qu'en 1481 les f. 302 et suivants avaient déjà été séparés du corps du manuscrit: il est en effet inconcevable qu'un bibliothécaire ait inventorié le manuscrit en ne signalant que l'opuscule couvrant les f. 302-313^v.

(38) Cf. p. 87.

(39) Ainsi συνοδὰ (I, 108), τῷ (pro τὸ [II, 86; XIV, 92]), ἠφόρισται (II, 171), ἔχομεν (pro ἔχω [VIII, 123]), θειοδῶς (X, 123; XI, 82).

(40) ὁμολογῆται (pro -εῖται [II, 186]).

(41) φυλιππησίους (VI, 283).

(42) γρηγόρης (XI, 99).

(43) Voici quelques exemples: ἀφορμούς (pro ἀφορισμούς [I, 116]), συγκεμένης (VII, 14), σκυθινὸν (pro Σκυθιανὸν [VIII, 151]), χαρακτηριστικὴ (XI, 214), ἄλλων (sin. acc. pro ἀλλήλων [XI, 228]); on peut y ajouter l'étrange leçon ἀνιμον (pro ἀνθρώπινον μόνον [IV, 5]).

(44) Cf. R. DEVREESE, *op. cit.* (p. 90, n. 31), p. 112.

(45) Cf. ID., *Le fonds grec de la Bibliothèque Vaticane des origines à Paul V* (= *Studi e Testi*, 244), Città del Vaticano, 1965, p. 115 (n° 777).

Nous ignorons également comment le manuscrit est arrivé à Rome, mais nous connaissons au moins une étape de sa "préhistoire": le codex fut acheté, en même temps qu'un manuscrit de Grégoire de Nazianze, par le protonotaire de Castoria⁽⁴⁶⁾, ville de Macédoine occidentale, qui dès 1385 a vécu sous la domination turque.

En plusieurs endroits, le *Vat. gr. 668* est aujourd'hui peu lisible, voire indéchiffrable (surtout les f. 359^v-360^v ont été abîmés). Nous remercions bien sincèrement M. S.J. Voicu, qui a bien voulu vérifier pour nous si, dans ces passages difficiles, le manuscrit du Vatican ne s'éloignait pas des leçons du *Vatop. 236*⁽⁴⁷⁾.

(46) Nous tenons ce renseignement d'une note au f. 374^r: + αὕτη ἡ δέλτος ἢ (sic) δογματικὴ πανοπλία καὶ ὁ θεολόγος ἠγοράσθην παρ' ἐμοῦ πρωτονοταρίου καστορίας εἰς ἀσπρ(α) καινούρια Μ. Sur les fonctions du protonotaire ecclésiastique, voir Παν. Ι. ΜΠΟΥΜΗΣ dans *Θρησκευτικὴ καὶ Ἠθικὴ Ἐγκυκλοπαιδεῖα*, t. 10, Ἀθῆναι, 1966, col. 716.

(47) Lettre du 1^{er} octobre 1984.

IV. La tradition indirecte: les extraits contenus dans la *Doctrina Patrum*

Le chap. 6 de la *Doctrina* contient un certain nombre de témoignages exposant que nature ne peut être égale à hypostase, mais que par contre les termes substance et nature d'une part, et les termes hypostase et personne signifient au fond la même chose. On y rencontre trois fragments repris à la *Solutio* de Pamphile. Si dans les deux premiers le compilateur a remanié le début du texte, le troisième a été reproduit avec une fidélité remarquable, et on constate même que la structure d'ἔρωταπόκρισις a été respectée⁽¹⁾. Voici les textes dont il s'agit:

1. *Doctr.*, 6, XX (p. 44, 24 - 45, 9) = qu. II, 64-79

Lemme: Ἐκ τῶν Παμφίλου

Incipit: Φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης: "οὐσία...

Explicit: μερικὴ οὐσα καὶ ἄτομος.

2. *Doctr.*, 6, XXI (p. 45, 10 - 46, 6) = qu. II, 120-154

Lemme: Περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ φύσεως

Incipit: Οἱ μὲν ἔξω φιλόσοφοι...

Explicit: προενέγκασαν καρδίαν.

3. *Doctr.*, 6, XXII (p. 46, 7 - 47, 14) = qu. XI, 1-41

Lemme: Περὶ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίως ἐκ τοῦ Παμφίλου

Incipit: Τὴν μίαν ὑπόστασιν...

Explicit: ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον.

À côté de ces trois extraits sortis de la plume de Pamphile lui-même, on peut se demander si le compilateur de la *Doctr.* n'a pas exploité les citations des Pères contenues dans la *Solutio*. Il est à peu près certain que dans ce cas il aura simplement recopié le lemme de l'auteur cité, sans préciser que c'est chez Pamphile qu'il a trouvé tel ou tel passage. Nous avons déjà dit nos soupçons concernant la confession de foi attribuée à Eudoxe, évêque arien de Constantinople (n° 93), et concernant le fragment de Lucius d'Alexandrie (n° 96), autre évêque arien notoire⁽²⁾. Ces deux pièces sont assez rares; la première n'est citée que par Pamphile (n° 93), la *Doctr.* (9, XIV [p. 64-65]) et Nicéphore de Constantinople (*Adv. Epiph.*, XXIX, 1 [p.

(1) Pour des raisons évidentes, le numéro indiquant la place qu'occupe la question dans la *Solutio*, n'a pas été conservé; de même, les mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις ont été omis. Sur la fidélité variable dont fait preuve le compilateur de la *Doctr.* vis-à-vis de ses sources, voir M. RICHARD, *De sectis*, p. 714.

(2) Cf. J.H. DECLERCK, *Deux nouveaux fragments*, p. 128-129.

376, 34 - 377, 15))⁽³⁾; la deuxième apparaît chez Pamphile (n° 96), dans la *Doctr.* (9, XV [p. 65]), chez Nicéphore de Constantinople (*Adv. Epiph.*, XXIX, 2 [p. 377, 18-31]) et dans un florilège cité au synode du Latran de 649 (*Conc. Lateran.*, Secret. V, Flor. confund. haeret., 1 [p. 320, 27-34]). Quel est le rapport entre ces témoins? Ne nous attardons pas à Nicéphore, puisqu'on sait depuis longtemps qu'il a exploité le chap. 9 de la *Doctr.*⁽⁴⁾. Comme la *Solutio* est le témoin le plus ancien, et comme il est établi que le compilateur de la *Doctr.* l'a connue, il faut par contre examiner si ce dernier ne dépend pas ici de Pamphile. Voici d'abord la collation des pièces:

qu. XII, 161	ἐπισκόπου] <i>om. Doctr.</i>
qu. XII, 168	πάσης] ἀπάσης <i>Doctr.</i>
qu. XII, 170	<i>post</i> οὔτε <i>hab.</i> γὰρ <i>Doctr.</i> ⁽⁵⁾
qu. XII, 173	ἐπειδὴ] ἐπεὶ <i>Doctr.</i>
qu. XII, 175	δὲ] <i>deest in Doctr.</i>
qu. XII, 176	ψυχῇ] ψυχῆς ἢ <i>Doctr.</i>
qu. XII, 179	εἰς γεννᾶται] δύναται εἶναι <i>Doctr.</i>
qu. XII, 200	Ἀρειανοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας] Ἀρειανοῦ ἐπισκόπου γενομένου Ἀλεξανδρείας <i>Conc. Lateran.</i> , Ἀλεξανδρείας τοῦ Ἀρειανοῦ <i>Doctr.</i>
qu. XII, 202	συμπροσκυνῆται] -εῖται <i>Conc. Lateran.</i>
qu. XII, 203	ὁ'] <i>deest in Conc. Lateran.</i> , <i>Doctr.</i>
qu. XII, 204	<i>post</i> μὴν <i>hab.</i> καὶ <i>Conc. Lateran.</i> οἱ νῦν] τοίνυν <i>Solutio</i> (codex B)
qu. XII, 207	ὁ Χριστός] εἰς ὁ Χριστός <i>Conc. Lateran.</i> , Χριστός <i>Doctr.</i> <i>post</i> πρόσωπον <i>hab.</i> καὶ <i>Conc. Lateran.</i>

(3) Dans son *Adv. Eus.*, XIX (p. 404, 27-31), Nicéphore fait allusion à la partie finale de ce symbole hérétique (XII, 176-179). - Euthyme Zygadène (*Pan.*, III [149D₅, 7]) cite un fragment qu'il attribue à S. Maxime le Confesseur, et qui contient une critique sur certaines façons de qualifier la divinité: "Il n'est pas convenable d'exprimer tout ce qui vient dans nos pensées. Ainsi Dieu n'a aucun dieu, il n'en honore aucun autre, et il ne croit en personne. Mais appeler de là Dieu 'athée' et 'impie' et 'sans foi', est inconvenant. Notre pensée nous suggère en effet de telles choses, mais la piété défend de les dire." Y a-t-il ici une réminiscence de cette "impiété" qu'Eudoxe cite comme un des traits caractéristiques du Père? Enfin, Georges hiéromoine signale l'existence de textes ariens en faveur de la doctrine d'une seule nature composée, en renvoyant explicitement à Eudoxe et Lucius (*Georg. Mon.*, *De haer.*, XIII, 1 [p. 266, 12-13]); nous aurons à revenir sur ce témoignage.

(4) Cf. *Doctr.*, p. LXXIV.

(5) Ici c'est peut-être notre manuscrit B qui est en faute, puisque les mots "il n'a pas assumé l'âme humaine, mais il est devenu chair" (XII, 170-171) semblent bien avoir pour but d'expliquer le σαρκωθέντα οὐκ ἐνανθρωπήσαντα qui précède.

qu. XII, 208- 209 τοῦ ... γνωρίζομεν ἀνθρώπου] τοῦ ... ἀνθρώπου
 γνωρίζομεν *Conc. Lateran.*, τὸν ... ἀνθρώπου
 γνωρίζομεν *Doctr.*

Le texte présenté au Concile du Latran nous apprend tout d'abord que c'est l'auteur de la *Doctr.* qui a remanié les lemmes des deux fragments⁽⁶⁾. Ensuite on y constate que Pamphile et la *Doctr.* n'ont pas le εἰς avant ὁ Χριστός (l. 207), mot qui donne beaucoup plus de clarté au texte, ni les καὶ après μὴν (l. 204), et πρόσωπον (l. 207). Ces trois accords ont-ils plus de poids que ceux existant entre la *Doctr.* et les Actes du *Conc. Lateran.*, c'est-à-dire l'absence de l'article ὁ' (XII, 203) et l'ordre différent des mots en XII, 208-209? Pour ce qui est de ce dernier passage, nous sommes sûr que le compilateur de la *Doctr.* y a changé le génitif en accusatif; il peut en même temps avoir modifié l'ordre des mots. Personnellement nous croyons qu'il y a ici suffisamment d'indices pour conclure que la *Doctr.* et la *Solutio* remontent au moins à une source commune, laquelle était légèrement inférieure en qualité à celle dont dépend le florilège du Latran. De plus, aucune leçon n'est de nature à exclure la possibilité que la *Solutio* ait servi de source à la *Doctr.*⁽⁷⁾. Un témoignage de Georges hiéromoine (début du VII^e siècle?) pourrait cependant s'opposer à cette dernière hypothèse⁽⁸⁾. Car s'il est vrai que le chap. 9 de la *Doctr.* donne une image assez exacte du florilège que Georges semble suivre afin de prouver la parenté peu honorable entre la doctrine monophysite d'une part, et les hérésies d'Apollinaire et d'Arius d'autre part⁽⁹⁾, il serait à première vue plus naturel de

(6) Il est possible que par la suppression de leur dignité épiscopale, le compilateur ait voulu dissimuler le fait qu'Eudoxe et Lucius ont occupé des sièges aussi importants que ceux de Constantinople et d'Alexandrie.

(7) En effet, entre le temps où le compilateur de la *Doctr.* a connu le texte de Pamphile et l'époque où fut copié le manuscrit B, la *Solutio* peut avoir subi quelques transformations. Tel peut être le cas pour la leçon τοῖνυν (XII, 205) et probablement aussi pour le γὰρ manquant à la ligne 170.

(8) Cf. Georg. Mon., *De haer.*, XIII, 1 (p. 266, 8-14). L'auteur y affirme qu'en professant une seule nature composée du Seigneur, Sévère marche manifestement sur les traces d'Apollinaire et des Ariens, "car si on cherche laborieusement, on trouvera qu'également Apollinaire et ses disciples Polémon et Timothée, ainsi que les Ariens Lucius et Eudoxe ont enseigné jadis que le Christ était une seule nature composée."

(9) Cf. M. RICHARD, *Chapitres à Épiphanie*, p. 346. - Le chap. 9 de la *Doctr.* regroupe en effet une citation de Polémon (VI), six citations d'Apollinaire (VII-XII), une citation de Mani (XIII) et enfin les pièces d'Eudoxe (XIV) et de Lucius (XV). Un des fragments d'Apollinaire (9, IX [p. 61]) apparaît dans le florilège hérétique de la qu. VIII (n° 55), dans lequel Pamphile poursuit le même but que le compilateur de la *Doctr.*, à savoir, dénoncer les antécédents détestables du monophysisme. Il s'agit de deux témoignages indépendants puisque chez Pamphile le lemme ne porte pas les mots κατὰ

supposer que c'est à cette collection perdue que la *Doctr.* a emprunté les pièces d'Eudoxe et de Lucius. L'hypothèse d'une source commune est donc valable, il faut bien l'admettre. Remarquons toutefois que les compilateurs de florilèges n'ont pas toujours travaillé avec la même logique rigide avec laquelle nous essayons aujourd'hui de reconstituer leurs sources: dès lors, il n'est pas exclu que tout en se servant du florilège dont Georges semble se faire l'écho, le compilateur de la *Doctr.* ait, pour une raison ou une autre, préféré citer Eudoxe et Lucius d'après le texte présent dans la *Solutio*⁽¹⁰⁾.

Y a-t-il d'autres passages de la *Doctr.* que le compilateur pourrait avoir repris à Pamphile? Quelques soupçons pèsent sur l'extrait du ps.-Athanasie (αὐτὸν εἶπον θεόν ... λογομαχεῖν [= *Quod unus...*, 5-6 [p. 297, 20 - 298, 2]) qui figure dans la qu. IX, 75-80 de Pamphile et dans le chap. 23, VII (p. 152, 3-7) de la *Doctr.*: le texte est identique, sauf que la *Doctr.* porte δύο après ὑποστάσεις; ce mot ne se lisant ni dans les manuscrits du *Quod unus*, ni chez l'empereur Justinien, ni chez Sévère d'Antioche, il y a de fortes chances pour qu'il ait été introduit par le compilateur de la *Doctr.* Ensuite, le titre ἐν τῷ περὶ πίστεως λόγῳ, qui tel quel ne figure dans aucun témoin manuscrit du traité⁽¹¹⁾, est le même dans nos deux sources; enfin, c'est le seul passage de ce faux Athanasie que le compilateur de la *Doctr.* ait été à même de citer.

Dans le chap. 33 de la *Doctr.*, lequel offre une collection assez hétérogène de définitions rangées par ordre alphabétique, on rencontre une phrase qui, en dépit de sa concision, rappelle singulièrement un endroit de la *Solutio*; comparons en effet les deux bouts de texte suivants:

Pamph., *Solutio*, II, 41
ἐπουσιώδη δὲ λέγουσι

Doctr., 33 (p. 260, 7-8)
Ἐπουσιώδη δὲ καλοῦσιν οἱ
φιλόσοφοι

τὰ ἀχώριστα συμβεβηκότα

τὰ ἀχώριστα συμβεβηκότα

Le parallélisme est assez frappant, et même les différences s'expliquent de façon satisfaisante, si l'on veut bien admettre que la *Doctr.* a emprunté ce texte à Pamphile: les mots (καλοῦσιν) οἱ φιλόσοφοι, par lesquels la définition de la *Doctr.* allonge un peu celle de la *Solutio*, figurent en effet quelques lignes plus haut dans ce dernier

Διοδώρου, présents dans la *Doctr.* (9, IX [p. 61, 17]). D'autre part, les textes sont tellement proches l'un de l'autre (la *Doctr.* ne s'écarte de la *Solutio* qu'en mettant un article devant προσκύνσεις et Χριστοῦ [VIII, 158]), qu'on pourrait songer ici à postuler une source commune à Pamphile et au compilateur de la *Doctr.*

(10) Nous avons vu Pamphile lui-même procéder de façon semblable, lorsqu'il réunit les témoignages de la qu. VI (cf. p. 66-68).

(11) Cf. p. 51.

ouvrage, où ils ouvrent la longue phrase consacrée à la classification des accidents et des qualités (II, 28-29). Que le compilateur n'ait pas renvoyé ici à Pamphile, découle du fait que la définition ne vient pas de Pamphile lui-même, mais se rattache à la tradition philosophique païenne⁽¹²⁾.

Le témoignage de la *Doctr.* ne porte donc, somme toute, que sur une partie assez limitée de la *Solutio*. On aurait souhaité y retrouver davantage, puisque le florilège nous permet de jeter un coup d'œil sur l'état du texte à une époque beaucoup plus haute que celle de nos manuscrits. En effet, la section de la *Doctr.* contenant les extraits de Pamphile, a été rédigée entre 662 et 680, tandis que notre plus ancien manuscrit de la *Solutio*, le codex *Vatop. 236*, ne semble pas antérieur à la fin du XII^e ou au début du XIII^e siècle. Une dernière réflexion encore: la *Doctr.* donne des extraits du *De sectis*⁽¹³⁾, de la *Solutio* et de la collection épistolaire sur l'affaire du *Trisagion*⁽¹⁴⁾; peut-on en déduire que le compilateur disposait d'un livre dans lequel ces trois ouvrages se succédaient, tout comme c'est aujourd'hui le cas dans nos manuscrits athonite et vatican? C'est bien possible⁽¹⁵⁾.

Signalons encore qu'Euthyme Zygadène a résumé une section de la qu. II (l. 135-154) dans sa *Panoplia dogmatica* (117D₄₋₈); comme Euthyme a connu la *Doctr.*, nous supposons que c'est là qu'il a rencontré ce texte.

(12) L'absence d'un sigle dans la *Doctr.* est conforme au principe exposé en tête du chapitre (p. 249, 23, colonne de droite).

(13) Dans l'édition de la *Doctr.*, les passages repris à ce traité sont répertoriés dans l'index des auteurs sous le lemme "Leontios von Byzanz" (*Doctr.*, p. 354-355).

(14) Il y a un extrait de la lettre attribuée à Quintilien, évêque d'Ascoli (*Doctr.*, 42, XII [p. 318] = *Coll. Vat.* 6, 10, ed. E. SCHWARTZ, *Publizistische Sammlungen*, p. 137, 17-18), suivi par un fragment au nom du pape Félix (*Doctr.*, 42, XIII [p. 318] = *Coll. Vat.*, 7, 7, *ibid.*, p. 140, 9-11).

(15) Si Fr. Diekamp (*Doctr.*, p. XXXIV et XXXVI) a eu raison de supposer que plusieurs chapitres, parmi lesquels le chap. 42, ont été ajoutés lors d'une deuxième rédaction, notre hypothèse perd évidemment de sa probabilité.

V. Parenté de B et V, valeur de chacun d'eux et *constitutio textus*

A. Deux témoins indépendants

Il est inutile d'insister sur le fait que le codex *Vatop.* 236 (B) ne peut avoir eu le *Vat. gr.* 668 (V) comme modèle, ce dernier témoin étant plus récent et moins complet que le manuscrit athonite. On doit par contre se demander si V n'est pas une copie de B; ceci impliquerait que toutes les fautes de B soient passées en V, sauf peut-être quelques bévues mineures que tout copiste quelque peu intelligent et attentif peut corriger.

En quatre endroits, le texte de B a été plus ou moins gravement affecté par la chute d'un ou de plusieurs mots, alors qu'en V il n'y a apparemment aucune difficulté: il s'agit de μή θέλοντας (II, 164), de καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ αὐτός (III, 54-55), de πλέον ... ἔχειν φασίν (IX, 46, 48) et de αἰρέσεως (XVII, 14)⁽¹⁾. Vu qu'aucune de ces lacunes ne rend la pensée tout à fait incompréhensible, il n'est pas exclu *a priori* que V ait pu les combler par conjecture, surtout que, comme nous le verrons tout à l'heure, le copiste de ce manuscrit était assez préoccupé du sens de ce qu'il copiait. Nous trouverions-nous donc en présence d'une "édition", préparée par quelque philologue byzantin, lequel aurait essayé de restaurer le texte de son modèle là où celui-ci était défectueux? Après avoir longuement considéré la question, nous avons rejeté cette possibilité, et cela pour les raisons que voici. Tout d'abord les solutions fournies par V en III, 54-55 et IX, 46, 48 nous semblent trop bien réussies pour être le résultat d'une conjecture: la première aurait l'avantage d'expliquer qu'en B les mots ont disparu à cause d'un saut du même au même, et la deuxième constituerait une correction très complexe (il aurait par exemple suffi de changer τὸν Ἐμμανουήλ [IX, 47] en un nominatif), laquelle reprendrait parfaitement le ton polémique du passage (cf. IX, 37-38). Ensuite, dans les citations des Pères le manuscrit V présente une série de variantes dont nous avons quelques raisons de croire qu'elles constituent les leçons originales: si on veut situer V dans la descendance de B, il faut accepter que dans tous ces cas le copiste de V a par hasard retrouvé le bon texte. Troisièmement, si V s'était réellement

(1) On peut encore ajouter à la liste des erreurs de B l'addition inopportune de μή (VI, 166) et la leçon ἕτερα ἔστι pour ἕτερα ἐστὶ (VI, 137).

proposé de corriger systématiquement le texte de son modèle, pourquoi aurait-il laissé subsister bon nombre de fautes très faciles à repérer? Sans parler des erreurs dont il est lui-même responsable. Quatrièmement, nous n'avons remarqué aucun indice concret suggérant que *V* dépende directement de *B* (tel par exemple une omission couvrant juste une ligne de *B*). Enfin, dans son édition des lettres apocryphes adressées à Pierre le Foulon, E. Schwartz a traité les deux manuscrits comme deux témoins indépendants l'un de l'autre⁽²⁾. Ces considérations, qui se renforcent mutuellement, nous ont empêché de voir en *V* une copie de *B* et dès lors nous n'avons pas éliminé le témoin vatican pour la constitution de notre texte. Une constatation s'impose par ailleurs au sujet du copiste de *B*: celui-ci n'a commis aucune faute majeure vis-à-vis de son modèle.

B. Un ancêtre commun perdu (a)

Ayant vu ce qui sépare nos deux témoins, examinons maintenant ce qui les rapproche. Notre collation a révélé un assez grand nombre de passages où le texte commun des deux manuscrits est insatisfaisant, soit du point de vue grammatical et orthographique, soit du point de vue logique. Ces erreurs, figurant donc aussi bien en *B* qu'en *V*, dénoncent l'existence d'un ancêtre commun, dont apparemment le texte était déjà assez gravement détérioré. Le repérage des endroits corrompus est d'une très grande importance, puisqu'il nous permet sinon de corriger, du moins de signaler les problèmes que nous pose encore le texte reconstruit à l'aide de *B* et de *V*. La tâche est allégée par le florilège patristique et les emprunts tacites, puisque la comparaison avec les sources ou avec les textes parallèles permet un jugement solide sur l'état du texte de la *Solutio*; dans la liste qui suit, nous avons marqué d'un astérisque les passages de ce genre.

Commençons par les omissions. Trois d'entre elles s'expliquent par une haplographie (ἐν¹ [II, 99], τοῦ [III, 64*], ἐν¹ [VI, 174]) et une par un saut du même au même (φύσις μίαν μόνην φύσιν [VIII, 128*]). D'autres mots par contre sont

(2) Cela ressort exclusivement de son appareil critique, puisque dans la "Praefatio" (*ACO*, III, p. xi), il n'aborde pas la question de la parenté entre *B* et *V*.

tombés sans raison apparente: εἰ (VI, 191), εἰς τὸ (VI, 290), ἐκ τοῦ (VI, 294), ὁμοούσιον (VIII, 174-175*), μᾶλλον (X, 42-43)⁽³⁾, τὴν (XI, 57), ὁ ... λόγος (XI, 253*), ἐπίσκοπος τὴν ἐκκλησίαν (XIV, 63-64*) et περὶ (XIV, 103*). En IV, 2* nous avons ajouté le mot Χριστοῦ, bien qu'il n'y ait pas là une faute à proprement parler⁽⁴⁾. Signalons également le fragment ps.-athanasien (n° 37), affecté de trois omissions; toutefois, selon toute probabilité, le καὶ (VI, 238*) manquait déjà dans la source dont disposait Pamphile⁽⁵⁾. En XI, 121-123* nous avons complété la citation de Grégoire de Nazianze, non pour des motifs grammaticaux, mais parce que la phrase manquant dans nos manuscrits contient l'objection principale que Pamphile semble avoir voulu opposer à l'argument trithéite selon lequel le concept d'une seule substance conduit inévitablement à la fusion et au mélange des trois personnes de la Trinité. Il reste deux passages pour lesquels nous n'avons pu avancer aucune solution assez valable pour qu'elle mérite d'être intégrée dans le texte, ni même, plus modestement, d'être proposée dans l'apparat critique. Tentons de reconstituer au moins le sens du premier passage. Dans la qu. II, l'auteur élabore entre autres une définition de "nature", dans laquelle il veut voir intégrée la notion des différences ἰδιαιτάτα ("dans le sens le plus propre"); il précise qu'on peut également qualifier ces différences comme κυριώτατα ou οὐσιώδη, mais déjà la leçon de nos deux manuscrits, τούτέστιν ἢ κυριώτατα ἢ οὐσιώδης ἢ (II, 168) n'est plus acceptable. Il nous semble qu'en cet endroit Pamphile a voulu donner un exemple, et qu'il a choisi tout à fait traditionnellement le λογιστικόν de l'homme, c'est-à-dire sa capacité de raisonner et de parler: cette différence οὐσιώδης concerne la qualité, elle est dans l'homme en tant que οὐσία, elle le distingue des autres espèces appartenant au même genre, et elle est constitutive de son οὐσία. Si telle semble bien être la pensée de Pamphile, nous

(3) La leçon δεῖ de B nous a suggéré une autre solution, laquelle est toutefois moins économique, et, selon nous, également moins probable: l'expression πολλοῦ γε δεῖ donnerait en effet elle aussi un sens satisfaisant à la phrase, mais elle oblige à corriger πολλῶ en πολλοῦ, ainsi que ἀπεργάζεται (X, 43) en ἀπεργάζεσθαι.

(4) L'omission de Χριστοῦ affecte quelques mots repris à la deuxième épître de Pierre (1, 11 ou 3, 18). Pamphile cite ce passage plusieurs fois, toujours en en donnant le texte complet (III, 3-4; V, 3-4; VI, 4-5; X, 7-8). Le résultat de l'omission est tellement insolite que le copiste de V a jugé bon d'omettre également le mot ἡσοῦ.

(5) Cf. p. 68.

n'avons aucune solution à proposer pour améliorer le texte. Quant au sens de l'argument donné en X, 51-54, il nous échappe en grande partie: nous supposons que quelque chose est tombé après le mot *λόγοις*.

En cinq endroits, des fautes ont allongé le texte. Il y a d'abord la répétition de *ὁ* (VI, 238*), l'addition de *εἰς* (IX, 66*), probablement due à la présence de la même préposition à la l. 64, et celle de *ἐν* (XIV, 56*); dans ce dernier cas, le mot est absent des Actes de Chalcédoine, d'où la citation a été tirée, et on constate que le copiste de *V* a ressenti sa présence comme une anomalie, qu'il a essayé d'éliminer en insérant un autre *ἐν* devant *τῷ ὄρω* (XIV, 56). Un cas plus spectaculaire se présente après le mot *οὐσία* (II, 184), où le copiste a anticipé un bout de texte, qui en réalité doit venir plus loin (II, 186-187). En XVII, 88-89* les mots *δι' ὀργάνου τοῦ ἰδίου σώματος θεϊκῶς* proviennent des lignes 85-86; ici le copiste de *V* n'a pas pu admettre les deux adverbes *θεϊκῶς* et *ἀνθρωπίνως* qui se succédaient sans aucune conjonction, et il a omis le premier.

Nous avons quelques raisons de croire que le copiste de notre modèle perdu était parfois assez distrait; cela ressort notamment d'un certain nombre de passages où des erreurs touchant le fond nous ont obligé à corriger le texte. Ainsi, dans une citation de Basile de Césarée, la leçon *χρόνου* (II, 150*) a été remplacée par *λόγου*; dans une autre citation (n° 41), on trouve *συνουσιασμένον* au lieu de *συνουσιωμένον* (VI, 266*); dans la qu. VIII, 82* la leçon *ὁμοούσιον*, attestée dans nos deux manuscrits, fournit une absurdité; l'erreur est d'ailleurs confirmée par un passage de Léonce de Byzance (CNE, 1292A₆), auquel Pamphile a tacitement emprunté ses arguments. Quelques lignes plus bas dans la même question (VIII, 88*), un autre texte de Léonce a été déformé par une faute de distraction: *B* et *V* y portent *σχέσις τάξεως* au lieu de *τάξις σχέσεως* (CNE, 1292A₁₀). En XI, 214, il faut lire *ὑπόστασις* au lieu du *παραστάσις* (*sic acc.*) que nous offrent *B* et *V*; c'est sans doute l'influence du verbe *παρίστησι* (XI, 213-214) qui est à l'origine de cette bévue. Nous croyons encore qu'en XVII, 162* les mots *ἕτερόν τι καὶ ἕτερόν τι* qu'on lit en *B*, constituent une corruption du texte original de Cyrille, lequel est: *ἕτερόν τι καὶ ἕτερόν ἐστιν*. Probablement *B* a-t-il rendu fidèlement la leçon déjà corrompue de son modèle, tandis que le copiste de *V* aura essayé de le corriger.

Il nous reste enfin à signaler une série de fautes communes contre la grammaire et l'orthographe; certaines d'entre elles

ont été commises sous l'influence du contexte ou de la prononciation, d'autres proviennent d'une mauvaise division des mots. En voici la liste :

qu. I, 84	ἀφορίζεται] ἀφορίζεσθαι <i>BV</i>
qu. I, 106*	ἐκάστου] ἐκάστωι <i>B</i> , ἐκάστω <i>V</i>
qu. I, 120*	ἀποδίδοσθαι] ἀποδιδόσθαι <i>B</i> , ἀποδεδόσθαι <i>V</i> ⁽⁶⁾
qu. II, 80	αὐτὸν] αὐτῶν <i>BV</i> ⁽⁷⁾
qu. II, 95*	ἐν] ἐν <i>BV</i>
qu. II, 147*	ἀν ἄξιον] ἀνάξιον <i>BV</i>
qu. IV, 9*	ἐνεργεία] ἐνέργεια <i>BV</i>
qu. VI, 121	ἔνεστιν] ἔν ἐστιν <i>BV</i> ⁽⁸⁾
qu. VI, 215	ἔχουσαν] ἐχούση <i>BV</i>
qu. VII, 49	ἦ] εἰ <i>B</i> , <i>fenestra</i> <i>V</i> ⁽⁹⁾
qu. VIII, 26*	εἶπωμεν] εἶπομεν <i>BV</i>
qu. VIII, 34*	κρατύνῃ] κρατύναι <i>V</i> , κρατῦναι <i>B</i>
qu. VIII, 63	ἦ] ἦ <i>BV</i>
qu. VIII, 142 et 178	Αἰλούρου] ἐλούρου <i>BV</i>
qu. VIII, 201*	τι] τοι <i>BV</i>
qu. X, 114	οὐσία] οὐσίαν <i>BV</i>
qu. XI, 80	ὥς] <i>om. sed supra l. add. BV</i> ⁽¹⁰⁾
qu. XI, 144	παραλαμβανόμενον] παραλαμβάνον <i>BV</i>
qu. XI, 170 et 171	τῶ] τὸ <i>BV</i>
qu. XI, 254*	ὑποστάσεων] ὑποστάσεως <i>BV</i>
qu. XVII, 23	ὠμολόγησεν] ὠμολόγησαν <i>BV</i>
qu. XVII, 34	παρέδωκεν] παρέδωκαν <i>BV</i>

Tel qu'il a été transmis en *B* et *V*, le texte contient plusieurs autres difficultés, sans que toutefois nous ayons jugé nécessaire de corriger : la plupart d'entre elles semblent en effet dues à une certaine négligence au niveau de la langue et du style de l'auteur ; ainsi,

– nous avons conservé la leçon ἰδικώτατον εἶδος (I, 27), bien qu'il soit tentant d'y voir une corruption de εἰδικώτατον

(6) Probablement le copiste de l'ancêtre commun s'est-il trompé sur la place de l'accent ; *V* s'en est aperçu et a essayé de corriger l'erreur.

(7) *MAI*, p. 603, garde la leçon κατ' αὐτῶν en traduisant "Alterac vero secundum ipsas dicuntur..." ; nous croyons qu'il faut comprendre "selon lui", c'est-à-dire selon Aristote.

(8) Cf. qu. VII, 8, où *V* commet exactement la même faute.

(9) Cf. p. 115-116.

(10) On en conclura qu'il en allait déjà ainsi dans l'ancêtre commun.

- εἶδος (*l'infima species* des philosophes); il nous semble cependant que le mot ἰδικώτατον désigne ici plutôt l'espèce dans sa forme la plus individuelle, c'est-à-dire ὁ τίς ἄνθρωπος⁽¹¹⁾;
- à la fin de la qu. III, la présence des mots καὶ ὅσα ἄλλα - ἐχαρίσατο (l. 119-122) est particulièrement gênante, mais cette phrase fait bel et bien partie du texte du Ps.-Denys; on peut dès lors supposer que sans s'en apercevoir, Pamphile est allé trop loin dans sa citation de l'Aréopagite;
 - si en VI, 87 la leçon τούτου est authentique, c'est bien la seule fois que l'adjectif ὁμοούσιος régit un génitif dans notre texte⁽¹²⁾;
 - les infinitifs μετεσχηκέναι (VIII, 12) et φυλάττεσθαι (VIII, 138) provoquent des anacoluthes assez peu élégantes, mais ne portent pas atteinte à la clarté du texte;
 - en X, 96, la subordonnée ἐπεὶ ἀνάγκη... exprime un potentiel: "Dans la nature divine et bienheureuse il ne faut chercher ni l'universel ni le particulier, puisque (dans ce cas) il faudrait également chercher genre et espèce..." (X, 94-97);
 - nous avons considéré la phrase allant de Ἐπεὶ οὖν jusqu'à γνωρίζομεν (XI, 34-41) comme une question, vu que le pronom interrogatif ὅστις peut introduire une question directe ("rare and late" selon LIDDELL-SCOTT);
 - en XI, 62, on pourrait envisager d'introduire un τῆ devant τοῦ ἁγίου πνεύματος, mais cette addition n'est pas strictement nécessaire;
 - pour sauver la leçon καὶ μικρῶ (XIV, 108) de B et V, il semble qu'il faille attribuer au datif μικρῶ le sens peu courant de "à peu de chose près" (cf. p. 108);
 - nous avons conservé deux formes quelque peu exceptionnelles de la déclinaison d'Εὐτυχής: Εὐτυχέα (VIII, 168; XIV, 132; XVII, 44) et Εὐτυχέως (IX, 4; XI, 185; XVII, 13); elles sont

(11) M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 34, a supposé qu'en considérant l'εἰδικώτατον εἶδος comme synonyme de l'homme individuel, Pamphile a mal compris un passage de Porphyre, chez lequel en effet ce terme a un sens beaucoup plus général: l'εἰδικώτατον εἶδος, c'est l'homme, considéré non comme individu, mais comme espèce "n'ayant point d'autres espèces après elle, ni rien qui puisse être divisé en espèces" (Porph., *Isag.*, p. 5, 2-5). Ainsi le comprennent également des auteurs chrétiens comme Theod. Raith., *Praep.*, p. 207, 24-26; 208, 5-7, 17; 209, 7-8; Ioh. Dam., *Institut.*, 7, 10-12 (p. 23); *Dial. fus.*, 10, 68-72, 77-80, 171-176; 31, 16-19; 68, 26-27 (p. 76, 79, 94, 143).

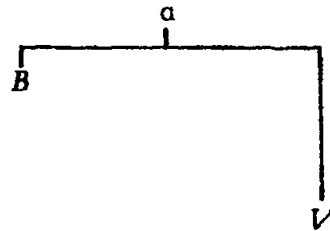
(12) Le datif apparaît 29 fois après ὁμοούσιος; dans la plupart des cas il s'agit soit d'une citation, soit d'une paraphrase du texte que le symbole de Chalcedoine consacre à la consubstantialité du Christ (Conc. Chalc., *Symb.*, p. 129 [325] 26-27).

employées à côté d'ΕΥΤΥΧῆ (XIV, 32 et 42) et d'ΕΥΤΥΧΟΥΣ (tit., 5; VI, 107; VIII, 141, etc.);

– le mot ΠΑΠΠΑ semble une fois être décliné (XIV, 167, où *B* a un *iota adscriptum*), une fois être invariable (XIV, 15); nous avons renoncé à unifier artificiellement le texte.

Malgré les difficultés que nous avons énoncées au début de ce chapitre, nous estimons disposer de suffisamment d'indices pour proposer le petit stemme que voici:

s. XII^{ex}. vel XIIIⁱⁿ.



a. 1305/1306

C. L'état du texte en *B* et *V*

L'apport du *Vatop. 236* pour la reconstitution du texte est évidemment très précieux: fournissant non seulement la partie jusqu'ici inconnue de la *Solutio*, il permet encore de corriger un bon nombre d'erreurs dont la responsabilité revient au copiste de *V*. Ne citons qu'un seul exemple: par un saut du même au même, 23 mots sont tombés en *V* après le mot ἁγίου de XI, 105; la perte aurait été irrémédiable si *B* ne nous avait conservé ce bout de phrase indispensable pour une bonne compréhension de la pensée⁽¹³⁾.

La question la plus importante qui se pose à l'éditeur, est de savoir si la supériorité parfois si manifeste de *B* par rapport à *V*, peut servir d'argument lorsqu'il s'agit de choisir entre deux variantes de prime abord aussi valables l'une que l'autre. L'indépendance mutuelle de *B* et *V* implique qu'en cas de divergence aussi bien l'un que l'autre peut avoir conservé la leçon originale, c'est-à-dire celle qui figurait dans l'ancêtre

(13) Un signe de l'authenticité de ce passage est constitué par les mots θεός και θεός και θεός (XI, 105-106), par lesquels Pamphile souligne l'existence de trois hypostases, bien qu'il n'y ait qu'une seule substance divine. L'auteur a utilisé les mêmes mots en VIII, 68-69 afin d'exprimer que chaque hypostase est dieu parfait, en précisant qu'il a emprunté l'expression à Grégoire de Nazianze; nous supposons qu'il s'agit de l'*Or. XXXI (theol. V)*, 13, 5-6 (p. 300; 148A₂₅₋₂₆).

commun. Lequel de nos deux copistes est resté le plus fidèle au modèle? Il eût été très difficile de répondre à cette question, s'il n'y avait eu les sections du texte qui nous sont connues par d'autres sources encore, à savoir les fragments contenus dans la *Doctr.*, ainsi que les très nombreuses citations dont Pamphile a parsemé son traité et même les emprunts et paraphrases tacites. Le principe de la comparaison est le suivant: si un de nos deux manuscrits a le support de la tradition du texte telle que nous la connaissons par ailleurs, nous concluons de ce fait que c'est ce témoin-là qui a conservé la leçon originale. Ce principe peut être appliqué sans réserve en ce qui concerne les fragments de la *Doctr.*, mais pour les autres sources, un certain nombre de problèmes rendent le critère adopté moins décisif. Premièrement, nous sommes sûr de ne pas avoir repéré la totalité des emprunts et des paraphrases tacites, de sorte que notre comparaison est de toute façon incomplète; deuxièmement, pour quelques auteurs, nous ne disposons pas encore d'une édition critique; troisièmement, nous avons constaté que certaines variantes qui divisent *B* et *V*, existent également dans la tradition directe des ouvrages cités par Pamphile⁽¹⁴⁾; quatrièmement, il est possible qu'un de nos copistes ait retrouvé le texte original de la source, soit par hasard⁽¹⁵⁾, soit parce qu'il s'est souvenu de tel ou tel passage. Bien que la méthode que nous venons de proposer comporte donc un certain risque d'erreur, il nous semble que les difficultés énoncées ne peuvent ébranler la valeur globale d'une telle enquête.

Selon leur nature, nous avons classé les variantes en cinq groupes, que nous traiterons dans l'ordre suivant: 1. les variantes provoquant une longueur inégale du texte; 2. les divergences grammaticales; 3. les désaccords lexicaux; 4. les transpositions; 5. l'orthographe variable de quelques noms propres.

1. *Les variantes provoquant une longueur inégale du texte*

Nous avons repéré 45 variantes de ce type. Il est apparu que le copiste de *V* est responsable de 26 omissions⁽¹⁶⁾, celui de *B*

(14) Voir les exemples cités aux p. 110-111.

(15) Nous croyons que cela s'est produit au moins deux fois dans le *Vat. gr. 668* (cf. p. 108-109).

(16) Il s'agit des mots suivants: ἐροῦμεν (I, 91), δὲ² (II, 76), ἦν (II, 147), διὰ (III, 61), ἡλιοῦ (IV, 2 [cf. p. 101, n. 4]), γὰρ² (IV, 7 [le texte de Grégoire porte à cet endroit un δὲ]), καὶ² (VI, 232), καὶ (VII, 50), καὶ ...

de 7⁽¹⁷⁾); en ce qui concerne les additions, *V* a ajouté au texte neuf fois⁽¹⁸⁾, *B* trois⁽¹⁹⁾. La seule omission importante que nous ayons remarquée en *B* (XIV, 29-30) s'est sans doute produite de façon accidentelle, lorsque le copiste est passé du recto au verso du f. 242. Pour le reste il s'agit de deux particules (δέ, γάρ), de trois articles et du participe présent ὄν. En *V* la situation est nettement différente: on constate en effet que les omissions portent presque toutes⁽²⁰⁾ sur des mots qui aux yeux du copiste pouvaient facilement paraître superflus ou étranges.

Le fait que parfois le moine Niphon (*V*) n'hésitait guère à modifier le texte de son modèle, est démontré de façon irréfutable par deux de ses additions. En XIV, 19-59, Pamphile cite un fragment assez long des Actes de Chalcédoine (Conc. Chalc., Act. IX, 4-13; p. 9 [368], 3-31). Pendant la IX^e session, les évêques voulurent mettre à l'épreuve l'orthodoxie de Théodoret, en lui demandant de jeter l'anathème sur Nestorius. L'évêque de Cyr céda finalement aux cris qui montaient de tous les bancs, mais ayant prononcé l'anathème, il ajouta: καὶ μετὰ ταῦτα πάντα σώζεσθε (*ibid.*, Act. IX, 13; p. 9 [368] 30-31). Aux yeux des adversaires du IV^e Concile, ce dernier mot suffisait pour dire que Théodoret n'avait pas été sincère, et que dès lors, le Concile avait eu tort de le réhabiliter⁽²¹⁾.

αὐτήν (VIII, 156), δέ (VIII, 180), τῆς πίστεως (IX, 39), ἀπρεπῶς καὶ παρανόμως (IX, 69-70), καὶ (IX, 120), ὁ² (X, 17), μητρὶ (X, 28), τὸν (XI, 255), ἀνάθεμα - αὐτόν (XIV, 36-37), Πρώτον (XIV, 39), ἄλλος (XIV, 88), ἄρτι (XIV, 133), τὸν αὐτόν (XVII, 55-56), διὰ (XVII, 78), γάρ (XVII, 120), ὅ' αὐτὸς δέ (XVII, 156), ἡ (XVII, 163), καὶ¹ (XVII, 165).

(17) Dans ce témoin, les mots suivants sont tombés: ὄν (VII, 24 [la leçon de *V* nous semble un écho du ὑπάρχον de Léonce de Byzance]), γάρ (VII, 47), τοῦ (IX, 30), τῆ (IX, 94 [avec changement de θατέρω en θάτερα]), ἡ (X, 78), δέ (XI, 246), ἐπίσκοπος εἶπεν (XIV, 29-30).

(18) Le copiste a ajouté les mots que voici: δέ (VI, 259), τοῦ Ἰῶ (VI, 274), τῆν (VIII, 195), Ἰῶ (X, 71), ἐν (XIV, 56), προσδοκῶ (XIV, 59 [avec changement de σώζεσθε en σωθήσεται]), γίνεται τῶν αὐτοῦ φληνάφων (XIV, 109), καὶ (XVII, 91), ἐν (XVII, 169 [avec changement de οὐχὶ en οὐχ]).

(19) Il s'agit de αὐτὸς (VI, 51), de ἡμῶν (XIV, 23) et de δύο (XVII, 169).

(20) On peut croire à un accident pour τῆς πίστεως (IX, 39), καὶ (IX, 120) et ἀνάθεμα - αὐτόν (XIV, 36-37). Dans les deux premiers cas les omissions se situent en fin de ligne, et dans le dernier il est possible qu'il y ait eu un saut du même au même.

(21) Voir par exemple la conférence avec les Sévériens dont Innocent, évêque de Maronie, a raconté les travaux à Thomas de Thessalonique (532-533). Vers la fin de la séance, les "orthodoxes" ont répondu à un certain nombre d'objections historiques des monophysites contre le Concile de

Il semble bien que le copiste de *V* ait lui aussi ressenti le mot $\sigma\omega\zeta\epsilon\sigma\theta\epsilon$ comme irrévérencieux, et que pour cette raison il l'ait remplacé par un $\sigma\omega\theta\acute{\eta}\sigma\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$ προσδοκῶ tout à fait pieux et louable (XIV, 59). L'autre addition sur laquelle nous voulons attirer l'attention du lecteur, se situe dans la lettre à Sporacius d'un Ps.-Théodoret (n° 114). Le faussaire relate comment les erreurs de Nestorius ont vu le jour à Constantinople, d'où elles se sont répandues à peu près (cf. p. 104) dans le monde entier: καὶ μικρῶ πλήρης πᾶσα γῆ τε καὶ θάλασσα (XIV, 108-109). Sans doute parce qu'il jugeait cette phrase trop peu explicite, le copiste de *V* a ajouté γίνεται τῶν αὐτοῦ φληνάφων⁽²²⁾. Selon nous, c'est le καὶ ἐν ἑτέροις φληνάφοις (XIV, 120) qui lui a suggéré d'employer le mot φληνάφων; ceci implique qu'avant d'être copiée, cette partie de l'ouvrage a été lue attentivement.

Aux passages déjà examinés, nous voudrions encore joindre deux cas dans lesquels nous avons abandonné notre principe selon lequel il faut préférer la leçon qui se rapproche le plus du texte tel que l'offrent les autres sources. Dans un emprunt tacite à l'*Exp. rect. fid.* du Ps.-Justin (VII, 73-81), le manuscrit *B* fournit un texte un peu plus long que celui de *V*, ce dernier ayant le support tant de la tradition directe de l'ouvrage de Théodoret, que du florilège de Léonce de Byzance (*CNE*, flor. 10). Il s'agit des mots ἐξ αὐτῆς (VII, 77) et ἀσπόρως (VII, 78). Deux explications sont possibles: ou bien c'est Pamphile lui-même qui a enrichi sa source – dans ce cas il faut supposer que le copiste de *V* a omis ces mots (considérés comme superflus?), et qu'il a ainsi rejoint par hasard le texte original de la source –, ou bien il s'agit d'une initiative personnelle du copiste de *B*. Nous sommes tenté de souscrire à la première hypothèse. En ce qui concerne les mots ἐξ αὐτῆς, ils figurent également, et cela dans un contexte assez semblable, dans la définition de l'union hypostatique que Pamphile a reprise à

Chalcédoine, en expliquant entre autres que le "valet" était parfaitement à sa place dans l'exposé de Théodoret (cf. Innoc. Mar., *Coll. cum Sev.*, 70 [p. 180, 39-43]).

(22) Il faut noter que par la leçon δόγματα, καὶ μικρῶ (XIV, 108), Pamphile s'écarte de la lettre qui lit δράματα ὧν μικροῦ (*PG* 83, 1156B₇); cette dernière leçon est également celle du *Haer. fab. comp.*, IV, 12 (433C₁₄), ouvrage de Théodoret qui a servi de source pour cette partie de la lettre à Sporacius (cf. p. 71). Nous ignorons si c'est Pamphile qui a modifié le texte, s'il s'agit d'une variante de la tradition directe de la lettre, ou si c'est le texte de nos manuscrits qui est corrompu; en tout cas il n'y a pas de traces de l'addition de *V*.

l'empereur Justinien (*CRF* [p. 74, 24-27]): ἐδημιούργησεν ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς (VI, 213-214). L'adverbe ἀσπόρως, lui, constitue peut-être un écho faible et déformé – mais non contradictoire – de l'image οἶονεί τις θεῖος σπόρος, que ce même Ps.-Justin (*Exp. rect. fid.*, 10 [1224C₉₋₁₀]) a utilisé pour évoquer la façon dont le Verbe a pénétré dans le sein de la Vierge. Pamphile connaissait cette image, puisqu'il l'a intégrée, en même temps que quelques autres bribes du Ps.-Justin, dans la qu. III, 31-33. Il se pourrait donc qu'en reprenant certains autres bouts de phrase à ce même endroit de l'*Exp. rect. fid.*, une vague association avec les mots οἶονεί τις θεῖος σπόρος ait amené notre auteur à introduire un ἀσπόρως dans la qu. VII, 78.

2. Divergences grammaticales

Tant le copiste de *B* que celui de *V* ont introduit des variantes grammaticales dans leur texte. Si dans la plupart des cas ces changements sont insignifiants, certains d'entre eux posent des problèmes à l'éditeur. Voici d'abord la liste des endroits pour lesquels nous savons avec plus ou moins de certitude lequel de nos deux témoins a innové.

qu. VI, 123	ταύτας] ταῦτα <i>V</i> ⁽²³⁾
qu. VIII, 92	λέγεται] λέγεται <i>V</i>
qu. VIII, 163	μίαν] μιᾶ <i>V</i>
qu. XI, 20	προσαγορεύσομεν] προσαγορεύομεν <i>V</i>
qu. XIV, 26	ἀναγινώσκειται] ἀναγινωσκέσθωσαν <i>V</i> ⁽²⁴⁾
qu. XVII, 71	ἡμῖν] ἡμῶν <i>V</i>
qu. XVII, 179	τ' ἀληθοῦς] τοῦ ἀληθοῦς <i>V</i>
qu. II, 25	ὑφεστῶς] ὑφεστὸς <i>B</i> ⁽²⁵⁾

(23) Par ce changement, ταῦτα est devenu l'antécédent de ἐξ ὧν καὶ συνέστηκεν (VI, 123).

(24) Sans exception, les manuscrits grecs des Actes du Concile de Chalcédoine confirment la leçon de *B* en ce qui concerne l'usage de l'indicatif, puisqu'ils lisent ἀναγινώσκονται (cf. Conc. Chalc., Act. IX, 5; p. 9 [368], 5 [*app. crit.*]); E. Schwartz a cependant préféré mettre dans son texte la forme correspondante du subjonctif, sans doute parce qu'il était gêné par cet indicatif, lequel n'apparaît d'ailleurs pas dans la version latine *Φ* (*legantur*). Il semble bien que face à la leçon ἀναγινώσκειται, le copiste de *V* a éprouvé la même difficulté que le savant éditeur des *ACO*.

(25) Pamphile a emprunté ce passage à la même source que Léonce de Byzance, tandis que le πρᾶγμα ὑφεστῶς de VII, 10-11 provient même directement de Léonce. Comme chez ce dernier le participe neutre de ce parfait sans κ se termine en -ῶς, il y a là un argument d'un certain poids en faveur de la leçon de *V*.

qu. III, 39	ὅπως μὴ τὸ ... γένηται] διατὸ τὸ (<i>sic</i>) μὴ ... γενέσθαι <i>B</i> ⁽²⁶⁾
qu. IV, 11	τὸ ²] τὸν <i>B</i>
qu. VII, 11	ὑφεστῶς] ὑφεστὸς <i>B</i> ⁽²⁵⁾
qu. XI, 30	δοξάζειν] δοξάσαι <i>B</i> ⁽²⁷⁾
qu. XVII, 85	προεξητάσαμεν] προεξετάσαμεν <i>B</i>
qu. XVII, 142	τοιοῦτον] τοιοῦτο <i>B</i>

Abstraction faite de cette liste, on doit encore examiner cinq cas où la comparaison avec les autres sources ne permet pas de trancher tout de suite dans un sens ou dans un autre, l'inconvénient étant dû au fait que ces sources, ou leurs témoins manuscrits, présentent les mêmes divergences que *B* et *V*. Ainsi le futur συγχωρήσουσιν (I, 101), qui est la leçon de *V*, se rencontre également dans le manuscrit *L* (= *Florentinus Laurentianus*, *Plut.* IV, 14) des lettres de S. Basile (*Ep.* CCXIV, 4, 17 [*app. crit.*]; t. II, p. 205), mais cet accord nous semble fortuit. En IV, 46-53, l'auteur a emprunté tacitement à la deuxième lettre de Cyrille d'Alexandrie à Nestorius (*Ep.* 4). Il s'agit d'un passage relativement long, cité avec quelques petites modifications seulement. Nos deux manuscrits s'y trouvent en désaccord à la ligne 51: *B* y lit αὐτῶ, *V* αὐτὸς. Nous ignorons à quelle source l'auteur a repris ce fragment, mais nous avons constaté la même divergence dans les différentes collections des Actes du Concile d'Éphèse (Coll. Vat.¹, 4; p. 28, 5 [*app. crit.*]); E. Schwartz y a adopté la leçon αὐτῶ. Comme celle-ci nous semble être "une lectio difficilior" par rapport à αὐτός, nous avons tranché le problème dans le même sens. En VI, 263, nos manuscrits *B* et *V* se séparent en ce qui concerne la morphologie du nom de la ville épiscopale d'Ambroise: *V* donne le pluriel μεδιολάνων, *B* le singulier μεδιολάνου. L'exposé de la foi attribué à ce personnage célèbre, est emprunté au florilège de Léonce de Byzance (*CNE*, flor. 42), où il figure sous le lemme τοῦ αὐτοῦ ἐρμηνεύοντος τὴν ἔννοιαν τοῦ

(26) La variante se situe dans un passage repris à Épiphane de Chypre; d'après l'édition de K. Holl, la leçon originale y est ἵνα μὴ ... γένηται (*Ancor.*, 75, 7 [p. 95]); elle se retrouve avec un léger changement en *V*, tandis que *B* a introduit ici une proposition de but tout à fait différente. On remarquera qu'il n'a pu le faire sans commettre une erreur; c'est un trait que nous rencontrerons encore plus loin (cf. p. 112, n. 34).

(27) Pour rejeter la leçon de *B*, nous nous sommes fiés surtout au témoignage de la *Doctr.* (6, XXII [p. 47, 5]). À l'heure actuelle, le mot est illisible en *V*, mais A. Mai y a lu, apparemment sans grands problèmes, δοξάζειν. Pour notre part, nous avons constaté que dans la plupart des cas, Pamphile, après un δεῖ impersonnel, emploie l'infinitif présent.

θείου συμβόλου⁽²⁸⁾. Pour remplacer le τοῦ αὐτοῦ par le nom d'Ambroise, Pamphile a dû remonter jusqu'au témoignage 37 du CNE, puisque Léonce cite toute une série de textes se réclamant de ce Père. Ayant fait le même chemin que notre auteur, nous avons pu voir que tout comme dans la *Solutio*, les manuscrits de Léonce y présentent l'un la leçon μεδιολάνου (*V* = *Vat. gr. 219f*) et les autres μεδιολάνων (*O* [= *Oxon., Laud. gr. 92 B*] et *G* [= *Ianuensis 27*]). Comme il semble y avoir quelque raison de croire que le manuscrit de Léonce utilisé par Pamphile était plus proche de *OG* que de *V* (*Vat. gr. 219f*)⁽²⁹⁾, nous avons préféré la leçon μεδιολάνων. En XIV, 101 (*I Tim. 5, 25*) nous avons adopté la leçon de *B* (δύνανται), bien que le singulier δύναται, que nous lisons en *V*, soit attesté dans certains manuscrits du Nouveau Testament ainsi que chez le Ps.-Théodoret, qui cite ce passage⁽³⁰⁾. En XVII, 94, enfin, il faut encore choisir entre οὔποτε πλανησόμεθα (*B*) et οὔποτε πλανηθείημεν (*V*). L'édition de l'*Or. c. Arian.*, III, 35 (397B₁₅) fournit le texte suivant: οὐκ ἄν ποτε πλανηθησόμεθα. L'usage de ἄν suivi de l'indic. fut. n'est pas classique, de sorte que l'optatif de *V* pourrait être considéré comme un essai individuel de "correction", mais alors il est étrange que le ἄν manque. Quant à la leçon de *B*, elle est attestée telle quelle dans une citation qu'on trouve dans un ouvrage presque entièrement perdu de l'empereur Justinien⁽³¹⁾. Le traducteur d'un florilège présenté au Concile du Latran (Conc. Lateran., Secret. V, Flor. de operat., 14 [p. 305, 35]) semble avoir eu sous les yeux un optatif ("numquamque errare valeamus"); à en juger par son traducteur syrien, Sévère d'Antioche (*C. imp. Gramm.*, III, 33 [p. 135, 22]) par contre aurait lu un indic. fut. ("nec umquam errabimus"). Comme la leçon de *B* se rapproche le plus du texte athanasien et qu'elle a le support de Justinien, c'est elle que nous avons adoptée.

Il semble donc que 11 des 19 variantes grammaticales que nous venons de présenter, doivent être imputées au copiste de *V*, contre 8 à celui de *B*.

(28) Cf. p. 65.

(29) Cf. p. 68.

(30) Cette décision provoque une légère rupture avec le singulier ἐστὶ (XIV, 100), mais c'est précisément cela qui peut avoir incité le copiste de *V* à régulariser le texte.

(31) Le passage a été lu lors du VI^e Concile Œcuménique (680-681); d'après le lemme, il appartient à un traité contre les Nestoriens et les Acéphales (cf. Conc. CP III, Act. X, flor. [429D₂₋₁₁]).

3. *Désaccords lexicaux*

En 26 endroits où nous disposons d'un critère extérieur pour départager nos deux témoins, les manuscrits présentent des variantes au niveau du vocabulaire. La responsabilité de ces changements se répartit de la manière suivante: *V* a innové 16 fois, *B* 10 fois. Voici les cas que nous avons examinés:

qu. II, 65	καὶ μάλιστα] μάλιστα δὲ <i>V</i>
qu. III, 47	ἄξεις] ἔξεις <i>V</i> ⁽³²⁾
qu. III, 71-72	ἐψυχωμένην] ἐμψυχωμένην <i>V</i>
qu. VI, 255	θεὸς] κς̄ <i>V</i>
qu. VI, 278	ἐπιζητῶν] ζητῶν <i>V</i>
qu. VI, 282	ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως] χρυσοστόμου <i>V</i> ⁽³³⁾
qu. VII, 74	πρὸς] εἰς <i>V</i>
qu. VIII, 29	διαφθείρεται] φθείρεται <i>V</i>
qu. VIII, 161	θεοῦ] χῡ <i>V</i>
qu. VIII, 196	δηλονότι] μάλλον <i>V</i>
qu. X, 70	διατοῦτο] κατατοῦτο (<i>sic</i>) <i>V</i>
qu. X, 88	ἦ] εἰ <i>V</i>
qu. XIV, 25	ἀρχιεπισκόπου] ἐπισκόπου <i>V</i>
qu. XIV, 30	θεοῦ] χῡ <i>V</i>
qu. XVII, 60	παρθένου τῆς] ἀειπαρθένου καὶ <i>V</i>
qu. XVII, 123	τὸν ²] καὶ <i>V</i>
qu. II, 28	ἐπουσιωδῶν] ἐπισοδιωδῶν (<i>sic</i>) <i>B</i>
qu. II, 41	ἐπουσιώδη] ἐπισοδιώδη (<i>sic</i>) <i>B</i> ⁽³⁴⁾

(32) Au lieu de περιέβαλλεν· ἄξεις..., *V* lit περιέβαλλε· ἔξεις. La terminaison de περιέβαλλε peut donc se trouver à l'origine de la leçon ἔξεις.

(33) Le critère de comparaison est fourni par le lemme que porte la pièce dans le *CNE*, flor. 51, de Léonce de Byzance (cf. R. DEVRESSE, *Le florilège*, p. 564).

(34) Notons d'abord que pour les Byzantins les mots ἐπουσιώδης et ἐπεισοδιώδης sont synonymes (cf. M. RICHARD, *Léonce et Pamphile*, p. 30, n. 1). Nous croyons cependant pouvoir affirmer que c'est le manuscrit *V* qui a conservé ici la leçon primitive. Notre premier argument concerne l'emploi du mot dans la qu. II, 28. Pamphile a en effet emprunté sa théorie sur l'opposition de la substance aux accidents/qualités à la même source que Léonce de Byzance (cf. p. 82, n. 98); or ce dernier se sert du terme ἐπουσιώδης: Τοιαῦται δὲ πᾶσαι αἱ ποιότητες, αἶ τε οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις καλούμεναι (*CNE*, 1277D₆₋₈). Pour ce qui est de la qu. II, 41, c'est le compilateur de la *Doctr.* qui vient à notre secours. Nous avons en effet supposé que celui-ci a trouvé la définition des ἀχώριστα συμβεβηκότα dans la *Solutio* (cf. p. 97-98); tout porte à croire qu'il y a lu ἐπουσιώδη, ce qui confirme de façon décisive la leçon de *V*. - On constate à nouveau que, lorsque le copiste de *B* change le texte de son modèle, il commet des erreurs (cf. p. 110, n. 26), ici une faute d'itacisme.

qu. III, 36	ἀνέλαβε] ἐνέλαβε <i>B</i>
qu. III, 63	γεγεννησθαι] γεγενῆσθαι <i>B</i>
qu. VI, 154-155	παρηλλαγμένον] ἐνηλλαγμένον <i>B</i> ⁽³⁵⁾
qu. XIV, 40	οὔτε ²] οὐδὲ <i>B</i>
qu. XIV, 98	Ἐπεὶ δὲ] ἐπειδὴ <i>B</i>
qu. XIV, 120	καὶ] ἦ <i>B</i>
qu. XVII, 138	ἀνθρωπίνω] ἀνω̄ι <i>B</i>
qu. XVII, 172	ἀνθρωπολατρεῖς ὁμολογουμένως] ἀνθρωπολάτρης (<i>sic</i>) ὁμολογούμενος <i>B</i> ⁽³⁶⁾

Pour ce qui est des changements apportés par *V*, on remarquera que trois d'entre eux (VI, 255; VIII, 161; XIV, 30) concernent des *nomina sacra*, dont le copiste a peut-être mal interprété les abréviations. On notera également une tendance (intentionnelle ou mécanique?) à laisser tomber le préfixe des mots composés (VI, 278; VIII, 29; XIV, 25).

4. *Transpositions*

Les divergences de cette nature sont plutôt rares: au total, nous n'avons compté que 9 cas. Pour trois d'entre eux nous disposons d'autres sources, lesquelles appuient toutes plutôt le texte de *B*:

qu. II, 72	λέγει οὐσίαν πρώτην] οὐσίαν λέγει πρώτην <i>V</i> ⁽³⁷⁾
qu. XI, 16	οὐκ ἔστιν ἄρα] ἄρα οὐκ ἔστιν <i>V</i>
qu. XVII, 122-123	πάντα ταῦτα] ταῦτα πάντα <i>V</i>

En deux autres endroits, le copiste de *B* a corrigé ses transpositions (II, 103-104 [f. 223^r, 13] et XIII, 74-75 [f. 241^r, 37]), ce qui prouve à la fois qu'il commettait de telles bévues, mais aussi qu'il était assez attentif pour les corriger. Ou l'était-il uniquement quand le résultat de la transposition était trop dissonant pour être conservé?

(35) Il s'agit une fois de plus d'un passage repris plus ou moins fidèlement à Léonce de Byzance (*Epil.*, 1920D_{5.6}). Peut-être *B* a-t-il préféré la leçon ἐνηλλαγμένον pour éviter la répétition des syllabes παρ(η)λλαγμένον) παρ(ιστῶμεν).

(36) Cette variante peut avoir trouvé son origine dans la prononciation du grec à cette époque; si tel est le cas, on peut la considérer comme non intentionnelle.

(37) C'est la leçon de *B* qui se rapproche le plus de celle de la *Doctr.* (λέγει πρώτην οὐσίαν).

5. *Orthographe variable de certains noms propres*

Nos manuscrits s'écartent encore l'un de l'autre sur l'orthographe du nom du célèbre évêque de Cyr: *V* écrit partout (15 fois) θεοδώριτος, tandis que *B* préfère chaque fois la forme θεοδώρητος. Dans les Actes du Concile de Chalcédoine on constate le même désaccord: les manuscrits *Vindobonensis historicus graecus 27*, *Vaticanus graecus 831* et *Ottobonianus graecus 29*, représentés par le sigle commun *B*, écrivent le nom avec un iota, l'autre témoin (*M = Venetus 555*) l'écrit avec un èta⁽³⁸⁾. Nous avons finalement adopté la variante θεοδώριτος de *V*. Pour ce qui est de l'orthographe du nom d'Ibas, nous avons également suivi le copiste de *V*, lequel accentue partout (5 fois) la première syllabe, ce qui correspond à l'usage général des manuscrits des Actes; *B* par contre orthographie par trois fois le nom comme un mot oxyton (XIV, 131, 133 et 162).

D. Principes de l'édition

L'ensemble des cas qu'on vient d'examiner nous apprend qu'environ 42% des variantes sont imputables au copiste de *B*, contre 58% environ à celui de *V*. Si on refait ce calcul sans tenir compte des divergences touchant aux noms propres, le chiffre est nettement plus favorable au copiste de *B*, qui dans ce cas n'est responsable que d'environ 30% des variantes⁽³⁹⁾. Incontestablement, *B* mérite donc plus de confiance, mais comme sa fidélité au modèle est tout de même loin d'être parfaite, on ne pourra se prévaloir d'aucun automatisme lorsqu'il s'agira de trancher entre deux leçons équivalentes.

(38) La situation est identique dans les témoins de la traduction latine des Actes.

(39) Quoique personnellement nous soyons convaincu de la validité de cette conclusion, nous voudrions néanmoins formuler à son égard certaines réserves, fussent-elles purement théoriques. Il n'est pas impensable en effet qu'un copiste change d'attitude selon qu'il transcrit des citations patristiques ou les propos de l'auteur lui-même, surtout si, comme c'est le cas pour la *Solutio*, l'ouvrage est transmis anonymement. Ainsi, du fait que les *testimonia Patrum* se trouvent tirés de leur contexte, on éprouve parfois quelque difficulté à les comprendre: tel ou tel scribe sera peut-être porté à clarifier le sens de pareils passages. Inversement le seul nom des Pères suffirait à en empêcher d'autres de faire la moindre retouche.

Ainsi il ne restera guère qu'à considérer chaque variante⁽⁴⁰⁾ à la lumière de certaines données internes (logique du propos, style et vocabulaire) ainsi que des particularités de nos deux copistes, dans la mesure où celles-ci ont pu être dégagées ci-dessus. Même si ces critères ne sont pas des garants absolument sûrs de l'authenticité de telle ou telle leçon – tout auteur peut varier à tout moment –, du moins permettent-ils de motiver notre choix.

1. *Les variantes provoquant une longueur inégale du texte*

Il s'agit en tout de 46 cas. Dans un certain nombre d'entre eux, on reconnaît un des traits caractéristiques du copiste de *V*, lequel a tendance à omettre ce qui lui semble superflu: φύσει ἡγουν τῆ (I, 2), ἀνδρῶν (II, 7; à cause de l'hyperbate), υἱὸν (IV, 43), φύσεως (VI, 38), γὰρ (VI, 65; pour éviter la parenthèse), αὐτῆ (VI, 128), καὶ τὸ εἶδος (VII, 45), ἐστὶ (VII, 68-69), τοῦ θεοῦ λόγου (IX, 38), ἅπερ εἰσὶ ταῦτα (X, 84), ἦτοι χαρακτήρισμα (XI, 209; mots peut-être tombés accidentellement à cause de l'homoeoteleuton), ἐξῆς (XIV, 61; mot peut-être tombé accidentellement lors du changement de ligne), ὡς ἐδίδαξαν ταῦτα (XIV, 157) et ἐν Χαλκηδόνι (XIV, 165). Après le mot οὐσίαν (VII, 49), le copiste de *V* a laissé un blanc assez large, mais insuffisant pour insérer le texte qu'on lit à cet endroit en *B*: εἰ ταῦτα πρόσεισι, καὶ καθ' ἑαυτὴν θεωρούντων. Si apparemment le copiste de ce dernier manuscrit n'a éprouvé aucune difficulté à lire ces mots dans le modèle commun, pourquoi en serait-il allé autrement pour son collègue de *V*? Par conséquent, une autre explication s'impose. Nous croyons que le copiste de *V* a sauté le passage parce qu'il n'en a pas compris le sens. Et ce n'est pas fortuit, car si on le prend tel quel, le texte suggère qu'il existe des hypostases sans propriétés. Afin de résoudre la difficulté, il suffit pourtant de changer εἰ en ἦ: "l'hypostase peut en effet être également nature ou bien substance, si en pensée nous séparons les propriétés et la substance à laquelle celles-ci

(40) Cet examen portera sur une petite centaine de passages (ce nombre n'inclut pas les variantes dues à l'emploi ou non du *v* éphelcystique ou du *ς* mobile ainsi qu'aux élisions); ont également été exclues toutes les irrégularités touchant la numérotation des questions ainsi que la présence ou non des mots ἐρώτησις et ἀπόκρισις.

appartiennent, et si nous considérons (la substance) en soi⁴¹). Par cinq fois on constate en *B* un καὶ absent de *V*, et il nous semble bien que tous ces καὶ sont authentiques: en II, 136, il s'agit d'un emploi assez typique de Pamphile, mais connu également par ailleurs⁴²); le καὶ² de II, 100 est tellement surprenant qu'on comprend bien qu'un copiste ait jugé devoir l'omettre; dans deux autres cas (en V, 79 [καὶ¹] ainsi qu'en VIII, 125 [καὶ²]), le mot est profitable au sens; pour ce qui est de l'absence du καὶ² de XI, 95, nous avons un double motif d'en attribuer la responsabilité à *V*: l'expression ὁ θεὸς καὶ πατήρ est assez fréquemment utilisée par notre auteur⁴³), et de plus la disparition du mot peut avoir été favorisée par le fait qu'à cet endroit le copiste de *V* passait à une nouvelle ligne. Attirons encore l'attention sur l'absence de τῶν en V, 27 et en VIII, 120; les deux fois, l'article est omis dans l'expression ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων; cette omission paraît donc intentionnelle. C'est également au copiste de *V* que nous imputons l'omission de deux autres articles (I, 22 et X, 17). Enfin, en V, 14, le pronom démonstratif τοῦτο, qui en *B* est le sujet de la phrase allant jusqu'à μυστηρίου (V, 17), n'apparaît pas en *V*: le copiste de ce manuscrit, introduisant d'autres petits changements, doit avoir essayé de refaire le texte en prenant τὰ τοιαῦτα τερατεύματα comme nouveau sujet⁴⁴).

Venons-en aux omissions que nous supposons commises par le copiste de *B*; il y a d'abord l'absence de quatre articles dans les titres d'ouvrages cités par Pamphile (VI, 255 [τοῦ¹]; X, 66; XVII, 147 [τῆς²] et 173 [τοῦ³]): on peut cependant comparer avec XVII, 160, où dans des circonstances identiques, l'article est attesté aussi bien en *B* qu'en *V*; de plus, la chute du τοῦ¹ de VI, 255 peut avoir été provoquée par le passage d'une ligne à l'autre. Cette dernière circonstance se trouve probablement aussi à l'origine de la disparition de ὁ (V, 38) et de εἶρηκεν (X, 84). L'absence de λόγου (XVII, 112) ne peut guère être imputée à Pamphile lui-même: elle témoignerait d'une certaine

(41) La même idée a déjà été exprimée en I, 74-76. Pour ce qui est de l'usage du verbe πρόσκειμι, la *Solutio* fournit des parallèles assez nets: μετὰ τῶν προσόντων αὐτῇ (scil. τῆ οὐσίᾳ) ἰδιωμάτων (I, 53-54), τὸ προσόν ... ταῖς οὐσίαις ἰδίως (II, 178-179), τὴν οὐσίαν ... ἣ πρόσκειται ἢ σχέσις (XI, 103-104), τὰ ... τῆ οὐσίᾳ προσόντα (XI, 144-145).

(42) Cf. p. 283-284.

(43) Cf. qu. III, 19; IV, 39; V, 6; VI, 92; XI, 26, 95.

(44) La construction de la phrase telle qu'on la lit en *B* est comparable à celle de la qu. IX, 14-15.

négligence que nous ne constatons pas par ailleurs. De même il nous semble peu probable que notre auteur ait écrit ἐξ ἀρχῆς ἀνωθεν au lieu de ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀνωθεν (X, 64). Pour ce qui est du καὶ de VI, 192, on peut comparer avec VII, 63, 67 et XI, 20. Enfin, il y a encore l'omission de δὲ (I, 65)⁽⁴⁵⁾, de τὰ (III, 57), de αἱ (VI, 69), de τὸ (VII, 73), de ἀλλ' (IX, 137) et de τοῦτου (XIV, 148).

Venons-en aux additions. Comme les divergences les plus notables en ce qui concerne la longueur du texte, semblent être dues à des omissions de la part du copiste de V, il ne reste plus guère à considérer que quelques mots sans beaucoup d'importance. Ainsi nous avons rejeté trois articles (VI, 35; X, 107 et XI, 51) et deux particules (II, 11 et V, 14) propres à V; pour ce qui est de l'addition des particules, il semble que le copiste de V ait voulu éviter l'asyndète. En XI, 112 la préposition ἐξ nous semble provenir du copiste de B; on comparera avec les expressions analogues de II, 158; VI, 119-120, 196, 218; VIII, 126; XII, 1; XV, 40-41 et XVII, 1-2.

2. Divergences grammaticales

En ce qui concerne les variantes purement morphologiques, il y a un choix à faire entre la leçon εἶπον de B et εἶπον de V (I, 7 et V, 64), entre les désinences -ός (B) et -ώς (V) pour le neutre du participe parfait ἐστώς (II, 25; V, 39 et VI, 12), et entre le génitif non contracte πῆχεων de V et l'équivalent contracte πηχῶν de B (VI, 131). Dans le cas du participe, nous avons tranché dans le même sens que dans les passages où nous avons pu comparer avec le texte de Léonce de Byzance⁽⁴⁶⁾, c'est-à-dire en faveur de V; pour la troisième personne du pluriel de l'aoriste par contre, nous avons suivi B; enfin, nous avons préféré le génitif πῆχεων de V, parce que la chute d'une lettre en B nous paraît ici plus probable qu'une correction intentionnelle de la part de V.

Les variantes d'ordre syntactique sont plus nombreuses, mais là nous avons soit le contexte soit l'usage grammatical de l'auteur pour nous aider à résoudre les problèmes. Ainsi le

(45) Signalons que le δὲ de I, 65 se trouve dans une position étonnante (Εἰ γε δὲ), puisque d'habitude cette particule précède le γε. Pamphile se sert à quatre reprises de la combinaison εἰ γε (VI, 201; VII, 68; VIII, 122 et XIV, 162), mais contrairement à ce que nous constatons dans le cas qui nous occupe ici, la phrase introduite par εἰ γε s'y situe toujours après la principale.

(46) Cf. p. 109, n. 25.

αὐτοῦ de *B* (III, 84) renvoie à τοῦ μητρῶου σώματος (III, 83), tandis que la leçon αὐτῆς de *V* se rapporte à παρθένου (III, 82). Selon nous c'est la leçon de *B* qui convient le mieux au sens du texte, puisque l'auteur veut persuader ses lecteurs du fait que le Christ né de la Vierge avait sans l'ombre d'un doute "la vérité du corps maternel", et non seulement la forme d'un homme: "c'est en effet de lui (*scil.* le corps maternel) que réellement et en vérité le corps du Seigneur a été pris" (III, 84-85). Dans la qu. VI, 199, il faut choisir entre le singulier τοῦτου de *B* et le pluriel τούτων de *V*: la leçon de *B* nous semble ici une "lectio difficilior" ("sous ce prétexte"), que *V* a simplifiée en rapportant τούτων à ὑποστάσεις τὲ καὶ φύσεις (VI, 198-199). En VIII, 110 et XI, 57 nous avons conservé le subjonctif de *B*, bien que la plupart du temps, Pamphile emploie un indicatif après la conjonction εἰ⁽⁴⁷⁾. En V, 15 le changement de ἐστὶ en εἰσὶ doit faire partie de l'ensemble du remaniement que la phrase a subi en *V*: après avoir (délibérément?) omis le mot τοῦτο, le copiste de *V* a dû considérer les mots τὰ τοιαῦτα τερατεύματα comme le sujet de la phrase⁽⁴⁸⁾. Dans la qu. IX, 17 le datif après ἐπὶ doit être imputé à *V*, vu l'usage que Pamphile fait de cette préposition⁽⁴⁹⁾. De même, l'accusatif ἡμᾶς (XVII, 34) provient sûrement de *V*, puisque notre auteur emploie toujours παραδίδωμι avec le datif. Nous avons également renvoyé dans l'apparat critique le subjonctif ἔχωμεν (VIII, 123): ce serait le seul endroit où, après πῶς, l'auteur se serait servi d'un subjonctif exprimant le doute.

Examinons encore les changements dont semble responsable le copiste de *B*. En VII, 65, le présent ἀντεπάγομεν (contre ἀντεπαγάγωμεν en *V*) doit résulter plutôt d'erreurs involontaires que d'une intervention délibérée. Le génitif ταύτης que porte *B* en III, 42, est défendable, mais la leçon de *V* nous semble de loin préférable; de plus, les deux génitifs qui précèdent (προὔπαρξεν γενομένης) rendent le changement mécanique de ταύτη en ταύτης assez plausible. En VIII, 125, nous avons préféré le μόνων de *V* au μόνου de *B*, puisque dans la plupart des cas analogues le mot est traité

(47) Nos manuscrits ne sont d'accord que sur deux cas (X, 103-104 et XI, 44-45).

(48) Cf. p. 116.

(49) Si on exclut le cas litigieux ainsi que les cas figurant dans les citations ou dans les emprunts tacites, on constate que la préposition régit 68 fois le génitif, et seulement 9 fois le datif.

comme adjectif⁽⁵⁰⁾. Enfin il y a encore le διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς ἡμῖν γεννηθέντα de IV, 22; comme chez Pamphile διὰ suivi de l'accusatif a toujours le sens de "à cause de", cette leçon nous a paru intenable, et par conséquent nous avons adopté celle de V.

3. Désaccords lexicaux

Dans un certain nombre de cas, nous avons sans beaucoup hésiter rejeté les variantes offertes par V: ainsi κέχρηται (pour προσκέχρηται [II, 125]), ἔλαβον (pour ἐξέλαβον [II, 177]), ἀγίας (pour παναγίας [III, 26]) et φρονεῖν (pour παραφρονεῖν [IX, 5]) confirment la préférence pour les formes non composées que nous avons constatée dans ce manuscrit. Le copiste de V est sans doute encore responsable de la leçon γὰρ au lieu de δὲ (VIII, 94) et de la "lectio facilior" ὡς αὐτὸ au lieu de αὐτὸ δὲ (II, 48). En X, 82, le συνωδὰ de B a au moins l'avantage de figurer déjà en I, 108, tandis que le σύμφωνα de V ne se rencontre nulle part ailleurs dans la *Solutio*; il en va de même de la leçon ἐπηκολούθησεν, attestée également en XIII, 110 (contre παρηκολούθησεν en V [V, 35]). Pamphile se sert toujours de ἐπέιπερ et jamais de ἐπειδήπερ, raison pour laquelle, en XVII, 1, nous avons rejeté la leçon de V. Le καὶ μὴ de V (X, 55) semble plus normal que le καὶ μήτε de B, mais comme cette dernière combinaison se lit également en XIII, 41, nous avons jugé prudent de conserver ici le texte de B. Enfin nous avons encore gardé le texte de B en quatre autres endroits, où à vrai dire il est très difficile de se décider entre nos deux manuscrits (II, 12; VI, 8; XIV, 3 et 122).

Comme variantes semblant avoir été introduites par le copiste de B, nous avons rejeté le μὴ δὲ de VI, 182, en raison du cas analogue de XIV, 40, ainsi que les μήτιγε de V, 43 et VIII, 109⁽⁵¹⁾.

(50) Cf. p. 284.

(51) L'orthographe de l'expression μήτ(ο)ιγε semble avoir toujours fait difficulté. Ainsi dans l'éloge de S. Procope (BHG 1582b) par le diacre Procope, dont il existe deux témoins, l'un, le *Palatinus graecus* 317, écrit μήτοιγε (f. 45^r), tandis que l'autre, le *Vaticanus graecus* 679, écrit μήτιγε (f. 124^r). Dans l'*Ep. de duab. nat.*, 943, d'Eustathe, le *codex unicus* (*Vaticanus graecus* 2195) lit εἰ μήτιγε; par contre, dans le *Typus* (p. 208, 35) de Paul de Constantinople, l'éditeur imprime εἰ μήτοιγε. La même orthographe se retrouve dans la Vie de Golinduch par le prêtre Eustratios de Mélitène (BHG 70; *AnHier* IV, p. 163, 19), et dans la Vie de Théopane et de Théodore par Theodora Ra-

4. *Transpositions*

Il reste six endroits où l'un de nos deux copistes a changé l'ordre des mots. En trois d'entre eux la responsabilité nous semble revenir au copiste de *V*: le déplacement de τῆν (II, 11) évite l'hyperbate qu'on trouve encore en *B*; en II, 124 le copiste a peut-être voulu abolir la succession peu élégante de deux datifs à fonction différente; en V, 15 la position de ἐστί est assez curieuse pour qu'on soit tenté de déplacer le verbe. Par contre, nous avons attribué deux autres transpositions au copiste de *B*, en nous fondant sur des lieux parallèles fournis par la *Solutio*: il s'agit de X, 108 (cf. XI, 163) et XI, 258 (cf. VIII, 23). Pour ce qui est de l'ordre des mots en VIII, 183, n'ayant pas d'arguments, nous avons fait confiance à *B*.

5. *Orthographe variable d'un nom propre*

Il ne se pose ici qu'un seul problème, à savoir l'orthographe du nom de Chalcédoine. Nos manuscrits *B* et *V* ne sont d'accord qu'en trois endroits pour écrire Χαλκηδών (tit., 7; XIV, 2 et 16), orthographe que l'on retrouve partout ailleurs en *V* (5 fois). En *B* la situation est plus ambiguë, puisque en dehors des 3 cas mentionnés ci-dessus, le copiste écrit 11 fois Καλχηδών. Bien qu'il s'agisse d'une variante acceptable, et que l'inconséquence remonte peut-être à Pamphile lui-même, nous avons uniformisé l'orthographe Χαλκηδών.

On ne peut terminer cette section sans rappeler que pour quatre questions (environ un quart du texte), nous dépendons uniquement du codex *B*. Dans cette section de l'ouvrage, nous avons reproduit fidèlement le texte tel que nous l'offrait notre manuscrit, en n'y changeant que ce qui est intolérable. Les corrections ont évidemment toutes été signalées dans l'apparat critique.

oulaena Cantacuzena Palaeologina (BHG 1793; XIII^e siècle; *AnHier* IV, p. 186, 13).

VI. Présentation du texte

A. La division en paragraphes

Comme dans nos manuscrits le texte n'est pas divisé en paragraphes, la responsabilité en cette matière revient entièrement à l'éditeur. C'est là un travail toujours difficile. A. Mai n'a pas hésité à introduire dans le corps du texte une numérotation dont son modèle manuscrit ne portait aucune trace. Nous avons laissé tombé cette division, à la fois à cause de son caractère parfois arbitraire ou erroné (ainsi quand Mai [p. 639-646] divise la qu. XI en deux entités), et parce que cette numérotation n'est pas indispensable pour utiliser les (rares) renvois à la *Solutio* qu'on rencontre dans la littérature antérieure à notre édition: en indiquant dans la marge la pagination de Mai, nous permettons d'utiliser facilement ces anciennes références. Délivré ainsi de la contrainte que nous aurait imposée le respect du système de notre prédécesseur, nous proposons une nouvelle division en paragraphes, non numérotée et basée autant que possible sur la progression des idées.

B. Les apparats

En dessous du texte grec, le lecteur rencontrera d'abord un *Apparatus fontium et locorum parallelorum*, identifiant les sources et/ou signalant un certain nombre de parallèles dignes d'être cités soit à cause des accords au niveau du langage, soit à cause de la parenté d'idées, soit encore pour illustrer les positions de l'adversaire monophysite. Lorsqu'il s'agit de citations explicites ou d'emprunts tacites, nous avons jugé utile de signaler par quels autres auteurs les mêmes textes ont été allégués, en nous concentrant surtout sur Léonce de Byzance, sur les théologiens appartenant au mouvement néo-chalcédonien, et sur les florilèges dogmatiques. Ce genre de renseignements ne contribue pas seulement à l'étude des sources dont disposait notre auteur, mais il nous donne également une idée de la fréquence avec laquelle les différentes χρήσεις ont été citées.

En second lieu, mais là nous nous sommes limité aux emprunts avoués, on trouvera, en plus petits caractères, un apparat critique résumant l'état du texte tel que le fournissent les sources et les lieux parallèles signalés dans le premier apparat. Pour ne pas compliquer inutilement, nous n'avons pas rédigé cet apparat lorsque les citations étaient trop lâches par rapport au texte original; de plus, nous n'avons tenu compte que des sources et des parallèles qui peuvent

avoir un intérêt réel pour l'ouvrage qui nous occupe ici (ainsi, par exemple, on y cherchera en vain des leçons d'Euthyme Zygadène ou de Théorien); troisièmement l'apparat des sources a été rédigé en fonction de la *Solutio*, de sorte que certaines variantes "inutiles" n'ont pas été reprises; enfin, en principe, un lieu parallèle ne figure dans cet apparat que si le texte y figurant est aussi long que la pièce alléguée par Pamphile. Pour chaque emprunt, nous indiquons nettement de quelles sources ou de quels parallèles les variantes ont été notées, et, là où c'est nécessaire, nous précisons quelle édition nous avons utilisée; le lecteur pourra toujours tout identifier sans peine en s'aidant de l'*Index fontium et locorum parallelorum* (p. 347-389). Il est évident que nous dépendons entièrement de la qualité de ces éditions, mais c'était un risque à courir. Notre deuxième apparat sert en effet un triple but: il justifie le choix que nous avons effectué entre les variantes de B et V figurant dans les citations; il permet de juger de l'état du texte des pièces alléguées par Pamphile; enfin, il met en évidence quelles sources notre auteur a ou n'a pas utilisées.

Le troisième apparat contient les fautes et les variantes que nous avons constatées dans nos deux manuscrits, ainsi que les variantes fournies par les trois extraits contenus dans la *Doctr.* De l'édition de Mai nous avons signalé quelques conjectures et quelques leçons touchant au texte des folios difficilement lisibles en V. En ce qui concerne l'accentuation des enclitiques – et là nous nous sommes écarté de la convention – nous avons noté les divergences entre nos deux témoins. Comme nous l'expliquerons tout de suite, le traitement classique en cette matière a parfois été abandonné en faveur de l'usage des manuscrits. Cette approche étant relativement nouvelle, il nous a semblé honnête de signaler toutes les difficultés qu'elle entraîne parfois.

C. L'accentuation

Commençons par attirer l'attention sur deux mots accentués de manière inhabituelle, à savoir διαλλάκτης (XII, 282) et φιλεχθρῶς (XVII, 13). Nous n'avons vu ici aucune objection à conserver les leçons de nos manuscrits: ainsi Lampe connaît ἀλλάκτης et il signale que le mot συναλλακτής apparaît également comme paroxyton; pour ce qui est du deuxième cas, la chose semble confirmée par l'accent du *simplex* (ἐχθρῶς).

Nos deux témoins s'écartent plus d'une fois des règles classiques lorsqu'il s'agit de traiter certains mots considérés traditionnellement comme enclitiques: plus particulièrement, nous devons examiner les

usages relatifs au pronom indéfini *τις*, à la particule *τε*, aux formes enclitiques des verbes *εἶμι* et *φημί*, et aux cas où plusieurs enclitiques se suivent (synenclise).

1. Le pronom indéfini *τις*

Récemment, M. J. Noret a démontré de façon convaincante que le pronom indéfini *τις* peut être tantôt enclitique, tantôt orthotonique : sa position et le sens de la phrase peuvent imposer l'une ou l'autre orthographe⁽¹⁾; ce principe général se retrouve dans les trois règles fort nettes que M. Noret a pu reconstituer grâce aux exemples cueillis de-ci de-là dans les manuscrits qu'il a étudiés. Ces règles étant confirmées aussi bien par le copiste de *B* que par celui de *V*, nous nous sommes décidé à suivre dans tous ces cas l'usage de nos manuscrits.

Signalons encore une particularité du vocabulaire philosophique : lorsque *τις* a le sens de "individuel" ou de "particulier", il prend toujours un aigu (par exemple *ὁ τις ἄνθρωπος*); dans les formes dissyllabiques, l'accent frappe la dernière syllabe.

Quand les formes monosyllabiques du *τις* indéfini sont enclitiques, on constate que, là où c'est possible, après un mot paroxyton nos copistes appliquent l'ancienne règle trochaïque (II, 120 [*V* traite le groupe différemment] et IX, 119)⁽²⁾. Dans le cas de *οὐσία τις* (VIII, 200) il nous semble que le deuxième accent sert à mettre en relief le mot *οὐσία*, et par conséquent nous nous sommes conformé à l'usage de nos deux témoins.

2. La particule *τε*

En règle générale on retrouve ici le traitement classique, mais lorsque la combinaison *τε καὶ* ou *τε ... καὶ* suit un mot paroxyton, *τε* prend un accent grave (*B*: 13 fois sur 13; *V*: 8 fois sur 9)⁽³⁾. En *B* l'usage s'est étendu aux cas où *τε καὶ* (pas *τε ... καὶ*) suit un mot périspomène (8 fois sur 9); en *V* par contre le copiste se conforme ici à l'usage classique (7 fois sur 7).

(1) Cf. J. NORET, *Quand donc rendrons-nous à quantité d'indéfinis, prétendument enclitiques, l'accent qui leur revient?*, dans *Byzantion*, 57 (1987), p. 191-195.

(2) Cf. J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* (= Nouvelle collection à l'usage des Classes, XXVII), Paris, 1904, § 92.

(3) Nos manuscrits font une exception nette pour *ἄλλως* suivi de *τε* (I, 68; V, 46; VI, 39; VII, 53; VIII, 115), ce qui prouve que ce groupe était considéré comme un seul mot.

3. *Les formes enclitiques de εἰμί*

Lorsque la troisième personne du singulier suit ὅπερ, on accentue en règle générale ὅπερ ἐστί (I, 17; VI, 215-216 et XI, 176)⁽⁴⁾. La seule exception que nous ayons rencontrée se situe dans une citation (VI, 240).

Lorsque ἐστί est précédé par un mot proparoxyton, l'accent d'enclise affecte la syllabe finale de ce proparoxyton, comme le veut la tradition. En règle générale, cet usage est respecté par nos copistes⁽⁵⁾; toutefois il y a deux passages dans lesquels l'accent frappe l'accent finale de ἐστί (IV, 29 et VI, 82). Cette accentuation inhabituelle a, nous semble-t-il, pour but de ne pas mettre en relief ce qui précède ἐστί, car ce qui suit ἐστί est plus important.

Lorsque ἐστί suit un mot propérispomène, dans la plupart des cas nos manuscrits accentuent non la syllabe finale du mot précédent, mais celle de ἐστί. Cet usage se constate dans les qu. I, 95; II, 5; VI, 128 et IX, 31; en VIII, 90, seul V l'applique⁽⁶⁾. Ici encore, chaque fois, cette accentuation semble avoir pour but de diriger l'attention sur ce qui suit.

Lorsque ἐστί/εἶσι sont précédés par un mot périspomène, on constate que B a tendance à ajouter un accent sur la finale de l'auxiliaire, tandis que V se conforme à l'usage classique (cf. qu. III, 92; VI, 51-52, 86, 109; XII, 10 [B seul]). Nos deux témoins sont cependant unanimes à lire en IX, 136 φύσεων εἶτουσιν οὐσιῶν ἐστὶ σημαντικά, sans doute parce que l'accent sur ἐστὶ évite de mettre en évidence le mot précédent, lequel, de fait, ne mérite pas l'attention que lui aurait procurée l'accentuation conventionnelle.

Nous avons encore conservé la leçon θεοὶ ἐστὲ de BV (IX, 56).

4. *Les formes enclitiques de φημί*

En ce qui concerne les formes enclitiques de φημί, nous avons constaté un large consensus dans nos manuscrits: ces formes perdent leur caractère enclitique, sauf après γάρ⁽⁷⁾. Cette dernière combinaison apparaît à huit reprises (II, 107; III, 47; VI, 19, 112; IX, 102; XI, 79, 99, 189): sept fois φημί s'appuie sur le γάρ précédent, une seule

(4) Le copiste de V fait de même pour ὅπερ εἶσιν (VII, 34), mais le copiste de B traite ce groupe selon la règle classique (VII, 34 et X, 84).

(5) En V, il arrive que ce soit la syllabe finale de l'enclitique qui porte l'accent (cf. qu. I, 3; VI, 88; X, 17-18).

(6) Le groupe est traité de la manière classique en XVI, 69-70, 82 et en XVII, 177.

(7) Et, dans une pièce empruntée à Cyrille d'Alexandrie, une seule fois aussi après εἶναι (XVII, 164).

fois le mot prend un accent sur sa finale (VI, 112), mais il s'agit là nettement d'une exception à la règle.

5. *Synenclise*

Dans les cas où plusieurs enclitiques se suivent, nos manuscrits évitent d'accentuer deux syllabes consécutives (I, 39-40; II, 169; V, 43; VIII, 109 et IX, 109-110)⁽⁸⁾. En IX, 13 on trouve cependant le groupe *ὅτι ποτέ ἐστι*, peut-être parce que *ὅτι* mérite ici d'être particulièrement accentué.

(8) Voir un usage comparable chez J. VENDRYES, *op. cit.* (p. 123, n. 2), § 95.

CONSPECTUS SIGLORUM

SOLUTIO

- B* *Athouensis Vatopedinus 236* (s. XII^{ex.} vel XIII^{in.}), f. 220^v-247^v
V *Vaticanus graecus 668* (a. 1305/1306), f. 346^v-365^v
Doctr. (vide p. 94-98)
Mai (vide p. 17-20)

LEONTII BYZANTINI OPERA

- G* *Jannensis 27* (olim in *Bibliotheca Missionis Urbanae S. Caroli*, nunc in *Bibliotheca Franzoniana*; s. XI)
O *Oxoniensis Laudianus graecus 92 B* (s. X)
P *Parisinus graecus 1335* (s. XIV)
V *Vaticanus graecus 2195* (s. X)

ALII SCRIPTORES

Abbreviationes operum quibus in apparatu fontium et locorum parallelorum
usi sumus, in *Indice fontium* solvuntur.

Quod pertinet ad operum codices qui passim in apparatu critico fontium
adhibentur, lectorem revocamus ad editiones in apparatu fontium citatas.

N.B. In dextro margine notantur, praeter folia codicis *B* et paginas editionis
Maii, numeri locorum laudatorum quos supra (p. 27-48) enumeravimus.

Κεφαλαίων διαφόρων ἦτοι ἐπαπορήσεων λύσεις 220^ν
περὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας· ἐν ταυτῷ δὲ
ἐλεγχος καὶ ἀνατροπὴ τῆς κατὰ τὴν θεότητα τοῦ
5 Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπότητα τῶν Ἀκεφάλων ἐναν-
τίας δοκίσεως, τῶν ἀπὸ Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς
τῶν δυσσεβῶν, καὶ ἀπολογία πρὸς τοὺς ἀθε-
τοῦντας τὴν ἁγίαν σύνοδον τὴν ἐν Χαλκηδόνι,
10 ἐκ τῆς διδασκαλίας τῶν θεοσδότην ἡμῶν ἁγίων
πατέρων.

Quaestio I

ā Ἑρώτησις. Τί ἐστὶν ὑπόστασις, καὶ εἰ ταυτὴ ἐστὶ
τῆ φύσει ἦγουν τῆ οὐσίᾳ, ἢ οὐ; |

Ἀπόκρισις. Ὑπόστασις ἐστὶ κατὰ τὸν ἅγιον Βα- 221^ν
σίλειον συνδρομὴ τῶν περὶ ἕκαστα ἰδιωμάτων· ὡς δὲ n^ο 1
5 τινες εἰρήκασιν, οὐσία τίς τῶν καθ' ἕκαστα, περιλη- n^ο 2
πτικὴ τῶν ἐν τῷ οἰκείῳ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων·

Tit., 4/6 Leont. Byz., Protheoria, 1269B₈₋₁₀, CNE, tit., 1274 4 cf. Iren.
Lugd., Adv. haer., tit., 434

I, 4 Ps. Bas. Caes., Ep. XXXVIII (revera Greg. Nyss., Ad Petr.), 6, 5-6 (p.
89); cf. Leont. Hierosol., CN, I, 8 (1432A_{11-B1}); Anast. Ant., Cap. phil., 59
et 60 (p. 351, 108, 352, 111); Max. Conf., Ep. 13 (525D₁₂ - 528A₂); Anast.
Sin., Hod., II, 4, 43-44 (p. 42); Cap. Oxon., 12, 1 et 4 (p. 165); Dial. adv.
Mon., 60 (p. 140, 8-9); Doctr., 33 (p. 265, 8); qu. VII, 24/25, XI, 8/10 5/
6 cf. Max. Conf., Ep. 13 (528A₁₁₋₁₃, B₁₋₂), OTP, 264C₅₋₇

4 nullae variae lectiones

n^ο 1

5/6 fonte ignoto, variae lectiones indicare non potuimus

n^ο 2

BV

Tit., 1 ΠΑΜΦΙΛΟΥ] desit in BV; nomen auctoris e Doctr. 6, XX et XXII (p.
44, 24, 46, 7-8) restituit Fr. Diekamp (cf. praef., p. 20)

I, 1 ā] om. V Ἑρώτησις] om. B 2 φύσει ἦγουν τῆ] om. V 3
Ἀπόκρισις] om. V ὑπόστασις ἐστὶ V

ἄλλοι δὲ εἶπαν αὐτὴν οὐσίαν μετὰ ἰδιωμάτων, καὶ ^{no 3}
καλῶς εἰρήκασιν· τὸ γὰρ ἄθροισμα τῶν καθ' ἕκαστον
ἰδιωμάτων τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας προσγενόμενον, τὴν
10 τοῦ τινὸς ὑπόστασιν ἀπειργάσατο. Τὸ γὰρ υἷὸν εἶναι
τοῦ Δαυῖδ καὶ γρυπὸν ἢ φαλακρὸν εἰ τύχοι, καὶ τὰ
λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων συναφθέντα τῇ ἀνθρωπίνῃ οὐσίᾳ,
τὴν ὑπόστασιν ἀπετέλεσαν Παύλου ὡς εἰκὸς ἢ Πέτρου,
ἢ τινὸς τῶν καθ' ἕκαστα. Καλεῖται δὲ ἡ ὑπόστασις
15 ὑπό τινων καὶ ἄτομον καὶ πρόσωπον· ἄτομον μὲν,
διότι οὐ πέφυκεν εἰς ἕτερον τί ὑποδιαιρεῖσθαι – τὸ
μὲν γὰρ γένος, ὅπερ ἐστὶ τὸ ζῶον, εἰς τὰ εἶδη ^{ΜΑΙ, p. 598}
τέμνεται, εἰς ἄνθρωπον φημί καὶ βοῦν καὶ ἵππον καὶ
τὰ λοιπὰ εἶδη, τὸ δὲ εἶδος εἰς ἄτομα διαιρεῖται, ὡς
20 ὁ καθόλου ἄνθρωπος εἰς τε Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην
καὶ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, ὁ δὲ τίς ἄνθρωπος, ὅς
ἐστὶν ἡ ὑπόστασις, εἰς οὐδὲν πέφυκε τέμνεσθαι, καὶ
διατοῦτο ἄτομον λέγεται –, πρόσωπον δέ, ὡς χα-
ρακτηριστικὸν καὶ τοῦ τινὸς ὄν δηλωτικόν.

7 cf. Heracl. Chalc., Fragm., p. 42, 21-24; Leont. Hierosol., CN, I, 20 (1485B₅); Max. Conf., Ep. 13 (528A₂, 10-11), 15 (557D₁₃₋₁₄) = Doctr., 21, IX (p. 137, 20-21); Ioh. Dam., C. Iacob., 52, 14-15 (p. 126); Ps. Anast. Ant. - Cyr. Alex., Explic., 1401A₁₃-B₁; Cap. Oxon., 12, 7 (p. 165); Doctr., 11, XV (p. 72, 1-2); qu. XI, 37/38, 174/175 8/10 cf. Porph., Isag., p. 7, 21-23; Iustinian., C. Mon., 22 (p. 11, 41); Ioh. Dam., Exp., 50, 11-12 (p. 120) 14/15 cf. Ioh. Philop., Diaet., 7 (p. 274, 10-17); Theod. Raith., Praep., p. 209, 9-10; Ioh. Dam., Dial., fus., 5,67, 31,29, 44,10-11 (p. 61, 94, 109), Institut., 1,3, 2,8, 7,45 (p. 20, 21, 24); Euth., Pan., II, 117C₉₋₁₀, 121B₁₃₋₁₅; qu. XI, 240 15/23 cf. Ioh. Philop., Diaet., 7 (p. 274, 17-27) 15/16 cf. ibid. (p. 274, 14-16); Theod. Raith., Praep., p. 208,10-12, 212,1-2; Ioh. Dam., Dial., fus., 11, 5-6 (p. 81); Euth., Pan., II, 121B₈₋₁₁ 15 cf. Ioh. Dam., Dial., fus., 43, 21-22 (p. 109), Exp., 48, 4-5 (p. 116) 16/18 cf. Porph., Isag., p. 2, 27-28 24
Leont. Byz., CNE, 1280A₇₋₈; cf. etiam Max. Conf., OTP, 264B₃₋₄

7 *fonte ignoto, varias lectiones indicare non potuimus*

^{no 3}

BV

7 εἶπον V (cf. qu. V, 64) 15 ὑπὸ τινῶν B 22 ἢ om. V

25 Διαφέρει δὲ τῆς οὐσίας, διότι ἡ μὲν οὐσία τὸ κοινὸν τῆς φύσεως τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἢ γένος ἀναγομένων δηλοῖ, ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ ἰδικώτατον εἶδος ἤγουν τὸν τινὰ ἄνθρωπον σημαίνει, τουτέστι Παῦλον ἢ Πέτρον. Ἐὰν γὰρ εἶπω «ἄνθρωπον» ἀπλῶς
 30 καὶ ἀπροσδιορίστως, οὐσίαν ἦτοι φύσιν ἀνθρωπίνην ἐσήμανα· εἰ δὲ ἰδιώματά τινα χαρακτηριστικὰ τῆ τοιαύτῃ ἀπροσδιορίστῳ σημασίᾳ προσπλέξω, τὸν τινὰ ἄνθρωπον ἐδήλωσα, τουτέστι Ἰάκωβον ἢ Ἰωάννην, ἢ τινὰ τῶν καθ' ἕκαστα, τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον ἀποδιαστείλας·
 35 ἄνευ γὰρ τῆς τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων προσθήκης, τῶν τὸ ἴδιον ἀπὸ τοῦ κοινοῦ διακρινόντων, τὸ κοινὸν μόνον τῆς οὐσίας νοεῖται. Τοῦτο δὲ χωρὶς τῶν ἀτόμων οὐδὲ ὅλως γνωρίζεται· νῶ γὰρ μόνῳ θεωρητὸν ὑπάρχει. Οὐδὲ γὰρ ἕτερόν τι
 40 ἐστὶ παρὰ τὴν ἐν τοῖς πολλοῖς ἐνότητα ἤγουν ταυτότητα· τὸ αὐτὸ οὖν κατ' οὐσίαν τοῖς ἀτόμοις, ὥστε

25/28 cf. Ioh. Max., Dial. c. Nestor., I, 14 (p. 23, 30-32); Ephr. Ant., Tract. I et III (p. 251^b, 15-17, 259^b, 13-16 [p. 132, 155]); Iustinian., C. Mon., 178 (p. 38, 24); Theod. Raith., Praep., p. 204, 15-16; Eubulus Lystr., Adv. Athan., p. 141, 17-18; Anast. Sin., Hod., II, 3, 58-60, VIII, 5, 67-68 (p. 34, 131); Ioh. Dam., C. Iacob., 3, 12-14 (p. 111); Euth., Pan., II, 120A₇₋₁₀; Theor., Disp., I, 129C₁₅-D₂; Ps. Anast. Ant. - Cyr. Alex., Explic., 1404C₁₅-D₃; Dial. adv. Mon., 60 (p. 140, 3-5) 25/26 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 5 (p. 7, 35-36) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 17 (p. 113, 2-3); Sev. Ant., ibid., II, 2 (p. 53, 23-25); Iustinian., C. Mon., 57 et 169 (p. 16, 19-20, 36, 32-33); Ioh. Philop., Diaet., 7 (p. 274, 6-7); Anast. Ant., Cap. phil., 56 (p. 351, 105); Max. Conf., Ep. 15 (545A₁₋₂), OTP, 149B₄₋₇, 264A₁₄-B₁, C₇₋₉; Anast. Sin., Hod., II, 3, 60-61 (p. 34); Ioh. Dam., De fid., 50, 1 (p. 252), De volunt., 4, 1-2 (p. 177), Exp., 48, 4-5 (p. 116), Institut., 2, 7 (p. 21); Euth., Pan., II, 120A₃; Theor., Disp., I, 160B₁₂₋₁₃; infra, 50/52, 82, VII, 17/18, 46/47, XI, 10/12, 14 27/28 cf. Porph., Isag., p. 4, 26, 5, 2-5! cf. etiam Leont. Byz., CNE, 1277D₁₋₂; Anast. Ant., Cap. phil., 54 (p. 350, 102); Max. Conf., Ep. 15 (545A₃₋₄); Ioh. Dam., C. Iacob., 11, 12-13 (p. 114), Dial., fus., 5, 67-68, 18, 65-66 (p. 61, 88); qu. VII, 18/19 29/33 cf. Ps. Bas. Caes., Ep. XXXVIII (revera Greg. Nyss., Ad Petr.), 3, 2-12 (p. 82-83); Leont. Byz., Epap., 27 (1912A₁₋₃) = Doctr., 24, II (p. 161, 3-4) = Euth., Pan., XVI, 1073A₂₋₄; Iustinian., C. Mon., 22 (p. 11, 39-41); Max. Conf., OTP, 265C₈₋₁₂; Theod. Stud., Antirrh., III, 1, 17 (397B₅₋₁₀) 29/31 cf. Iustinian., C. Mon., 57 (p. 16, 19-20) 34 Leont. Byz., CNE, 1280A₉₋₁₀; cf. qu. VII, 20 39/42 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV.6 (p. 55, 202-204) in Doctr., 27, III (p. 198, 11-13); Leont. Byz., Epil., 1917B₁₋₅; Ioh. Dam., Exp., 50, 6 (p. 119)

BV

33 τουτέστι] *add.* τὸν B, *sed* *explic.* 40 τοῖς] *om.* B^a *cor.*

τὴν διαφορὰν εἶναι τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ ἰδικόν, τοῦτο
 μὲν ἐν πλήθει θεωρεῖσθαι, τὸ δὲ ἐν ἐνί. Ἀμέλει γοῦν
 καὶ τὸν ὄρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λέγοντες, τοῦτο
 45 ποιούμεθα, ὡς τοῦ κοινοῦ ἤγουν εἴδους καθ' ἕκαστον
 λεγομένου. Οὐκοῦν ἡ ἐνότης τῶν ἀτόμων ἤγουν ταυ-
 τότης τῆς φύσεως τὸ καθόλου ποιεῖ, ὡς πάντων τῶν
 ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀτόμων μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐ-
 σίας μετεχόντων, καὶ κατὰ τοῦτο ὑπὸ ἓνα καὶ τὸν
 50 αὐτὸν ὄρον τῆς οὐσίας ἀναγομένων. Εἰ οὖν ταῦτα
 οὕτως ἔχει, ἡ μὲν οὐσία ἤγουν τὸ κοινόν, τὴν
 καθόλου φύσιν σημαίνει, τὸ δὲ ἰδικόν ἤγουν ἡ ὑπό-
 στασις, τὴν τινὰ οὐσίαν δηλοῖ μετὰ τῶν προσόντων
 αὐτῇ ἰδιωμάτων, τὴν αὐτὴν οὔσαν τῷ εἶδει, τὴν
 55 Παύλου ἢ Πέτρου, ἢ τινὸς τῶν καθ' ἕκαστα.

Μαι, p. 599

Καὶ οὐ μόνον κατὰ τοῦτο διαφέρει τῆς οὐσίας ἡ
 ὑπόστασις, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τρόπον | τοῦτον εἰς 221^v
 τὸ εἶδος τεμνομένη, τουτέστιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἤ-
 γουν ἡ οὐσία, καὶ προσλαμβάνουσα τὰς ἐκάστου τῆς
 60 συνδρομῆς ιδιότητος, ἀποτελεῖ τὸ πλῆθος τῶν ἀτόμων
 ἤγουν ὑποστάσεων· καὶ ταύτη τὸ ἐν πολλὰ γίνεται.
 Καὶ ἔμπαλιν, χωριζόντων ἡμῶν τῷ λόγῳ τὰς τῶν
 ἀτόμων ιδιότητος, καὶ ἀναφερόντων τὰ πολλὰ ἄτομα
 εἰς ἐνότητα ἐνὸς εἴδους, τὰ πολλὰ ἐν γίνεται. Δῆλον
 65 οὖν ὅτι διαφέρει τὸ εἶδος τῶν ἀτόμων. Εἴ γε δὲ
 συμπερασματικῶς εἰπεῖν δεῖ, συναγωγόν ἐστὶ τῶν
 πολλῶν ἀτόμων τὸ εἶδος.

Ἄλλωστε δὲ εἰ ταυτόν ἐστὶν ἡ φύσις τῇ ὑποστάσει,
 ἐχρῆν τοσαύτας εἶναι φύσεις τῶν ἀνθρώπων, ὅσαι
 70 καὶ ὑποστάσεις εἰσίν· ἀλλὰ μὴν ἄπειροι μὲν εἰσι τῶν
 ἀνθρώπων αἱ ὑποστάσεις, μία δὲ φύσις τούτων λέ-

43 Leont. Byz., Epil., 1917A₅₋₆ 47/49 cf. Ioh. Dam., Exp., 50, 55-56
 (p. 122) 51/52 cf. supra, 25/26, infra, 82, VII, 17/18, 43/45, XI, 10/12, 14
 52/54 cf. qu. VII, 18/20, 45, XI, 12/14, 14/15 52/53 cf. Theod. Raith.,
 Praep., p. 211, 23, 212, 12-13; Max. Conf., OTP, 261A₁₋₂ 54 Leont. Byz., Epil.,
 1917B₁₀ 61 cf. Porph., Isag., p. 6, 16-17 64 cf. ibid., p. 6, 18 66/67
 ibid., p. 6, 18-19 70/72 cf. Dial. adv. Mon., 60 (p. 140, 5)

BV

42 τοῦτο] τοῦ, τὸ V 61 ταύτη] sic BV (cf. qu. III, 63) 62/64 Καὶ -
 γίνεται] om. B, sed in mg. suppl. pr. man. 64/65 Δῆλον οὖν ὅτι] δηλονότι B
 65 δέ] om. B

γεται· ὁ γὰρ πέφυκε μία, τοῦτο καὶ πᾶσαι. Οὐκ ἄρα ταυτὸν ἢ φύσις τῇ ὑπόστασει.

- Δύναται δὲ ἢ ὑπόστασις καὶ φύσις λέγεσθαι, τῷ
 75 νῶ χωριζόντων ἡμῶν τὴν συνδρομὴν τῶν ἰδιοτήτων
 καὶ νοούντων τὴν οὐσίαν καὶ μόνην, κατὰ τὴν τῆς
 συνωνυμίας κατηγορίαν, ὡς τοῦ εἴδους ἡγουν τῆς
 κοινῆς φύσεως συνωνύμως κατηγορουμένης τῶν
 ὑφ' ἑαυτὴν ἀτόμων ἡγουν ὑποστάσεων, καὶ τούτων
 80 κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον κοινωνούντων αὐτῇ. Οὐ-
 κέτι δὲ καὶ ἢ φύσις δύναται καλεῖσθαι ὑπόστασις,
 διότι ἢ μὲν κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον τὸ κοινὸν σημαίνει,
 ἢ δὲ ὑπόστασις καθὰ προεῖρηται τοῖς χαρακτηριστικοῖς
 ἰδιώμασι πρόσωπον ἀφορίζεται.
- 85 Καὶ ταῦτα μὲν φάμεν περὶ ὑποστάσεως, ἐξ ὧν
 ἠξιώθημεν λαβεῖν σπερμάτων ἐκ τῶν θεοσόφων ἡμῶν
 διδασκάλων. Ὅτι δὲ καὶ αὐτοὶ διαφορὰν ἐπίστανται
 φύσεως ἡγουν οὐσίας, καὶ ὑποστάσεως, μαρτυρεῖ ὁ ΜΑΙ, p. 600
 θεόφρων Βασίλειος, ἐν τῇ πρὸς Τερέντιον ἐπιστολῇ
 90 φήσας τάδε· Δεῖ καὶ ἡμᾶς ἐν βραχεῖ τὸ ἡμῖν δοκοῦν n° 4
 εἰπεῖν· ἐροῦμεν ὅτι ὄν ἔχει λόγον τὸ κοινὸν πρὸς
 τὸ ἴδιον, τοῦτον ἔχει ἢ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν.

72/73 cf. qu. XI, 16/17 74 cf. qu. VII, 47/48, XI, 173/174 74/79
 cf. qu. XI, 177/179 74/76 cf. qu. VII, 48/50 82 cf. supra, 25/26, 50/52,
 VII, 17/18, 46/47, XI, 10/12, 14 83/84 Leont. Byz., CNE, 1277D_{3,4}; cf.
 etiam Max. Conf., OTP, 261A₁₂₋₁₃; Ioh. Dam., C. Iacob., 11, 14-15 (p. 114);
 qu. VII, 18/20 83 cf. supra, 27 sqq. 90/106 Bas. Caes., Ep. CCXIV, 4,
 6-22 (t. II, p. 205-206); adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 1 (p. 557); in Doctr.,
 6, III (p. 35); cf. qu. VII, 94/95 90/99 adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm.,
 II, 17 (p. 125, 23-31); Theor., Disp., I, 132A₁₋₁₀ 90/95 adfertur a Max.
 Conf., Ep. 15 (545A₇₋₁₂) 91/92 adfertur a Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr.
 II (p. 49, 21-22) in Doctr., 29, V (p. 206, 15-16)

90/106 Bas. Caes. (= VPBMLC), Leont. Byz. (= VOG), Doctr. (= ABCDEP) n° 4

90 ante Δεῖ hab. Εἰ δὲ Bas. Caes., Leont. Byz., Doctr. ἐν - δοκοῦν] τὸ δοκοῦν ἡμῖν ἐν
 βραχεῖ Bas. Caes. (VPBM), τὸ ἡμῖν δοκοῦν Leont. Byz., ἐν βραχεῖ τὸ δοκοῦν ἡμῖν
 Doctr. (CD) 91 ante ἐροῦμεν hab. ἐκεῖνο Bas. Caes., Leont. Byz., Doctr. 92 ἔχει τοῦτον
 Leont. Byz. (G) τοῦτο Bas. Caes. (LC)

BV

84 ἀφορίζεται] *separari*, ἀφορίζεσθαι BV 91 ἐροῦμεν] *om.* V

Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν καὶ τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας λόγῳ
 τοῦ εἶναι μετέχει, καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν ἰδιώμασιν ὁ
 95 δεῖνα ἐστὶν ἢ ὅτι καὶ ὁ δεῖνα. Οὕτω κακεῖ, ὁ μὲν
 τῆς οὐσίας λόγος κοινός, οἷον ἡ ἀγαθότης, ἡ θεότης,
 ἢ εἴ τι ἄλλο νοοῖτο, ἢ δὲ ὑπόστασις ἐν τῷ ἰδιώματι
 τῆς πατρότητος ἢ τῆς υἰότητος ἢ τῆς ἁγιαστικῆς
 δυνάμεως θεωρεῖται. Εἰ μὲν οὖν ἀνυπόστατα λέγουσι
 100 τὰ πρόσωπα, αὐτόθεν ἔχει ὁ λόγος τὴν ἀτοπίαν· εἰ
 δὲ ἐν ὑποστάσει αὐτὰ εἶναι ἀληθινῇ συγχωροῦσιν, ὁ
 ὁμολογοῦσι καὶ ἀριθμεῖτῶσαν, ἵνα καὶ ὁ τοῦ ὁμοου-
 σίου λόγος διαφυλαχθῇ ἐν τῇ ἐνότητι τῆς φύσεως,
 καὶ ἡ τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσις, πατρός τε καὶ υἱοῦ
 105 καὶ ἁγίου πνεύματος, ἐν τῇ ἀπηρτισμένη καὶ ὀλοτελεῖ
 ἐκάστου τῶν ὀνομαζομένων ὑποστάσει κηρύττηται. Καὶ
 πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Ἀμφιλόχιον ἐπιστολῇ
 σὺνωδὰ τούτοις γράφει· Οὐσία δὲ καὶ ὑπόστασις ^{no 1}
 ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν, ἣν ἔχει τὸ κοινὸν πρὸς
 110 τὸ καθ' ἕκαστον, οἷον ὡς ἔχει τὸ ζῶον πρὸς τὸν

93/95 adfertur a Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 15 (p. 9, 114-116) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 17 (p. 126, 30-33); in Doctr., 11, XV, 36, II (p. 72, 7-9, 277, 3-5) 93/94 adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 23 (p. 149, 24-25) 95/97 adfertur ab eod., Ep. ad Serg., 3 (p. 133, 34 - 134, 2) 101/102 adfertur a Leont. Byz., Epap., 5 (1904A₂₋₃) = Doctr., 24, II (p. 156, 11-12) = Euth., Pan., XVI, 1069A₁₀₋₁₁; in Doctr., 42, XVII (p. 319); cf. Theod. Raith., Praep., p. 195, 18-19 108/131 Bas. Caes., Ep. CCXXXVI, 6, 1-22 (t. III, p. 53-54); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 1 (p. 52, 33 - 53, 19); Theor., Disp., I, 132A_{12-C6}; in flor. Achr., I (p. 138, 11-24); cf. qu. VII, 94/95 108/111 adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 33 (p. 198, 5-8); Leont. Byz., CNE, flor. 2 (p. 557); Max. Conf., Ep. 15 (545A_{14-B1}); in Doctr., 6, I (p. 35) 108/110 adfertur a Sev. Ant., Ep. ad Serg., 3 (p. 127, 14-16); Ioh. Dam., C. Iacob., 5, 2-3 (p. 112); cf. Theodor. Cyr., Eran., dial. I (p. 64, 12-13); Theod. Raith., Praep., p. 207, 6-7, 212, 26 - 213, 1; Anast. Sin., Hod., IX, 2, 39-40 (p. 140)

95 ἢ ὅτι] *desunt apud Bas. Caes., Leont. Byz., in Doctr.* 96 οἷον] *om. Leont. Byz. (G)*
 θεότης] *ἀιδιότης Bas. Caes. (L)* 101 αὐτὰ εἶναι ἀληθινῇ] *εἶναι αὐτὰ ἀληθινῇ Bas. Caes. (LC), Leont. Byz. (VO), αὐτὰ ἀληθινῇ εἶναι Leont. Byz. (G)* συγχωρήσουσιν *Bas. Caes. (L), Doctr. (ABCDE), συγχωρῶσιν Leont. Byz. (V)* 102/103 τοῦ ὁμοουσίου ὁ *Doctr.* 103 φύσεως] *θεότητος Bas. Caes.* 104 τῆς εὐσεβείας ἢ *Doctr.* πατρός τε] *πατρός Bas. Caes., Leont. Byz., Doctr.* 106 κηρύσσεται *Bas. Caes.*, κηρύττεται *Leont. Byz. (V), Doctr.*

BV

101 συγχωρήσουσιν V 104 πρὸς τὸ B 106 ἐκάστου] *corruxi sec. edit.*,
 ἐκάστῳ B, ἐκάστῳ V

δεῖνα ἄνθρωπον. Διατοῦτο οὐσίαν μὲν ἐπὶ τῆς θεότη-
 τος μίαν ὁμολογοῦμεν, ὡς τοῦ εἶναι λόγον μὴ δια-
 φόρως ἀποδιδόναι, ὑπόστασιν δὲ ἰδιάζουσιν, ἵνα ἀσύγ-
 χυτος μένη καὶ τετρανωμένη ἢ περὶ πατρὸς καὶ υἱοῦ
 115 καὶ ἁγίου πνεύματος ἔννοια ὑπάρχη. Μὴ γὰρ νοούντων
 ἡμῶν τοὺς ἀφορισμούς, ἢ τοὺς περὶ ἕκαστον χα-
 ρακτῆρας, οἷον | πατρότητα καὶ υἰότητα καὶ ἁγία- 222^f
 σμόν, ἀλλ' ἐκ τῆς κοινῆς ἐννοίας τοῦ εἶναι ὁμολο-
 γούντων θεόν, ἀμήχανον ὑγιῶς τὸν λόγον τῆς πίστεως
 120 ἀποδίδοσθαι. Χρῆ οὖν τῷ κοινῷ τὸ ἴδιον προστι-
 θέντας, οὕτω τὴν πίστιν ὁμολογεῖν· «κοινὸν ἢ θεότης,
 ἴδιον ἢ πατρότης», ὥστε συνάπτοντας λέγειν· «πιστεύω
 εἰς θεὸν πατέρα»· καὶ πάλιν ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ ὁμολογίᾳ
 παραπλήσιον ποιεῖν, τῷ κοινῷ συνάπτειν τὸ ἴδιον,
 125 καὶ λέγειν· «εἰς θεὸν υἰόν»· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ
 πνεύματος τοῦ ἁγίου κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ἐκφωνή- ΜΛΙ, p. 601
 σεως τὴν προφορὰν σχηματίζοντας λέγειν· «πιστεύω
 καὶ εἰς θεὸν πνεῦμα ἅγιον»· ὥστε διόλου καὶ τὴν
 ἐνότητα σώζεσθαι ἐν τῇ τῆς θεότητος ὁμολογίᾳ, καὶ
 130 τὸ τῶν προσώπων ἰδιάζον ὁμολογεῖσθαι ἐν τῷ
 ἀφορισμῷ τῶν περὶ ἕκαστον νοουμένων ἰδιωμάτων.
 Ἴδου διὰ τούτων σαφῶς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ πατὴρ τὴν
 τε διαφορὰν τῆς φύσεως καὶ τῆς ὑποστάσεως, καὶ
 ὅτι τὰ χαρακτηριστικὰ ἰδιώματα τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας
 135 συναφθέντα, τὴν ὑπόστασιν ἀπειργάσαντο.

128/131 adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 4 (p. 58, 33 - 59, 2)

108/131 Bas. Caes. (= VPBMLC), flor. Acbr.

n° 5

111 ἐπὶ τῆς] *om. flor. Acbr.* 112 μίαν] *post* μὲν (*l. 111*) *hab. Bas. Caes., flor. Acbr.*
 ὡς] ὥστε τὸν *Bas. Caes., flor. Acbr. no mid.* 113 ἵν' *Bas. Caes.* 114 μένη] ἡμῖν *Bas.*
Caes., flor. Acbr. 115 ἐνυπάρχη *Bas. Caes. (VPBMC)* 116 ἡμῶν] *om. flor. Acbr.*
 ἀφορισμούς. ἢ τοὺς] ἀφωρισμένους *Bas. Caes., ἀφορισμούς flor. Acbr.* 120 ἰδιάζον
Bas. Caes. 122 ὥστε] εἶτα *flor. Acbr., doest ap. Bas. Caes.* συνάπτοντος] *add. δὲ Bas.*
Caes. (C) 123 θεὸν] *praepr. ἕνα flor. Acbr.* πατέρα] *add. παντοκράτορα flor. Acbr.*
 124 παραπλήσιον] *praepr. τὸ flor. Acbr.* ποιεῖν] *add. καὶ flor. Acbr.* 125 εἰς] καὶ εἰς
 ἕνα *flor. Acbr.* ἐπι] *περὶ flor. Acbr.* 128 θεὸν] τὸ θεῖον *Bas. Caes., flor. Acbr.* *post*
 πνεῦμα *hab. τὸ Bas. Caes., flor. Acbr.* 129 *ante* θεότητος *hab. μίης Bas. Caes.*

BV

120 ἀποδιδόσθαι B, ἀποδεδόσθαι V

Quaestio II

β Ἐρώτησις. Τί ἐστὶν οὐσία, καὶ εἰ ταυτὸν λέγεται οὐσία καὶ φύσις, καὶ τί τὸ τῆς φύσεως ὄνομα σημαίνει;

Ἀπόκρισις. Τῆς οὐσίας τὴν ὑπαρξίν τε καὶ φύσιν
 5 παραστήσαι καθὼς ἐστίν, μείζον ἐστὶν ἢ καθ' ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν τῶν πολλῶν ὑπερβαίνει κατάληψιν ἀνδρῶν, ὑπὸ τῆς ὑλώδους καὶ διηρημένης χύσεως ἐμποδιζομένων, ὑφ' ἧς ἀνάγκη τυποῦσθαι τὸν νοῦν, καὶ τῇ πολυμερίᾳ καὶ διηρημένῃ γνώμῃ, τῆς ἀληθοῦς
 10 καὶ φυσικῆς τῶν ὄντων θεωρίας ἀπολισθαίνειν. Τῶν τὴν ἐκ τῆς πρακτικῆς ἐπανθοῦσαν τοῦ νοὸς γνῶσιν ἔχόντων ἴδιον ἂν εἴη τοῦτο, τῶν τὴν καθαρότητα κτησαμένων, καὶ καθαρῶς καὶ φυσικῶς ἴν' οὕτως εἶπω καὶ γυμνῶς αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν τῶν πραγμάτων τὴν
 15 ἀλήθειαν καθορώντων, καθάπερ ὁ τὰς ἐπικειμένας λήμας ἀποσκευασάμενος ὀφθαλμός, οὐ δεόμενος τῆς ἔξω χειραγωγίας. Καὶ μήποτε ἔν ἐστι καὶ τοῦτο τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀποκειμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, καὶ τῆς τῶν ὄντων θεωρίας τὸ καίριον ἢ περὶ ταύτης ἐπιστήμη·
 20 καὶ αὕτη γὰρ ἡμῖν ἐν τοῖς μυστικοῖς καὶ φιλανθρώποις τοῦ θεοῦ ταμιεύεται λόγοις. Ὅσον δὲ ἐστὶ πρὸς τοὺς ἐν χερσὶν ἀποβλέποντας ἐκ τῶν περὶ αὐτὴν περὶ ταύτης διαλαβεῖν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν.

Οὐσία τοίνυν ἐστὶ κατὰ τοὺς πατέρας, πᾶν τὸ ^{no 6}
 25 κατ' ἴδιαν ὑπαρξίν ὑφεστῶς καὶ μὴ ἐν ἄλλῳ τὸ εἶναι

II, 24/26 cf. Theod. Raith., Praep., p. 201,13-15, 202,3-5; Ioh. Dam., C. Man., 17, 14-15 (p. 362), Dial., brev., 1, 55-58, fus., 4,62-64, 10,104-107, 40,2-5, 68,14-15, 80-81 (p. 59, 77, 106, 143, 145); Theor., Disp., I, 128B₁₋₄; Ps. Anast. Ant. - Cyr. Alex., Explic., 1401A₃₋₅; Ps. Greg. Naz., Exc., 6 (p. 361, 18); infra, 46/47, VII, 9/12 24/25 cf. Greg. Naz., Or. XXXI (theol. V), 6, 4-6 (p. 286; 140A₅₋₈); Ps. Clem. Alex., fragm. 38 (p. 219, 26-27) ap. Max. Conf., OTP, 265D₁₀; Doctr., 6, XVI (p. 40, 25-26); infra, 43/44

24/26 fonte ignoto, varias lectiones indicare non potuimus

no 6

BV

II, 1 β] om. V ἐστὶ V 5 ἐστίν] ἐστὶ V 7 ἀνδρῶν] om. V 8
 ἀνάγκης B 11 τὴν] part ἐπανθοῦσαν transp. V ἐκ] praep. δ' V 12
 τῶν] καὶ V 21 τὰς B 25 ὑφεστός B (cf. infra, 44, qu. V, 39, VI, 12, VII,
 11)

ἔχον. Τοῦτο δὲ εἴρηται πρὸς ἀντιδιαστολὴν πάντων
 τῶν συμβεβηκότων, τῶν τε χωριστῶν καὶ ἀχωρίστων,
 καὶ τῶν οὐσιωδῶν ποιότητων καὶ ἐπουσιωδῶν. Κα-
 λουσι δὲ οἱ φιλόσοφοι χωριστὰ μὲν συμβεβηκότα
 30 γινόμενα καὶ ἀπογινόμενα κατ' ἐνέργειαν χωρὶς τῆς
 τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς, οἷον τὸ περιπατεῖν καὶ μὴ
 περιπατεῖν, λαλεῖν ἢ μὴ λαλεῖν, ἴστασθαι ἢ καθῆσθαι,
 καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἀχώριστα δέ, τὴν ἐν ῥινὶ
 35 γρυπότητα καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς γλαυκότητα, καὶ τὰ τού-
 τοις παραπλήσια, οὐσιώδεις δὲ ποιότητας, ἐν μὲν
 ψυχῇ τὸ λογικόν, ἐν δὲ πυρὶ τὸ θερμόν καὶ ξηρόν,
 καὶ ἐν ὕδατι τὸ ψυχρόν καὶ ὑγρόν, καὶ τὰ τούτοις
 παρεμφερῆ – ταῦτα γὰρ πάντα συμπληρωτικά εἰσιν
 εἴτουν συστατικά τῆς ὑποκειμένης αὐτοῖς φύσεως ἡγουν
 40 οὐσίας, ὅθεν καὶ τῆς τοιαύτης ἔτυχον ὀνομασίας –,
 ἐπουσιώδη δὲ λέγουσι τὰ ἀχώριστα συμβεβηκότα.
 Οὐδὲν δὲ τούτων ἀπάντων κυρίως καὶ προηγουμένως
 καὶ καθ' ἑαυτὸ ἐστὶν οὐσία, τουτέστι πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ
 ὑφ' ἑστώς, ἀλλ' ἀεὶ περὶ τὴν οὐσίαν θεωροῦνται, ὡς
 45 ἐν ὑποκειμένῳ αὐτοῖς πράγματι. Ὡς οὖν πρὸς ἀντι-
 διαστολὴν τούτων ἢ οὐσία ἀύθυπόστατος οὐσα καὶ
 τελεία καὶ ἐν ἰδίᾳ ὑπάρξει θεωρουμένη, εὐλόγως ἔτυχε

26/27 cf. qu. VII, 33/34 27 cf. Theod. Raith., Praep., p. 218, 26; Anast.
 Ant., Cap. phil., 81 (p. 353, 140) 28 cf. Leont. Byz., CNE, 1277D₇ 28/
 33 cf. Ioh. Dam., Institut., 5, 13-16 (p. 23) 30/31 Porph., Isag., p. 12, 24-
 25; cf. Ioh. Dam., C. Man., 30, 11-12 (p. 368), Dial., fus., 5, 127-128, 13, 2-3
 (p. 63, 82); Cap. Oxon., 10, 55-56 (p. 163) 30 cf. Anast. Sin., Hod., II, 4,
 49 (p. 42) 32 cf. Ioh. Dam., Dial., fus., 13, 14 (p. 83) 33/34 cf. Porph.,
 Isag., p. 8, 14; Theod. Raith., Praep., p. 218, 27-28; Ioh. Dam., Dial., fus.,
 5, 131-133, 13, 19-21 (p. 63-64, 83); Cap. Oxon., 10, 59-60 (p. 164) 35/37
 Qui? 35 cf. Ioh. Dam., Institut., 4, 3-4 (p. 22) 38/40 cf. Porph., Cat.,
 p. 95, 22 41 cf. Ioh. Dam., Institut., 4, 12-19 (p. 22); Doctr., 33 (p. 260,
 7-8) 42/45 cf. Leont. Byz., CNE, 1277D₈₋₁₁; cf. etiam Ioh. Dam., Dial.,
 fus., 52, 79-81 (p. 121) 43/44 cf. supra, 24/26, VII, 10/12 44 cf. qu.
 VII, 12/13 44/45 cf. Porph., Isag., p. 13, 5; Ioh. Dam., Dial., fus., 17, 9-
 10 (p. 86) 47 cf. qu. VII, 22/23

30/31 Porph.

n° 7 (a)

30 γινόμενα - ἐνέργειαν] ὃ γίνεται καὶ ἀπογίνεται Porph.

33/41 *fontibus ignotis, varias lectiones indicare non possumus*

n° 7 (b-d)

BV

28 ἐπισοδιωδῶν (sic) B 38 συμπληρωτικά εἰσιν B 41 ἐπισοδιώδη
 (sic) B 44 ὑφ' ἑστώς B (cf. supra, 25, qu. V, 39, VI, 12, VII, 11)

τῆς τοιαύτης ὑπογραφῆς, αὐτὸ δὲ τὸ ὑποκείμενον ἐκά-
στου πράγματος σημαίνουσα.

- 50 Καὶ ταῦτα μὲν φημὲν ἐξ ἧς ἀφορμῆς ἐλάβομεν παρὰ
τῶν πατέρων πρὸς τὸ παραστήσαι τί σημαίνει, τὸ
τῆς οὐσίας ὄνομα. Οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς πρὸς πλείονα
γνώσιν τοῦ ζητουμένου παραστήσαι τὸ ὅπως ὁ Ἄρι-
στοτέλης περὶ ταύτης διέλαβεν. Οὗτος τοίνυν ἐν Κατη-
55 γορίαις ταύτην διεΐλεν εἰς πρώτην καὶ δευτέραν, καὶ
πρώτην μὲν ἐκάλεσε πρὸς τὴν ἡμετέραν κατάληψιν
καὶ τῷ πολλῷ ἀριθμῷ ὑποπίπτουσιν, τὰ ἄτομα, του-
τέστι τὸν καθ' ἕκαστον ἄνθρωπον, οἷον Παῦλον καὶ
Πέτρον καὶ τοὺς λοιποὺς ἀθρώπους. Δευτέραν δὲ
60 ὠνόμασεν, ἥτις τῷ νῷ καὶ μόνῳ θεωρεῖται, τὴν
καθόλου, τουτέστι τὰ γένη καὶ τὰ εἶδη, οἷον τὸ ζῶον
καὶ τὸν καθόλου ἄνθρωπον, ἢ βοῦν καὶ τὰ λοιπὰ
εἶδη. Ὁρίσατο δὲ αὐτὴν εἶπεν ὑπέγραψε τὴν πρώτην
καὶ ἄτομον οὕτως· Οὐσία ἐστὶν ἡ κυριώτατα καὶ ^{no 8}
65 πρώτως καὶ μάλιστα λεγομένη, ἢ μήτε καθ' ὑποκειμένου ^{Μαι, p. 603}
τινὸς λέγεται, μήτε ἐν ὑποκειμένῳ ἐστί. «Κυριώτατα»
δὲ εἶπεν, διότι κυρίως λέγεται καὶ οὐ κατὰ μεταφοράν.
Τὸ δὲ «πρώτως» δηλοῖ ὅτι οὐ διὰ μέσου ἡμῖν νοεῖται,
ἀλλὰ πρώτως αὐτὴν γινώσκομεν. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν
70 «μάλιστα δὲ λεγομένη», τὴν τῶν πολλῶν δόξαν ἐσή-

48/49 cf. *infra*, 176/177, XI, 7/8 54/63 cf. *Aristot.*, *Cat.*, 5 (p. 2^a, 11-19); *Porph.*, *Cat.*, p. 88, 24-29 56/59 cf. *Doctr.*, 6, XIX (p. 44, 12-13)
63/64 cf. *Dex.*, *Cat.*, II, 8 (p. 44, 11-12); *Simpl.*, *Cat.*, 5 (p. 81, 19-20)
64/66 *Aristot.*, *Cat.*, 5 (p. 2^a, 11-13); cf. e.g. *Theor.*, *Disp.*, I, 125D₄₋₉
66/67 cf. *Elias*, *Cat.*, 5 (p. 165, 3-5); *Olymp.*, *Cat.*, 5 (p. 59, 33) 68/
69 cf. *Dex.*, *Cat.*, II, 11 (p. 45, 6-7); *Elias*, *Cat.*, 5 (p. 165, 6-7); *Ammon.*,
Cat., 5 (p. 36, 9-10); *Olymp.*, *Cat.*, 5 (p. 59, 33-34); *Simpl.*, *Cat.*, 5 (p. 82,
17-18) 69/71 cf. *Dex.*, *Cat.*, II, 9, 10 (p. 44, 26-28, 45, 1-2); *Ioh. Philop.*,
Cat., 5 (p. 50, 18); *Simpl.*, *Cat.*, 5 (p. 82, 4-6)

64/66 *Aristot.*

^{no 8}

64 *post* Οὐσία *hab.* δὲ *Aristot.* κυριώτατα] κυριώτατά τε *Aristot.* 66 μήτε - ἐστί] μήτ' ἐν ὑποκειμένῳ τινί ἐστὶν *Aristot.*

BV Doctr. inde ab οὐσία (l. 64)

48 αὐτὸ δὲ] ὡς αὐτὸ *V* 53 ὁ] *supra* l. *V* 57/58 τουτέστιν *B* 64 Οὐσία] *praep.* Ἐκ τῶν Παμφίλου. Φησὶν ὁ Ἄριστοτέλης *Doctr.* 65 καὶ μάλιστα] μάλιστα δὲ *V* 67 εἶπε *V* 68 *post* μέσου *hab.* τινὸς *Doctr.* 70 δὲ] *om.* *Doctr.*

μανεν· ἐν γὰρ τοῖς τελειότεροις αὐτοῦ λόγοις, οὐ
 τὴν ἄτομον καὶ μερικὴν λέγει οὐσίαν πρώτην, ἀλλὰ
 τὴν καθόλου, τουτέστι τὰ γένη καὶ τὰ εἶδη. «Ἐν
 ὑποκειμένῳ δὲ οὐκ ἔστι», διότι συμβεβηκὸς οὐχ ὑ-
 75 πάρχει· τὰ γὰρ συμβεβηκότα, ὡς ἐν τῇ οὐσίᾳ θεω-
 ρούμενα, «ἐν ὑποκειμένῳ» λέγονται. Τὸ δὲ «μὴ δὲ
 καθ' ὑποκειμένου τινὸς λέγεται» σημαίνει ὅτι οὐ κατη-
 γορεῖται κατὰ τινος, οὐδὲ ὑποδιαιρεῖται εἰς ἕτεραν
 οὐσίαν, μερικὴ οὐσα καὶ ἄτομος. Καὶ αὕτη μὲν ἔστιν
 80 ἡ πρώτη οὐσία. Αἱ δὲ δευτέραι κατ' αὐτὸν λέγονται, ^{no 9}
 ἐν οἷς εἶδесιν αἱ πρώτως οὐσίαι λεγόμεναι ὑπάρχουσι·
 ταῦτα καὶ τὰ τῶν εἰδῶν τούτων γένη, οἷον ὁ τίς
 ἄνθρωπος - τοῦτον γὰρ εἰρήκαμεν εἶναι πρώτην
 οὐσίαν -, ὅς ἐν εἴδει μὲν ὑπάρχει τῷ καθόλου
 85 ἀνθρώπῳ, | γένος δὲ τοῦ εἴδους ἔστι τὸ ζῶον. ^{223^f}
 Ἴδιον δὲ πάσης οὐσίας ὑπάρχειν ἔφη τὸ μὴ ἐπι- ^{no 10 (a)}
 δέχεσθαι τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον· εἰ γὰρ ἔστιν οὐσία ^{no 10 (b)}
 ὁ τίς ἄνθρωπος, οὐκ ἔστι δὲ μᾶλλον καὶ ἥττον
 ἄνθρωπος, οὔτε αὐτὸς ἑαυτοῦ, οὐδὲ ἑτέρου. Οὔτε

71/73 cf. *Dex., Cat., II, 10, 11* (p. 44,32-33, 45,3-4); *Elias, Cat., 5* (p. 161,20-24, 163,6-8); *Olymp., Cat., 5* (p. 58, 20-22); *Simpl., Cat., 5* (p. 82, 1-2, 14-15) 73/79 cf. *Theod. Raith., Praep., p. 211, 23-24* 73/75 cf. *Porph., Cat., p. 88, 36 - 89, 1* 76/79 cf. *Simpl., Cat., 5* (p. 80, 39-41) 77/78 cf. *Porph., Cat., p. 89, 5-6*; *Elias, Cat., 5* (p. 165, 26); *Ioh. Philop., Cat., 5* (p. 50, 20) 80/85 *Aristot., Cat., 5* (p. 2^a, 14-17) 86/87 *ibid.* (p. 3^b, 33-34); cf. etiam *Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. I 5* (p. 49, 2-3) in *Doctr., 29, IV* (p. 205, 20-21); *Leont. Byz., Epil., 1921D₁₋₅*; *Theod. Raith., p. 214, 2-4*; *Ioh. Dam., Dial., fus., 48, 21-22* (p. 113), *Exp., 58,77, 60,25-27* (p. 140, 154) 87/89 *Aristot., Cat., 5* (p. 3^b, 37-40)

80/85 *Aristot.*

^{no 9}

80 Αἱ - αὐτὸν] δευτέραι δὲ οὐσίαι *Aristot.* 82 ταῦτα] ταῦτά τε *Aristot.*

86/87 *Aristot.*

^{no 10 (a)}

87 ante ἥττον *hab.* τὸ *Aristot.*

87/89 *Aristot.*

^{no 10 (b)}

87 ante οὐσία *hab.* αὐτὴ ἡ *Aristot.* 88 ἔστι] ἔσται *Aristot.* 89 οὐδὲ] οὔτε ἕτερος *Aristot.*

BV Doctr. usque ad ἄτομος (l. 79)

72 λέγει οὐσίαν πρώτην] λέγει πρώτην οὐσίαν *Doctr.*, οὐσίαν λέγει πρώτην
V 76 λέγεται *Doctr.* δὲ²] *om. V* (cf. *Doctr., app. crit. [p. 45, 7]*) 77
 λέγεται] εἶναι *Doctr.* 78 οὐδὲ] οὔτε *Doctr.* 80 αὐτὸν] *scripsi*, αὐτῶν *BV*
 84 μὲν] *add.* οὐχ *V*

- 90 γὰρ ποτὲ μὲν ἑαυτῷ λείπει τί τῶν χαρακτηριζόντων τὴν ἀνθρωπεῖαν φύσιν, ποτὲ δὲ πλεονάζει, ἅπαξ ἔχων ἐν ἑαυτῷ συνουσιωμένα τὰ τὸν ἄνθρωπον συνιστῶντα· δηλονότι οὐκ ἐπιδέχεται ἢ οὐσία τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον. Καὶ πάλιν ἴδιον ὑπάρχει τῆς οὐσίας εἰπεῖν, τὸ ταυτὸν ^{no 11 (a)}
- 95 καὶ ἐν ἀριθμῷ ὄν τῶν ἐναντίων εἶναι δεκτικόν· ὁ ^{no 11 (b)} γὰρ τίς ἄνθρωπος, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὢν, ὅτε μὲν λευκός, ὅτε δὲ μέλας γίνεται, καὶ ὅτε μὲν ψυχρός, ὅτε δὲ θερμός. Καὶ αὕτη δὲ ἡ νοερὰ οὐσία, ὅτε μὲν (ἐν) ἀρετῇ, ὅτε δὲ ἐν κακίᾳ ὑπάρχει.
- 100 Καὶ ταῦτα μὲν φαμέν καὶ κατὰ Ἀριστοτέλην περὶ οὐσίας. Πᾶσαι δὲ αἱ ὑπογραφαὶ ἀρμόζουσι περὶ τῆς γενητῆς καὶ κτιστῆς οὐσίας. Περὶ γὰρ τῆς θείας καὶ μακαρίας οὐσίας τῆς ἀγίας καὶ προσκυνητῆς καὶ ὁμοουσίου τριάδος, οὐκ ἔστιν ὄρον εἰπεῖν· αὕτη γὰρ
- 105 αὐλός ἐστι καὶ ὑπερέκεινα παντὸς ὄρου καὶ νοήματος καὶ πάσης τῆς λογικῆς φύσεως, οὐχ ἥκιστα δὲ ἀνθρωπίνης καταλήψεως. Ὡς γὰρ φησιν ὁ θεῖος Διονύσιος ὁ τῆς Ἀθηνῶν ἐκκλησίας γενόμενος πρόεδρος, οὔτε ^{no 12} ὡς νοῦν ἢ οὐσίαν ὑμῆσαι θεμιτὸν τὴν θεαρχικὴν
- 110 ὑπερουσιότητα· πάντων μὲν γὰρ τῶν ὄντων ἐστὶν ὑπερτέρα, ὡς καὶ πρὸ πάντων οὔσα καὶ πάντων ἐν αὐτῇ συνεστηκότων, αὕτη δὲ οὐδέν, ὡς πάντων ὑπερουσίως ἐξηρημένη· ὑπερούσιος γὰρ ἐστὶ καὶ ὑπε-

ΜΑ1, p. 604

93 cf. supra, 86/87 94/95 ibid. (p. 4^a, 10-11); cf. Leont. Byz., Epil., 1945B₁₀₋₁₁; Theod. Raith., Praep., p. 214, 18; Ioh. Dam., Dial., fus., 48, 24-25 (p. 113) 95/98 Aristot., Cat., 5 (p. 4^a, 18-20) 98/99 cf. Ioh. Dam., Dial., fus., 48, 28 (p. 113) 102/104 cf. Ammon., Cat., 5 (p. 37, 4-5) 108/119 Ps. Dion. Areop., De div. nom., I, 5-7 (593A₉ - 597A₄ [compendium brevissimum]) 112/113 cf. qu. X, 121/122

94/95 *nullas varias lectiones*

no 11 (a)

95/98 *Aristot.*

no 11 (b)

96 ὅτε *Aristot.* 97 ὅτε¹ ὅτε *Aristot.* 97/98 ὅτε² - θερμός] θερμός καὶ ψυχρός *Aristot.*108/119 *varias lectiones non indicandas censuimus*

no 12

BV

93 δῆλον ὅτι V 95 ἐν] ἐν BV 97 μὲν] *om.* V 98 αὕτη B (*cf. qu. VIII, 41*) 99 ἐν¹] *supplevi* 100 μὲν] *supra l. B* καί²] *om.* V 103/104 τριάδος καὶ ὁμοουσίου B^a *corr.* 112 αὕτη] αὕτη B 113 ἐστὶν B^a *corr.*

- 115 **ράγαθος και ὑπεράρχιος ἀρχή, ὡς μηδέν τῶν περι αὐτῆς λεγομένων κυριολεκτηθῆναι δύνασθαι· τοῦτο γὰρ εἰδότες οἱ θεολόγοι, ὡς ἀνώνυμον αὐτὴν ὑμνοῦσι και ἐκ παντὸς ὀνόματος, ἀλλὰ μὴν και πολυώνυμον κατὰ τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἀκριβῶς ἦ τῶν ὄλων βασιλεία.**
- 120 **Περὶ δὲ φύσεως δεῖ γινώσκειν ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν οὐσίαν οἱ ἔξω σοφοὶ παραδεδώκασιν ταύτην, καθὼς οἱ παρ' αὐτῶν ἀποδοθέντες ὄροι περι τούτων σαφηνίζουσι. Τοὺς δὲ θεηγόρους ἡμῶν πατέρας εὐρίσκομεν ὡς ἡνίκα δογματίζοντες ἐν τοῖς περι θεοῦ λόγοις, τοῖς**
- 125 **τοιούτοις ὀνόμασι προσκέχρηται, τὴν αὐτὴν οὐσίαν και φύσιν ἀποκαλοῦντας· ὅθεν και ἡμεῖς τούτοις ἐπόμενοι, περι τὴν ὀνομασίαν αὐτῶν ἀδιαφοροῦμεν, ἐν τοῖς περι τοῦ μεγάλου θεοῦ και σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ**

118 Phil. 2, 9 120/121 cf. Anast. Sin., Hod., I, 3, 72-73 (p. 21); Ioh. Dam., Dial., fus., 31, 3-4 (p. 93); Doctr., 6, XIX (p. 44, 12-14) 123/126 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV. 3 (p. 54, 167) in Doctr., 27, III (p. 197, 1), fragm. syr. 5 (p. 7, 39-40) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 17 (p. 113, 7-8); Ephr. Ant., Tract. I (p. 251^b, 17-18, 252^a, 1-2 [p. 132, 133]); Iustinian., C. Mon., 169 (p. 36, 32-33); Leont. Schol., De sectis, I, 1193A₅₋₆; Theod. Raith., Praep., p. 202, 19-20; Max. Conf., Ep. 15 (545A₃₋₄), OTP, 149B₄, 260D_{13-261A₁}; Anast. Sin., Hod., II, 3, 12-13 (p. 32); Ioh. Dam., C. Iacob., 3, 11-12 (p. 111), De fid., 4,1, 52,1 (p. 239, 252), De volunt., 4, II, 19-20 (p. 177), Dial., fus., 31, 23-25 (p. 94), Institut., 1, 2 (p. 20); Euth., Pan., II, 177C₃₋₄; Theor., Disp., I, 128D₁₄₋₁₅; Ps. Anast. Ant. - Cyr. Alex., Explic., 1404C₁₄₋₁₅; Ps. Anast. Sin., Quaest., 154 (824C₁₀₋₁₂); Ps. Greg. Naz., Exc. 8 (p. 361, 20); Doctr., 6, XVI et XIX (p. 40,18-19, 44,9-10); qu. XI, 241/242 125/126 cf. Ioh. Philop., Diaet., 7 (p. 274, 9-10) 128/129 Tit. 2, 13; locum saepe adferunt rerum theologiarum scriptores, e.g. Procl. CP, Tomus, 32 (p. 195, 3); Zeno, Hen. (p. 111, 21-22; 2621A₁₄₋₁₅; flor. Vat. gr. 1431, R 75 [p. 53, 3-4]); Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 84 (p. 183, 15), De his..., 5 (p. 69, 8); Leont. Byz., DTN, 1384A_{15-B₁}, 1385C₁₋₂; Iustinian., C. Mon., 7, 19, 46, 49, 161 (p. 9,4, 11,10, 14,22-23, 30-31, 34,4), CRF (p. 88,36-37, 104,32, 110,38), In III cap., 16 (p. 51, 34-35); Serg. CP, Ep. ad Cyrum, p. 136, 9-10; Paul. CP, Typ., p. 208, 6-7; Conc. Lateran., Secret. III (p. 118,40, 166,27); Max. Conf., OTP, 73A₄₋₅; Anast. Sin., Cap., IX, 2, 1-2 (p. 140); cf. qu. V, 72/73, XIII, 16/17

BV Doctr. *in*do α περι (L 120)

120/121 Περι - ταύτην] Περι διαφορὰς οὐσίας και φύσεως. Οἱ μὲν ἔξω φιλόσοφοι ἕτερον εἶπον τὸ τῆς οὐσίας σημαινόμενον, ἕτερον δὲ τὸ τῆς φύσεως Doctr. 120 ἄλλο τι V 122/123 περι τούτων σαφηνίζουσι] δηλοῦσιν Doctr. 123/126 Τοὺς - ἀποκαλοῦντας] οἱ δὲ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλοι ἀδιαφόρως τοῖς ὀνόμασιν ἐχρήσαντο Doctr. 124 ὡς] om. B δογματίζοντες] *post* λόγοις *transp.* V 125 κέχρηται V 126 ἀποκαλοῦντες B

Χριστοῦ θείοις δόγμασι τὴν αὐτὴν οὐσίαν καὶ φύσιν
 130 ὀνομάζοντες. Καθ' ἑτέραν δὲ ἐπίνοιαν ἀκριβέστερον τὸν
 περὶ τούτων γυμνάζοντες λόγον, καὶ διαφορὰν τούτων
 εἶπειν δυνάμεθα. Τὸ μὲν γὰρ τῆς φύσεως ὄνομα
 φερόμενον εὐρίσκομεν καταχρηστικῶς κατὰ ἀνυπο-
 135 στατών καὶ κατὰ τῶν ἐν οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει ἰδίᾳ
 θεωρουμένων, τὸ δὲ τῆς οὐσίας ὄνομα, κατὰ ἐνυ-
 ποστάτων καὶ μόνον· οὐσίαν γὰρ | οὐκ ἂν εἴποιμεν ^{223^v}
 ἀνυπόστατον, φύσεις δὲ πολλὰς εὐρίσκομεν ἀνυπο- ^{ΜΑΙ, p. 605}
 στάτους, καθ' ἑαυτὰς δίχα οὐσίας μηδέποτε ὑφεστῶσας,
 ὡς θυμοῦ καὶ ἀγάπης, καὶ χρόνου καὶ ψεύδους καὶ
 140 ἄλλων τινῶν. Καὶ ὅτι ἀληθῆς ὁ λόγος, δῆλον ἐκ τῶν
 περὶ τούτων εἰρημένων τοῖς θεηγόροις ἡμῶν πατράσιν.
 Περί μὲν γὰρ τοῦ θυμοῦ εἴρηται φύσις τὸ τοῖς ^{no 13}
 δαίμοσι μάχεσθαι καὶ ὑπὲρ ἡστινοσοῦν ἡδονῆς ἀγω-
 νίζεσθαι· ὡς καὶ μεγάλη λίαν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. ^{no 14}
 145 Περί δὲ χρόνου καὶ ψεύδους καὶ λόγου φύσιν ὀνο-
 μάζων ὁ μέγας Βασίλειος, φησὶν ἐν τοῖς πρὸς Εὐ-
 νόμιον· Πολλοῦ γὰρ ἂν ἄξιον ἦν τὰ ψευδῆ λέγειν, ^{no 15}
 εἴπερ ἡ φύσις τοῦ ψεύδους τοῖς λεγομένοις συν-
 διεφθείρετο· ἀλλ' οὐκ ἔχον ἔστι φύσιν τοῦτο γε. Καὶ

135/154 cf. Euth., Pan., II, 117D₄₋₈ 136/137 cf. qu. VII, 2/3, 9/10
 137/140 cf. Ephr. Ant., Tract. III (p. 256^b, 24-28 [p. 147]) 142/144
 Evagr. Pont., Pract., 24, 1-2 (p. 556); adfertur in Doctr., 33 (p. 261, 22-23)
 144 locum non repperi 147/149 Bas. Caes., Adv. Eunom., I, 6, 16-18
 (p. 184; 521C₁₋₄) 149 adfertur a Leont. Byz., Epil., 1924B₁₂

142/144 Evagr. Pont., Doctr.

no 13

142 εἴρηται φύσις] φύσις ἐστὶ Doctr.

144 fonte ignoto, varias lectiones indicare non potuimus

no 14

147/149 Bas. Caes. (p. 184)

no 15

148 λαλουμένοις Bas. Caes.

BV Doctr.

129 δόγμασιν B 133 κατὰ] κατὰ τε Doctr. 136 καὶ] om. V 140/
 144 Καὶ - ἀγάπης] om. Doctr. 141 πατράσι V 143 ἡστινοσοῦν BV
 145 Περί δὲ χρόνου] χρόνου γὰρ Doctr. 147 ἂν ἄξιον] ἀνάξιον BV
 ἦν] om. V ψεύδη Doctr. (cf. app. crit. [p. 46, 1]) 149 ἐστὶ B τοῦτο
 B

150 πάλιν· Ἐπεὶ μέντοι καὶ ἀφορίσασθαι ἡμῖν τοῦ χρόνου ^{no 16}
 τὴν φύσιν ὁ σοφὸς τὰ πάντα προήχθη. Καὶ πάλιν
 ὁ αὐτός· Καὶ γὰρ ὄλκος μὲν ὕδατος δείκνυσι τὴν ^{no 17}
 οἰκείαν πηγὴν, λόγου δὲ φύσις τὴν προενεγκοῦσαν
 καρδίαν. Ἴδου οὖν ταῦτα παρέστησαν ἡμῖν ὡς τὸ
 155 τῆς φύσεως ὄνομα φέρεται, εἰ καὶ καταχρηστικῶς καὶ
 οὐ κυρίως, καὶ κατὰ ἀνυποστάτων.

Δυνατὸν δὲ εἶπειν καὶ ἄλλην διαφορὰν τῶν τοιούτων
 ὀνομάτων. Τινὲς τῶν πατέρων καὶ διδασκάλων σαφη-
 νίζοντες τί σημαίνει τὸ τῆς φύσεως ὄνομα, ταύτην
 160 εἶπον εἶναι τὴν ποιὰν τῷ παντὶ ὑπαρξιν, οὐχ ἀπλῶς ^{no 18}
 «ὑπαρξιν», ἀλλὰ «τὴν ποιὰν» ἀορίστως, καὶ οἶμαι ὡς
 ὀρθῶς καὶ ἀνελλιπῶς ὁ ὄρος ἔγκειται. Σαφηνεῖας δὲ
 χάριν διὰ τοὺς ἐριστικούς, εὐγνωμόνως ἀκούειν τῶν
 πατρικῶν μὴ θέλοντας λέξεων, προσθετέον τὸ
 165 «κατ' οὐσίαν», ἵνα ἢ ὁ ὄρος τοιοῦτος· «φύσις ἐστὶν
 ἢ ἐκάστου κατ' οὐσίαν καὶ ποιὰ τῷ παντὶ ὑπαρξις»·
 τὸ γὰρ «κατ' οὐσίαν» προστίθεται, ἐπεὶ περ ἰδιαίτατα
 τὰ διάφορα, τουτέστιν ἢ κυριώτατα ἢ † οὐσιώδης ἢ †
 τοῦ λογικοῦ ἐν τῷ ὁποίῳ τί ἐστὶ κατηγορεῖται, καὶ

150/151 Bas. Caes., Adv. Eunom., I, 21, 1-2 (p. 246; 557C₅₋₆); adfertur ab
 Euth., Pan., XI, 505C₁₁₋₁₂ 152/154 Bas. Caes., Ep. CXXXIV, 4-6 (t. II, p.
 48) 160 cf. Max. Conf., OTP, 265D₈ 167/176 cf. Ioh. Dam., Dial., fus.,
 5, 102-126, 12, 14-24 (p. 62-63, 82) 167/172 cf. Porph., Isag., p. 8, 15-17
 167/168 cf. Theod. Raith., Praep., p. 217, 7-8; Doctr., 33 (p. 255, 8-9)
 168/169 cf. Porph., Isag., p. 11, 8-10; Ioh. Dam., Dial., fus., 20, 11-12, 24, 4-
 5, 26, 2-3 (p. 89, 91)

150/151 Bas. Caes. (p. 246)

no 16

150 καὶ] *doest ap. Bas. Caes.*

152/154 Bas. Caes.

no 17

153 *post* προενεγκαῦσαν *hab.* αὐτὸν Bas. Caes. 154 *post* καρδίαν *hab.* χαρακτηρίζει
 Bas. Caes.

160 *fons ignoto, varias lectiones indicare non potuimus*

no 18

BV *Doctr.* *magis ad καρδίαν (L 154)*

150 Ἐπεὶ μέντοι] ἐπεὶ τοι *Doctr.* χρόνου] λόγου BV 153 προενέγκασαν
Doctr. 161 ὡς] *om. B* 164 μὴ θέλοντας] *om. B* 168 οὐσιώδης ἢ] *sic*
 BV, *crucis appropi*

- 170 ἔστι κατ' οὐσίαν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ καθὸ λογικόν· καὶ
 ἠφώριστα κατὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν ὁμογενῶν εἰδῶν· ὅπερ
 λογικόν καὶ συστατικόν ὑπάρχει τῆς τοῦ ἀνθρώπου
 οὐσίας. Διὰ οὖν τοῦτο «κατ' οὐσίαν», διὰ τὰ συμ-
 βεβηκότα τὰ ἀχώριστα, καὶ αὐτὰ ἀφορίζοντα τὰ εἶδη ΜΑΙ, p. 606
- 175 καὶ τὰ ἄτομα ἀπ' ἀλλήλων, ἀλλ' οὐχὶ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ
 κατὰ συμβεβηκός. Οὐκοῦν τὴν μὲν ἀπλῶς ὑπαρξιν
 ἐπὶ τῆς οὐσίας οἱ πατέρες ἐξέλαβον, τὴν δὲ ποιὰν
 ἐπὶ τῆς φύσεως, τὸ προσὸν μᾶλλον καὶ πεφυκός ταῖς
 οὐσίαις ἰδίως, εἴτε κατ' ἐνέργειαν, εἴτε κατὰ δύναμιν,
- 180 φύσιν ἀποκαλέσαντες. Καὶ ὅτι πεφύκασι ποιεῖν ἢ
 πάσχειν, καὶ τοῦτο αὐταῖς πρόσεστι, πάλιν εἰρήκασιν
 ὅτι φύσις λέγεται τὸ τοιῶσδε πεφυκέναι. Εἰ οὖν n° 19
 ταῦτα οὕτως ἔχει, ἢ μὲν φύσις, τίνος εἶναι φύσις
 λέγεται, ἢ δὲ οὐσία, τίνος οὐκ ἂν οὐσία [φύσιν ἔχειν
- 185 ὁμολογεῖται· ἢ δὲ φύσις τίνος οὐσία] κληθεῖη· καὶ
 ἢ μὲν οὐσία φύσιν ἔχειν ὁμολογεῖται, ἢ δὲ φύσις
 οὐσίαν | ἔχειν οὐκ ἂν ὀνομασθεῖη. Καὶ ταῦτα μὲν 224^f
 φημέν πρὸς τὸ παραστήσαι τὴν διαφορὰν τῆς τε
 φύσεως καὶ τῆς οὐσίας, ἐν ταυτῷ δὲ σαφηνίσαντες
- 190 τί σημαίνει τὸ τῆς φύσεως ὄνομα κατὰ τοὺς πατέρας.
 Πολυμαθείας χάριν, εὐλογον εἰπεῖν τί περὶ ταύτης

170/173 cf. Ioh. Dam., De volunt., 5, 22-40 (p. 180) 172/173 cf. id.,
 Institut., 4, 10-11 (p. 22) 176/177 cf. Leont. Byz., Epil., 1921C₄₋₅; Ioh.
 Dam., Dial., fus., 31, 21-22 (p. 94); Ps. Anast. Sin., Quaest., 154 (824A₁₄-B₁,
 B₆₋₇) = Doctr., 6, XVI (p. 39, 19-20, 40, 2-3); supra, 48/49, XI, 7/8 180/181
 cf. Aristot., Cat., 4 (p. 2^a, 3-4) 182 cf. Sev. Ant., Ep. ad Serg., 3 (p. 126,
 22); Ephr. Ant., Ad Acac., p. 271, 8; Leont. Byz., Epil., 1944A₉; Theod. Raith.,
 Praep., p. 202, 18 = Doctr., 6, XVI (p. 40, 17-18); Anast. Sin., Hod., II, 3,
 10-11 (p. 32); Ioh. Dam., Dial., fus., 31, 26-27, 41, 10-11 (p. 94, 107); Ps.
 Clem. Alex., fragm. 38 (p. 219, 26) ap. Max. Conf., OTP, 265D₉; Ps. Greg.
 Naz., Exc., 8 (p. 361, 19-20)

182 fonte ignoto, varias lectiones indicare non possumus

n° 19

BV

177 ἔλαβον V 184/185 φύσιν - οὐσία] *aperte delendum*

ὁ Ἀριστοτέλης διέλαβε. Φησὶν ὀριζόμενος ταύτην· Φύ- ^{no 20}
 σις ἐστὶν ἀρχὴ κινήσεως καὶ ἡρεμίας, ἐν ᾧ πρώτως
 ἐστὶ καθ' αὐτὸ καὶ οὐ κατὰ συμβεβηκός. Ἀρχὴν δέ
 195 ἐνταῦθα ληπτέον κινήσεως, οὐ χρονικὴν, ἀλλὰ ποιη-
 τικὴν εἶναι τὴν φύσιν, ἵνα ἢ τὸ λεγόμενον, ὅτι «φύσις
 ἐστὶ δύναμις ἢ ποιούσα ἐν ἡμῖν τὴν κίνησιν, ἢ καὶ
 τὴν ἡρεμίαν». Τὸ δὲ «ἐν ᾧ ἐστὶν» εἴρηται πρὸς
 ἀντιδιαστολὴν τῆς τέχνης, ἐπεὶπερ αὕτη ἔξωθεν οὔσα
 200 κινεῖ τὰ τεχνητά· ἢ δὲ φύσις ἐν τοῖς φυσικοῖς ἰ-
 δρυμένη, αἰτία γίνεται αὐτοῖς κινήσεως ἢ καὶ ἡρεμίας.
 Τρία δὲ σημαίνει ὁ Ἀριστοτέλης λέγει τὸ τῆς φύσεως
 ὄνομα, τὴν ὕλην τὴν κοινῶς πᾶσιν ὑποκειμένην, τὸ ^{no 21 (a-b)}
 εἶδος ἐκάστου τὸ ταύτην εἰδοποιοῦν, τὴν λεγομένην ^{no 21 (c)}
 205 ἔκφυσιν, τουτέστι τὴν ἀπὸ τοῦ δυνάμει ἐπὶ τὸ ἐνεργεῖα
 πρόδον.

192/194 Aristot., Phys., II, 1 (p. 192^b, 21-23); cf. Theod. Raith., Praep.,
 p. 202, 10-12; Theor., Disp., I, 128D₂₋₅ 192/193 cf. Max. Conf., OTP, 265D₆,
 7, 276A₄₋₅; Anast. Sin., Hod., VIII, 5, 117-118 (p. 133); Ioh. Dam., De volunt.,
 18, 11-13 (p. 200), Dial., fus., 41,2, 68,85-86 (p. 107, 145); Doctr., 6, XVI
 (p. 40, 26-27) 203 cf. Aristot., Phys., II, 1 (p. 193^a, 28-30); Ioh. Philop.,
 Phys., II, 1 (p. 207, 20-22) 203/204 cf. Aristot., Phys., II, 1 (p. 193^a, 30-
 31); Ioh. Philop., Phys., II, 1 (p. 207, 22-23) 204/205 cf. Aristot., Phys.,
 II, 1 (p. 193^b, 12-13); Ioh. Philop., Phys., II, 1 (p. 207, 24-25)

192/194 Aristot.

no 20

192/193 Φύσις - ἡρεμίας] οὔσης τῆς φύσεως ἀρχῆς τινός καὶ αἰτίας τοῦ κινεῖ-
 σθαι καὶ ἡρεμεῖν Aristot. 193/194 πρώτως ἐστὶ] ὑπάρχει πρώτως Aristot. 194 οὐ]
 μὴ Aristot.

203 *varias lectiones non indicandas consueimus*

no 21 (a)

203/204 *varias lectiones non indicandas consueimus*

no 21 (b)

204/205 *varias lectiones non indicandas consueimus*

no 21 (c)

BV

205 τὸ] τῆ V

Ἦ Ἑρώτησις. Ποίας ὀφείλομεν ἔχειν ἐννοίας εὐσεβείας περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, εἴτουν ἐνανθρωπήσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ; ΜΑΙ, p. 607

5 Ἀπόκρισις. Καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ θεόσοφοι ἡμῶν πατέρες, ὁ μονογενῆς υἱὸς καὶ λόγος τοῦ θεοῦ, n° 22
 τὸ ἐν πρόσωπον τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς τριάδος, ἀχρόνως τὲ καὶ ἀρρήτως ἐκ θεοῦ
 πατρὸς γεννηθεὶς οὐ ποιηθεὶς, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων
 10 ἐν τοῖς κόλποις ὧν τοῦ πατρὸς καὶ τὰ πάντα πληρῶν,
 εἰς τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ἦλθε πτωχείαν, γεννηθεὶς
 ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐκ πνεύματος ἀγίου καὶ Μαρίας
 τῆς παρθένου, καὶ χωρηθεὶς ὁ ἀχώρητος ἐν τῇ ἀγίᾳ
 μήτρᾳ αὐτῆς, προῆλθε τέλειος ἄνθρωπος ὧν καὶ θεὸς
 15 ὁ αὐτός, καὶ ἐφαίδρυνε τὴν ἀνθρωπεῖαν φύσιν, ἀπαρχὴν
 εἰληφῶς τοῦ ἡμετέρου γένους, ἵνα οἰκονομήσῃ
 τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Καὶ αὐτός ἐστὶν ὁ κύριος
 ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος,
 ὁμοούσιος ὧν τῷ θεῷ καὶ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα,
 20 καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα,
 παθητὸς σαρκί, ἀπαθὴς θεότητι ὁ αὐτός. Καὶ οὐκ ἄλλον
 τὸν θεὸν λόγον τὸν θαυματουργήσαντα, καὶ ἄλλον
 τὸν Χριστὸν τὸν παθόντα ἐπιστάμεθα· οὐ γὰρ τετάρτου
 προσώπου προσθήκην ἢ ἀγία τριάς ἐδέξατο, μὴ γέ-

III, 3/4 II Petr. 1, 11, 3, 18; cf. qu. IV, 1/2, V, 3/4, VI, 4/5, X, 7/8, 90/91
 6/9 cf. qu. V, 5/7 9 cf. qu. XIII, 118/119 10 Ioh. 1, 18 Eph.
 1, 23, 4, 10 11 cf. II Cor. 8, 9 15/17 cf. II Thes. 2, 13 17/21 Iustinian.,
 CRF (p. 73, 32 - 74, 1) 18 Matth. 16, 16 19/20 cf. Conc. Chalc., Symb.
 (p. 129 [325], 26-27; Rust.², p. 137 [396], 26-27) 21/23 Iustinian., CRF (p.
 74, 4-5); cf. etiam Procl. CP, Tomus, 17 (p. 190, 31); Iustinian., CRF (p. 90,
 24-25); qu. XIII, 30/32 23/24 Iustinian., CRF (p. 76, 38 - 78, 1); cf. etiam
 Procl. CP, Tomus, 16 (p. 190, 23-24); Iustinian., CRF (p. 88, 16-17); Ioh.
 Dam., De fid., 3, 4-5 (p. 239), Exp., 53, 17-18 (p. 128); qu. XVI, 11/12

6/? fonte ignoto, varias lectiones indicare non potuimus

n° 22

BV

III, 14 μήτρα] μῆρα B

25 νοιτο. Οὐ γὰρ ἕτερος ἦν υἱὸς ὁ ἐκ θεοῦ πατὴρ
 λόγος, ἕτερος δὲ πάλιν ὁ ἐκ τῆς παναγίας θεοτόκου
 Μαρίας τεχθεῖς, κατὰ τὴν Θεοδώρου καὶ Νεστορίου
 φρενοβλάβειαν, ἀλλ' αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ προαιώνιος υἱὸς
 καὶ λόγος τοῦ θεοῦ, ἀχρόνως ὡς εἴρηται καὶ αἰδίως
 30 ἐκ θεοῦ πατὴρ γεννηθεῖς, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν
 ἐν τῇ παρθενικῇ νηδίῃ | εἰσδύς ἀφράστως καὶ ἀοράτως ²²⁴
 οἶονεὶ θεῖος σπόρος, ἐν τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει ἀφθάρτως
 πλάττει ναὸν ἑαυτῷ, τέλειον ἄνθρωπον λαβὼν, τουτέστι
 ψυχὴν καὶ σῶμα, καὶ οὐ μέρος ἀνθρώπου κατὰ τὴν
 35 ἄνοιαν Ἀπολιναρίου.

Εἴ τι γὰρ ὁ ἄνθρωπος, τοῦτο ἦλθε καὶ ἀνέλαβεν Μαι, p. 608
 ὁ μονογενής, ἵνα ἐν τελείῳ αὐτοῦ ἀνθρώπῳ τὸ πᾶν
 τῆς σωτηρίας ἡμῶν κατεργάσῃται, μηδὲν τοῦ ἀνθρώ-
 που ἀπολιπὼν, ὅπως μὴ τὸ ἀπολειφθὲν μέρος γένηται
 40 τοῦ διαβόλου βρῶμα. Καὶ σάρκα μὲν ἔλαβε δι' ἐμὲ
 τὸν σωματικόν, ἵνα σωματικῶς λαλήσῃ σωματικῶ ὄντι,
 οὐ προὔπαρξεν γενομένης ταύτης – ἅμα γὰρ σὰρξ,
 ἅμα τοῦ θεοῦ λόγου σὰρξ –, καὶ ὅπως τὸν διάβολον
 ἀγκιστρέῃ διὰ τοῦ ὁμοιοπαθοῦς περὶ τὴν ἀνθρω-

25/28 cf. Iustinian., C. Mon., 27 (p. 12, 29-32); qu. IV, 42/46 29 cf.
 supra, 6 sqq. 30 II Petr. 3, 3 31/33 Ps. Iust. (revera Theodor. Cyr.), Exp.
 rect. fid., 10 (1224C₉₋₁₁); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 5 (p. 39,
 15-17); Leont. Byz., CNE, flor. 10 (p. 558-559); Ioh. Dam., C. Iacob., 90, 3-
 4 (p. 144); cf. etiam Theodor. Cyr., In Is., 4, 361-363 (p. 40); Theod. Raith.,
 Praep., p. 192, 10-12; Ioh. Dam., De fid., 23, 2-4 (p. 244); qu. VII, 76/78
 34/35 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. III. 1 (p. 51, 63-65) in Doctr.,
 11, XIV (p. 70, 28-30) = fragm. syr. 14 (p. 9, 102-105) ap. Sev. Ant., C. imp.
 Gramm., II, 17 (p. 120, 18-21) 36/40 Epiph. Const., Ancor., 75, 7-8 (p.
 95, 7-12); adfertur a Theod. Stud., Problem., 12 (484A₁₄-B₃); Nic. CP, Adv.
 Epiph., II, 7, XVI (p. 298, 34 - 299, 2, 344, 6-12); in flor. Edess., 49 (p. 39);
 Doctr., 11, VII (p. 68); cf. Euth. CP, Enc., 3 (p. 84 [508], 13-18) 42/43
 Ps. Athan. Alex., Ad Iov., 532A₁₅-B₁; adfertur a Ioh. Gramm., Apol., fragm.
 syr. 25 (p. 13, 212-213) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 32 (p. 194, 8-9);
 Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 17, 14-15); Cyro Alex., Satisfactio, 7 (565E₇₋₈) =
 Conc. Lateran., Secret. III (p. 134, 27); Sophr. Hierosol., Ep. synod., 473D₁₂₋₁₃
 (3161C₂), Hom. in annunt., 46 (3277C₅₋₆); Max. Conf., OTP, 197B₁₀; Anast.
 Sin., Hod., II, 5, 13 (p. 51); Ioh. Dam., C. Iacob., 79, 14 (p. 136), Exp., 46,
 31-32 (p. 110); Conc. Nic. II, Act. VI (256E₇₋₈, 257A₇); Nic. CP, Adv. Eus.,
 L (p. 447, 16-17); Euth., Pan., VII, 236B₂₋₃; in Dial. adv. Mon., 50 (p. 134,
 29-30); flor. Vat. gr. 1431, R 63 (p. 8); Doctr., 21, IV (p. 133, 15)

BV

26 ἁγίας V 36 ἐνέλαβε B 39 ὅπως μὴ τὸ] διατὸ τὸ (sic) μὴ B
 γενέσθαι B 42 ταύτης B 43 ὅπως] ὁμως B

45 πόττητα ειλούμενον· κατεκαυχάτο γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης
 ἀσθενείας ὁ δείλαιος, δι' ὧν αὐτὴν ἠπάτα καὶ μυρίοις
 κακοῖς περιέβαλλεν· ἄξεις γὰρ φησιν ὁ προφήτης τὸν
 δράκοντα ἐπ' ἀγκίστρῳ· ἄγκιστρον δὲ ἦν ἡ θεότης,
 δέλεαρ τὸ σῶμα. Ψυχὴν δὲ ἀνείληφε νοερὰν διὰ τὴν
 50 ἐμὴν ψυχὴν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοιον ἀνακαθάρῃ.

Καὶ ἔστιν εἷς υἱός, εἷς πρὸ τῆς σαρκώσεως ὁ
 αὐτός καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ ἔμεινε τριάς ἡ
 τριάς, καὶ τοῦ ἑνὸς τῆς τριάδος σῶμα λαβόντος ἐκ
 τῆς ἀγίας παρθένου, θεὸς τέλειος ὁ αὐτός καὶ ἄνθρω-
 55 πος τέλειος ὁ αὐτός. Εἷς γὰρ υἱός ἐκ τῶν δύο
 γεννήσεων ἀναδέδεικται, καὶ τῶν δύο γεννήσεων ὁ
 εἷς μονογενὴς υἱός φέρει τὰ γνωρίσματα, καὶ ἔστιν
 υἱός τῆς πατρικῆς φύσεως καὶ τῆς μητρικῆς φύσεως,
 ἀδιαιρέτως μείνας ὁ αὐτός· οὐδὲ γὰρ δι' ἑαυτὸν ὁ
 60 μονογενὴς δευτέρας ἐδεήθη γεννήσεως μετὰ τὴν ἐκ
 θεοῦ πατρός· ἐπειδὴ δὲ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν
 σωτηρίαν ἐνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν τὸ ἀνθρώπινον
 προήλθεν ἐκ γυναικός, ταύτη τοι λέγεται γεγεννησθαι,

47/48 Iob 40, 20 49/50 Greg. Naz., Or. XXXVIII, 13 (325B₈₋₉) et XLV,
 9 (633C₁₂₋₁₄); adfertur a Iustinian., C. Mon., 3 (p. 8, 7) 50 adfertur a
 Leont. Byz., CA, 1325A₅; Iustinian., In III cap., 3 (p. 49, 17-18); Sophr.
 Hierosol., Ep. synod., 473C₅₋₆ (3161A₁₃); Anast. Sin., Hom. III de creat., 5,
 88 (p. 78); Theod. Stud., Ref. poëm., 445A₅₋₆; Euth., Pan., VII, 212C₂₋₃ 52/
 53 cf. Zeno, Hen. (p. 113, 13-15; 2624B₉₋₁₀; flor. Vat. gr. 1431, R 75 [p. 54,
 8]); cf. etiam Ioh. Dam., Exp., 52, 34-35 (p. 128) 55/59 cf. Sophr. Hierosol.,
 Ep. synod., 476B₅₋₉, E₅₋₇, 488E₁₋₇ (3164A₇₋₁₁, D₄₋₆, 3177C₅₋₁₀), Hom. in
 annunt., 42 (3273C₁₋₃); Ioh. Dam., C. Nestor., 43, 54-58 (p. 287), De fid., 49,
 2-8 (p. 251-252), Exp., 51, 30-32 (p. 125) 59/61 Cyr. Alex., Ep. 4, 4 (Conc.
 Eph., Coll. Vat.¹, 4 [p. 27, 7-8]; Pusey, p. 6, 14-15; 45C₁₃₋₁₄); adfertur in
 Conc. Chalc., Act. I, 240 (p. 105, 23; Rust.¹, p. 83, 24-25), Rust.², II, 18 (p.
 8 [267], 31 - 9 [268], 1); a Leon. M., Ad Leon., flor. 27 (p. 129, 22-23); in
 Conc. CP II, Act. VI, 12 (p. 148, 24-25); flor. Vat. gr. 1431, R II 57, 12-13
 (p. 46) 61/63 Cyr. Alex., Ep. 4, 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 4 [p. 27, 10-
 12]; Pusey, p. 6, 17-20; 45D₂₋₅); adfertur in Conc. Chalc., Act. I, 240 (p. 105,
 25-27; Rust.¹, p. 84, 2-4), Rust.², II, 18 (p. 9 [268], 3-5); a Leon. M., Ad Leon.,
 flor. 27 (p. 129, 25-27); in Conc. CP II, Act. VI, 12 (p. 148, 27-28); flor. Vat.
 gr. 1431, R II 57, 14-16 (p. 46)

BV

47 περιέβαλλε V ἄξεις] ἔξεις V 54/55 καὶ - αὐτός] *om.* B 57 τὰ]
om. B 61 διὰ] *om.* V (cf. *qm.* XVII, 78) 63 ταύτη] *sic* BV (cf. *qm.* I, 61)
 γεγεννησθαι B

οὔτε τῆς θεότητος αὐτοῦ <τοῦ> εἶναι λαβούσης ἀρχὴν
 65 ἐν τῇ ἀγία παρθένῳ· ταῦτα γὰρ Φωτεινοῦ καὶ Παύλου
 τοῦ Σαμοσατέως τὰ ῥήματα. Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ
 λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεὸς ἦν
 ὁ λόγος. Οὗτος ὁ ἐν ἀρχῇ θεὸς λόγος σὰρξ γέγονεν,
 οὐ τραπεῖς τοῦ εἶναι λόγος, ἀλλὰ προσλαβὼν τὸ
 70 γενέσθαι σὰρξ, καὶ οὔτε μετεποιήθη εἰς ὄλον ἀνθρω-
 πον τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, ἀλλὰ σάρκα ἐψυ-
 χωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ ἐνώσας ἑαυτῷ Μαι, p. 609
 καθ' ὑπόστασιν, ἀφράστως καὶ ἀπερινοήτως γέγονεν
 ἄνθρωπος, καὶ ἐχρημάτισεν υἱὸς ἀνθρώπου, οὐκ ἀπο-
 75 βεβληκῶς τὸ εἶναι θεὸς καὶ ἐκ θεοῦ πατὴρ γεννηθῆ-
 ναι, ἀλλὰ καὶ ἐν προσλήψει σαρκὸς μεμενηκῶς ὅπερ
 ἦν – δῆλον δὲ ὅτι θεὸς κατὰ φύσιν – ἐγένετο ὅπερ
 οὐκ ἦν, τουτέστιν ἄνθρωπος, κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς
 μεινάσης σαρκὸς ἐν τῇ πρὸς θεὸν ἐνώσει.
 80 Καὶ οὐ χρὴ λέγειν· «ἐπέπερ ἡ σύλληψις τῆς παρ-
 θένου θείας ἔργον γεγένηται δημιουργίας, εἶχε μὲν

64/65 Cyr. Alex., Ep. 4, 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 4 [p. 27, 6-7]; Pusey, p. 6, 12-13; 45C₁₁₋₁₃); adfertur in Conc. Chalc., Act. I, 240 (p. 105, 22; Rust.¹, p. 83, 23-24), Rust.², II, 18 (p. 8 [267], 29-31); a Leon. M., Ad Leon., flor. 27 (p. 129, 21-22); in Conc. CP II, Act. VI, 12 (p. 148, 23-24); flor. Vat. gr. 1431, R II 57, 11-12 (p. 46); cf. Ioh. Dam., Exp., 56, 4-6 (p. 133) 66/68 Ioh. 1, 1 70/74 Cyr. Alex., Ep. 4, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 4 [p. 26, 26-28]; Pusey, p. 4, 27 · 6, 3; 45B₁₁₋₁₅); adfertur in Conc. Chalc., Act. I, 240 (p. 105, 13-15; Rust.¹, p. 83, 12-15), Rust.², II, 18 (p. 8 [267], 18-22); a Tim. Ael., C. eos..., flor. 98 (p. 102); Leon. M., Ad Leon., flor. 27 (p. 129, 13-16); Ioh. Max., Lib. fid., 11 (p. 5, 20-23); in Conc. CP II, Act. VI, 12 (p. 148, 14-17); flor. Vat. gr. 1431, R II 57, 2-5 (p. 45); flor. Cyr. 1 (p. 111, 26-29); a Sev. Ant., Philal., flor. 1, ref. 1 (p. 9, 19-23, 154, 1-6) 74/77 Cyr. Alex., Ep. 4, 7 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 4 [p. 28, 16-17]; Pusey, p. 10, 7-9; 48C₁₂₋₁₄); adfertur in Conc. Chalc., Act. I, 240 (p. 106, 19-20; Rust.¹, p. 85, 9-10), Rust.², II, 18 (p. 10 [269], 4-5); a Tim. Ael., C. eos..., flor. 99 (p. 102); Leon. M., Ad Leon., flor. 27 (p. 130, 23-24); Sev. Ant., Ep. ad Mar. (p. 142, 1-3); in Conc. CP II, Act. VI, 12 (p. 149, 21-22); flor. Vat. gr. 1431, R II 57, 42-43 (p. 46) 76/78 cf. Ps. Cyr. Alex., De s. trin., 14 (1152B₇₋₈); qu. VI, 177/179 80/81 Leo M., Tomus, 2 (p. 13, 3-4; Conc. Chalc., Coll. Nov., 5 [p. 26, 22]); adfertur a Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 6 (p. 146); in Conc. CP II, Act. VI, 19 (p. 168, 30) 81/84 Leo M., Tomus, 2 (p. 12, 27-28; Conc. Chalc., Coll. Nov., 5 [p. 26, 18-19]); adfertur a Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 5 (p. 145); in Conc. CP II, Act. VI, 19 (p. 168, 26)

BV

64 τοῦ] *supplevi sec. edit.* 71/72 ἐμψυχωμένην V 77 θεός, κατὰ φύσιν ἐγένετο B

ἀνθρώπου μορφήν ὁ τεχθεὶς ἡμῖν ἐκ παρθένου Χριστός, οὐκ εἶχε δὲ τοῦ μητρῶου σώματος τὴν ἀλήθειαν»· κυρίως γὰρ καὶ κατὰ ἰ ἀλήθειαν ἐξ αὐτοῦ ^{225'}
 85 τὸ κυριακὸν προσελήφθη σῶμα, τῆς παρθενίας τῆς μητρὸς ἀκεραίου μεϊνάσης. Τὸ μὲν γὰρ γόνιμον τῆ παρθένῳ τὸ ἅγιον πνεῦμα παρέσχε, τὴν δὲ τῆς σαρκὸς ὕλην ἢ ἄχραντος παρθένος ἐχορήγησεν, ἐπιθυμίαν ἀγνοήσασα, τῆς σοφίας ἑαυτῇ οἶκον οἰκοδομοῦσης, ἠ-
 90 νίκα γέγονεν ὁ ἀσπασμὸς ἐκ τοῦ ἀγγέλου τῆ ἁγία παρθένῳ· τὸ γὰρ «ὁ κύριος μετὰ σοῦ» δηλοῖ ὅτι «νῦν ἐστὶν ὁ θεὸς μετὰ σοῦ» σημαίνει γὰρ αὐτὸν γεννώμενον ἐν τῇ μήτρᾳ καὶ σάρκα γενόμενον. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος πρῶτον ἐγεννήθη κοινὸς ἐκ τῆς παρ-
 95 θένου, εἶθ' οὕτω πεφοίτηκεν ἐπ' αὐτὸν ὁ λόγος, καθὼς Θεόδωρος καὶ Νεστόριος παραφρονοῦντες βλασφημοῦ-

85 cf. Marc. Ancyr., Ep. ad Antioch., 26,10, 32,7, 65,17, 69,1 (p. 11, 13, 24, 28), Exp. fid., 205B₈; Athan. Alex., De sent. Dion., 10, 5 (p. 54, 2 [app. crit.]); 496B₃), Or. de incarnat., 20 (p. 338, 36; 132B₇₋₈); Ps. Athan. Alex., Trin., IV, 9-10 (1264D₆₋₇); Leont. Hierosol., CN, II, 20 (1580C₉); Anast. Sin., Cap., VIII, 3,53, 5,33 (p. 129, 133), Hod., X.2, 5, 50-51, XIII, 3, 98-99, XXIII, 2, 15 (p. 173, 221, 309); Nic. CP, Adv. Eus., XV (p. 397, 4); Ps. Anast. Sin., Haer., 12 (p. 81, 2) 85/86 Leo M., Tomus, 2 (p. 12, 4; Conc. Chalc., Coll. Nov., 5 [p. 25, 24]); adfertur a Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 2 (p. 144); in Conc. CP II, Act. VI, 19 (p. 168, 5-6); ab Eulog. Alex., Defensio (p. 241^b, 21-22 [p. 104]) 86/87 Leo M., Tomus, 2 (p. 13, 7-8; Conc. Chalc., Coll. Nov., 5 [p. 26, 25]); adfertur a Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 6 (p. 146); in Conc. CP II, Act. VI, 19 (p. 168, 33); cf. Leont. Byz., CA, 1352D₃₋₄ 87/89 Leo M., Tomus, 4 (p. 14, 19-20; Conc. Chalc., Coll. Nov., 5 [p. 28, 6-7]); adfertur a Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 11 (p. 148); in Conc. CP II, Act. VI, 19 (p. 169, 27); cf. Leont. Byz., CA, 1352D₇₋₈ 89 Leo M., Tomus, 2 (p. 13, 8-9; Conc. Chalc., Coll. Nov., 5 [p. 26, 26]); adfertur a Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 6 (p. 146); in Conc. CP II, Act. VI, 19 (p. 168, 34); cf. Prov. 9, 1 90/93 Petr. Alex., De deit., fragm., 512A₁₋₆; adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.², 54, 2 (p. 39, 16-19), Coll. Athen., 24,13, 75,4 (p. 36,34-37, 90,2-5); Conc. Chalc., Coll. Nov., 9, 8 (p. 40, 21-23), Rust.¹, 917, 2 (p. 203, 27 - 204, 3); a Tim. Ael., C. eos..., flor. 128 (p. 104); Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 21 et 34 (p. 143,17-22, 217,12-17), Philal., prolog. (p. 108, 31 - 109, 1) 91 Luc. 1, 28 93/98 Cyr. Alex., Ep. 4, 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 4 [p. 27, 12-14]; Pusey, p. 6, 20-23; 45D₅₋₇); adfertur in Conc. Chalc., Act. I, 240 (p. 105, 27-29; Rust.¹, p. 84, 4-6), Rust.², II, 18 (p. 9 [268], 5-7); a Leon. M., Ad Leon., flor. 27 (p. 129, 27-29); in flor. Cyr., 4 (p. 112, 10-12); a Sev. Ant., Philal., flor. 4 et ref. 4 (p. 9,32 - 10,3, 157,12-15); in Conc. CP II, Act. VI, 12 (p. 148, 28-30); flor. Vat. gr. 1431, R II 57, 16-18 (p. 46)

σιν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς μήτρας ἐνωθεὶς ὑπομεῖναι λέ-
γεται γέννησιν. Διὸ εἰς ὧν καὶ ὁ αὐτὸς Χριστὸς,
κατὰ μὲν τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον οὐδὲ τῷ πατρὶ,
100 οὐδὲ ἡμῖν συνάπτεται, κατὰ δὲ τὰς φύσεις καὶ ἡμῖν
καὶ τῷ πατρὶ εἰς καὶ ὁ αὐτὸς συνάπτεται, κατὰ μὲν
τὴν θείαν φύσιν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ πνεύματι,
κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσιν ἀνθρώποις *χωρὶς*
ἀμαρτίας ὁ αὐτὸς· καὶ οὕτω τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν
105 ἐπλήρωσεν.

“Ὅτι δὲ τοῦ θεοῦ λόγου, τουτέστι τῆς ὑποστάσεως
αὐτοῦ, λέγομεν εἶναι τὴν θείαν κένωσιν εἴτουν
ἐνανθρώπησιν, καὶ κατὰ τοῦτο εἰς τῆς ἀγίας τριάδος
λέγεται ὁ Χριστὸς, μαρτυρεῖ ὁ Ἀρεοπαγίτης Διονύσιος·
110 φησὶ γὰρ θεολογῶν περὶ τῆς ἀγίας τριάδος δηλονότι· *Ματ.*, p. 610
Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, ὅτι τοῖς καθ' ἡμᾶς πρὸς *π^ο 23*
ἀλήθειαν ὀλικῶς ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑποστάσεων
ἐκοινώνησεν, ἀνακαλουμένη πρὸς ἑαυτὴν καὶ ἀνατι-
θεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιάν, ἐξ ἧς ἀρρήτως ὁ
115 ἀπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη, καὶ παράτασιν εἴληφε χρο-
νικὴν ὁ αἰδῖος, καὶ εἴσω τῆς καθ' ἡμᾶς ἐγεγόνει φύ-
σεως ὁ πάσης τῆς κατὰ πᾶσαν φύσιν τάξεως ὑπε-
ρουσίως ἐκβεβηκῶς μετὰ τῆς ἀμεταβόλου καὶ ἀσυγχύ-
του τῶν οἰκείων ἰδρύσεως. Καὶ ὅσα ἄλλα θεωρητικὰ
120 φῶτα τοῖς λόγοις ἀκολούθως ἢ τῶν ἐνθέων ἡμῶν
καθηγεμόνων κρυφία παράδοσις ἐκφαντορικῶς ἡμῖν
ἐχαρίσατο...

103/104 *Hebr.* 4, 15 111/122 *Ps. Dion. Areop.*, De div. nom., I, 4
(592A₈-B₄); adfertur a *Ps. Ioh. Mar.*, Lib. fid., test. 49 (p. 208) 111/118
adfertur a *Max. Conf.*, Ep. 13 (529C₃₋₁₀) 111/114 adfertur a *Nic. CP, Adv.*
Eus., LXVIII (p. 490, 17-18)

111/122 *Ps. Dion. Areop.*

π^ο 23

119 θεωρητικὰ *Ps. Dion. Areop.* 120 λόγοις *Ps. Dion. Areop.* 122 ἐδωρήσατο *Ps.*
Dion. Areop.

BV

98 ὧν] *om.* V 109 ἀρεοπαγίτης B (*cf. gm. XI, 79/80*)

Quaestio IV

δ Ἐρώτησις. Εἰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ κυρίου καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ (Χριστοῦ) ἀνελήφθη, πῶς οὐ χριστοτόκον τὴν ἁγίαν παρθένον δοξάζειν ὀφείλομεν, ἀλλὰ θεοτόκον;

- 5 Ἀπόκρισις. Ἄλλ' οὐ τὸ ἀνθρώπινον μόνον τοῦ θεοῦ λόγου Χριστὸς κυρίως λέγεται, ἵνα τοῦτο εἴπωμεν. Κατὰ γὰρ τὸν θεολόγον Γρηγόριον· «Χριστὸς» γὰρ ^{no 24 (a)} διὰ τὴν θεότητα· χρίσις γὰρ αὕτη τῆς ἀνθρωπότητος, οὐκ ἐνεργεῖα κατὰ τοὺς ἄλλους «χριστοὺς» ἀγιάζουσα, 10 παρουσίᾳ δὲ ὄλου τοῦ χρίοντος, ἧς ἔργον ἀνθρωπὸν ἀκοῦσαι τὸ χρίον, καὶ ποιῆσαι θεὸν τὸ χριόμενον, κίρναμένων ὡσπερ τῶν φύσεων, οὕτω δὴ καὶ τῶν ^{no 24 (b)} κλήσεων, καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφυΐας. Ὡστε οὖν οὔτε τὸν ἐκ θεοῦ λόγον 15 ἰδικῶς ὠνόμασε Χριστὸν ὁ Θεολόγος, οὔτε πάλιν Ἰ Χριστὸν ἕτερον τὸν ἐκ γυναικός, ἀλλ' ἓνα μόνον οἶδε ^{225^v} Χριστὸν τὸν ἐκ θεοῦ πατρὸς λόγον μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Ἐπεὶ οὖν ὁ τεχθεὶς ἡμῖν ἐκ παρθένου Χριστὸς

IV, 1/2 II Petr. 1, 11, 3, 18; cf. qu. III, 3/4, V, 3/4, VI, 4/5, X, 7/8, 90/91 7/11 Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 21, 13-17 (p. 272; 132B₁₁-C₁); adfertur in Doctr., 20, VIII (p. 127, 17-20) 8 cf. Ioh. Dam., Exp., 47, 25 (p. 112) 9/10 cf. id., Imag., I, 19, 25-26 (p. 95) 12/14 Greg. Naz., Ep. 101, 31 (p. 48, 18-20; 181C₅₋₇); adfertur a Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 31, 24-26), C. imp. Gramm., III, 8 (p. 107, 30-32); Leont. Byz., CNE, flor. 26 (p. 561); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1821A₅₋₇; Theor., Disp., I, 141C₁₁₋₁₃; cf. Theod. Raith., Praep., p. 194, 13-16 12/13 adfertur a Theodor. Cyr., Eran., flor. I, 46 (p. 104, 18) 18/21 cf. Eulog. Alex., Tract. III (p. 274^a, 34-38 [p. 29])

7/11 Greg. Naz. (p. 272), Doctr.

no 24 (a)

7 γὰρ²] δὲ Greg. Naz., Doctr. 10/11 ἧς - χριόμενον] καὶ ἔργον ποιῆσαι θεὸν τὸ χριόμενον καὶ ἀνθρωπὸν ὀκοῦσαι τὸ χρίσαν Doctr.

12/14 Greg. Naz. (p. 48), Leont. Byz., Leont. Hierosol.

no 24 (b)

12 δὴ] δὲ Leont. Hierosol.

BV

IV, 2 Ἰησοῦ] om. V Χριστοῦ] *supplevi* (cf. praef., p. 101) 5 Ἀπόκρισις] om. V ἀνθρώπινον μόνον] ἀνίμων V 7 γὰρ²] om. V 8 χρίσις] sic acc. BV 9 ἐνεργεῖα BV (an recte?) 10 an legendum παρουσία? 11 χρίον] sic acc. BV τὸ²] τὸν B 15 ὠνόμασεν B

θεός και ἄνθρωπος κατὰ φύσιν ὑπάρχει, εἰς ὧν και
 20 ὁ αὐτός, διατοῦτο θεοτόκος ἢ παρθένος κυρίως και
 κατὰ ἀλήθειαν λέγεται· θεός γὰρ ἡμῖν δι' αὐτῆς προήλθε,
 διὰ τοῦ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν γεννηθέντος. Ὁ γὰρ θεός
 λόγος κατὰ φύσιν ἐνώθεις τῇ ἰδίᾳ σαρκί, διὰ μέσης
 ψυχῆς νοερᾶς πάντα τὰ τοῦ ἀνθρώπου ἴδια ὠκειώσατο
 25 και εἰς ἑαυτὸν κατεδέξατο· ἐν τούτῳ γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ
 και ἡ κένωσις. Ἔργον γὰρ γέγονε τῆς μακαρίας
 ταύτης ἐνώσεως, τὸ ποιῆσαι θεὸν τὸν ληφθέντα, και
 ἄνθρωπον κληθῆναι τὸν λαβόντα. Ἐπεὶ οὖν ὁ κυριακὸς
 ἄνθρωπος κατὰ ἀλήθειαν ἐστὶν ἐκ παρθένου, ὑπομεῖναι
 30 λέγεται γέννησιν ὁ λόγος, ὡς τὰ τούτου οἰκειούμενος
 ἴδια – ἴδιον γὰρ σαρκὸς τὸ γεννᾶσθαι –, και διατοῦτο
 κυρίως και κατὰ ἀλήθειαν θεοτόκος ἢ παρθένος ὑπάρ-
 χει και οὐ χριστοτόκος.

Φεύγοντες γὰρ τὴν τῆς διαιρέσεως ἀσέβειαν, ἕνα
 35 και τὸν αὐτὸν τῇ ὑποστάσει, εἰ και μὴ τῇ φύσει,
 φαμέν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν αὐτὸν
 θεὸν τε και ἄνθρωπον, ὁμοούσιον τῷ πατρὶ κατὰ
 τὴν θεότητα, και ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν
 ἀνθρωπότητα, φύσει τοῦ θεοῦ και πατὴρ υἱὸν κατὰ
 40 τὴν θεότητα, και φύσει τῆς μητρὸς υἱὸν κατὰ τὴν
 ἀνθρωπότητα, ἀποστρεφόμενοι τοὺς δύο υἱοὺς ἢ Χρι-
 στοὺς δοξάζοντας, ἕτερον μὲν τὸν ἐκ θεοῦ πατὴρ
 υἱὸν εἶναι λέγοντας, ἄλλον δὲ τὸν ἐκ τῆς παρθένου,
 ἢ ὀπωσοῦν διαιροῦντας τὸν ἕνα κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν

28/29 cf. Marc. Ancyr., Ep. ad Antioch., 4,1, 32,13, 33,8, 56,9, 63,6-7, 65,23,52, 66,8, 77,10, 85,4 (p. 6, 13, 18, 23, 25, 26, 31, 33), Exp. fid., 201C₂-204A₁, 205B₁₅, 205C₄₋₅; Athan. Alex., Ep. ad episc., 9 (560A₇ [varia lectio]) = Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 23 (p. 10, 16; cf. etiam p. 10, 18 - 11, 3); Ps. Athan. Alex., Disp., 20 (461C₄), Trin., IV, 10 (1265A₂₋₃); Greg. Naz., Ep. 101, 12 (p. 40, 14; 177B₅) = Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 23 (p. 10, 11); Epiph. Const., Ancor., 34,1, 37,3, 44,2, 78,7, 93,6,7 (p. 43,5, 46,29, 54,20, 98,14,15, 114,23, 115,3); Andr. Sam., Ep. ad Rab. (p. 176,8, 177,17); Leont. Hierosol., CN, I, 16, 18, 19, II, 6, 10, 14, III, 8 (1461A₅₋₆, 1464B₄, 1468B₁₃ et C₁₀, 1473C₁₄, 1476A₁₀, 1545A₁₁₋₁₂, 1556A₆, 1568A₁₁, 1628D₇), C. Mon., flor., 1809C₄, 1872B₅; Anast. Sin., Hod., XIII, 6, 110 (p. 235), Cap., VII, 3, 80 (p. 122); Anon. Diss. c. Iud., III, 600, VIII, 117 (p. 56, 170); cf. etiam A. Grillmeier, Κυριακὸς ἄνθρωπος 29/30 cf. qu. III, 97/98 34/36 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 23-24; Rust.², p. 137 [396], 23-24) 37/39 ibid. (p. 129 [325], 26-27; Rust.², p. 137 [396], 26-27) 42/46 cf. qu. III, 25/28

B V

22 τοῦ ... γεννηθέντος] τὸν ... γεννηθέντο B 43 υἱὸν] om. V

45 τὸν Χριστὸν, κατὰ τὴν Θεοδώρου καὶ Νεστορίου
 φρενοβλάβειαν· οὕτω δὲ Χριστὸν ἓνα καὶ κύριον
 ὁμολογοῦμεν, οὐχ ὡς ἄνθρωπον συμπροσκυνοῦντες
 τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ τομῆς φαντασία παρειακρίνηται διὰ
 τοῦ λέγειν τὸ «σύν», ἀλλ' ὡς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν
 50 προσκυνοῦντες. **Οὔτε γὰρ** ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ σῶμα
 μεθ' οὗ καὶ αὐτῷ συνεδρεύει τῷ πατρί, οὐχ ὡς δύο
 πάλιν συνεδρευόντων υἱῶν, ἀλλ' ὡς ἑνὸς καθ' ἑνωσιν
 μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ὑπὲρ ἡμῶν
 ἑαυτὸν δέδωκεν, ἵνα μὴ ἡ πίστις ἡμῶν καὶ ἡ ἐλπίς
 55 εἰς ἄνθρωπον ᾗ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ **θεὸς** λόγος **γενόμενος**
ἄνθρωπος τὸ ἴδιον σῶμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ
 διατοῦτο κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν θεοτόκος ἡ παρ-
 θένος ὑπάρχει τὲ καὶ λέγεται.

46/53 Cyr. Alex., Ep. 4, 6 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 4 [p. 28, 3-7]; Pusey, p. 8, 14-20; 48B₅₋₁₂); adfertur in Conc. Chalc., Act. I, 240 (p. 106, 6-10; Rust.¹, p. 84, 19-23), Rust.², II, 18 (p. 9 [268], 20-24); a Tim. Ael., C. eos..., flor. 99 (p. 102); Leon. M., Ad Leon., flor. 27 (p. 130, 10-14); in Conc. CP II, Act. VI, 12 (p. 149, 8-12); flor. Vat. gr. 1431, R II 57, 30-33 (p. 46) 53/56 Iustinian., CRF (p. 74, 7-8); cf. etiam Epiph. Const., Ancor., 93, 2 (p. 114, 6-10)

ἔ Ἐρώτησις. Πῶς «ἐκ δύο φύσεων» τὸν Χριστὸν ΜΛι, p. 612 λέγομεν; Ὁ γὰρ θεὸς λόγος μόνος προϋπήρχε τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ.

- 5 Ἀπόκρισις. Ὁ μονογενὴς υἱὸς καὶ λόγος τοῦ θεοῦ, ἀρρήτως τὲ καὶ αἰδίως ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς γεννηθεὶς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐστὶ, τῆς αὐτῆς φύσεως ὧν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι· τὴν δὲ ἀνθρωπίνην ἣν ἀνέλαβεν ἰουσίαν, οὐχ ὑποτίθεται ^{226'}
- 10 ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος προδιαπεπλάσθαι τῆς ὑπερφουοῦς καὶ ἀδιαιρέτου ἐνώσεως. Εἴ τις γὰρ διαπεπλάσθαι φησὶν ὁ Θεολόγος τὸν ἄνθρωπον, εἰθ' ὑποδεδυκέναι λέγει θεόν, κατάκριτος· οὐ γέννησις γὰρ θεοῦ ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ φυγὴ γεννήσεως. Τοῦτο τοῦ
- 15 φρενοβλαβοῦς Θεοδώρου ἐστὶ, καὶ Νεστορίου τὰ τοιαῦτα τερατεύματα, δύο υἱοὺς καὶ δύο πρόσωπα δοξάζειν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

V, 1/17 cf. Ephr. Ant., Tract. III (p. 256^b, 4-15 [p. 146-147]) 3/4 II Petr. 1,11, 3,18; cf. qu. III, 3/4, IV, 1/2, VI, 4/5, X, 7/8, 90/91 5/8 cf. qu. III, 5/9 8/11 cf. infra, 55/56, VII, 83/85 11/14 Greg. Naz., Ep. 101, 17 (p. 42, 14 - 44, 3; 177C₉ - 180A₂); adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.², 54, 14 (p. 43, 22-23), Coll. Athen., 75, 16 (p. 93, 14-15); Conc. Chalc., Rust.¹, 917, 14 (p. 208, 13-14); a Tim. Ael., C. eos..., flor. 94 (p. 102); Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 27, 28-31), C. imp. Gramm., II, 34 (p. 217, 26-28), III, 41 (p. 225, 13-16), Philal., prolog. (p. 111, 28-31); Leont. Byz., DTN, flor. 117 (p. 573); Euth., Pan., XIV, 885A₂₋₅; in flor. Achr., II (p. 147, 12-13); Doctr., 7, IX (p. 51) 11/13 adfertur in Doctr., 21, III (p. 133); cf. Leont. Byz., Epil., 1933A₉₋₁₁; Theod. Raith., Praep., p. 191, 21-22

11/14 Greg. Naz. (p. 42-44 [= AQBWVTSDPC]), Coll. Vat., Coll. Athen., Leont. Byz. n° 25 (= VOP), flor. Achr.

11/12 post διαπεπλάσθαι hab. λέγοι Greg. Naz. (ASDPC), λέγει Coll. Vat. et Athen.
 12 εἶτα Leont. Byz. (OP), flor. Achr. 13 λέγει| λέγοι Greg. Naz. (QBWVTD), doest ap. Greg. Naz. (ASPC), in Coll. Vat. et Athen. γὰρ γέννησις Greg. Naz. (ASDPC), Coll. Vat. et Athen., Leont. Byz. (P), flor. Achr. 14 τοῦτο ἐστὶν Greg. Naz., Coll. Vat. et Athen., Leont. Byz., flor. Achr.

BV

V, 14 Τοῦτο τοῦ] τοῦ οὖν V 15 ἐστὶ] om. V Νεστορίου] add. εἰσι V

Οὐκ ἀνάγκη δὲ ἐπὶ τῶν συνθέτων πάντα τὰ μέρη
 ἐξ ὧν ἡ σύνθεσις προῦφεστηκέναι καθ' ἑαυτὰ τῆς
 20 συνθέσεως τοῦ ἀποτελέσματος· ἰδοὺ γὰρ τὰ σώματα
 σύγκεινται ἐξ ὕλης καὶ εἴδους κατὰ τὸ πρῶτον αὐτῶν
 ὑποκείμενον, καὶ οὐδέτερον αὐτῶν καθ' ἑαυτὸ τῆς
 γεννήσεως αὐτῶν προῦπέστη, ἐν μόνῃ δὲ τῇ συνθέσει
 25 αὐτῶν θεωροῦνται· ἀναλύων γὰρ τις τὰ σώματα τῇ
 θεωρίᾳ εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκεν, εἰς ταῦτα ὡς πρὸς
 οἰκείας ἀρχὰς αὐτῶν ἀνατρέχει. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ
 τῆδε κόσμος σύγκειται ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων,
 καὶ οὐκ ἔχομεν λέγειν ὅτι προῆσαν ἰδιοὑποστάτως
 καὶ καθ' ἑαυτὰ τῇ ἐνεργείᾳ πρὸ τῆς τούτου πα-
 30 ραγωγῆς· μόνῃ γὰρ ἐν τῇ μίξει αὐτῶν γνωρίζονται.
 Οὐκ ἐδεήθη γὰρ ὁ δημιουργὸς πρῶτον ταῦτα ὑποστή-
 σαι, ἵνα οὕτω δίκην τινὸς χειροτέχνου ἐξ αὐτῶν τὸν
 κόσμον παραγάγῃ, ὡς ἀπὸ ὕλης καὶ ὀργάνου· νεύματι
 γὰρ τὰ πάντα ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγε· μόνον γὰρ
 35 ἠθέλησε, καὶ τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν αὐτά. Ἄνευδεῆς
 γὰρ ἐστὶ κατὰ πάντα καὶ δυνάστης· οὐδὲ γὰρ δεῖται
 χρόνου πρὸς τελείωσιν τῶν ἑαυτοῦ ἔργων ὁ θεός.
 Καὶ ὁ ἄνθρωπος σύνθετόν ἐστι πρᾶγμα, ἐκ ψυχῆς
 νοερᾶς καὶ σώματος συνεστῶς, καὶ τούτου οὐχ ὅλα
 40 τὰ μέρη εὐρίσκομεν ἰδιοὑποστάτως καὶ καθ' ἑαυτὰ
 προὑπάρχοντα τῆς τῶν μερῶν τούτου συνθέσεως. Οὔτε
 γὰρ τὸ σῶμα προὑπάρχει καθ' ἑαυτὸ καὶ κατ' ἐνέργειαν,
 εἰ μήτοιγε δυνάμει· τὸ γὰρ σπέρμα καὶ καταμήνιον
 προῦφέστηκε, δυνάμει ὃν σῶμα ἀνθρώπινον, οὐ μέντοι
 45 γε καὶ κατ' ἐνέργειαν· δύναται δὲ ἀχθῆναι εἰς ἐνέρ-
 γειαν ὑπὸ τινος. Ἄλλωστε δὲ εἰ τὰ μέρη τῶν πρὸς
 τι εἰσὶν – ὅλου γὰρ τινὸς καὶ παντὸς λέγεται μέ-
 ρη, καὶ τὸ ὅλον μερῶν λέγεται ὅλον, συμπληρωτικὸν
 50 ὅλον –, ταῦτα δὲ συνεπινοοῦνται ἀλλήλοις καὶ συ-
 νυπάρχουσιν, οὐκ ἄρα τὰ μέρη ὡς μέρη προὑπάρχουσι
 τῆς συνθέσεως τοῦ ὅλου, ἐάν τις πολυπραγμονήσῃ.
 Οὐκοῦν εἰ καὶ τὸν δεσπότην ἡμῶν καὶ κύριον
 Ἰησοῦν Χριστὸν «ἐκ δύο φύσεων» λέγουσιν οἱ πα-

Μαι, p. 613

BV

23/24 συνθέσει - τῇ] *om. V* 27 τῶν] *om. V (cf. qm. VIII, 120)* 35
 παρηκολούθησεν *V* 37 αὐτοῦ *V^a corr.* 38 ὁ] *om. B* 39 συνεστῶς
B (cf. qm. II, 25, 44, VI, 12, VII, 11) 43 μήτιγε *B (cf. qm. VIII, 109)* 50/
 51 ὑπάρχουσιν *V^a corr.*

- 55 τέρες, οὐκ ἀνάγκη προδιάπλασιν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου
αὐτοῦ δοξάζειν, ἵνα μὴ εἰς τὸ Παύλου καὶ Νεστορίου
ἐμπέσωσιν | ἀσέβημα, δύο υἱοὺς καὶ δύο ἄτομα ἐπὶ ^{226^v}
τοῦ ἐνὸς καὶ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑποτι-
θέμενοι, ἀλλ' ὡς τούτων σωζομένων ἐν τῇ ἐνώσει.
60 Καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως τοῦτο
δοξάζομεν· οὐκ ἐγένετο γὰρ σύγχυσις ἢ ἐνωσις· διὸ
καὶ σώζεται μετὰ τὴν ἐνωσιν τὰ ἐξ ὧν ἢ ἐνωσις,
τῆς διαφορᾶς οὐ κατὰ τὴν ἀνὰ μέρος διαίρεσιν γνω- ^{π^o 26}
ριζομένης, καθὼς εἶπαν οἱ πατέρες, ἀλλ' ἐν τοῖς τῆς
65 συνθέσεως λόγοις ὡς ἐν ἰσχυαῖς ἐννοίαις θεωρουμένης·
σύνδρομον γὰρ τῇ ὑπάρξει τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ
λόγου ἴσμεν τὴν ἐνωσιν. Καὶ ἵνα ἀκριβέστερον ὁ
περὶ τούτου λόγος τρανωθῇ, δεῖ γινώσκειν ὅτι τὸ
«ἐκ δύο φύσεων» λέγειν τὸν ἕνα Χριστὸν ὑποβάλλει
70 νοεῖν τὰς οὐσιώδεις καὶ μόνας διαφοράς, τῆς θεότητος
φημι καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος, ἐξ ὧν τὸ
σωτήριον ἀποτέλεσμα γέγονε τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ
σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς κατ' αὐτὸν οἰ-
κονομίας καὶ ἐνοειδοῦς ὑποστάσεως ἐτέρως μὲν ση-
75 μαινούσης τὴν φυσικὴν τῶν ἐπ' αὐτῷ συνδεδραμηκότων
φύσεων ἄτρεπτον καὶ ἀσύγχυτον διαφορὰν, ἐτέρως

55/56 cf. supra, 8/11, VII, 83/85 60 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 31; Rust.², p. 137 [396], 31) 63/65 cf. Cyr. Alex., Ep. 46, 5 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 162, 6-7]; 245A₁₁₋₁₄); adfertur in flor. Cyr., 53 (p. 129, 24-26); a Sev. Ant., Philal., flor. 53, ref. 42, 53 (p. 25, 18-21, 214, 16-19, 224, 17-21), C. imp. Gramm., II, 8, 12, 14, 22, 31 (p. 77, 8-10, 91, 1-3, 96, 16-18, 146, 5-7, 189, 11-13), III, 3, 8, 9, 16, 17 (p. 21, 33-35, 105, 10-12, 130, 31-34, 132, 1-4, 186, 15-18, 192, 19-22, 197, 27-29, 212, 14-17), III, 24, 30, 35, 41 (p. 21, 3-5, 81, 17-20, 155, 6-8, 245, 18-21); Ephr. Ant., Tract. I (p. 249^b, 5-7 [p. 126]); Iustinian., C. Mon., 51 (p. 15, 6-8); Eulog. Alex., Tract. X (p. 285^a, 2-5 [p. 59-60]); in flor. Vat. gr. 1431, R 33 (p. 7); Dial. adv. Mon., 19 (p. 127, 31-33); Doctr., 28, II (p. 199, 18-20) 66/67 Leont. Byz., Epil., 1937A₁₀₋₁₁; cf. Sophr. Hierosol., Ep. synod., 473D₄₋₅ (3161B₉₋₁₀) 72/73 Tit. 2, 13; cf. qu. II, 128/129, XIII, 16/17

63/65 Cyr. Alex. (Conc. Eph.)

π^o 26

63/65 ἐν ψιλαῖς διελόντες ἐννοίαις καὶ ὡς ἐν ἰσχυαῖς θεωρίαις ἦτοι νοῦ φαντασίαις τὴν διαφορὰν δεξάμενοι οὐκ ἀνὰ μέρος τίθεμεν τὰς φύσεις Cyr. Alex.

BV

61 ἢ B 64 εἶπον V (cf. qu. I, 7)

δὲ παριστώσης τὴν μίαν καὶ ἄτομον καὶ ἀδιαίρετον
τοῦ ἑνὸς προσώπου ὑπόστασιν σύνθετον. Καὶ διατοῦτο ΜΛΙ, p. 614
περὶ μὲν τὸν αὐτὸν ὁρᾶται καὶ κατὰ φύσιν καὶ
80 καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις· ἄλλη τὲ καὶ ἄλλη ἐννοία φυ-
σικῶς τε καὶ ὑποστατικῶς ὁ λόγος τῷ οἰκείῳ ἠνώθη
προσλήμματι.

BV

ζ Ἐρώτησις. Εἰ ἡ ἔνωσις τὰ συνελθόντα μέρη πρὸς τὴν τοῦ ὄλου σύνθεσιν ἔν ἀποτελεῖ καὶ οὐ δύο, ἐπεὶ οὐκ ἔνωσις κυρίως λέγεται, πῶς δύο φύσεις μετὰ τὴν κατ'οὐσίαν ἔνωσιν ἐπὶ τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ
 5 σωτήρος Ἰησοῦ Χριστοῦ; Δοκεῖ γὰρ ἡ τοιαύτη ὁμολογία διαιρετικὴ εἶναι τῶν ὑπὸ τῆς ἐνώσεως συνημμένων. Τί δὲ δηλοῖ καὶ ἡ καθ'ὑπόστασιν ἔνωσις;

Ἀπόκρισις. Ἀληθῆς ὁ λόγος· καὶ γὰρ ἡ ἔνωσις τὰ συνημμένα πρὸς σύνθεσιν τινὸς ἀποτελέσματος ἔν
 10 ἀπεργάζεται, ἀλλ' οὐ πάντως κατὰ φύσιν. Ἴδου γὰρ ἄνθρωπος σύνθετόν ἐστι πρᾶγμα, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστῶς, κατ'οὐσίαν τούτων ἐνωθέντων, καὶ οὐχ ἔν ἐστι τῇ φύσει· οὐδὲ γὰρ ταυτὸν ἡ ψυχὴ τῷ σώματι κατ'οὐσίαν. Τοῦτο γὰρ ὁ ἄνθρωπος, ψυ-
 15 χὴ λογικῇ σώματι ὀργανικῶς συνημμένῳ κεχρημένη. Ὡσαύτως καὶ ὁ κόσμος· σύνθετόν ἐστιν ἐξ ἑτεροειδῶν συγκεῖμενον, ἀλλ' οὐχ ἔν ἐστι τῇ φύσει. Καὶ ἡ κατὰ Χριστὸν οὖν ὑπόστασις σύνθετος οὔσα, οὐχ ἔν ἐστι

VI, 1/7 cf. Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 10, 8-11); Ioh. Max., Responsio, 8 (p. 13, 20-22); Iustinian., CRF (p. 82, 16-17); Max. Conf., Ep. 12 (473B₁₁-C₂); Dial. adv. Mon., 20 et 43 (p. 128,7-9, 133,32-34) 1/5 cf. Sev. Ant., Philal., prolog. (p. 129, 27-30) 4/5 II Petr. 1,11, 3,18; cf. qu. III, 3/4, V, 3/4, X, 7/8, 90/91 5/7 cf. Sev. Ant., Philal., ref. 9 (p. 176, 2-3); Leont. Schol., De sectis, VII (1241D₁₋₄); Eustath., Ep. de duab. nat., 531-532; Theod. Raith., Praep., p. 195, 19-20; Anast. Ant., C. trith., 67-68, 321, 411 (p. 81, 88, 92); Ioh. Dam., C. Aceph., 4, 3-4 (p. 412). C. Iacob., 50, 1 (p. 124), De volunt., 8, 68 (p. 187); Theor., Disp., I, 145C₉₋₁₀; Dial. adv. Mon., 47 (p. 134, 11-12); Doctr., 30 (p. 216, 13-15)

BV

VI, 3 οὐκ ἔνωσις] sic V (cf. infra, 10f), οὐ κένωσις B 8 καὶ] κἀν V 12 συνεστῶς B (cf. qu. II, 2f, 4f, V, 39, VII, 11) 15 λογικῶι B

τῇ φύσει. Ὡς γάρ φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος· Εἰ ^{no 27}
 20 γὰρ καὶ τὰ συναμφότερα ἓν, οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ
 συνόδῳ. Οἱ γὰρ ἅγιοι πατέρες καὶ διδάσκαλοι τῆς
 ἐκκλησίας, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ | μονογενοῦς ^{227^r}
 θεοῦ λόγου ἐδίδαξαν ἡμᾶς δύο φύσεις ὁμολογεῖν ἐν ^{no 28}
 αὐτῷ, ἀσυγχύτους τὰς φύσεις διατηρήσαντες ἐξ ὧν
 25 καὶ συνετέθη· καὶ γὰρ ἦν ὄντως κατὰ ταυτὸν ἀμ-
 φότερα, ἄνθρωπος μὲν ὧν φύσει καὶ ὀρώμενος ἀληθῶς,
 θεὸς δὲ ὁ αὐτὸς φύσει καὶ ὧν καὶ ἀληθῶς ἐκ τῶν
 θαυμάτων γινωσκόμενος καὶ φανερούμενος. Εἰ οὖν καὶ
 30 μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν μία τοῦ Χριστοῦ φύσις, τίνος ^{MAL, p. 615}
 δοξάζομεν ταύτην; Τῆς θεότητος; Καὶ πῶς ἄνθρωπος
 φύσει ὁ Ἐμμανουὴλ γέγονε κατὰ πάντα ὅμοιος ἡμῖν
 χωρὶς ἁμαρτίας; Εἰ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος, πῶς φύ-
 σει θεὸς ὁ Χριστός; Εἰ δὲ ἕτεροφυές τι παρὰ τὰς

19/21 Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 8, 12-13 (p. 242; 113B₉₋₁₀);
 adfertur a Theodor. Cyr., Eran., flor. II, 46 (p. 168, 15-16); Sev. Ant., Ad
 Neph., II (p. 31, 6-8), C. imp. Gramm., III, 8 (p. 106, 32 - 107, 1); Leont.
 Byz., CNE, flor. 25 (p. 561); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1821C₈₋₉;
 Iustinian., C. Mon., 136 (p. 29, 17), CRF (p. 84, 36); Leont. Schol., De sectis,
 VII (1244C₁₂₋₁₃) = Doctr., 30 II (p. 218, 2-3); Leont. Schol., ibid., IX, 3 (f.
 218^r, 31-32); Eulog. Alex., Tract. III (p. 273^a, 30-31 [p. 26]); Theod. Raith.,
 Praep., p. 198, 14-15; Max. Conf., Ep. 12 et 18 (493D_{10-496A}₁, 585C₅₋₆), OTP,
 104C₁₁₋₁₃; Ioh. Dam., C. Iacob., 100,5-6, 103,6-7 (p. 146, 147); Nic. CP,
 Antirrth., I, 32 (284A_{15-B}₁); Euth., Pan., VII, 213B₅₋₆, 249A₅₋₆, XI, 581D₉₋₁₀;
 Theor., Disp., I, 141A₁₀₋₁₁, 152A₁₁₋₁₂, 153D₆₋₇; in flor. Mosqu., 61 (f. 19^v,
 24-25); Doctr. 2, III et LI (p. 11, 25, 14-15); cf. infra, 261/262 19/20 adfertur
 a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 8 (p. 107, 29) 22/24 cf. Conc. Chalc.,
 Symb. (p. 129 [325], 30-31 [?]; Rust.², p. 137 [396], 31) 24/25 Iustinian.,
 CRF (p. 74, 19); cf. qu. X, 13, 19, VIII, 112 32/33 Conc. Chalc., Symb.
 (p. 129 [325], 27; Rust.², p. 137 [396], 27-28) Hebr. 4, 15 34/35
 Iustinian., CRF (p. 82, 6)

19/21 Greg. Naz. (p. 242), Theodor. Cyr., Leont. Byz. (= VOG), Leont. Hierosol., Iustinian.¹ ^{no 27}
 (= C. Mon.), Iustinian.² (= CRF), Leont. Schol.¹ (= Actio VII), Leont. Schol.² (= Actio IX),
 flor. Mosqu., Pamph. (infra, 261/262)

19/20 Εἰ γὰρ καὶ *om.* Leont. Hierosol., Leont. Schol.¹ 20 τὰ συναμφότερα] τὸ συ-
 ναμφότερον Greg. Naz., Theodor. Cyr., Leont. Byz., Iustinian.¹⁺², Leont. Schol.¹⁺², flor. Mosqu.,
 τὸ γὰρ συναμφότερον Leont. Hierosol. ante οὐ hab. ἀλλ' Greg. Naz., Theodor. Cyr., Leont.
 Byz., Leont. Hierosol., Iustinian.¹⁺², flor. Mosqu., Pamph., ἀλλ' οὖν Leont. Schol.²

22/24 varias lectiones non indicandas censuimus

^{no 28}

35 συνελθούσας φύσεις ἀπετελέσθη, καθὼς Ἀπολινάριος
βλασφημεῖ, σύγχυσις τε καὶ φυρμός γέγονε τῶν φύ-
σεων, ἢ τῆς χοϊκῆς φύσεως εἰς τὴν θεϊκὴν τραπέισης,
ἢ τῆς θεϊκῆς φύσεως εἰς τὴν χοϊκὴν μεταποιηθείσης.
"Ἄλλωστε δὲ εἰ ἀσύγχυτα ἐν τῇ ἐνώσει τὰ συνελ-
40 θόντα ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ὑποστάσει γινώσκομεν,
ἐκ δύο δὲ φύσεων τὸν Χριστὸν δοξάζομεν, πῶς τὰ
μὴ συγχυθέντα δύο ἐν τῇ ἐνώσει καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν
οὐ δύο γνωρίζομεν καὶ καθομολογοῦμεν; Καὶ πάλιν,
εἰ τὰς φυσικὰς ιδιότητας τῆς θείας φύσεως καὶ τῆς
45 ἀνθρωπίνης ὁμολογοῦμεν μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἐξ ὧν καὶ
τὴν διαφορὰν τῶν συνελθόντων γινώσκομεν φύσεων
— καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς περιγραπτὸς μὲν ἔστι κατὰ
τὸ σῶμα, ἀπερίγραπτος δὲ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ
κτιστὸς καὶ ἄκτιστος, καὶ γεννητὸς καὶ ἀγέννητος —,
50 πῶς οὐ δύο φύσεις δοξάζειν ὀφείλομεν, ἐπειδὴ δύο
καὶ τούτων φυσικαὶ ιδιότητες; Αἱ γὰρ ιδιότητες, τινῶν
εἰσιν ιδιότητες.

Ταύτας δὲ τὰς δύο φύσεις οὐκ ἐν διαιρέσει, ἢ ἐν
ὑποστάσει διττῇ θεωροῦμεν, καθὼς οἱ ἀπὸ Νεστορίου
55 διαστρόφως ἐκβιάζονται νοεῖν, ἀλλ' ἐν μιᾷ ὑποστάσει
καὶ ἐν ἐνὶ ἀτόμῳ μοναδικῷ, ἐν ιδιότητι τῇ κατὰ
φύσιν ἑκατέρας νοουμένης καὶ μεινάσης ἐν τῇ ἐνώσει.
Ἐπιλέγονται γὰρ ἑκάστη κυρίως καὶ πρώτως τὰ ἑαυτῆς,
δευτέρως δὲ καὶ τὰ τῆς ἑτέρας διὰ τὴν κατ' οὐσίαν
60 ἔνωσιν. Πῶς δὲ τοῦ μονογενοῦς υἱοῦ καὶ λόγου τοῦ
θεοῦ λέγομεν τὴν κένωσιν γεγονέναι; Ἄρα ἐν τῇ
ἑαυτοῦ φύσει, ἢ ἐν ἑτέρᾳ; Ἄλλ' εἰ μὲν ἐν τῇ ἰδίᾳ
φύσει, ἔμεινεν ὁ αὐτὸς ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, μηδὲν
προσλαβὼν, καὶ πῶς γέγονεν ἄνθρωπος; Εἰ δὲ ἐν

39/43 Leont. Byz., Epar., 5 (1901D₁₋₅) = Doctr., 24, II (p. 156, 6-9) =
Euth., Pan., XVI, 1069A₄₋₇; cf. infra, 73/77 44/45 Leont. Byz., Epar., 22
(1909A₄₋₅) = Doctr., 24, II (p. 159, 32-33) 50/51 Leont. Byz., Epar., 22
(1909A₅₋₆) = Doctr., 24, II (p. 159, 33-34) 51/52 Leont. Byz., Epar., 22
(1908D₁₁₋₁₂) = Doctr., 24, II (p. 159, 28) 56/57 Cyr. Alex., Ep. 46, 3
(Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 159, 21 · 160, 1]; 241B₈₋₉); cf. qu. X, 72/73

BV

35 Ἀπολινάριος] *praep.* ὁ V (cf. qu. XI, 51) 38 φύσεως] *om.* V 49
ἀγέννητος V 51 καὶ] *add.* αἱ B 52 εἰσὶν B 59 καὶ — τῆν] *om.*
B, *sed in mg. suppl. pr. man.* (*post* τὴν *add. etiam* καὶ, *sed scriptor.*)

65 ἑτέρα, τουτέστιν ἐν τῇ χοϊκῇ – κατὰ γὰρ τὸν εὐαγγελιστὴν ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν –, πῶς οὐ ταύτην καθομολογοῦμεν ἄτρεπτον φυλαχθεῖσαν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν;

ΜΑΙ, Ρ

Καὶ πάλιν, εἰ αἱ δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἐνω-
 70 θεῖσαι καὶ ἀσύγχυτοι μείνασαι, μίαν ἀπετέλεσαν φύσιν κατὰ τοὺς τῆς ἐναντίας μοίρας, τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἡ σύγχυσις τῶν συνελθόντων οἶδε | ποιεῖν, τίς ἡ ²²⁷ διαφορὰ συγχύσεως καὶ ἀσυγχύτου; Εἰ γὰρ ἀσύγχυτα ἐν τῇ ἐνώσει τὰ συνελθόντα ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν
 75 ὑποστάσει γινώσκομεν, ἐκ δύο δὲ φύσεων τὸν Χριστὸν δοξάζομεν, πῶς τὰ μὴ συγχυθέντα δύο ἐν τῇ ἐνώσει, οὐ δύο γνωρίζομεν καὶ καθομολογοῦμεν; Θαυμάζω δὲ τοὺς Ἀκεφάλους ὅτι μίαν φύσιν τοῦ θεοῦ λόγου σεσαρκωμένην μεθ' ἡμῶν καθομολογοῦντες,
 80 ἀρνοῦνται τῶν δύο φύσεων τὴν ἀλήθειαν. Ἡ γὰρ θεοφόρος σὰρξ ἢ ἐνούσιός ἐστιν ἥτοι ἔχει φύσιν, ἢ φύσεως ἐστὶν ἄμοιρος· ἀλλ' εἰ μὲν ἔχει, διατί καὶ μὴ συναριθμεῖται; Εἰ δὲ οὐκ ἔχει, τί ἐστὶ δειξάτωσαν ὡς καθήκει, καὶ μετὰ χάριτος δεχόμεθα. Καὶ πάλιν
 85 ὁ Χριστὸς καὶ ἡμῖν ὁμοούσιός ἐστι καὶ τῷ πατρί, καὶ οὔτε καθὼ ἡμῖν ἐστὶν ὁμοούσιος, ὁμοούσιός ἐστι καὶ τῷ πατρί· οὔτε πάλιν καθὼ τούτου ὁμοούσιος ὑπάρχει, ὁμοούσιός ἐστι καὶ ἡμῖν. Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, πῶς οὐ δύο φύσεις εὐσεβῶς καὶ μετὰ τὴν
 90 ἔνωσιν δοξάζειν ὀφείλομεν; Ἐπὶ γὰρ μιᾶς φύσεως ἀδύνατον τοῦτο γενέσθαι, ἐπεὶ εὐρεθήσεται ἢ σὰρξ τῷ θεῷ καὶ πατρὶ ὁμοούσιος, τῆς Χριστοῦ προσηγορίας οὐ φύσιν σύνθετον, ἀλλ' ὑπόστασιν σημαίνουσης. Διὰ οὖν ταῦτα πάντα, δύο φύσεις καὶ μετὰ

66/67 Ioh. 1, 14 69/73 cf. Leont. Hierosol., C. Mon., 8 (1773B₁₂-C₃); Ioh. Dam., C. Iacob., 47, 1-3 (p. 124) 69/71 cf. Leont. Byz., Epil., 1936A₁₋₂ 71/73 ibid., 1936A₂₋₄ 73/77 id., Epap., 5 (1901D₁₋₅) = Doctr., 24, II (p. 156, 6-9) = Euth., Pan., XVI, 1069A₄₋₇; cf. supra, 39/43 78/79 Hac formula contra Nestorium usus est Cyr. Alex., e.g. Ep. 45, 6 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 171 [p. 153, 23]; 232D₉); cf. infra, 194/195, 202, 309/310 81 de usu orthodoxo vocis "carnis deiferae", cf. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 26 (p. 43, 1 - 45, 15) 81/82 Leont. Byz., CNE, 1277A₁₂₋₁₃ 83/84 cf. ibid., 1277A₁₄-B₁ 92/94 Leont. Byz., Epil., 1928A₈₋₉

BV

65 τουτέστι V γὰρ] *om.* V 69 αἱ] *om.* B 70 καὶ] *om.* B 86 ἡμῖν ἐστὶν B 87 τούτου] *sic* BV 88 ὁμοούσιος ἐστὶ V

95 τὴν ἔνωσιν δεῖ καθομολογεῖν εὐσεβῶς. Ἡ γὰρ ἔνωσις
τὰς δύο φύσεις ἐξ ὧν συνέστηκεν ὁ Χριστός, ἐν
ἀπετέλεσε κατὰ τὸ ἄτομον καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν,
ὡς ἤδη λέλεκται· οὔτε γὰρ φυρμός οὔτε σύγχυσις
τῶν φύσεων γέγονε. Τὸ γὰρ τῆς οἰκονομίας θεῖον
100 καὶ φρικτὸν μυστήριον τὰς δύο φύσεις ἤνωσεν ἐν
μῖᾳ ὑποστάσει, καὶ περὶ αὐτὴν αὐταὶ θεωροῦνται καὶ
ἔστιν ὁ αὐτὸς θεὸς ἅμα καὶ ἄνθρωπος.

Καὶ ταῦτα μὲν διὰ τὸ παραστήσαι τὴν οὐσιώδη ΜΑΙ, p. 617
τῶν φύσεων διαφορὰν ἄτρεπτον καὶ ἀδιαίρετον φυ-
105 λαχθεῖσαν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν. "Ὅτι δὲ οὐκ αὕτη
ἢ τῶν φύσεων ὁμολογία, καθὼς νοοῦσιν οἱ ἀπὸ
Εὐτυχοῦς, διαίρεσιν εἰσάγει τῇ θεῖᾳ οἰκονομίᾳ, τοῦ
ἀριθμοῦ διαιρεῖν πεφυκός, δῆλον ἐντεῦθεν. Ὁ ἀρι-
θμός τοῦ ποσοῦ ἔστι, καὶ τούτου οὐ τοῦ συνεχοῦς,
110 ἀλλὰ τοῦ διηρημένου. Οὗτος δὲ οὐκ ἔχει ὑποκείμενα
πράγματα, ἀλλὰ μονομερεῖς τὰς μονάδας, συνιστώσας
αὐτόν· ὡς γὰρ φασὶν οἱ τὰ τοιαῦτα δεινοί, ἀριθμός n° 29
ἔστι τὸ ἐκ μονάδων συγκείμενον πλῆθος. Εἰ οὖν αἱ
μονάδες αὐτόν συνιστῶσι, καὶ οὐκ ἔστι τί παρὰ ταύτας
115 – ὡς ὅλον γὰρ ἐν μέρεσι θεωρεῖται, ὅθεν καὶ ἀ-
ναιρουμένων αὐτῶν καὶ αὐτὸς συναναιρεῖται αὐτοῖς –,
δηλονότι οὐκ ἔχει τί ὑποκείμενον. Εἰ δὲ μὴ ἔχει,
οὐκ ἄρα ἡ φύσις αὐτοῦ καθ' ἑαυτὴν οὔτε διαιρεῖ οὔτε
συνάπτει. Ἄλλ' εἰ ἄρα ἀμφοτέρωθεν δέχεται, καθὼς τίς n° 30
120 τῶν πατέρων εἶπεν, ἐν τῇ τῶν μερῶν συνθέσει τὲ

98 cf. qu. V, 73/78, supra, 53/56 108/110 cf. Aristot., Cat., 6 (p. 4^b, 22-31); Leont. Byz., Epil., 1920C_{7.9} 110/111 Leont. Byz., Epil., 1920A_{12.13}
112/113 Aristot., Metaphys., I, 1 (p. 1053^a, 30); cf. Ioh. Dam., C. Iacob., 50, 2-3 (p. 124) 118/121 cf. qu. X, 39/41 118/119 Leont. Byz., Epil., 1920A_{11.12}; cf. Ioh. Dam., C. Iacob., 50, 15-16 (p. 125); Doctr., 30, III (p. 219, 2-3) 119 Leont. Byz., Epil., 1920B₅; adfertur a Ioh. Dam., C. Iacob., 50, 16 (p. 125); in Doctr., 30, III (p. 219, 3)

112/113 *Aristot.*

n° 29

112/113 ὁ δ' ἀριθμὸς πλῆθος μονάδων *Aristot.*

119 *nullas varias lectiones*

n° 30

BV

99 θεῖον] *πραεφ.* τὸ B, *sed exprimec.* 100 καὶ] *supra l. B* 105 οὐκ αὐ-
τη] *sic B no vid. V (cf. supra, 3)* 109 ποσοῦ ἔστι B 112 φ^η B 117
δῆλον ὅτι V

καὶ διαζεύξει, | ὅπερ ἔνεστιν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ δέκα ^{228'}
ἀριθμοῦ. Εἰ μὲν γὰρ τὰς μονάδας αὐτοῦ θεωρήσομεν
καθ' ἑαυτάς, ἕξ ὧν καὶ συνέστηκεν, εἰς ταύτας διαι-
ρεῖται, τουτέστιν εἰς τὰ πέντε καὶ πέντε· εἰ δὲ πρὸς
125 τὴν ὁμάδα αὐτῶν ἀποβλέψομεν, ἕξ αὐτῶν συνάπτεται·
τὰ γὰρ πέντε καὶ πέντε συναφθέντα, τὸν δέκα συν-
τίθησι. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐπὶ παντὸς ἀριθμοῦ νοοῦμεν.
Οὐ μόνον δὲ ἐκ τούτου δηλον ἔστιν ὅτι αὐτὴ ἡ
φύσις τοῦ ἀριθμοῦ οὔτε διαιρεῖ οὔτε συνάπτει, ἀλλὰ
130 καὶ κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν· πρόκειται ξύλον συνεχῆς
εἰ τύχοι πέντε πηχῶν· ἐὰν ἀποκαλέσωμεν αὐτὸ πεν-
τάπηχυ τοῦτο καταμετρήσαντες, παρατοῦτο συνδιείλαμεν
τῇ προφορᾷ τοῦ ἀριθμοῦ τὴν ἐν τῷ ξύλῳ συνέχειαν·
"Ἡ δέκα μοδίους εἰπόντες τοῦδε τοῦ εἴδους, συνήψαμεν
135 αὐτοὺς ἐν διαιρέσει τυγχάνοντας, εἰς μίαν συνέχειαν·
Οὐδαμῶς. "Ὡστε οὖν ἡ φύσις τοῦ ἀριθμοῦ καθ' ἑαυτὴν
οὔτε διαιρεῖ οὔτε συνάπτει – οὐδὲ γὰρ ἕτερα ἔστι
παρὰ τὰς μονάδας ἕξ ὧν συνέστηκεν –, καὶ μάτην
οἱ κατήγοροι παραιτούμενοι τὴν εὐσεβῆ καὶ ἀσύγχυτον
140 τῶν δύο φύσεων ὁμολογίαν ἐπὶ τοῦ ἐνός καὶ μόνου
καὶ ἀληθῶς κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ ^{ΜΑΙ, p. 618}
Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀλήθειαν μεθ' ἡμῶν ἐπιγνῶναι κἂν
ὀψέ ποτε, προφάσεις εὐρίσκουσι τῆς ἑαυτῶν ἀπωλείας.
Τῇ γὰρ ἐπινοίᾳ καὶ μόνη ἐκ τῶν ἰδιοτήτων τὴν
145 διαφορὰν τῶν φύσεων ἐπιγινώσκομεν.
Οὐδὲ γὰρ ὡς ἀριθμητὰς δύο φύσεις ὁμολογοῦμεν
ὡς ἓν καὶ ἓν, ἀλλὰ τὸ ἕτεροφυῆς τῶν συνελθόντων
καθομολογοῦμεν διὰ τῆς τοιαύτης πίστεως. Κατὰ γὰρ

122/125 Leont. Byz., Epil., 1920B_{6.9}; cf. Ioh. Dam., C. Iacob., 50, 16-19
(p. 125) 128/129 cf. supra, 118/119 130/135 cf. Leont. Byz., Epil.,
1920C₁₀₋₁₄; Ioh. Dam., C. Iacob., 50, 22-26 (p. 125) 136/137 cf. supra, 118/
119 146/148 cf. X, 43/47 147/148 cf. Leont. Byz., Epil., 1921A_{4.6};
Iustinian., CRF (p. 84, 3-4)

BV

121 ἐν ἔστιν BV (cf. qm. VII, 8) 123 ταῦτα V 125 μονάδα V
128 αὐτῆ] αὐτῆ B, om. V 131 πηχῶν B 132 παρὰ τοῦτο V
137 ἕτερα ἔστι B 143 ὀψέ ποτε B 148 πίστεως] φύσεως V
(cf. qm. X, 47)

τοὺς πατέρας, ὁ ἀριθμὸς φύσεσιν ἐπιφημιζόμενος, οὐ ^{no 31}
 150 δηλοῖ προηγουμένως καὶ κατὰ πρῶτον λόγον τὸ ποσὸν
 αὐτῶν, ἀλλὰ τὸ κατὰ τὰς φύσεις παρηλλαγμένον πα-
 ρίστησιν. Ἐὰν γὰρ εἴπωμεν ἀνθρώπου καὶ βοῶς καὶ
 ἵππου τρεῖς φύσεις εἶναι, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῶν προη-
 γουμένως σημαίνομεν, ἀλλὰ τὸ κατὰ τὸ εἶδος παρηλ-
 155 λαγμένον παριστῶμεν· τρεῖς δὲ ἀνθρώπους λέγοντες,
 Παῦλον εἰ τύχοι καὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην, τὸ δι-
 ηρημένον αὐτῶν κατὰ τὸ ποσὸν σημαίνομεν. Οὐκοῦν
 καὶ ἡμεῖς δύο φύσεις δοξάζομεν ἐπὶ τοῦ δεσπότου
 Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν θεοῦ, οὐχ ἵνα ἀριθμητὰ
 160 πράγματα καθομολογήσωμεν, ἀλλ' ὅπως τὸ ἑτεροφυῆς
 τῶν συνελθόντων παραστήσωμεν. Τῇ μὲν γὰρ ἐνεργείᾳ
 τὰς φύσεις εἶναι πιστεύομεν ἐν τῇ κατὰ φύσιν ιδιότητι
 καὶ ἐνώσει σωζομένας ἀσυγχύτους· διὰ δὲ τὴν οὐ-
 σιώδη σύγκρασιν τε καὶ ἔνωσιν αὐτῶν, | τὴν τούτων ^{228v}
 165 διαίρεσιν κατ' ἐπίνοιαν λέγομεν, τὰ μὴ διηρημένα τοῖς
 πράγμασιν ὡς διηρημένα τῷ λόγῳ ὑποτιθέμενοι. Οὐ-
 κοῦν ὁ ἀριθμὸς τῶν φύσεων ἐπὶ τοῦ ἑνὸς καὶ τοῦ
 αὐτοῦ παραλαμβανόμενος προσώπου, τὸ μὲν διάφορον
 τῶν εἰς μίαν ὑπόστασιν ἐνωθέντων παρίστησι, πρα-
 170 γματικὴν δὲ οὐκ εἰσάγει τομὴν ἢ διαίρεσιν. Οὔτε γὰρ
 ἢ ἔνωσις τῶν δύο φύσεων γέγονε σχετικὴ, ἢ κα-
 τὰ ἀναφοράν, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ἢ κατ' ἐνέργειαν, ἵνα
 δύο πρόσωπα ὁμολογήσωμεν, ἢ δύο υἱούς, ἀλλὰ
 καθ' ὑπόστασιν, τουτέστιν (ἐν) ἐνὶ ἀτόμῳ ἡγουν ἐν
 175 μιᾷ ὑποστάσει, ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως καὶ ἀδια-

149/157 Leont. Byz., Epil., 1920D₁₋₈; cf. Ioh. Dam., C. Iacob., 50, 26-32
 (p. 125) 161/166 Leont. Byz., Epil., 1932C₁₁₋₁₄; cf. qu. IX, 99/101 163/
 164 cf. Anast. Sin., Hod., II, 7, 13-14 (p. 61); qu. IX, 91/92 169/170 cf.
 qu. IX, 101/102, 123 175/176 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 31; Rust.²,
 p. 137 [396], 31)

149/157 Leont. Byz. (= VO [non omnes varias lectiones indicamus])

no 31

149 ὁ] *om.* O 151/152 παρίστησιν] συνίστησιν V 156 Παῦλον + Πέτρον] εἰ τύχοι
 παῦλον καὶ πέτρον O, εἰ τύχοι πέτρον καὶ παῦλον V

B V

154/155 ἐνηλλαγμένον B 159 οὐκ ἵνα B 166 διηρημένα] *πραερ.*
 μὴ B 166/167 οὐκ οὖν B 172 κατὰ εὐδοκίαν B κατὰ ἐνέργειαν
 B 174 ἐν] *suppleni*

ρέτως. Ὁ γὰρ θεὸς λόγος ἐκ πατρὸς ἐκλάμψας ὑπὲρ ^{ΜΑΙ, p. 619} ἔννοιαν, ἐκ μητρὸς ἀνέτειλεν ὑπὲρ λόγον. Μείνας γὰρ ὁ ἦν, τουτέστι φύσει θεός, ἐγένετο ὅπερ οὐκ ἦν ὁ αὐτός, τουτέστιν ἄνθρωπος φύσει καὶ κατ' ἀλήθειαν
 180 ἐκ τῆς ἀγίας θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μήτε τῆς θεότητος εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν τραπίσης, μήτε τῆς σαρκὸς εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Καὶ διατοῦτο ἢ μὲν ὑπόστασις μία σύνθετος καλῶς πιστεύεται, αἱ δὲ δύο φύσεις ἄτρεπτοι ἐν τῇ ἐνώσει
 185 φυλαχθεῖσαι. Ὅπου γὰρ ἔνωσις ὀνομάζεται, ὡς φησὶν ^{no 32} ὁ ἐν ἀγίοις Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ, οὐχ ἑνὸς πράγματος σημαίνεται σύνοδος, ἀλλ' ἡ δύο καὶ πλειόνων καὶ διαφερόντων ἀλλήλοις κατὰ φύσιν. Εἰ γὰρ φύσεις τῶν συνελθόντων γέγονε καὶ
 190 παρατροπή, οὐκέτι ἔνωσις γέγονεν, ἀλλὰ σύγχυσις. Ἀλλὰ μὴν (εἰ) ἔνωσιν φυσικὴν καλῶς δοξάζομεν, ἀνάγκη καὶ τὸ διάφορον τῶν καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων φύσεων ὁμολογεῖσθαι.

176/177 Iustinian., CRF (p. 76, 6-7) 176 cf. Procl. CP, Tomus, 16 (p. 190, 26) 177/179 cf. qu. III, 76/78 180/182 cf. Iustinian., CRF (p. 74, 21-22); cf. etiam Ephr. Ant., Tract. II (p. 253^a, 19-23 [p. 137]); Iustinian., C. Mon., 168 (p. 36, 21-23) 185/189 Cyr. Alex., Ep. 44, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 132 [p. 36, 7-9]; 225D₁₋₃); adfertur in flor. Cyr., 14 (p. 116, 22-24); a Sev. Ant., Philal., flor. 14, ref. 14 (p. 13, 29-31, 184, 14-16), C. imp. Gramm., III, 12 (p. 156, 21-24); Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 45 et 48 (p. 177, 23-24, 178, 3-4); Ephr. Ant., Tract. I (p. 251^a, 8-11 [p. 131]); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1813A₉₋₁₂; Iustinian., C. Mon., 159 et 186 (p. 33, 33-34, 39, 35-36); Theor., Disp., I, 137D₆₋₉; Ps. Ioh. Mar., Lib. fid., test. 21 (p. 198-199); in flor. Vat. gr. 1431, R 31 (p. 7) 187/189 adfertur ab Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 46 (p. 177, 28-29)

185/189 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VPSDAW̄RBEUZ]), flor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. ^{no 32} Hierosol., Iustinian.¹ (= C. Mon., 159), Iustinian.² (= C. Mon., 186)

185 γὰρ] om. Iustinian.² 187 ἀλλ' ἢ] ἀλλὰ Ephr. Ant. 188 ante καὶ] hab. ἡ Cyr. Alex., Ephr. Ant., Leont. Hierosol., Iustinian.¹⁺² (quoad flor. Cyr., vide app. crit. in edit. Hespel) διαφόρων Cyr. Alex., flor. Cyr., Leont. Hierosol. 189 ante φύσιν] hab. τὴν Cyr. Alex. (VPABEUZ), flor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. Hierosol., Iustinian.²

BV

179 καὶ] om. V κατὰ ἀλήθειαν B 182 μήτε] μὴ δὲ B (cf. qu. XIV, 40) 183 ἢ μὲν] ἡμῖν V 187 οὐκ ἑνὸς B^{a corr.} 191 εἰ] *supplevi*
 192 καὶ] om. B

Οὐ παραιτούμεθα δὲ καὶ μίαν φύσιν εἰπεῖν τοῦ ^{π^ο 33}
 195 θεοῦ λόγου σεσαρκωμένην κατὰ τὴν εὐσεβῆ ἔννοιαν,
 διότι τινὰς εὐρίσκομεν τῶν πατέρων, καὶ μάλιστα τὸν
 μακάριον Κύριλλον, τῇ τοιαύτῃ χρησαμένους φωνῇ,
 διὰ τοὺς ἀπὸ Παύλου καὶ Νεστορίου ὑποστάσεις τὲ
 καὶ φύσεις ἐπιφημίζοντας, καὶ προφάσει τούτου διαί-
 200 ρεσιν εἰσάγοντας. Ἰσασι γὰρ ὡς ταύτη αἱ δύο ση-
 μαίνονται φύσεις, εἴ γε μὴ ἔστι σὰρξ ἀνούσιος.
 Εἰπόντες δὲ μίαν φύσιν τοῦ θεοῦ λόγου σεσαρκωμένην
 οἱ πατέρες, οὐ διεμαχέσαντο πρὸς τοὺς δύο λέγοντας,
 τινὲς δὲ καὶ ὑπεραπελογήσαντο αὐτῶν. Καὶ μάρτυς
 205 ἀντὶ πάντων ὁ αὐτὸς μακάριος Κύριλλος, ἐν τῇ πρὸς

194/201 cf. Gelas. Rom., Ep. de duab. nat., p. 92, 16-20; Ioh. Gramm.,
 Apol., fragm. syr. 34 (p. 16, 307-309) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 9
 (p. 125, 23-25); Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 15, 14-16); Ioh. Max., Lib. fid.,
 13 (p. 5, 39-42); Ephr. Ant., Tract. III (p. 258^b, 18-21, 34-42 [p. 153]); Leont.
 Byz., Epap., 16 (1905B₁₄-C₆) = Doctr., 24, II (p. 158, 1-6); Iustinian., C.
 Mon., 16, 158, 160 (p. 10,25-27, 33,14-15,18-19, 39-42), CRF (p. 78, 6-7);
 Leont. Schol., De sectis, VIII (1253A₄₋₆); Theod. Raith., Praep., p. 190,19-20,
 195,16-18; Eulog. Alex., Tract. I et VII (p. 267^a, 36-37, 267^b, 3-5, 281^a, 5-6
 [p. 9, 48]), Quaest., 4 (p. 153, 16-22) ap. Max. Conf., OTP, 265A₈-B₂; Sophron.
 Hierosol., Ep. synod., 477A₁₋₅ (3164D₇₋₁₀); Max. Conf., Ep. 12 (496C₄₋₆,
 501B₁₁₋₁₂), 13 (513A₉₋₁₁, 525A₄₋₉); Conc. Lateran., Secret. V, can. 5 (p. 372,
 1-8); Anast. Sin., Hod., X.5, 6-9 (p. 194); Ioh. Dam., Exp., 50,60-62, 51,45-
 47 (p. 122, 125); Euth., Pan., VII, 241C₉₋₁₂; Theor., Disp., I, 125A₅₋₉; Dial.
 adv. Mon., 22 et 31 (p. 128, 19-21, 130, 36 - 131, 1); qu. XI, 233/237 194/
 195 cf. supra, 78/79, infra 202, 309/310 202/205 cf. Ioh. Gramm., Apol.,
 fragm. syr. 31 (p. 15, 270-278) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 9 (p. 115,
 15-23); Eulog. Alex., Tract. III (p. 269^a, 16-20, 270^b, 6-8 [p. 14, 18]); cf.
 autem Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 24, 35 - 25, 2) 202/203 cf. Ephr. Ant.,
 Ad Magn. (p. 248^b, 36 - 249^a, 3 [p. 124-125]); Theod. Raith., Praep., p. 192,25-
 28, 195,11-14, 195,27 - 196,1); Eulog. Alex., Tract. I et VII (p. 267^b,10-15,
 281^a,27-32 [p. 10, 49]); Ioh. Dam., C. Aceph., 3, 7-10 (p. 412); cf. autem Sev.
 Ant., Ad Neph., II (p. 46, 10-12), Ep. ad Serg., 2 (p. 73, 30 - 74, 6) 202
 cf. supra 78/79, 194/195, infra 309/310 204/209 cf. Eustath., Ep. de duab.
 nat., 79-81

194/195 *nullae variae lectiones*

^{π^ο 33}

BV

198 ὑποστάσεις τε V 199 τούτων V

Εὐλόγιον ἐπιστολῆ εἰπών· Εἰ τοίνυν λέγομεν ἔνωσιν ^{no 34}
 – δηλον δὲ ὅτι ἐπὶ τοῦ κυρίου –, ὁμολογοῦμεν ὅτι
 σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς καὶ λόγου· καὶ οἱ δύο
 τὰς φύσεις λέγοντες οὕτω νοοῦσιν.

210 Ἡ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις δηλοῖ ὅτι ἡ ὑπόστασις
 τοῦ θεοῦ | λόγου, ἡ μία τῶν τριῶν ὑποστάσεων τῆς ^{229f}
 θεότητος, οὐ προὑποστάντι ἀνθρώπῳ ἠνώθη, ἀλλ' ἐν
 τῇ γαστρὶ τῆς ἁγίας παρθένου ἐδημιούργησεν ἐ- ^{Mai, p. 620}
 αὐτῷ ἐξ αὐτῆς ἐν τῇ ἰδίᾳ ὑποστάσει σάρκα ἐψυχω-
 215 μένην, ψυχὴν ἔχουσαν λογικὴν τε καὶ νοεράν, ὅπερ
 ἔστι φύσις ἀνθρωπίνη.

Ἴνα δὲ καὶ τοῦτο μὴ λάθωμεν, δεῖ γινώσκειν ὅτι
 τινὲς τῶν τὴν ἀριθμητικὴν ἐπιστήμην ἠκριβωμένων,
 τὰ δύο οὐκ εἶπαν εἶναι ἀριθμὸν τέλειον, ἀλλ' ἀρχὴν ^{no 35}
 220 καὶ εἰσαγωγέα πρὸς τὸν τέλειον καὶ πρῶτον ἀριθμὸν
 τὸν τὰ τρία ἐπάγοντα.

Καὶ ταῦτα μὲν ἐξ ὧν ἠξιώθημεν λαβεῖν, ἐλεθθέντες
 ὑπὸ θεοῦ, ἐκ τῆς διδασκαλίας τῶν θεηγόρων ἡμῶν
 πατέρων πρὸς τὸ παραστήσαι τῶν φύσεων τὴν οὐ-
 225 σιώδη διαφορὰν ἀτρεπτον φυλαχθεῖσαν μετὰ τὴν ἔνω-
 σιν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Ὅτι δὲ οὐχ ἡ-
 μῶν τὸ δόγμα τοῦτο, ἀλλὰ τῶν θεοσόφων πατέρων

206/209 Cyr. Alex., Ep. 44, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 132 [p. 36, 9-10];
 225D₄₋₆); adfertur in flor. Cyr., 14 (p. 116, 24-26); a Sev. Ant., Philal., flor.
 14, ref. 14 (p. 13, 31 - 14, 1, 184, 16-19), Ad Neph., II (p. 21, 8-11); Innoc.
 Mar., Coll. cum Sever., 48 (p. 178, 5-6); Leont. Hierosol., C. Mon., flor.,
 1813A₁₂₋₁₄; Iustinian., C. Mon., 159 (p. 33, 34-36); in flor. Vat. gr. 1431, R
 31 (p. 7) 206/208 adfertur ab Ephr. Ant., Tract. I (p. 251^a, 11-12 [p. 131])
 208/209 adfertur ab Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 46 (p. 177, 29); Sev.
 Ant., C. imp. Gramm., III, 9 (p. 132, 12) 210/216 Iustinian., CRF (p. 74,
 24-27); cf. Iustinus imp., Ed. de fid. (p. 200, 8-15; 2797C₄ - 2800A₄) 219/
 221 Qui?

206/209 Cyr. Alex. (Conc. Eph.), flor. Cyr., Leont. Hierosol., Iustinian.

no 34

206 ἔνωσιν] *praep.* τὴν Leont. Hierosol. 209 τὰς φύσεις λέγοντες] λέγοντες φύσεις
 Cyr. Alex., flor. Cyr., Iustinian., δὲ λέγοντες φύσεις Leont. Hierosol.

219/221 fonte ignoto, varias lectiones indicare non potuimus

no 35

BV

208 λόγου] λογικῶς V 215 ἔχουσαν] *corr. Mai*, ἐχούση BV 221
 τὸν] *supra* L B ἀπάγοντα B

ἡμῶν διδασκαλία, ὀλίγα φειδοῖ τοῦ μήκους τοῦ γράμματος τῆς αὐτῶν διδασκαλίας παραθέμενοι, τὸν λόγον πιστώσμεθα.

230 Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν γ λόγου· Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ ἀπόστολος διατοῦτο ^{no 36} εἶρηκε· Χριστοῦ οὖν παθόντος, οὐ θεότητι, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, ἵνα μὴ αὐτοῦ τοῦ λόγου ἴδια κατὰ
235 φύσιν, ἀλλ' αὐτῆς τῆς σαρκὸς ἴδια φύσει τὰ πάθη ἐπιγνώσθῃ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου λόγου· Καὶ ^{no 37} οὕτως ἂν λέγοιτο [ὁ] τέλειος θεὸς (καὶ) τέλειος ἄνθρωπος ὁ Χριστός, οὐχ ὡς τῆς θεϊκῆς τελειότητος
240 εἰς ἀνθρωπίνην τελειότητα μεταβληθείσης, ὅπερ ἐστὶν ἀσεβές· οὐδὲ μὴν ὡς δύο τελειότητων κατὰ διαίρεσιν ὁμολογουμένων, ὃ ἐστὶν ἀλλότριον τῆς εὐσεβείας, οὐδὲ κατὰ προκοπὴν ἀρετῆς ἢ πρόσληψιν δικαιοσύνης, μὴ
245 γένοιτο, ἀλλὰ καθ' ὑπαρξιν ἀνελλιπῆ, ἵνα εἰς ἡ τὰ ἐκάτερα, τέλειος κατὰ πάντα (θεὸς καὶ) ἄνθρωπος (ὁ αὐτός).

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τοῦ κατ' Εὐνομίου λόγου·

232/236 Athan. Alex., Or. c. Arian., III, 34 (396B₁₄-C₃); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 8 (p. 100, 5-9); in flor. Athan., 100 (p. 36); cf. qu. XVII, 96/100 233/234 I Petr. 4, 1 237/246 Ps. Athan. Alex., De incarnat., I, 16 (1121C₁₅ - 1124A₇); adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 20 (p. 560); Nic. CP, Test., 24 (p. 354, 20-21); in flor. Mosqu., 72 (f. 20^r, 38 - 20^v, 2) 244/246 adfertur ab Eulog. Alex., Tract. IV (p. 276^b, 3-4 [p. 35]); cf. qu. X, 19/21

232/236 Athan. Alex., Pampb. (qu. XVII, 96/100)

^{no 36}

232 διὰ τοῦτ' Athan. Alex.

237/246 Ps. Athan. Alex., Leont. Byz. (= VOG), flor. Mosqu.

^{no 37}

238 καὶ] om. Leont. Byz. (OG) 240 μεταποιηθείσης Ps. Athan. Alex., Leont. Byz., flor. Mosqu. ὅπερ ἐστὶν] ὃ ἐστὶν Ps. Athan. Alex., Leont. Byz., flor. Mosqu. 241 οὐτε Ps. Athan. Alex., flor. Mosqu. 242 ὁμολογούμενον flor. Mosqu. τῆς] deest apud Ps. Athan. Alex., Leont. Byz., in flor. Mosqu. οὐδὲ] οὐτε δὲ Ps. Athan. Alex. 243 ἢ] καὶ Ps. Athan. Alex. 244 ἰν' Leont. Byz.

BV

232 καὶ²] om. V 237 ἐκ τοῦ] om. B 238 ὁ] delevi sec. edit. καὶ] supplevi sec. edit. 245 θεὸς καὶ] supplevi sec. edit. 245/246 ὁ αὐτός] supplevi sec. edit.

Ἐγὼ γὰρ καὶ τὸ «ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχειν», Ἴσον ^{no 38}
 δύνασθαι τῷ «ἐν οὐσίᾳ θεοῦ ὑπάρχειν» φημί· ὡς
 250 γὰρ τὸ «μορφὴν ἀνειληφέναι δούλου», ἐν τῇ οὐσίᾳ ^{MAI, p. 621}
 τῆς ἀνθρωπότητος τὸν κύριον ἡμῶν γενέσθαι σημαίνει,
 οὕτω λέγων «ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχειν», τῆς θείας
 οὐσίας πάντως παρίστησι τὴν ἰδιότητα.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ἐκ τοῦ δευτέρου
 255 λόγου τοῦ περὶ υἱοῦ· Θεὸς δὲ λέγοιτο ἄν, οὐ τοῦ ^{no 39}
 λόγου, τοῦ ὀρωμένου δέ· πῶς γὰρ ἄν εἴη θεοῦ θεός;

248/253 Bas. Caes., Adv. Eunom., I, 18, 9-15 (p. 236; 552C₈ - 553A₂);
 adfertur a Theodor. Cyr., Eran., flor. II, 39 (p. 166, 13-17); in Conc. Chalc.,
 Ad Marc., flor. 1 (p. 114 [473], 7-10; Rust.³, 17, 1, p. 119 [558] 22-25); a
 Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 75 (p. 30, 704-709) ap. Sev. Ant., C. imp.
 Gramm., III, 31 (p. 90, 16-20); Leont. Byz., CNE, flor. 21 (p. 560); Ioh.
 Dam., C. Iacob., 94, 3-6 (p. 145); in flor. Edess., 31 (p. 29); flor. Marc. (f.
 32^f, 12-18); flor. Vat. gr. 1431, R II 32 (p. 38) 248/249 cf. Ephr. Ant.,
 Tract. I (p. 252^a, 14-16 [p. 134]) 248 Phil. 2, 6 250 Phil. 2, 7 252
 Phil. 2, 6 255/260 Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 8, 1-6 (p. 240; 113A₁₁-
 B₂); adfertur a Theodor. Cyr., Eran., flor. II, 46 (p. 168, 6-10); Leont. Byz.,
 CNE, flor. 25 (p. 561); Iustinian., C. Mon., 136 (p. 29, 10-13); Leont. Schol.,
 De sectis, IX, 3 (f. 218^f, 22-25); Max. Conf., Amb. Ioh., 1268C₁₋₈; Euth., Pan.,
 XI, 581C₁₁-D₂; Theor., Disp., I, 140D₈₋₁₄ 255/259 adfertur in Doctr., 4,
 III (p. 30); cf. qu. XVII, 112/117 255/258 adfertur a Ps. Ioh. Mar., Lib.
 fid., test. 7 (p. 194); in flor. Mosqu., 61 (f. 19^v, 18-20) 255/257 adfertur
 a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1820D₁₁₋₁₃

248/253 Bas. Caes. (p. 236 [= DGCVBFKRXZELMNYO]), Theodor. Cyr., Conc. Chalc., ^{no 38}
 Leont. Byz. (= VOG), flor. Marc., flor. Vat. gr. 1431

248 τὸ] om. Leont. Byz. (V) 249 τῷ] τὸ Leont. Byz. (V), flor. Marc., τοῦ flor. Vat. gr.
 1431 θεοῦ ὑπάρχειν] ὑπάρχειν θεοῦ Leont. Byz. (V), τοῦ θεοῦ ὑπάρχειν flor. Marc.,
 ὑπάρχειν flor. Vat. gr. 1431 251 γεγενῆσθαι Bas. Caes. (DGLMNY), γεγενῆσθαι Bas.
 Caes. (CVBFKRXZEO), Theodor. Cyr., Conc. Chalc., Leont. Byz. (V), flor. Vat. gr. 1431,
 γεγενεῖσθαι flor. Marc. 252 οὕτω] οὕτως ὁ Theodor. Cyr. 252/253 θείας οὐσίας]
 οὐσίας τῆς θεϊκῆς Conc. Chalc., θείας φύσεως flor. Marc. 253 πάντως παρίστησι]
 παρίστησι πάντως Bas. Caes., Conc. Chalc., flor. Vat. gr. 1431, παρίστησι Theodor. Cyr., Leont.
 Byz. (V), flor. Marc. ἰδιότητα] διάνοιαν Leont. Byz. (G)

255/260 Greg. Naz. (p. 240 [= AQBWVTSDPC]), Theodor. Cyr., Leont. Byz. (= VOG), ^{no 39}
 Iustinian., Leont. Schol. 255/259 ^{μικροῦ ad loc.} Pamph. (qu. XVII, 112/117)

255 δὲ λέγοιτο ἄν] ἄν λέγοιτο Pamph. λέγοιτ' Leont. Byz. (O), Iustinian., Leont. Schol.
 256 ante θεοῦ bab. τοῦ κυρίως Greg. Naz., Theodor. Cyr., Leont. Byz., Iustinian., Leont.
 Schol., Pamph.

BV

254 δευτέρου] β' B 255 τοῦ¹] om. B (cf. qu. X, 66, XVII, 147, 173)
 Θεός] κς V λέγοιτ' ἄν V

“Ὡσπερ καὶ πατήρ, οὐ τοῦ ὀρωμένου, τοῦ λόγου δέ.
 Καὶ γὰρ ἦν διπλοῦς· ὥστε τὸ μὲν κυρίως ἐπ’ ἀμφοῖν,
 τὸ δὲ οὐ κυρίως, ἐναντίως ἢ ἐφ’ ἡμῶν ἔχει· ἡμῶν
 260 γὰρ κυρίως μὲν θεός, οὐ κυρίως δὲ πατήρ. | Καὶ ^{229^v}
 μεθ’ ἕτερα· Εἰ γὰρ καὶ τὰ συναμφότερα ἔν, ἀλλ’ οὐ ^{n^o 40}
 τῆ φύσει, τῆ δὲ συνόδῳ.

Τοῦ ἀγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ
 τῆς ἐρμηνείας τοῦ θείου συμβόλου· Τοὺς δὲ λέγοντας ^{n^o 41}
 265 ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστόν, ἢ παθητὸν τὸν λόγον,
 ἢ εἰς σάρκα τραπέντα, ἢ συνουσιωμένον ἐσχηκέναι
 τὸ σῶμα, ἢ οὐρανόθεν αὐτὸ κεκομικέναι, ἢ θνητὸν
 λέγοντας τὸν θεὸν λόγον δεδεῆσθαι τῆς παρὰ τοῦ
 πατρὸς ἀναστάσεως, ἢ ἄψυχον σῶμα ἀνειληφέναι, ἢ

257/258 adfertur ibid., 1861A₄₋₅ 261/262 Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 8, 12-13 (p. 242; 113B₉₋₁₀); cf. supra, 19/21 264/275 Ps. (?) Ambros. Med., Exp. fid., fragm. primo allatum a Theodor. Cyr., Eran., flor. II, 29 (p. 163, 3-12); adfertur etiam ab Ephr. Ant., Tract. I (p. 251^a, 31-41 [p. 131-132]); Leont. Byz., CNE, flor. 42 (p. 563); Iustinian., C. Mon., 149 (p. 31, 15-21); Leont. Schol., De sectis, IX, 7 (f. 218^v, 19-26); Ioh. Dam., C. Iacob., 108, 2-10 (p. 148); Nic. CP, Adv. Eus., LXII (p. 486, 15-16); Ps. Ioh. Mar., Lib. fid., test. 47 (p. 207); in flor. Mosqu., 41 (f. 17^v, 30-38); Doctr., 2, XVII (p. 15) 264/266 adfertur in Doctr., 10, I (p. 66)

258 ὥστε] ὡς Leont. Schol. 259 ἐναντίως add. ἀλλ’ Theodor. Cyr., Leont. Byz., Leont. Schol. ἢ] om. Leont. Byz. (O), Leont. Schol. ἔχει] ἔξει Theodor. Cyr. 260 μὲν] post ἡμῶν² (l. 259) transp. Leont. Byz., Leont. Schol. θεός] add. ὁ θεός Greg. Naz. (AD)

261/262 cf. n^o 27

n^o 40

264/275 Theodor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. Byz. (= VOG), Iustinian., Leont. Schol., flor. Mosqu., n^o 41 Doctr.

265 τὸν²] om. Leont. Byz. (V) λόγον] θεὸν λόγον Theodor. Cyr., flor. Mosqu., θεὸν Ephr. Ant., Iustinian., Doctr. 266 ἢ²] om. Leont. Byz., Leont. Schol. συνουσιούμενος Ephr. Ant. (codex A), συνουσιόμενον flor. Mosqu. 267 αὐτὸ] τοῦτο Theodor. Cyr., Ephr. Ant., Iustinian., flor. Mosqu., Doctr. post κεκομικέναι hab. ἢ φάντασμα εἶναι Theodor. Cyr., Iustinian., Doctr., ἢ φαντασίαν εἶναι Ephr. Ant., flor. Mosqu. 268 λέγοντας] λέγοντες flor. Mosqu., om. Leont. Schol. θεὸν] om. Leont. Schol. δεδεῆσθαι καὶ δεδεῆσθαι Iustinian., ἢ δεδεῆσθαι Leont. Schol., ἢ δεεῖσθαι (sic) flor. Mosqu., δεδεῆσθαι δὲ Ephr. Ant. τοῦ] om. Leont. Schol. 269/270 ἀνειληφέναι - ἄνθρωπον] εἰληφέναι, ἢ ἄνουν ἄνθρωπον Leont. Schol., ἢ ἄνουν ἄνθρωπον ἀνειληφέναι Ephr. Ant., Iustinian., Doctr., ἢ ἄνουν ἄνθρωπον εἰληφέναι flor. Mosqu.

BV

259 ἐναντίως] add. δὲ V 263 μεδιολάνου B 266 συνουσιασμένον BV

270 ἄνουν ἄνθρωπον, ἢ τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν γενέσθαι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν κύριον ἡμῶν τὸν Χριστὸν δύο εἶναι φύσεις ἀσυγχύτους, ἐν δὲ πρόσωπον, καθὸ εἰς Χριστὸς καὶ εἰς κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἀγία
275 καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ λόγου· Τοῦ δὲ θεὸν πεφανερῶσθαι ἡμῖν ^{no 42} ἐν σαρκί, ὃ τὰς ἀποδείξεις ἐπιζητῶν, πρὸς τὰς ἐνεργείας βλέπετω· καὶ γὰρ τοῦ ὅλως εἶναι θεόν, οὐκ ἂν
280 τις ἑτέραν ἀπόδειξιν ἔχοι, πλὴν διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν μαρτυρίας.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως ^{Μλι, p. 622} ἐκ τοῦ ζ' λόγου τῆς πρὸς Φιλιππησίους ἐπιστολῆς·

270/275 adfertur a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1825D₁₁ - 1828A₃; in Doctr., 10, II (p. 66) 272/275 adfertur ab Ephr. Ant., Tract. III (p. 257^a, 2-5 [p. 148]) 277/281 Greg. Nyss., Or. cat., 12 (44C₃₋₆); adfertur a Tim. Acl., C. eos..., flor. 48 (p. 100 [Greg. Naz. attributum]) 277/279 adfertur ab Euth., Pan., VII, 217B₁₂-C₁ 277/278 I Tim. 3, 16

270 φύσεις] δύο φύσεις Theodor. Cyr., δύο οὐσίας Ephr. Ant., Iustinian., flor. Mosqu., Doctr. 270/271 κατὰ τὴν ἀνάκρασιν] καὶ τὴν ἀνάκρασιν Leont. Byz. (O), κατὰ ἀνάκρασιν Theodor. Cyr., Ephr. Ant., Iustinian., flor. Mosqu., Doctr., κατὰ τινὰ κράσιν Leont. Schol. 271 συγχυθείσας] συγχεθείσας Leont. Byz. (OG), Leont. Schol., οὐ συγχυθείσας flor. Mosqu. γενέσθαι] γεγενῆσθαι Theodor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. Byz., Iustinian., Leont. Schol., flor. Mosqu., Doctr. φύσιν] οὐσίαν Ephr. Ant., Iustinian., flor. Mosqu., Doctr. 272 post ὁμολογοῦντας hab. εἰς Theodor. Cyr. κύριον] θεὸν Leont. Schol. τὸν] Ἰησοῦν Theodor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. Byz. (V), Iustinian., Leont. Schol., flor. Mosqu., Doctr., Ἰησοῦν τὸν Leont. Byz. (G) 273 φύσεις] οὐσίας Ephr. Ant., Iustinian., flor. Mosqu., Doctr. 274 καὶ εἰς κύριος] εἰς υἱὸς Theodor. Cyr., Ephr. Ant., Iustinian., flor. Mosqu., Doctr. τούτους] om. Leont. Schol. 274/275 ἀγία - ἀποστολικὴ] καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Theodor. Cyr., Leont. Byz., Iustinian., Doctr., καθολικὴ καὶ ἀγία Ephr. Ant., καθολικὴ Leont. Schol.

277/281 Greg. Nyss.

^{no 42}

277/278 ἐν σαρκί πεφανερῶσθαι ἡμῖν Greg. Nyss. 280 πλὴν] docet ap. Greg. Nyss.

BV

274 ἀγία] add. τοῦ θ̄ου V 278 ζητῶν V 282 ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως] χρυσοστόμου V 283 φυλιππησίους V

Ἐπειδὴ μοι δούλου μορφὴν ἔλαβε, τουτέστιν ἄνθρωπος ^{no 43}
 285 ἐγένετο, φησίν, οὐκοῦν ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων, θεὸς
 ἦν· μορφῇ γὰρ καὶ μορφῇ κεῖται. Εἰ τοῦτο ἀληθές,
 κάκεινο· φύσει ἄνθρωπος ἢ μορφῇ τοῦ δούλου· οὐκοῦν
 φύσει θεὸς ἢ μορφῇ τοῦ θεοῦ.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐκ
 290 τοῦ (εἰς τὸ) κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον· Ὁ στατήρ ^{no 44}
 ὁ ἀληθινὸς τε καὶ νοητὸς καὶ ὡς ἐν τύπῳ τῷ ἐξ ὕ-
 λης δηλούμενος, αὐτὸς ἐστὶν ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
 Χριστός, ὁ διπλοῦς χαρακτήρ.

Ὁ αὐτὸς πάλιν (ἐκ τοῦ) εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην
 295 εὐαγγέλιον θ' λόγου· Ἐπεὶ τί ποιήσεις, ὅταν ἡμῖν ὁ ^{no 45}
 ἄπλοῦς τὴν φύσιν εἰσβαίνει διπλοῦς;

Αὗται τῶν ὀρθοδόξων ἡμῶν πατέρων φωναί, ταῦτα
 ῥήματα ζωῆς αἰωνίου τῶν Χριστοῦ μαθητῶν, δι' ὧν
 καθάπερ ἥλιος τὰς ἰδίας τοῦ φωτὸς ἐφαπλώσαντες
 300 ἀκτίνας, πᾶν τὸ καθ' ἡμᾶς φωτίσαντες τῇ ἐνότητι τοῦ

284/288 Ioh. Chrys., In ep. ad Phil., VII, 2 (p. 60B; 219, 1 ab imo - 220, 5); adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 51 (p. 564); cf. Anast. Sin., Hod., X.2, 7, 109-111 (p. 185) 284 Phil. 2, 7 285 Phil. 2, 6 290/293 Cyr. Alex., Comm. in Matth., 429B₁₃₋₁₅; adfertur ab Ephr. Ant., Tract. IV (p. 262^b, 38-40 [p. 165]); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1861A₁₁₋₁₄; Iustinian., C. Mon., 145 (p. 30, 34-35); Ps. Andr. Sam., Adv. Cyr., 66-67 (p. 302); in Doctr., 4, VIII (p. 31) 295/296 Cyr. Alex., Comm. in Ioh., II, V (Pusey, t. I, p. 294, 26-27; 325A₁₋₂); adfertur ab Ephr. Ant., Tract. I et IV (p. 251^a, 13-15, 262^a, 9-10 [p. 131, 162]) 298 Ioh. 6, 68

284/288 Ioh. Chrys. (p. 60B), Leont. Byz. (= VOG) ^{no 43}

284 Ἐπειδὴ] Εἰπέ δὲ Ioh. Chrys. μοι μέντοι Leont. Byz. (V) δούλου μορφὴν τὸ
 (om. Leont. Byz.) μορφὴν δούλου Ioh. Chrys., Leont. Byz. τουτέστιν] τί ἐστὶν Ioh. Chrys.

285 post οὐκοῦν hab. καὶ Ioh. Chrys., ὁ Leont. Byz. (V) 288 post θεὸς hab. καὶ Ioh. Chrys.

290/293 Cyr. Alex., Ephr. Ant., Leont. Hierosol., Iustinian., Doctr. (= ABCDE) ^{no 44}

290 ante Ὁ hab. οὐκοῦν Cyr. Alex., Ephr. Ant., Iustinian., Doctr. 291 ἀληθινὸς τε] ἀληθινὸς Leont. Hierosol., Doctr. 292 δηλούμενος] νοούμενος Leont. Hierosol. οὗτός ἐστὶν Leont. Hierosol. 293 ante Χριστός hab. ὁ Ephr. Ant., Doctr. (ABD) ὁ] om. Ephr. Ant.

295/296 Cyr. Alex. (p. 294), Ephr. Ant.¹ (= Tract. I), Ephr. Ant.² (= Tract. IV [= AM]) ^{no 45}

296 εἰσβαίνει Ephr. Ant.¹, Ephr. Ant.² (M)

BV

290 εἰς τὸ] *suppleni* 294 ἐκ τοῦ] *suppleni* 295 λόγον V

πνεύματος, πρὸς ἑαυτοὺς καὶ δι' ἑαυτῶν πρὸς τὸν
 θεὸν ἐπανήγαγον. Ἐνα γὰρ καὶ τὸν αὐτὸν υἱὸν τοῦ ^{n° 46 (a)}
 θεοῦ μονογενῆ πανταχοῦ τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
 τὸν Χριστὸν συμφώνως ἐκήρυξαν, τέλειον τὸν αὐτὸν
 305 ἐν θεότητι, καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπότητι,
 θεὸν ἀληθινὸν καὶ ἀνθρωπον ἀληθινὸν τὸν αὐτόν, τῆς ^{n° 46 (b)}
 τῶν φύσεων διαφορᾶς μὴ ἀνηρημένης διὰ τὴν ἔνωσιν,
 σωζομένης δὲ μᾶλλον ἐν τῇ φυσικῇ αὐτῶν ιδιότητι.
 Ἐξεπαίδευσαν δὲ ἡμᾶς καὶ μίαν τοῦ θεοῦ λόγου
 310 φύσιν σεσαρκωμένην, εἶπουν ἐνανθρωπήσαντα τελεία
 ἐνανθρωπήσει τὸν Ἐμμανουὴλ δογματίζειν. | Ὁ δὲ ^{230'}
 πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ θεὸς πάσης παρακλήσεως
 ἀξιῶσαι ἡμᾶς τούτοις κατακολουθεῖν μετὰ συνειδήσεως
 ἀγαθῆς καὶ φόβου θεοῦ, ρυόμενος ἡμᾶς ἀπὸ τῆς
 315 πονηρίας τοῦ ἐχθροῦ καὶ πάσης ψευδωνύμου γνώσεως,
 τῇ πρεσβείᾳ τῆς θεοτόκου καὶ πάντων τῶν ἀγίων
 καὶ τῶν ὁσίων ὑμῶν εὐχῶν.

302/306 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 23-25; Rust.², p. 137 [396], 23-
 25) 306/308 *ibid.* (p. 129 [325], 31-33; Rust.², p. 138 [397], 1-2) 309/
 310 cf. *supra*, 78/79, 194/195, 202 311/312 II Cor. 1, 3 313/314 cf. Act.
 23, 1; I Tim. 1,5, 1,19; I Petr. 3,16, 3,21 314/315 cf. Matth. 6, 13 315
 I Tim. 6, 20; cf. etiam Ephr. Ant., Tract. III (p. 260^a, 27 [p. 157]); Leont.
 Byz., CA, 1316D₂₋₃, Epil., 1916C₄₋₅, 13-14

302/306 Conc. Chalc. (= MB, Φ [= Φ^a, Φ^c (= APM), Φ^r (= CVDY)]) ^{n° 46 (a)}

302/303 υἱὸν - πανταχοῦ] ὁμολογεῖν υἱὸν MB, confiteri filium (*add. et* Φ^a AM) Φ
 305 καὶ] *om.* Φ 306 ἀληθινόν] ἀληθῶς MB, vere Φ (*praeter codicem* A [-um])
 ἀληθινόν] ἀληθῶς MB, vere Φ (*praeter codicem* A [-um] et Y [-o])

306/308 Conc. Chalc. (= MB Φ) ^{n° 46 (b)}

306 *ante* τῆς *bab.* οὐδαμοῦ MB, nusquam Φ

BV

313 ἀξιῶσαι B 317 καὶ - εὐχῶν] ἀμήν V

ζ Ἐρώτησις. Εἰ δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ δεσπότου ΜΛΙ, p. 623
Χριστοῦ κατὰ τὴν ἔνωσιν δοξάζομεν, οὐκ ἔστι δὲ
φύσις ἀνυπόστατος, πῶς οὐ δύο λέγειν τὰς ὑποστάσεις
ὀφείλομεν;

- 5 Ἀπόκρισις. Ἦδη μὲν ἀνωτέρω τὸν περὶ τῆς οὐ-
σίας καὶ ὑποστάσεως λόγον ὡς ἐνεδέχето ἐγυμνά-
σαμεν· οὐκ ἄτοπον δὲ καὶ νῦν πρὸς λύσιν τοῦ
ζητουμένου τὸν περὶ τούτων ὡς ἔνεστι ποσῶς διε-
ξελεῖν λόγον. Ἀνυπόστατος φύσις, τουτέστιν οὐσία,
10 οὐκ ἂν εἶη ποτέ, ἀλλ' ἐνυπόστατος, τουτέστι πρᾶγμα
ὑφ' ἑαυτῷ θεωρούμενον, καὶ οὐκ ἐν ἑτέρῳ
ἔχον τὸ εἶναι ὡς τὰ συμβεβηκότα· ταῦτα γὰρ περὶ
τὴν οὐσίαν θεωροῦνται, καθ' ἑαυτὰ ὑποστήναι μὴ δυ-
νάμενα, ἀλλὰ μετὰ τῆς συγκειμένης καὶ συμπεφυκυίας
15 αὐτοῖς φύσεως. Οὐκ ἔστι δὲ ταυτόν ἐνυπόστατον,
τουτέστι φύσις, καὶ ὑπόστασις. Τὸ μὲν γὰρ ἐνυπό-
στατον ὡς εἴρηται οὐσίαν δηλοῖ, καὶ τὸ κοινὸν τοῦ
εἶδους σημαίνει· ἡ δὲ ὑπόστασις τὸν τινὰ ἄνθρωπον
ποιεῖ, πρόσωπον ἀφορίζουσα τοῖς χαρακτηριστικοῖς

VII, 1/4 cf. Tim. Ael., Ref. Chalc., ref. 9 (p. 229, 7-9); Ioh. Philop., Diaet.,
7 (p. 282, 5-10); Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV. 1 (p. 52, 83-84) in Doctr.,
27, III (p. 193, 18-19); Leont. Byz., CNE, 1276D_{5.7}; Anast. Ant., C. trith.,
782-783 (p. 104); Dial. adv. Mon., 45 (p. 134, 5-6) 2/3 cf. qu. II, 136/
137 5/7 cf. qu. II, 24/119, I, 1/135 9/10 Leont. Byz., CNE, 1280A₁₋₃;
cf. etiam Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV. 3 (p. 54, 163) in Doctr., 27, III
(p. 196, 25-26); Ioh. Max., Responsio, 1 (p. 12, 19); Ephr. Ant., Tract. III
(p. 256^b, 19-20 [p. 147]); Leont. Hierosol., C. Mon., 51 (1797B_{15-C1}); Eustath.,
Ep. de duab. nat., 216-218; Anast. Ant., C. trith., 779 (p. 103); Max. Conf.,
OTP, 264A₆; Anast. Sin., Hod., VI, 2, 16-17, VIII, 2, 84-85, X.4, 7 (p. 100,
120, 192); Ioh. Dam., C. Aceph., 5, 1-2 (p. 413), C. Iacob., 11, 1 (p. 114),
De fid., 6, 2 (p. 239), Exp., 53, 1 sqq. (p. 128) 10/12 cf. qu. II, 24/26,
43/44, 47, infra, 22/23 10/11 Leont. Byz., CNE, 1277D₉ 11/12 cf. Ioh.
Dam., Dial., fus., 4, 64-67 (p. 59) 12/13 Leont. Byz., CNE, 1277D_{9.10}; cf.
qu. II, 44 14 Leont. Byz., CNE, 1280B_{6.7} 16/17 ibid., 1277D₂; cf. etiam
Ioh. Dam., C. Aceph., 6, 8 (p. 414), C. Iacob., 11, 14 (p. 114) 17/18 cf.
qu. I, 25/26, 51/52, 82, infra, 44/45, XI, 10/12, 14 18/20 cf. qu. I, 52/54,
infra, 45, XI, 12/14, 14/15 18/19 Leont. Byz., CNE, 1277D₁₋₂; cf. qu. I,
27/28 19/20 Leont. Byz., CNE, 1277D_{3.4}; cf. qu. I, 83/84

BV

VII, 8 ἐν ἑστὶ V (cf. qu. VI, 121) 11 ὑφ' ἑαυτῷ B (cf. qu. II, 25, 44, V,
39, VI, 12)

20 ἰδιώμασι, καὶ τὸ ἴδιον ἀπὸ τοῦ κοινοῦ διαστέλλουσα. Πάλιν τὸ ἐνυπόστατον τὸ μὴ εἶναι αὐτὸ συμβεβηκὸς σημαίνει, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐν ἰδίᾳ ὑπάρξει θεωρούμενον· ἢ δὲ ὑπόστασις τὸ διηρημένον καὶ καθ' ἑαυτὸ ὄν δηλοῖ, καὶ τὴν συνδρομὴν τῶν χαρακτηριστικῶν
25 ἰδιωμάτων ἐμφαίνει, κατὰ πρῶτον λόγον ἐν τοῖς ἰδιώμασι θεωρούμενον, ἵνα τὸ ἄτομον ἀφορίσῃ ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ἢ τὸ πρόσωπον, εἰ καὶ μὴ ἔστιν ἀνούσιος.

Τούτων οὕτω διακρινηθέντων, δεῖ γινώσκειν ὅτι ἐπὶ τῶν ἐναντίων καὶ ἀντικειμένων ἢ τοῦ ἐνὸς ἀναίρεσις, 30 ἀντιστασιαγωγὴν ποιεῖται τοῦ ἐτέρου, ὡς ἐπὶ φωτὸς καὶ σκότους· ἢ γὰρ τοῦ φωτὸς παρουσία ἀναίρεσιν ποιεῖ τοῦ σκότους. Εἰ οὖν ἀντίκειται τὸ ἐνυπόστατον τῷ ἀνυποστάτῳ, ὡς οὐσία τοῖς συμβεβηκόσι, καὶ τὰ συμβεβηκότα, ἅπερ εἰσὶν ἀνυπόστατα, τῇ οὐσίᾳ, δη-
35 λονότι τῆς ἀποφάσεως ἀναιρεθείσης, τῆς ἀπαγορευούσης μὴ εἶναι τὴν οὐσίαν ἡγουν τὴν φύσιν ἀνυπόστατον, ἢ κατάφασις εἰσάγεται ἢ τὸ ἐνυπόστατον ὑποτιθεμένη. Καὶ εὐσεβῶς ἐπὶ τοῦ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο φύσεις καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν
40 ὁμολογοῦμεν ἐνυποστάτους.

Καὶ οὐκέτι ἕτερόν τι παρὰ τὸ προταθὲν συνάγεται ἡμῖν, | τουτέστιν εἰ δύο φύσεις, καὶ δύο ὑποστάσεις. 230' Ὡς γὰρ ἐδείξαμεν, ἄλλος λόγος φύσεως καὶ ἄλλος ὑποστάσεως, ὁ μὲν τὸ κοινὸν τῶν ἀτόμων σημαίνων
45 καὶ τὸ εἶδος, ὁ δὲ τὸ ἴδιον καὶ ἄτομον χαρακτηρίζων. Οὐδὲ γὰρ ἔστι φύσις ὑπόστασις, ὅτι μὴ δὲ ἀντι-

20 Leont. Byz., CNE, 1280A₉₋₁₀; cf. qu. I, 34 21 Leont. Byz., CNE, 1277D₄₋₅; cf. etiam Ioh. Dam., C. Iacob., 11, 15-16 (p. 114) 22/23 cf. Leont. Byz., CNE, 1277D₄₋₆; Ioh. Dam., C. Iacob., 11, 16 (p. 114); qu. II, 47, supra, 11 23/24 Leont. Byz., Epil., 1917D₁₀₋₁₁ 24/25 Ps. Bas. Caes., Ep. XXXVIII (revera Greg. Nyss., Ad Petr.), 6, 5-6 (p. 89); cf. qu. I, 4, XI, 8/10 27 cf. Leont. Hierosol., C. Mon., 51 (1797B_{15-C1}) 33/34 cf. qu. II, 26/27 38/40 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV. 6 (p. 55, 200-202) in Doctr., 27, III (p. 198, 9-11); Ioh. Dam., C. Aceph., 6, 11-12 (p. 414) 38/39 II Petr. 1, 1 44/45 cf. qu. I, 25/26, 51/52, 82, supra, 17/18, XI, 10/12, 14 45 cf. qu. I, 52/54, supra, 18/20, XI, 12/14, 14/15 46/47 Leont. Byz., CNE, 1280A₃₋₄; cf. etiam Max. Conf., OTP, 264A₈₋₉; Ioh. Dam., C. Iacob., 52, 48-49 (p. 127)

BV

24 ὄν] *om.* B 34 ἅπερ εἰσιν V 34/35 δηλον ὅτι V 45 καὶ τὸ εἶδος] *om.* V

στρέφει· ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, καὶ φύσις ἡγουν οὐσία
 δύναται εἶναι, τῷ λόγῳ διακρινόντων ἡμῶν τὰ ιδιώ-
 ματα καὶ τὴν οὐσίαν, ἣ ταῦτα πρόσεισι, καὶ καθ' ἑαυτὴν
 50 θεωρούντων· ἡ δὲ φύσις οὐκέτι καὶ ὑπόστασις. Ὁ
 δὲ τὸ ἐνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγων, οὐδὲν
 ἕτερον ἀγωνίζεται δείξαι, εἰ μὴ τὴν φύσιν μὴ εἶναι
 οὐσίαν. Ἄλλωστε δὲ εἰ ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις,
 ἐπεὶπερ ὁ υἱὸς τῆς αὐτῆς ἐστὶ φύσεως τῷ πατρί,
 55 καὶ ὁμοὑπόστατος τούτῳ εἶναι προσήκει κατὰ τὸν
 χαρακτήρα τοῦ προσώπου. Ἄλλὰ μὴν τοῦτο τῆς ἀλη-
 θείας ὁ λόγος οὐχ ὑποβάλλει, ἐπεὶ συναλοιφή τῶν
 ὑποστάσεων εἰσάγεται, καὶ ὀνόματα ψιλὰ τῶν πρα-
 γμάτων ἐστερημένα ἐπὶ τῆς ἀγίας καὶ προσκυνητῆς
 60 τριάδος, κατὰ τὴν Σαβελλίου τοῦ Λίβυος κενοφωνίαν.
 Οὐκ ἄρα ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις.

Ὅπερ δὴ ἡμῖν ἀγωνίζονται δείξαι, ὅτι εἰ δύο φύσεις
 ἐπὶ τοῦ δεσπότη Χριστοῦ, ἀνάγκη καὶ δύο ὑπο-
 στάσεις εἶναι, τοῦτο καὶ ἡμεῖς τοῖς οὕτω κατασκευ-
 65 ἄζουσιν ἀντεπαγάγωμεν. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ τὸν δεσπό-
 τὴν ἡμῶν καὶ σωτῆρα Ἰησοῦν Χριστὸν «ἐκ δύο
 φύσεων» δογματίζουσιν, ἀνάγκη καὶ αὐτοὺς «ἐκ δύο
 ὑποστάσεων» λέγειν, εἴ γε κατ' αὐτοὺς ἡ φύσις ὑπό-
 στάσις ἐστὶ· τοῦτο δὲ ἀλλότριόν ἐστὶ καὶ ἔξω τῆς
 70 καθολικῆς ἐκκλησίας. Ὡς γὰρ οἱ θεηγόροι πατέρες
 ἡμῖν παραδεδώκασιν, ὁ θεὸς λόγος, εἰς ὧν τῆς ἀγίας

47/50 cf. qu. I, 74/76 47/48 cf. qu. XI, 173/174 48/50 cf. qu. XI,
 177/179 50 Leont. Byz., CNE, 1280A_{4,5}; cf. etiam Max. Conf., OTP, 264A₆,
 7, 12-13; Ioh. Dam., C. Iacob., 52, 48-49 (p. 127) 50/51 cf. Leont. Byz.,
 CNE, 1277D₁₂₋₁₃; Max. Conf., OTP, 261C₄₋₅ 56/60 cf. Ioh. Gramm., Apol.,
 fragm. syr. 26 (p. 13, 227-228) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 33 (p. 197,
 16-18) 65/69 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV. 1 (p. 52, 88-91) in
 Doctr., 27, III (p. 194, 1-3); Ephr. Ant., Tract. III (p. 256^b, 17-24 [p. 147]);
 Leont. Byz., CNE, 1277C_{6,8}; Leont. Schol., De sectis, VII (1240A₁₁₋₁₄); Eustath.,
 Ep. de duab. nat., 483-485; Anast. Ant., C. trith., 210-213, 324-325 (p. 85, 89);
 Ioh. Dam., C. Iacob., 6, 2-4 (p. 112)

BV

47 γὰρ] *om. B* 49/50 ἡ - θεωρούντων] *om. V, sed fenestram reliquit.*
 49 ἡ] *correcti*, εἰ *B* 50 καὶ] *om. V* 58 εἰσάγεται] *σάγεται B^a corr.*
 65 ἀντεπάγωμεν *B* 68/69 ὑπόστασις ἐστὶ] ὑπόστασις *V*

καὶ προσκυνητῆς τριάδος, οὐδενὶ κοινωνῶν κατὰ τὴν
 ὑπόστασιν, τουτέστι κατὰ τὸ πρόσωπον, τῶν οὐρανῶν ^{no 47}
 οὐκ ἀποστάς, πρὸς ἡμᾶς κατελήλυθε, καὶ οὐ γέγονε
 75 σώματος κατάβασις, ἀλλὰ θείας ἐνεργείας ἢ βούλησις. ^{ΜΑΙ, p. 625}
 Καὶ ἐνοικήσας ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ, ἀφθάρτως καὶ
 ἀοράτως ναὸν ἐξ αὐτῆς ἑαυτῷ, τέλειον ἄνθρωπον
 ἀσπόρως ἐδημιούργησε, τουτέστιν οὐσίαν ἐνυπόστατον
 80 τι μέρος λαβὼν τῆς ἐκείνης φύσεως, καὶ εἰς τὴν
 ἰδίαν ὑπόστασιν οὐσιώσας· καὶ οὕτως ἡμῖν ἐξ αὐτῆς
 προῆλθε, θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς φύσει, καὶ ἄνθρωπος
 φύσει. Εἰ οὖν μὴ ὑπόστασιν ἀνέλαβεν, ἀλλ' οὐσίαν
 ἀνθρωπίνην ἐνυπόστατον – οὐδὲ γὰρ ὡς ἤδη εἴρηται
 85 ποσάτως καὶ καθ' ἑαυτὸ ὑπήρχεν –, οὐκ ἂν τὸν
 κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δεῖ λέγειν ἐκ δύο
 ὑποστάσεων πρὸ τῆς ἐνώσεως, ἢ διαιρεῖν μετὰ τὴν
 ἔνωσιν καὶ δύο ὑποστάσεις δοξάσαι. Ὡς γὰρ εἰρή-
 90 καμεν, ἢ μία ὑπόστασις τῆς ἁγίας καὶ προσκυνητῆς
 τριάδος ἐνανθρωπήσασα, οὐκ ἔμεινεν ἀπλή, ἀλλὰ σύν-
 θετος, εἰς ὢν | ὁ αὐτὸς τῆς ἁγίας τριάδος καὶ τῆς ^{231f}
 ἀνθρωπίνης φύσεως.

Ὅτι δὲ οὐ τὴν αὐτὴν οἶδεν ὁ ἅγιος Βασίλειος
 οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, μαρτυροῦσι τὰ ἄνω παρ' αὐτοῦ

73/81 Ps. Iust. (revera Theodor. Cyr.), Exp. rect. fid., 10 (1224C₄₋₆, 10-14);
 adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 10 (p. 558-559) 73/80 cf. Doctr., 21, V
 (p. 134) 76/78 cf. qu. III, 31/33 77/82 cf. Ioh. Dam., C. Iacob., 90, 3-
 6 (p. 144) 79/82 cf. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 5 (p. 39, 17-19)
 82/85 cf. Ephr. Ant., Ad Acac., p. 272, 6-11 83/85 cf. qu. V, 8/11, 55/
 56 89/91 cf. qu. V, 76/78, VI, 17/18, 93/94, 183/184 90/91 cf. Ioh.
 Dam., Exp., 51, 16-18 (p. 123) 94/95 cf. qu. I, 90/106, 108/131

73/81 varias lectiones non indicandas censuimus

no 47

BV

72 οὐδενί] οὐ B^{a. corr.} 73 τὸ] om. B 74 πρὸς] εἰς V 77 ἐξ
 αὐτῆς] om. V 78 ἀσπόρως] om. V ἐδημιούργησεν B^{a. corr.}

95 παρατεθέντα, καὶ τὰ ἐν τῇ πρὸς Ἀμφιλόχιον ἐπιστολῇ λεχθέντα· εἰσὶ δὲ ταῦτα· Οἱ δὲ ταυτὸν λέγοντες οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, ἀναγκάζονται πρόσωπα ὁμολογεῖν διάφορα μόνον. n° 48

96/98 *Bas. Caes.*, Ep. CCXXXVI, 6, 22-23 (t. III, p. 54); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 33 (p. 205, 10-12); *Leont. Byz.*, CNE, flor. 3 (p. 557); *Max. Conf.*, Ep. 15 (545B₂₋₄); *Theor.*, Disp., I, 132C₆₋₈; in flor. *Achr.*, I (p. 138, 26-27); *Doctr.*, 6, VIII (p. 37)

96/98 *Bas. Caes.*, *Leont. Byz.*, flor. *Achr.*

n° 48

98 μόνον *post* πρόσωπα (l. 97) *hab.* *Bas. Caes.*, *Leont. Byz.*, flor. *Achr.*

BV

ἡ Ἑρώτησις. Εἰ δυνατόν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ οὐσίαν σύνθετον ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, καθὼς καὶ ὑπόστασιν σύνθετον δοξάζομεν;

Ἀπόκρισις. Εἰ καὶ μία φύσις ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου
 5 λέγεται, οὐχ ὡς μιᾶς ἑτεροφυοῦς ἀποτελεσθείσης ἐκ
 τῆς ἐνώσεως τῶν συντεθειμένων οὐσιῶν ἐν τῇ
 κατ'αὐτὸν ὑποστάσει, τουτέστι ψυχῆς καὶ σώματος,
 τοῦτο λέγεται, ἀλλ' ὡς τοῦ καθ' ἕκαστα ἀνθρώπου ὑπὸ
 τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναγομένου, μηδενὸς ὄντος
 10 ἑτεροφυοῦς παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πάν-
 τας τῆς αὐτῆς εἶναι συστάσεως ἡγουν οὐσίας, καὶ
 τοῦ αὐτοῦ ὄρου μετεσχηκέναι. Ἐπεὶ οὖν ἐν ἐστὶ τὸ
 εἶδος τῶν καθ' ἕκαστα ἀνθρώπων ἡγουν πάντων τῶν
 ἀτόμων, λέγομεν μίαν φύσιν ἀνθρώπων, ἀντὶ τοῦ
 15 εἶδους οὕτως αὐτὴν ὀνομάζοντες, μὴ ἀρνούμενοι δύο
 εἶναι τὰς ἐν αὐτῷ θεωρουμένας οὐσίας, τουτέστι ψυχὴν
 καὶ σῶμα· οὐδὲ γὰρ μία φύσις ὁ ἄνθρωπος, ἐπειδὴ
 οὔτε ἐν τῇ φύσει κυρίως, ἀλλὰ δύο. Κατ' ἄλλο μὲν
 γὰρ λογίζεται, κατ' ἄλλο δὲ τὸ λογισθὲν ἐνεργεῖ·
 20 ψυχῇ μὲν γὰρ νοερεῖ τὸδε λογισάμενος, χερσὶ τὸ
 νοηθὲν εἰς πέρας ἄγει. Ὅτι δὲ δύο φύσεις ὁ ἄνθρω-
 πος, μαρτυρεῖ ὁ Νυσσαεὺς θεῖος Γρηγόριος, ἐν τοῖς

ΜΑΙ, p. 626

VIII, 1/3 cf. Iustinian., CRF (p. 86, 21-23) 4/18 cf. ibid. (p. 80, 22-24); Anast. Ant., C. Diaet., p. 204, 14-18 (1283B_{3.8}); Ioh. Dam., Dial., fus., 42, 20-25 (p. 108) 9/10 cf. Leont. Byz., CNE, 1292A_{7.9} 18/21 Ps. Iust. (revera Theodor. Cyr.), Exp. rect. fid., 11 (1225C_{1.4} [nonnullis omissis]); adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 12 (p. 559); in Conc. Lateran., Secret. V, Flor. de operat., 10 (p. 304, 4-6); a Ioh. Dam., C. Iacob., 55,4-7, 91,2-5 (p. 129, 144); Ps. Ioh. Mar., Lib. fid., test. 44 (p. 205); in flor. Achr., XV (p. 181, 5-6); flor. Mosqu., 74 (f. 20^v, 17-19); Doctr., 15, VI (p. 93) 18/19 cf. Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1825C_{15-D2}; Doctr. 29, IX (p. 207)

BV

VIII, 3 ὑπόστασιν] οὐσίαν V 12 μετεσχηκέναι] sic BV (simile infinitivum videas infra, 138) ἐν] om. V

πρὸς Ἀπολινάριον γράφων ταῦτα· Κατὰ δὲ τὴν παχυ- ^{no 49}
 μερεστέραν τομὴν, καθὼς οἱ πολλοὶ διαιρεῖν ἐδιδάχθη-
 25 μεν, ἐκ νοερᾶς ψυχῆς καὶ σώματος εἶναι τὴν τοῦ
 ἀνθρώπου σύστασιν ὁμολογοῦντες, πῶς εἴπωμεν τὰ
 δύο ἓν, τοῦ Ἀποστόλου σαφῶς δύο ἀνθρώπους περι-
 ἕκαστον βλέποντος, ἓν οἷς φησὶν· εἰ καὶ ὁ ἕξω ἡμῶν
 ἀνθρωπος διαφθείρεται, τὸ σῶμα λέγων, ἀλλ' ὁ ἕσω
 30 ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα, τὴν ψυχὴν αἰνισσό-
 μενος; Καίτοι εἰ τρεῖς ἦσαν κατὰ τὸν Ἀπολινάριον
 ἀνθρωποι, δύο πάντως ἂν τοὺς ἀφανεῖς καὶ ἓνα
 ἐποίησε τὸν φαινόμενον, ὥστε κἂν ἓν τῷ καθ' ἡμᾶς
 ὑποδείγματι κρατύνη τὸν ἴδιον λόγον ἓν ὀνομάζων
 35 τὰ δύο, παραγράφεται αὐτὸν ὁ Παῦλος, διαιρῶν τὸν
 ἀνθρωπον ἓν τῇ διυκτῇ σημασίᾳ. Καὶ οὐ μόνον ὁ
 ἀνθρωπος κατὰ τὸν διδάσκαλον οὐκ ἔστιν ἓν τῇ
 φύσει, ἀλλὰ καθόλου εἰπεῖν οὐδὲν τῶν κτισμάτων ἓν
 ἔστι τῇ φύσει κυρίως, διότι οὐκ ἔστιν ἀπλοῦν καὶ
 40 μονοειδές, ἀλλὰ καὶ ἐκ μὴ ὄντων παρήχθη· οὐδὲ γὰρ
 αὐτὴ ἢ τῶν ἀγίων ἀγγέλων οὐσία· τί δὲ λέγω
 ταύτην; Οὐδὲ πᾶσα ἡ λογικὴ φύσις· οὐσία γάρ ἐστι ^{no 50}
 μετὰ ἀγιασμοῦ, καθὼς οἱ πατέρες παραδεδώκασιν·
 ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ σωματικὴ φύσις, ἐκ τῶν τεσσάρων
 45 στοιχείων συγκειμένη. Μόνη δὲ ἡ τῆς ἀγίας καὶ
 προσκυνητῆς τριάδος οὐσία, ἀπλή ἐστι καὶ ἀνείδεος ^{ΜΑΙ, p. 627}
 καὶ δίχα πάσης διπλόης. Καὶ δεῖ σημειώσασθαι ὅτι
 πάντα τὰ σύνθετα | οὐχ ἓν τῇ φύσει λέγονται – οὐ- ^{231^v}

23/36 Greg. Nyss., Antirr. adv. Apoll., 35 (p. 185, 15-26) 27/31 cf.
 Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV. 2 (p. 54, 146-148) in Doctr., 27, III (p.
 196, 7-9) 28/30 II Cor. 4, 16 42/43 cf. Anast. Ant., Cap. phil., 6 (p.
 344, 19-20); Bas. Caes., De spir. sanct., 38 (136 B₆)

23/36 Greg. Nyss.

^{no 49}

24 ante τομὴν hab. τοῦ ἀνθρώπου Greg. Nyss. 28 ἐξωθεν Greg. Nyss. 29 εσωθεν
 Greg. Nyss.

42/43 fonte ignoto, varias lectiones indicare non posuimus

^{no 50}

BV

25 τὴν] om. B 26 εἴπωμεν] *correcti sec. edit.*, εἴπομεν BV 29 φθείρεται
 V 30 καὶ ἡμέρα] *supra* L V 32 ἀν] *supra* L B 34 κρατύνη] *correcti*
sec. edit., κρατύναι V, κρατῦναι B 41 αὕτη B (*cf. qu. II, 98*) 45 ἡ] om.
 B

δὲ γὰρ εἰσιν ἓν —, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀποτέλεσμα ἤ-
 50 γουν τῷ ἀριθμῷ. Καὶ γὰρ τὸν κόσμον σύνθετον ὄν-
 τα, ἐκ διαφόρων φύσεων συγκείμενον, οὐχ ἓνα δυνά-
 μεθα εἰπεῖν τῇ φύσει — διάφοροι γὰρ εἰσι καὶ ἕτερο-
 οῦσιοι αἱ ἐν αὐτῷ θεωρούμεναι φύσεις — ἀλλὰ πολ-
 λά, ἓν δὲ κατὰ τὸ ἀποτέλεσμα ἡγουν τῷ ἀρι-
 55 θμῷ. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου φαμέν· καὶ
 γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἓν τι ὑπάρχων σύνθετον, οὐχ ἓν
 τῇ φύσει δύναται λέγεσθαι, ἐπειδὴ ἐκ ψυχῆς καὶ
 σώματος σύγκειται, καὶ ταύτας ἔχει πάλιν ἐν αὐτῷ
 θεωρούμενας ἐν τῇ τῶν μερῶν συνθέσει ἡγουν ἐνώ-
 60 σει, ἀλλ' ἓν κατὰ τὸ ἀποτέλεσμα. Ἐπὶ δὲ τῆς ἁγίας
 καὶ μακαρίας φύσεως τῆς ἁγίας τριάδος, ἐπεὶπερ ἅπλη
 ἔστιν ἡ οὐσία καὶ μονοειδῆς ὡς ἤδη εἴρηται, τοῦτο
 οὐ δύναμεθα εἰπεῖν. Ἄλλως γὰρ ἢ ἐπὶ τῶν συνθέτων
 ἔχει περὶ ἧς δοξάζομεν, ὅτι ὁ θεὸς ἓν μὲν τῇ φύσει,
 65 οὐχ ἓν δὲ τῷ ἀριθμῷ, ἀλλὰ τρία λέγεται, διότι
 τρισυπόστατός ἐστιν ἡ ἁγία τριάς, τελείας οὔσης
 ἐκάστης ὑπόστασεως. Ἐκάστην γὰρ ὑπόστασιν θεὸν
 τέλειον καλῶς οἱ πατέρες ἐδόξασαν, ὡς εἶναι θεὸν ^{π^ο 51}
 καὶ θεὸν καὶ θεόν, ἀλλ' οὐ τρεῖς θεοὺς, ἀλλ' ἓνα κατὰ
 70 τὸν θεολόγον Γρηγόριον.

Οὐκοῦν ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς διπλοῦς ἐστί, κατὰ
 τοῦτο οὐ δύναται ἓν μὲν τῇ φύσει λέγεσθαι, ἀλλὰ
 δύο, ἓν δὲ κατὰ τὴν ὑπόστασιν. Οὕτω μὲν οὖν οὐ
 δύναμεθα εἰπεῖν τὸν ἄνθρωπον ἓνα εἶναι τῇ φύσει,
 75 ἀλλὰ δύο· μία δὲ ἀνθρώπου φύσις λέγεται, ὡς πάντων
 τῶν ἀτόμων καθὼς εἴρηται ὑπὸ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ
 εἶδος ἀναγομένων. Τὸ γὰρ καθόλου κατηγορεῖται

60/62 cf. supra, 45/47 68/69 cf. Greg. Naz., Or. XXXI (theol. V), 13,
 5-6 (p. 300; 148A₂₅₋₂₆); cf. etiam Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. III. 1 (p.
 50, 46-49) in Doctr., 11, XIV (p. 70, 10-13) = fragm. syr. 14 (p. 9, 86-89)
 ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 17 (p. 120, 2-5); Sophr. Hierosol., Ep.
 synod., 469D₁₃₋₁₄ (3156B₇₋₈); Ioh. Dam., C. Iacob., 78, 31-32, 35 (p. 135),
 Trisag., 2, 19, 6, 27-28, 25, 23-24 (p. 307, 314, 328); Nic. Seid., Adv. Lat., p. 77,
 3; qu. XI, 105/106 75/77 cf. supra, 4/9 77/79 Leont. Byz., CNE, 1289D₁₁ -
 1292A₁

68/69 varias lectiones non indicandas consuimus

π^ο 51

BV

63 ἦ] ἢ BV

αὐτῶν, καὶ ἔστι κοινωνία διατοῦτο τῶν ἀτόμων πρὸς
τὸ καθόλου κατὰ τὴν φύσιν, καὶ τῆ τοῦ ὄλου προση-
80 γορία τὸ μέρος καλεῖν οὐ παραιτούμεθα, ὡς τῆς μιᾶς
φύσεως τὸ ὄλον τοῦ ἀνθρώπου εἶδος παριστώσης· ΜΑΙ, p. 628
οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἑτεροούσιον τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος
ἀριθμουμένων. Σῶζει γὰρ καὶ ὁ κοινὸς ἄνθρωπος ἐν
τῆ ἐνώσει τὸ διάφορον τῶν συνελθόντων, καὶ οὐδενὸς
85 τούτων συγχυθέντα φαίνονται τὰ εἶδη ἢ ἰδιώματα·
οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀοράτου ἢ ἀθανάτου ὄρατὴ γέγονεν ἢ
θνητὴ ἢ ἡμετέρα ψυχῇ, οὔτε δὲ τὸ σῶμα ἀθάνατον
ἢ ἀόρατον. Ἐπὶ δὲ Χριστοῦ τοιαύτη τάξις σχέσεως
οὐχ εὐρίσκεται· οὔτε γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων
90 εἶδος ἔστι Χριστῶν, ἵνα ὁ εἷς παρὰ τὸν καθόλου
καὶ κοινὸν Χριστὸν, Χριστὸς αὐτὸς χρηματίζων μία
φύσις λέγεται· καὶ οὐχ ὡς εἴρηται πολλάκις ἢ θεότης
εἰς τὴν ἀνθρωπότητα μετεβλήθη, οὔτε ἢ ἀνθρωπότης
εἰς τὴν θεότητα· οὔτε δὲ ἐκ τῆς καθ' ὑπόστασιν
95 ἐνώσεως τῶν δύο φύσεων, σύγχυσις τίς γέγονε καὶ
ἑτεροφυῆς τί ἀπετελέσθη. Εἰ οὖν ἄτρεπτοι καὶ ἀσύγ-
χυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις ἐν τῆ ἐνώσει, εἰκότως
δύο φύσεις δοξάζομεν, ἀλλὰ μὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν
σύνθετον, ἄκτιστον ἐν κτιστῇ οὐσίᾳ φανερωθεῖσαν,
100 διότι οὐκ ἔστιν οὐδεμίαν διηρημένως λαβεῖν, καὶ δίχα
τῆς ἑτέρας καθ' ἑαυτὴν ὑφεστῶσαν. Ἐπὶ γὰρ τοῦ κατὰ
Χριστὸν μυστηρίου ἢ κατὰ σύνθεσιν ἐνωσις τὴν σύγ-
χυσιν καὶ τὴν διαίρεσιν ἀποβάλλεται, | καὶ φυλάττει ^{232r}
μὲν τὴν ἑκατέρας φύσεως ἰδιότητα, μίαν δὲ ὑπόστασιν
105 ἦτοι πρόσωπον τοῦ θεοῦ λόγου καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς
δείκνυσι.

Πῶς δὲ οἶον τέ ἐστιν εἰπεῖν μίαν φύσιν σύνθετον,
κτιστὴν καὶ ἄκτιστον, προαιώνιον καὶ ἔγχρονον, θεί-
αν καὶ ἀνθρωπίνην, εἰ μήτοιγε βιαζόμενοι τὸν λόγον,

79/83 *ibid.*, 1292A₂₋₆ 83/87 *ibid.*, 1281A₃₋₇ 88/92 *ibid.*, 1292A₉₋₁₄
89/92 *cf.* Ioh. Dam., C. Aceph., 7, 14-16 (p. 414), C. Iacob., 57, 12-14 (p.
130), Exp., 47, 50-54 (p. 113); Theor., Disp., I, 160C₉₋₁₀; qu. XI, 179/181
92/94 *cf.* qu. III, 69/77, VI, 37/38, 180/182 94/95 *cf.* qu. V, 61, VI,
98/99, 189/190 96 *cf.* qu. VI, 34/35 101/106 Iustinian., CRF (p. 76,
32-34)

BV

82 ἑτεροούσιον] *correcti sec. edit.*, ὁμοούσιον BV 88 τάξις σχέσεως]
correcti sec. edit., σχέσις τάξεως BV 90 εἶδος ἔστι B 92 λέγεται V 94
δὲ] γὰρ V 95 σύγχυσις τίς V 109 μήτοιγε B (*cf.* qu. V, 43)

- 110 ἐπὶ δύο κτιστῶν ἡγουν γενητῶν τοῦτο εἶπωμεν, ὡς
 ἐδείχθη ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου κατὰ τὸν ῥηθέντα τρόπον ;
 Καὶ γὰρ ἡ ἢ αὐτὴ ἐστὶ τοῖς μέρεσιν ἐξ ὧν συνετέθη
 ἡ λεγομένη σύνθετος φύσις, καὶ οὐδὲν ἦπτον δύο
 115 εἰσὶ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἡ ἑτέρα ἐστὶ παρὰ τὰ
 μέρη, καὶ ἑτεροφυῆς τι ἀπετελέσθη. Ἐλλωστε δὲ τὰ
 συντιθέμενα μέρη πρὸς τὸ ἀποτελέσαι μίαν σύνθετον
 φύσιν, ἀνάγκη ὑφ' ἑτέρου συντίθεσθαι αὐτά, καὶ χρόνω
 τινὶ διαιρεθῆναι καὶ διαλυθῆναι, τῶν μερῶν χωριζο- ΜΛΙ, p. 629
 μένων ἀπ' ἀλλήλων, ὡς ἐπὶ τῶν σωμάτων ἔνεστιν
 120 ἰδεῖν, ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων συγκειμένων, καὶ
 ἐπὶ οἰκῶν καὶ πλοίων συντιθεμένων, καὶ ἐπὶ αὐτοῦ
 δὲ τοῦ ἀνθρώπου, εἴ γε τῆς συνθέτου μετέχει φύσεως
 κατὰ τοὺς τοῦτο δοξάζοντας. Πῶς οὖν ἔχομεν λέγειν
 φύσιν σύνθετον ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ; Τοῦτο γὰρ ἐπὶ
 125 σωμάτων καὶ μόνων συμβαίνει, ὡς ἐδείξαμεν καὶ
 καθὼς ἔφη τίς τῶν πατέρων ἡμῶν. Εἰ οὐ ταυτόν n° 12
 ἐστὶν ἡ ἀπλή φύσις τῆ συνθέτῳ φύσει, ἡ δὲ ἀπλή
 τοῦ λόγου (φύσις μίαν μόνην φύσιν) δηλοῖ, ἡ σύν-
 θετος κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσις οὐ μίαν φύσιν
 130 δηλώσει. Καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον οὐ δυνάμεθα
 εἰπεῖν οὐσίαν σύνθετον ἐπὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ·
 ὑπόστασιν δὲ σύνθετον καλῶς δοξάζομεν, ὡς τῆς
 ὑποστάσεως τοῦ θεοῦ λόγου ἠνωμένης ἀπεριγράπτως
 σαρκὶ ἐψυχωμένη, ψυχὴν ἐχούση τὴν λογικὴν τε καὶ
 135 νοεράν, εἰς ἓν πρόσωπον, οὐδέποτε τῆς οἰκειᾶς
 ἀνθρωπότητος χωρισθησομένου, ἀλλ' ἀμέριστον εἰς ἀεὶ

112 cf. qu. VI, 24/25, X, 13, 19 124/125 cf. supra, 4/60 126/130
 Leont. Byz., Epap., 14 (1904D₉ - 1905A₂) = Doctr., 24, II (p. 157, 15-17) =
 Euth., Pan., XVI, 1069C₉₋₁₂

126/130 *Leont. Byz.* (= V O), *Doctr.*

n° 12

126/127 ταυτόν ἐστίν] ταυτόν *Leont. Byz.*, *Doctr.* 128 μόνην] *om. Leont. Byz.* (O)
 129 Χριστοῦ φύσις] φύσις τοῦ Χριστοῦ *Doctr.* 130 δηλοῖ *Doctr.*

BV

110 εἶπωμεν V (cf. qu. XI, 17) 115 ἑτεροφυῆς τί BV 120 τῶν]
om. V (cf. qu. V, 27) 123 ἔχωμεν V 125 μόνον B καί²] *om. V*
 128 φύσις μίαν μόνην φύσιν] *supplevisi sac. edit.*

καὶ ἀδιαίρετον τὴν θεότητα καὶ τὴν ἀνθρωπότητα τὴν αὐτοῦ φυλάττεσθαι.

140 Ὅτι δὲ οἱ μίαν εἶναι τὴν φύσιν ἦτοι οὐσίαν τοῦ Χριστοῦ λέγοντες σύνθετον, τῇ Βαλεντίνου μανία καὶ Μανιχαίου καὶ Ἀπολιναρίου καὶ Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκόρου καὶ Τιμοθέου τοῦ ἐπίκλην Αἰλούρου, καὶ τῶν τὴν αὐτὴν αὐτοῖς κακοδοξίαν νοσησάντων ἀκολουθοῦσι, σαφῶς ἀποδείξομεν διὰ τῆς παραθέσεως τῶν μαρ-
145 τυριῶν αὐτῶν.

Βαλεντίνου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ γραφέντος κατὰ τῶν δύο φύσεις ὁμολογούντων· Τῶν Γαλιλαίων ἐπὶ Χριστοῦ ^{no 33} δύο φύσεις λεγόντων, πλατὺν καταχέομεν γέλωτα· ἡμεῖς γὰρ τοῦ ὁρατοῦ τε καὶ ἀοράτου μίαν εἶναι
150 φύσιν φαμέν.

Τοῦ Μάνεντος ἐκ τῆς πρὸς Σκυθιανὸν ἐπιστολῆς· Ὁ δὲ τοῦ αἰδίου φωτὸς υἱὸς τὴν ἰδίαν οὐσίαν ἐν ^{no 34} τῷ ὄρει ἐφάνέρωσεν, οὐ δύο φύσεις, ἀλλὰ μίαν, ἐν τῷ ὁρατῷ τε καὶ ἀοράτῳ.

155 Ἀπολιναρίου πρὸς Ἡράκλειον· Ἄλλης καὶ ἄλλης ^{ΜΑΙ, p. 630} οὐσίας μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν προσκύνησιν, ἀθέ- ^{no 37}μιτον, τουτέστι ποιητοῦ καὶ ποιήματος, θεοῦ καὶ ἀν-

139/145 cf. qu. XII, 145/148 147/150 Valent., C. eos..., fragm.; adfertur ab Eulog. Alex., Tract. III (p. 273^b, 1-3 [p. 27]); cf. Eustath., Ep. de duab. nat., 10-19, 22 152/154 Man., Ad Scyth., fragm.; adfertur a Iustinian., C. Mon., 91 (p. 23, 35-36); Eustath., Ep. de duab. nat., 19-22; Eulog. Alex., Tract. III (p. 273^b, 6-8 [p. 27]); Nic. CP, Adv. Epiph., XXIX, 3 (p. 378, 3-4; in aliis exemplaribus hanc vocem Valentino attribui notat Nic. [p. 378, 2-3]), Adv. Eus., XXI, 1 (p. 405, 26 - 406, 3) 155/161 Apoll. Laodic., C. Diod. ad Her., fragm. 119 (p. 236, 22-27); adfertur a Iustinian., C. Mon., 74 (p. 18, 38 - 19, 2); Nic. CP, Adv. Epiph., XXIX, 4 (p. 379, 11-18); in Doctr., 9, IX (p. 61)

147/150 *Eulog. Alex.*

^{no 33}

149 τε] *doest ap. Eulog. Alex.* 150 ante φύσιν *hab. τὴν Eulog. Alex.*

152/154 *Iustinian., Eustath., Eulog. Alex., Nic. CP (= Adu Eus.)*

^{no 34}

153 φύσεις] ἔχων φύσεις *Iustinian., Eustath., Nic. CP, φύσεις ἔχων Eulog. Alex.* 154 τῷ] *om. Eulog. Alex.* τε] *doest apud Iustinian., Eustath., Nic. CP*

155/161 *Vide paginam sequ.*

^{no 37}

BV

137 τὴν¹] *add. αὐτοῦ B, sed exscriptor.* τὴν²] *supra l. B* 138 φυλάττεσθαι] *sic BV (simile infinitivum videas supra, 12)* 142 ἐλούρου BV (*cf. infra, 178*)
149 τὲ B 151 σκυθινὸν V 154 τὲ B 156 καὶ] *om. V* αὐτὴν] *om. V*

θρώπου· μία δὲ προσκύνησις Χριστοῦ, καὶ κατὰ τοῦτο
 ἐν τῷ ἐνὶ ὀνόματι νοεῖται θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Οὐκ ἄ-
 160 ρα ἄλλη καὶ ἄλλη οὐσία θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἀλλὰ
 μία κατὰ | σύνθεσιν θεοῦ πρὸς σῶμα ἀνθρώπινον. ^{232^v}

Καὶ Εὐτυχῆς δὲ ὁ φρενοβλαβῆς λέγει· ἐκ δύο ^{no 56}
 φύσεων πρὸ τῆς ἐνώσεως, μίαν δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν·
 ὅστις διὰ τὴν τοιαύτην αὐτοῦ κακοδοξίαν μετὰ τῶν
 165 ἀσεβημάτων αὐτοῦ κατεκρίθη.

Διοσκόρου ἐκ τῆς γραφείσης παρ' αὐτοῦ ἐπιστολῆς
 ἀπὸ Γαγγρῶν εἰς Ἀλεξάνδρειαν· οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ
 ἐκδικήσας Εὐτυχέα καὶ τὰ αὐτοῦ φρονήσας· Εἰ μὴ τὸ ^{no 57}
 αἷμα τοῦ Χριστοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ θεοῦ καὶ οὐκ ἄν-
 170 θρώπου, τί διαφέρει τοῦ αἵματος τῶν τράγων καὶ
 τῶν μόσχων, καὶ τῆς σποδοῦ τῆς δαμάλεως; Καὶ
 τοῦτο γὰρ γήϊνον καὶ φθαρτόν· καὶ τὸ αἷμα τῶν
 κατὰ φύσιν ἀνθρώπων γήϊνόν ἐστι καὶ φθαρτόν. Ἀλλὰ
 μὴ γένοιτο ἐνὸς τῶν κατὰ φύσιν λέγειν ἡμᾶς (ὁμοού-
 175 σιον) τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Ἴδου σαφῶς ἀπεδείχθη

162/163 Eutych. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 527 (p. 143, 10-11 [p. 25, 25-27]; Rust.¹, p. 126, 12-13), Coll. Nov., 10, 114 (p. 55, 14-15); adfertur a Leon. M., Tomus, 6 (p. 18, 25-26; Conc. Chalc., Coll. Nov., 5 [p. 32, 4-5]); Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 15 (p. 171, 7-8); Eulog. Alex., Tract. III (p. 273^a, 31-33 [p. 26]); cf. Nic. CP, Adv. Epiaph., XXIX, 5 (p. 380, 11-14) 164/165 cf. Eulog. Alex., Tract. III (p. 273^a, 33-35 [p. 26]) 167/168 cf. ibid. (p. 273^a, 35-37 [p. 26]) 168/175 Dioscor. Alex., fragm.; adfertur a Iustinian., C. Mon., 94 (p. 24, 11-14); Eustath., Ep. de duab. nat., 842-847; Nic. CP, Adv. Epiaph., XXIX, 5 (p. 380, 3-10)

155/161 Iustinian., Nic. CP, Doctr.

no 55

158 ante προσκύνησις bab. ἡ Nic. CP, Doctr. ante Χριστοῦ bab. τοῦ Doctr.

162/163 Conc. Chalc. (= MBpSΦΛⁿ), Eulog. Alex.

no 56

162 ante ἐκ bab. ὁμολογῶ MBpS, confiteor ΦΛⁿ 163 φύσεων - ἔνωσιν] μὲν φύσεων τὴν ἔνωσιν ὠμολόγει. μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν μίαν ἐδυσφήμει Eulog. Alex. post φύσεων bab. γεγενῆσθαι τὸν κύριον ἡμῶν MBpS, fuisse dominum nostrum ΦΛⁿ μίαν - ἔνωσιν] μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν μίαν φύσιν ὁμολογῶ MBpS, post vero adunationem (unitionem Λⁿ) unam naturam confiteor ΦΛⁿ

168/175 Iustinian., Eustath., Nic. CP

no 57

169 τοῦ] om. Nic. CP θεοῦ ἐστι(ν) Iustinian., Eustath., Nic. CP 171 τῶν] om. Eustath. 173 γήϊνόν ἐστι] γήϊνον Eustath. 175 τοῦ] om. Eustath., Nic. CP

BV

161 θεοῦ] $\bar{\chi}\bar{\upsilon}$ V 162 ὁ] om. B 163 μιᾶ V 169 οὐκ] om. V
 174/175 ὁμοούσιον] *supplendi sec. Iustinian. et Eustath.*

Διόσκορος ἀρνησάμενος ὁμοούσιον ἡμῖν εἶναι τὴν σάρκα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τιμοθέου τοῦ ἐπίκλην Αἰλοῦρου ἐκ τοῦ ἡ κεφαλαίου τῆς ᾗ βίβλου, ἦν περ ἐν Χερσῶνι συνεγράψατο· Φύσις ^{no 58}
180 δὲ Χριστοῦ μόνη θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται.

Ἴδου διὰ τούτων πάντων ἐδείξαμεν ὡς τὸ λέγειν μίαν φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ σύνθετον, ἐναντίον ἐστὶ τῆς ἀληθινῆς καὶ εὐσεβοῦς ὁμολογίας, καὶ δῆλον ὡς οἷ γε τοῦτο φρονοῦντες, ἐν τῇ τῶν αἰρετικῶν τούτων
185 καθεστήκασι πλάνη, τὴν αὐτὴν τούτοις βλασφημοῦντες ἀσέβειαν. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς θεηγόροις ἡμῶν πατράσιν ^{ΜΑΙ, p. 631}

ἀπηγόρευται τὸ λέγειν οὐσίαν σύνθετον, ἦτοι φύσιν κτιστὴν καὶ ἄκτιστον τὴν αὐτὴν, μαρτυρεῖ ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἐν τῷ περὶ πνεύματος ἁγίου λόγῳ φήσας
190 τάδε· Τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ τῶν καθ' ἑαυτὸ ὑφεστη- ^{no 59}
κότων πάντως ὑποθετέον, ἡ τῶν ἐν ἑτέρῳ θεωρου-
μένων· ὧν τὸ μὲν οὐσίαν καλοῦσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, τὸ δὲ συμβεβηκός. Εἰ μὲν οὖν συμβέβηκεν, ἐνέργεια τοῦτ' ἂν εἴη θεοῦ. Τί γὰρ ἕτερον, ἢ τίνος;
195 Τοῦτο γὰρ πως καὶ μᾶλλον φεύγει σύνθεσιν. Καὶ εἰ ἐνέργεια, ἐνεργηθήσεται δηλονότι, οὐκ ἐνεργήσει, καὶ

179/180 Tim. Acl., C. eos..., fragm. (p. 218, 4-5); adfertur a Iustinian., C. Mon., 101 (p. 25, 1); Eustath., Ep. de duab. nat., 24-25; Anast. Sin., Hod., X.5, 23-24, XIII, 2, 49, 95, 6, 3-4, 120-121, XX, 87 (p. 195, 215, 217, 231, 236, 283); de versione syriaca, vide J. Lebon, Le monophysisme sénérien, p. 309, n. 1; cf. etiam Anast. Sin., Hod., XIII, 2, 61-62 (p. 216) 190/203 Greg. Naz., Or. XXXI (theol. V), 6, 4-17 (p. 286; 140A₅-B₅); adfertur in Doctr., 9, I (p. 58, 22 - 59, 7) 190/200 adfertur in Doctr., 13, III (p. 80) 195/197 adfertur a Ioh. Dam., Exp., 59, 15-16 (p. 145)

179/180 Iustinian., Eustath.

^{no 58}

180 ante μόνη hab. μία Eustath. post σεσάρκωται hab. ἀτρέπτως Eustath.

190/203 Greg. Naz. (p. 286 [= AQB ^{ante ab ἐπιφάνει 196} WVTSDPC]), Doctr. (= 9, I) ^{no 59}

194/200 ἐνέργεια - κινήσεως] καὶ τὰ ἐξῆς, δι' ὧν ὁ κατασκευάζων τὸ μὴ εἶναι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον συμβεβηκός ἐπιφέρει ταῦτα Doctr. 195 πως καὶ μᾶλλον] πως μᾶλλον καὶ Greg. Naz. (AQB WVTDC), μᾶλλον πως καὶ Greg. Naz. (S), πως καὶ Greg. Naz. (P)

BV

177 κυρίου] $\bar{\chi}\bar{\upsilon}$ B^a corr. 178 ἐλοῦρου BV (cf. supra, 142) 180 δὲ] om. V 183 εὐσεβοῦς καὶ ἀληθινῆς V 195 σύνθεσιν] *praep.* τὴν V 196 δηλονότι] μᾶλλον V

ὁμοῦ τῷ ἐνεργηθῆναι παύσεται· τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐνέργεια. Πῶς οὖν ἐνεργεῖ, καὶ τάδε λέγει, καὶ ἀφορίζει, καὶ λυπεῖται, καὶ παροξύνεται, καὶ ὅσα κινουμένου 200 ἐστίν, οὐ κινήσεως; Εἰ δὲ οὐσία τις, ἥτοι κτίσμα ὑποληφθήσεται, ἢ θεός· μέσον γάρ τι τούτων, ἥτοι μηδετέρου μετέχον, ἢ ἐξ ἀμφοῖν σύνθετον, οὐδ' ἂν οἱ τοὺς τραγελάφους πλάττοντες ἐννοήσαιεν.

198 cf. I Cor. 12, 11 Act. 21, 11 cf. Act. 13, 2 199 cf. Eph. 4, 30 cf. Is. 63, 10

197 τῷ] τὸ *Greg. Naz. (AC)* 200 ἐστίν] σαφῶς ἐστὶν *Greg. Naz.* *part* τις *hab.* οὐ τῶν περὶ τὴν οὐσίαν *Greg. Naz., Doctr.* 202 μὴδ' ἑτέρου *Greg. Naz. (ADP)*

BV

197 τῷ] τὸ B 201 θεός] *πραερ.* ὁ B, *sed exermicos.* τι] τοι BV 202 μὴδ' ἑτέρου B

Quaestio IX

θ Ἐρώτησις. Τὸ Χριστὸς ὄνομα πότερον οὐσίας
σημαντικὸν ἐστίν, ἢ ἐνεργείας;

Ἀπόκρισις. Οὐκ ἔστιν οὐσίας σημαντικὸν τὸ Χρι-
στὸς ὄνομα· τῶν γὰρ ὑπασπιστῶν Εὐτυχέως ἐστὶ τοῦ-
5 το παραφρονεῖν, ἀθετούντων τὴν οὐσιώδη τῶν φύσεων
διαφορὰν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου μετὰ τὴν
ἔνωσιν, καὶ σύγχυσιν τῇ θείᾳ ἐπεισαγόντων οἰκο-
νομία, καὶ μίαν φύσιν τὸν Ἐμμανουὴλ ὁμολογούντων.
Καὶ ὅτι ἀληθῆς ὁ λόγος, καὶ οὐκ οὐσίαν δηλοῖ ἢ
10 Χριστοῦ προσηγορία, μαρτυρεῖ ὁ ἐν ἀγίοις Κύριλλος,
ἐν τῷ πρώτῳ Σχολίῳ φήσας ταῦτα· | Τὸ Χριστὸς ^{233^f}
ὄνομα οὔτε ὄρου δύναμιν ἔχει, οὔτε μὴν τὴν τινὸς ^{n° 60}
οὐσίαν ὅτι ποτέ ἐστὶ, σημαίνει.

Ἄλλ' οὔτε πάλιν ἐνεργείας δηλωτικόν· τῶν γὰρ ἀπὸ
15 Νεστορίου τοῦ ματαιόφρονός ἐστὶ τοῦτο ληρωδεῖν,
ἀρνούμενων τὴν καθ' ὑπόστασιν καὶ ἐν ἐνὶ προσώπῳ
τῶν φύσεων ἔνωσιν ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ κατ' ἐνέργειαν
δογματιζόντων τὴν ἔνωσιν γεγενῆσθαι τοῦ θεοῦ λόγου ^{ΜΛΙ, p. 632}
πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Οὐκ ἴσασι γὰρ οἱ παράφρονες
20 καὶ τῆς διαιρέσεως συνήγοροι ὅτι ἐπὶ τῆς ἀπλῆς καὶ
ἀκτίστου φύσεως οὐδέν ἐστὶν ἐπίσακτον καὶ διπλῆς
ἐχόμενον, πάντων τῶν κατ' ἐπίνοιαν περὶ αὐτῆς λε-
γομένων κατὰ φύσιν ὑπαρχόντων· διὸ καὶ ἡ ἐνέργεια

IX, 3/4 cf. Iustinian., C. Mon., 22 (p. 12, 3-4) 11/13 Cyr. Alex., Scho-
lia, 1 (Pusey, p. 498, 5-6; Conc. Eph., Coll. Pal., 57 [p. 184, 3-4], Exc. Par.
[p. 219, 9-10]; 1369A_{3,4}); adfertur in flor. Cyr., 92 (p. 151, 2-4); a Sev.
Ant., Philal., flor. 92, ref. 92 (p. 45,24-25, 253,24-26); Leont. Hierosol., C.
Mon., 21 (1781D_{2,4}); Iustinian., C. Mon., 23 (p. 12, 8); in flor. Achr.,
XIV (p. 177, 9); Doctr., 3, XV (p. 29, 4-5); cf. Leont. Byz., Epar., 27
(1912A_{3,5}) = Doctr., 24, II (p. 161, 5-6) = Euth., Pan., XVI, 1073A_{4,6}; Max.
Conf., Ep. 12 (488B_{5,6}); Ioh. Dam., C. Iacob., 54,4-5, 70,1-2 (p. 128, 132)

11/13 Cyr. Alex. (p. 498), flor. Cyr., Leont. Hierosol., Iustinian.

n° 60

12 μὴν τὴν τινὸς] μὲν τινὸς Leont. Hierosol.

BV

IX, 1 Τὸ] Ὁ B 2 σημαντικὸν ἐστὶν B 4 Εὐτυχέως] sic BV (cf.
qm. XI, 18f, XVII, 13) 5 φρονεῖν V 17 ᾧ V

τὸν αὐτὸν τῆς οὐσίας ἐπὶ αὐτῆς ἐπιδέχεται λόγον.
 25 Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λεγομένοις ἢ σάλπιγξ τοῦ θείου
 λόγου Βασίλειος, ἐν τῷ "Ὅτι δημιουργὸν τὸ πνεῦμα
 τὸ ἅγιον φήσας τάδε· Εἰ τοίνυν τὸ ὑπερκόσμιον σῶμα ^{no 61}
 Χριστοῦ ἐκ πνεύματος ἁγίου, οὐ δυνατὸν δὲ γέννημα
 αὐτοῦ ὑπάρχειν, ὅτι τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς
 30 σὰρξ ἐστὶ, καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος
 πνεῦμα ἐστίν, οὐδ' αὖ πάλιν ἐξ αὐτοῦ ὡς ἐνέργεια
 αὐτοῦ, ὅτι ἐπὶ ἀπλῆς καὶ ἀσωμάτου φύσεως τὸν αὐ-
 τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἐπιδέχεται ἢ ἐνέργεια, ὑπολείπε-
 ται ἄρα εἶναι ἐξ αὐτοῦ ὡς κτίσμα. Εἰ οὖν ἐπὶ τῆς
 35 θείας καὶ μακαρίας φύσεως τὸν αὐτὸν τῆς οὐσίας ἐπι-
 δέχεται λόγον ἢ ἐνέργεια, καθὼς ὁ θεόσοφος ἀνὴρ
 ἡμᾶς ἐδίδαξε, τί κατ' ἐνέργειαν τὴν ἔνωσιν φασὶ γε-
 γονέναι τοῦ θεοῦ λόγου πρὸς ἄνθρωπον οἱ χθὲς τε
 καὶ σήμερον τῆς πίστεως κάπηλοι καὶ τῶν δογμάτων
 40 τραπεζῖται; Πῶς γὰρ ἔνωσις αὕτη κυρίως λέγεται
 καὶ οὐ σχέσις, ἢ τὰ πράγματα μὴ συνδέουσα καὶ
 εἰς ἓν ἄγουσα, ἢ μηδεμίαν ἐμποιοῦσα τοῖς συνημμένοις
 κοινωνίαν εἰς τὸ ἀντιδιδόναι τὰ προσόντα τῇ θατέρᾳ
 φύσει καὶ ἀντιλαμβάνειν; Ὑποστάσει γὰρ τὰς φύσεις
 45 διίστῶντες οἱ τῆς διαιρέσεως πρόμαχοι καὶ τῇ ἀξίᾳ
 καὶ μόνῃ συνάπτοντες, τί παρὰ τοὺς ἁγίους πλέον
 τὸν Ἐμμανουήλ, ὡς θεὸν κἂν ὁμολογοῦσι καὶ ὡς
 θεοῦ υἷὸν προσκυνοῦσιν, ἔχειν φασίν, εἰ καὶ μὴ ἐν

27/34 Ps. Bas. Caes., Adv. Eunom., V (revera Didym. Alex., De dogm.),
 716B₅₋₁₃ 29/31 Ioh. 3, 6 38/40 eadem dicuntur a Ioh. Gramm., Apol.,
 fragm. syr. 35 (p. 16, 310-311) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 10 (p. 137,
 21-22) 41/42 Leont. Byz., CNE, 1300C₆₋₇ 43/44 ibid., 1301B₁₃₋₁₄; cf.
 infra, 93/94 44/56 cf. Leont. Hierosol., CN, III, 6 (1621C₁₋₆)

27/34 Ps. Bas. Caes.

no 61

28 πνεύματος] πνεύματός ἐστιν Ps. Bas. Caes. 34 ἐξ αὐτοῦ εἶναι Ps. Bas. Caes. post
 κτίσμα hab. αὐτοῦ Ps. Bas. Caes.

BV

30 σὰρξ ἐστὶ (sic) B τοῦ] om. B 33 ἢ] om. B 34 ἐξ] supra L
 B 38 τοῦ θεοῦ λόγου] om. V χθὲς τε BV 39 τῆς πίστεως]
 om. V 44 ἀντιλαμβάνει B (cf. qu. X, 90) 45 αἰρέσεως B^a corr. 46
 πλέον] om. B 48 ἔχειν φασίν] om. B

ἀληθεία πάντων καταξιωθέντων τῆς θεοποιουῦ τοῦ
 50 πνεύματος χάριτος; Κοινῶς γὰρ ἐφ' ἅπαντας τὸ χά-
 ρισμα τῆς θείας γέγονεν ἐνεργείας καὶ τῆς ἀξίας τὸ
 δῶρημα, εἰ καὶ παρὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον τῆς θείας
 διανομῆς τῶν τοῦ πνεύματος χαρισμάτων γενομένης,
 καθὼς ἡ ἀξία τῶν ἐνεργουμένων εἴτουν φωτιζομένων
 55 ἀπήτει· κεχρηματίκασι γὰρ θεοὶ καὶ θεοῦ υἱοὶ κατὰ
 τὸ Ἐγὼ εἶπα· «θεοὶ ἐστὲ καὶ υἱοὶ ὑψίστου πάντες.» ΜΑΙ, p. 633
 Διὰ τὴν δὲ καὶ δύο φύσεις ἐφ' ἐκάστου δογματίζουσι
 τῶν ἀγίων, καὶ εἰς ταυτὸν ἄγουσι τῇ θείᾳ καὶ μακαρίᾳ
 φύσει, τοὺς τῆς θείας καταξιωθέντας ἀξίας;
 60 Ἀκουέτωσαν μεθ' ἡμῶν τοῦ φωστήρος τῶν Αἰγυ-
 πτίων, μᾶλλον δὲ τῆς ὑψηλίου πάσης, Ἀθανασίου τοῦ
 ἀγίου, ἐν τῷ Περὶ πίστεως λόγῳ ταῦτα περὶ αὐτῶν
 εἰρηκότος, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπιστραφῆτωσαν· 233'
 καὶ ἐχώρησαν ἐκ τοῦ πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ εἰς n° 62
 65 ἀπιστίαν καὶ αὐτοὶ· καὶ ἐνοίκησιν ἀντὶ σαρκώσεως
 κατεσκεύασαν, καὶ ἀντὶ ἐνώσεως καὶ συνθέσεως [εἰς]
 ἐνέργειαν ἀνθρωπίνην, καὶ ἀντὶ μιᾶς τοῦ κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, δύο ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα, καὶ
 ἀντὶ τῆς ἀγίας τριάδος τετράδα ἀπρεπῶς καὶ παρα-

50/52 Leont. Byz., CNE, 1301A₁₄₋₁₅ 52/55 cf. *ibid.*, 1301A₁₂₋₁₄ 55/
 56 Leont. Byz., CNE, 1301A₃₋₄; cf. Ioh. Dam., De fid., 42, 7-9 (p. 249) 56
 Ps. 81, 6 57/59 Leont. Byz., CNE, 1300D₂₋₄ 64/70 Ps. Athan. Alex.,
 Quod unus..., 3 (p. 296, 3-9); adfertur a Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 28
 (p. 14, 240-245) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 17 (p. 115, 32 - 116, 3);
 Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 13, 7-12), Ep. ad Serg., 2 (p. 81, 26-32); in flor.
 Vat. gr. 1431, R 59 (p. 8)

64/70 Ps. Athan. Alex., Ioh. Gramm., Sev. Ant.¹ (= Ad Neph.), Sev. Ant.² (= Ad Serg.) n° 62

64 *passi* τρόπῳ *bab.* καὶ ποίᾳ ἀκολουθίᾳ Ps. Athan. Alex., Ioh. Gramm., Sev. Ant.¹⁺²

65 αὐτοῖ] οὔτοι Ps. Athan. Alex., ipsi Ioh. Gramm., Sev. Ant.¹⁺² 67 *passi* μιᾶς *bab.*
 ὑποστάσεως Ps. Athan. Alex., Ioh. Gramm., Sev. Ant.² (*idem vocabulum post* Χριστοῦ *collocasse*
videtur Sev. Ant.¹)

BV

66 εἰς] *delevi* 69/70 ἀπρεπῶς καὶ παρανόμῳ] *om. V* 69 ἀπρεπῶς]
scripsi sec. edit., ἀτρέπτως B^o *corr.*

70 νόμῳ φρονήσαντες. Καὶ μετ' ὀλίγα· Χριστὸν γὰρ ἐκή- ^{no 63}
 ρυξαν εὐθέως ἐξεληθόντες οἱ ἀπόστολοι συμφώνως καὶ
 ἀκολούθως ἑαυτοῖς υἱὸν θεοῦ. Τοῦτον ἐν Βηθλεὲμ
 γεννηθέντα ἐκ σπέρματος Δαυῖδ κατὰ σάρκα, τὸν
 ὁμοιωθέντα ἀνθρώποις, καὶ σταυρωθέντα ὑπὲρ ἡμῶν
 75 ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, αὐτὸν εἶπον θεόν, αὐτὸν ἀνθρω-
 πον, αὐτὸν υἱὸν θεοῦ, αὐτὸν υἱὸν ἀνθρώπου, αὐτὸν
 ἐξ οὐρανοῦ, αὐτὸν ἀπὸ γῆς, αὐτὸν ἀπαθῆ, αὐτὸν
 παθητόν, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον, οὐ πρόσωπα δύο,
 οὐχ ὑποστάσεις, οὐ προσκυνήσεις δύο. Τίς χρεια
 80 ζητεῖν καὶ λογομαχεῖν; Πιστεύειν συμφέρει καὶ σέβειν
 καὶ προσκυνεῖν σιωπῇ. Ἐκ τούτων δῆλον ὡς ὁ
 θεόσοφος πατὴρ ἀπαγορεύει τὸ δύο λέγειν ὑποστάσεις
 ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, διδάξας ἡμᾶς ὡς
 αὐτὸς ὑπῆρχεν ἀμφότερα, θεός τε καὶ ἀνθρωπος.
 85 Διατοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοῖς ἱεροῖς ἡμῶν ἐπόμενοι

70/81 Ps. Athan. Alex., Quod unus..., 5-6 (p. 297, 16 - 298, 3); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 33 (p. 104, 1-11); in flor. Vat. gr. 1431, R 59 (p. 8) 70/72 adfertur a Nic. CP, Apologet., 829B₁₀₋₁₂ 72/78 adfertur a Iustinian., CRF (p. 76, 12-16) 73 Rom. 1, 3; II Tim. 2, 8 75/80 adfertur in Doctr., 23, VII (p. 152, 3-7) 79/81 adfertur a Nic. CP, Apologet., 829B₁₂₋₁₄

70/81 Ps. Athan. Alex. (= VW^{corr}BDEF), Sev. Ant. 75 *inde ab αὐτῶν / 80 ^{αἰσῶν} ad λογομαχεῖν Doctr. no 63*

70 γὰρ] *om.* Ps. Athan. Alex. (VW) 70/71 εὐθέως ἐκήρυξαν Ps. Athan. Alex. 72
 ἑαυτοῖς] *desunt apud* Ps. Athan. Alex., Sev. Ant. *ante* υἱὸν *hab.* τὸν Ps. Athan. Alex. *ante*
 θεοῦ *hab.* τοῦ Ps. Athan. Alex. *post* Τοῦτον *hab.* τὸν Ps. Athan. Alex. (BDEF) 74
 ἡμῶν] ἀνθρώπων Ps. Athan. Alex., Sev. Ant. 75 εἶπαν Ps. Athan. Alex. (VW^{corr} BF)
 76 *post* αὐτὸν] *hab.* εἶπον Ps. Athan. Alex. (W^{corr} DE), εἶπαν Ps. Athan. Alex. (VW^{corr} BF)
 BF) 78 καὶ ἄλλον] *desunt ap.* Ps. Athan. Alex. (VWBDEF) 79 οὐχ] καὶ Ps. Athan.
 Alex. (V), *neque* Sev. Ant. ὑποστάσεις] *add.* δύο Doctr. οὐ] οὐδὲ Ps. Athan. Alex.
 (V), *neque* Sev. Ant.

BV

72 βιθλεὲμ B

διδασκάλοις, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν κύριον καὶ σωτήρα ^{π° 64}
 Ἰησοῦν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν, τέλειον ἐν θεότητι τὸν
 αὐτόν, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τὸν αὐτόν, μίαν
 ὑπόστασιν **δοξάζοντες** «ἐν δυσὶ φύσεσιν» ἡνωμέναις
 90 ἀδιαιρέτως, φυλαπτούσαις κὰν τῇ ἐνώσει τὴν ἑαυτῶν
 φυσικὴν ἰδιότητα ἀσυγχύτως. Καὶ διὰ τὴν οὐσιώδη ^{ΜΛΙ, p. 634}
 σύγκρασιν τε καὶ ἔνωσιν τὰ τῆς ἑτέρας φύσεως
 τῇ ἑτέρα ἐπιλέγομεν, τῆς κατ' οὐσίαν ἐνώσεως ἀντι- ^{π° 65}
 διδούσης τὰ τῇ θατέρᾳ φύσει προσόντα τῇ θατέρᾳ.
 95 καθὼς ἔφησαν οἱ πατέρες.

Ἡ οὖν Χριστοῦ προσηγορία σημαντικὴ ἐστὶ δύο
 φύσεων ἡγουν οὐσιῶν, ἡνωμένων κατ' οὐσίαν ἀσυγ-
 χύτως καὶ ἀτρέπτως ἐν ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ ἀτόμῳ
 ἡγουν προσώπῳ. Καὶ τὰς μὲν φύσεις τῇ ἐνεργείᾳ
 100 εἶναι πιστεύομεν, τὴν δὲ τούτων διαίρεσιν τῇ ἐπινοίᾳ
 θεωροῦμεν, μὴ πραγματικὴν τούτων τομὴν ἢ διαίρεσιν
 δογματίζοντες. Ὡς γὰρ φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος,

86/88 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 23-25; Rust.², p. 137 [396], 23-25)
 88/91 cf. *ibid.* (p. 129 [325], 30-33; Rust.², p. 137 [396], 31 - 138 [397],
 2) 89 *ibid.* (p. 129 [325], 30; Rust.², p. 137 [396], 31) 91/92 cf. qu.
 VI, 163/164 93/94 Leont. Byz., CNE, 1301B₁₃₋₁₄; cf. *supra*, 43/44 99/
 100 Leont. Byz., Epil., 1932C₁₁₋₁₃; cf. Theod. Raith., Praep., p. 215, 20-21
 101 cf. qu. VI, 169/170, *infra*, 123

86/88 Conc. Chalc. (= MB, Φ [=·Φ°, Φ° (= APM), Φ'])

π° 64

86/88 κύριον - αὐτόν²] ὁμολογεῖν υἱὸν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν συμφώ-
 νως ἀπαντες ἐκδιδάσκομεν, τέλειον τὸν αὐτόν ἐν θεότητι καὶ τέλειον τὸν αὐτόν ἐν
 ἀνθρωπότητι MB, confiteri filium (*add. et* Φ° AM) dominum nostrum Iesum Christum
 consonanter omnes docemus eundem perfectum in deitate, eundem perfectum in
 humanitate Φ

93/94 Leont. Byz. (= VOG)

π° 65

93 τῆς - ἐνώσεως] τῆς ἐνώσεως τῆς (τῆς] *om.* G) κατ' οὐσίαν VOG 94 τὰ -
 φύσει] τὰ θατέρᾳ φύσει G, θατέρᾳ φύσει τὰ O

BV

94 τῇ θατέρᾳ¹] θάτερα B

«ήνικα αἱ φύσεις διῖστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδια-
 ρεῖται καὶ τὰ ὀνόματα», ὡς εἶναι τὸ τῆ ἐπινοία λε-
 105 γόμενον πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν διαι-
 ρέσεως.

Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ ἐπινοίας γέγονε λόγος, πρὸς ἀ-
 σφάλειαν τῶν λεγομένων δεῖ σημειώσασθαι ὅτι διπτὴν
 εἶναι ταύτην οἱ πατέρες εἰρήκασιν. Ἡ μὲν γὰρ οἶόν
 110 τις ἐστὶν ἐπίνοια καὶ ἐπενθύμησις πραγμάτων ἀληθῶν,
 καὶ τὸ τῆ αἰσθήσει δόξαν ἔν τι καὶ ἀπλοῦν εἶναι,
 τῆ πολυπραγμοσύνη τοῦ νοῦ καὶ τῆ θεωρία πολυμερὲς
 δεικνύουσα καὶ ποικίλον, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων
 ἔννοιαν διασαφοῦσα· ἡ δὲ ἀνάπλασμα τυγχάνει δια-
 115 νοίας, κατὰ συμπλοκὴν αἰσθήσεως ἐκ τῶν ὄντων^{234'}
 τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα συντιθεῖσα καὶ δεικνύουσα.
 Τοιαύτη ἐστὶν ἡ τῶν σειρήνων καὶ ἵπποκενταύρων
 καὶ τῶν τοιούτων μυθοπλαστία· τὰ μέρη γὰρ τοῦ

103/104 Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 8, 9-10 (p. 242; 113B₅₋₆);
 adfertur a Theodor. Cyr., Eran., flor. II, 46 (p. 168, 12-13); in Conc. Chalc.,
 Ad Marc., flor. 4 (p. 114 [473], 19; Rust.³, p. 120 [559], 6-7); a Sev. Ant.,
 Ad Neph., II (p. 31, 2-4), C. imp. Gramm., III, 8 (p. 106, 29-30); Leont.
 Byz., CNE, flor. 25 (p. 561), Epil., 1932C₇₋₉; Leont. Hierosol., C. Mon., flor.,
 1820D₁₃ - 1821A₁; Iustinian., C. Mon., 136 (p. 29, 14-15), CRF (p. 84, 34);
 Leont. Schol., De sectis, IX, 3 (f. 218^r, 27-29); Eulog. Alex., Tract. X (p. 285^a,
 5-7 [p. 60]); Max. Conf., Amb. Ioh., 1269C₁₋₂; Ioh. Dam., C. Iacob., 100,2-3,
 103,3-4 (p. 146, 147); Nic. CP, Antirrh., I, 32 (284A₁₀₋₁₂); Euth., Pan., XI et
 XVI (581D₅₋₆, 1080B₁₋₂); Theor., Disp., I, 141A₂₋₄, 5-7; in flor. Mosqu., 61
 (f. 19^v, 21-22); Doctr., 2, III et 28, II (p. 11, 199,22-23) 103 adfertur a
 Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 43 (p. 19, 398-399) ap. Sev. Ant., C. imp.
 Gramm., II, 14 (p. 96, 7-8); Anast. Ant., C. trith., 386-387 (p. 91); Ioh. Dam.,
 C. Iacob., 29, 13-14 (p. 120) 104/106 Leont. Byz., Epil., 1932C₉₋₁₀ 108/
 120 ibid., 1932A_{7-B7}; adfertur a Ioh. Dam., Dial., fus., 65, 84-96 (p. 135); in
 Doctr., 28, I (p. 198, 25 - 199, 11) 108/118 cf. Ioh. Dam., C. Iacob., 29,
 2-8 (p. 120) 108/109 cf. Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1821A_{12-B1}

103/104 Greg. Naz. (p. 242 [= AQBWVTSDPC]), Theodor. Cyr., Conc. Chalc., Leont. n° 66
 Byz.¹ (= CNE), Leont. Byz.² (= Epil.), Leont. Hierosol., Iustinian.¹ (= C. Mon.), Iustinian.²
 (= CRF), Leont. Schol., Eulog. Alex., flor. Mosqu.

103 ήνικα] add. αν Greg. Naz. (SPD), add. γάρ φησιν Leont. Byz.², add. γάρ Leont.
 Hierosol.

BV

120 ὅλου παραλαβοῦσα, καὶ ἐκ τούτων ἄλλό τι συντιθεῖσα,
 ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ τοῖς λόγοις ἀνέπλασε τὰ μηδαμῶς
 ὄντα, μήτε κατ' οὐσίαν μήτε καθ' ὑπόστασιν. Κατὰ τὴν
 πρώτην οὖν ἐπίνοιαν τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων γνω-
 ρίζομεν, μὴ πραγματικὴν τομὴν τούτων δοξάζοντες,
 125 ὡς πολλάκις εἴρηται, καθὼς Θεόδωρος παραφρονῶν
 ἐβλασφήμησεν. Χριστὸς γὰρ μονοτρόπως οὐ λέγεται, *Μαι, p. 635*
 ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ὀνόματι ἐνὶ ὄντι, ἑκατέρων πρα- *π^ο 67*
 γμάτων δείκνυται σημασία, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος,
 ὡς φησὶν ὁ μακάριος Ἀθανάσιος. Διὸ καὶ θεὸς λέγεται
 ὁ Χριστὸς καὶ ἄνθρωπος. Εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Χριστὸς,
 130 καὶ αὐτὸν τὸν θεὸν λόγον σαρκωθέντα προσκυνοῦμεν,
 συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον τῷ πατρὶ καὶ
 τῷ ἁγίῳ πνεύματι. Τὰ δὲ ὀνόματα ταῦτα ἐπὶ Χριστοῦ
 λεγόμενα, θεὸς καὶ ἄνθρωπος, περιγραπτὸς καὶ ἀπε-
 ρίγραπτος, παθητὸς καὶ ἀπαθής, καὶ ὅσα τούτοις
 135 συνάδει, οὐ προσώπων ἡγουν ὑποστάσεων, ἀλλὰ φύ-
 σεων εἴτουν οὐσιῶν ἐστὶ σημαντικά. Εἰ γὰρ καὶ περὶ
 ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προσώπου ταῦτα λέγεται, ἀλλ' οὐ
 κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν θείαν
 καὶ ἀνθρωπίνην.

121/123 cf. Leont. Byz., Epil., 1932C₅₋₇ 123 cf. qu. VI, 169/170, supra,
 101 125/127 Ps. Athan. Alex., De incarnat., I, 13 (1116B₁₁₋₁₄); adfertur a
 Iustinian., C. Mon., 104 (p. 25, 9-10); Ps. Ioh. Mar., Lib. fid., test. 2 (p. 193);
 in flor. Achr., XIV (p. 176, 8-9); flor. Mosqu., 55 (f. 19^r, 20-22 [Amphilochio
 attributum]); flor. Vatop., V (p. 226, 21-23); cf. Ioh. Dam., Exp., 47, 21-23
 (p. 111); hoc fragm. sub nom. Cyr. Alex. adfertur in qu. XI, 190/192 131/
 132 est paraphrasis Conc. CP I, Symb., 15-16 (p. 250); cf. etiam Iustinian., C.
 Mon., 3 (p. 8, 1-2), CRF (p. 76, 37-38); qu. X, 22/25

125/127 Ps. Athan. Alex., Iustinian., flor. Achr., flor. Mosqu., flor. Vatop., Pamp. (qu. XI, 190/ *π^ο 67*
 192)

126 ὀνόματι ἐναγονία (*σιε*) δὲ γενόμενος (= Luc. 22, 44) *add. flor. Mosqu.* ἐνὶ ὄντι|
 ἐνῶν τινὰ *flor. Achr.*, ἐνιούτι *flor. Mosqu.* *pass* ἑκατέρων *hab.* τῶν Ps. Athan. Alex. 127
 σημασία| ἡ ἀλήθεια: σημεῖα *flor. Achr.*, *flor. Mosqu.*, *flor. Vatop.* θεότητος τε Ps. Athan.
Alex.

B V

120 καὶ| *om.* V 125 ἐβλασφήμησε V 137 ἀλλ' οὐ| οὐ B

ἰ Ἐρώτησις. Πῶς τὸν Χριστὸν «ἐν δυοῖ φύσεσι»
δοξάζειν ὀφείλομεν; Οὐ γὰρ τῶν πατέρων αὕτη ἡ
δόξα δοκεῖ τυγχάνειν· καὶ γὰρ ἡ «ἐν» πρόθεσις
παντὸς ἀριθμοῦ προταπτομένη, διαίρεσιν ὑποφαίνει καὶ
5 οὐδέτερον. Καὶ εἰ γενικὰς τὰς φύσεις δεῖ λέγειν, ἢ
μερικὰς;

Ἀπόκρισις. Εἰ «ἐν δύο φύσεσι» λέγοντες τὸν ἕνα ^{no 68}
κύριον ἡμῶν καὶ σωτῆρα Ἰησοῦν Χριστόν, τὰς φύσεις
οἱ πατέρες διωρίζοντο εἰς θεὸν ἰδικῶς καὶ εἰς ἄνθρω-
10 πον ἰδικῶς ὡς ἐν δύο ὑποστάσεσι, διαίρεσιν τῇ θεῖᾳ
κατήγγελλον οἰκονομίᾳ, καὶ σχετικὴν τῶν φύσεων τὴν
ἔνωσιν. Εἰ δὲ τοῦτο λέγουσι διὰ τὸ καθομολογήσαι
τῶν φύσεων τὴν διαφορὰν ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, μηδα-
μῶς διαίρεσιν τὴν ἀνὰ μέρος, ἢ τομὴν ἐπεισφέροντες
15 τῇ μιᾷ συνθέτῳ αὐτοῦ ὑποστάσει, ἀσυγχύτως ταύτας
ἀλλήλαις διατηρήσαντες, πῶς διαίρεσιν εἰσάγει ὁ λό-

X, 1 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 30; Rust.², p. 137 [396], 31) 2/
3 cf. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 11 (p. 84, 8-11), III, 9, 12, 17 (p. 115, 25-
30, 159, 23-26, 207, 32 - 208, 2), III, 22 (p. 1, 9-18 = Leont. Hierosol., C. Mon.,
flor., 1848D₆ - 1849A₃), 39 (p. 180, 25-28); Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 21
(p. 171, 41-43); Anast. Ant., C. trith., 475-478, 519-520 (p. 94, 95); Eulog.
Alex., Tract. III (p. 273^b, 30-31 [p. 27-28]); Max. Conf., OTP, 257B₄₋₉; Adv.
Trith., I (p. 720, 10-12) 3/5 cf. Iustinian., C. Mon., 7 (p. 9, 1-2); Dial.
adv. Mon., 28 (p. 130, 14) 7 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 30; Rust.²,
p. 137 [396], 31) 7/16 cf. Cyr. Alex., Scholia, 13 (Pusey, p. 528, 14-18;
Conc. Eph., Exc. Par. [p. 222, 31-33]; 1385C₁₋₅); adfertur a Theodor. Cyr.,
Eran., flor. II, 94 (p. 183, 13-17); Leon. M., Flor. 17 (p. 24, 30-33), Ad Leon.,
flor. 29 (p. 131, 7-9); in flor. Cyr., 104 (p. 157, 16-19); a Sev. Ant., Philal.,
flor. 104 (p. 52, 1-5), Ad Neph., II (p. 18, 1-4); Ioh. Gramm., Apol., fragm.
syr. 91 (p. 36, 860-863) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 35 (p. 145, 13-
17); Ephr. Ant., Tract. IV (p. 263^a, 37-41 [p. 166]); Leont. Byz., CNE, flor.
72 (p. 567); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1829C₅₋₉; Iustinian., CRF (p. 80,
8-10); Anast. Sin., Hod., X.1, 2, 49-53 (p. 148-149); in flor. Vat. gr. 1431,
R II 14 (p. 35); flor. Mosqu., 32 (f. 17^r, 11-13); Doctr., 7, XVII (p. 53); cf.
etiam Iustinian., C. Mon., 112 (p. 26, 18-19) 7/8 II Petr. 1, 11, 3, 18; cf.
qu. III, 3/4, IV, 1/2, V, 3/4, VI, 4/5, infra, 90/91 9/10 cf. qu. XIII, 30,
XVII, 41/42 12/17 cf. Iustinian., CRF (p. 82, 26-28, 92, 8-11); Theod. Raith.,
Praep., p. 191, 14-15; Ioh. Dam., De volunt., 8, 76-79 (p. 188) 13/15
Iustinian., CRF (p. 74, 18-19)

γος; Εἰς γὰρ ὧν καὶ ὁ αὐτὸς ὁ Χριστός, τέλειος
 ἐστὶν ἐν ἀμφοτέραις ταῖς οὐσίαις, ἐν θείᾳ φύσει καὶ Μαι, p. 636
 ἀνθρωπίνῃ γνωριζόμενος, ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, ἵνα
 20 εἰς ἣ τὰ ἑκάτερα, τέλειος θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος
 ὁ αὐτός. Καὶ τὴν μὲν διαφορὰν τῶν φύσεων γνω-
 ρίζομεν, φύσεις δὲ οὐ προσκυνούμεν, ἀλλὰ τὸ ἐν
 αὐτοῦ πρόσωπον ἦτοι τὴν μίαν ὑπόστασιν μιᾷ προσ-
 κυνήσει προσκυνούμεν καὶ δοξάζομεν σὺν τῷ πατρὶ
 25 καὶ τῷ ἀγίῳ πνεύματι. Ὁμοούσιος γὰρ ἐστὶν ὁ
 Χριστὸς τῷ θεῷ καὶ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ
 κατὰ τοῦτο εἰς ἐστὶ τῆς ἀγίας τριάδος, καὶ ὁμοούσιος
 τῇ παρθένῳ μητρὶ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ εἰς
 30 κατὰ τοῦτο λέγεται τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, | ὁ αὐτὸς 234^v
 ἀμήτωρ ἄνω παρὰ πατρὸς ὡς θεὸς ὧν φύσει, ὁ
 αὐτὸς ἀπάτωρ κάτω παρὰ μητρὸς καὶ ἄνθρωπος φύσει
 ὁ αὐτός. Καὶ κατὰ τοῦτο «ἐν δύο φύσεσι» τὸν δε-
 σπότην Χριστὸν οἱ πατέρες ἡμῶν εὐσεβῶς ἐκήρυξαν·
 ἑκάτερα γὰρ φύσεις ἐστὶν ἐν αὐτῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν.
 35 Πῶς δὲ ἡ «ἐν» πρόθεσις παντὸς ἀριθμοῦ προτα-
 τομένη, διαίρεσιν ἐμφαίνει; Ἄρα ὡς ποιούσα, ἢ ὡς
 οὔσαν ἐμφαίνουσα; Ἄλλ' εἰ μὲν ὡς ποιούσα, πῶς
 τοῦτο, ἢ τίς οὔσα; Εἰ γὰρ καθὼς ἀνωτέρω λέλεκται
 ὁ ἀριθμὸς καθ' ἑαυτὸν δίχα τῶν μονάδων οὐδὲν δηλοῖ,

17/21 Iustinian., CRF (p. 76, 34-37) 17/18 cf. Ps. Cyriac. Paph., Hom. in
 Theophan., fragm. allatum a Leont. Byz., CNE, flor. 17 (p. 559; 1312C₁₋₂);
 Nic. CP, Test., 42 (p. 361, 21-22); in flor. Marc. (f. 34^v, 20-21); flor. Mosqu., 90
 (f. 21^v, 18); cf. etiam Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 110 (p. 44, 1085-1086)
 ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 39 (p. 180, 29-30); Ephr. Ant., Tract.
 III et IV (p. 257^a, 20-21, 264^b, 20-23 [p. 148, 170]) 19/21 cf. Ps. Athan.
 Alex., De incarnat., I, 16 (1124A₆₋₇); adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 20
 (p. 560); Eulog. Alex., Tract. IV (p. 276^b, 3-4 [p. 35]); in flor. Mosqu., 72
 (f. 20^v, 2); cf. qu. VI, 244/246 19 cf. qu. VI, 24/25, supra, 13, VIII, 112
 22/25 cf. qu. IX, 131/132 25/31 Ps. Cyriac. Paph., Hom. in Theophan.,
 fragm. allatum a Leont. Byz., CNE, flor. 17 (p. 559; 1312C₂₋₄); Nic. CP, Test.,
 42 (p. 361, 21-22); in flor. Mosqu., 90 (f. 21^v, 18-20) 30 Hebr. 7, 3 31
 ibid. 32 cf. supra, 7 38 cf. qu. VI, 118/121 39/41 Leont. Byz., Epil.,
 1920B₄₋₅

BV

17 ὁ2] *om.* V 17/18 τέλειος ἐστὶν V 28 μητρὶ] *om.* V

40 καὶ οὔτε διαιρεῖ οὔτε συνάπτει, ἀλλ' εἰ ἄρα ἀμφότερα
δέχεται καὶ τῇ τῶν μερῶν συνθέσει τὲ καὶ διαζεύξει,
διαίρεσίν τε φημί καὶ συνάφειαν, πολλῶ γε δὴ (μᾶλ-
λον) τοῦτο ἢ «έν» πρόθεσις ἀπεργάζεται· οὐχ ἤκιστα
δὲ ὅτι καὶ οὐχ ὡς ἀριθμῶ τὰς δύο φύσεις ὡμολόγουν
45 οἱ πατέρες, ὡς ἓν καὶ ἓν καθὼς ἀνωτέρω λέλεκται,
ἀλλ' ἵνα τὸ ἑτεροφυῆς τῶν συνελθόντων καταγγείλωσι
διὰ τῆς τοιαύτης πίστεως. Εἰ δὲ ὑπάρχουσιν διαίρεσιν
ἢ «έν» πρόθεσις σημαίνει – δεδόσθω δὲ κατὰ συγ-
χώρησιν ἀληθὲς εἶναι τοῦτο – ποίαν διαιρέσεως
50 ὑπόνοιαν καθ' ἑαυτῶν διδοῦσιν, εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑ-
κατέραν φύσιν δοξάζοντες συνεληλυθέναι, καὶ τὸν αὐ-
τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν μονογενῆ θεὸν λόγον ἄ-
νω καὶ κάτω ἓν τοῖς ἑαυτῶν λόγοις *** κατ' ἐπίνοιαν Μαι, p. 637
τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων γνωρίζεσθαι λέγοντες, καὶ
55 μῆτε πραγματικὴν εἶναι τὴν τούτων τομὴν καὶ διαί-
ρεσιν; Ἀναγκαίαν δὲ αὐτοῖς τὴν τοιαύτην φωνὴν
ἐποίησεν ἢ τῶν Φαντασιαστῶν βλασφημία, τῶν ἀπὸ
Βαλεντίνου καὶ Μανιχαίου καὶ Διοσκόρου καὶ Εὐτυχοῦς
τῶν ἀσεβῶν καὶ τῶν τούτοις κατακολουθησάντων, τῶν
60 μίαν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς κακῶς
δογματίζαντων, καὶ ὅσον τὸ κατ' αὐτοῦς τὸ φρικτὸν
τῆς οἰκονομίας ἀποσκευασμένων μυστήριον.
Ὅτι δὲ οὐχ ἡμέτερόν ἐστι τοῦτο φρόνημα, ἀλλὰ
παρὰ πατέρων ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν παραδέδοται,
65 μαρτυρεῖ ὁ ἐν ἀγίοις Κύριλλος, ἐν τῇ δευτέρᾳ
ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Σούκενσον τὸν Διοκαιοσαρείας τῆς

41 cf. qu. VI, 120/121 43/47 cf. qu. VI, 146/148 50/51 cf. qu. XVII,
72/73 56/62 cf. Eulog. Alex., Tract. III (p. 273^b, 20-33 [p. 27-28])

BV

40 εἰ ἄρα] om. V (cf. qu. VI, 119) 42 δὴ] δεῖ B 42/43 μᾶλλον]
supplendi 47 πίστεως] e corr. B 48/49 συγχώρησιν] διαίρεσιν B, sed εωφρηκ.
et corr. pr. man. 53 post λόγοις lacunam suspicor 55 μὴ V (cf. qu. XIII, 41)
62 ἀποσκευασμένων V 64 καὶ] om. B 66 τῇ] om. B (cf. qu. VI,
27, XVII, 147, 173)

Ἰσαύρων ἐπαρχίας ἐπίσκοπον φήσας τάδε· Εἰ γὰρ εἰς ^{no 69}
 λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ μονογενῆς υἱὸς τοῦ θεοῦ
 σεσαρκωμένος τὲ καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ πέφυρται
 70 διατοῦτο κατὰ τὸ ἐκείνοις δοκοῦν, οὔτε μὴν εἰς τὴν
 τῆς σαρκὸς φύσιν μεταπεφοίτηκεν ἢ τοῦ λόγου,
 ἀλλ' οὔτε ἢ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν ιδιότητι
 τῇ κατὰ φύσιν ἑκατέρου μένοντός τε καὶ νοουμένου.

67/73 Cyr. Alex., Ep. 46, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 159, 18 - 160, 1]; 241B_{3,9}); adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 6, flor. 50 (p. 110, 2-7, 128, 26 - 129, 3); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 6, flor. 50, ref. Antiparath. 3, ref. 5-7, 19, 35, 50, 99 (p. 7,23-30, 24,20-26, 137,11-17, 161,9-15, 190,11-18, 209,30 - 210,1, 220,4-11, 263,5-11), Adv. apol. Iul., 19 (p. 247, 33 - 248, 2), C. imp. Gramm., III, 30 (p. 81, 34 - 82, 2), Ep. ad Serg., 1 (p. 54, 25-30); Tim. Ael., C. eos..., flor. 308 (p. 113); Ephr. Ant., Tract. IV (p. 263^b, 3-9 [p. 166]), Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1833B_{11-C1}; Nic. CP, Test., 58 (p. 365, 13-14); Theor., Disp., I, 201C₇₋₁₃; in flor. Vat. gr. 1431, R 33, R I 17, 8-12 (p. 7, 32); Doctr., 24, XII (p. 171, 7-12); cf. qu. XVII, 147/153 69/73 adfertur ab Ephr. Ant., Tract. I (p. 250^b, 16-20 [p. 129-130]) 70/73 adfertur a Sev. Ant., Philal., ref. 73 (p. 248, 10-13); in flor. Vat. gr. 1431, R II 4 (p. 33) 70/72 cf. Max. Conf., Ep. 12 (496B₇₋₁₀) 72 cf. Anast. Sin., Hod., X.2, 5, 65-66 (p. 174) 72/73 adfertur a Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 69 (p. 28, 657-658) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 30 (p. 82, 18-19); Sev. Ant., ibid. (p. 82, 24-26); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1861B_{2,4}; Eustath., De duab. nat., 634-635; Anast. Ant., C. trith., 455-456 (p. 93); cf. qu. VI, 56/57

67/73 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VARBEFLUZ]), flor. Cyr. (= Antiparath. 6), Ephr. Ant., ^{no 69}
 Leont. Hierosol., flor. Vat. gr. 1431 (= R I 17), Pampb. (qu. XVII, 147/153)

67 *past* γὰρ *bab.* καὶ Cyr. Alex., flor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. Hierosol., flor. Vat. gr. 1431
 εἰς] *om.* Leont. Hierosol. 68 τοῦ θεοῦ υἱὸς flor. Cyr., τοῦ ᾧ λόγος Cyr. Alex. (L)
 69 τὲ] *deest* ap. Cyr. Alex., in flor. Cyr., ap. Ephr. Ant., Leont. Hierosol., in flor. Vat. gr.
 1431, ap. Pampb. 70 διατοῦτο κατὰ] διὰ Ephr. Ant., κατὰ τοῦτο κατὰ flor. Vat. gr. 1431,
 Pampb. 70/71 μὴν - λόγου] γὰρ ἢ τοῦ λόγου φύσιν μετακεχώρηκεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς
 φύσιν flor. Cyr. 71 καταπεφοίτηκεν flor. Vat. gr. 1431 *past* λόγου *bab.* φύσιν Cyr.
 Alex. (VARBELZ), Ephr. Ant. 72 οὐδὲ Cyr. Alex., flor. Cyr., Ephr. Ant., flor. Vat. gr.
 1431, Pampb. αὐτοῦ] *add.* τοῦ λόγου flor. Cyr. 73 μένοντός τε καὶ νοουμένου]
 μένοντος Leont. Hierosol. τε] *add.* ὁμοῦ flor. Cyr.

BV

70 κατατοῦτο (*sic*) V 71 λόγου] *praep.* ᾧ V

Καὶ μεθ' ἕτερα· Τοῦ γὰρ ἐκβάλλοντος τὴν οἰκονομίαν ^{no 70}
 75 καὶ ἀρνούμενου τὴν σάρκωσιν ἣν ἐγκαλεῖσθαι δικαίως,
 ἀφαιρουμένου τὸν υἷον τῆς τελείας ἀνθρωπότητος. Εἰ
 δὲ ὡς ἔφην ἐν τῷ σεσαρκῶσθαι αὐτὸν λέγειν, σαφῆς
 ἔστι καὶ ἀναμφίβολος ἡ ὁμολογία τοῦ ὅτι γέγονεν
 ἀνθρωπος, οὐδὲν ἔτι κωλύει ἐννοεῖν ὅτι εἰς ὑπάρχων
 80 καὶ μόνος υἱὸς ὁ Χριστός, ὁ αὐτὸς θεὸς ἔστι καὶ
 ἀνθρωπος, ὡσπερ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ | ἐν ^{235'}
 ἀνθρωπότητι τέλειος. Συνωδὰ δὲ τούτων καὶ ἐν τῇ
 πρὸς τὸν μακάριον Ἰωάννην τὸν γενόμενον τῆς Ἀντι-
 οχέων ἐκκλησίας πρόεδρον εἶρηκεν· ἅπερ εἰσὶ ταῦτα·
 85 Ὡνόμασται δὲ καὶ ἀνθρωπος ἐξ οὐρανοῦ, τέλειος ὢν ^{no 71}
 ἐν θεότητι καὶ τέλειος ὁ αὐτὸς ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ

74/82 Cyr. Alex., Ep. 46, 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 160, 24 - 161, 3]; 244A₁₀-B₃); adfertur a Iustinian., CRF (p. 78, 31-36); Leont. Schol., De sectis, VIII (1253B₃₋₁₂); in flor. Vat. gr. 1431, R 33 (p. 7) 76/82 adfertur ab Ephr. Ant., Tract. III (p. 258^b, 29-34 [p. 153]) 81/82 adfertur ab eod., Tract. I et III (p. 250^a, 42 - 250^b, 1, 259^a, 6-7 [p. 129, 154]) 85/89 Cyr. Alex., Ep. 39, 8 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 127 [p. 18, 24 - 19, 1]; Pusey, p. 48, 21-25; 180A₁₅-B₄); adfertur in Conc. Chalc., Act. I, 246 (p. 110, 4-6; Rust.¹, p. 89, 11-13), Rust.², II, 19 (p. 13 [272], 5-8); flor. Cyr., 10 (p. 115, 8-11); a Sev. Ant., Philal., flor. 10, ref. 10 (p. 12, 19-23, 176, 14-18); flor. Vat. gr. 1431, R 27 (p. 6) 85/86 adfertur a Nest. CP, Ep. ad Theodor. Cyr., 5 (p. 152, 30-31); Euth. Tyan., Ep. ad Alex., p. 218, 22-23, 219, 1-2 85 I Cor. 15, 47 86/89 adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 7 (p. 110, 12-13); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 7, ref. Antiparath. 4, ref. 10 (p. 8, 3-5, 138, 30-32, 176, 25-27); Theor., Disp., I, 201D₅₋₇; in Doctr., 24, XII (p. 171, 18-19) 86/87 adfertur ab Euth. Tyan., Ep. ad Alex., p. 219, 19

74/82 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VARBEFLUZ]), Iustinian., Leont. Schol. 76 inde ab ε| / ^{no 70}
 82 Ephr. Ant.

74/76 τοὺς ... ἐκβάλλοντας ... ἀρνούμενους ... ἀφαιρουμένους Leont. Schol. 75 ante ἐγκαλεῖσθαι hab. τὸ Cyr. Alex., Iustinian., Leont. Schol. 77 ὡς] om. Leont. Schol. λέγειν αὐτὸν Cyr. Alex. (varia lectio in B), Iustinian., Leont. Schol., Ephr. Ant. 78 ἀναμφίλογος Leont. Schol., Ephr. Ant. ἡ] doest ap. Cyr. Alex. (REFLUZ), Iustinian., Ephr. Ant. 79 νοεῖν Cyr. Alex., Iustinian., Leont. Schol., Ephr. Ant. ὅτι] ὡς Cyr. Alex., Iustinian., Leont. Schol., Ephr. Ant. 80 υἱὸς] om. Leont. Schol. ὁ] om. Cyr. Alex. (VELUZ), Leont. Schol. 82 τέλειος] doest ap. Cyr. Alex., Ephr. Ant.

85/89 Cyr. Alex.¹ (= Conc. Eph.), Cyr. Alex.² (= Conc. Chalc.), flor. Cyr. ^{no 71}
 86 ὁ αὐτὸς] om. flor. Cyr.

BV

75 ἣν B 78 ἡ] om. B 79 ὅτι] ὁ B 82 σύμφωνα V 84 εἶρηκεν] om. B ἅπερ εἰσὶ ταῦτα] om. V

ὡς ἐν ἐνὶ προσώπῳ νοούμενος. Εἰς γὰρ κύριος Ἰησοῦς Χριστός, κὰν ἢ τῶν φύσεων μὴ ἀγνοῆται διαφορὰ. Ἰδοὺ δέδεικται σαφῶς διὰ τούτων ὡς τὸ Μλν, p. 638

90 «ἐν δύο φύσεσι» δοξάζειν τὸν τῶν ὅλων σωτήρα καὶ κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, οὐ κατὰ καινοτομίαν ἐστὶν ἡμετέραν, ἀλλὰ τῆς θείας παραδόσεως τοῦ θεοσόφου ἡμῶν διδασκάλου καὶ πατρός.

Καὶ ταῦτα μὲν ἀρκεῖ πρὸς παράστασιν τούτου. Ἐπὶ
95 δὲ τῆς θείας καὶ μακαρίας φύσεως οὔτε καθόλου γενικὸν οὔτε μερικὸν δεῖ ἐπιζητεῖν, ἐπεὶ ἀνάγκη καὶ γένος καὶ εἶδος ἐπιζητεῖν, καὶ διαφορὰν καὶ ἴδιον καὶ συμβεβηκὸς ἐν αὐτῷ πολυπραγμονῆσαι, οὐκ ἔστι δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν φυσικὰς ἀποδείξεις ἐπιζητεῖν.
100 ἀπλοῦν γὰρ τὸ θεῖον καὶ μονοειδές, ἔξω πάσης ὑπάρχον διπλόης τὲ καὶ συνθέσεως. Αἱ δὲ τοιαῦται φωναὶ καθ' ἑαυτὰς μὲν οὐδὲν δηλοῦσιν· ἐν δὲ τοῖς ἀτόμοις ἔχουσι τὸ εἶναι. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλ' εἰ ὑποθώμεθα ἐπὶ Χριστοῦ γενικὴν τῆς θεότητος εἶναι
105 τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἀγίαν τριάδα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐνωθεῖσαν ὑποτιθέμεθα σαρκωθεῖσαν καὶ ἐνανθρωπήσαν· εἰ δὲ μερικὴν, ἀνάγκη καὶ ἄτομον αὐτὴν ὑποθέσθαι, καὶ λοιπὸν τούτου τὸ γένος καὶ τὸ εἶδος ζητεῖν. Τοῦτο δὲ πάλιν καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ

87/89 adfertur a Theodor. Cyr., Eran., flor. II, 89 (p. 182, 19-20); in Conc. Chalch., Ad Marc., flor. 13 (p. 115 [474], 30; Rust.³, p. 121 [560], 21-22); ab Euth. Tyan., Ep. ad Alex., p. 219, 41; Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 3, 5, 8, 9, 10, 12, 21 (p. 19,20-22, 38,13-15, 113,4-5, 122,5-7, 138,16-17, 141,17-18, 155,35-36, 158,30-31, 234,13-14), Philal., ref. 10 (p. 176, 30-32); Ephr. Ant., Tract. III (p. 256^b, 41-42 [p. 148]); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1833D₃.
4 88/89 adfertur a Nest. CP, Ep. ad Theodor. Cyr., 6 (p. 153, 1) = Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 11 (p. 86, 22-23); Sev. Ant., ibid., III, 4, 5, 9 (p. 23,20, 41,1, 116,1-2, 132,23) 90 cf. supra, 7 90/91 cf. II Petr. 1,11, 3,18; cf. qu. III, 3/4, IV, 1/2, V, 3/4, VI, 4/5, supra, 7/8 96/98 cf. qu. XI, 163/165 98/99 Isid. Pel., Ep. I, 405 (409A_{3,4}); adfertur in Conc. Eph., Coll. Cas.², 80, 9 (p. 11, 1-2); a Leont. Byz., CNE, flor. 61 (p. 565); Ps. Ioh. Mar., Lib. fid., test. 41 (p. 204); in flor. Mosqu., 82 (f. 21^r, 19-20); cf. infra, 117/119 103/107 cf. Sev. Ant., Ep. ad Mar. (p. 119, 4-12); Ioh. Philop., Diaet., 7 (p. 277, 20-23); Anast. Sin., Hod., XVII, 3-6 (p. 271)

BV

88 ἢ] εἰ V 90 δοξάζει B (cf. qu. IX, 44) 96 ἀνάγκη] cf. praef., p. 104 107 ἄτομον] praef. τὸ V 108 τὸ εἶδος καὶ τὸ γένος B (cf. qu. XI, 163)

- 110 κυρίου φαμέν· οὐδὲ γὰρ μερικόν τι εἶπεῖν καὶ ἐπ' αὐ-
 τοῦ δυνάμεθα, ἐπειδὴ οὐχ ὑπόστασις ἐστὶν ἢ πρόσω-
 πον τὸ ἀναληφθὲν ἐκ τῆς ἀγίας καὶ ὑπερενδόξου παρ-
 θένου, καθὼς Θεόδωρος καὶ Νεστόριος οἱ ἀσεβεῖς
 ἐβλασφήμησαν, ἀλλ' οὐσία[ν] ἀνθρώπου· οὔτε δὲ πάλιν
 115 καθόλου, διότι πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν οὐκ ἀνέ-
 λαβεν, ἀλλὰ τὴν τινά, τὴν ἐν τῷ εἶδει θεωρουμένην,
 ἐνυπόστατον οὔσαν καὶ οὐκ ἰδιοὑπόστατον. Οὐ δεῖ
 οὖν φυσιολογεῖν τὰ ὑπὲρ φύσιν, οὐδὲ τεχνικαῖς ἀπο-
 δείξεσιν ὑβρίζειν τὸ θεῖον· ἢ γὰρ ζωοποιὸς καὶ
 120 σωτήριος καὶ προσκυνητὴ ἀγία τριάς, αἰτία τοῦ εἶναι
 πᾶσιν οὔσα, ὑπὲρ λόγον ἐστὶ καὶ νοῦν, ὡς πάντων ΜΛΙ, p. 639
 ὑπερουσίως ἐξηρημένη, καὶ οὐ τολμῶμεν τί ἐννοῆσαι
 περὶ αὐτῆς παρὰ τὰ θειωδῶς ἡμῖν ἐκ τῶν ἱερῶν
 λογίων παραδεδομένα.

111/116 cf. Ioh. Dam., *Exp.*, 55, 8-14 (p. 131) 111/114 cf. Anast. Ant.,
C. trith., 623-624 (p. 98), *Or.*, III, 11, 8-11 (p. 83); Anast. Sin., *Hod.*, II, 3,
 113-114 (p. 37-38) 116 cf. Leont. Byz., *Epil.*, 1917B₉₋₁₀; Leont. Hierosol.,
CN, I, 20 (1485C_{14-D2}) 117/119 cf. *supra*, 98/99 121/122 Ps. Dion.
Areop., *De div. nom.*, I, 2 (588C₇₋₈); cf. *qu.* II, 112/113 122/124 Ps. Dion.
Areop., *De div. nom.*, I, 2 (588C₂₋₄); cf. *qu.* XI, 81/83

BV

1̄α Ἐρώτησις. Τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἣν ἐπὶ τοῦ δεσπότητος Χριστοῦ δοξάζειν οἱ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλοι παραδεδώκασιν ἡμῖν, πότερον οὐσίαν ὀνομάζειν προσήκει, ἢ συμβεβηκός;

5 Ἀπόκρισις. Ἐκ τῶν ἀνωτέρω λεχθέντων περὶ τῆς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως δυνάμεθα τὴν λύσιν εὐρεῖν τοῦ προκειμένου ζητήματος· εἰρήκαμεν γὰρ τὴν μὲν οὐσίαν τὴν ὑπαρξίν ἐκάστου πράγματος σημαίνειν, τὴν δὲ ὑπόστασιν τὴν πληθὺν τῶν χαρακτηριστικῶν ιδιωμάτων. Καὶ πάλιν ἐδείξαμεν ὡς ἡ μὲν οὐσία τὴν κοινὴν φύσιν τῶν ἀτόμων τὴν χωρὶς τῶν ιδιοτήτων οὐσαν τῶν ἀφοριζουσῶν τὰς ὑποστάσεις σημαίνει, ἡ δὲ ὑπόστασις | τὸ ἴδιον καὶ τὸ ἄτομον τοῖς ιδιώμασιν ἀφορίζει. Ἡ οὖν οὐσία τὸ κοινὸν σημαίνει, ἡ δὲ
15 ὑπόστασις τὸ ἰδικόν· οὐκ ἔστι δὲ ταυτόν τὸ ἰδικόν τῷ κοινῷ· κατὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἄρα ἡ οὐσία ταυτόν τῇ ὑπόστασει, καὶ διατοῦτο οὐκ ὀφείλομεν τὴν ὑπόστασιν τὴν κατὰ Χριστὸν ὡς ὑπόστασιν ἀπλῶς οὐσίαν εἶπειν. Καὶ πάλιν, εἰ τὴν ὑπόστασιν τοῦ Χριστοῦ
20 σύνθετον οὐσαν, οὐσίαν προσαγορεύσομεν, ἀνάγκη καὶ αὐτὴν σύνθετον καὶ ἄτομον ὑποθέσθαι. Καὶ εἰ τοῦτο, πῶς τὸ ἀσύγχυτον καὶ ἄτρεπτον τῶν φύσεων, ἐξ ὧν ἡ θεία καὶ ὑπερφυῆς ἔνωσις γεγένηται, πεφύλακται; Πῶς δὲ ἡ αὐτὴ φύσις ἦγουν οὐσία, κτιστὴ καὶ ἄ-
25 κτιστος, ζωοποιὸς καὶ ζωοποιουμένη, καὶ ὁμοούσιος τῷ θεῷ καὶ πατρὶ ἢ αὐτῇ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ

XI, 7/8 cf. qu. II, 48/49, 176/177 8/10 cf. qu. I, 4, VII, 24/25 10/
12 cf. qu. I, 25/26, 51/52, VII, 17/18, 44/45 12/14 cf. qu. I, 52/54, VII,
18/20, 45 16/17 cf. qu. I, 72/73

B V Doctr.

XI, 1 1̄α Ἐρώτησις] Περὶ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίως ἐκ τῶν Παμφίλου *Doctr.* 3 παρέδωκαν *Doctr.* 3/4 προσήκει] δεῖ *Doctr.* 5 Ἀπόκρισις] *om. Doctr.* Ἐκ] *incert. V* περὶ τε] περὶ *Doctr.* 11 ιδιωμάτων *Doctr.* 12 ἀφοριζόντων *Doctr.* 16 κατὰ τοῦτο] *om. Doctr.* ἄρα οὐκ ἔστιν *V* ταυτόν ἢ οὐσία *Doctr.* 17/18 (ὀφεί)λομεν - τὴν] *incert. V* 18 (ὑπό)στασιν] *incert. V* 19 εἰ] *incert. V* 20 προσαγορεύσομεν *V* 21 ἄτομον] *praep. μὴ Mai* 24 κτιστὴ] *incert. V* 25 ζωοποιὸς] *incert. V* (ζωοποιουσα *Mai*) 25/26 καὶ² (καὶ²] *om. V^{us} vid.*) - καὶ¹] *incert. V* 26 θεότητα] *incert. V*

ὁμοούσιος ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα δύναται εἶ-
 ναι; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν καὶ τὰ ἀνωτέρω εἰρημένα
 30 Χριστοῦ δοξάζειν, τὴν ὑπόστασιν οὐκ οὐσίαν ἀπλῶς
 ὡς ὑπόστασιν λέγειν προσήκει, συμβεβηκὸς δὲ πολλοῦ
 γε καὶ δεῖ, διὰ τὸ ὑπερτελὲς τε καὶ ἄυλον καὶ Μαι, p.
 ὑπερκείμενον πάσης νοητῆς καὶ αἰσθητῆς ὑπάρξεως
 τῆς θείας καὶ μακαρίας φύσεως. Ἐπεὶ οὖν οὔτε οὐσίαν
 35 ἀπλῶς οὔτε συμβεβηκὸς λέγειν ταύτην ὀφείλομεν, ὅτι
 ποτε χρὴ τὸ δηλούμενον ὀνομάζειν ἢ τὸ ἀποτελεσμα-
 τῶν ἐνωθειῶν φύσεων ἡγουν οὐσιῶν μετὰ τῶν
 ἰδιοτήτων αὐτῶν, θεότητος φημί καὶ ἀνθρωπότητος,
 ὡς εἶναι τὴν κατὰ Χριστὸν ὑπόστασιν πρᾶγμα σύν-
 40 θετον ἐνούσιον, ἢ ἄτομον ἐν δύο φύσεσι γνωριζό-
 μενον;

Καὶ δέον ἐστὶν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις ἀσφαλισθῆναι,
 μήποτε ταῖς Ἀρείου καὶ Σαβελλίου βλασφημίαις πε-
 ριπέσωμεν. Εἰ γὰρ τὴν ὑπόστασιν ἰδικήν, τὴν ὡς
 45 ἄτομον, οὐσίαν εἴπωμεν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις εἶναι
 τῆς μιᾶς θεότητος πιστεύομεν, τρεῖς ἄρα ἀτόμους καὶ
 ἰδικὰς τὰς τρεῖς ὑποστάσεις τῆς μιᾶς θεότητος νοεῖν
 ὁ λόγος ὑποβάλλει, μίαν μὲν τὴν τοῦ πατρὸς ἰδικήν
 οὔσαν, ἑτέραν δὲ τὴν τοῦ υἱοῦ ἄτομον, ὡσαύτως δὲ
 50 καὶ τὴν τοῦ ἁγίου πνεύματος ὑπαρξιν. Καὶ λοιπὸν
 χώραν καθ' ἡμῶν λαμβάνουσιν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας
 συνήγοροι. Πρὸς τοῦτο γὰρ εἰκότως ἡμῖν ἀντεπά-
 γουσιν· «Εἰ ταυτὸν ἐστὶν ὑπόστασις καὶ οὐσία, πό-
 τερον ἢ ἄτομος οὐσία ἢ τοῦ πατρὸς, ἥτις ἐστὶν
 55 ὑπόστασις καὶ φύσις, ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῆ τοῦ υἱοῦ καὶ

28/30 cf. qu. VIII, 1/131 39/41 cf. infra, 187/188 40/41 Conc.
 Chalc., Symb. (p. 129 [325], 30-31; Rust.², p. 137 [396], 31)

BV Doctr. usque ad l. 41

27 (δύνα)ται] *incert. V* 28 (ἀ)νωτέρω] *incert. V* 29 περι] *incert. V*
 σύνθετον] *incert. V* 30 Χριστοῦ] *incert. V* (ἡμῶν *Mai*) δοξάζειν]
incert. V, δοξάσαι *B* οὐσίαν] ὁμοῦ... *V ut vid.* 31 ὡς ὑπόστασιν] *incert.*
V προσ(ῆκει)] *incert. V* πολλῶ *V ut vid.* 32 γε καὶ] *perdifficilia lectu*
V (ὑπερ)τελὲς τε - καί³] *incert. V* 33 πάσης] *incert. V* *post* νοητῆς
hab. τε *Doctr.* 34 οὐσίαν] *incert. V* 35 (ὀ)τί] *incert. V* 37 *ante*
 φύσεων *hab.* δύο *Doctr.* 40 (ἀ)τομον] *incert. V* 42 Καὶ - ἐπὶ] *incert.*
V 43 ταῖς] *incert. V* (βλασφη)μίαις] *incert. V* 48 ἰδ(ικὴν)] *incert. V*
 51 Ἀρείου] *praesp.* τοῦ *V* (cf. qu. VI, 31) 52 Πρὸς] *incert. V* 53
 ὑπόστασις] *incert. V* 54 ἢ²] *supra l. V* 55 ἐστὶν *V*

τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀτόμῳ οὐσίᾳ ἡγουν ὑποστάσει,
 ἢ ἕτερον ;» Καὶ εἰ μὲν <τὴν> αὐτὴν εἶπωμεν, τῇ
 Σαβελλίου τοῦ παράφρονος ἀσεβείᾳ συντιθεμένους ἡμᾶς,
 εἰ καὶ μὴ κατ' ἐπίγνωσιν, ἀποδείξουσι, τουτέστι μίαν
 60 ὑπόστασιν ἐπὶ τῆς μιᾶς θεότητος δοξάζοντας· εἰ δὲ
 ἑτέραν φήσομεν τὴν τοῦ πατρὸς ἄτομον οὐσίαν τῇ
 τοῦ υἱοῦ ἰδικῇ οὐσίᾳ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, συ-
 νάξουσιν ἡμῖν ἑτεροουσίους εἶναι τὰς ἰδικὰς καὶ ἀτό-
 μους οὐσίας κατὰ τὴν αὐτῶν βλασφημίαν. Διὰ ταῦτα
 65 τοίνυν τὰς ὑποστάσεις τῆς μιᾶς θεότητος | ὡς ὑπο- 236'
 στάσεις οὐκ ὀφείλομεν οὐσίας ἀπλῶς μερικὰς ἡγουν
 ἀτόμους νοεῖν, ἵνα μὴ τῇ Ἀρείου περιπέσωμεν ἀτοπία,
 ἀλλ' ἐνουσίους εἶναι δοξάζειν· οὔτε δὲ πάλιν ἐν τοῖς
 συμβεβηκόσιν αὐτὰς ἐγκατατάττειν, διὰ τὸν προαπο-
 70 δοθέντα λόγον, οὐχ ἥκιστα καὶ διὰ τὸ εἶναι πάντῃ
 ἀπλοῦν τὸ θεῖον καὶ ἀσύνθετον, καὶ μηδὲν ἔχειν Μαι, p. 641
 ἐπίσακτον. Ὅθεν καὶ ἐν τῇ θεολογικῇ πραγματείᾳ
 τοὺς ἱεροὺς ἡμῶν πατέρας εὐρίσκομεν ὡς μονάδα καὶ
 ἐνάδα τὴν θεαρχίαν ὑμνολογοῦντας. Προσῆκει τοίνυν
 75 ἡμᾶς ἀπεριέργως καὶ ἀφιλονείκως ἔπεσθαι τοῖς θείοις
 δόγμασι τῶν θεηγόρων ἡμῶν πατέρων, καὶ μὴ λο-
 γομαχοῦντας ἐπ' οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν
 ἀκουόντων τεχνολογεῖν τὴν ὑπερούσιον καὶ ὑπερά-
 γαθον. Ὡς γὰρ φησιν ὁ θεῖος Διονύσιος ὁ Ἀρεο-
 80 παγίτης· Περὶ ταύτης οὖν ὡς εἴρηται τῆς ὑπέρουσίου n° 72
 καὶ κρυφίας θεότητος οὐ τολμητέον εἰπεῖν, οὔτε μὴν
 ἐννοῆσαι τί παρὰ τὰ θειωδῶς ἡμῖν ἐκ τῶν ἱερῶν
 λογίων ἐκπεφασμένα. Καὶ γὰρ ὡς αὐτὴ περὶ αὐτῆς

69/70 cf. supra, 32/34 76/78 II Tim. 2, 14 80/91 Ps. Dion. Areop.,
 De div. nom., I, 2 (588C₁₋₁₂)

80/91 Ps. Dion. Areop.

n° 72

82 θεοειδῶς Ps. Dion. Areop. 83 ἐαυτῆς Ps. Dion. Areop.

BV

57 τὴν] *supplendi* εἶπομεν V (cf. qu. VIII, 110) 59 κατ'] *incert.* V
 τουτέστιν V 59/60 μίαν ὑπό(στασιν)] *incert.* V 60 δοξ(άζοντας)]
incert. V 61 τὴν τοῦ] *incert.* V 62 ἰδικῇ] *incert.* V *ante τοῦ*² *forsan*
supplendum est τῇ 63 ἑτερο(ουσίους)] *incert.* V ἰδι(κὰς)] *incert.* V (μερικὰς
 Μαι) 65 (τ)ὰς (ὑποσ)τάσεις] *incert.* V ὡς] *incert.* V 72 ἐπίσακ(τον)]
incert. V 79/80 ἀρεωπαγίτης B (cf. qu. III, 109) 80 ὡς] *supra l. BV*

85 ἐν τοῖς λογίοις ἀγαθοπρεπῶς παραδέδωκεν, ἡ μὲν αὐ-
 τῆς ὅτι ποτέ ἐστὶν ἐπιστήμη καὶ θεωρία πᾶσιν ἄβατός
 ἐστὶ τοῖς οὖσιν, ὡς πάντων ὑπερουσίως ἐξηρημένη.
 Καὶ πολλοὺς τῶν θεολόγων εὐρήσεις οὐ μόνον ὡς
 ἀόρατον αὐτὴν καὶ ἀπερίληπτον ὑμνηκότας, ἀλλὰ καὶ
 ἀνεξερεύνητον ἅμα καὶ ἀνεξιχνίαστον, ὡς οὐκ ὄντος
 90 ἴχνους οὐδενὸς τῶν ἐπὶ τὴν κρυφίαν αὐτῆς ἀπειρίαν
 διεληλυθότων.

Δεῖ οὖν μίαν μὲν θεότητα ἡγουν οὐσίαν τῆς ἀγίας
 τριάδος δοξάζειν εὐσεβῶς, τρεῖς δὲ τὰς ὑποστάσεις
 προσκυθεῖν ταῖς ἰδιότησιν αὐτῆς ἐνορῶντας, ἐν αἷς
 95 καὶ θεωροῦνται. Εἰ γὰρ ὁ θεὸς καὶ πατὴρ οὐσία
 ἐστίν, οὐ προηγουμένως καθὸ πατὴρ, ἀλλὰ καθὸ ὦν
 ὁμοίως δὲ καὶ ὁ υἱὸς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον.
 Σχέσεως γὰρ εἰσὶν αἱ τοιαῦται προσηγορίαι σημαν-
 τικαί· ὡς γὰρ φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, οὔτε ^{no 73}
 100 οὐσίας ὄνομα ὁ πατήρ, οὔτε ἐνεργείας ἐστὶ δηλωτικόν,
 σχέσεως δὲ καὶ τοῦ πῶς ἔχει πρὸς τὸν υἱὸν ὁ
 πατήρ, ἢ ὁ υἱὸς πρὸς τὸν πατέρα. Κατὰ δεύτερον
 δὲ καὶ ἐπόμενον λόγον τὴν οὐσίαν δηλοῖ, ἢ πρόσεστιν
 ἢ σχέσις. "Ὡσπερ οὖν θεὸς ὁ πατήρ, καὶ θεὸς ὁ
 105 υἱός, καὶ θεὸς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, θεὸς καὶ θεὸς
 καὶ θεός, εἷς δὲ θεός, οὕτω καὶ οὐσία ὁ πατήρ, καὶ
 οὐσία ὁ υἱός, καὶ οὐσία τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, κἄν
 μὴ κατὰ ταυτὰς τὰς ἐπινοίας, μία δὲ οὐσία, μία ἀρχή,
 μία κυριότης, μία δύναμις, μία ἐνέργεια, κἄν ἀσεβοῦσι ^{ΜΑΙ, p. 642}

98/99 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. III. 1 (p. 51, 58-59) in Doctr.,
 11, XIV (p. 70, 23-24) = fragm. syr. 14 (p. 9, 97-98) ap. Sev. Ant., C. imp.
 Gramm., II, 17 (p. 120, 13-14) 99/102 Greg. Naz., Or. XXIX (theol. III),
 16, 12-14 (p. 210; 96A₄₋₆) 104/109 cf. Sophr. Hierosol., Ep. synod., 469C₃₋₅
 E₁ (3156D₁₁ - 3157B₈) 104/107 cf. id., Hom. in annunt., 3 (3220B₂₋₃)
 105/106 cf. qu. VIII, 68/69

99/102 Greg. Naz. (p. 210)

^{no 73}

100 *post* πατήρ *hab.* ὡ σοφώτατοι Greg. Naz. ἐστὶ δηλωτικόν] *desunt* ap. Greg. Naz.

BV

93 τρι(άδος)] *incert.* V 94 (ἐν)ορῶντας] *incert.* V 95 καὶ²] *om.* V
 98 γὰρ εἰσὶν B 99 γρηγόριος V 100 (οὐ)σίας] *incert.* V 105/
 107 θεός² - ἅγιον] *om.* V 106 καὶ¹] *om.* B^{a. corr.}

- 110 καὶ νῦν οἱ ἀπὸ Σευήρου κατὰ τῆς ἀληθείας ἀνα-
 φυέντες, τρεῖς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἀγίας καὶ προσκυνητῆς
 τριάδος δοξάζοντες· τινὲς γὰρ αὐτῶν πρὸς τοῖς ἄλλοις
 αὐτῶν ἀτοπήμασι φασὶ τὸν υἱὸν ἐκ τοῦ πατρὸς γε- ^{no 74}
 γεννησθαι καὶ τὸ πνεῦμα ἐκπορεύεσθαι ὡς οὐσίαν
 115 ἕξ οὐσίας. Καὶ τῷ μὲν δοκεῖν, τρεῖς οὐσίας φαίνονται
 λέγοντες, τριθεῖαν δὲ νενοσηκέναι δείκνυσιν αὐτοὺς
 ἢ τοιαύτη περινενοημένη ὁμολογία. Εἰ γὰρ μία καὶ
 ἢ | αὐτὴ οὐσία πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἀγίου πνεύματος, ^{236v}
 πάντως καὶ εἰς θεὸς ὀρθῶς πιστεύεται, εἰς ἓν αἴτιον ^{no 77 (a)}
 120 υἱοῦ καὶ πνεύματος ἀναφερομένων, οὐ συντιθεμένων
 (οὐδὲ συναλειφομένων, αἱ δὲ τρεῖς ὑποστάσεις μη- ^{no 77 (b)}
 δεμιᾶς ἐπινοουμένης συναλειφῆς ἢ ἀναλύσεως ἢ συγ-
 χύσεως), ὡς φησὶν ὁ Θεολόγος, ἵνα μὴ τὸ πᾶν
 καταλυθῆ δι' ὧν τὸ ἓν σεμνύνεται πλεον ἢ καλῶς

111/112 cf. Leont. Schol., De sectis, V (1233B_{3.5}); Anast. Ant., C. trith., 740-742 (p. 102), Or. I, 16,6-7, 27,2 (p. 68, 73), Georg. mon., De haer., XIII, 2 (p. 266, 24-25); Sophr. Hierosol., Ep. synod., 469A_{4.9} (3156C_{1.6}); Tim. CP, De recept., 44A_{7.8}; Ioh. Dam., C. Iacob., 2, 21-22 (p. 111), De haer., 83, 17-18 (p. 50), Dial., fus., 68, 42-44 (p. 143) 113/115 Qui? Refutantur infra, 138/150 115/117 cf. Anast. Ant., C. trith., 843-846 (p. 106), Or. I, 16,11-13, 17,2-3 (p. 68); Eulog. Alex., Tract. IX (p. 283^b, 37-42 [p. 56-57]); Pbot., Bibl., Cod. 24 et 75 (p. 5^b, 16-18, 52^a, 35-36 [t. I, p. 15, 154]); Adv. Trith., I (p. 685, 7-9, 693, 18 - 694, 3) 119/121 Greg. Naz., Or. XX, 7, 1-3 (p. 70; 1073A_{1.3}); adfertur a Max. Conf., Ep. 15 (548B_{13.15}); Theor., Disp., I, 133B_{15-C2}; in Doctr., 1, X (p. 3, 12-13); cf. Ps. Cyr. Alex., De s. trin., 13 (1144B_{6.8}) 119/120 adfertur a Ioh. Dam., C. Iacob., 78, 34-35 (p. 135) 121/125 Greg. Naz., Or. XX, 7, 5-8 (p. 70-72; 1073A_{6.9}); adfertur a Max. Conf., Ep. 15 (548B_{15-C3}); Theor., Disp., I, 133C_{4.7}; in Doctr., 1, X (p. 3, 13-16)

113/115 *fonte ignoto, varias lectiones indicare non potuimus*

^{no 74}

119/121 Greg. Naz. (p. 70), Doctr.

^{no 77 (a)}

119 θεός - πιστεύεται] μὲν θεός Greg. Naz., Doctr. 120 ante υἱοῦ *bab.* καὶ Greg. Naz.

121/125 Greg. Naz. (p. 70-72), Doctr.

^{no 77 (b)}

122 συναλοιφῆς Doctr.

BV

110 (Σε)υή(ρου)] *incert.* V 111 (προ)σκυνη(τῆς)] *incert.* V 112
 τινὲς] *incert.* V αὐτῶν] *praep.* ἕξ B (αὐ)τῶν] *incert.* V 113 ἀτοπήμασιν
 V *ut vid.* 113/114 γεγενῆσθαι B^a *corr.* 117 καὶ] *incert.* V 118 καί²]
incert. V 119 εἰς] *incert.* V αἴτιον] *incert.* V 121/123 οὐδὲ -
 συγχύσεως] *supplenti sec. edit.* 124 πλεον] *om.* V

125 ἔχει, καὶ κατὰ τὸ ἓν καὶ ταυτὸν τῆς θεότητος, ^{no 77 (c)}
 ἴν' οὕτως ὀνομάσω, κίνημά τε καὶ βούλημα καὶ τῆς
 οὐσίας ταυτότητα. Εἰ δὲ τρεῖς οὐσίας τῶν ὑποστάσε-
 ων παρέχουσι, πάντως ἐκφύλους ταύτας καὶ ξένας
 ἀπ' ἀλλήλων καθὼς νοεῖν ὁ λόγος ὑποβάλλει, ἐπεὶ
 130 κατὰ τί τρεῖς αὐταὶ καὶ οὐ μία; Εἰ δὲ τοῦτο, τρεῖς
 ἀρχὰς καὶ τρεῖς θεοὺς ὑποτίθενται, κὰν ἐρυθριῶσι
 τοῦτο φανερώς ὁμολογήσαι. Ἡμεῖς δὲ καθὼς ἐδι-
 δάχθημεν ἀπὸ τοῦ Θεολόγου, προσκυνοῦμεν πατέρα ^{no 76}
 καὶ υἱὸν καὶ ἅγιον πνεῦμα, τὰς μὲν ἰδιότητας χω-
 135 ρίζοντες, ἐνοῦντες δὲ τὴν θεότητα· καὶ οὔτε εἰς ἓν
 τὰ τρία συναλείφομεν, ἵνα μὴ τὴν Σαβελλίου νόσον
 νοσήσωμεν, οὔτε δὲ διαιροῦμεν εἰς τρία ἔκφυλα καὶ
 ἀλλότρια, ἵνα μὴ τὰ Ἄρειου μανῶμεν. Τὸν δὲ υἱὸν
 ἐκ τοῦ πατρὸς γεγεννηθῆσθαι καὶ τὸ πνεῦμα ἐκπο- ^{ΜΛΙ, p. 643}
 140 ρεύεσθαι δοξάζομεν ὡς ὑπόστασιν ἐξ ὑποστάσεως.
 Οὔτε γὰρ ἡ οὐσία πέφυκε γεννᾶν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο,
 ὀφείλει καὶ πᾶς ἄνθρωπος τίκτειν, καὶ ἔχειν καὶ
 τοῦτο γνῶρισμα τῆς αὐτοῦ φύσεως συστατικὸν καὶ
 ἐν τῷ ἑαυτοῦ ὄρω παραλαμβαν(όμεν)ον – τὰ γὰρ
 145 φυσικῶς τῇ οὐσίᾳ προσόντα, καὶ παντὶ τῷ εἶδει
 ἔπονται –, καὶ ὁ υἱὸς δὲ καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον
 ὀφείλει γεννητικῆς φύσεως εἶναι. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲν
 τούτων ἀληθὲς ὑπάρχει· οὔκουν καθὸ οὐσία ἐστὶν ὁ

125/127 Greg. Naz., Or. XX, 7, 3-5 (p. 70; 1073A₄₋₆); adfertur a Max. Conf., Ep. 15 (548C₃₋₆); Theor., Disp., I, 133C₂₋₄; in Doctr., 1, X (p. 3, 16-18) 127/129 cf. Thom. mon., Ad Philop., 3 (p. 754-755); Mich. Syr., Hist. eccl., IX, 30 (t. II, p. 255) 133/138 Greg. Naz., Or. XX, 5, 19-23 (p. 66-68; 1072A₁₋₆); adfertur a Sev. Ant., Ad Neph., I (p. 4, 9-14), C. imp. Gramm., III, 27 (p. 50, 12-16 [= Ad Neph., loc. cit.]); Euth., Pan., II, 64C₃₋₈; in Doctr., 1, IX (p. 3) 135/138 adfertur a Theor., Disp., I, 148A₄₋₈

125/127 Greg. Naz. (p. 70 [= AQB~~W~~VTSDPC]), Doctr.

no 77 (c)

125 ταῦτο Greg. Naz. (AQB~~W~~VTSD) 126 ἴν' ... ὀνομάσω] ἵνα ... εἴπω Doctr. ante τῆς hab. τὴν Greg. Naz., Doctr.

133/138 Greg. Naz. (p. 66 [= AQB~~W~~VTSDPC]), Doctr.

no 76

133 post προσκυνοῦμεν hab. οὖν Greg. Naz., Doctr. 134 πνεῦμα ἅγιον Greg. Naz. (AQB~~W~~VTSD), Doctr. 137 δὲ] doest ap. Greg. Naz., in Doctr.

BV

144 παραλαμβανόμενον] *correci*, παραλαμβάνον BV

πατήρ καὶ ὁ ὢν γεγέννηκε τὸν υἱόν, ἀλλὰ καθὼς
 150 πατήρ, καὶ κατὰ τὴν τούτων σχέσιν.

Οὐκ ἀνουσίους δὲ τὰς ὑποστάσεις δοξάζομεν ὡς
 πολλάκις εἴρηται – μηδεὶς τῷ λόγῳ ἐπιτρεχέτω –,
 οὔτε δὲ οὐσίας. Εἰ γὰρ τὴν ὑπόστασιν τὸ ἰδιάζον
 τοῦ χαρακτήρος ποιεῖ, δι' οὗ τῶν ἐν τῇ μιᾷ οὐσία
 155 παραδεδομένων προσώπων ἡ ἰδιότης γνωρίζεται, τοῦτο
 δὲ οὐ πέφυκε ποιεῖν ἡ οὐσία, δηλονότι ἡ ὑπόστασις
 ὡς ὑπόστασις οὐκ ἔστιν οὐσία, ἀλλ' ἐνυπόστατόν τι
 καὶ οὐσιῶδες πρᾶγμα. Οὐκοῦν ἐπεὶ οὐδὲν τῶν
 ἐν τοῖς οὐσι πρόσεστι τῇ θείᾳ καὶ μακαρίᾳ φύσει
 160 – κατὰ μηδὲν γὰρ τῶν ὄντων ἐστὶ, καὶ παντὸς λόγου
 καὶ πάσης οὐσίας ἐπέκεινα –, οὐκ ἀνάγκη περὶ
 ἐκάστης ὑποστάσεως αὐτῆς ζητεῖν, πότερον οὐσία
 ἐστὶν ἢ συμβεβηκός, ἐπεὶ καὶ γένος καὶ εἶδος καὶ
 διαφορὰν ἐπ' αὐτῆς πολυπραγμονῆσαι ὁ λόγος ἀναγ-
 165 κάζεται. Μηδεὶς δὲ τῷ λόγῳ ἐπιμεμφέσθω, φήσαντι
 μὲν ἐνταῦθα μὴ δεῖν τὴν ὑπόστασιν οὐσίαν εἰπεῖν,
 ἀνωτέρω δὲ τὸ ἔμπαλιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ κυριο-
 λεκτῶν τὸ ἐκάστου τούτων σημαινόμενον, καὶ τῷ
 λόγῳ διῖστων αὐτὰ ἀπ' ἀλλήλων, ταῦτα εἴρηκεν ὁθεν
 170 καὶ προδιορισμῷ τῷ «ὡς» ἐπὶ τῆς ὑποστάσεως ἐχρη-
 σάμεθα καὶ τῷ «ἀπλῶς» ἐπὶ τῆς οὐσίας, εἰπόντες μὴ
 εἶναι τὴν ὑπόστασιν ὡς ὑπόστασιν οὐσίαν ἀπλῶς.
 Ἄνωτέρω δὲ ταύτην εἰρηκότες δύνασθαι λέγεσθαι
 φύσιν ἡγουν οὐσίαν τὴν ὑπόστασιν, οὐσίαν | μετὰ
 175 ἰδιωμάτων ἐσημάναμεν, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν πληθὺν
 τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων μόνην, ὅπερ ἐστὶ
 κυρίως τῆς ὑποστάσεως σημεῖον, τῷ λόγῳ καὶ αὐτὰ
 ἐξ αὐτῆς διακρίνοντες, καὶ ὡς τοῦ εἶδους κατηγο-
 ρουμένου κατὰ τῶν ἀτόμων. Εἶδος δὲ Χριστῶν οὐχ ὑ-
 180 πάρχει, ἵνα καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως
 τοῦτο ἔχωμεν· πρᾶγμα γὰρ ἐστὶ μοναδικόν, ὡσπερ
 καὶ ἥλιος καὶ σελήνη.

ΜΑΙ, p. 644

237'

151 cf. qu. VII, 27 154/155 cf. infra, 207/208 163/165 cf. qu. X, 96/
 98 167 cf. qu. VII, 47/48 174/175 cf. qu. I, 7 175/176 cf. supra, 8/
 10 177/179 cf. qu. I, 74/79 177/178 cf. qu. VII, 48/50 179/181 cf.
 qu. VIII, 88/92

BV

Διὰ ταῦτα πάντα τὴν κατὰ Χριστὸν ὑπόστασιν οὐ
 δεῖ οὔτε οὐσίαν εἰπεῖν ὡς ὑπόστασιν – τῶν γὰρ
 185 ὑπασπιστῶν Εὐτυχέως ἐστὶ τοῦτο ματαιοφρονεῖν, μίαν
 φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς δογματιζόντων –,
 οὔτε δὲ πάλιν συμβεβηκός, ἀλλὰ πρᾶγμα σύνθετον
 ἢ ἄτομον ἐνούσιον ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον καθὼς
 ἀνωτέρω λέλεκται. Ὡς γάρ φησιν ὁ μακάριος Κύ-
 190 ριλλος· Χριστὸς μονοτρόπως οὐ λέγεται, ἀλλ' ἐν ^{no 77}
 αὐτῷ τῷ ὀνόματι ἐνὶ ὄντι, ἐκατέρων πραγμάτων δεῖ-
 κνυται σημασία, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Οὔτε
 γὰρ τῶν ὄντων ἕκαστον ἐπειδὴ οὐσιωδῶς ὑφέστηκεν,
 ἢ συμβεβηκός ὑπάρχει, ἢ ἀνάγκη τὸ μὴ ὄν συμ-
 195 βεβηκός μίαν οὐσίαν ὑπάρχειν. Καὶ πᾶσαι δὲ αἱ
 ἀνωτέρω λεχθεῖσαι μαρτυρίαι πρὸς παράστασιν τοῦ
 τὴν οὐσιώδη τῶν φύσεων διαφορὰν ἀσυγχύτως ἐν
 τῷ Χριστῷ σώζεσθαι καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἱκαναί
 εἰσι πιστώσασθαι τούτου τὴν ἀλήθειαν· ἄστινας ἢ καὶ
 200 ἑτέρας τούτων ἰσοδυνάμους φειδοῖ τοῦ μήκους τοῦ
 συγγράμματος οὐκ ἐτάξαμεν.

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτου. Ἐπειδὴ δὲ εἰρήκαμεν
 μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν ὡς ὑπόστασιν οὐσίαν, δεῖ
 γινώσκειν ὅτι δύο σημαίνει τὸ ὄνομα τῆς ὑποστάσε-
 205 ως οἱ πατέρες εἰρήκασιν· καὶ καθ' ἓνα μὲν τρόπον δη-
 λουῖσθαι τὴν χαρακτηριστικὴν ὑπόστασιν, ἥτις κυρίως
 καὶ ὑπόστασις λέγεται, δι' ἧς τῶν ἐν τῇ μιᾷ οὐσίᾳ ^{ΜΛΙ, p. 645}
 παραδεδομένων προσώπων ἡ ιδιότης γνωρίζεται, οἷον
 ἐξαίρετόν ἐστι καὶ ἴδιον γνῶρισμα ἥτοι χαρακτήρισμα
 210 τῆς τοῦ πατρὸς ὑποστάσεως, τὸ ἀναρχὸς καὶ ἐκ
 μηδεμιᾶς αἰτίας ὑποστήναι, τῆς δὲ τοῦ υἱοῦ, τὸ ἐκ
 τοῦ πατρὸς γεννηθῆναι, τῆς δὲ τοῦ πνεύματος τοῦ
 ἁγίου, τὸ ἐκ τοῦ πατρὸς ἐκπορευθῆναι· τοῦτον πα-

187/188 cf. supra, 39/41 188 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 30-31;
 Rust.², p. 137 [396], 31) 190/192 revera Ps. Athan. Alex., De incarnat., I,
 13 (1116B₁₁₋₁₄); cf. qu. IX, 125/127 195/198 cf. qu. VI, 231/296 207/
 208 cf. supra, 154/155

190/192 cf. no 67

no 77

BV

185 Εὐτυχέως] sic BV (cf. qu. IX, 4, XVII, 13) 209 ἥτοι χαρακτήρισμα]
 om. V 213 τοῦτον] an corrigendum τοῦτο?

ρίστησιν ἢ χαρακτηριστικὴ ὑπόστασις. Καθ' ἕτερον δὲ
 215 τρόπον τὴν οὐσίαν σημαίνειν τὸ τῆς ὑποστάσεως
 ὄνομα παρέδωκεν ἡμῖν ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος, ἀντὶ
 οὐσίας καταχρηστικῶς χρησάμενος τῷ τῆς ὑποστάσεως
 ὀνόματι, καὶ μαρτυρεῖ γράφων πρὸς Θεοδώριτον ἐν
 220 τῷ δευτέρῳ ἀναθεματισμῷ· δείκνυσι γὰρ ὡς ταυτόν
 ἐστὶ τῷ λέγειν «φύσιν λόγου», τὸ λέγειν «ὑπόστασιν».
 Φησὶ γάρ· τοῦ καθ' ὑπόστασιν οὐδὲν ὑποφαίνοντος ^{no 78}
 ἕτερον, πλὴν ὅτι μόνον ἢ τοῦ λόγου φύσις ἡγουν
 ὑπόστασις, ὃ ἐστὶν αὐτὸς ὁ λόγος. Πάλιν ἐν τοῖς
 Σχολίοις τὴν φύσιν ὑπόστασιν λέγων, φησὶν· "Ὅτι δὲ ^{no 79}

215/218 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. gr. IV. 4 (p. 55, 189-191) in Doctr., 27, III (p. 197, 25-27) = fragm. syr. 20 (p. 10, 140-142) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 24 (p. 150, 31 - 151, 1); Ephr. Ant., Tract. III (p. 259^b, 19-21 [p. 155-156]); Theod. Stud., Adv. Iconom., VII, 6 (497A₂₋₅); Dial. adv. Mon., 60 (p. 140, 27-29); cf. etiam Eubulus Lystr., Adv. Athan., p. 141, 19-25 = Euth., Pan., II, 120A₁₀₋₁₅; Dial. adv. Mon., 60 (p. 141, 8-10); Doctr., 22 (p. 141, 3-5) 221/223 Cyr. Alex., Apol. XII anathem. c. Theodor., 2 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 169, 20 [p. 115, 12-14]; Pusey, p. 404, 19-21; 401A₁₋₃); adfertur in flor. Cyr., 58 (p. 130, 25-26); a Sev. Ant., Philal., flor. 58, prolog., ref. 58 (p. 26, 14-16, 110, 14-15, 227, 24-26); Ephr. Ant., Tract. I (p. 252^a, 9-11 [p. 134]); in flor. Vat. gr. 1431, R 7 (p. 5); Doctr., 21, I (p. 133) 222/223 adfertur a Ioh. Dam., C. Iacob., 52, 22-23 (p. 126), Exp. 55, 41-42 (p. 132); cf. id., Dial., fus., 43, 3-4 (p. 108) 224/226 Cyr. Alex., Scholia, 11 (Pusey, p. 520, 3-4; Conc. Eph., Coll. Pal., 57 [p. 190, 27-28]; 1381A_{15-B1}); adfertur in flor. Cyr., 102 (p. 156, 5-6); a Sev. Ant., Philal., flor. 102 (p. 50, 20-21), Ad Neph., II (p. 17, 34-35), C. imp. Gramm., II, 23 (p. 148, 8-9); Ephr. Ant., Tract. III (p. 259^b, 32-33 [p. 156]); Leont. Byz., CNE, flor. 89 (p. 569); Leont. Schol., De sectis, VII (1241C₇₋₈); Anast. Sin., Hod., X.2, 3, 116-117 (p. 168); in flor. Vat. gr. 1431, R II 67 (p. 49); flor. Mosqu., 69 (f. 20^r, 13-14); Doctr., 20, XI (p. 129, 7-8) 224/225 adfertur a Leont. Byz., Epil., 1924C₁₁₋₁₂; Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1824D₁₃ - 1825A₁; Anast. Sin., Hod., X.1, 2, 33-34, 2, 2, 44-45, 46-47, 2, 3, 66-67, 72-73, 76-77, 2, 6, 76-77 (p. 147, 162, 165, 166, 179); Ps. Andr. Sam., Adv. Cyr., 28-29, 38-39 (p. 301); Ps. Leont. Byz., Fragm., 2012B₇₋₈ = Doctr., 27, I (p. 192, 22-23); cf. Ps. Mar. Edess., C. Sev., 12-13; Anast. Sin., Hod., X.1, 3, 18-19, 2, 3, 19 et 96, 2, 6, 57-58, 4, 27-28, 42-43, 5, 56-57 (p. 159, 163, 167, 178, 193, 194, 197-198)

221/223 Cyr. Alex. (Conc. Eph.), flor. Cyr., Ephr. Ant.

^{no 78}

221/222 ἕτερον ὑποφαίνοντος Cyr. Alex., flor. Cyr., Ephr. Ant. 222 μόνη Ephr. Ant. (cf. flor. Cyr. [app. crit.])

224/226 flor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. Byz., Leont. Schol., flor. Vat. gr. 1431, flor. Mosqu.

^{no 79}

224 δεῖ δὴ Leont. Schol.

BV

214 ὑπόστασις] *corrupti*, παραστάσις (*sic acc.*) BV 218 θεοδώριτον B

- 225 ἀσύγχυτοι | μεμενήκασιν αἱ φύσεις ἡγουν ὑποστάσεις, ^{237^v}
 ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Καὶ ἐν τῷ πρὸς τὰς βασιλίδας
 ᾧ κεφαλαίῳ φησὶν· Ὡσπερ γὰρ δύο τινὲς ἄρχοντες ^{no 80}
 τῆ τῶν ἀξιωματῶν ἰσότητι κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διε-
 νεγκόντες, οὐχ ἐν νοοῦνται μόνον, ἀλλὰ δύο κατὰ
 230 τὸ ἀληθές, οὕτω τὸ συνημμένον τινὶ κατ' ἀξίαν,
 διηρημένων τῶν φύσεων ἡγουν ὑποστάσεων, οὐκ εἰσὶν
 ἓν, ἀλλὰ δύο. Ἴδου σαφῶς ἔδειξεν ὁ πατὴρ ὅτι τὸ
 αὐτὸ λέγει φύσιν λόγου καὶ ὑπόστασιν. Καὶ ὅσοι δὲ
 τῶν πατέρων μίαν φύσιν τοῦ θεοῦ λόγου δογματί-
 235 ζουσι, τοῦτο διδάσκουσι· περὶ γὰρ τῆς τοῦ υἱοῦ
 ὑποστάσεως ταῦτα φασὶν, τὴν φύσιν ἀντὶ ὑποστάσεως
 παραλαβόντες. Δῆλον δὲ ὅτι τὴν χαρακτηριστικὴν
 ὑπόστασιν ὁ λόγος παρέστησε μὴ εἶναι οὐσίαν ὡς
 ὑπόστασιν.
- 240 Ὁμόσημος δὲ ἐστὶν ἡ ὑπόστασις τῷ προσώπῳ,
 ὡσπερ καὶ ἡ οὐσία τῆς φύσεως ἐν τῇ θεολογικῇ

227/232 Cyr. Alex., Or. ad Pulch. et Eudoc., 34 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁵, 149 [p. 52, 12-15]; Pusey, p. 315, 1-5 [cap. κθ']; 1397D_{4.9} [cap. 45]); adfertur in flor. Vat. gr. 1431, R 8 (p. 5) 233/237 cf. Ephr. Ant., Ep. synod. (p. 248^b, 14-17 [p. 124]); Iustinian., CRF (p. 78, 8-10); Eulog. Alex., Tract. I (p. 267^b, 16-17 [p. 10]); qu. VI, 194/201 236/237 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 5 (p. 7, 39-40) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 17 (p. 113, 7-8); Sev. Ant., ibid., II, 28 (p. 170, 35 - 171, 3); Ephr. Ant., Tract. I et III (p. 251^b, 18-20, 252^a, 4-6, 259^b, 23-24 [p. 132, 133, 156]); Anast. Ant., C. trith., 805 (p. 104); Ioh. Dam., C. Iacob., 52, 9-10 (p. 126) 240/242 cf. Theodor. Raith., Praep., p. 207, 2-5 240 cf. Iustinian., C. Mon., 178 (p. 38, 27-28); Leont. Schol., De sectis, I (1193A_{6.7}); Theod. Raith., Praep., p. 206, 18-19; Ioh. Dam., C. Iacob., 3, 12 (p. 111), De fid., 4,2, 48,2-3, 52,2 (p. 239, 251, 252), Expr., 59, 157 (p. 150); Theor., Disp., I, 129B_{14-C2}; Ps. Anast. Ant. - Cyr. Alex., Explic., 1404C₁₅; Ps. Anast. Sin., Quaest., 154 (824C₁₅); qu. I, 14/15 241/242 cf. qu. II, 123/126

225 σύγχυτοι flor. Mosqm. μεμενήκασιν] add. τοιγαροῦν Leont. Schol. φύσεις ἡγουν ὑποστάσεις] φύσεις ἡγουν αἱ ὑποστάσεις flor. Cyr., ὑποστάσεις ἡγουν αἱ φύσεις Ephr. Ant., ὑποστάσεις Leont. Schol., φύσεις flor. Mosqm.

227/232 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VSDARW])

no 80

229 ante οὐχ hab. ὅπως Cyr. Alex. ἐν] εἰς VARW νοεῖται SD μόνον] μᾶλλον Cyr. Alex. 230 κατ' ἡ κατά τὴν Cyr. Alex. 231/232 οὐκ εἰσὶν ἐν] οὐχ εἰς εἰεν ἂν (ἂν) om. SDW) Cyr. Alex.

BV

236 φασὶ B

πραγματεία. Καὶ μαρτυρεῖ ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἐν τῷ συντακτικῷ φήσας ταῦτα· Καὶ οὕτω καταρτιζόμεθα, ^{π° 81} τὸ μὲν ἐν τῇ οὐσίᾳ γινώσκοντες καὶ τῷ ἀμερίστῳ 245 τῆς προσκυνήσεως, τὰ δὲ τρία ταῖς ὑποστάσεσιν ἡγουν πρόσωποις, ὃ τισι φίλον. Μὴ δὲ γὰρ οἱ περὶ ταῦτα ζυγομαχοῦντες ἀσχημονεῖτῳσαν, ὡσπερ ἐν ὀνό- ^{ΜΑΙ, p. 646} μασι κειμένης ἡμῖν τῆς εὐσεβείας, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγμασι. Καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς φησί· 250 Μιᾶς θεότητος ὧ οὗτοι τὴν τριάδα ὁμολογήσατε, εἰ ^{π° 82} δὲ βούλεσθε, μιᾶς φύσεως. Καὶ Γρηγόριος δὲ ὁ Νύσσης ἐν τῷ κατηχητικῷ γράφει περὶ φύσεως· λέγει δὲ ταῦτα· Καὶ <ὁ> τῆς εὐσεβείας <λόγος> οἶδε διά- ^{π° 83} κρισιν ὑποστάσεων ἐν τῇ ἐνότητι τῆς φύσεως βλέπειν, 255 ὡς ἂν μὴ τῇ πρὸς τοὺς Ἑλληνας μάχῃ πρὸς τὸν Ἰουδαϊσμὸν ἡμῖν ὁ λόγος ὑπενεχθεῖη. Καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ σαφὲς τοῦτο

243/249 *Greg. Naz., Or. XLII, 16 (477A₂₋₈); adfertur a Iustinian., C. Mon., 179 (p. 38, 31-34); Euth., Pan., II, 84A₆₋₁₂; Theor., Disp., I, 133C_{13-D4}; in Doctr., 6, XII (p. 37) 243/246 adfertur a Ps. Ioh. Mar., Lib. fid., test. 52 (p. 209); Max. Conf., Ep. 15 (548C₁₀₋₁₃) 244/247 adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 6 (p. 557) 245/249 adfertur in Doctr., 22, III (p. 139) 246/249 adfertur ab Euth., Pan., II, 120B₁₀₋₁₂ 250/251 *Greg. Naz., Or. XLI, 8 (440B₁₋₂); adfertur a Sev. Ant., Ep. ad Serg., 3 (p. 127, 29-30); Euth., Pan., XII, 845B₁₂₋₁₃ 253/256 *Greg. Nyss., Or. cat., 1 (13A₂₋₅); adfertur ab Euth., Pan., I, 36C₁₋₄; in Exempl., 99 (p. 96, 5-7)***

243/249 *Greg. Naz., Iustinian., Doctr.* 244 *ἀπὸ α τοῦ 247 κατὰ τὴν ἀποστολήν Leont. Byz. (= VOG) π° 81*

244 γυνωρίζοντες *Leont. Byz., Doctr.* 246 εἶπουν *Greg. Naz., εἰτ' οὖν Iustinian.* ὃ τισι] ὃ τι σοι *Iustinian., ἢ ὃ τισι Doctr., ἢ ὃ τι Leont. Byz. (VG), εἰ τισι Leont. Byz. (O) φίλον] add. καλεῖν Leont. Byz., Doctr.* οἱ] *om. Doctr.*

250/251 *nullae variae lectiones*

π° 82

253/256 *Greg. Nyss.*

π° 83

253 οἶδε] οἶδέ τινα *Greg. Nyss.*

BV

246 ὃ τισι B δέ] *om. B* 253 ὁ ... λόγος] *supplēvi sec. edit.* 254 ὑποστάσεως BV 255 τὸν] *om. V*

ποιεῖ, γράφων ταῦτα· Οὐ γάρ ἐστι τῶν ἐφικτῶν εἰς ^{no 84}
 θεότητος οὐσίαν ἥτοι φύσιν μεταχωρῆσαι δύνασθαι
 260 τι τῶν κτισμάτων. Ἐν πᾶσι τούτοις διαρρήδην ἡ φύ-
 σις οὐσίαν δηλοῖ. Ταύτας ἔδει τὰς χρήσεις ἀνωτέρω
 τάξαι ἐν τῷ οἰκείῳ κεφαλαίῳ· καὶ ἐπειδὴ τοῦτο πα-
 ραλέλειπται, τὸ ὑστερηθὲν νῦν ἀνεπληρώθη, οὐκ ἐν
 πολὺ ἀπάδοντι κεφαλαίῳ.

258/260 *Cyr. Alex.*, Ep. 45, 10 (*Conc. Eph.*, Coll. Vat.⁶, 171 [p. 156, 14-15]; 236D₁₋₃); adfertur ab *Ephr. Ant.*, Tract. I (p. 251^b, 31-33 [p. 133]); *Theor.*, Disp., I, 137C₁₋₃, 152D₄₋₆; in flor. Vat. gr. 1431, R 32 (p. 7); *Doctr.*, 5, III (p. 34) 261/263 supra, 243/249 in qu. I (24?) et supra, 250/251, 253/256, 258/260 in qu. II (130?)

258/260 *Cyr. Alex.* (*Conc. Eph.* [= VARWBEFLUZ]), *Ephr. Ant.*

259/260 μεταχωρῆσαί τι δύνασθαι (δύνασθαι) *om. B* *Cyr. Alex.* (VBEFLUZ), *Ephr. Ant.*, δύνασθαι τι μεταχωρῆσαι *Cyr. Alex.* (ARW)

BV

258 ταῦτα γράφων B (*cf. autem qu. VIII, 23*)

ιβ Ἐρώτησις. Ἐπειδὴ τινὲς τῶν ἀπὸ Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκόρου τὸ ὄνομα τοῦ ματαιόφρονος Νεστορίου ψευδῶς τε καὶ μεθ' ὄσης τῆς συκοφαντίας ἐπεφήμισαν ἡμῖν, Νεστοριανούς ἡμᾶς ἀποκαλοῦντες ἐκ τοῦ τὰς
5 δύο φύσεις ὁμολογεῖν ἐν τῷ Χριστῷ σώζεσθαι μετὰ τὴν ἔνωσιν, τί δεῖ πρὸς τοῦτο λέγειν;

Ἀπόκρισις. | Φησὶν ἡ θεία γραφή· *Σοφία μωροῦ*, 238' *ἀνεξέταστοι λόγοι*. Ταῦτα λέγειν πρὸς τοὺς συκοφάντας ἀρμόζει· τοὺς γὰρ οἰκείους μὴ διαμασώμενοι
10 λόγους, εὐχερεῖς εἰσι πρὸς τὸ πᾶν λέγειν. Ἐπειδὴ οὖν εἰκὸς ἐστὶ τούτους ἡμᾶς παραγράφεσθαι ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπολογουμένους, τὸν ἐν ἀγίοις καὶ μακάριον Κύριλλον, (ὄν) καθ' ἡμῶν ὀπλίζειν σπουδάζουσι, παρραστήσωμεν σαφῶς παραδεικνύντα τὴν ἡμῶν καὶ τῶν
15 Νεστοριανῶν διαφωνίαν τὴν καὶ ἐναντιότητα, τούτου δήλου ὄντος καὶ κοινῶς ὁμολογουμένου, ὡς ὁ τῆς ὀσίας καὶ μακαρίας μνήμης, ὁ τὸν ἀποστολικὸν τῆς Ἀντιοχέων διακοσμήσας θρόνον, καὶ πάντες οἱ κατ' ἐκείνιον τὸν καιρὸν τῆς ἀνατολικῆς διοικήσεως, πρὸς
20 οὓς καὶ γέγραφεν ὁ μνημονευθεὶς θεόσοφος πατήρ, θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι δύο φύσεις ἐδόξαζον ἐν τῷ δεσπότη Χριστῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν. Καὶ τοῦτο δείκνυμεν ἐν τῷ συμπεράσματι τοῦ κεφαλαίου διὰ παραθέσεως τινῶν μαρτυριῶν ἐξ αὐτῶν.
25 Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τῶν γραφέντων πρὸς Βαλεριανὸν τὸν τοῦ Ἰκονίου ἐπίσκοπον· Ἐπειδὴ δὲ *π' θ'* μανθάνω τῶν ἀσυνέτων τινὰς περινοστοῦντας λέγειν

XII, 1/6 cf. Tim. Ael., Ref. Chalc., tit. (p. 218, 1-5); Ps. Anast. Sin., Haer., 11 (p. 80, 24-25) 7/8 Sir. 21, 18; adfertur a Leont. Byz., CNE, 1293C₄₋₆ 9/10 Leont. Byz., ibid., 1293C₆₋₇ 22/24 cf. infra, 245/275 26/52 Cyr. Alex., Ep. 50, 21 (Conc. Eph., Coll. Vat.³, 119 [p. 100, 17 - 101, 1]; 276C₅ - 277A₇); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 2 (p. 13, 32 - 14, 19); in flor. Vat. gr. 1431, R 34 (p. 7)

26/52 *Vide paginam seq.*

π' θ'

B

XII, 3 τὲ B 10 εἰσὶ B 13 ὄν] *συρρίντι*

ὡς κεκράτηκε παρὰ τοῖς (κατὰ) τὴν ἑώαν ἅπασι
 θεοσεβεστάτοις ἐπισκόποις ἢ Νεστορίου κενολογία, καὶ
 30 εὖ ἔχειν ὑπέιληπται παρ' αὐτοῖς, καὶ αὐτῇ μᾶλλον δεῖν
 ᾠήθησαν ἔπεσθαι, χρῆ κακεῖνο μηνῦσαι. Οἱ γὰρ κατὰ
 τὴν ἑώαν ἅπαντες θεοσεβεστάτοι ἐπίσκοποι ἅμα τῷ
 κυρίῳ μου τῷ θεοσεβεστάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀντιο-
 χέων Ἰωάννη, καὶ δι' ἐγγράφου καὶ σαφοῦς ὁμολο-
 35 γίας φανερὸν ἅπασι κατέστησαν ὅτι τὰς μὲν βεβήλους
 Νεστορίου κενοφωνίας κατακρίνουσί τε καὶ ἀναθε-
 ματίζουσι μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐδενὸς αὐτὰς πώποτε ἠξίω-
 σαν λόγου, ἀλλὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς
 ἔπονται δόγμασιν, καὶ τὴν τῶν πατέρων ὁμολογίαν
 40 κατ' οὐδένα λύουσι τρόπον. Ὁμολόγησαν γὰρ καὶ αὐ-
 τοὶ μεθ' ἡμῶν ὅτι καὶ θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἅγια παρθένος,
 καὶ οὐ προσετέθησαν ὅτι καὶ χριστοτόκος ἢ ἀνθρω-
 ποτόκος, καθὰ φασὶν οἱ τὰ Νεστορίου δύστηνα καὶ
 ἀπόπτυστα δοξάρια θεραπεύοντες· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἔφα-
 45 σαν ἓνα εἶναι Χριστὸν καὶ υἷὸν καὶ κύριον, τὸν ἐκ
 θεοῦ μὲν πατὴρ πρὸ παντὸς τοῦ αἰῶνος ἀρρήτως
 γεννηθέντα θεὸν λόγον, ἐν ἐσχάτοις τοῖς χρόνοις τὸν
 αὐτὸν καὶ ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, ὡς αὐτὸν εἶναι
 θεὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπον, τέλειον ἐν θεότητι τὸν

31/52 adfertur a Liberat., Brev., 9 (p. 109, 20-31); Eulog. Alex., Tract. III, ut e Photii compendio liquet (p. 270^a, 31-38 [p. 17-18]) 31/40 adfertur a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1829A₁₂-B₅ 31/37 adfertur in Doctr., 23, VII (p. 150) 35/49 cf. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 3 (p. 16, 17-21) 35/36 II Tim. 2, 16

26/52 *Cyr. Alex. (Com. Eph. [= VPAWRU])*

π° δγ

28 κατὰ] ἀνά *A*, παρὰ *U*, *om. P* 29 κακοδοξία *VPAU* 30/31 δεῖν - χρῆ] δεῖν
 ᾠήθην ἔπεσθαι χρῆ *WR*, ἔπεσθαι χρῆ, δεῖν ᾠήθην *VPAU* 31 γάρτοι *Cyr. Alex.*
 33/34 *post* Ἀντιοχέων *hab. ἐκκλησίας VAU (lac. in P)* 34 καί] *deest in VPA*
 37/38 αὐτὰς ἠξίωσαν πώποτε *WR*, ἠξίωσαν αὐτὰς πώποτε *VPAU* 38 εὐαγγελικοῖς
 καὶ ἀποστολικοῖς] ἀποστολικοῖς τε (τε] *om. WR*) καὶ εὐαγγελικοῖς *WRU*, εὐαγγελικοῖς
 τε καὶ ἀποστολικοῖς *A* 40 λυποῦσι *Cyr. Alex.* 42 προσέθεσαν *Cyr. Alex.* καί] *deest in VPAU*
 44/45 *post* ἔφασαν *hab. ἐναργῶς Cyr. Alex.* 46 τοῦ] *deest ap. Cyr.*
Alex. ἀπαρρήτως *Cyr. Alex.* 47 ἐσχάτοις τοῖς χρόνοις] ὑστέροις (ἐσχάταις *WR*)
 δὲ καιροῖς *Cyr. Alex.* 48 ὡς] ὡς τὸν *WR*, ὡστε τὸν *VPAU* 49 θεὸν] θεὸν τε
VPAU 49/50 τὸν αὐτὸν] *post* ἀνθρωπότητι (*L 50 hab. Cyr. Alex.*)

B

28 κατὰ] *supriloni sec. edit.* 31 μηνύσαι *B* 42 προσετέθησαν] *sic B,*
an corrigendum προσέθεσαν?

50 αὐτὸν καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ ἐν αὐτοῦ εἶναι
τὸ πρόσωπον πιστεύουσι, κατ' οὐδένα διαιροῦντες τρό-
πον εἰς δύο υἱοὺς ἢ Χριστοὺς ἢ κυρίου.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἀκάκιον ἐπίσκοπον Με-
λιτινῆς· Ὅτι δὲ εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα ^{no 86}
55 Νεστόριος, καὶ ἕτερον μὲν ἰδικῶς εἶναι φησὶ τὸν ^{238v}
υἶόν τοῦ θεοῦ, καὶ ἕτερον Χριστὸν καὶ κύριον τὸν
ἐκ τῆς ἀγίας παρθένου, πῶς ἂν ἐνδυάσειέ τις, αὐτὸ
τοῦτο μονονουχὶ βοῶντος σαφῶς ἐκείνου; Οἱ δὲ
θεοτόκον ὀνομάζουσι τὴν ἀγίαν παρθένον, ἕνα τὲ
60 εἶναι φασὶν υἶόν καὶ Χριστὸν καὶ κύριον, τέλειον ἐν
θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τὸν αὐτόν. Καὶ
μεθ' ἕτερα· Οὐκοῦν ἤκιστα μὲν διαιροῦσι τὸν ἕνα υἶόν ^{no 87}
καὶ Χριστὸν καὶ κύριον, τὸν αὐτόν δὲ εἶναι φασὶ
τὸν πρὸ αἰῶνος μὲν καὶ ἐπ' ἐσχάτοις δέ, δηλονότι
65 τὸν ἐκ θεοῦ πατρός (ὡς) θεὸν καὶ ἐκ γυναικὸς κατὰ
σάρκα ὡς ἄνθρωπον. Πῶς γὰρ ἂν νοοῖτο καὶ λέγοιτο
πρὸς ἡμᾶς ὁμοούσιος εἶναι κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα,

54/61 Cyr. Alex., Ep. 40, 9-10 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 128 [p. 24, 26 - 25,
1]; 189C₁₃-D₇); adfertur in flor. Vat. gr. 1431, R 28 (p. 6); Doctr., 23, V (p.
149) 62/70 Cyr. Alex., Ep. 40, 10-11 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 128 [p. 25,
8-13]; 192A₁₀-B₄); adfertur in flor. Vat. gr. 1431, R 28 (p. 6); Doctr., 23, V
(p. 149); cf. Eulog. Alex., Tract. III (p. 270^a, 43 - 270^b, 6 [p. 18]) 66/70
adfertur a Iustinian., C. Mon., 98 (p. 24, 32-33)

50 καὶ' om. WR 50/51 εἶναι τὸ πρόσωπον] εἶναι πρόσωπον WR, τὸ πρόσωπον
εἶναι VPU, πρόσωπον εἶναι A

54/61 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VPSDAWRBU])

no 86

54 post δὲ hab. ταῦτα λέγων Cyr. Alex. υἱοὺς δύο Cyr. Alex. 55 Νεστόριος] desunt
ap. Cyr. Alex. τὸν] desunt ap. Cyr. Alex. 56 τοῦ θεοῦ] desunt ap. Cyr. Alex. ἕτερον]
desunt ap. Cyr. Alex. post κύριον hab. τὸν ἐκ θεοῦ πατρός γεννηθέντα λόγον, ἕτερον δὲ
πάλιν ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς υἶόν καὶ Χριστὸν καὶ κύριον Cyr. Alex. (varia lectio in B)
57 ἐνδοιάσειέ τις Cyr. Alex. post αὐτὸ hab. δὴ Cyr. Alex. 58 σαφῶς μόνον οὐχὶ
βοῶντος Cyr. Alex. 61 καὶ' - ἀνθρωπότητι] desunt in B καὶ' desunt in VPSDU
τὸν αὐτόν] desunt in VPSDAU

62/70 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VPSDAWRBU])

no 87

62 ante διαιροῦσι hab. εἰς δύο VSDAWRBU 63 post κύριον hab. Ἰησοῦν Cyr.
Alex. 64 μὲν] desunt ap. Cyr. Alex. ἐπ'] ἐν VPSDABU δηλονότι] δηλον δὲ οὐ
VPAWRU 66 καὶ λέγοιτο] desunt ap. Cyr. Alex.

B

53/54 μελιτινῆς B 58 οἱ δὲ B 65 ὡς] supploni sac. edit.

καίτοι γεννηθεῖς ἐκ πατρός, κατὰ γε φημί τὴν θεότητα,
εἰ μὴ νοοῖτο καὶ λέγοιτο θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος
70 ὁ αὐτός;

Φιμούσθωσαν τῶν συκοφαντῶν τὰ στόματα τὰ λα-
λοῦντα κατὰ τοῦ θεοῦ ἀδικίαν, τοιαύτης προφερομένης
ἀποδείξεως. Τίς τούτων ἀκούων, οὐκ ἂν φρίξειεν
αὐτῶν τὴν ἀναιδῆ ἀλογιστίαν; Ὡς γὰρ ἐν νυκτομαχίᾳ
75 πλανώμενοι, ἑαυτοῖς περιπίπτουσι, μᾶλλον δὲ ἑαυτοὺς
καταβάλλουσι, καὶ νομίζοντες *** τὰ οἰκεῖα μόνον
καταλύειν μηχανήματα, τὰς τῶν πατέρων ἡμῶν εὐ-
σεβεῖς φωνὰς ἡμῖν προξενούσι, τὸ κατὰ τῆς ψευ-
δοδοξίας αὐτῶν ἀναντιρρήτως ἰστώσας τρόπαιον. Τίς
80 λοιπὸν ἐνδυάσειε, τοιούτων ἀκούων, ὡς οἱ πατέρες
ἡμῶν, οἱ τῆς ἀληθείας κήρυκες, οἱ «ἐν δύο φύσεσιν» ^{no 88}
ἀδιαιρέτως ἠνωμέναις τὸν Ἐμμανουήλ ὁμολογοῦντες,
τῇ Νεστοριανῇ βλασφημίᾳ συμφέρονται; Πausάσθωσαν
οὖν καὶ ἀνανήψωσι κἂν ὀψέ ποτε, καὶ μὴ τὴν τοῦ
85 προφήτου κατάραν εἰς ἑαυτοὺς τρέψουσι, τὴν λέγου-
σαν· Οὐαὶ οἱ ποιοῦντες τὸ πικρὸν γλυκύ, καὶ τὸ
γλυκὺ πικρὸν. Ἴδου διὰ τούτων τηλαυγῶς ἔδειξεν ὁ
πατὴρ ὅσον ἀπεμφαίνει τὸ καθ' ἡμᾶς τῆς Νεστοριανῆς
ἀσεβείας, καὶ ὡς οἱ ταύτην ἡμῖν ἐπιφημίζοντες μάτην
90 ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν.

Ἄναγκαῖον δὲ καὶ αὐτοῦ Νεστορίου χρήσεις ὀλίγας
παραθέσθαι πρὸς τὸ παραστήσαι τὴν τούτου κακο-
δοξίαν, καὶ ὅσον ἡμῶν καὶ αὐτοῦ τὸ διάφορον.

71/72 Ps. 74, 5; cf. qu. XVI, 14 74/75 cf. Greg. Naz., Or. II, 81 (488Ag-
9 et B2) 81 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 30; Rust.², p. 137 [396], 31)
86/87 Is. 5, 20

81 *varias lectiones non indicandas consumimus*

no 88

B

76 *post νομίζοντες aliquid occidisse videtur*

Νεστορίου αίρετικοῦ· Διὰ τὸν φορούμενον τὸν φο- ^{no 89}
 95 ροῦντα σέβω· διὰ τὸν κεκρυμμένον προσκυνῶ τὸν
 ὀρώμενον· Ἀχώριστος τοῦ φαινομένου ὁ θεός· δια-
 τοῦτο τοῦ μὴ χωριζομένου τὴν τιμὴν οὐ χωρίζω.
 <Χωρίζω> τὰς φύσεις, ἀλλ' ἐνῶ τὴν προσκύνησιν.

Τοῦ αὐτοῦ· Οὐδαμοῦ τοίνυν ἡ θεία γραφή θεὸν ἐκ ^{no 90 (a)}
 100 τῆς χριστοτόκου λέγει γεγεννησθαι, ἀλλ' ἡ Ἰησοῦν Χρι-

94/98 Nest. CP, Sermo IX (p. 262, 3-6); adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.², 60, 8 et 15 (p. 47,26 - 48,2, 49,10-12), Coll. Athen., 78, 8 et 15 (p. 108, 20-22, 109, 20-22) = Conc. Chalc., Rust.¹, 944, 8 et 15 (p. 224,20-22, 225,24-26); a Cyr. Alex., Apol. XII cap. c. Or., 24 (Conc. Eph., Coll. Athen., 24, 24 [p. 39, 10-12]; Pusey, p. 282, 4-8; 328D₂₋₆); Iustinian., C. Mon., 36 (p. 13, 24-26); in Conc. CP II, Act. VI, 29, 9 (p. 180, 13-16) 94/96 adfertur a Cyr. Alex., C. Nest., II, 11 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 50, 8-9]; Pusey, p. 127, 23-24; 104B_{14-C1}), Ep. 17, 6 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 6 [p. 37, 3-4]; Pusey, p. 24, 7-9; Conc. CP II, Act. VI, 15, 21 [p. 162, 25-26]; 113A₁₋₃); Cap. ex Nest., II, 12 (p. 8, 5-6); Tim. Ael., C. eos..., flor. 165 (p. 105) 94/95 adfertur a Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 17 (p. 150); Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 25 (p. 42, 16-17) 96/98 adfertur a Cyr. Alex., Ep. 40, 15 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 128 [p. 27, 10-11]; 193D₃₋₆) = Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 4 et 9 (p. 27,9-11, 119,16-18) = Doctr., 23, V (p. 149); a Tim. Ael., C. eos..., flor. 299 (p. 112), Ref. tom. Leon., 26 (p. 157); Euth., Pan., XV, 988C₈₋₁₁ 98 adfertur a Cyr. Alex., C. Nest., II, 12 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 50, 34]; Pusey, p. 128, 29-30; 105B₃₋₄); Tim. Ael., Ref. tom. Leon., 19 (p. 152); in Dial. adv. Mon., 58 (p. 138, 4) 99/101 Nest. CP, Sermo XI (p. 278, 5-7); adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.², 60, 3 (p. 46, 5-6), Coll. Athen., 78, 3 (p. 107, 1-2) = Conc. Chalc., Rust.¹, 944, 3 (p. 222, 26-27); a Cyr. Alex., C. Nest., I, 1 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 18, 30-31]; Pusey, p. 66, 5-7; 25A₅₋₇), Ep. 40, 9 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 128 [p. 24, 24-25]; 189C₁₁₋₁₃) = Doctr., 23, V (p. 149); in Cap. ex Nest., I, 2 (p. 3, 19-20); ab Euth., Pan., XV, 988B₂₋₄ 99/100 adfertur a Iustinian., C. Mon., 32 (p. 13, 8-9)

94/98 Coll. Vat. (60, 8 et 15), Coll. Athen. (78, 8 et 15), Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= ΘAR]), ^{no 89}
 Iustinian.

94 φοροῦντα Coll. Vat. et Athen., Cyr. Alex., Iustinian. 94/95 τὸν φορούμενον Coll.
 Vat. et Athen., Cyr. Alex. (Θ), Iustinian., τὸ φορούμενον Cyr. Alex. (AR) 95/96 τὸν
 ὀρώμενον] τὸν φαινόμενον Coll. Vat. et Athen., Cyr. Alex. (ΘA), Iustinian., τὸ φαινόμενον
 Cyr. Alex. (R) 96 δ] *doest* in Coll. Vat. et Athen., *ap.* Cyr. Alex., Iustinian. 97 μῆ] *am.*
 Cyr. Alex. (R)

99/101 Coll. Vat., Coll. Athen., Cyr. Alex.¹ (= C. Nest. [Conc. Eph.]), Cyr. Alex.² (= Ep. 40 ^{no 90 (a)}
 [Conc. Eph.]), Cap. ex Nest.

100 *post* χριστοτόκου *hab.* παρθένου Coll. Vat. et Athen., Cyr. Alex.² ἀλλ' ἢ] ἀλλὰ
 Coll. Vat. et Athen., Cyr. Alex.¹⁺², Cap. ex Nest.

B

98 Χωρίζω] *supplevi* *sec. Act. Conc. Eph.*

στόν, υἷον καὶ κύριον, ὅτι μὴ θεὸς ἀληθῶς, θεοφό-^{no 90 (b)}
 ρος δὲ ἄνθρωπος ἦν ὁ Χριστός· ἀλλ' ἐπειδήπερ ὁ^{no 90 (c)}
 υἷος τοῦ θεοῦ ἀπλοῦς ἐστὶ τὴν φύσιν, οὐκ ἐγέννησε
 μὲν τὸν υἷον τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐγέννησε τὴν ἄνθρω-
 105 πότητα, ἥτις ἐστὶν υἷος διὰ τὸν συνημμένον υἷον.

Τοῦ αὐτοῦ· Ὡσπερ λέγομεν θεὸν τὸν Μωσέα, καὶ^{no 91 (a)}
 υἷον τὸν Ἰσραήλ, καὶ Χριστὸν τὸν Σαούλ, καὶ τὸν
 Κῦρον ὡσαύτως Χριστόν, καὶ τὸν Βαβυλώνιον ἅγιον,

101/102 *revera sunt Cyrilli verba*; cf. Nest. CP, Sermo XI (p. 278, 3-4 [app. crit.]); Cyr. Alex., C. Nest., I, 1 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 18, 32-33]; Pusey, p. 66, 7-8; 25A₇₋₉); Cap. ex Nest., I, 2 (p. 3, 21-22) 102/105 Nest. CP, Sermo X (p. 274, 14-17); *adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.², 60, 1 (p. 45, 19-21), Coll. Athen., 78, 1 (p. 106, 20-21) = Conc. Chalc., Rust.¹, 944, 1 (p. 222, 16-17); a Cyr. Alex., C. Nest. II, 1 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 36, 30-32]; Pusey, p. 101, 14-17; 69B₁₀₋₁₂); in Cap. ex Nest., II, 2 (p. 6, 23-25); Tim. Ael., C. eos..., flor. 202, 223, 275 (p. 107, 108, 111), Ref. Chalc., ref. 10 (p. 232, 13-15); Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 32, 6-8), Philal., prolog., ref. 3 et 203 (p. 118, 16-19, 157, 2-5, 283, 21-23); in Conc. CP II, Act. VI, 29, 9 (p. 180, 20-22); ab Innoc. Mar., De his..., 13 (p. 71, 1-3) 103/105 *adfertur a Iustinian., C. Mon., 38 (p. 13, 29-30) 106/111 Nest. CP, Sermo XV (p. 289, 6-15 [biblicis omissis]); adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.², 60, 6 (p. 47, 8-15), Coll. Athen., 78, 6 (p. 108, 2-9) = Conc. Chalc., Rust.¹, 944, 6 (p. 224, 2-9); a Cyr. Alex., C. Nest., II, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 39, 10-17]; Pusey, p. 106, 14-24; 76C₈-D₅); in Cap. ex Nest., II, 4 (p. 6, 29 - 7, 2); Iustinian., C. Mon., 35 (p. 13, 17-23) 106 cf. Ex. 7, 1 107 cf. Ex. 4, 22 cf. I Reg. 24, 7 107/108 cf. Is. 45, 1 108 cf. Is. 13, 3 (sic; ut intelligas, vide textum Nestorii completum)**

101 καὶ] *deest in Coll. Vat. et Athon., ap. Cyr. Alex.¹⁺², in Cap. ex Nest.*

101/102 *Cyr. Alex. (Conc. Eph.), Cap. ex Nest.*

no 90 (b)

102 *post δὲ hab. μᾶλλον Cyr. Alex., Cap. ex Nest.*

102/105 *Coll. Vat., Coll. Athon., Cyr. Alex. (Conc. Eph.), Cap. ex Nest.*

no 90 (c)

103 ἀπλοῦς] διπλοῦς *Coll. Vat. et Athon., Cyr. Alex., Cap. ex Nest.* τὴν φύσιν] κατὰ τὰς φύσεις *Coll. Vat. et Athon., τὰς φύσεις Cyr. Alex., Cap. ex Nest.*

106/111 *Coll. Vat., Coll. Athon., Cyr. Alex. (Conc. Eph.), Cap. ex Nest., Iustinian.*

no 91 (a)

106 *ante Ὡσπερ hab. Ἄλλ' Coll. Vat. et Athon., Cyr. Alex., Cap. ex Nest., Iustinian.*

ἐλέγομεν *Coll. Vat. et Athon., Iustinian.* *post θεὸν hab. τὸν πάντων δημιουργὸν καὶ θεὸν Coll. Vat. et Athon., Cyr. Alex., Cap. ex Nest., Iustinian.* Μωσέα *Coll. Vat. et Athon., Iustinian.* 107 τὸν Ἰσραήλ] τὸν Ἰσραήλ τοῦ θεοῦ *Coll. Vat. et Athon., Cyr. Alex., Cap. ex Nest., τοῦ θεοῦ τὸν Ἰσραήλ Iustinian.* *post καὶ hab. Ὡσπερ ἐλέγομεν Coll. Vat. et Athon., Iustinian., ὥσπερ λέγομεν Cyr. Alex., Cap. ex Nest.* 108 Χριστόν] *deest in Coll. Vat. et Athon., ap. Cyr. Alex., in Cap. ex Nest., ap. Iustinian.*

B

104 τὸν] *om. B^a corr.*

οὕτω λέγομεν ἢ καὶ τὸν δεσπότην Χριστὸν καὶ θεὸν 239'
 110 καὶ υἱὸν καὶ ἅγιον· ἀλλ' ἡ μὲν κοινωνία τῶν ὀνομάτων
 ὁμοία, οὐχ ἡ αὐτὴ δὲ ἀξία. Διατοῦτο καὶ Χριστὸς ^{π° 91 (b)}
 ὁ θεὸς λόγος ὀνομάζεται, ἐπεὶ περ ἔχει τὴν συνάφειαν
 τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηνεκῆ.

Ἴδου διὰ τούτων δέδεικται σαφῶς ὅτι εἰ καὶ Νε-
 115 στόριος ὁ δυσσεβῆς δύο οὐσίας ἤγουν δύο φύσεις
 ἐδόξασεν ἐπὶ Χριστοῦ, ἀλλὰ διηρημένας ταύτας ὑπέ-
 θετο· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλ' ὥστε καὶ δύο Χριστοὺς
 καὶ δύο υἱοὺς τὸν ἕνα Χριστὸν ὠμολόγησε, καὶ οὐ
 θεοτόκον τὴν ἁγίαν παρθένον πρὸς ἐπὶ τούτοις ἐπί-
 120 στευσεν, ἀλλ' ἀνθρωποτόκον. Ἡμεῖς γὰρ τῷ κανόνι
 τῶν ἁγίων πατέρων ἐπόμενοι, κυρίως καὶ κατὰ ἀλή-
 θειαν θεοτόκον τὴν ἁγίαν παρθένον δοξάζομεν, ἕνα
 τῆς ἁγίας τριάδος ὁμολογοῦμεν τὸν κύριον ἡμῶν
 Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τῆς
 125 θεότητος [κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα], καὶ ἕνα μὲν τῇ
 ὑποστάσει καὶ οὐ δύο Χριστοὺς διὰ τὴν οὐσιώδη
 καὶ ἀδιαίρετον ἔνωσιν τῶν συνελθόντων, δύο δὲ
 φύσεις διὰ τὸ ἀσύγχυτον αὐτῶν καὶ ἀναλλοίωτον,

110/111 adfertur a Cyr. Alex., C. Nest., II, 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 41, 17-18]; Pusey, p. 110, 17-18; 81B₁₃₋₁₄) 111/113 Nest. CP, Sermo X (p. 275, 9-11); adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.², 60, 9 (p. 48, 9-10), Coll. Athen., 78, 9 (p. 108, 29-30) = Conc. Chalc., Rust.¹, 944, 9 (p. 224, 29-30); a Cyr. Alex., C. Nest., II, 7 et 8 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 44, 13-14, 45, 41-42]; Pusey, p. 116, 5-7, 119, 11-13; 88D₁₂ - 89A₁, 93A₃₋₅), Ep. 40, 11 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 128 [p. 25, 16-17]; 192B₇₋₉) = Doctr., 23, V (p. 149); in Cap. ex Nest., II, 8 (p. 7, 22-23); a Tim. Ael., C. eos..., flor. 222, 273, 298 (p. 108, 111, 112), Ref. Chalc., ref. 10 (p. 233, 5-6); Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 12, 16-18), C. imp. Gramm., III, 17 (p. 206, 10-11, 210, 30-32), Philal., prolog., ref. 203 (p. 119, 13-15, 283, 18-20); in Conc. CP II, Act. VI, 29, 9 (p. 180, 11-13); a Iustinian., C. Mon., 37 (p. 13, 27-28); Innoc. Mar., De his..., 14 (p. 71, 8-9)

110 *post* ἅγιον *hab.* καὶ Χριστὸν *Coll. Vat. et Athen., Iustinian.*

111/113 *Coll. Vat., Coll. Athen., Cyr. Alex.¹ (= C. Nest. [Conc. Eph.]), Cyr. Alex.² (= Ep. π° 91 (I) 40 [Conc. Eph.]), Cap. ex Nest.*

112 ἐπειδήπερ *Coll. Vat. et Athen., Cyr. Alex.²*

B

125 κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα] *delovi (cf. infra, 132)*

ὁμοούσιον μὲν τὸν αὐτὸν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ
 130 πνεύματι καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ
 ὁμοούσιον δὲ ἡμῖν τὸν αὐτὸν καὶ μετὰ τῆς θεότητος
 κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ φύσει τῆς πατρικῆς φύ-
 σεως τὸν αὐτὸν υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα, καὶ φύσει
 135 τῆς μητρικῆς φύσεως τὸν αὐτὸν υἱὸν κατὰ τὴν ἀνθρω-
 πότητα.

Καὶ ἐν τούτοις μὲν ἡ διαφωνία, καὶ πολὺ τὸ μεταξὺ
 ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τῆς ἁγίας τοῦ θεοῦ καὶ κυρίου
 ἐκκλησίας, καὶ τῶν ἀπὸ Νεστορίου τοῦ δυσωνύμου.
 Εὐλογον δὲ ἐστὶ τὸ ὅμοιον τοῖς συκοφάνταις ἀντε-
 140 παγάγει, καὶ τοῖς αὐτῶν ἄμμασι περισφίγξει. Ἴσως,
 κἂν ἑαυτοὺς ἐλεήσωσι, καὶ τῆς κατὰ τῶν ἁγίων τοῦ
 θεοῦ παύσονται παροινίας· εἰ γὰρ διὰ τὸ λέγειν
 Νεστόριον δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν αὐτοῦ ἔκτοπον
 ἡμῖν συρράπτετε ἀσέβειαν, Νεστοριανοὺς ἡμᾶς ἀπο-
 145 καλοῦντες, οὐκοῦν πάσαις ταῖς αἵρέσεσιν ταῖς ἐπὶ τοῦ
 Χριστοῦ χρῆναι φασκούσαις μίαν οὐσίαν ἡγουν φύσιν
 μετὰ τὴν ἔνωσιν ὁμολογεῖν συνεβάθητε καὶ ὑμεῖς, καὶ
 τῆς αὐτῶν καθεστήκατε μοίρας. Τίνες δὲ εἰσιν αὗται;
 Ἦδη μὲν φθάσας ὁ λόγος εἶρηκεν ἀνωτέρω μετὰ
 150 παραθέσεως (τινῶν) ἐξ αὐτῶν μαρτυριῶν, οὐκ ἄτοπον
 δὲ καὶ ἐτέρων ἀνδρῶν παραθέσθαι· ἴσως τὸ πλῆθος
 τῶν λεγομένων ἐρυθριάσαντες οἱ συκοφάνται τὴν ἀλή-
 θειαν ἐπιγινώσκουσιν.

Εὐνομίῳ αἰρετικῷ ἐκ τοῦ κατὰ τοῦ ἁγίου Βασιλείου
 155 λόγου β. Καὶ μὴν δὲ καὶ ὁ κύριος εἷς ὢν καθάπαξ, ^{n° 92}
 ὡς μονογενῆς θεός, ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος,
 διαφόρους ἔχει τὰς ἐννοίας, τῆς οὐσίας πάντη τὲ
 (καὶ) καθαρῶς μιᾶς οὐσης καὶ διαμενούσης, τῆς δὲ
 ἐνεργείας τῷ πλήθει τῶν ἔργων καὶ τῇ τούτων ἔτε-
 160 ρότητι παραμετρομένης.

129/132 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 26-27; Rust.², p. 137 [396], 26-
 27) 149/150 cf. qu. VIII, 146/180 155/160 locum non reperit

155/160 non sunt variae lectiones, siquidem hic locus hic tantum citatur

n° 92

B

137 καὶ κυρίου] om. B, sed in mg. suppl. pr. man. (γράφεται) καὶ κύ) 139
 δὲ ἐστὶ B 140 ἄμμασι B 150 τινῶν] suppleni (cf. supra, 24/25, infra,
 239/240) 158 καί] suppleni

Εὐδοξίου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἀρειανοῦ
 ἐκ τοῦ περὶ σαρκώσεως λόγου· Πιστεύομεν εἰς ἓνα ^{no 93}
 τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν καὶ πατέρα, τὴν μόνην
 ἀρχὴν, ἀγέννητον καὶ ἀπάτορα, ἀσεβῆ, ὅτι μηδένα
 165 σέβειν πέφυκεν ὡς ἐπαναβεβηκυῖα, καὶ εἰς ἓνα κύριον
 Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν υἱόν, εὐσεβῆ ἐκ τοῦ σέβειν
 ὀρθῶς τὸν πατέρα, καὶ μονογενῆ μὲν, ὅτι κρείττων
 πάσης | τῆς μετ' αὐτὸν κτίσεως, πρωτότοκον δέ, ὅτι ^{239v}
 τὸ ἐξάϊρετον καὶ πρώτιστόν ἐστι τῶν κτισμάτων,
 170 σαρκωθέντα, οὐκ ἐνανθρωπήσαντα· οὔτε ψυχὴν ἀνθρω-
 πίνην ἀνείληφεν, ἀλλὰ σὰρξ γέγονεν, ἵνα διὰ σαρκὸς
 τοῖς ἀνθρώποις ὡς διὰ παραπετάσματος θεὸς ἡμῖν
 χρηματίσῃ· οὐ δύο φύσεις, ἐπειδὴ μὴ τέλειος ἦν
 ἄνθρωπος, ἀλλ' ἀντὶ ψυχῆς θεὸς ἦν ἐν σαρκί· μία τὸ
 175 ὄλον κατὰ σύνθεσιν φύσις· παθητὸς δὲ δι' οἰκονομίαν·
 οὔτε γὰρ ψυχὴ σώματος παθόντος τὸν κόσμον σώζειν
 ἠδύνατο. Ἀποκρινέσθωσαν οὖν πῶς ὁ παθητὸς καὶ
 θνητὸς τῷ κρείττονι τούτων θεῷ, πάθους τὲ καὶ
 θανάτου ἐπέκεινα, εἰς γεννᾶται ὁμοούσιος.
 180 Τοῦ δυσσεβοῦς Παύλου τοῦ Σαμοσατέως ἐκ τῶν
 πρὸς Ζηνοβίαν γραφέντων· Οὐκοῦν δύο φύσεις ἐπὶ ^{no 94}
 τοῦ Χριστοῦ οὐκ ὀφείλομεν λέγειν, ὅπως μὴ καθάπερ
 ἄνθρωπον ἐκ παρθένου διδάσκομεν, οὕτω καὶ θεὸν
 αἰώνιον ὁμολογήσωμεν· ἀλλὰ καλῶς ἔχει[ν] ὁμολογεῖν
 185 ἡμᾶς μίαν εἶναι φύσιν ἀνθρωπίνην τὸν Χριστόν, ἐκ
 δυνάμεως τοῦ ἁγίου πνεύματος γεννητὸς ἀνθρώπου.

162/179 Eudox. CP, De incarnat., fragm.; adfertur a Nic. CP, Adv. Epiiph.,
 XXIX, 1 (p. 376, 34 · 377, 15); in Doctr., 9, XIV (p. 64-65) 164/165 cf.
 Sozom., Hist. eccl., IV, 26, 1 (p. 183, 2; 1197C₂); Max. Conf. ap. Euth., Pan.,
 II, 149D₅₋₇ 166/167 cf. Sozom., Hist. eccl., IV, 26, 1 (p. 183, 2-3; 1197C₃)
 176/179 cf. Nic. CP, Adv. Eus., XIX (p. 404, 27-31) 181/189 Paul. Sam.,
 Ad Zen., fragm. 1 (p. 132)

162/179 Doctr.

no 93

168 ἀπάσης Doctr. 170 post οὔτε hab. γὰρ Doctr. 173 ἐπει Doctr. 175 δε] doest
 in Doctr. 176 ψυχῆ] ψυχῆς ἢ Doctr. 179 εἰς γεννᾶται] δύναται εἶναι Doctr.

181/189 non sunt variae lectiones, siquidem hic locus hic tantum citatur

no 94

B

168 αὐτὸν] αὐτῆς B^a corr. 183 post ἀνθρώπου forsan addendum est αὐτὸν
 184 ἔχει] scripsi, ἔχειν B 186 forsan legendum est γεννητὸν

ἐκ τῆς παρθένου. Τοὺς δὲ λέγοντας ἐπὶ τοῦ ἑνὸς
 υἱοῦ δύο φύσεις καὶ θεὸν αὐτὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ
 κηρύττοντας, ἀλλοτρίους ἡγοῦμαι τῆς πίστεως.

190 Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Οἱ κατ' ἑμοῦ ^{no 95}
 συναχθέντες ἐκ διαφόρων τόπων καὶ χωρῶν ἐπίσκο-
 ποι, βουλόμενοι δεῖξαι τὸν Χριστὸν προαιώνιον θεὸν
 ἐκ πατρός, καὶ ἄνθρωπον ἐκ τῆς παρθένου, ἕνα μὲν
 Χριστὸν λέγουσι, δύο δὲ φύσεις, ἐκ θεοῦ καὶ ἀνθρώ-
 195 που, δογματίζουσι τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ. Ἐγὼ δὲ πολλὰ
 μὲν αὐτοῖς περὶ τούτων ἀντέστην, δεικνὺς μίαν φύσιν
 ἀνθρωπίνην τὸν Χριστόν, διαφόρως δὲ τῶν λοιπῶν
 ἀνθρώπων τῷ τρόπῳ τῆς γεννήσεως· ἐκ παρθένου
 γὰρ ἐγεννήθη, θελήσαντος τοῦ παντοκράτορος.

200 Λουκίου Ἀρειανοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ
 εἰς τὸ Πάσχα λόγου· Ποῦ τοίνυν ἔδει ψυχῆς, ἵνα ^{no 96}
 τέλειος ἄνθρωπος συμπροσκυνῆται θεῷ; Διατοῦτο
 βοᾷ τὴν ἀλήθειαν ὁ Ἰωάννης· Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο,
 ἀντὶ τοῦ «συνετέθη σαρκί, οὐ μὴν ψυχῇ», καθάπερ
 205 οἱ νῦν τὴν πίστιν καπηλεύοντες λέγουσιν, ἀλλ' ἦνωτο
 μὲν τῷ σώματι, καὶ εἰς γέγονε μετ' αὐτοῦ. Ἐπεὶ πῶς
 ὁ Χριστός, εἰ μὴ ἓν πρόσωπον, μία σύνθετος φύσις,
 καθάπερ τοῦ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος γνωρίζομεν
 ἀνθρώπου; Εἰ δὲ καὶ ψυχὴν εἶχεν, ὡς οἱ νόθοι τὰ
 210 νόθα νῦν τὰς ἐκκλησίας διδάσκουσι, μάχεται τὰ κινή-
 ματα θεοῦ καὶ ψυχῆς· αὐτοκίνητον γὰρ τούτων ἐκά-
 τερον, καὶ πρὸς ἐνεργείας διαφόρους ἀγόμενον.

190/199 *ibid.*, fragm. 2 (p. 132) 201/212 *Luc. Alex., Sermo in Pascha,*
fragm.; adfertur in Conc. Lateran., Secret. V, Flor. confund. haeret., 1 (p. 320,
28-34); a Nic. CP, Adv. Epiph., XXIX, 2 (p. 377, 18-31); in Doctr., 9, XV
(p. 65) 203 Ioh. 1, 14

190/199 *non sunt variae lectiones, siquidem hic locus hic tantum citatur*

no 95

201/212 *Conc. Lateran., Doctr.*

no 96

202 *συμπροσκυνεῖται Conc. Lateran.* 203 *ὁ] doest in Conc. Lateran., Doctr.* 204 *past*
μὴν bab. καὶ Conc. Lateran. 207 *ὁ Χριστός] εἰς ὁ Χριστός Conc. Lateran., Χριστός*
Doctr. past πρόσωπον bab. καὶ Conc. Lateran. 208/209 *τοῦ ... γνωρίζομεν ἀνθρώ-*
που] τοῦ ... ἀνθρώπου γνωρίζομεν Conc. Lateran., τὸν ... ἀνθρωπον γνωρίζομεν Doctr.

B

197 *διαφόρως δὲ] scripsi, διαφόρους τὲ B* 205 *οἱ νῦν] τοίνυν B*

Ταῦτα χρή τοῖς κενσοφισταῖς καὶ δεινοῖς περὶ τὸ
 συκοφαντεῖν ἀντεπενέγκαι, ἵνα τὲ αὐτοὺς ἀποφράξωμεν
 215 καὶ τῆς ἀθέου φορᾶς αὐτῶν ῥοῦν ἀνακόψωμεν· ἀναγ-
 καῖον δὲ αὐτοῖς εἰπεῖν καὶ τὰ τῷ ἐν ἀγίοις καὶ μα-
 καρίῳ Κυρίλλῳ περὶ αὐτῶν προσφῶρως λεχθέντα πρὸς
 ἔλεγχον τῆς αὐτῶν | συκοφαντίας. 240^f

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Εὐλόγιον ἐπι-
 220 στολῆς· Χρῆ δὲ πρὸς τοὺς μεμφομένους ἐκεῖνο λέγειν n^o 97
 ὅτι οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ φεύγειν καὶ
 παραιτεῖσθαι χρή· πολλὰ γὰρ ὁμολογοῦσιν, ὧν καὶ
 ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Οἷον Ἀρειανοὶ ὅταν λέγωσι τὸν
 πατέρα ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὄλων καὶ κύριος,
 225 μὴ διατοῦτο φεύγειν ἡμᾶς ἀκόλουθον τὰς τοιαύτας
 ὁμολογίας; Οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου· κἄν λέγη δύο

220/232 Cyr. Alex., Ep. 44, 1 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 132 [p. 35, 7-14];
 225A₅-B₃); adfertur a Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 33 (p. 15, 294 - 16, 305)
 ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 9 (p. 123, 31 - 124, 5); Sev. Ant., ibid.,
 III, 8 (p. 113, 33 - 114, 8), Philal., ref. 12 (p. 183, 2-15); Euth., Pan., XV,
 985D₇ - 988A₆; Ps. Ioh. Mar., Lib. fid., test. 25 (p. 200); in flor. Vat. gr. 1431,
 R 31 (p. 7); Doctr., 23, I (p. 149) 220/231 adfertur a Liberat., Brev., 9
 (p. 108, 17-24) 220/230 adfertur a Iustinian., C. Mon., 157 (p. 33, 5-11)
 220/222 adfertur ab Eulog. Alex., Tract. III (p. 270^b, 28-29 [p. 19]) 220
 adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 9 (p. 121, 14) 221/232 adfertur
 ab eod., C. Add. Iul., 24 (p. 62, 2-12), C. imp. Gramm., II, 13 (p. 94, 2-12),
 III, 13 (p. 162, 30 - 163, 5) 221/229 adfertur ab Innoc. Mar., Coll. cum
 Sever., 47 (p. 177, 32-37) 221/222 cf. Leont. Schol., De sectis, VIII (1253C₁₃-
 14) 226/232 adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 20 (p. 225, 35 - 226,
 5); Max. Conf., Ep. 12 (477B₂₋₈) = Euth., Pan., XVI, 1024D₂₋₇; Theor., Disp.,
 I, 137C₁₀-D₃, 145D₅₋₁₁ 226/231 adfertur a Theor., Disp., I, 168A₉₋₁₅, 201B₅.
 9; in Doctr., 24, XII (p. 170, 19-22); ab Eulog. Alex., Tract. III (p. 270^b, 35-
 39 [p. 19]) 226/230 adfertur a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1833C₉₋₁₃

220/232 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VPSDAWRBEUZ])

n^o 97

220 πρὸς τοὺς μεμφομένους | τοῖς μεμφομένοις Cyr. Alex. ἐκεῖνα VWRBEU
 225 ἡμᾶς φεύγειν SDWRZ ἀκόλουθον | ἀκόλουθον ἢν P, ἀκολουθεῖν E, ἀκόλουθον
 καὶ ἀρνεῖσθαι Z 225/226 ταῖς τοιαύταις ὁμολογίαις E, τοῦτας τὰς ὁμολογίας VP

B

220 πρὸς | supra l. B 225/226 ἀκόλουθον - ὁμολογίας | *correspondi sec.*
edit., ἀκολουθοῦντας ταῖς τοιαύταις ὁμολογίαις B

φύσεις τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ
 θεοῦ λόγου - ἑτέρα γὰρ ἢ τοῦ θεοῦ λόγου καὶ
 ἑτέρα ἢ τῆς σαρκὸς -, ἀλλ' οὐκέτι ἔνωσιν ὁμολογεῖ
 230 μεθ' ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ ἔνωσαντες ταῦτα ἓνα Χριστόν,
 ἓνα κύριον τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν καὶ μίαν φύσιν
 σεσαρκωμένην.

Εἰ οὖν οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ κατὰ
 τὸν διδάσκαλον ὀφείλομεν παραιτεῖσθαι, τί Νεστορια-
 235 νοὺς ἡμᾶς ἀποκαλοῦσιν, κἂν λέγη Νεστόριος δύο
 φύσεις; Πολλὴ γὰρ ὡς ἐδείχθη μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ
 αὐτῶν ἡ διαφορὰ περὶ τὸν τρόπον τῆς ἔνωσεως.

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτου. Καιρὸς δὲ λοιπὸν τὸ
 ἐπαγγελθὲν ἀνωτέρω πληρῶσαι, καὶ δεῖξαι διὰ πα-
 240 ραθέσεως τινῶν ἐξ αὐτῶν μαρτυριῶν ὡς οἱ τῆς
 ἀνατολικῆς διοικήσεως γενόμενοι κατ' ἐκεῖνον τὸν και-
 ρὸν θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι, περὶ ὧν ἀπελογήσατο ὁ ἐν
 ἀγίοις Κύριλλος, δύο φύσεις ἐδόξαζον ἐπὶ τοῦ δεσπό-
 του Χριστοῦ ἀσυγχύτως ἔνωθείσας ἐν μιᾷ ὑποστάσει.
 245 Τοῦ μακαρίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ

228/229 *adfertur a Iustinian., C. Mon., 67 (p. 17, 33)* 230/232 *adfertur*
ab Eulog. Alex., Tract. III (p. 270^b, 40-41 [p. 19]) 236/237 *cf. supra, 7/*
 138 238/239 *cf. supra, 22/24*

228 θεοῦ²] *desit ap. Cyr. Alex. post λόγου¹ hab. φύσις Cyr. Alex.* 229 *ante* ἔνωσιν
hab. τὴν Cyr. Alex. 230 *δέ]* γὰρ *Cyr. Alex.* 231 ἓνα - αὐτὸν] ἓνα υἱόν, τὸν αὐτὸν
 ἓνα κύριον *Cyr. Alex. post καὶ hab. λοιπὸν Cyr. Alex. post μίαν hab. τὴν (τὴν] om.*
 V^P) τοῦ υἱοῦ (υἱοῦ] *θυ SD) Cyr. Alex.*

τῆς πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Κύριλλον ἐπιστολῆς· Ὁμο- ^{no 98}
 λογοῦμεν τὴν ἀγίαν παρθένον θεοτόκον διὰ (τὸ) τὸν
 θεὸν λόγον σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπήσαι, καὶ ἐξ αὐ-
 τῆς (τῆς) συλλήψεως ἐνώσαι ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτῆς λη-
 250 φθέντα ναόν. Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς
 φωνὰς περὶ τοῦ κυρίου ἴσμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας
 τὰς μὲν κοινοποιοῦντας ὡς ἐφ' ἐνὸς προσώπου, τὰς
 δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων.

Τοῦ μακαρίου Παύλου ἐπισκόπου Ἐμίσης ἐκ τῆς
 255 ἐπ' ἐκκλησίας λεχθείσης ὁμιλίας εἰς τὴν γέννησιν τοῦ
 Χριστοῦ, καθημένου Κυρίλλου καὶ εὐφήμοῦντος· Εὐθέως ^{no 99}

246/253 Ioh. Ant., Ep. ad Cyr. de pace, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 123 [p. 9, 3-7]; 172D₈ - 173A₄) = id., Ep. ad Xyst. Rom., p. 159, 27-31; citatur a Cyr. Alex., Ep. 39, 5 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 127 [p. 17, 15-19]; Pusey, p. 44, 29 - 46, 4; 177A₉-B₁); adfertur ex ep. Ioh. Ant. a Liberat., Brev., 8 (p. 107, 2-6); in flor. Vat. gr. 1431, R 22 (p. 6); adfertur ex ep. Cyr. Alex. in Conc. Chalc., Act. I, 246 (p. 109, 4-7; Rust.¹, p. 88, 5-10), Rust.², II, 19 (p. 12 [271], 1-5); flor. Cyr., 8 (p. 114, 11-16); a Sev. Ant., Philal., flor. 8, ref. 8 (p. 11, 24-33, 162, 13-20); Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 41 (p. 176, 34 - 177, 1); Iustinian., C. Mon., 163 (p. 35, 7-11); in flor. Vat. gr. 1431, R 27 (p. 6)

246/250 adfertur ex ep. Cyr. Alex. ab Euth. Tyan., Ep. ad Alex., p. 215, 32-34; in Conc. Chalc., Act. I, 476 (p. 139, 23-25; Rust.¹, p. 122, 5-7), Ad Marc., flor. 15 (p. 116 [475], 5-7; Rust.³, p. 122 [561], 6-8), Coll. Nov., 2, 109 (p. 15, 2-4) 246/248 adfertur ex ep. Ioh. Ant. ab Eulog. Alex., Tract. III (p. 269^a, 29-31 [p. 14]) 250/253 adfertur ex ep. Ioh. Ant. a Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 30 (p. 14, 262-265) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 3 (p. 15, 24-27); Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 19, 19-23), C. imp. Gramm., III, 3, 4, 9 (p. 16, 3-6, 23, 14-18, 36, 10-13, 133, 13-16); ex ep. Cyr. Alex. a Nest. CP, Ep. ad Theodor. Cyr., 7 (p. 153, 13-14); in Conc. Chalc., Coll. Sangerm., 14, VIII (p. 148, 12-13); a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1829A₅₋₈ (cf. etiam 1852B₁₄-C₃); Leont. Byz., CNE, flor. 88 (p. 569); Leont. Schol., De sectis, IX, 11 (f. 219^r, 4-6); Anast. Sin., Hod., IX, 2, 10-13, X.1, 2, 2-5 (p. 139, 145); Eulog. Alex., Tract. III (p. 270^a, 4-7 [p. 16-17]); Ioh. Dam., C. Iacob., 118, 2-4 (p. 150); Euth., Pan., II, 120D₇₋₁₀; Theor., Disp., II, 241D₆₋₉; in flor. Mosqu., 27 (f. 16^v, 42-44); cf. Max. Conf., Ep. 12 (496B₁₀₋₁₃), Cyr. Alex., Ep. ad Theodos. (1821C₂₋₅) 256/262 Paul. Emes., Hom. I de nativ., 5 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 124 [p. 11, 7-10]; 1437A₉₋₁₄); adfertur ab Ephr. Ant., Tract. III (p. 257^a, 14-18 [p. 148]); Leont. Byz., CNE, flor. 73 (p. 567); in flor. Vat. gr. 1431, R 24 (p. 6); flor. Mosqu., 85 (f. 21^r, 34-37)

246/253 Ioh. Ant. (Conc. Eph.), Cyr. Alex. (Conc. Eph.), flor. Cyr.

no 98

251 περὶ τοῦ κυρίου φωνὰς Ioh. Ant., Cyr. Alex., flor. Cyr.

256/262 Vide paginam sequ.

no 99

B

247 τὸ] *supplevi sec. edit.*

249 τῆς] *supplevi sec. edit.*

ὁ κορυφαῖος, τῶν ἀποστόλων τὸ στόμα, ὁ Πέτρος·
 Σὺ εἶ φησὶν ὁ Χριστός, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος·
 σὺ εἶ (ὁ) Χριστός, ἡ διττὴ φύσις, ὁ ἐνανθρωπήσας
 260 θεός· σὺ εἶ ὁ Χριστός, καὶ οὐκ εἶπεν «υἱοί», ἀλλ' «ὁ
 υἱὸς τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος». Ἐπέγνωκε τὰς φύσεις·
 ἐπέγνω καὶ τὸ μοναδικὸν τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ῥηθείσης ὁμιλίας ἐν τῇ μεγάλῃ
 ἐκκλησίᾳ· Τί ἐστὶν «Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο»; «Καὶ ^{n° 100}
 265 ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν», τουτέστιν ἐν τῇ ἡμετέρα φύσει.
 Ὅρα καὶ τὸν Ἰωάννην δύο φύσεις κηρύττοντα καὶ
 ἓνα υἷον· ἕτερον γὰρ σκηνη καὶ ἕτερον τὸ σκηνοῦν,
 ἕτερον ναὸς καὶ ἕτερον ὁ ἐνοικῶν θεός. Πρόσεχε
 τῷ λεγομένῳ· οὐκ εἶπον «ἕτερος καὶ ἕτερος», ὡς
 270 ἐπὶ δύο προσώπων ἢ δύο | Χριστῶν ἢ δύο υἱῶν, ^{240^v}

258 Matth. 16, 16 259 *ibid.* 260/261 *ibid.* 264/275 Paul. Emes.,
 Hom. II de nativ., 4 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 125 [p. 13, 11-17]; 1441A₇-B₃);
 adfertur a Iustinian., C. Mon., 165 (p. 35, 24-30); in flor. Vat. gr. 1431, R 25
 (p. 6) 264/274 adfertur a Liberat., Brev., 8 (p. 107, 15-21); Eulog. Alex.,
 Tract. III (p. 269^a, 38 - 269^b, 10 [p. 15]) 264/265 Ioh. 1, 14 266/271
 adfertur a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1828D₁₀₋₁₅

256/262 Paul. Emes. (Conc. Epb. [= VPSDAWRHXE]), Epbr. Ant., Leont. Byz., flor. n° 99
 Mosqu.

257 τὸ στόμα τῶν ἀποστόλων Paul. Emes. (SDWRHXE), Epbr. Ant., Leont. Byz., flor.
 Mosqu., τῶν ἀποστόλων τὸ τοῦ χϋ στόμα Paul. Emes. (P), τῶν ἀποστόλων τὸ στόμα τῶν
 μαθητῶν Paul. Emes. (VA) ὁ Πέτρος] πέτρος Paul. Emes. (VSDAR), πέτρος φησὶν
 Paul. Emes. (W), εἶπε Paul. Emes. (P), εἶπε Epbr. Ant., om. flor. Mosqu. 258 εἰ] om. Epbr.
 Ant. φησὶν] doest ap. Paul. Emes., Epbr. Ant., Leont. Byz., in flor. Mosqu. 259/260 ὁ
 ἐνανθρωπήσας θεός] om. Epbr. Ant. 260 θεός] doest ap. Paul. Emes., Leont. Byz., in flor.
 Mosqu. εἰ] om. Epbr. Ant. καὶ] om. flor. Mosqu. υἱοί] praem. οἱ Paul. Emes. (VAE)
 υἱοί] υἱός Paul. Emes. (SD), Epbr. Ant. ἀλλ'] add. ὁ χς flor. Mosqu. 261 Ἐπέγνωκε
 τὰς φύσεις] desunt ap. Paul. Emes., Epbr. Ant., Leont. Byz., flor. Mosqu. 262 ἐπέγνω καὶ]
 ἐπέγνωκε καὶ Paul. Emes. (E), ἐπέγνω γὰρ Paul. Emes. (W), ἐπέγνωκα Paul. Emes. (P),
 ἐπέγνωκε flor. Mosqu. τοῦ Χριστοῦ] desunt ap. Paul. Emes., Epbr. Ant., Leont. Byz., in flor.
 Mosqu.

264/275 Paul. Emes. (Conc. Epb. [= VPSDAWRHXE]), Iustinian.

n° 100

264/265 Τί - ἡμῖν] om. Paul. Emes. (PW) 264 Τί - ἐγένετο] om. Paul. Emes. (V)
 Καὶ] om. Paul. Emes. (R) 267 ἕτερον' - σκηνοῦν] om. Paul. Emes. (HX) γὰρ] doest
 ap. Paul. Emes., Iustinian. τὸν τὸν Paul. Emes. (A), om. Paul. Emes. (E) 269 εἶπεν Paul.
 Emes. (VPSDWHXE), Iustinian.

B

259 δ'] *supplevi sec. edit.*

ἀλλ' «ἕτερον καὶ ἕτερον», ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. "Ὅτε οὖν εἶπεν τὸ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν καὶ ἐκήρυξεν τὰς δύο φύσεις, τότε ἐπήγαγε καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ πατρός· οὐκ εἶπεν
275 «δύο υἱῶν», ἀλλ' «ὡς μονογενοῦς».

Ἰκαναί εἰσι τῶν πατέρων τούτων αἱ μαρτυρίαι παρ-
ραστήσαι τῆς κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἀνατολικῆς συ-
νόδου τὸν σκοπὸν, ἐπειδὴ ὁ μὲν αὐτῆς ἐξήρχε καὶ
κεφαλὴ καθειστήκει αὐτῆς παντὸς τοῦ σώματος
280 συμφώνως ἢ ὁμολογουμένη αὕτη, ὁ δὲ τὰ πρῶτα ἐν
τοῖς μέλεσιν ἔφερε, καὶ τῇ συμβάσει καὶ ἐνώσει τῶν
ἐπισκόπων διαλλάκτης καὶ μεσίτης κατέστη, ὡς ἰκανὸς
ῶν ἀμφοτέρων τῶν μερῶν οἰκονομήσαι τὸν σκοπὸν,
καὶ τὸν νοῦν συνδεσμήσαι, τῆς τῶν ἀποστειλάντων
285 πατέρων δόξης ὑπασπιστῆς ὑπάρχων. Ἀναγκαῖον δὲ
εἶπειν τὸ κεφάλαιον τῶν εἰρημένων, τὰ παρὰ τοῦ
μακαρίου Κυρίλλου εἰς ταῦτα λεχθέντα, καὶ τελέως
ἀποφράξαι τῶν συκοφαντῶν τὰ στόματα· Ἴδοὺ τοίνυν π^ο 101
ἠντλήσαμεν ὕδωρ ἐξ ἀγίας πηγῆς, τοῦ προλαβόντος
290 φημί διδασκάλου, ὃς καὶ ταῖς τοῦ πνεύματος δα-
δουχίαις λελαμπρυσμένως διεσάφησεν ἡμῖν τὸ μέγα
καὶ σεπτὸν τοῦ σωτήρος μυστήριον.

272 Ioh. 1, 14 273/274 ibid. 275 ibid. 288/292 Cyr. Alex., Hom. III (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 126 [p. 15, 1-3]; 989C₂₋₆); adfertur a Leont. Byz., CNE, flor. 75 (p. 567); Iustinian., C. Mon., 166 (p. 35, 37-39); Eulog. Alex., Tract. III (p. 269^b, 17-21 [p. 15-16]); in flor. Vat. gr. 1431, R 26 (p. 6); flor. Mosqu., 87 (f. 21^v, 1-3); cf. Anast. Sin., Hod., VII, 2, 99-101 (p. 112) 289 cf. Is. 12, 3

272 τὸ] *deest ap. Paul. Emes. (VPSDAWRE)*, καὶ *Paul. Emes. (HX)*, *Iustinian.* 274 παρὰ πατρός] *desunt ap. Paul. Emes., Iustinian.* 274/275 οὐκ - μονογενοῦς] *om. Paul. Emes. (R)* 275 ἀλλ' ὡς] ἀλλὰ *Paul. Emes. (VPSDW)*

288/292 *Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VPSDAWRHXE])*, *Leont. Byz. (= VOG)*, *Iustinian., π^ο 101 Eulog. Alex., flor. Mosqu.*

289 *post* ἠντλήσαμεν *hab. ἡμῖν Cyr. Alex. (VPSDWR)*, *Iustinian.*, ἡμῖν *Eulog. Alex.* ὕδωρ] *add. ζωῆς flor. Mosqu.* 289/290 προλαβόντος φημί διδασκάλου] *δοσίου πρξ ἡμῶν παύλου flor. Mosqu.* 289 προλαβόντος] *παρόντος Leont. Byz. (G)* 290 καὶ] *om. Iustinian.* ταῖς] *ταῖς διὰ Cyr. Alex. (VSDWRHX)*, *Iustinian.*, διὰ τῆς *Cyr. Alex. (P)*

291 λελαμπρυσμένος *Cyr. Alex., Leont. Byz. (VO)*, *Iustinian., Eulog. Alex., flor. Mosqu.*, λαμπρυνόμενος *Leont. Byz. (G)* ἡμῖν *Cyr. Alex. (E)*

B

282 διαλλάκτης] *sic acc., praep. ὁ B, sed exrupt.*

ἰϚ Ἐρώτησις. Τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ τοὺς ἕτερον ὄρον λέγοντας παρὰ τὸν ἐκφωνηθέντα παρ' αὐτῆς ἀναθεματισάσης, δι' ἣν αἰτίαν καινοτομήσασα ἢ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος, ἕτερον ὄρον καὶ μάθημα
5 παρὰ τοῦτο εἶπεν;

Ἀπόκρισις. Οὐχ ἕτερον ὄρον εἶπεν παρὰ τὸν τῶν ἐν Νικαίᾳ συνειλεγμένων ἁγίων πατέρων ἐκφωνηθέντα ἢ ἐν Χαλκηδόνι ἁγία σύνοδος· τὸν αὐτὸν γὰρ ἀλλοίως εἶπε, σαφηνίσασα αὐτὸν διὰ τὰς τῶν αἰρέσεων
10 ἀναφυσίας τὸ τῆνικαῦτα καινοτομίας, τῶν ἀπὸ Νεστορίου φημι καὶ Εὐτυχοῦς τῶν φρενοβλαβῶν. Ἐρμηνεύει γὰρ πῶς δεῖ νοεῖν εὐσεβῶς τὸ εἰρημένον τοῖς ἐν Νικαίᾳ μακαρίοις ἡμῶν πατράσι περὶ τοῦ θεοῦ λόγου, τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ διὰ τὴν
15 ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, τὸ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μυστήριον

XIII, 1/5 cf. Tim. Ael., Ref. Chalc., ref. 5 (p. 223, 14 - 224, 3); Sev. Ant., Philal., ref. Antiparath. 6 (p. 148, 14 - 149, 16); Max. Conf., OTP, 257A₈₋₁₁
3/5 cf. Sev. Ant., Ep. ad Ioh., p. 314, 23-24, Philal., ref. Antiparath. 6 (p. 149, 17-19); Conc. Lateran., Flor. confund. haeret., 15 (p. 326, 9); Max. Conf., OTP, 257C₁₀₋₁₅; Ps. Anast. Sin., Haer., 11 (p. 80, 29-30) 14/16
Conc. Nic. I, Symb., 8-9 (p. 232); adfertur ab Athan. Alex., Ep. ad Iov., p. 283, 1-3 (817B₉₋₁₁) = Iustinian., C. Mon., 87 (p. 22, 38-39); in Conc. Eph., Coll. Vat.², 43 et Vat.³, 96 (p. 13,2-3, 39,5-6), Coll. Athen., 26 et 74, 3 (p. 65,20-21, 89,8-9); a Ioh. Ant., Ad Procl., p. 209, 33-34; Cyr. Alex., Ep. 1, 6 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 1 [p. 13, 2-3]; 16C₈₋₁₀), Ep. 17, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 6 [p. 35, 5-6]; Pusey, p. 18, 8-10; Conc. CP II, Act. VI, 15, 21 [p. 161, 10-11]; 109A_{15-B2}), Ep. 55, 7 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 135 [p. 51, 23-24]; 296C₁₋₄), C. Nest., I, 8 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 29, 7-8]; Pusey, p. 85, 22-24; 49C₁₁₋₁₃); in Conc. Chalc., Act. I, 157 (p. 90, 34-35; Rust.¹, p. 67, 5-6), Act. III, 11 (p. 79 [275], 20-21; Rust.², II, 11, p. 6 [265], 5-7), V, 32 (p. 127 [323], 14-15; Rust.², p. 135 [394], 11-12), Coll. Nov., 9, 13 et 10, 40 (p. 42, 19-20 et 49, 17-18); flor. Cyr., Def. Chalc. (p. 104, 26-28); a Sev. Ant., Philal., flor., Def. Chalc. (p. 3, 2-3), C. Add. Iul., 36 (p. 112, 24-25); in Conc. CP II, Act. VI, 25, 2 (p. 175, 28-29); flor. Vat. gr. 1431, R 1 (p. 5); Doctr., 24, X (p. 166); cf. infra, 120/123, 137/139 16/17 Tit. 2, 13; cf. qu. II, 128/129, V, 72/73

B

εὐσεβῶς ἡμῖν σαφηνίσασα. Εἰ γὰρ ἑτέρας ἦν καὶ ἐνηλλαγμένης ὑποθέσεως ὁ παρ' αὐτῆς ἐκφωνηθεὶς ὄρος, οὐκ ἂν πυρσοῦ δίκην τῶν οἰκείων ἀγώνων καὶ λόγων προέταξε τὸ θεῖον τῶν μακαρίων πατέρων σύμβολον σὺν ταῖς ἐπιστολαῖς τοῦ ἀγίου καὶ μακαρίου Κυρίλλου, ἀσμενίσασά τε καὶ βεβαιώσασα πάντα τὰ κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου πραχθέντα κατὰ τὴν Ἔφεσον.

25 Τοὺς γὰρ ἐφ' ἑκατέρας λύμης κεκρατημένους, τῆς Νεστοριανῆς διαιρέσεως φημί καὶ τῆς Εὐτυχοῦς φαντασίας, ὡς ἄριστος διὰ τῶν οἰκείων λόγων | ἱατρὸς 241' ἐθεράπευσε.

Νεστορίου γὰρ δυσφήμως διαιροῦντος τὸν ἕνα Χριστόν, ἰδικῶς θεὸν καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ ἄλλον εἶναι τὸν θεὸν λόγον τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἄλλον τὸν ἄνθρωπον διίσχυριζομένου, εὐσεβῶς αὕτη κινήθεισα τὴν μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον ἐκήρυξε·^{n° 102 (a)} συμφώνως γὰρ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ^{n° 102 (b)} μονογενῆ πολλαχῶς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν ὠμολόγησε, καὶ ὁμοούσιον τῷ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα,^{n° 102 (c)} καὶ ὁμοούσιον τὸν αὐτὸν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Πάλιν τοῦ κακόφρονος Εὐτυχοῦς ἀθετήσαντος τὴν «ἐκ

18/24 Conc. Chalc., Act. V, 34 (p. 128 [324], 23 - 129 [325], 11; Rust.², p. 136 [395], 25 - 137 [396], 11); adfertur in flor. Cyr., Def. Chalc. (p. 106, 6-25); a Sev. Ant., Philal., flor., Def. Chalc. (p. 4, 6-27); Theor., Disp., I, 196B₆-C₁₄; Doctr., 24, X (p. 166); cf. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 29 (p. 62, 7-11) 20/24 cf. Ephr. Ant., Tract. III (p. 260^b, 9-13 [p. 158]); qu. XVII, 19/24 21 cf. Conc. Chalc., Act. III, 11 et 14, V, 32-33 (p. 79 [275], 16-26, 80 [276], 3-16, 127 [323], 9 - 128 [324], 14); qu. XVI, 32/34 22 cf. Conc. Chalc., Act. III, 18-19 (p. 80 [276], 29 - 81 [277], 6) 23/24 cf. ibid., V, 31 (p. 127 [323], 1-3) 30 Cyr. Alex., Scholia, 13 (Pusey, p. 528, 15; Conc. Eph., Exc. Par. [p. 222, 31-33]; 1385C₂₋₃); cf. qu. X, 9/10, XVII, 41/42 30/32 Iustinian., CRF (p. 74, 4); cf. qu. III, 21/23 33 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 33; Rust.², p. 138 [397], 2) 34/35 ibid. (p. 129 [325], 23-24 et 130 [326], 1-2; Rust.², p. 137 [396], 23-24 et 138 [397], 3-4) 36/37 ibid. (p. 129 [325], 26-27; Rust.², p. 137 [396], 26-27)

33 Conc. Chalc. (= MB Φ)

n° 102 (a)

33 ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν MB, unam personam atque subsistentiam Φ

34/35 varias lectiones non indicandas consuevit

n° 102 (b)

36/37 Conc. Chalc. (= MB, Φ [= Φ^a Φ^b Φ^c])

n° 102 (c)

37 καὶ om. Φ^a ἡμῖν τὸν αὐτὸν M, nobis eundem Φ

40 δύο φύσεων» φωνήν, καὶ μὴ βουληθέντος εἶπεῖν «ἐκ
 δύο φύσεων» τὸν Χριστόν, ἐκ θεότητος φημί καὶ
 ἀνθρωπότητος, καὶ μήτε σάρκα ἐσχηκέναι ἡμῖν ὁμοού-
 σιον, αὕτη θεόθεν φωτισθεῖσα καὶ τῆς τοιαύτης ἀσε-
 βείας τὴν πονηρὰν ρίζαν βουλομένη ἐκκόψαι, τὰς δύο ^{no 103}
 φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ ἦτοι δύο οὐσίας ἐκήρυξεν
 45 ἠνωμένας καθ' ὑπόστασιν, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαι-
 ρέτως.

“Ὅτι δὲ τὴν τοιαύτην ἐνόσει κακοδοξίαν ὁ παράφρων
 Εὐτυχῆς, δῆλον ἐκ τῶν ἐμφερομένων περὶ αὐτοῦ ἐν
 τοῖς ἐν Χαλκηδόνι περὶ αὐτοῦ πεπραγμένοις· τινῶν
 50 ἀποσταλέντων ὑπὸ τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης Φλαβιανοῦ
 καὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐνδημούσης τὸ τηνι-
 καῦτα συνόδου, ἐφ' ᾧ δῆλα αὐτῷ καταστήσαι τὰ παρὰ
 Εὐσεβίου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου Δορυλαίου κατ' αὐτοῦ
 ἐπιδοθέντα, καὶ προτρέψασθαι αὐτὸν εἰς τὴν σύνοδον
 55 καὶ πρὸς ἀπολογία ἰδεῖν, λόγου μεταξὺ αὐτῶν κινη-
 θέντος, ἀρνησάμενος πρότερον Εὐτυχῆς τὴν «ἐκ δύο
 φύσεων» φωνήν, εἶπεν αὐταῖς λέξεσι ταῦτα· Μὴ γέ- ^{no 104}
 νοιτό μοι εἶπεῖν ἐκ δύο φύσεων γεγεννησθαι τὸν
 Χριστόν, ἢ φύσιν λέγειν τὸν θεὸν μου, καὶ πάλιν·

43/46 *ibid.* (p. 129 [325], 30-31; Rust.², p. 137 [396], 31) 49/55 *cf.*
ibid., Act. I, 377 (p. 126, 3-11; Rust.¹, 106, 27 - 107, 4) 55/76 *cf.* Ps. Anast.
 Sin., Haer., 10 (p. 79, 38 - 80, 2) 55/56 *Conc. Chalc.*, Act. I, 451 (p.
 135, 32-33 [p. 17, 6]; Rust.¹, p. 117, 26-27) 56/57 *cf. ibid.* (p. 136, 2-12;
 Rust.¹, p. 117, 30 - 118, 9) 57/59 *Eutych. CP, Dicta in Conc. Chalc.*,
 Act. I, 451 (p. 136, 13-14 [p. 17, 26-27]; Rust.¹, p. 118, 10-12), *Coll. Nov.*,
 2, 85 (p. 12, 3-4)

43/46 *Conc. Chalc.* (= MB Φ)

^{no 103}

43/46 τὰς δύο φύσεις - ἀδιαιρέτως] ἐν δύο φύσεσιν (ἐκ δύο φύσεων B) ἀσυγ-
 χύτως ἀτρέπτως ἀδιαιρέτως ἀχωρίστως γνωριζόμενον MB, in duabus naturis inconfuse
 inmutabiliter indivise inseparabiliter agnoscendum Φ

57/59 *Conc. Chalc.* (= MBPS, Φ [= Φ^α, Φ^β (= PDM), Φ^γ (= CVY)], Λ^α)

^{no 104}

57/58 γένοιτο ἐμὲ MBPS, absit a me Φ Λ^α 58 εἶπεῖν - γεγεννησθαι] ἐκ δύο
 φύσεων εἶπεῖν γεγεννησθαι B, ἐκ δύο φύσεων εἶπεῖν S, εἶπεῖν ἐκ δύο φύσεων MP, dicere
 ex duabus naturis Λ^α, dicere ex duabus naturis esse Φ 58/59 $\bar{\chi}\rho\bar{\iota}\sigma\bar{\tau}\bar{\iota}\varsigma$ esse Φ^α 59
 φύσιν λέγειν] φυσιολογεῖν MBPS, de natura disputare Φ^α, de natura loqui seu (seu)
 aut Y] disputare Φ^β D^α, disputare de natura Λ^α μου] om. Λ^α

B

49 καλχηδόνι B πεπραγμένοις] γεγραμμένοις B, *sed in mg. corr. pr. man.*
 (πεπραγμένοις θέλει)

60 τὸ δὲ ἐκ δύο φύσεων ἐνωθεισῶν καθ' ὑπόστασιν ^{π^ο 105}
 γεγεννησθαι τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μήτε
 μεμαθηκέναι ἐν ταῖς ἐκθέσεσι τῶν ἁγίων πατέρων,
 μήτε καταδέχεσθαι, εἰ τύχοι τινὶ αὐτῶν τοιοῦτο ὑπό
 τινος αὐτῶν ἀναγινώσκεσθαι, διὰ τὸ τὰς θείας γραφὰς
 65 μείζονας εἶναι τῆς τῶν πατέρων διδασκαλίας. Ὑστερον
 δὲ ἐν τῇ συνόδῳ γενόμενος καὶ ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ
 τῆς ὁσίας μνήμης Φλαβιανοῦ· Οὐ λέγεις «ὁμοούσιον ^{π^ο 106}
 τῷ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ
 τὴν ἀνθρωπότητα»; ἀπεκρίθη· Ἔως σήμερον οὐκ εἶπον ^{π^ο 107}
 70 τὸ σῶμα τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ ὁμοούσιον ἡμῖν· τὴν
 δὲ ἁγίαν παρθένον ὁμολογῶ εἶναι ἡμῖν ὁμοούσιον,
 (καὶ) ὅτι ἐξ αὐτῆς ἐσαρκώθη ὁ θεὸς ἡμῶν. Καὶ
 μεθ' ἕτερα· Ἔως σήμερον οὐκ εἶπον, ἐπειδὴ σῶμα ^{π^ο 108}
 θεοῦ αὐτὸ ὁμολογῶ· πρόσχες· οὐκ εἶπον σῶμα ἀνθρώ-
 75 που τὸ τοῦ θεοῦ σῶμα, ἀνθρώπ(ιν)ον δὲ τὸ τοῦ
 θεοῦ σῶμα.

60/65 Eutych. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 359 (p. 124, 29-33 [p. 15, 3-8]; Rust.¹, p. 105, 9-12) 65/66 cf. Conc. Chalc., Act. I, 466 (p. 138, 12; Rust.¹, p. 120, 20) 67/69 Flav. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 515 (p. 142, 11-12 [p. 24, 14-16]; Rust.¹, p. 125, 9-10), Coll. Nov., 2, 135 (p. 16, 32-33) 69/72 Eutych. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 516 (p. 142, 13-15 [p. 24, 17-19]; Rust.¹, p. 125, 11-13), Coll. Nov., 2, 136 (p. 16, 34 - 17, 2) 73/76 Eutych. CP, Dicta in Conc. Chalc., Act. I, 522 (p. 142, 26-28 [p. 25, 1-3]; Rust.¹, p. 125, 24-26), Coll. Nov., 2, 140 (p. 17, 9-10)

60/65 Conc. Chalc. (= MBPS, Φ [= Φ^α Φ^β, Φ^γ (= CVC^bY)]) ^{π^ο 105}

61 γεγεννησθαι MBPS, factum fuisse Φ^α, γεγεννησθαι P^{corr}, natum fuisse Φ^α, V^{corr}
 63 τινὶ αὐτῶν] τι αὐτῷ MPS, desunt in Φ 63/64 παρὰ τινος MBPS, ab aliquo ei Φ
 64 αὐτῶν] desunt in MBPS Φ ὑπαναγινώσκεσθαι MBPS, legi Φ ^{past} γραφὰς hab.
 ὡς ἔλεγεν MBPS, ut dicebat Φ 65 μείζονας MBPS, meliores Φ

67/69 Conc. Chalc. (= MBPS, Φ [= Φ^α, Φ^β (= PDM), Φ^γ, Λ^α]) ^{π^ο 106}

68 ^{past} ἡμῖν hab. τὸν αὐτὸν MBPS, eundem Φ^αD

69/72 Conc. Chalc. (= MB, P^{corr} ^{ad} σήμερον [L 69], P^{corr} ^{ab} οἷα [L 69], S Φ Λ^α) ^{π^ο 107}

70 καὶ θεοῦ] om. ρS ^{ante} ὁμοούσιον hab. ἡμῶν MρS, nostri Φ Λ^α 71 εἶναι] om. S
 ὁμοούσιον ἡμῖν ρS

73/76 Conc. Chalc. (= MBρS Φ Λ^α) ^{π^ο 108}

73 ^{past} ἐπειδὴ hab. γὰρ MBρS 74 πρόσχες M^{corr}B, πρόσχε MρS, animadvertis
 Φ Λ^α 75/76 τοῦ θεοῦ] desunt in MBρS Φ Λ^α

B

72 καί] ^{supplevi} ^{sec. edit.} 74/75 σῶμα - σῶμα] τὸ τοῦ θῷ σῶμα
 σῶμα ἀνθρώπου B^a ^{corr.} 75 ἀνθρώπινον] ^{correcti} ^{sec. edit.}, ἄνθ^{ων} B

Διὰ ταῦτα ἡ ἐν Χαλκηδόνι ἀγία | σύνοδος δύο ^{241^v}
 φύσεις ἐκήρυξε γνωρίζεσθαι τὸν Χριστόν, ἀσυγχύτως ^{n^o 109 (a)}
 καὶ ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως ἡνωμένας εἰς ἓν πρόσω- ^{n^o 109 (b)}
 80 πον καὶ μίαν ὑπόστασιν, καὶ τῷ τοιούτῳ ἐχρήσατο
 ὄρω, οὐκ ὄντι ἐτέρῳ παρὰ τὸν εὐαγγελικὸν ὄρον,
 τὸν διὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων τῇ ἐκκλησίᾳ παρα-
 δοθέντα, ὃν συγχεόμενον ὑπὸ τῶν τότε αἰρετικῶν καὶ
 παραποιοῦμενον μάλιστα δὲ Ἄρειανῶν, ἀνενεώσαντο
 85 οἱ τῆς ἁγίας πατέρες· ὃς καθάπερ θεμέλιος καὶ κρηπίς
 ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ καθίδρυται, διὰ τῶν
 τούτοις κατακολουθησάντων θεοφόρων πατέρων βε-
 βαιωθεῖς, οὐ μόνον περιέχων τὴν ἀληθῆ καὶ τελείαν
 ὁμολογίαν τὴν περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου τριάδος,
 90 ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τοῦ ἐνός τῆς τριάδος θεοῦ λόγου
 ἀληθινήν, ἀτρέπτον τε καὶ ἀφαντασίαστον οἰκονομίαν·
 ὄντινα κρατύναντες οἱ ἐν Χαλκηδόνι πατέρες πανευ-
 σεβῆ ὄρον, ἔφησαν· ἐπόμενοι τοῖς ἀγίοις πατράσιν, ^{n^o 110}
 ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
 95 Χριστόν συμφώνως ἅπαντες ἐκδιδάσκομεν. Οἱ οὖν ἓνα
 καὶ τὸν αὐτὸν κύριον ὁμολογήσαντες καὶ ἔπεσθαι τοῖς
 πρὸ αὐτῶν θεηγόροις πατράσιν, πῶς ὑπεναντίον τί
 τούτων εἰρήκασιν; Εἰ δὲ φαίη τις· «διότι ἐτράνωσαν
 τινὰ τοῦ ὄρου τῶν ἀγίων πατέρων καὶ σαφηνίσαντες
 100 προσέθηκαν», ὀφείλομεν εἰπεῖν ὅτι ἐκαινοτόμησε καὶ
 ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει τῶν ρν ἀγίων πατέρων, συ-
 ναχθεῖσα ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου βασιλέως τοῦ

77/79 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 30-31; Rust.², p. 137 [396], 31)

79/80 *ibid.* (p. 129 [325], 33; Rust.², p. 138 [397], 2) 88/91 *cf. ibid.*,
 Act. V, 34 (p. 138 [324], 16-18) 93/95 *ibid.*, Symb. (p. 129 [325], 23-24;
 Rust.², p. 137 [396], 23-24) 98/103 *cf. Max. Conf.*, OTP, 257D₄₋₈

77/79 *cf. n^o 103*

n^o 109 (a)

79/80 *nullae variae lectiones*

n^o 109 (b)

93/95 *Conc. Chalc.* (= MB, Φ [= Φ^a, Φ^c (= APM), Φ^r])

n^o 110

93 *post* ἐπόμενοι *bab.* τοίνυν MB, *igitur* Φ 94 *post* ὁμολογεῖν *bab.* υἱὸν MB, *filium*
 Φ^r, *filium et* Φ^a AM

B

77 καλχηδόνι B 79 ἡνωμένας] *correctae*, ἡνωμέναις B 85 θεμέλιος]
iterum B, sed exscript. 92 καλχηδόνι B

τῆς μακαρίας λήξεως· κάκεινη γὰρ καὶ προσέθηκε
 τινὰ καὶ παρέλειψε τῶν εἰρημένων παρὰ τῆς μεγάλης
 105 καὶ ἁγίας συνόδου, ὡς ἔστιν εὐρεῖν ἐκ τῶν ἐμφε-
 ρομένων. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο εἰπεῖν ὅτι κατὰ καινοτομίαν
 ἢ αὕτη ἢ ἐκείνη εἴρηκεν· διὰ γὰρ τὰς κατὰ καιρὸν
 ἀναφυσείσας αἱρέσεις, καὶ σύνοδοι ἐγένοντο καὶ ἐσαφή-
 νιζον τὸν ἐκφωνηθέντα παρὰ τῶν ἐν Νικαίᾳ πατέρων
 110 εὐσεβῆ ὄρον τῷ σκοπῷ ἐπακολουθοῦντες.

Ἴνα δὲ ἡ τῶν λεγομένων ἀλήθεια δειχθῆ, καὶ τὴν
 ἕκθεσιν τῶν ἐν Νικαίᾳ παραθέσθαι ἀναγκαῖον· Πι- ^{no 111}
 στεύομεν εἰς ἓνα θεὸν πατέρα παντοκράτορα, πάντων
 ἀοράτων τε καὶ ὄρατῶν ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα κύριον
 115 Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ τὸν μονογενῆ,
 γεννηθέντα ἐκ τοῦ πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ
 τῆς οὐσίας τοῦ πατρὸς, θεὸν ἐκ θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός,
 θεὸν ἀληθινὸν ἐκ θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ
 ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ πατρί, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένε-

107/108 Conc. Chalc., Ad Marc. (p. 110 [469], 14; Rust.³, p. 114 [553], 13-14) 112/130 Conc. Nic. I, Symb., 1-16 (p. 226-240); adfertur ab Athan. Alex., Ep. ad Iov., p. 282, 19 - 283, 10 (817B₁-C₃) = Iustinian., C. Mon., 87 (p. 22, 34 - 23, 2); in Conc. Eph., Coll. Vat.², 43 et Vat.³, 96 (p. 12,29 - 13,7, 39,1-11), Coll. Athen., 26 et 74, 3 (p. 65,16-26, 89,3-13); a Ioh. Ant., Ad Procl., p. 209, 29-38; Cyr. Alex., Ep. 17, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 6 [p. 35, 1-11]; Pusey, p. 18, 1-16; Conc. CP II, Act. VI, 15, 21 [p. 161, 6-16]; 109A₈-B₉), Ep. 55, 7 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁴, 135 [p. 51, 19-29]; 296B₉-C₁₁); Conc. Chalc., Act. I, 157 (p. 90, 30 - 91, 4; Rust.¹, p. 67, 1-11), III, 11 (p. 79 [275], 16-26; Rust.², II, 11, p. 6 [265], 1-12), V, 32 (p. 127 [323], 10-19; Rust.², p. 135 [394], 7-17), Coll. Nov., 9, 13 et 10, 40 (p. 42,15-24, 49,13-22); flor. Cyr., Def. Chalc. (p. 104, 19 - 105, 3); a Sev. Ant., Philal., flor., Def. Chalc. (p. 2, 24 - 3, 11); in Conc. CP II, Act. VI, 25, 2 (p. 175, 24-35); flor. Vat. gr. 1431, R 1 (p. 5); Doctr., 24, X (p. 166) 112/125 adfertur a Cyr. Alex., C. Nest., I, 8 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 29, 3-10]; Pusey, p. 85, 16-26; 49C₃-D₁), Ep. 1, 6 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 1 [p. 12, 32 - 13, 5]; 16C₁₋₁₃) 112/118 adfertur a Sev. Ant., C. Add. Iul., 36 (p. 112, 20-23) 114/116 adfertur ab cod., C. imp. Gramm., II, 5 (p. 65, 2-4)

112/130 Conc. Chalc. (= Act. III, 11 [= M, B (= ab), Φ])

^{no 111}

114 ὄρατῶν τε καὶ ἀοράτων MB, visibilium et invisibilium Φ 115 τὸν μονογενῆ] *desunt in MB Φ (hab. autem Conc. Chalc., Act. V, 32, p. 127 [323], 11-12) 119 post πατρί hab. hoc est eiusdem cum patre substantiae Φ*

B

116 γεννηθέντα B^a corr.

120 νετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ [τε] ἐν τῇ γῆ, τὸν
 δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σω-
 τηρίαν κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαν- 242^r
 τα, παθόντα καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα
 εἰς τοὺς οὐρανοὺς καὶ ἐρχόμενον κρίναι ζῶντας καὶ
 125 νεκρούς· καὶ εἰς τὸ ἅγιον πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας·
 «ἦν ποτὲ ὅτε οὐκ ἦν» καὶ «πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν»,
 καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑπο-
 στάσεως ἢ οὐσίας, ἢ τρεπτὸν ἢ ἀλλοιωτὸν φάσκοντας
 εἶναι τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ, ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ
 130 ἀποστολικὴ ἐκκλησία.

Ὡσπερ οὖν οἱ ρν τὴν τοῦ πνεύματος ἔννοιαν
 τρανώσαντες προσέθηκαν τινὰ, τινὰ δὲ καὶ μετέβαλον,
 ἄλλα δὲ καὶ παρέλειψαν τῶν εἰρημένων παρὰ τῆς
 ἀγίας ἐκείνης καὶ μεγάλης συνόδου διὰ τινὰ εὐσεβῆ
 135 σκοπόν, οὕτω καὶ οὗτοι ἀναπτύξαντες τὴν τῆς οἰ-
 κονομίας ἔννοιαν, ἥτις δηλοῦται διὰ τῶν εἰρημένων
 περὶ τοῦ θεοῦ λόγου, τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους
 καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα καὶ σαρκω-
 θέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, διὰ τὴν Νεστορίου καὶ
 140 Εὐτυχοῦς κακοδοξίαν ταῦτα εἰρήκασιν.

120/123 cf. supra, 14/16, infra, 137/139 137/139 cf. supra, 14/16, 120/
 123

122 κατελθόντα] *add.* ἐκ τῶν οὐρανῶν B 123/124 ἀνελθόντα - οὐρανοῦς] καὶ εἰς
 οὐρανοὺς ἀνελθόντα καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ πρς καθήμενον B 124 ἐρχόμενον] πάλιν
 ἐρχόμενον μετὰ δόξης B 125 τὸ πᾶν τὸ ἅγιον MB^h 126 γεννηθῆναι MB, nascere-
 tur Φ 128/129 φάσκοντας εἶναι ἢ τρεπτὸν ἢ ἀλλοιωτὸν MB, dicunt esse aut
 convertibilem aut mutabilem Φ 129 *ante* ἀναθεματίζει *hab.* τούτους B, hos Φ^r

1δ Ἐρώτησις. Ἐπειδὴ τινὲς ἐπιμέμφονται τῇ ἐν ΜΛΙ, p. 650
Χαλκηδόνι συνόδῳ ὡς ἀκρίτως καὶ ἀκανονίστως δε-
ξαμένη Θεοδώριτον καὶ Ἴβαν, τί δεῖ πρὸς τούτους
λέγειν;

- 5 Ἀπόκρισις. Ἐὰν εὐσυνειδήτως τοὺς λόγους τῶν
πατέρων σκοπήσωμεν, τὸν θεῖον ἔχοντες φόβον πρὸ
ὀφθαλμῶν, εὐρήσομεν ὅτι οὐκ ἀκρίτως οὗτοι καθὼς
τὰ ὑπομνήματα δηλοῖ παρεδέχθησαν· πολλῆς γὰρ περὶ
αὐτῶν ἀντιστάσεως γενομένης ὑπὸ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ
10 ὡς περὶ αἰρετικῶν, ἀναθεματίσαντες τὸν παράφρονα
Νεστόριον μετὰ τῶν ἀσεβῶν αὐτοῦ δογμάτων, εἰς ἃ
καὶ διεβάλλοντο, κανονικῶς εἰσεδέχθησαν. Θεοδώριτος
γὰρ πρότερον ἐν Ῥώμῃ Νεστόριον μετὰ τῶν ἀθέων
αὐτοῦ δογμάτων ἀνεθεμάτισεν, καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ
15 τῆς πρεσβύτιδος Ῥώμης πάππα Λέοντος, ὕστερον ἐν
Χαλκηδόνι ἐδέχθη, πάλιν ἀναθεματίσας αὐτὸν μετὰ τῆς
αὐτοῦ βλασφημίας. Καὶ μαρτυροῦσι τὰ ἐν Χαλκηδόνι
συστάντα περὶ αὐτοῦ ὑπομνήματα καὶ ἐμφερόμενα ἐν
τῷ τέλει τῆς ὀγδοῆς πράξεως. Εἰσὶ δὲ ταῦτα· Οἱ ^{π^ο 112}
20 εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι ἐβόησαν· «Θεοδώριτος ἄρτι
ἀναθεματίσει.» Θεοδώριτος ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκο-

XIV, 1/4 cf. Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 68 (p. 180, 25-26); Leont. Schol., De sectis, VI (1236D₂₋₄) = Euth., Pan., XVI, 1084B_{15-C₂} 10/12 cf. Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 68 (p. 180, 26-27) 14/15 cf. Conc. Chalc., Act. IX, 16 (p. 10 [369], 8-10; Rust.³, VIII, p. 14 [453], 10-12) 15/17 cf. Leont. Schol., De sectis, VI (1236D₁₀₋₁₃) = Euth., Pan., XVI, 1084C₂₋₃ 18/19 cf. praef., p. 56 19/59 Conc. Chalc., Act. IX, 4-13 (p. 9 [368], 3-31; Rust.³, VIII, p. 13 [452], 2-28)

19/59 Conc. Chalc. (= M, B [= abo], Φ [= Φ^α Φ^ε Φ^ι])

π^ο 112

20 θεοδώρητος (et sic continuo) M, theodoretus Φ 21 ἀναθεματίση M, anathematizet Φ^ε, anathematizet nestorium Φ^ε

BV

XIV, 1 ἡ V (cf. praef., p. 23-24) 3 θεοδώρητον B χρη V 5
Ἀπόκρισις] am. V 12 θεοδώρητος B 14 ἀνεθεμάτισε V 17
καλχηδόνι B 18 περὶ] supra L B καὶ] praep. τὰ V 20 et 21
θεοδώρητος B

προς παρελθών ἐν τῷ μέσῳ εἶπεν· «Καὶ δεήσεις
 ἀπέδωκα τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ, καὶ
 λιβέλλους ἐπιδέδωκα τοῖς ἐπισκόποις τοῖς διέπουσι
 25 τὸν τόπον τοῦ θεοφιλεστάτου ἀρχιεπισκόπου Λέοντος,
 καὶ εἰ δοκεῖ ὑμῖν, ἀναγινώσκειται ἐφ' ὑμῶν, καὶ μαν-
 θάνετε ὅπως φρονῶ.» Οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι εἶ-
 πον· «Ἀναγνωσθῆναι οὐδὲν θέλομεν· Νεστόριον ἀ-
 ναθεμάτισον.» Θεοδώριτος ὁ εὐλαβέστατος | ἐπίσκο- 242^v
 30 προς εἶπεν· «Ἐγὼ διὰ τὴν τοῦ θεοῦ χάριν καὶ παρὰ
 ὀρθοδόξοις ἀνετράφην καὶ ὀρθοδόξως ἐκήρυξα, καὶ
 οὐ μόνον Νεστόριον καὶ Εὐτυχῆ, ἀλλὰ καὶ πάντα
 ἄνθρωπον μὴ φρονοῦντα ὀρθῶς, ἀποστρέφομαι καὶ
 ἀλλότριον ἡγοῦμαι.» Καὶ ἐν τῷ λέγειν αὐτόν, οἱ εὐ- ΜΑΙ, p. 651
 35 λαβέστατοι ἐπίσκοποι ἐβόησαν· «Φανερώς εἶπέ· "Ἀνά-
 θεμα Νεστορίῳ καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ· ἀνάθεμα Νεστο-
 ρίῳ καὶ τοῖς φιλοῦσιν αὐτόν."» Θεοδώριτος ὁ εὐλα-
 βέστατος ἐπίσκοπος εἶπεν· «Ἐπ' ἀληθείας οὐ λέγω, εἰ
 μὴ ὡς οἶδα ἀρέσκειν θεῷ. Πρῶτον πείσω ὑμᾶς ὅτι
 40 οὔτε πόλεως φροντίζω, οὔτε διατοῦτο παρεγενό-
 μην, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐσυκοφαντήθην, ἦλθον πληροφορῆσαι
 ὅτι ὀρθόδοξός εἰμι, καὶ ὅτι Νεστόριον καὶ Εὐτυχῆ
 καὶ πάντα ἄνθρωπον δύο υἱοὺς λέγοντα ἀναθεματίζω.»
 Καὶ ἐν τῷ λέγειν αὐτόν, οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι
 45 ἐβόησαν· «Φανερώς εἶπέ· "Ἀνάθεμα Νεστορίῳ καὶ τοῖς
 δόγμασιν αὐτοῦ καὶ τοῖς φρονοῦσι τὰ αὐτοῦ."»
 Θεοδώριτος ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος εἶπεν· «Ἐγὼ
 ἐὰν μὴ ἐκθῶμαι ὅπως πιστεύω, οὐ λέγω, πιστεύω

22 Καὶ om. B^o Φ 23 ἐπιδέδωκα MB, optuli Φ (sic ut ἐπιδέδωκα l. 24 redditur) 24
 ante ἐπισκόποις hab. εὐλαβεστάτοις MB, reverentissimis Φ 25 εὐλαβεστάτου MB, om.
 Φ 26 ἀναγινώσκονται MB (-ωνται Schwartz), legantur Φ 26/27 cognoscatis Φ 27/
 28 ἐβόησαν MB, clamaverunt Φ 28/29 ante ἀναθεμάτισον hab. ἄρτι B, ἄρα τι M, modo
 Φ 30 παρ' MB 31 ἐτράφην MB, sum nutritus Φ post ἀνετράφην hab. καὶ
 ὀρθοδόξως (-οις B) ἐδιδάχθην MB, et orthodoxe docui (et - docui) desunt in Φ^o) et
 orthodoxe sum edoctus Φ 39 ante θεῷ hab. τῷ MB 40 post φροντίζω hab. οὔτε
 τιμῆς χρήζω MB, neque honorem opus habeo Φ 43 λέγοντα] dicentem vel opinantem
 Φ 45 εἶπέ φανερώς MB, dic aperte Φ 45/46 καὶ - αὐτοῦ] desunt in MB Φ 48
 ἐκθῶμαι MB (sec. edit.)

BV

22 εἶπε V 23 εὐσεβεστάτῳ] add. ἡμῶν B 25 ἐπισκόπου V
 26 ἀναγινωσκέσθωσαν V 29 θεοδώρητος B 29/30 ἐπίσκοπος
 εἶπεν] om. B 30 θεοῦ] χυ V 36/37 ἀνάθεμα - αὐτόν] om. V 37
 θεοδώρητος B 39 Πρῶτον] om. V 40 οὔτε²] οὐδὲ B (cf. qu. VI, 182)
 47 θεοδώρητος B

δέ.» Καὶ ἐν τῷ λέγειν αὐτόν, οἱ εὐλαβέστατοι ἐπί-
 50 σκοποὶ ἐβόησαν· «Οὗτος αἰρετικὸς ἐστίν· οὗτος Νεστο-
 ριανὸς ἐστὶ· τὸν αἰρετικὸν ἔξω βάλε.» Θεοδώριτος
 ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος εἶπεν· «Ἀνάθεμα Νεστορίῳ
 καὶ τῷ μὴ λέγοντι θεοτόκον τὴν ἁγίαν παρθένον, καὶ
 τῷ εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντι τὸν ἕνα κύριον Ἰησοῦν
 55 Χριστόν, τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ τὸν μονογενῆ· ἐγὼ δὲ
 καὶ τῷ ὄρω τῆς πίστεως ὑπέγραψα καὶ [ἐν] τῇ
 ἐπιστολῇ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ὀσιωτάτου ἀρχιεπι-
 σκόπου κυρίου Λέοντος, καὶ οὕτως φρονῶ καὶ οὕτως
 πιστεύω, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα σώζεσθε.» Καὶ μετὰ
 60 τὴν ἐν τῷ ἀναθεματισμῷ ἀποδοχὴν καὶ τὴν ἐπ' αὐ-
 τῷ ψῆφον τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, ἐξῆς οἱ ^{no 113}
 ἐνδοξότατοι ἄρχοντες εἶπον· «Κατὰ τὴν κρίσιν τῆς
 ἁγίας συνόδου, Θεοδώριτος ὁ εὐλαβέστατος <ἐπίσκο-
 πος τὴν ἐκκλησίαν> Κύρου τῆς πόλεως ἀπολήψεται.»
 65 Καὶ οὕτω μὲν ἐκ τῶν ἐν Χαλκηδόνι πεπραγμένων
 πλατυτέρως δέδεικται ὡς οὐκ ἀκρίτως ἡ ἁγία σύνοδος
 ἐδέξατο Θεοδώριτον. Ἐγὼ δὲ τοῖς πρὸς Σποράκιον
 τὸν πατρίκιον γραφεῖσιν αὐτῷ – εἰς δὲ ἦν οὗτος
 τῶν ἐν τῇ συνόδῳ ταύτῃ συνειλεγμένων ἐνδοξοτάτων
 70 ἀρχόντων – ἐνέτυχον, καὶ εὔρον αὐτὸν ὀλοψύχως τὸ
 ἀσεβὲς Νεστορίου δόγμα μυσσαπτόμενον· καὶ πρὸς ἀπό- ^{Μαι, p. 652}
 δειξιν τῶν λεγομένων, ὀλίγα ἐξ αὐτῶν παρατίθημι.

61/64 Conc. Chalc., Act. IX, 25 (p. 11 [370], 6-7; Rust.³, VIII, 24, p. 15
 [454], 11-12) 68/70 cf. ibid., Act. I, 2, 6 (p. 55, 15; Rust.¹, p. 28, 4), IV,
 1, 6 (p. 84 [280], 21; Rust.², p. 102 [361], 13)

51 βάλλε B^o 53 post παρθένον hab. Μαρίαν MB, Mariam Φ 54/55 κύριον
 Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν et τοῦ θεοῦ] desunt in MBΦ 56 ἐν] desunt in MBΦ 57/58
 θεοφιλεστάτου – κυρίου] ὀσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου MB, reverentissimi et deo amicissimi
 domni Φ^o, sanctissimi et deo amicissimi archiepiscopi domni Φ^o 58/59 καὶ οὕτως
 πιστεύω] desunt in MBΦ 59 omnia haec Φ σώζεσθαι MB^b, salvete Φ^o, valete Φ^o

61/64 Conc. Chalc. (= MBΦ)

no 113

63 ὀσιωτάτος MB, sanctissimus Φ 64 πόλεως] ἀπολήψεως B

BV

51 ἐστίν B θεοδώρητος B 56 τῷ] praep. ἐν V ἐν] delenti soc.
 edit. 59 σώζεσθε] σώζεσθαι B, σωθήσεσθαι προσδοκῶ V 61 ἐξῆς]
 om. V 63 θεοδώρητος B 63/64 ἐπίσκοπος τὴν ἐκκλησίαν] supplevi
 soc. edit. 65 χαλκηδόνι B 67 θεοδώρητον B 70 ὀλοψύχως BV
 (cf. infra, 147)

Θεοδωρίτου ἐκ τῶν πρὸς Σποράκιον· Νεστορίον ^{no 114}
 που πάντως ἀκούετε. Οὗτος ἐκ τῆς Γερμανικῶν
 75 πολίχνης ὀρμώμενος, οὐκ οἶδα ποταποῖς ἐξ ἀρχῆς
 ἐντεθραμμένος ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλην ἐξ ἄλλης ἀμείβων
 χώραν, καθάπερ Αἰγυπτιακὴ μᾶστιξ, τῇ μεγάλῃ τῶν
 Ἄντιοχέων ἐνέσκηψε πόλει. Ἐν ταύτῃ λόγων ἔλευ-
 80 θερίων μετρίως μετεσχηκῶς, φωνὴν τε ὅτι μεγίστην
 καὶ καλλίστην | ἀσκήσας, τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ θεοῦ ^{243'}
 προσιῶν εἰσεφθάρη, καὶ τῷ καταλόγῳ τῶν πρεσβυ-
 τέρων ἐναρίθμιος γεγονῶς, τόν τε τοῦ θεοῦ λαὸν
 διδάσκειν πεπιστευμένος, ἔδειξεν εὐθύς ἐν προσιμίῳ
 οἶος παρὰ πάντα τὸν βίον γενήσεται. Οὐ γὰρ τὸν
 85 εὐγενῆ καὶ γόνιμον καὶ γεωργῆσαι ψυχὰς ἀνθρώπων
 δυνάμενον ἐζήλωσε χαρακτήρα τῶν λόγων, ἀλλὰ πρὸς
 τὸ δημοτερπὲς ἀποκλίνας, καὶ τῶν εἰς ἀέρα λυομένων
 κρότων θηρευτῆς εἰ καὶ τις ἄλλος γενόμενος, τὸ
 συρφετῶδες καὶ ἀστάθμητον πλῆθος πρὸς τὸν οἰκεῖον
 90 ἐξεκαλέσατο πόθον, φαιὸν περιβεβλημένος ἱμάτιον, ἐ-
 στυγνακῶς βαδίζων, τοὺς ἀγοραίους ἐκκλίνων θο-
 ρύβους, ὠχρότητι σώματος τὸ δοκεῖν ἐγκρατῆς εἶναι
 θηρώμενος, οἴκοι τὰ πολλὰ βίβλοις προσανέχων, καὶ
 καθ' ἡσυχίαν ἑαυτῷ συγγινόμενος. Τοιοῦτοις σχήμασι
 95 καὶ πλάσμασι τοὺς πολλοὺς δελεάζων, μέχρι πόρρω
 προῆλθε τῆς ἡλικίας, τὸ δοκεῖν Χριστιανὸς εἶναι πρὸ
 τοῦ εἶναι διώκων, καὶ τῆς Χριστοῦ δόξης τὴν ἑαυτοῦ
 προτιμῶν. Ἐπεὶ δὲ κατὰ τὸ γεγραμμένον οὐδὲν κρυ-
 πτὸν ὃ οὐ γνωσθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον ὃ μὴ εἰς

73/115 Ps. Theodor. Cyr., Libellus, 1153A₁₄ - 1156B₁₄ = Theodor. Cyr.,
 Haer. fab. comp., IV, 12 (433A7-D6) 98/99 Matth. 10, 26; Luc. 12, 2; cf.
 Marc. 4, 22 99/100 Marc. 4, 22; Luc. 8, 17; cf. Matth. 10, 26

73/115 Ps. Theodor. Cyr.

no 114

74 *past* ἀκούετε *hab.* καὶ γὰρ ἐπίσημος ὁ ἀνὴρ Ps. Theodor. Cyr. 75 ποταποῖς
 Ps. Theodor. Cyr. *ante* ἐξ *hab.* τὸ Ps. Theodor. Cyr. 79/80 καλλίστην καὶ μεγίστην
 Ps. Theodor. Cyr. 93 βιβλίοις Ps. Theodor. Cyr. 94 σχήμασι τε Ps. Theodor. Cyr.
 97 *ante* Χριστοῦ *hab.* τοῦ Ps. Theodor. Cyr. 98 γεγραμμένον] εἰρημένον τῷ Δεσπότῃ
 Ps. Theodor. Cyr. 99 *ante* μὴ *hab.* οὐ Ps. Theodor. Cyr.

BV

73 θεοδωρήτου B 81 διεφθάρη B^a *corr.* 88 ἄλλος] *om.* V 90
 ἱμάτιον BV 92 τῷ V 98 Ἐπεὶ δὲ] ἐπεὶ δε V, ἐπειδὴ B

100 φανερόν ἔλθη, καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά ἐστι, καὶ
 τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύνανται, κατὰ τὴν
 ἀνεξιχνίαστον τῶν τοῦ θεοῦ κριμάτων ἄβυσσον, καὶ
 Νεστόριος ψήφῳ τῶν <περὶ> τὰ βασιλεία καὶ τοὺς
 θρόνους καὶ αὐτοῦ τοῦ τηνικαῦτα τῆς οἰκουμένης τὰ
 105 σκῆπτρα διέποντος, τῆς Κωνσταντινουπόλεως τῶν ὀρ-
 θοδοξῶν καθολικῆς ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν πι-
 στεύεται, οὐδὲν δὲ ἦττον καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης.
 Ἐνταῦθά μοι λοιπὸν καὶ τὰ δόγματα, καὶ μικρῶ πλήρης
 πᾶσα γῆ τε καὶ θάλασσα. Ὡς γὰρ τὸν μέγιστον
 110 ἐκεῖνον κατέλαβε θρόνον, καθάπερ τινα τυραννίδα τῆς
 ἀρχιερωσύνης τὴν προστασίαν ἀρπάσας, οὐκέτι κα-
 τέσχεν ἐν ἑαυτῷ τὴν ὠδῖνα τῆς ἀσεβείας, ἀλλὰ τὴν
 ἐξουσίαν προσλαβὼν, ἀμαθῆ παρρησίαν εἰς μέσον ἀγει,
 καὶ προτίθησιν ἅπασιν ἦν πάλαι συνέλαβε κατὰ τοῦ
 115 μονογενοῦς βλασφημίαν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Τῶν γὰρ ^{no 115}
 ἀποστολικῶν διδαγμάτων καὶ παντὸς ἀγίου μνήμην
 τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ὑπερορίσας, ἐν τῇ τῶν ὀρθοδόξων
 ἐκκλησίᾳ πολλὰς τοιαύτας ἐξεβόησε φωνάς· «Οὐκ ἔτε-
 κεν ὦ βέλτιστε Μαρία θεόν, ἀλλ' ἔτεκεν ἄνθρωπον,
 120 θεότητος ὄργανον», καὶ ἐν ἑτέροις φληνάφοις· «Εἰ

100/101 I Tim. 5, 25 102 cf. Ps. 35, 6 115/122 Ps. Theodor. Cyr.,
 Libellus, 1157A₇₋₁₄ = Theodor. Cyr., Haer. fab. comp., IV, 12 (436C₂₋₉) 118/
 120 Nest. CP, Sermo IX (p. 252, 5-6); adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 18
 (p. 101, 10-11); a Sev. Ant., Philal., prolog. (p. 114, 27-28); Innoc. Mar., De
 his..., 11 (p. 70, 39-40) 119/120 Nest. CP, Sermo IX (p. 252, 10-11);
 adfertur in Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 2, 2 (p. 24, 7-8); a Sev. Ant., Philal., prolog.
 (p. 115, 2); Innoc. Mar., De his..., 11 (p. 70, 40) 120/122 Nest. CP, Sermo
 IX (p. 252, 3-4); adfertur in Conc. Eph., Coll. Pal., 20 (p. 30, 5)

101 δύναται Pz. Theodor. Cyr. 105 τῆς Κωνσταντινουπόλεως| τὴν κατὰ Κων-
 σταντινούπολιν Pz. Theodor. Cyr. 108 δόγματα, καὶ μικρῶ| δράματα, ὧν μικροῦ
 Pz. Theodor. Cyr. 111/112 κατέχειν Pz. Theodor. Cyr. 112 *pass* ἀσεβείας *hab.* οἷός τε ἦν
 Pz. Theodor. Cyr. 112/113 ἀλλὰ τὴν ἐξουσίαν| ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας Pz. Theodor. Cyr.

115/122 Pz. Theodor. Cyr.

^{no 115}

120 *pass* ἑτέροις *hab.* δὲ πάλιν Pz. Theodor. Cyr. 120/121 Εἰ γὰρ τοῦτο| *decent* *ap.*
 Pz. Theodor. Cyr.

BV

100 εἰσι V 101 δύναται V 103 περὶ| *supplenti sic. edit.* 108
 δόγματα, καὶ μικρῶ| *fortasse corruptum (cf. praef., p. 104). An logonikon* δράματα,
 ὧν μικροῦ? 109 τὲ B θάλασσα| *add.* γίνεται τῶν αὐτοῦ φληνάφων
 V 120 καὶ| ἢ B

γὰρ τοῦτο, ἀνέγκλητος Ἕλληνας, μητέρα θεοῖς ἐπει-
 σάγων.» Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως φησὶν. Ἐναργεστέραν
 δὲ ταύτης τῆς ἀποδείξεως οὐκ ἂν οἶμαι δεηθεῖν ὁ
 τῆς ἀληθείας ἐραστής καὶ πᾶσαν φιλονεικίαν ἀπο-
 125 στρεφόμενος, ὅτι ἀπεστρέφετο τὸ Νεστορίου μυσερὸν
 δόγμα Θεοδώριτος, καὶ διατοῦτο παρὰ τῆς ἐν Χαλκη-
 δόνι ἀγίας συνόδου ἐδέχθη.

Τοῦτο δὲ καὶ περὶ Ἰβᾶ ἔξεστι κατανοῆσαι, ὡς οὐκ ἀ-
 κρίτως | καὶ αὐτὸς εἰσεδέχθη παρὰ τῆ συνόδῳ. Ἐν ^{243^v}
 130 γὰρ τῇ δεκάτῃ πράξει πάντες οἱ εὐλαβέστατοι ἐπί- ^{n^o 116}
 σκοποι ἐβόησαν· «Πάντες τὰ αὐτὰ λέγομεν· Ἰβᾶς
 Νεστόριον ἄρτι ἀναθεματίσει, Εὐτυχέα καὶ τὸ δόγμα
 αὐτοῦ ἄρτι ἀναθεματίσει.» Ἰβᾶς ὁ εὐλαβέστατος ἐπί-
 σκοπος εἶπεν· «Καὶ δὴ ἐγγράφως ἀνεθεμάτισα Νε-
 135 στόριον καὶ τὸ δόγμα αὐτοῦ, καὶ νῦν ἀναθεματίζω
 αὐτὸν μυριάκις· τὸ γὰρ ἅπαξ μετὰ πληροφορίας γε-
 νόμενον, κἂν μυριάκις γένηται, οὐ λυπεῖ. Καὶ ἀνάθεμα
 Νεστορίῳ καὶ Εὐτυχεῖ καὶ τῷ λέγοντι μίαν φύσιν·
 καὶ πάντα δὲ τὸν μὴ φρονοῦντα ὡς φρονεῖ ἡ ἀγία
 140 σύνοδος, ἀναθεματίζω.»

Θαυμάζω τοίνυν πῶς μετὰ τοσαύτην ἐξέτασιν καὶ
 ἀκριβείας ἔρευναν καὶ ἀναθεματισμὸν Νεστορίου καὶ
 τῶν ἀσεβῶν αὐτοῦ δογμάτων, ὡς ἀκανόνιστον δια-
 βάλλουσι τὴν ἀγίαν σύνοδον οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι,
 145 μεμφόμενοι τὴν τῆς ἐπισκοπῆς τῶν εἰρημένων ἀνδρῶν
 ἀποκατάστασιν ὡς ἀκρίτως γενομένην. Καὶ νομίζω

128/129 cf. Leont. Schol., De sectis, VI (1237A₁₃₋₁₅) = Euth., Pan., XVI,
 1081C₂₋₃ 129/130 cf. praef., p. 56 130/140 Conc. Chalc., Act. XI, 179-
 180 (p. 42 [401], 9-15; Rust.³, IX, p. 52 [491], 7-13)

130/140 Conc. Chalc. (= M, B [= abo], Φ [= Φ^a Φ^r Φ^r])

n^o 116

131 Ἰβᾶς] *doct in MB* Φ 132/133 Νεστόριον - ἀναθεματίσει] *nestorium modo
 anathematizet, eutychem et eius dogma modo anathematizet* Φ, νεστόριον καὶ εὐτυχέα
 ἄρτι ἀναθεματίση (-ει B) MB 134 δὴ] ἤδη MB, iam Φ 135 dogmata Φ^{ac} 138
 Νεστορίῳ] καὶ αὐτῷ (αὐτῷ καὶ B^b) νεστορίῳ MB, et ei nestorio Φ^r, et nestorio Φ^{ac}
 139/140 ἡ ἀγία σύνοδος] ἡ ἀγία σύνοδος αὐτῆ MB, haec sancta synodus Φ

BV

121 ἀνέγκλητος V 122 οὐτός φησιν V 126 θεοδώρητος B
 126/127 χαλκηδόνι B 131 Ἰβᾶς B 133 ἄρτι] *om.* V Ἰβᾶς B

μέν αὐτοὺς ἐκ διαθέσεως καὶ ὀλοψύχως τὸν ἀναθε-
 ματισμὸν πεποικέναι τοῦ μουσαροῦ τούτου φρονήματος·
 εἰ δέ τις ἐφώρασεν αὐτούς, ἢ ἀπὸ συγγράμματος
 150 αὐτῶν, ἢ ἀπὸ λόγου μετὰ τὴν σύνοδον τὴν τοιαύτην
 φρονήσαντας ἀσέβειαν, οὐ δεῖ κατεγκαλεῖν περὶ τούτου Μαι, p. 653
 τῆς ἁγίας συνόδου ὡς ἄκριτόν τι περὶ αὐτῶν δια-
 πραξαμένης. Εὐρίσκομεν γὰρ καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆ
 ἁγίων πατέρων περὶ ζ τὸν ἀριθμὸν τὰ Ἀρείου
 155 πρεσβεύσαντας, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς πολλὰ κακὰ
 κατὰ τῆς τοῦ θεοῦ ἐκκλησίας ἐπιδείξασθαι· οἵτινες
 φόβῳ τῆς καθαιρέσεως ὡς ἐδίδαξαν ταῦτα τῷ ὄρω
 καθυπέγραψαν. Καὶ οὐ δεῖ παρατοῦτο αἰτιᾶσθαι τὴν
 ἁγίαν ἐκείνην σύνοδον – ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσω-
 160 πον, ὁ δὲ θεὸς εἰς καρδίαν ὄρα –, ἢ τὴν ἐν
 Χαλκηδόνι ἐπὶ τοῖς ἀκριβῶς πεπραγμένοις ἐπὶ Θεοδω-
 ρίτῳ καὶ Ἰβᾶ, εἴ γε ἐξ οἰκείων λόγων μετὰ τὴν
 σύνοδον ἐφωράθησαν οὗτοι τὰ Νεστορίου φρονούντες,
 ὅπερ οὐδὲ εὐχερὲς ἐστὶ δεῖξαι τινί. Καὶ ἔστι θαυμάσαι
 165 τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἐν Χαλκηδόνι ἁγίας συνόδου, ὅτι
 Θεοδωρίτου κατὰ τὴν Ῥώμην γενομένου, καὶ αἰτια-
 σαμένου παρὰ τῷ ἁγιωτάτῳ πάππῳ Λέοντι τὴν
 ἐπ' αὐτῷ γενομένην καθαίρεσιν παρὰ Δισκόρου, καὶ
 ἐγγράφως ἀναθεματίσαντος Νεστόριον μετὰ τῶν ἀσεβῶν
 170 αὐτοῦ δογμάτων, καὶ οὕτω δεχθέντος ὡς μηδενὸς εἰς
 αὐτὸν γενομένου, παρουσίᾳ τῶν Ῥωμαίων ὡς κριθη-
 σόμενον καὶ μετὰ δυσχερείας ἐδέξατο αὐτόν, καὶ μετὰ
 τὴν τῶν ἀναγκαίων αὐτῆς πραγμάτων διατύπωσιν,
 ἀναθεματισμοὺς τε αὐτόν καὶ ἄλλους εἰσπράττεται. |

149/158 cf. Innoc. Mar., Coll. cum Sever., 69 (p. 180, 29-34); Leont. Schol.,
 De sectis, VI (1237B₁₄-C₄) = Euth., Pan., XVI, 1084C₁₄-D₃ 153/159 cf.
 Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1880C₇₋₁₁ 159/160 I Reg. 16, 7 171 cf.
 Conc. Chalc., Act. IX, 2, 1-3 (p. 7 [366], 19-21; Rust.³, VIII, 3, 1-3, p. 11
 [450], 3-4)

BV

147 ὀλοψύχως V, ὀλοψύχως B (cf. supra, 70) 148 τούτου] om. B
 149 τις] add. δὲ B 154 ζ V 157 ὡς ἐδίδαξαν ταῦτα] om. V
 161 χαλκηδόνι B 161/162 θεοδωρήτῳ B 162 ἰβᾶ B 165 ἐν
 Χαλκηδόνι (καλχηδόνι B)] om. V 166 θεοδωρήτου B 174 ἀναθεμα-
 τισμοὺς τε BV

ἰε Ἐρώτησις. Ἐπειδὴ τινὲς μέμφονται τῇ ἐν Χαλκη-^{244'}
 δόνι συνόδῳ εἰπούση ἐν τῷ ἑαυτῆς ὄρω· ὁ δὲ καὶ ^{no 117}
 πεποιήκαμεν, κοινῇ ψήφῳ <τὰ> τῆς πλάνης ἀπελάσαντες
 δόγματα, τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν πατέρων ἀνανεωσάμενοι
 5 πίστιν, ὡς δῆθεν αὐτῆς τῆς πίστεως ἀνανεωθείσης,
 τί δεῖ πρὸς ταῦτα λέγειν;

(Ἀπόκρισις). Εἰ μὲν τοῦτο εἶρηκεν ἡ ἁγία σύ-
 νοδος, καθὼς τοῖς συκοφάνταις δοκεῖ, ὡς τῆς πίστεως
 καθ' ἑαυτὴν παλαιωθείσης καὶ παραπολλομένης ὡς μηδὲν
 10 οὔσης, χώραν εἶχεν ὁ λόγος αὐτῶν· εἰ δ' ἐν ἡμῖν
 τοῦτο πάσχειν πεφυκυίας, τῇ ῥαθυμίᾳ τῷ χρόνῳ
 παρα(ρ)ρυσθείσης καὶ λήθης βυθοῖς ἀμαυρουμένης, τί
 μάτην αὐτὴν διαβάλλουσι; Καὶ θεωρῆσαι προσήκει
 πῶς μετὰ περισκέψεως καὶ ἀκριβείας τὸν ὄρον προή-
 15 γαγε· ἑαυτὴν γὰρ ἐρμήνευσε δι' ὧν ἐπήγαγε τὸ ὅπως
 τὴν πίστιν ἀνενέωσεν, ὅτι οὐ κατὰ νοῦν, οὐδὲ κατὰ
 διόρθωσιν τινά, ἀλλὰ προσθήκη λέξεων τὸ τῶν τῆ
 ἁγίων πατέρων σύμβολον (ἀνενέωσεν). Φησὶ γὰρ ἐπὶ
 λέξεως μετ' ὀλίγα· Ἡ παροῦσα νῦν αὕτη ἁγία καὶ ^{no 118}
 20 μεγάλη καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος τὸ τοῦ κηρύγματος
 ἄνωθεν ἀσάλευτον ἐκδιδάσκουσα, ὥρισε προηγουμένως

XV, 1/5 cf. Tim. Ael., Ref. Chalc., ref. 4 (p. 222, 3-10), Ref. tom. Leon.,
 28 (p. 163), Ep. de fid., p. 242, 6-9 2/5 Conc. Chalc., Act. V, 31 (p. 126
 [322], 21-23; Rust.², p. 134 [393], 17-18) 12 Greg. Naz., Or. XLIV, 1
 (608A7); cf. infra, 79 19/31 Conc. Chalc., Act. V, 34 (p. 128 [324], 24 -
 129 [325], 6; Rust.², p. 136 [395], 26 - 137 [396], 5); adfertur in flor. Cyr.,
 Def. Chalc. (p. 106, 7-17); a Sev. Ant., Philal., flor., Def. Chalc. (p. 4, 8-18);
 in Conc. CP II, Act. VI, 25, 4 (p. 176, 24-32); a Theor., Disp., I, 196B7-C5;
 in Doctr., 24, X (p. 166)

2/5 *nullae variae lectiones*

no 117

19/31 *Conc. Chalc.* (= MB, Φ [= Φ^a (= RBN), Φ^c (= APM), Φ^r])

no 118

20/21 τὸ ... ἀσάλευτον] *inconcussam* Φ^aPM, *immobilem* Φ^rA 21/23 ὥρισε -
 ἀπαρραχίρητον] *definivit principaliter trecentorum decem et octo sanctorum patrum*
fidem manere intemptabilem (intemerabilem M) Φ^aPM, decrevit ante omnia fidem
inrecusabilem permanere trecentorum decem et octo sanctorum patrum Φ^rA

B

XV, 1/2 καλχηδόνι B 3 τὰ] *suppleni sec. edit.* 7 Ἀπόκρισις] *suppleni*
 9 παραπολλομένης] *sic B* 11 πεφυκυίας B 12 παραρρυσθείσης] *scripsi*
 (cf. *infra*, 79) 18 ἀνενέωσεν] *suppleni*

τῶν τῆς ἁγίων πατέρων τὴν πίστιν μένειν ἀπαρεγ-
 χείρητον, καὶ διὰ μὲν τοὺς τῷ ἁγίῳ πνεύματι μαχο-
 μένους τὴν χρόνους ὕστερον παρὰ τῶν ἐπὶ τῆς βα-
 25 σιλευούσης πόλεως ῥν̄ συνελθόντων πατέρων περὶ τῆς
 τοῦ πνεύματος οὐσίας παραδοθεῖσαν διδασκαλίαν κυ-
 ροῖ, ἣν ἐκεῖνοι πᾶσιν ἐγνώρισαν, οὐχ ὡς τί λείπον
 τοῖς προλαβοῦσιν ἐπεισάγοντες, ἀλλὰ τὴν περὶ τοῦ
 ἁγίου πνεύματος ἔννοιαν αὐτῶν κατὰ τῶν τὴν αὐτοῦ
 30 δεσποτείαν ἀθετεῖν πειρωμένων γραφικαῖς μαρτυρίαις
 τρανώσαντες.

Εἰ οὖν οὔτε προσθήκην οὔτε μείωσιν τῷ θείῳ
 συμβόλῳ πεποίηκεν ἡ ἁγία σύνοδος, δηλονότι τὸ τῆς
 ἀνανεώσεως ὄνομα ἐφ' ἡμῶν εἴρηται τῶν ἀνθρώπων,
 35 τῶν τοῦτο πάσχειν πεφυκότων, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον
 τοιοῦτον· «τῆς εὐσεβοῦς ταύτης πίστεως ἐν ἡμῖν
 τῇ λήθῃ παλαιωθείσης, καὶ ἐκ τούτου χώραν κατὰ
 τῆς ἐκκλησίας τοῦ θεοῦ λαβόντων τῶν αἰρετικῶν, ἡ
 ἁγία σύνοδος ἐν ἡμῖν ταύτην ἀνενέωσε διὰ τῆς
 40 ἐρμηνείας τοῦ θεοῦ συμβόλου». Καθὼς γάρ τις ἔφη
 τῶν ἁγίων πατέρων, σύνηθες τοῦτο τῇ θεῖᾳ γραφῇ, ^{π^ο 119}
 καὶ πολλῷ μᾶλλον τοῖς θείοις ἡμῶν διδασκάλοις, ἀπὸ
 τῶν μετοχῶν τοὺς μετέχοντας ὀνομάζειν, καὶ τὰ τῶν
 μετεχόντων πάθη ἐπὶ τὰ μετεχόμενα μετάγειν τῷ
 45 λόγῳ, ὡς ἀγάπην μὲν καὶ φόβον κυρίου τὸν τὴν
 ἀγάπην καὶ τὸν τοῦ θεοῦ φόβον ἔχοντα ὀνομάζειν,
 γινώσκεισθαι δὲ τὸν γινώσκοντα κύριον, ἢ τὴν ἀρετὴν
 ἢ τὴν ἐπιστήμην, καὶ ἀγνοεῖσθαι τὸν ἀγνοοῦντα.

41/? quis?

23/27 διὰ - κυροῖ] propter illos quidem qui adversum (-us PM) sanctum spiritum
 (sp̄m̄ santum M) pugnant posteriori (-e M) tempore (-is N) a patribus apud constan-
 tinopolim centum quinquaginta congregatis de substantia spiritus traditam doctrinam
 corroborat Φ° PM, doctrinam confirmat quae de substantia spiritus sancti a patribus
 centum quinquaginta postea congregatis in regia civitate tradita est propter illos qui
 spiritui sancto repugnabant Φ° A 23 ἁγίῳ πνεύματι] πνεύματι τῷ ἁγίῳ MB 27/28
 λείπον - προλαβοῦσιν] esset (om. M) minus in praecedentibus Φ° PM 29 ἔννοιαν
 αὐτῶν] intellectum eorum Φ , αὐτῶν ἔννοιαν MB κατὰ τῶν] adversum (-os M) eos
 Φ° PM, contra illos Φ° A

41/? fonte ignoto, varias lectiones indicare non posuimus

π^ο 119

B

27 λείπον] λείποντος B

“Ὅτι δὲ ἡ ἅγια σύνοδος καὶ ἐν τούτῳ κατακοιμήθη- 244^v
 50 σασα τοῖς πρὸ αὐτῆς θεηγόροις ἡμῶν πατράσι τοῦτο
 εἶπεν, δῆλον ἐκ τούτων.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῆς πρὸς τὸν μακάριον
 Ἀμβρόσιον ἐπιστολῆς· Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα· ^{no 120}
 διόρθωσαι τὰ ἀρρωστήματα τοῦ λαοῦ· εἴ τινος ἄρα
 55 τὸ πάθος τῆς Ἀρειανικῆς μανίας ἤψατο, ἀνανέωσαι
 τὰ ἀρχαῖα τῶν πατέρων ἵχνη. Ἴδου τοίνυν αὐτῶ
 ἐπιστέλλων, ἀνανεοῦσθαι τὴν πίστιν παρεγγυᾷ. Καὶ
 τοὺς δυτικούς δὲ διεγείρων πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον,
 οὕτω γράφει μὴ ἀνασχέσθαι ἀποσβεσθῆναι τὴν πίστιν ^{no 121}
 60 παρ’ οἷς πρῶτον ἐξέλαμψε. Καὶ μετ’ ὀλίγα· Πλήν γε ^{no 122}
 ὅτι τάχους χρεῖα εἰς τὸ περισώσασθαι τοὺς ὑπο-
 λειφθέντας, καὶ παρουσί(α)ς ἀδελφῶν πλειόνων, ὥστε
 πλήρωμα εἶναι συνόδου τοὺς ἐπιδημοῦντας, ἵνα μὴ
 65 καὶ ἐκ τοῦ οἰκείου ἀριθμοῦ τὸ ἀξιοπίστον ἔχωσιν
 εἰς διόρθωσιν· οἱ καὶ τὴν ἐν Νικαίᾳ γραφεῖσαν παρὰ
 τῶν πατέρων ἡμῶν πίστιν ἀνανεώσονται.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς ὑφ’ αὐτὸν χωρεπισκό-
 70 πους· Ἐπεὶ οὖν ὄρω τὸ πρᾶγμα εἰς ἀνήκεστον προῖόν, ^{no 123}
 μάλιστα νῦν τῶν πλείστων φόβῳ τῆς στρατολογίας
 εἰσποιοῦντων ἑαυτοὺς τῇ ὑπηρεσίᾳ, ἀναγκαίως ἦλθον
 εἰς τὸ ἀνανεώσασθαι τοὺς τῶν πατέρων κανόνας.

53/56 Bas. Caes., Ep. CXCVII, 1, 29-32 (t. II, p. 150) 53 I Tim. 6, 12
 59/60 Bas. Caes., Ep. XCII, 3, 10-11 (t. I, p. 202) 60/67 *ibid.*, 3, 15-21
 (t. I, p. 202) 69/72 *id.*, Ep. LIV, 26-29 (t. I, p. 140)

53/56 Bas. Caes.

^{no 120}

55 Ἀρειανῆς Bas. Caes.

59/60 Bas. Caes.

^{no 121}

59 ἀνάσχησθε Bas. Caes.

60/67 Bas. Caes.

^{no 122}

61 εἰς] πρὸς Bas. Caes.

69/72 Bas. Caes.

^{no 123}

69 *post* πρᾶγμα *hab.* λοιπὸν Bas. Caes.

B

62 παρουσίας] *correci sec. edit.*, παρουσίαι B 68 αὐτὸν] αὐτῶν B^a *corr.*
 69 προίων B^a *corr. ut vid.*

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου εἰς τὴν Καινὴν Κυριακὴν· Ἐγκαίνια τιμᾶσθαι, παλαιὸς νόμος, καὶ καλῶς ^{π^ο 124} ἔχων· μάλιστα δὲ τὰ νέα τιμᾶσθαι δι' ἐγκαινίων, καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, ἐκάστης τοῦ ἐνιαυτοῦ περιτροπῆς τὴν αὐτὴν ἡμέραν ἐπαγούσης, ἵνα μὴ ἐξίτηλα τῷ χρόνῳ γένηται τὰ καλά, μὴ δὲ παραρρυῆ λήθης βυθοῖς ἀμαυρούμενα.

74/79 *Greg. Naz., Or. XLIV, 1 (608A₂₋₇)*

74/79 *Greg. Naz.*

75 μάλιστα| μᾶλλον *Greg. Naz.*

π^ο 124

B

79 παραρύη B^a ^{corr.} (*cf. supra, 12*)

Quaestio XVI

ἰς Ἑρώτησις. Ἐπειδὴ τινὲς ἔφησαν κακῶς εἰρη-
 κέναι τὴν σύνοδον ἐν τῷ ἑαυτῆς ὄρω. Ἦρκει μὲν ^{π^ο 12f}
 οὖν εἰς ἐντελῆ τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσίν τε καὶ βε-
 βαίωσιν τὸ σοφὸν τοῦτο καὶ σωτήριον τῆς θείας
 5 χάριτος σύμβολον· περί τε γὰρ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ
 υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐκδιδάσκει τὸ τέλειον,
 καὶ τοῦ κυρίου τὴν ἐνανθρώπησιν τοῖς πιστῶς δεχο-
 μένοις παρίστησιν, τί δεῖ πρὸς τοῦτο λέγειν; Κα-
 τεσκεύασαν γὰρ ἐκ τούτου ὅτι σχετικὴν τῶν φύσεων
 10 δοξάζει τὴν ἔνωσιν ἢ σύνοδος ἐπὶ τοῦ δεσπότου
 Χριστοῦ, καθὰ καὶ Νεστόριος, καὶ οὐχ ἓνα τῆς τριάδος
 τὸν Χριστὸν ὁμολογεῖ, ἀλλὰ τετράδα κηρύττει.

(Ἀπόκρισις). Ὡ τῆς ἀφορήτου σκαιότητος, ὡ γλώσ-
 σης λαλούσης κατὰ τοῦ θεοῦ ἀδικίαν. Μέχρι τίνος
 15 ἐπιπηδῶμεν ἀνεξικακοῦντι Χριστῶ; Διατί μὴ εἰς νοῦν

XVI, 2/8 Conc. Chalc., Act. V, 34 (p. 128 [324], 15-18; Rust.², p. 136 [395], 16-18); adfertur in Conc. CP II, Act. VI, 25, 4 (p. 176, 15-18); a Leont. Schol., De sectis, IX (1257C₆₋₁₂); Theor., Disp., I, 196A₇₋₁₂ 2/7 adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 29 (p. 62, 15-18) 5/8 adfertur ibid., III, 29 (p. 64, 16-18); ab Ephr. Ant., Tract. IV (p. 262^a, 21-23 [p. 163]); Eustath., Ep. de duab. nat., 784-786; in Doctr., 24 (p. 164, 6-8) 5/7 adfertur a Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 67 (p. 28, 634-635) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 29 (p. 66, 14-16) 12 cf. Tim. Ael., Ref. Chalc., ref. 6 (p. 224, 10-13); Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 67 (p. 28, 635-636) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 29 (p. 66, 16-17); Sev. Ant., ibid. (p. 62, 12-14, 64, 31-34); Philox. Mabb., Haer., p. 249, 8-9; Ephr. Ant., Tract. IV (p. 262^a, 23-24 [p. 163]); Anast. Ant., De operat., fragm. (p. 135, 17 - 136, 1; 1282C₅₋₁₅); Dial. adv. Mon., 20, 33 (p. 128, 9-10, 131, 26-30); Doctr., 24 (p. 164, 4-5); qu. III, 23/24 13/14 Cyr. Alex., C. Theod. (Pusey, p. 521, 2-3; 1439D₅₋₇); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 41 (p. 246, 5-7); Iustinian., CRF (p. 106, 14); in Conc. CP II, Act. V, 7 et 80 (p. 76, 2-3, 111, 5) 14 Ps. 74, 6 14/19 Cyr. Alex., C. Theod. (Pusey, p. 529, 7-9; 1443A₃₋₆); adfertur a Iustinian., CRF (p. 106, 18-20); in Conc. CP II, Act. V, 9 et 81 (p. 78, 20-22, 111, 17-19)

2/8 Conc. Chalc. (= MB, φ [= φ^a φ^c φ^r])

π^ο 12f

4 τοῦτο καὶ σωτήριον] hoc et salutare φ, καὶ σωτήριον τοῦτο MB 7 humanatio-
 nem φ^a

B

XVI, 1 Ἑρώτησις ἰς B 13 Ἀπόκρισις] *supplevi*

λαμβάνομεν τὸ γεγραμμένον παρὰ τοῦ θεσπεσίου Παύ-
λου· Οὕτως δὲ ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς καὶ
τύπτοντες αὐτῶν ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χρι-
στὸν ἀμαρτάνετε; Πῶς δὲ οὐ διεστραμμένων ἐστὶ
20 τὸν νοῦν, ἀποκνίζειν τῆς ὄλης συμφράσεως λέξεις
τινάς καὶ ῥήματα καλῶς | εἰρημένα, καὶ ἐπιβούλως 245'
τούτοις ἐπιτίθεσθαι, ἀβασάνιστον καταλιπόντας τῆς
πραγματείας τὸν σκοπὸν; Εἰ γὰρ τὸν θεῖον εἶχον
φόβον οἱ συκοφάνται πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ τὴν ἀλήθειαν
25 τῆς φιλονεικίας προτιμότεραν ἐποιοῦντο, τὰ μετ' ὀλίγα
ἐξῆς τούτων εἰρημένα ἀναγινώσκοντες, εὐγνωμόνως
καὶ ἀφιλονεικῶς ἐπαύοντο τῆς κατὰ τῆς συνόδου
συκοφαντίας.

Καὶ ἵνα δεიχθῆ τὸ εὐσεβὲς τοῦ φρονήματος, τῆς
30 ῥάπορ συνόδου μηδεμίαν ἔμφασιν ἔχοντος Νεστοριανῆς
διαιρέσεως, ἧ ὅτι ὡς περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου τοῦ
Χριστοῦ διάκειται ἡ σύνοδος, δῆλον ἐντεῦθεν· μετὰ
τὸ προτάξαι αὐτὴν τῶν τῆ πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ
τὴν πίστιν καὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, φησὶν ἐπὶ
35 λέξεως ταῦτα· Ἐπόμενοι τοίνυν τοῖς ἁγίοις πατράσι(ν), n° 126
ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν υἱὸν τὸν κύριον ἡμῶν
Ἰησοῦν Χριστὸν συμφώνως ἅπαντες ἐκδιδάσκομεν,
τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν

17/19 I Cor. 8, 12 23/24 cf. Ps. 35, 2 32/34 cf. Conc. Chalc., Act.
V, 32-33 (p. 127 [323], 9 - 128 [324], 14); qu. XIII, 20/21 35/43 Conc.
Chalc., Symb. (p. 129 [325], 23-27; Rust.², p. 137 [396], 23-28); adfertur in
flor. Cyr., Def. Chalc. (p. 107, 12-19); a Sev. Ant., Philal., flor., Def. Chalc.
(p. 5, 6-13); Theor., Disp., I, 197A₅₋₁₃; in Doctr., 24, X (p. 166) 35/37
adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 1 (p. 108, 14-16); a Sev. Ant., Philal., flor.
Antiparath. 1 (p. 6, 6-8); Theor., Disp., I, 200A₉₋₁₁; in Doctr., 24, XII et XIV
(p. 168,7-9, 174,25-26) 38/39 adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 2 (p. 108,
20-21); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 2 (p. 6, 12-13); Theor., Disp., I,
200B₆₋₇; in Doctr., 24, XII et XIV (p. 168,14-15, 175,9-10)

35/43 *Conc. Chalc.* (= MB, Φ [= Φ^α, Φ^β (= APM), Φ^γ])

n° 126

36 υἱὸν] filium et Φ^α AM 38 καὶ] om. Φ

B

30 ἀπό] *στους ἀφροσι; an ἁγίας?* 35 πατράσι B

ἐν ἀνθρωπότητι, θεὸν ἀληθῶς καὶ ἄνθρωπον ἀληθῶς
 40 τὸν αὐτὸν ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος, ὁμοούσιον
 τῷ πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν
 αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ πάντα ὅμοιον ἡμῖν
 χωρὶς ἁμαρτίας. Ἐγὼ μὲν οὖν θεωρῶν τῶν ἐν τούτοις
 ἐγκειμένων τὸν ὀρθὸν νοῦν καὶ πεφωτισμένον τῆς
 45 διανοίας, θαυμάζω πῶς κατὰ διάμετρον τῆς Εὐτυχοῦς
 συγχύσεως καὶ Νεστοριανῆς διαιρέσεως ἀντικαθίσταν-
 ται. Ποῦ τοίνυν ἐστὶν ἔμφασις αἰνίγματος, ἢ μεσότητος
 τοῦ παρά τε τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱὸν καὶ τὸ πνεῦμα
 τὸ ἅγιον τετάρτου προσώπου εἰσαγομένου κυρίου, τοῦ
 50 αὐτοῦ συμφώνως παρὰ πάσης τῆς συνόδου κηρυσ-
 σομένου υἱοῦ καὶ κυρίου καὶ Χριστοῦ, τελείου τοῦ
 αὐτοῦ ἐν θεότητι καὶ τελείου τοῦ αὐτοῦ ἐν ἀνθρω-
 πότητι, καὶ ὁμοουσίου τοῦ αὐτοῦ κατὰ τὴν θεότητα
 τῷ πατρὶ, καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα; Ὅν γὰρ
 55 μετὰ πατρὸς ὠνόμασαν υἱὸν τὸν προϋπάρχοντα καὶ
 ὄντα ἐν τοῖς κόλποις τοῦ πατρὸς, τοῦτον εἰρήκασιν
 ἐνηνθρωπηκένοι.

Ὅτι δὲ τοῖς πρὸ αὐτῆς θεοφόροις ἡμῶν πατράσι
 δῆλαι καθεστήκασιν αἱ τοιαῦται λέξεις, δεῖξαι προσήκει
 60 πρὸς ἀσφάλειαν τοῦ λόγου.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἱρέσεις
 δὲ λόγου, ἐκ τῶν κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως· Τινὲς ^{no 127}
 τῶν ἀπὸ τοῦ Σαμοσατέως διαιροῦντες τὸν λόγον ἀπὸ
 τοῦ υἱοῦ, φάσκουσι τὸν μὲν υἱὸν εἶναι τὸν Χριστόν,
 65 τὸν δὲ λόγον ἄλλον εἶναι· καὶ τούτου πρόφασιν

39/43 adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 3 (p. 108, 24-27); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 3 (p. 6, 16-19); Theor., Disp., I, 200C₅₋₈; in Doctr., 24, XII (p. 169, 2-5) 39/40 adfertur in Doctr., 24, XIV (p. 175, 20) 40 ibid. (p. 175, 26) 40/41 ibid. (p. 176, 5) 41/42 ibid. (p. 176, 9) 42/43 Hebr. 4, 15 50/54 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 23-27; Rust.², p. 137 [396], 23-27) 54/57 cf. Ioh. Gramm., Apol., fragm. syr. 67 (p. 28, 645-650) ap. Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 29 (p. 66, 25-31) 56 Ioh. 1, 18 62/83 Ps. Athan. Alex., Or. c. Arian., IV, 30 (p. 79, 1-18; 513C₁₂ - 516B₄); adfertur in flor. Achr., II (p. 147, 26 - 148, 6)

41 καὶ] om. ^{om.} 41/42 τὸν αὐτὸν ἡμῖν B

B

45 καταδιάμετρον B 61 τοῦ²] τῶν B (cf. gm. XVI, 9f)

λαμβάνουσιν ἀπὸ τῶν Πράξεων, ὃ καλῶς μὲν ὁ Πέτρος εἶπεν, αὐτοὶ δὲ κακῶς ἐκδέχονται. Ἔστι δὲ τοῦτο· Τὸν λόγον ὃν ἀπέστειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὗτός 70 ἔστι πάντων κύριος. Φασὶ γὰρ ὡς τοῦ λόγου διὰ Χριστοῦ λαλήσαντος ὡς καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν· Τάδε λέγει κύριος, ἄλλος μὲν ἦν ὁ προφήτης, ἄλλος δὲ ὁ κύριος. Ἄλλὰ πρὸς τοῦτο ὁμοιον ἀντιτιθέναι τὸ ἐν τῇ πρώτῃ πρὸς Κορινθίους· ἀπεκδεχομένους τὴν 75 ἀποκάλυψιν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃς 245^v καὶ βεβαιώσει ὑμᾶς ἕως τέλους ἀνεγκλήτους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὡς γὰρ οὐκ ἄλλος Χριστὸς ἑτέρου Χριστοῦ τὴν ἡμέραν βεβαιοῖ, ἀλλ' αὐτὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἡμέρᾳ βεβαιοῖ τοὺς 80 ἀπεκδεχομένους, οὕτως τὸν λόγον ἀπέστειλεν ὁ πατήρ σάρκα γενόμενον, ἵνα δι' ἑαυτοῦ ἄνθρωπος γενόμενος κηρύξῃ. Εὐθέως οὖν ἐπάγει· οὗτός ἐστι πάντων κύριος. Κύριος δὲ πάντων ὁ λόγος ἐστίν. Εὐροις δὲ τι τοιοῦτον καὶ ἐν $\overline{\xi\alpha}$ ψαλμῶ· φησὶν ὁ Δαυὶδ ὅτι 85 τὸ κράτος τοῦ θεοῦ, καὶ σοῦ κύριε τὸ ἔλεος. Ἄρα ἄλλος ἐστὶν ὁ θεὸς καὶ ἄλλος ὁ κύριος; Μὴ γένοιτο. Κατὰ ταύτην οὖν τὴν ἔννοιαν, καὶ ἡ σύνοδος οὐκ ἄλλον εἶπεν τὸν ἕνα τῆς τριάδος υἱόν, ἕτερον δὲ τὸν Χριστόν, οὗ τὴν ἐνανθρώπησιν ἔφη μετὰ τὸν περὶ 90 τῆς ἁγίας τριάδος λόγον.

68/70 Act. 10, 36 71/72 e.g. Is. 31, 9; Ez. 13, 3; Am. 1, 6 74/77
I Cor. 1, 7-8 82/83 Act. 10, 36 85 Ps. 61, 11-12

62/83 Ps. Athan. Alex. (p. 79), flor. Acbr.

π^o 127

67 αὐτοῖ] οὔτοι flor. Acbr. 68 ὃν] *doest ap.* Ps. Athan. Alex. 73 ὁμοιον] ὁμοίον
ἐστίν Ps. Athan. Alex., flor. Acbr. ἀντιθεῖναι flor. Acbr. 74 πρὸς κορινθίους πρώτη
flor. Acbr. 76 καὶ] *om.* flor. Acbr. ἡμᾶς flor. Acbr. 80 ἀπέστειλεν] *praes.* ὃν flor. Acbr.
82 γοῦν Ps. Athan. Alex. (*praeter codices duo inter septuagim*) 83 ἐστὶν ὁ λόγος flor.
Acbr.

B

68 τοῦτο] *om.* B, *sed in mg. suprl. pr. man.*

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ἐκ τοῦ κατὰ
 Εὐνομιανῶν· Φιλοσόφει μοι περὶ κόσμου, περὶ ὕλης, ^{no 128}
 περὶ ψυχῆς, περὶ λογικῶν φύσεων, περὶ ἀναστάσεως,
 κρίσεως, ἀνταποδόσεως, Χριστοῦ παθημάτων. Ἐν τού-
 95 τοις γὰρ καὶ τὸ ἐπιτυγχάνειν οὐκ ἄχρηστον, καὶ τὸ
 διαμαρτάνειν ἀκίνδυνον. Θεῶ δὲ ἐντευζόμεθα, νῦν μὲν
 ὀλίγον, μικρὸν δὲ ὕστερον ἴσως τελεώτερον, ἐν
 αὐτῷ Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς
 τοὺς αἰῶνας ἀμήν.

100 Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ υἱοῦ λόγου β̄· Ἄλλ' οἶμαι ^{no 129}
 τὸ μὲν «ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν»
 ἐπ' ἀναιρέσει λέγεσθαι τῶν οὐκ ὄντων μὲν θεῶν,
 λεγομένων δέ· οὐ γὰρ ἂν προσέκειτο· «καὶ ὄν ἀπέ-
 στειλας Ἰησοῦν Χριστόν», εἰ πρὸς τοῦτον ἀντιδιήρητο
 105 τὸ «μόνον ἀληθινόν». Θεὸν ἐπὶ τοῦ κοινοῦ τῆς τριάδος
 ἐξέλαβε· τὸ δὲ «ὄν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν» ἐπὶ
 τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν πνεύματι
 λατρείας β̄ λόγου· Οὕτω καὶ ὁ Χριστός· Ἴσος μὲν ^{no 130}
 110 κατὰ τι Μωϋσῆ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ δεύτερος εἰς
 οἰκονομίαν, ὑπερκείμενος δὲ καὶ ὑπερανεστηκώς ὡς
 ἐπὶ θεότητι καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὴν ἁγίαν τριάδα.

92/99 Greg. Naz., Or. XXVII (theol. I), 10, 17-24 (p. 96-98; 25A₆₋₁₄)

100/105 Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 13, 13-17 (p. 254; 120C_{15-D4})

101 Ioh. 17, 3 103/104 ibid. 105 ibid. 106 ibid. 109/112 Cyr.

Alex., De ador., II, 261A₂₋₆; adfertur in flor. Cyr., 233 (p. 210, 8-12 [textus graecus deperditus]); a Sev. Ant., Philal., flor. 233 (p. 100, 21-25)

92/99 Greg. Naz. (p. 96-98)

no 128

92 *post* κόσμου *hab.* ἡ κόσμων Greg. Naz. 93 *post* φύσεων *hab.* βελτιόνων τε καὶ
 χειρόνων Greg. Naz. 97 ὀλίγα Greg. Naz.

100/105 *nullae variae lectiones*

no 129

109/112 Cyr. Alex.

no 130

110 Μωϋσῆ] τῷ Μωσῆ Cyr. Alex. 112 ἐπι] ἐν Cyr. Alex. *ante* καὶ *hab.* τε Cyr.
 Alex.

B

15 ἰζ Ἐρώτησις. Ἐπεὶπερ τινὲς τῶν ἀπὸ Εὐτυχοῦς καὶ Μαι, p. 646
 Διοσκόρου τῶν δυσσεβῶν ἐπιλαμβάνονται τῆς ἐν
 Χαλκηδόνι ἁγίας συνόδου, καὶ φασὶ κακῶς ἐκδεδω-
 κέναι αὐτὴν ἐν τῷ οἰκείῳ ὄρω σωζομένης δὲ μᾶλλον ^{no 131}
 5 τῆς ἰδιότητος ἑκατέρας φύσεως, τί δεῖ πρὸς τοὺτους
 ἀπολογεῖσθαι; Ἐκ τούτων γὰρ λαβόντες ἀφορμὴν,
 ἐπιχειροῦσι λέγειν ὡς δύο φύσεις δοξάζει ἐν ἰδιάζουσι
 προσώποις θεωρουμένας.

Ἐπίκρισις. Θαυμάζω τῶν τοιούτων ἀνθρώπων τὴν
 10 ἐθελόκακον γνώμην, πῶς, τῆς ἁγίας συνόδου παντοίως
 καὶ διὰ τοσοῦτων ἑαυτὴν ἐξασφαισαμένης καὶ μη-
 δεμίαν καθ' ἑαυτῆς λαβὴν παρασχούσης, οἱ πρὸς τὴν
 ἀλήθειαν φιλεχθρῶς ἔχοντες, καὶ τῆς Εὐτυχέως μυ-
 15 σαρᾶς αἰρέσεως ὑπασπισταί, | παραιτούμενοι τὴν εὐ- ^{246'}
 σεβῆ τῶν δύο φύσεων φωνὴν, μάτην κατηγοροῦσι
 τῶν παρ' αὐτῆς εἰρημένων. Καὶ ὄντως ἴστον ἀράχνης
 ὑφαίνουσι, καὶ καθ' ὑδάτων γράφουσιν οἱ τοιαῦτα λη-
 20 ροῦντες κατὰ τῆς ἁγίας συνόδου· τὴν γὰρ ψυχὴν ^{Μαι, p. 647}
 λημῶντες, ὀφθαλμοὺς ἔχουσι καὶ οὐ κατανοοῦσιν. Εἰ
 20 μὴ γὰρ τοῦ οἰκείου ὄρου προέταξεν ἡ σύνοδος τῶν
 ἐν Νικαίᾳ τῆς ἁγίων πατέρων καὶ τῶν ἐν Κων-
 σταντινουπόλει τὸ σύμβολον, καὶ τούτοις ἐν πᾶσιν
 ἀκολουθεῖν ὠμολόγησεν, εἰ μὴ τὰ ἐν Ἐφέσῳ πρα-
 25 χθέντα κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου ἡσμένισεν, ἐν
 τῷ πρόσωπον καὶ ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν ^{no 132}

XVII, 4/5 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 32-33; Rust.², p. 138 [397],
 1-2) 16/17 Procl. CP, Tomus, 20 (p. 191, 32 - 192, 1); Is. 59, 5 19/24
 cf. qu. XIII, 20/24 25/27 Conc. Chalc., Symb. (p. 129 [325], 23-25; Rust.²,
 p. 137 [396], 23-25)

4/5 *nullas varias lectiones*

^{no 131}

25/27 *varias lectiones non indicandas consuevit*

^{no 132}

BV

XVII, 1 Ἐπειδήπερ V 3 καλχηδόνι B 8 θεωρουμένους V 11
 ἑαυτὴν] *om.* V 13 φιλεχθρῶς] *sic acc.* BV Εὐτυχέως] *sic* BV (*cf. qu. IX,*
4, XI, 18f) 14 αἰρέσεως] *om.* B 23 ὠμολόγησεν] *lac. correct.* Μαι,
 ὠμολόγησαν BV

Χριστόν, τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρω-
 πότητι τὸν αὐτὸν συμφώνως ἐκήρυξεν, εἰ μὴ ἐν
 πολλοῖς τῶν ἑαυτῆς λόγων Νεστόριον μετὰ τῶν
 ἀσεβῶν αὐτοῦ δογμάτων ἀνεθεμάτισε, χώραν εἶχε τῶν
 30 κατηγόρων ὁ λόγος καὶ τῆς διαιρέσεως ἢ ὑπόνοια.
 Εἰ δὲ ἀναγκαίαν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην ἐποίησε φωνὴν
 ἢ Εὐτυχοῦς κακοδοξία, τί μάτην αὐτῆς ἐπιμέμφονται;
 Ὅρθως γὰρ κατανοήσασα τὸ θεῖον τῆς ἐνανθρωπήσεως
 μυστήριον, καλῶς ἡμῖν παρέδωκεν μίαν ὑπόστασιν καὶ ^{no 133 (a)}
 35 ἓν πρόσωπον, ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως ^{no 133 (b)}
 ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον, καίτοι σωζομένης δὲ ^{no 133 (c)}
 μᾶλλον τῆς ιδιότητος ἑκατέρας φύσεως, ἐκ διαμέτρου
 ἀντικατασταθεῖσα τῇ τε Εὐτυχοῦς καὶ Νεστορίου φρε-
 νοβλαβείᾳ. Τὸ γὰρ ἀμφοτέρων ἐπίσης διὰ τῶν τοιούτων
 40 φωνῶν ἀνατρέπει κακόν· Νεστόριον μὲν ἐκβάλλει
 δυσφήμως διαιροῦντα τὸν ἓνα Χριστόν εἰς θεὸν ἰδικῶς
 καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς, διὰ τοῦ εἰπεῖν μίαν ὑπόστασιν
 καὶ ἓν πρόσωπον, καὶ ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν
 υἱὸν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, Εὐτυχέα δὲ
 45 μίαν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὁμο-
 λογήσαντα ἦτοι κατὰ τροπὴν ἢ σύγχυσιν, καὶ μηδὲν
 ἐκ τῆς παρθένου τὸν λόγον λαβόντα, διὰ τοῦ εἰπεῖν
 δύο φύσεις ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως

34/35 *ibid.* (p. 129 [325], 33; *Rust.*², p. 138 [397], 2) 35/36 *ibid.* (p.
 129 [325], 30-31; *Rust.*², p. 137 [396], 31) 36/37 *ibid.* (p. 129 [325], 32-
 33; *Rust.*², p. 138 [397], 1-2) 41/42 *cf. qu.* XIII, 30, X, 9/10 42/43
Conc. Chalc., *Symb.* (p. 129 [325], 33; *Rust.*², p. 138 [397], 2) 43/44 *ibid.*
 (p. 129 [325], 23-24; *Rust.*², p. 137 [396], 23-24) 48/49 *ibid.* (p. 129 [325],
 30-31; *Rust.*², p. 137 [396], 31)

34/35 *cf. no 102 (a)*

^{no 133 (a)}

35/36 *Conc. Chalc.* (= MB Φ)

^{no 133 (b)}

35/36 ἀσυγχύτως - γνωριζόμενον] ἐν δύο φύσεσιν (ἐκ δύο φύσεων B) ἀσυγχύτως
 ἀτρέπτως ἀδιαιρέτως ἀχωρίστως γνωριζόμενον MB, in duabus naturis inconfuse in-
 mutabiliter indivise inseparabiliter agnoscendum Φ

36/37 *nullae variae lectiones*

^{no 133 (c)}

BV

34 ἡμᾶς V παρέδωκεν] *correci*, παρέδωκαν BV

ἠνωμένας ἐν μιᾷ ὑποστάσει, καὶ τὸ «σωζομένης δὲ
50 τῆς ἰδιότητος ἑκατέρας φύσεως», δι' ἣν οἱ συκοφάνται
αὐτῆς κατηγοροῦσαν.

Ἄκουέτωσαν δὲ οἱ κατήγοροι πῶς τὰ παρ' αὐτῶν
κακῶς νοηθέντα εἴρηκεν ἡ σύνοδος, καὶ μὴ τὰς λέξεις
ἡμῖν περιτιθέτωσαν περικεκομμένως· Ὁμοούσιον τῷ ^{no 134}
55 πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν
αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ πάντα ὁμοιον ἡμῖν ^{Μαι, p. 648}
χωρὶς ἁμαρτίας· πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ πατρὸς
γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν
ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν
60 σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου τῆς θεοτόκου κατὰ
τὴν ἀνθρωπότητα· ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν υἱὸν
κύριον μονογενῆ, ἐν δύο φύσεσιν ἀσυγχύτως, ἀ-
τρέπτως, ἀδιαιρέτως, ἀχωρίστως γνωριζόμενον, οὐ-
δαμοῦ τῆς τῶν φύσεων | διαφορᾶς ἀνηρημένης διὰ ^{246v}

49/50 *ibid.* (p. 129 [325], 32-33; *Rust.*², p. 138 [397], 1-2) 54/72 *ibid.*
(p. 129 [325], 26 - 130 [326], 3; *Rust.*², p. 137 [396], 26 - 138 [397], 5);
adfertur in flor. Cyr., Def. Chalc. (p. 107, 16-31); a *Sev. Ant., Philal., flor.,*
Def. Chalc. (p. 5, 11-27); *Ioh. Max., Lib. fid., 10* (p. 5, 2-11); in *Conc. CP*
II, Act. VI, 25, 4 (p. 177, 13-23); a *Theor., Disp., I, 197A₁₀-B₁₅*; in *Doctr.,*
24, X (p. 166) 54/61 *adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 3* (p. 108, 25 - 109,
4); a *Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 3* (p. 6, 17-23); *Theor., Disp., I,*
200C₆₋₁₂; in *Doctr., 24, XII* (p. 169, 3-8) 54/55 *adfertur in Doctr., 24, XIV*
(p. 176, 5) 55/56 *ibid.* (p. 176, 9) 56/57 *Hebr. 4, 15* 57/58 *adfertur*
in Doctr., 24, XIV (p. 176, 15-16) 58/61 *ibid.* (p. 176, 19-21) 58/59
II Petr. 3, 3 61/69 *adfertur a Theor., Disp., I, 145B₁₅-C₈* 61/67 *adfertur*
a Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 12, 31 - 13, 1) 61/66 *cf. Serg. Gramm.,*
Apol., p. 138, 32 - 139, 2 61/63 *adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 4* (p.
109, 12-14); a *Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 4, ref. Antiparath. 1* (p. 7, 3-
5, 131, 3-6), *C. imp. Gramm., III, 13 et 15* (p. 162, 4-6, 179, 33-35, 180, 28-30);
Theor., Disp., I, 200D₁₁₋₁₃; in *Doctr., 24, XII* (p. 169, 17-19) 62/67 *adfertur*
in Doctr., 24, XIV (p. 177, 2-6) 63/67 *adfertur ab Ephr. Ant., Tract. IV*
(p. 263^a, 21-24 [p. 165-166]); *cf. etiam Eulog. Alex., Tract. I* (p. 267^b, 21-24
[p. 10]) 63/65 *adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 5* (p. 109, 24-25); a *Sev.*
Ant., Philal., flor. Antiparath. 5, ref. Antiparath. 2 (p. 7, 16-17, 134, 34 - 135,
1), *C. imp. Gramm., III, 35* (p. 156, 9-10); *Theor., Disp., I, 201B₁₁₋₁₂*; in
Doctr., 24, XII (p. 170, 12-13)

54/72 *Conc. Chalc.* (= MB, Φ [= Φ^α Φ^β Φ^γ])

55 καὶ] *om.* Φ^α 55/56 τὸν αὐτὸν ἡμῖν B 62 ἐκ δύο φύσεων B

^{no 134}

BV

55/56 τὸν αὐτὸν] *om.* V 60 παρθένου τῆς] ἀειπαρθένου καὶ V

65 τὴν ἔνωσιν, σωζομένης δὲ μάλλον τῆς ἰδιότητος ἑκα-
 τέρας φύσεως, καὶ εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπό-
 στασιν συντρεχούσης, οὐκ εἰς δύο πρόσωπα μερι-
 ζόμενον, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν υἱὸν μονογενῆ θεὸν
 λόγον καὶ κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καθάπερ ἄνωθεν
 70 οἱ προφήται περὶ αὐτοῦ καὶ αὐτὸς ἡμᾶς Ἰησοῦς
 Χριστὸς ἐξεπαίδευσεν, καὶ τὸ τῶν πατέρων ἡμῶν πα-
 ραδέδωκε σύμβολον. Εἰ οὖν εἰς μίαν ὑπόστασιν φησὶν
 ἑκατέραν φύσιν συνεληλυθέναί, καὶ ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν
 εἶναι κύριον Ἰησοῦν Χριστόν μονογενῆ λόγον, καὶ
 75 τοῦ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ τὰς δύο γεννήσεις
 ὁμολογεῖ, μίαν μὲν τὴν πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ
 πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα, ἑτέραν δὲ τὴν ἐπ' ἐσχά-
 των τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτη-
 ρίαν ἐκ τῆς παρθένου μητρὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα,
 80 ποῦ χώραν ἔχει τῆς διαιρέσεως ἢ ὑπόνοια;

Ἄγνοοῦσι δὲ οἱ ἄφρονες ὅτι τοῖς τῶν ἁγίων ἐν-
 τετύχηκε συγγράμμασι καὶ τοιαῦτα γέγραφε. Καὶ μαρ-
 τυρεῖ ὁ πολὺς τῷ πνεύματι Ἀθανάσιος, τοιαῦτα εἰπὼν
 ἐν τῷ «Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο». Ταῦτα ἀναγκαίως ^{n° 135}

65/66 adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 6 (p. 109, 29-30); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 6, ref. Antiparath. 3 (p. 7,21-22, 137,8-9); Theor., Disp., I, 201C₄₋₅; in Doctr., 24, XII (p. 171, 5) 66/67 adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 7 (p. 110, 9-10); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 7, ref. Antiparath. 4 (p. 8,1-2, 138,27-28); Theor., Disp., I, 201D₂₋₃; in Doctr., 24, XII (p. 171, 16) 67/69 adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 8 (p. 110, 14-16); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 8, ref. Antiparath. 5 (p. 8,6-8, 144,9-11); Theor., Disp., I, 201D₁₅ - 204A₂; in Doctr., 24, XII (p. 172, 2-4) 69/72 adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 9 (p. 110, 20-22); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 9, ref. Antiparath. 6 (p. 8,12-14, 147,5-7); a Theor., Disp., I, 204A₈₋₁₀; in Doctr., 24, XII (p. 172, 9-11) 72/73 cf. qu. X, 50/51 77/79 Conc. Chal., Symb. (p. 129 [325], 28-30; Rust.², p. 137 [396], 28-30) 77/78 II Petr. 3, 3 84/94 Athan. Alex., Or. c. Arian., III, 35 (397B₆₋₁₅); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 33 (p. 135, 14-22); Iustinian., C. Nest. et Aceph. (p. 38, 23-27) = Conc. CP III, Act. X, flor. (429D₂₋₁₁); in Conc. Lateran., Secret. V, Flor. de operat., 14 (p. 304, 30-35 [in graeca recensione lemma tantum exstat]); flor. Athan., 101 (p. 36)

67/68 post μεριζόμενον hab. ἢ διαιρούμενον MB, sive (atque Φ^o) divisum Φ 69
 καὶ] deest in MB Φ 70 ante Ἰησοῦς hab. ὁ κς MB

BV

71 ἡμῶν V 78 διὰ] om. V (cf. qu. III, 61) 81/82 ἐντετύχηκα B
 82 καὶ] om. B

85 προεξητάσαμεν, ἵνα ἔαν ἴδωμεν αὐτὸν δι' ὄργάνου τοῦ
 ἰδίου σώματος θεϊκῶς πράττοντα ἢ λέγοντα τινά,
 γινώσκωμεν ὅτι θεὸς ὢν ταῦτα ἐργάζεται· καὶ πάλιν,
 ἔαν ἴδωμεν αὐτὸν [δι' ὄργάνου τοῦ ἰδίου σώματος
 θεϊκῶς] ἀνθρωπίνως λαλοῦντα ἢ πάσχοντα, μὴ ἀγνοώ-
 90 μεν αὐτὸν ὅτι σαρκοφόρος γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ
 οὕτω ταῦτα ποιεῖ καὶ λέγει. Ἐκάστου γὰρ τὸ ἴδιον
 γινώσκοντες καὶ ἀμφότερα ἐξ ἑνὸς πραττόμενα βλέ-
 ποντες καὶ νοοῦντες, ὀρθῶς πιστεύομεν καὶ οὐποτε
 πλανησόμεθα.

95 Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἰρέσεις γ' λόγου, *ΜΑΤ*, p. 649
 κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως· Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ^{n° 136}
 ὁ ἀπόστολος διατοῦτο εἶρηκε· Χριστοῦ οὖν παθόντος,
 οὐ θεότητι, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, ἵνα μὴ αὐτοῦ τοῦ
 λόγου ἴδια κατὰ φύσιν, ἀλλ' αὐτῆς τῆς σαρκὸς ἴδια
 100 φύσει τὰ πάθη ἐπιγνώσθῃ. Μὴ τοίνυν ἐκ τῶν ἀνθρω-
 πίνων τίς σκανδαλιζέσθω, ἀλλὰ μᾶλλον γινωσκέτω ὡς
 τὴν φύσιν αὐτὸς ὁ λόγος ἀπαθῆς ἐστι, καὶ ὁμως
 δὲ δι' ἣν ἐνεδύσατο σάρκα λέγεται περὶ αὐτοῦ ταῦτα,
 ἐπειδὴ τῆς μὲν σαρκὸς ἴδια ταῦτα, τοῦ δὲ σωτῆρος

96/110 *Athan. Alex., Or. c. Arian., III, 34 (396B₁₄ - 397A₂); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 8 (p. 100, 5-17); in flor. Athan., 100 (p. 36)*
 96/100 cf. *qu. VI, 232/236* 97/98 *I Petr. 4, 1*

84/94 *Athan. Alex., Seu Ant., Iustinian., Conc. Lateran.*

n° 135

86 πράττοντα - τινά] πράττοντά τι ἢ λέγοντα *Athan. Alex., agentem vel loquentem*
Seu Ant., τι πράττοντα ἢ λέγοντα Iustinian., aliquid agentem vel loquentem Conc. Lateran.
 87 καὶ πάλιν] *om. Conc. Lateran.* 90 αὐτὸν] *doest ap. Athan. Alex., Iustinian.*
 σαρκοφόρος γέγονεν ἄνθρωπος] *cum carnem induerit et homo factus sit Seu Ant.*
 σαρκοφόρος] σάρκα φορῶν *Athan. Alex., Iustinian., carnem indurus Conc. Lateran.* 91
 καὶ λέγει] καὶ λαλεῖ *Athan. Alex., et loqui Seu Ant., et loquitur Conc. Lateran., om. Iustinian.*
 ἴδιον] ἔργον *Iustinian., opus Conc. Lateran.* 93 καὶ νοοῦντες] *om. Iustinian.* 93/94
 οὐποτε πλανησόμεθα] *neq. unquam errabimus Seu Ant., οὐκ ἂν ποτε πλανηθῶμεθα*
Athan. Alex., nunquamque errare valeamus Conc. Lateran.

96/110 *Athan. Alex., Seu Ant.* 96/100 *καὶ τὴν σάρκα Pamph. (qu. VI, 232/236)*

n° 136

97 διὰ τοῦτ' *Athan. Alex.* 103 δὲ] *doest ap. Athan. Alex.*

BV

85 προεξετάσαμεν B 88/89 δι' ὄργάνου τοῦ ἰδίου σώματος θεϊκῶς
 (θεϊκῶς] *om. V*)] *εσρηκx. B (cf. supra, 85/86)* 91 ταῦτα] *add. καὶ V* 93
 οὐ ποτὲ B 94 πλανηθείημεν V 95 τοῦτ'] τῶν B (*cf. qu. XVI, 61*)
 99 ἴδια¹⁼²] ἴδια B

105 ἴδιον αὐτὸ τὸ σῶμα. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπαθῆς τὴν
 φύσιν ὡς ἔστι διαμένει, μὴ βλαπτόμενος ἀπὸ τούτων,
 ἀλλὰ μᾶλλον ἐξαφανίζων καὶ ἀπολλύων αὐτά· οἱ δὲ
 ἄνθρωποι, ὡς εἰς τὸν ἀπαθῆ μεταβάντων αὐτῶν τῶν
 παθῶν ὑπειλημμένοι, ἀπαθεῖς καὶ ἐλεύθεροι λοιπὸν καὶ
 110 αὐτοὶ εἰς τοὺς αἰῶνας γίνονται.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ἐκ τοῦ περι-
 υίου δευτέρου λόγου· Θεὸς ἂν λέγοιτο, οὐ τοῦ λόγου, ^{no 137}
 τοῦ ὄρωμένου δέ· πῶς γὰρ ἂν εἶη τοῦ κυρίως θεοῦ
 θεός; Ὡσπερ καὶ πατήρ, οὐ τοῦ ὄρωμένου, τοῦ
 115 λόγου δέ. Καὶ γὰρ ἦν διπλοῦς· ὥστε τὸ μὲν κυρίως
 ἐπ' ἀμφοῖν, τὸ δὲ οὐ κυρίως, ἐναντίως ἢ ἐφ' ἡμῶν
 ἔχει· καὶ τοῦτό ἐστίν ὃ ποιεῖ τοῖς αἰρετικοῖς | τὴν ^{247f}
 πλάνην, ἢ τῶν ὀνομάτων ἐπίζευξις.

112/118 Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 8, 1-7 (p. 240-242; 113A₁₁-B₃);
 adfertur a Theodor. Cyr., Eran., flor., II, 46 (p. 168, 6-11); Leont. Byz., CNE,
 flor. 25 (p. 561); Iustinian., C. Mon., 136 (p. 29, 10-13); Leont. Schol., De
 sectis, IX, 3 (f. 218^r, 22-26); Euth., Pan., XI, 581C₁₁-D₃; Theor., Disp., I,
 140D₈ - 141A₁; in flor. Mosqu., 61 (f. 19^v, 18-21 [quibusdam omissis]) 112/
 117 adfertur a Max. Conf., Amb. Ioh., 1268C₁₋₇; cf. qu. VI, 255/259 112/
 116 adfertur in Doctr., 4, III (p. 30) 112/115 adfertur a Ps. Ioh. Mar., Lib.
 fid., test. 7 (p. 194); Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1820D₁₁₋₁₃ 114/115
 adfertur a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1861A₄₋₅ 117/118 adfertur in
 Conc. Chalc., Ad Marc., flor. 4 (p. 114 [473], 18; Rust.³, p. 120 [559], 5); a
 Max. Conf., Amb. Ioh., 1269B₁₃₋₁₄; Ioh. Dam., C. Iacob., 103, 2-3 (p. 147);
 cf. id., De volunt., 20, 1-2 (p. 203)

109 ὑπειλημμένοι] καὶ ἀπηλειμμένων Athan. Alex., et deletis Sen Ant. *part* ἐλεύθεροι
bab. τούτων Athan. Alex., ab iis Sen Ant. 110 γίνονται Athan. Alex.

112/118 Greg. Naz. (p. 240-242), Theodor. Cyr., Leont. Byz. (= VOG), Iustinian., Leont. Schol. 112/ ^{no 137}
 117 *supra* ad *textu* Pampb. (qu. VI, 255/259)

112 ἂν λέγοιτο] δὲ λέγοιτο (λέγοιτ' Leont. Byz. [O], Iustinian., Leont. Schol.) ἂν Greg.
 Naz., Theodor. Cyr., Leont. Byz., Iustinian., Leont. Schol., Pampb. 113 τοῦ κυρίως] *om.*
 Pampb. 115 ὥστε] ὡς Leont. Schol. 116 *ante* ἐναντίως *add.* ἀλλ' Theodor. Cyr., Leont.
 Byz., Leont. Schol. ἢ] *om.* Leont. Byz. (O), Leont. Schol. 117 ἔχει] ἔξει Theodor. Cyr.
part ἔχει *bab.* ἡμῶν γὰρ κυρίως μὲν (μὲν *part* ἡμῶν *transp.* Leont. Byz., Leont. Schol.) θεός,
 οὐ κυρίως δὲ ποιτῆ Greg. Naz., Theodor. Cyr., Leont. Byz., Iustinian., Leont. Schol., Pampb.

BV

112 δευτέρου λόγου] β̄ B 113 γὰρ] *supra* L B

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύ(σ)σης ἐκ τοῦ
 120 λόγου τοῦ κατὰ Εὐνομίου· "Ὅταν μὲν γὰρ ἀκούωμεν ^{no 138}
 ὅτι φῶς ἐστὶ καὶ δύναμις καὶ δικαιοσύνη καὶ ζωὴ
 καὶ ἀλήθεια, καὶ ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, πάντα
 ταῦτα πιστοποιούμεθα εἰς τὸν λόγον τὸν θεὸν ἀνα-
 φέροντες· ὅταν δὲ ὕπνον καὶ λύπην καὶ ταραχὴν καὶ
 125 δεσμὰ καὶ ἥλους καὶ λόγχην καὶ αἷμα καὶ τραύματα
 καὶ ταφὴν καὶ μνημεῖον, καὶ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα, κἂν
 ὑπεναντίως ἔχη τοῖς προαποδεδομένοις, οὐδὲν ἦττον
 πιστά τε καὶ ἀληθῆ δεχόμεθα, πρὸς τὴν σάρκα βλέ-
 ποντες, ἣν τῇ πίστει μετὰ τοῦ λόγου παρεδεξάμεθα.
 130 Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὰ τῆς σαρκὸς ἰδιώματα τῷ ἐν
 ἀρχῇ ὄντι ἐπιθεωρηθῆναι λόγῳ, οὕτως αὐτὸς πάλιν οὐδὲ
 τὰ τῆς θεότητος ἴδια ἐν τῇ τῆς σαρκὸς φύσει κα-
 τανοῆσαι. Διὸ μεμιγμένης τῆς εὐαγγελικῆς περὶ τοῦ
 κυρίου διδασκαλίας διὰ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπῶν
 135 καὶ διὰ τῶν ταπεινῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων, ἐκάτερον
 τῶν νοημάτων ἐκατέρῳ τῶν ἐν τῷ μυστηρίῳ θεω-
 ρουμένων καταλλήλως ἀρμόζομεν, τὸ μὲν ἀνθρώπινον
 τῷ ἀνθρωπίνῳ, τὸ δὲ ὑψηλὸν τῇ θεότητι, καὶ φαμέν
 ὅτι καθὸ θεὸς ὁ υἱὸς ἀπαθὴς πάντως ἐστὶ καὶ
 140 ἀκήρατος, εἰ δέ τι πάθος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ περὶ
 αὐτοῦ λέγοιτο, διὰ τοῦ ἀνθρωπίνου πάντως τοῦ δεχο-
 μένου τὸ τοιοῦτον πάθος ἐνήργησεν· ἐνεργεῖ γὰρ ὡς
 ἀληθῶς διὰ τοῦ περὶ αὐτὴν σώματος ἡ θεότης τὴν
 τοῦ παντός σωτηρίαν, ὡς εἶναι τῆς μὲν σαρκὸς τὸ
 145 πάθος, τοῦ δὲ θεοῦ τὴν ἐνέργειαν.

120/145 Greg. Nyss., C. Eunom., III, IV, 7-9 (t. II, p. 136, 1-24) 122
 Ioh. 1, 3

120/145 Greg. Nyss.

^{no 138}

123 *post* ταῦτα *bab.* καὶ τὰ τοιαῦτα Greg. Nyss. πιστοποιούμεθα] πιστὰ ποιούμεθα
 Greg. Nyss. τὸν θεὸν] *del. Jaeger* 124 ὕπνον καὶ λύπην] λύπην καὶ ὕπνον καὶ ἐνδειαν
 Greg. Nyss. 126 ὅσα ἄλλα Greg. Nyss. (ἄλλα ὅσα *codex V*) 128 *post* ἀληθῆ *bab.* εἶναι
 Greg. Nyss. 134 διὰ] διὰ τε Greg. Nyss. 136/137 νοουμένων Greg. Nyss. 142 τὸ
 πάθος τὸ τοιοῦτον Greg. Nyss. 143 ἡ θεότης] *post* ἀληθῶς *bab.* Greg. Nyss.

BV

119 νύσης B, *incert.* V 120 γὰρ] *om.* V 122/123 ταῦτα πάντα V
 123 τὸν θεὸν] *sic* B, καὶ θεὸν V 134 τὲ B 138 ἀνωί B 142
 τοιοῦτο B

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐκ
 τῆς δευτέρας ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Σούκενσον· Εἰ γὰρ ^{π^ο 139}
 εἰς λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ μονογενὴς υἱὸς τοῦ θεοῦ
 σεσαρκωμένος καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ πέφυρται κατὰ
 150 τοῦτο κατὰ τὸ ἐκείνοις δοκοῦν, οὔτε μὴν εἰς τὴν
 τῆς σαρκὸς φύσιν μεταπεφοίτηκεν ἢ τοῦ λόγου,
 ἀλλ' οὐδὲ ἢ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν ιδιότητι
 τῇ κατὰ φύσιν ἐκατέρου μένοντός τε καὶ νοουμένου,
 κατὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντα λόγον.

147/154 Cyr. Alex., Ep. 46, 3 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 172 [p. 159, 18 -
 160, 1]; 241B₃₋₁₀); adfertur in flor. Cyr., Antiparath. 6, flor. 50 (p. 110, 2-8,
 128, 26 - 129, 3); a Sev. Ant., Philal., flor. Antiparath. 6, flor. 50, ref. Antiparath.
 3, ref. 5-7, 19, 35, 50, 99 (p. 7,23-31, 24,20-27, 137,11-18, 161,9-16, 190,11-
 18, 209,30 - 210,1, 220,4-11, 263,5-12), Adv. Apol. Iul., 19 (p. 247, 33 - 248,
 3), C. imp. Gramm., III, 30 (p. 81, 34 - 82, 2), Ep. ad Serg., 1 (p. 54, 25-
 31); Tim. Ael., C. eos..., flor. 308 (p. 113); Leont. Hierosol., C. Mon., flor.,
 1833B_{11-C2}; Theor., Disp., I, 201C₇₋₁₄; in flor. Vat. gr. 1431, R 33, R I 17,
 8-12 (p. 7, 32); Doctr. 24, XII (p. 171, 7-13) 147/153 adfertur ab Ephr.
 Ant., Tract. IV (p. 263^b, 3-9 [p. 166]); cf. qu. X, 67/73 149/153 adfertur
 ab eod., Tract. I (p. 250^b, 16-20 [p. 129-130]) 150/154 adfertur a Sev. Ant.,
 Philal., ref. 73 (p. 248, 10-14) 150/153 adfertur in flor. Vat. gr. 1431, R II
 4 (p. 33) 150/152 cf. Max. Conf., Ep. 12 (496B₇₋₁₀) 152 cf. Anast. Sin.,
 Hod., X.2, 5, 65-66 (p. 174)

147/154 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VARBEFLUZ]), flor. Cyr. (= Antiparath. 6), Leont. ^{π^ο 139}
 Hierosol., flor. Vat. gr. 1431 (= R I 17) 147/153 ^{μαρτυρῶν} ad νοουμένου Ephr. Ant., Pampb. (qu. X,
 67/73)

147 *post* γὰρ *bab.* καὶ Cyr. Alex., flor. Cyr., Ephr. Ant., Leont. Hierosol., flor. Vat. gr. 1431
 148 εἰς] *om.* Leont. Hierosol. τοῦ θεοῦ υἱὸς flor. Cyr. 149 *post* σεσαρκωμένος *add.*
tè Pampb. 149/150 κατὰ τοῦτο κατὰ] διὰ τοῦτο κατὰ Cyr. Alex., flor. Cyr., Leont. Hierosol.,
 Pampb., διὰ Ephr. Ant. 150/151 μὴν - λόγου] γὰρ ἢ τοῦ λόγου φύσις μετακεχώρηκεν
 εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν flor. Cyr. καταπεφοίτηκεν flor. Vat. gr. 1431 151 *post* λόγου
bab. φύσις Cyr. Alex. (VARBELZ), Ephr. Ant. 152 οὔτε Leont. Hierosol., Pampb. αὐτοῦ]
add. τοῦ λόγου flor. Cyr. 153 μένοντός τε καὶ νοουμένου] μένοντος Leont. Hierosol.
 τε] *add.* ἁμοῦ flor. Cyr. 154 κατὰ] κατὰ γε Cyr. Alex. (VARBELUZ), flor. Cyr.,
 Leont. Hierosol.

BV

147 δευτέρας] β̄ B τῆς²] *om.* B (cf. qu. VI, 255, X, 66, XVII, 173)

- 155 Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει
 μοναχοὺς λόγου· Ἐπαγωνιεῖται δ' αὐ καὶ συναθλήσει ^{π^ο 140}
 τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, μονονουχὶ καὶ
 συναγεύρων τὰς φύσεις, καὶ συνδέων εἰς ἔνωσιν τῶν
 ἑκατέρω προσόντων ἰδιωμάτων τὴν δύναμιν.
- 160 Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ β' λόγου τοῦ κατὰ Νεστορίου·
 Παῦσαι διαιρῶν τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν. Ὅτι ^{π^ο 141}
 μὲν γὰρ ἕτερόν τι καὶ ἕτερόν (ἐσ)τι(ν) ἢ τε θεία
 καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, πρέποι ἂν εἰδέναι, καὶ ἀναγ-
 καῖον εἶναί φημι τοῖς ἀρτίφροσι· διεστήκασι γὰρ
 165 ἀλλήλων καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς. Καὶ μεθ' ἕτερα·
 Οὐκοῦν ὁμολόγησον ἓνα, μὴ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ ^{π^ο 142}
 τὸ εἰδέναι καὶ φρονεῖν ὅτι σαρκὸς μὲν ἕτερος λόγος,
 θεότητος δὲ πάλιν, ὁ αὐτῆ τε καὶ μόνη πρέπων. |

156/159 Cyr. Alex., Or. ad Theodos., 42 (Conc. Eph., Coll. Vat.¹, 7 [p. 71, 10-12]; Pusey, p. 142, 20 - 144, 3; 1197B₁₋₅); fragm. iteravit Cyr. Alex. in De incarnat. (Pusey, p. 143, 20 - 145, 3; p. 294, 711^a, 43 - 712^a, 3; 1249D₁₋₄); adfertur ab Ephr. Ant., Tract. IV (p. 261^b, 41 - 262^a, 2 [p. 162]) 157 paulo inferius adfertur I Ioh. 1, 1-2 161/165 Cyr. Alex., C. Nest., II, 8 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 45, 33-35]; Pusey, p. 118, 30 - 119, 3; 92C_{12-D}₂); adfertur a Sev. Ant., C. imp. Gramm., II, 24 et 31 (p. 154,22-26, 187,5-9), III, 10 (p. 140,20-23) 161 adfertur a Sev. Ant., Ad Neph., II (p. 13,27, 16,9,34-35, 19,8-9, 36,1), C. imp. Gramm., II, 10, 11, 12, 31 (p. 82,13-14, 84,3-4, 90,14-15, 184,12-13,17, 185,30-31, 186,19-20, 187,17,34), III, 8, 9, 14, 15 (p. 109,32-33, 117,33, 169,21-22, 179,12-13), Philal., ref. Antiparath. 4 (p. 140, 2-3); in Doctr., 23, III (p. 149, 10) 166/168 Cyr. Alex., C. Nest., II, 8 (Conc. Eph., Coll. Vat.⁶, 166 [p. 46, 31-33]; Pusey, p. 120, 30 - 121, 2; 96A₂₋₅); adfertur a Leont. Hierosol., C. Mon., flor., 1824C₃₋₅

156/159 Cyr. Alex. (Conc. Eph. [= VMPSDAWU]), Ephr. Ant. ^{π^ο 140}

156 δὲ αὐ Cyr. Alex., Ephr. Ant. 157 σοφὸς Cyr. Alex., Ephr. Ant. 158 εἰς ἔνωσιν] τὴν φύσιν Ephr. Ant. 159 ἑκατέρω Cyr. Alex. (VMPSDAU), Ephr. Ant.

161/165 Cyr. Alex. (Conc. Eph.) ^{π^ο 141}

163 ἀνθρώπου Cyr. Alex.

166/168 Cyr. Alex. (Conc. Eph.), Leont. Hierosol. ^{π^ο 142}

166 Οὐκοῦν] om. Leont. Hierosol. 167 τὸ] τοῦ Cyr. Alex., Leont. Hierosol. καὶ φρονεῖν] om. Leont. Hierosol. αὐτοῦ λόγος] beth. ὁ Cyr. Alex. 168 πάλιν] om. Leont. Hierosol. τε] doest. ap. Cyr. Alex., Leont. Hierosol.

BV

156 δ' αὐ] δὲ V 162 ἕτερόν ἐστιν] εσσηκσι soc. edit., ἕτερόν τι B, ἕτερον V 163 ἢ] om. V 165 καί] om. V 168 τὲ B

Καὶ μεθ' ἕτερα· Εἰ δὲ μερίζων τὰς φύσεις οὐχὶ τῷ ^{247^v}
 170 εἰδέναι μόνον τίς μὲν ἢ ἀνθρωπεΐα, τίς δὲ δὴ πάλιν ^{n^o 143}
 ἢ θεΐα, διίστάς δὲ μᾶλλον τῆς πρὸς ἐνότητα συν-
 δρομῆς, ἀνθρωπολατρεῖς ὁμολογουμένως.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἔ λόγου τοῦ κατὰ Νεστορίου·
 Εἰ μὲν οὖν τινές εἰσιν οἱ τὴν τῶν φύσεων εἰς ^{n^o 144}
 175 ἀλλήλας ἀνάχουσιν γεγενῆσθαι λέγοντες, καὶ τὸν ἀνέ-
 φικτον ὑπομεῖναι φυρμόν, καὶ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν
 παθεῖν δύνασθαι λέγοντες καὶ διατεινόμενοι τὴν τοῦ
 λόγου φύσιν ἡγουν εἰς θεότητα μεταχωρῆσαί ποτε
 τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, διημαρτήκασι τ' ἀληθοῦς,
 180 καὶ φρενὸς ἔξω γεγονότες ὀρθῆς, μᾶλλον δὲ τὴν
 ἀπάντων ἐσχάτην νοσοῦντες ἐμβροντησίαν, ἀκούσονται
 πρὸς ἡμῶν· Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς γραφὰς μὴ δὲ
 τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ.

Καὶ ταῦτα μὲν ἀγιώτατοι τὰ παρ' ἐμοῦ κατὰ τὴν ἀ-
 185 ναλογοῦσαν τῇ μετρία μου καταστάσει δύναμιν, ἐξ ὧν
 εὐρεῖν δεδύνημαι διδαγμάτων τῶν θεοσόφων ἡμῶν πα-
 τέρων, χειραγωγηθεὶς τῇ τοῦ θεοῦ βοηθείᾳ διὰ τῶν
 ἀγίων ὑμῶν προσευχῶν. Καὶ παρακαλῶ ταῦτα μετὰ

169/172 *Cyr. Alex.*, *C. Nest.*, II, 14, 2 (*Conc. Eph.*, *Coll. Vat.*⁶, 166 [p. 52, 31-33]; *Pusey*, p. 132, 16-18; 109C₁₀₋₁₃); *adfertur a Leont. Byz.*, *CNE*, *flor.* 68 (p. 566-567); in *flor. Mosqu.*, 59 (f. 19^v, 12-15) 174/183 *Cyr. Alex.*, *C. Nest.*, V, 4 (*Conc. Eph.*, *Coll. Vat.*⁶, 166 [p. 99, 29-34]; *Pusey*, p. 225, 11-19; 229B_{13-C9}) 182/183 *Matth.* 22, 29

169/172 *Cyr. Alex.* (*Conc. Eph.*), *Leont. Byz.* (= *VOG*), *flor. Mosqu.* ^{n^o 143}

169 τῷ] τὸ *Leont. Byz.* (*VO*), *flor. Mosqu.* 170 μὲν] μὲν ἐστὶν *Leont. Byz.* (*V*) δὴ] *om. Leont. Byz.* (*OG*), *flor. Mosqu.* 171 δὲ] *om. Leont. Byz.* (*G*) ἐνότητα] νεότητα *flor. Mosqu.* 172 ἀνωλάτρης εἰ ὁμολογούμενος *flor. Mosqu.*

174/183 *Cyr. Alex.* (*Conc. Eph.*) ^{n^o 144}

177 λέγοντες καὶ] *desunt ap. Cyr. Alex.* 181 ἀπασῶν *Cyr. Alex.* νοοῦντες ἐμβροντησίαν *sic codex unicus Cyr. Alex.*

BV

169 φύσεις] *πραερ.* δύο B οὐχὶ] οὐχ' ἐν V τῷ] τὸ B 172 ἀνθρωπολάτρης (*sic*) ὁμολογούμενος B 173 τοῦ³] *om. B* (*cf. qu. VI, 25, X, 66, XVII, 147*) 177 τὴν] *om. B* 179 τ' ἀληθοῦς] *sic B*, τοῦ ἀληθοῦς V 188/196 Καὶ - ἀμήν] *om. V*

190 τῆς ἐνούσης ἐν ὑμῖν ἀγάπης καὶ συμπαθείας ἀναγνώ-
ναι, καὶ εἴ τι μὴ κυρίως ἢ ἐλλιπῶς ἐν αὐτοῖς ἔγκειται,
σημειοῦσθαι, καὶ μοι τοῦτο κατάδηλον ποιῆσαι, πρὸ
δὲ πάντων ἀντιλαβέσθαι διὰ τῶν ἱεροτελῶν ὑμῶν
προσευχῶν τῆς ἐν ἅπασί μου ἀσθενείας. Τῷ δὲ δοτῆρι
καὶ αἰτίῳ παντός ἀγαθοῦ Χριστῷ δόξα καὶ εὐχαριστία
195 σὺν πατρὶ καὶ ἀγίῳ πνεύματι, τῇ μιᾷ τῆς ἀγίας
τριάδος θεότητι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν.

Appendice: Pamphile de Jérusalem et le panégyrique de S^{te} Soteris

I. Auteur, textes et justification d'une nouvelle édition

Le codex *Florentinus Laurentianus*, *Plut. VII, 26* (X^e siècle) nous a conservé un recueil de panégyriques couvrant la période de Noël jusqu'au Samedi saint. On y rencontre deux textes intimement liés l'un à l'autre, et attribués à un certain moine Pamphile; le titre de la deuxième pièce nous apprend que ce personnage n'était pas seulement moine, mais également prêtre à Jérusalem, où il était attaché à l'église de la Résurrection, celle qui conserve le tombeau du Christ⁽¹⁾; évidemment, cette fonction n'implique pas que notre personnage fût originaire de cette ville. Voilà tout ce qu'on sait de l'auteur; revenons donc aux textes. Le premier (*BHG 1642a*) est une petite pièce en vers, annonçant en quelque sorte le panégyrique de sainte Soteris (*BHG 1642*); il a été publié par Bandini en 1764, dans son catalogue de l'actuelle *Biblioteca Laurenziana*⁽²⁾. Le panégyrique lui même n'a été édité que beaucoup plus tard, par Pio Franchi de' Cavalieri (1908)⁽³⁾.

Comme depuis longtemps⁽⁴⁾ on a rapproché le panégyriste du théologien homonyme qui a composé la *Solutio*, nous ne pouvions éviter de traiter la question de l'identité de ces auteurs. Une étude de ce genre doit de préférence se fonder sur une édition critique bien établie des ouvrages à comparer. Or, en examinant le texte de l'édition de 1908, nous avons suspecté certaines leçons. Ces soupçons ont été confirmés par la collation du manuscrit: le texte publié jadis par Franchi de' Cavalieri, a quelques inexactitudes⁽⁵⁾. Comme de plus il est intéressant, quand on compare deux textes, de les avoir dans le même volume, nous n'avons pas hésité à présenter ici une nouvelle édition du panégyrique, précédé de son prologue métrique.

II. Le prologue métrique (*BHG 1642a*)

Le titre de cette pièce (στίχοι ἠρωϊκοὶ δέκα) n'est pas tout à

(1) Cf. V. CORBO, dans *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, Fasc. 61, Paris, 1987, col. 399 sqq.

(2) Cf. A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, t. I, p. 284-285.

(3) Cf. PIO FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 113-120.

(4) Nous avons donné un état de la question à la p. 22.

(5) Cf. ci-dessous, p. 267.

fait conforme à la réalité: elle compte en effet 11 vers, dont seuls les 10 premiers sont des hexamètres; le vers 11 constitue un trimètre iambique, comme le copiste l'a d'ailleurs signalé dans la marge intérieure (στίχ(ος) ἰαμβ(ικός)). Nous ignorons si cette petite contradiction entre titre et contenu remonte à l'auteur même. L'emploi de l'hexamètre et du trimètre iambique dans une seule et même composition se constate déjà dans le *Margitès*, épopée comique qu'Aristophane et Aristote attribuent à Homère. À intervalles irréguliers, un trimètre iambique y était inséré entre les hexamètres⁽⁶⁾. Bien plus tard, cette combinaison est devenue plus régulière: ainsi quand un poète comme Horace emploiera le second pythiambique, un trimètre alternera avec un hexamètre⁽⁷⁾. En ce qui regarde la composition de Pamphile, nous ignorons de quel exemple ce dernier s'est inspiré pour recourir à deux mètres différents. Il est d'ailleurs rare qu'une homélie soit précédée par un prologue métrique. On trouve quelques exemples chez Jean d'Euchaïte (XI^e siècle; *BHG* 127z, 1090z, 1093z), chez Maxime Planude (XII^e/XIII^e siècles; *BHG* 1499z) et chez Jean de Rossano (XIII^e siècle; *BHG Auct* 233c). D'autres ont composé des poèmes pour introduire des homélies déjà existantes: ainsi Manuel Philès (XIII^e/XIV^e siècles; *BHG* 1361z, 1362z) et Michel Sphrantzès (*quis?* *BHG Auct* 1049a). À en juger par les *incipit* et les *desinit* fournis par le P. Halkin, toutes ces pièces ont été écrites en trimètres iambiques⁽⁸⁾.

Les hexamètres de Pamphile ne sont pas parfaits⁽⁹⁾: à ce propos nous attirons d'abord l'attention sur l'usage fréquent de la particule τε (6 fois), ainsi que sur les nombreux cas de crase (à moins qu'il ne s'agisse d'élisions): κ' ἐν pour καὶ ἐν (vers 4),

(6) Voir les *testimonia* réunis par Th.W. ALLEN, *Homeri opera*, t. V, Oxonii, 1969, p. 152-159.

(7) Par exemple *Epod.*, XVI. Voir également les inscriptions funéraires des III^e et II^e siècles avant J.-C., publiées par W. PEEK, *Griechische Grabgedichte* (= *Schriften und Quellen der Alten Welt*, 7), Berlin, 1960, p. 144-146 (n^{os} 224-228).

(8) Ce même mètre est utilisé dans les prologues des *encomia* versifiés datant des V^e/VI^e siècles; cf. T. VIJAMAA, *Studies in Greek Encomiastic Poetry of the Early Byzantine Period* (= *Commentationes humanarum Litterarum. Societas Scientiarum Fennica*, 42, 4), Helsinki, 1968, p. 94.

(9) Ils sont toutefois très supérieurs à ceux du IX^e siècle qu'a publiés P. CANART, *Le patriarche Méthode de Constantinople, copiste à Rome*, dans *Palaeographica, diplomatica et archivistica. Studi in onore di Giulio Battelli* (= *Storia e letteratura*, 139), Roma, 1979, p. 346. - Sur l'hexamètre à l'époque byzantine, voir H. HUNGER, *Die hochsprachliche profane Literatur der Byzantiner*, t. II (= *Byzantinisches Handbuch im Rahmen des Handbuchs der Altertumswissenschaft. Fünfter Teil. Zweiter Band*), München, 1978, p. 91, et W. HÖRANDNER, *Theodoros Prodromos. Historische Gedichte* (= *Wiener Byzantinistische Studien*, XI), Wien, 1974, p. 124.

τ' ἔρωτος pour τοῦ ἔρωτος (vers 3) et τ' ἐν pour τῆ ἐν (vers 4). Quant à la prosodie, on constate que l'auteur adapte à deux reprises la longueur des voyelles aux exigences de son vers, sans égard pour leur quantité naturelle: ainsi le -α- de ἀθλησιν (vers 3) est considéré comme étant bref, bien qu'il soit long par nature; inversement, le premier -α- de παναγίω (vers 9), bref par nature, est traité comme s'il s'agissait d'une voyelle longue. De pareilles infractions aux règles de l'ancienne prosodie étaient devenues inévitables à l'époque byzantine. Il reste cependant quelques petits problèmes que nous cernerons mieux quand nous aurons proposé une scansion pour nos vers.

Πάρθενος | ὦσπερ ἔλοῦσα, || νόῳ τε δεῖ | καὶ πάλιν | σάρκι.
 νύμφῳ | ἴμερόέντι || τείην σὺ | ψυχῆν | δώκας
 μάρτυρήν ἔς ἀθλήσιν || ὑπὲρ Χριστοῦ τ' ἔρωτος,
 κ' ἐν μεγάλῃ τε πόλει, || τ' ἐν | τοῖς Σολύμοις ἱεροῖσιν,
 5 ὧς ἐπέοικε, || τείλος πανακῆρατον | ὥστε λαχοῦσα,
 τέρμασι | πάσιν ἀείζωοις || τε θεῶν συνἀγόμενι,
 ᾧ ἦ | δόξα καὶ [ῆ] | αἰνεσις, || ὧς πρέπει, εἰς αἰώνων
 τῶν αἰώνων, || πατρὶ καὶ | ὑῖω, πνεύματι | σὺν τε
 πάναγίω καὶ | ζώοποτι | τοῦτω, || καὶ | αὐθις
 10 πάντων | δέσποτιζόντι || τε | καὶ βασιλεῖ σωτήρι
 λεῦστων | νοοῦμένων || τε τέρματων ἀμῆν.

Les particularités à relever sont les suivantes:

- vers 1: afin d'éviter que la syllabe finale de πάλιν ne devienne longue par position, nous avons corrigé en πάλι, forme poétique de l'adverbe;
- vers 7: à moins qu'il ne faille élider καὶ, l'article ἡ² doit être enlevé, sous peine de compter une syllabe de trop;
- vers 8: le tréma sur le iota de ὑῖω prouve qu'il y a diérèse, et que par conséquent le -υ- et le -ι- doivent être considérés séparément.

La césure "médiane"⁽¹⁰⁾ (après le troisième pied), fréquente

(10) Voir à ce sujet C. GIANNELLI, *Epigrammi di Teodoro Prodromo in onore dei santi megalomartiri Teodoro, Giorgio e Demetrio*, dans *Studi bizantini e neoellenici*, 10 (1963), p. 360-365. - La césure penthémimère trochaïque est la plus fréquente (vers 1-3, 10); la césure hephthémimère apparaît deux fois (vers 6, 9); des trois hexamètres qui restent, le premier a une césure penthémimère masculine (vers 4), le deuxième une césure trihémimère (vers 5), tandis que dans le troisième l'auteur s'est écarté des règles classiques (vers 8).

dans les hexamètres byzantins, n'apparaît qu'une seule fois (vers 7). Par contre, Pamphile se montre bien poète de son époque lorsqu'il cherche à faire coïncider l'accent et l'ictus au sixième pied: sauf dans les vers 1 et 3, l'accent tonique frappe toujours l'avant-dernière syllabe du vers.

On retrouve dans le prologue cette langue artificielle que depuis Homère les poètes ont utilisée dans les compositions en hexamètres. Le vocabulaire de Pamphile y témoigne d'érudition: ainsi le mot $\tau\acute{\epsilon}\rho\mu\alpha$ (vers 6 et 11), lequel désigne ici les forces célestes, n'est d'usage qu'en poésie. L'emploi de l'adjectif $\lambda\epsilon\upsilon\sigma\tau\acute{o}\varsigma$ (vers 11) est remarquable: d'après LIDDELL-SCOTT, ce vocable n'est attesté que par Hésychios d'Alexandrie (V^e siècle après J.-C. [?]). Il y a encore le mot $\Sigma\acute{o}\lambda\upsilon\mu\alpha$ (vers 4): Flavius Josèphe (I^{er} siècle après J.-C.) nous apprend qu'il s'agit d'un nom ancien de la ville de Jérusalem⁽¹¹⁾; on le rencontre également chez Pausanias (II^e siècle après J.-C.)⁽¹²⁾.

III. Le panégyrique (BHG 1642)

A. L'édition de Pio Franchi de' Cavalieri (1908)

Les Bollandistes furent les premiers à attirer l'attention sur le panégyrique de S^{te} Soteris figurant dans le codex *Flor. Laur., Plut. VII, 26*. En 1680, G. Henschenius annonça qu'il possédait le texte et comptait le publier dans un supplément des *Acta Sanctorum* pour le mois de février⁽¹³⁾. Ce supplément n'a jamais vu le jour, mais la copie ("Ex Bibl. Medicea S. Laur. Pluteo 7. Cod. 26") est toujours conservée à la Bibliothèque des Bollandistes; il s'agit des f. 133^r-135^v du manuscrit 194⁽¹⁴⁾. Le document aurait été copié par D. Papebrochius, et il doit sans aucun doute remonter

(11) Cf. Flav. Ios., *Antiqu. Iud.*, I, 180 et VII, 67, ed. B. NIESE, *Flavii Iosephi opera*, vol. I, Berolini, 1887, p. 44, 14-15 et vol. II, Berolini, 1885, p. 104, 64; id., *De bello Iud.*, VI, 438, *ibid.*, vol. VI, Berolini, 1894, p. 569, 17-18.

(12) *Graeciae descriptio*, VIII, 16, 10, ed. H. HITZIG, vol. III, pars I, Lipsiae, 1907, p. 35.

(13) Cf. *Act. SS., Maii* t. III, Antverpiae, 1680, p. 17: "... Pamphilus Monachus, Presbyter Sanctae civitatis ordinatus et servus sanctae Christi Dei nostri resurrectionis in encomio Graeco S. Soteridis Virginis ac Martyris, quod Florentiae invenimus servamusque pro supplemento Februarii, dandum ad diem X ejus mensis quo illa colitur."

(14) Cf. C. VAN DE VORST - H. DELEHAYE, *Catalogus codicum hagiographicorum Germaniae, Belgii, Angliae* (= *Subsidia hagiographica*, 13), Bruxellis, 1913, p. 237-238. Cette copie, qui contient aussi bien le prologue métrique que le panégyrique lui-même, n'a évidemment aucun intérêt pour la constitution du texte.

à 1660, année où Henschen et Van Papenbroeck ont fait leur "iter romanum" (15).

Comme nos sources littéraires associent le martyr de S^{te} Soteris à celui de S. Pancrace, martyr romain et personnage très vénéré en Occident, Pio Franchi de' Cavalieri, étudiant les Passions romaines, décida de reprendre le travail inachevé des Bollandistes, et de publier enfin le texte de Pamphile de Jérusalem (16). Sans se rendre lui-même à Florence, il se fia à une copie effectuée à sa demande par le professeur Girolamo Vitelli (1849-1935) (17). Nous ignorons si ce document existe encore, mais en tout cas nous croyons pouvoir affirmer que sur beaucoup de points Vitelli a travaillé méticuleusement (18). Il est également établi que Franchi de' Cavalieri a laissé passer quelques fautes évidentes contre l'orthographe: κέχρηστο (l. 27) et ἔχρησεν (l. 29) (19). Pour ce qui est des divergences entre l'édition et le manuscrit (20), nous n'essayerons pas de savoir à qui en revient la responsabilité. Soulignons plutôt les mérites de l'édition princeps: les allusions scripturaires ainsi que les emprunts à Grégoire le Théologien ont été identifiés, et plusieurs corrections valables ont été proposées.

B. *Le codex Florentinus Laurentianus*, Plut. VII, 26

Notre seul témoin a été analysé longuement par Bandini (21),

(15) Cf. Aug. et Al. DE BACKER, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*. Première partie: *Bibliographie*. Nouvelle édition par C. SOMMERVOGEL, t. VI, Bruxelles - Paris, 1895, col. 183.

(16) Cf. Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 86.

(17) Cf. *ibid.* - On trouve une notice biographique de G. Vitelli dans le *Grande Dizionario Enciclopedico*, t. XII, Torino, 1962, p. 1145-1146.

(18) Ainsi, il ressort de maint endroit de l'apparat critique dressé par Franchi de' Cavalieri, qu'il a fait attention aux accents et aux esprits fautifs.

(19) Deux autres erreurs qui subsistaient dans le texte, ont été corrigées dans la liste des *Errata* à la fin du volume: il s'agit de ὠσημέραι (l. 154) et de προσηγιώχεν (l. 234). Dans ce dernier cas, la négligence de l'éditeur a eu des suites: n'ayant pas remarqué la liste des *Errata*, LAMPE (p. 1568) a reconstitué à partir de la leçon προσηγιώχεν un présent προσαγιώω ("consecrate to"), non sans toutefois exprimer une certaine réserve ("si vera lectio"). Ce n'est pas la seule fois que l'édition de ce panégyrique a provoqué des erreurs. Ainsi la leçon εὐκρίτοις (l. 98) a amené LAMPE à attribuer à l'adjectif εὐκρίτος le sens inhabituel de "distinguished"; ceci aurait pu être évité, puisque le *Flor. Laur.*, Plut. VII, 26 porte clairement ἐγκρίτοις.

(20) Il s'agit de ἀνθρώπων (*pro* ἀνδρῶν [l. 34]), de ἀδόκητον (*pro* ἀδόκτημον [*sic cod.*] l. 60-61), de εὐκρίτοις (cf. note précédente), de ἐκεῖ (*pro* αὐθότι [l. 114]), de οὐ (*pro* οὐτε¹ [l. 195]), ainsi que de l'omission de τῷ (l. 180) et de τῆ (l. 206).

(21) Cf. A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, t. I, p. 277-287.

et une deuxième fois, plus sommairement, par Ehrhard⁽²²⁾. Nous n'avons pas pu vérifier ces descriptions : se référant en effet à un règlement intérieur, la *Biblioteca Laurenziana* nous a refusé le microfilm complet du manuscrit, et nous avons donc dû nous contenter d'une reproduction des index latin et grec qui se trouvent au début du codex, ainsi que des feuilles contenant les textes de Pamphile.

Le manuscrit n'est pas daté, mais l'écriture permet de le situer au début du X^e siècle⁽²³⁾. La présence d'un ancien système de péricope⁽²⁴⁾, qui survécut surtout en Italie méridionale, n'a pas pu convaincre Ehrhard de l'origine italote de *F* : "Weder das Pergament noch der Schriftduktus weisen darauf hin, noch weniger die Textinitialen und die Zierlinien"⁽²⁵⁾. Rejetant également l'origine constantinopolitaine, Ehrhard croyait que le manuscrit avait été écrit dans quelque monastère de Palestine, son argument principal étant que parmi les auteurs cités dans le recueil, trois personnages auraient eu des rapports avec Jérusalem : l'hiéromoine Pamphile, le prêtre Léonce qui composa l'homélie pour le dimanche des Rameaux (*BHG Auct* 2216a), et l'évêque Étienne à qui revient un des deux textes prévus pour le Jeudi saint (*BHG Auct* 434g)⁽²⁶⁾. L'argument nous semble peu solide : ainsi la pièce attribuée ici à Léonce de Jérusalem, est dans certains manuscrits (à juste titre) mise sous le nom de Léonce de Constantinople, dans d'autres encore, sous celui de Léonce de Neapolis, de Proclus, ou de Jean Chrysostome⁽²⁷⁾. Quant à Étienne, Ehrhard s'est trompé sur son siège épiscopal : il fut métropolitain d'Hiérapolis (Mabbug) et non archevêque de Jérusalem⁽²⁸⁾. C'est donc seulement dans le cas de Pamphile que le lien entre l'auteur et cette dernière ville paraît assuré, puisque le titre du panégyrique dit clairement que notre homme y fut prêtre à l'Anastasis. Nous

(22) Cf. A. EHRHARD, *Überlieferung*, t. II, p. 109-112.

(23) Cf. *ibid.*, p. 109, n. 1 ; voir également O. LENDLE, *Encomium*, p. 203, n. 2. Par contre, A.M. BANDINIUS, *Catalogus*, t. I, p. 287, situait le codex au début du XI^e siècle, datation reprise par Fr. DIEKAMP, *Analecta*, p. 159.

(24) La suite des textes suppose une année liturgique archaïque, sans fête de l'Orthodoxie au premier dimanche de Carême (fête instituée en 843), et sans adoration de la Croix au troisième dimanche ; cf. O. LENDLE, *Encomium*, p. 204, n. 1.

(25) Cf. A. EHRHARD, *Überlieferung*, t. II, p. 109, n. 1.

(26) Cf. *ibid.*, p. 112. L'argument est repris tel quel par O. LENDLE, *Encomium*, p. 204, n. 2, et par C. DATEMA, *Amphilochii Iconiensis Opera* (= CCSSG, 3), 1978, p. 24.

(27) Cf. C. DATEMA - P. ALLEN, *Leontii presbyteri Constantinopolitani Homiliae* (= CCSSG, 17), 1987, p. 105.

(28) Voir à ce sujet Fr. DIEKAMP, *Analecta*, p. 156-159.

verrons cependant que là aussi il y a un problème (cf. p. 277-278), mais revenons d'abord à la description du témoin.

Les deux pièces de Pamphile figurent respectivement au f. 206^r (prologue métrique) et aux f. 206^r-210^v (homélie). Signalons que l'index grec, qui, pour autant que nous ayons pu voir, est de la même main que le reste du manuscrit, ne mentionne pas le prologue; le titre de l'homélie y coïncide avec celui donné en tête de la pièce, à l'exception que l'index ajoute τῆς devant Ἀγιοπόλεως (*Sot. Pan.*, tit., 2) et qu'il lit ἐγκόμιον au lieu de ἐγκώμιον (*ibid.*, 4). Prologue et homélie à proprement parler sont séparés l'un de l'autre par une simple ligne décorative. Pour les titres, le copiste s'est servi de petits caractères onciaux, et la mise en page soignée trahit un certain métier. Par contre, l'orthographe est mauvaise⁽²⁹⁾: le copiste rend souvent les sons comme ils étaient prononcés à son époque⁽³⁰⁾.

Parmi les chercheurs qui ont travaillé sur le *Flor. Laur.*, *Plut.*

(29) "... scadet mendis orthographicis" écrit A. VAN HECK à propos du *De beneficentia* de Grégoire de Nysse (= *Greg. Nys. Op.*, t. IX, 1967, p. 75); Fr. DIEKAMP, *Analocta*, p. 160, en est arrivé à une conclusion semblable en ce qui concerne la pièce d'Étienne d'Hiérapolis. Pour ce qui est du protomartyr Étienne, O. LENDLE, *Encomium*, p. 205, n. 2, constate qu'au contraire le manuscrit se distingue par une "große orthographische Korrektheit". La contradiction s'explique aisément si on accepte que le copiste a reproduit consciencieusement le texte tel que le lui offrait son (ou ses) modèle(s), ce qui nous semble un autre trait de professionnalisme.

(30) Voici un aperçu complet de ces erreurs: 1° -ω- pour -ο-: βλέπόμενα (l. 18, 19, 20), τῶν (*pro* τὸν [l. 21]), τῶν (*pro* τὸν [l. 23]), κέχρηστω (l. 27 [*corr. supra* l]), γινωσκόμενον (l. 46), ὠσημέραι ([sic] l. 154), ἀλάστωρι (l. 158), οὕτως (*pro* οὗτος [l. 228]), προσηγίωχεν (l. 234), συνήρμωσεν (l. 244), βιωτεύσασα (l. 254), χωρεύει (l. 255); 2° -ο- pour -ω-: τὸ (*pro* τῷ [l. 124]), ἀποθεῖται (l. 146), χριστιανικότητι (l. 173), στενοχορία (l. 200), ἐσχάτον (l. 265 [*corr. supra* l]); 3° -ι- pour -η-: ἱρωϊκοί ([sic] *Prot.*, tit.), τινικαῦτα ([sic] *acc.*; τιν- *ex staso* τὴν-] l. 82), ἀλιθῆς (l. 117), γριγορίω (l. 160), ἤλεκτροιο ([sic] [l. 182]), ἤλεκτρου ([sic] l. 187), ἀτελεύτιον (l. 191), προσηγίωχεν (l. 234); 4° -η- pour -ι-: ἡμερόντι (*Prot.*, vers 2), ἡγωνήσαντο (l. 7), κέχρηστω (l. 27), ἔχρησεν (l. 29), γλήχεται (l. 46), σαγητεύσειεν (l. 54), ἀδόκημον (l. 60-61), αἰοιδῆμου (l. 74), μαζημιανοῦ (l. 80), ἀλητηρίων (l. 80-81), ἀφηξίς (l. 120), ἐφώτησεν (l. 131), ἀλητήριον (l. 167), προσεκόμησε (l. 172), χωρήσαι (l. 198, 201); 5° -ι- pour -ει-: γυναικίω (l. 33), συναφίας (l. 47), θωπίαίς (l. 159), ἀποκτίναί (l. 210), σπίσαι (l. 223), συνάφιαν (l. 249); 6° -ει- pour -ι-: εὐποιείας (l. 134), ἀγαθοεργείαν (l. 220); 7° -η- pour -ει-: καταλελημμένα (l. 71-72), μηράκιον (l. 176), μεγέθη (l. 178), ἡλκυσάν ([sic] *spirit.*] l. 262); 8° -ει- pour -η-: γνοιεις ([sic] *acc.*] l. 53), δοίεις (l. 183), ἀρνήσειται (l. 215); 9° -ε- pour -αι-: ἐμπέζεται (l. 72); 10° -αι- pour -ε-: ἀπτεσθαί ([sic] *spirit.*] l. 30), πονηρεύεσθαι (l. 32), αἰδέσμασιν ([sic] *supra* l] l. 190), φοβεῖσθαι (l. 209); 11° -οι- pour -η-: παρασχοίς ([sic] *acc.*] l. 191-192). À cette liste déjà longue on doit encore ajouter les fautes suivantes: συλλαμβάννεται (l. 174), καλίστης (l. 123), καλιεργίας (l. 134) et δυσεβούντων (l. 154-155).

VII, 26, plusieurs ont signalé une deuxième main, qui a introduit une série de corrections et de gloses⁽³¹⁾. Ce phénomène se constate également dans l'homélie de Pamphile, bien que, sur microfilm, il ne soit pas toujours facile de déterminer si telle ou telle correction provient du copiste lui-même ou d'une main postérieure; faute de pouvoir comparer, nous ignorons également s'il s'agit du même correcteur que celui signalé ailleurs. En tout cas, il nous semble que c'est une seconde main qui a changé ἔγγεγνήται en ἐκγεγνήται (l. 32-33), ἐκκλησιαζομένοις (*sin. spir.*) en σὺνεκκλησιαζομένοις (l. 92)⁽³²⁾ et ἐρωτήσεσιν en ἐπέρωτήσεσιν (l. 175)⁽³³⁾. Comme rien n'indique que notre correcteur ait eu à sa disposition une autre copie de notre homélie, nous avons préféré reléguer les deux dernières "corrections" dans l'apparat critique.

Il est possible qu'on parvienne un jour à éclairer l'histoire du manuscrit à partir des notes qu'on trouve sur les feuilles contenant les index latin et grec. Bien que la mauvaise qualité du microfilm dont nous disposons, nous ait empêché d'entreprendre cette étude de façon exhaustive, nous attirons l'attention sur les deux notes latines figurant au f. 2^r. La première, celle d'en haut, signale un tremblement de terre qui s'est produit à Amalfi, un 22 décembre, la douzième année de l'indiction en cours⁽³⁴⁾; la deuxième est une liste contenant entre autres les différents esprits et accents, avec pour chacun d'eux leurs noms grecs et latins. Ces notes, qui semblent provenir de deux mains différentes, sont toutes deux écrites en caractères bénéventains du XI^e siècle⁽³⁵⁾. Comme

(31) Cf. A. VAN HECK, *ed. cit.* (p. 269, n. 29), p. 75, et pour les gloses, O. LENDLE, *Encomium*, p. 205. Selon ce dernier, le caractère simple, voire scolaire, des gloses suggère que leur auteur ne maîtrisait point le grec avec l'aisance d'un "native speaker" (*ibid.*, p. 205, n. 2).

(32) Le passage a été enregistré par LAMPE, lequel traduit σὺνεκκλησιάζω par "be fellow members of the Church". La correction semble avoir eu pour but de détacher αὐτῶ de τῶ Χριστῶ: le premier datif dépend ainsi de σὺνεκκλησιαζομένοις, le deuxième étant régi par ἀνεπέμπετο.

(33) Cette correction nuit au rythme de la clause (cf. p. 274, n. 49). - On peut y ajouter le ι noté à tort au-dessus du η de πίμελην ([*sic acc.*] l. 14), à moins qu'il ne faille interpréter le signe comme un accent, et le ο au-dessous du ω de κέχρηστω (l. 27). Deux autres corrections, dont la première est fautive, semblent remonter au copiste lui-même: le αΙ au-dessus du premier ε de ἐδέσμασι (l. 190) et le ω au-dessus de ἐσχάτον (l. 265).

(34) "Indictione duodecima Amalfi factum est terremotus magnus / qui atterravit totam Amalfim. / Dies erat vicesima secunda / Decembris, imo sacra ante terti...".

(35) Cf. E.A. LOEW, *The Beneventan Script. A History of the South Italian Minuscule. Second Edition prepared and enlarged by Virginia BROWN*, II: *Hand List of Beneventan MSS.* (= *Susidi eruditi*, 34), Roma, 1980, p. 41. Nous remercions le Professeur

à notre connaissance le séisme dont parle la première note, n'est mentionné dans aucune autre source, il nous est impossible de le dater avec précision⁽³⁶⁾. Le style de l'écriture permet cependant d'affirmer que dès le XI^e siècle, le codex se trouvait en Italie; ceci diminue évidemment les chances pour qu'il ait vu le jour en Orient⁽³⁷⁾.

C. La source de Pamphile

Soteris était une sainte relativement peu connue, et ceci vaut aussi bien pour l'Occident que pour l'Orient. Nos plus anciennes sources littéraires⁽³⁸⁾, qui sont latines (*BHL* 6420sqq.), lui consacrent une brève notice en appendice à la Passion de S. Pancrace⁽³⁹⁾. On ne sait si cette notice appartient à la rédaction primitive de la Passion de S. Pancrace, ou si elle a été ajoutée postérieurement⁽⁴⁰⁾; en tout cas, elle ne figure pas dans toutes les recensions latines.

Brown (*Pontifical Institute of Mediaeval Studies*, Toronto) de nous avoir confirmé cette datation (lettre du 11 janvier 1987).

(36) L'événement n'est pas signalé par l'auteur du *Chronicon Amalfitanum* (ed. U. SCHWARZ, *Amalfi im frühen Mittelalter [9.-11. Jahrhundert]. Untersuchungen zum Amalfitaner Überlieferung [= Bibliothek des Deutschen Historischen Instituts in Rom, 49]*, Tübingen, 1978, p. 195-224), mais il est clair que le chroniqueur ne s'intéresse qu'à l'histoire politique de la ville. M. CAMERA, *Istoria della Città e Costiera di Amalfi*, Napoli, 1836, p. 28-29, ne mentionne que des ravages causés par la mer.

(37) Si on s'en tient à la thèse de l'origine palestinienne, on doit supposer qu'à cette époque le manuscrit était déjà arrivé en Italie. La chose n'est pas exclue, d'autant plus que c'est précisément à Amalfi que le manuscrit est signalé pour la première fois. Pendant la deuxième moitié du XI^e siècle les contacts commerciaux et culturels entre le duché d'Amalfi et la ville de Jérusalem furent fréquents; plusieurs fondations amalfitaines à Jérusalem en témoignent (par exemple le monastère de S. Maria de Latina, ainsi que l'hôpital où peu de temps après allait voir le jour l'ordre des Hospitaliers de S. Jean); cf. A. HOFMEISTER, *Der Übersetzer Johannes und das Geschlecht Comitum Mauronis in Amalfi*, dans *Historische Vierteljahrschrift*, 27 (1932), p. 266, et A. MICHEL, *Amalfi und Jerusalem im griechischen Kirchenstreit (1054-1090)* (= *Orientalia Christiana Analecta*, 121), Roma, 1939, p. 30. Ce climat ouvert doit également avoir été favorable au va-et-vient des manuscrits.

(38) Sur les dates auxquelles S^{te} Soteris est nommée dans le martyrologe hiéronymien, voir H. DELEHAYE, *Trois dates du calendrier romain*, dans *Analecta Bollandiana*, 46 (1928), p. 59-67.

(39) Voici la notice telle qu'on la lit dans la recension *BHL* 6421: "Eodem autem tempore passa est Sanctissima Virgo, Sotheris nomine, nobili genere orta, Diocletiano nono et Maximiano octavo Imperatoribus, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen"; cf. *Act. SS. Maii* t. III, 21.

(40) Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 95, est plutôt favorable à

Deux versions grecques nous sont parvenues de cette Passion: la première (BHG 1408) est conservée dans le *Vat. gr. 866* (XI^e siècle), la deuxième (BHG 1409) dans le *Par. gr. 1470* (a. 890)⁽⁴¹⁾. D'après Franchi de' Cavalieri le texte du manuscrit vatican a été traduit du latin quelque part en Italie méridionale⁽⁴²⁾, tandis que la version du *Par. gr. 1470* doit être considérée comme "una redazione alquanto modificata" ou bien encore comme "una modesta parafrasi" de cette traduction⁽⁴³⁾.

Pamphile a utilisé une source tout à fait traditionnelle, car, quoique la portion du texte consacrée à Soteris ait été considérablement augmentée, le martyre de la sainte, auquel le panégyrique n'ajoute aucun élément nouveau, se déroule toujours dans l'ombre de celui de Pancrace. Franchi a bien montré que le panégyriste a eu à sa disposition la version de la Passion telle que nous la lisons aujourd'hui dans le *Par. gr. 1470*⁽⁴⁴⁾.

D. Une composition soignée

La rhétorique a trouvé sa continuation la plus naturelle dans le genre homilétique, même si le plus souvent elle y est réduite à un art quelque peu scolaire. Pour ce qui est de notre panégyrique, nous avons examiné les deux moyens principaux dont disposaient les orateurs pour séduire l'ouïe de leurs auditeurs, à savoir les figures (σχήματα λέξεως) et le rythme des clausules. Bien qu'incomplet, notre aperçu montrera que les figures sont assez nombreuses et variées:

allitération: πόθος πάντα πόθον (l. 151), πρὸς πᾶσαν πεῦσιν (l. 166), πλατέα πάμπολλα ποιόμνια (l. 188-189);

anaphore: Τούτω ... τούτου ... τούτου (l. 46-47);

chiasme: τὰ μὴ βλεπόμενα ἔβλεπον ... ἑώρων τὰ μήπω ὀρώμενα (l. 17-19), τυραννούντων τὴν σύμπασαν ... ἅπαντας ἀναγκάζόντων (l. 81-82), ἡδονῆς ἡδονὴν ... ἀγάπην ἀγάπης (l. 147-148), αἷμα ... σπείσαι ... προσφέρειν ... θυσίαν (l. 223-224), παρθένος καὶ ἀγνὸς ... ἀγνεῖα καὶ παρθενεῖα (l. 252-254);

la première possibilité; de toute façon, à ses yeux la notice est très ancienne. Pour G.N. VERRANDO, *Le recensioni*, p. 123, il s'agit d'une addition postérieure.

(41) Nous les avons rééditées récemment (*Les recensioni grecques de la Passion de S. Pancrace, martyr à Rome* [BHG³ 1408-1409], dans *Analecta Bollandiana*, 105 [1987], p. 65-85).

(42) Cf. Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 89; au sujet de la traduction contenue dans le *Vat. gr. 866* et de son modèle latin, voir G.N. VERRANDO, *Le recensioni*, p. 125.

(43) Cf. Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 86-87.

(44) Cf. *ibid.*

disiunctio: γλίχεται ... ἐφίεται ... εἰς τὸν ἔρωτα ἐκτιτρώσεται (l. 46-48);

epiphora: ἐκέκτηντο ... ἐκτήσαντο (l. 4-5), κέχριστο ... ἔχρισεν (l. 27-29), ἐνίκησεν ... νικήσασα (l. 61-64);

figura etymologica: τὰ μὴ βλεπόμενα ἔβλεπον (l. 17-18), ἑώρων τὰ μήπω ὀρώμενα (l. 18-19), χρίεσθαι ... τῇ χρίσει (l. 25-26), στρατευόμενοι ἐν ... στρατεύμασιν (l. 98-99);

geminatio (avec *polyptoton*): ἐν παρθένοις παρθένος (l. 61-62), ἐν ἀθλοφόροις ἀθλοφόρος (l. 62-63), ἡδονῆς ἡδονῆν (l. 147), ἀγάπην ἀγάπης (l. 147-148);

hyperbate: Φαιδρά μοι ... ὑπόθεσις (l. 1), αἶμα ... μικρότατον (l. 223);

isocolon: τὴν τῆς Εὔας ἀπάτην ἐζήλωσαν

τὴν τῆς Μαρίας ὑπακοὴν ἐμιμήσαντο (l. 7-9)

αἱ μὲν τὴν πιμελὴν ἐκτῆκουσαι δάκρυσιν

αἱ δὲ τὸ αἶμα ὑπὲρ τοῦ νυμφίου ἐκχέουσαι (l. 14-16)

paromoiosis: ὡς μὲν ὄφιν τῇ ἀσκήσει φονεύσασα

ὡς δὲ σκορπίον τῇ ἀθλήσει νικήσασα (l. 63-64)

ἡδονῆς ἡδονῆν ἀντιταλαντεύουσα

ἀγάπην ἀγάπης ἀντισταθμίζουσα (l. 147-148)⁽⁴⁵⁾;

paronomase: σύμβουλον ... ἐπίβουλος (l. 10), τόνοις ... πόνοις (l. 12-13), ἔλευσιν ... κελεύσεως (l. 122), ἄστυ προάστια (l. 99), οἰομένης ... λυομένης (l. 149), εὐσεβῶν ... δυσσεβούντων (l. 154-155), Σωτερίς ... σωτήρι (l. 240), σωτήρι Σωτερίς (l. 245), ἀγνός ... ἀγῶσι (l. 252), ἄνδρες ... ἀνδρείαν (l. 3-4), ἀγνός ... ἀγνεΐα (l. 252-253), παρθένος ... παρθενεία (l. 252-254);

polyptoton: μέρους ... μέρει (l. 6-7), τούτῳ ... τούτων (l. 119-120), τούτους ... τοῦτον ... τούτου (l. 124-125), διατοῦτο κὰν τούτοις οὔτος (l. 150), πόθος ... πόθον (l. 151), αὐτῷ ... αὐτή (l. 180).

Pamphile ne s'est pas limité à utiliser les figures; il a cherché également à rythmer la fin de ses phrases: ainsi 81 % des clausules s'avèrent rythmées. Si on examine les clausules principales et secondaires séparément, on constate que notre auteur a soigné un peu plus les premières (87 %) que les deuxièmes (78 %). Le rythme le plus fréquent est le suivant: un mot paroxyton est suivi par un mot proparoxyton, l'écart entre les accents étant de

(45) Ce goût du parallélisme se retrouve dans d'autres endroits encore, lesquels ne constituent pas un *colon* ou un *kolonion*: αἱ μὲν τοῖς τόνοις τῆς ὁσίας αὐτῶν ἀσκήσεως / αἱ δὲ τοῖς πόνοις τῆς ἀγίας αὐτῶν ἀθλήσεως (l. 12-14); καὶ ἐν παρθένοις παρθένος τὸ πρότερον / καὶ ἐν ἀθλοφόροις ἀθλοφόρος τὸ δεύτερον (l. 61-63); τῷ βίῳ τῆς ἀσκήσεως / τῷ λόγῳ τῆς ἀθλήσεως (l. 242-243); τῷ τρόπῳ τῆς πράξεως / τῇ θεωρίᾳ τῆς πίστεως (l. 243-244).

deux syllabes; par rapport à l'ensemble des clausules rythmées, ce schéma se retrouve dans 49% des clausules principales et dans 38% des clausules secondaires⁽⁴⁶⁾.

E. L'état du texte

Nous avons déjà vu que l'orthographe de notre manuscrit était plutôt mauvaise. De plus, on y rencontre de-ci de-là des formes assez exceptionnelles du point de vue de la morphologie, de la syntaxe et du vocabulaire, sans qu'on puisse savoir si celles-ci doivent être conservées comme des particularités du grec de l'époque, ou rejetées comme de simples bévues de copistes. Ainsi le manuscrit porte ἀποδρᾶν là où on attendrait ἀποδρᾶναι (l. 206) et νεήλυδον au lieu de νεήλυδα (l. 247). Après de longues hésitations⁽⁴⁷⁾, trois considérations nous ont poussé à admettre la première forme dans le texte: un infinitif comparable (συναποδρᾶν) se lit chez Hérodien, historien du III^e siècle de notre ère⁽⁴⁸⁾, la leçon du manuscrit semble préférable du point de vue rythmique⁽⁴⁹⁾ et on en reconnaît sans difficulté le sens. Pour ce qui est de νεήλυδον, qui pourrait provenir d'une confusion des classes de l'adjectif remontant à l'auteur même, nous ne croyons pas à cette conclusion, d'une part à cause de la faiblesse de notre témoin en matière d'orthographe, et d'autre part à cause des qualités stylistiques de Pamphile: celui-ci devait être assez instruit, et il y a bien peu de chances qu'il se soit servi de pareille forme

(46) Nous avons mené notre enquête selon les principes exposés par W. HÖRANDNER, *Der Prosarhythmus in der rhetorischen Literatur der Byzantiner* (= *Wiener Byzantinistische Studien*, XVI), Wien, 1981, p. 26-46.

(47) Comme le copiste du *Flor. Laur., Plut. VII, 26* a commis plusieurs fautes dans la désinence des mots, en particulier des formes verbales (cf. l. 12, 19, 30, 32, 34/35, 42, 47, 66), une certaine méfiance se justifie. Ainsi, il n'est pas impossible que dans tel ou tel ancêtre de notre manuscrit les lettres -αι- aient été rendues par une sorte de cédille accolée au -ν- précédent, et que le copiste n'ait pas su interpréter l'abréviation, ou tout simplement ne s'en soit pas aperçu.

(48) Cf. Herodian., *Hist.*, I, 10, ed. K. STAVENHAGEN, *Herodiani ab excessu divi Marci libri octo*, Lipsiae - Berolini, 1922, p. 18, 19; bien que les manuscrits d'Hérodien soient unanimes sur la leçon συναποδρᾶν, l'éditeur a préféré reprendre la correction συναποδρᾶναι proposée par I. Bekker (1826). - Phrynichos Arabios, grammairien atticisant du II^e siècle après J.-C., semble lui aussi confirmer l'existence de ἀποδρᾶω; cf. *Praep. soph.*, s.v. ἀπέδραμεν, ed. I. DE BORRIES, *Phrynichi sophistae Praeparatio sophistica*, Lipsiae, 1911, p. 16, 8-9.

(49) Ce sont les accents de ἀποδρᾶν et de χειρῶν qui nous semblent déterminer la clausule, le pronom αὐτοῦ étant ici plus ou moins enclitique. Si dès lors on corrige ἀποδρᾶν en ἀποδρᾶναι, on enfreint la loi de Meyer, selon laquelle les deux derniers accents principaux doivent être séparés l'un de l'autre par un nombre pair de syllabes.

douteuse. Un raisonnement analogue nous a amené à corriger ἔκτιπρώσειν en ἔκτρώσειεν (l. 55). Par contre l'imparfait ὑπεμνήσκετο (l. 207) peut être sauvé, si on le considère comme dérivé de ὑπομνήσκω ("late form of ὑπομνήσκω" d'après LIDDELL-SCOTT). Nous avons également conservé la forme κέχριστο (l. 27), puisque les plus-que-parfaits sans augment sont assez fréquents à l'époque byzantine, même chez les auteurs atticisants⁽⁵⁰⁾. Le manuscrit fournit encore deux plus-que-parfaits dont la troisième personne du pluriel est formée à l'aide d'une voyelle thématique -η- au lieu de -ε- ou de -ει-: il s'agit de εἶδησαν ([sic] l. 19) et de ἐδεδήσαν (l. 34-35). Dans les deux cas nous avons corrigé le -η- en -ει-, puisque cette deuxième graphie est beaucoup plus commune et qu'en tout état de cause notre correction ne modifie pas la prononciation. Enfin, il y a la forme καταδέξοιμι (l. 193), un optatif futur⁽⁵¹⁾, qui oblige à accepter l'existence d'une forme active du verbe καταδέχομαι.

En ce qui concerne la syntaxe, nous attirons d'abord l'attention sur deux des passages dans lesquels Pamphile paraphrase certains vers de Grégoire. Il est en effet curieux de voir comment notre panégyriste y a modifié la construction classique du potentiel. À la l. 57, les mots κέν ... γνοίης ont été remplacés par un simple indicatif (γινώσκεις); en ce qui concerne le deuxième passage (l. 187-193), dans les deux propositions conditionnelles, l'auteur emploie ἔάν et le subjonctif⁽⁵²⁾, pour revenir à l'optatif avec ἄν dans l'apodose (l. 192-193).

Le panégyrique contient plusieurs mots qui, tels quels, n'ont pas été répertoriés dans les lexiques de LIDDELL-SCOTT, LAMPE,

(50) Cf. S.B. PSALTES, *Grammatik der Byzantinischen Chroniken*, Göttingen, 1913, p. 207-208. L'usage se constate déjà dans le Nouveau Testament et dans les papyri; cf. Fr. BLASS - A. DEBRUNNER, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, Göttingen, 1959¹⁰, n° 66 (p. 45) et E. MAYSER, *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit*, t. I, 2, Berlin - Leipzig, 1938, p. 98.

(51) Sur l'optatif futur remplaçant l'optatif aoriste, voir J.O. ROSENQVIST, *Studien zur Syntax und Bemerkungen zum Text der Vita Theodori Syceotae* (= *Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Graeca Upsaliensia*, 15), Uppsala, 1981, p. 71-72.

(52) Les mots οὐδ' εἰ μοι ... δοίης de Grégoire y ont en effet été paraphrasés de la façon suivante: οὐδὲ ἔάν ... ἐμοί ... δώσεις ... ἀλλ' οὐδὲ ἔάν παρασχοίς (sic) μοι. En ce qui concerne la leçon παρασχοίς, Franchi de' Cavalieri l'a corrigée en παράσχοις; pour notre part, nous croyons plutôt qu'il s'agit d'une confusion entre -οι- et -η-. Nous nous sommes également demandé si on ne devait pas lire δώσης au lieu de δώσεις, mais comme à l'époque byzantine la juxtaposition de deux modes différents n'est pas exceptionnelle (voir les exemples réunis récemment par M. HOSTENS, *CCSG*, 14, 1986, p. XLI-XLII), nous avons finalement repris l'orthographe du manuscrit.

SOPHOCLES ou DEMETRAKOS: ἀποκτένω (l. 39)⁽⁵³⁾, ἀρύπαντος (l. 47), καταδέχω (l. 193) et προμέλλω (l. 227). Trois autres mots se trouvent uniquement chez LAMPE, qui en donne une seule attestation, celle précisément du texte qui nous occupe ici: προσκοσμέω (l. 245-246), προσοίομαι (l. 72) et ταμιόω (l. 69). Le verbe σαγιτεύω (l. 54), qui se trouve aussi dans LAMPE avec un renvoi unique au panégyrique de S^{te} Soteris, se rencontre encore chez DEMETRAKOS, qui, sans donner d'autres exemples, précise qu'il s'agit d'un mot tardif (μεσαιωνικόν). Le vocable καλλιεργία (l. 134) a un sens inusité (cf. LAMPE), tandis qu'à la l. 149 il faut accorder un sens passif au participe οἰομένης⁽⁵⁴⁾. Le verbe ἐπιτροπεύω, que le panégyriste a dû rencontrer dans son modèle (cf. p. 272), est remplacé par κουρατορεύω (l. 104); tout comme σαγιτεύω, il s'agit d'un mot forgé à partir du latin. On voit que, pour une pièce peu étendue, les particularités au niveau du vocabulaire sont assez nombreuses. Trois d'entre elles semblent s'expliquer par le souci que l'auteur éprouvait de rythmer ses clausules: c'est en effet grâce aux préfixes des verbes προσοίομαι, προμέλλω et προσκοσμέω que la loi de Meyer est respectée.

Notons enfin que nous avons conservé l'orthographe du manuscrit en ce qui concerne les mots ἀπεκείνης (l. 132), γεδῆ (l. 5), διατοῦτο (l. 145 et 150), θλίψις (l. 200), καθόσον (l. 57), κέν ([orthotonique] l. 52 et 186), μεταταῦτα (l. 206) et ὄρκους (l. 106)⁽⁵⁵⁾.

Franchi de' Cavalieri a postulé l'existence de deux lacunes dans notre texte: une première après le mot ἀρυπάντου (l. 47) et une seconde avant λελογχέναι (l. 83). La première, à notre avis, ne s'impose nullement, et nous doutons également de l'existence de la deuxième: dans ce cas nous devons cependant admettre que le sujet et le verbe principal se trouvent l'un à l'accusatif et l'autre à l'infinitif. Si exceptionnelle que cette construction puisse paraître, elle n'est pourtant pas sans parallèles⁽⁵⁶⁾, raison pour

(53) Cf. Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 114, 8 (*app. crit.*).

(54) Le lexique de LIDDELL-SCOTT ne cite qu'un seul texte où le verbe a un sens passif: il s'agit d'une inscription datant du IV^e siècle avant J.-C. et retrouvée au village de Κουναρές, près de la ville de Τένος; cf. E. SCHWYZER, *Dialectorum Graecarum exempla epigraphica potiora*, Leipzig, 1923, p. 372 (n^o 784^a).

(55) Sur l'esprit doux de ὄρκος, voir notre article (p. 70, n. 25) cité ci-dessus (p. 272, n. 41).

(56) À l'exception d'un passage de Grégoire de Nazianze (*Or.* XLIII, 51 [PG 36, 561B₃₋₄]), les exemples que nous avons pu réunir sont tous assez tardifs: Nicéas le Paphlagonien (IX^e/X^e siècles), ed. Fr. HALKIN, dans *Analecta Bollandiana*, 80 (1962), p. 180, n. 3; Nicéphore Ouranos (fin du X^e siècle), ed.

laquelle nous avons décidé de respecter le texte de notre manuscrit. Par contre, à la l. 17, nous avons ajouté αὐτῆς après τῆς: cette correction rend sa raison d'être à l'article, elle améliore la clausule, et elle crée un parallélisme avec les mots τῆς αὐτῆς ... πίστεως (l. 16); la chute du pronom a été très probablement provoquée par l'homocoteleuton.

F. Où le panégyrique fut-il composé?

Comme Ehrhard était persuadé de l'origine palestinienne du *Flor. Laur., Plut. VII, 26*, la présence dans ce codex d'un panégyrique de S^{te} Soteris ainsi que l'attribution de la pièce à un prêtre de l'Anastasis, lui firent conclure qu'au VI^e siècle la sainte était fêtée à Jérusalem⁽⁵⁷⁾. Il y a cependant lieu de douter de cette hypothèse. Ainsi nous venons de voir que certains indices, tels le système des péricopes ainsi que la présence du manuscrit en Italie à haute époque, suggèrent plutôt une origine occidentale. De plus, le sujet abordé détonne dans une série d'homélies ayant pour thème des questions d'ordre moral: on a l'impression que le panégyrique a été ajouté à une collection déjà existante. En troisième lieu, aucune autre source ne confirme l'existence d'un culte en l'honneur de Soteris à Jérusalem⁽⁵⁸⁾. Ce n'est pas tout. Lorsque Pamphile rappelle à ses auditeurs que son sujet lui a été fourni par le martyr de S. Pancrace, il précise que ce dernier a été baptisé et qu'il a souffert ἐν τῇδε τῶν Ῥωμαίων μεγαλοπόλει⁽⁵⁹⁾: "dans cette grande ville-ci des Romains". À moins qu'on nie sa valeur normale au démonstratif ὅδε, il est inconcevable que cette phrase ait pu être prononcée dans quelque église de Jérusalem. Tout porte donc à croire que la pièce a été

FR. HALKIN, *ibid.*, p. 315 (4, 10) et 320 (11, 9-15); Joseph Genesisios (X^e siècle), ed. C. LACHMANN, Bonnæ, 1834, p. 57, 19 et 71, 11 (voir à ce sujet A. WERNER, *Die Syntax des einfachen Satzes bei Genesisios*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, 31 [1931], p. 315); *Vie A d'Atbanase l'Atbonite* (début du XI^e siècle), 63, 2 et 180/181, 33-34, ed. J. NORET, *CCSG*, 9, 1982, p. 31 et 87.

(57) Cf. A. EHRARD, *Überlieferung*, t. II, p. 111, n. 1.

(58) N'attendrait-on pas que Pamphile évoque, ne fût-ce qu'en passant, comment une sainte romaine obscure y est devenue l'objet d'un culte? En dehors de la citation de *Cant.* 1, 5 (l. 260-261), le panégyrique ne contient pas la moindre allusion à la ville de Jérusalem. Par contre, celle-ci est mentionnée dans le prologue métrique, mais cela ne prouve strictement rien, puisqu'il s'agit là de la Jérusalem céleste "où la sainte se réjouit avec toutes les puissances éternelles et avec Dieu" (vers 4-6).

(59) Cf. l. 78-79.

composée à Rome, où son auteur n'aura eu aucune peine à trouver une source pour son récit⁽⁶⁰⁾.

Le fait que le titre de l'homélie présente Pamphile comme membre du clergé de Jérusalem s'oppose à première vue à notre conclusion. Deux explications peuvent être envisagées. Premièrement, si le renseignement est digne de confiance, on doit supposer que pour telle ou telle raison, Pamphile a temporairement quitté son ministère à Jérusalem et qu'il a séjourné à Rome⁽⁶¹⁾, où il a rédigé une homélie à l'occasion de la fête d'une sainte locale. Ou bien c'est le contraire qui s'est produit: Pamphile était un Grec d'Italie méridionale, auteur d'un panégyrique de S^{te} Soteris; plus tard il est devenu prêtre à Jérusalem, et à la suite de cet événement, quelqu'un a signalé sa nouvelle fonction en tête du panégyrique⁽⁶²⁾. La deuxième explication qui s'offre à l'esprit, est plus audacieuse: la section allant de πρεσβυτέρου à Ἀναστάσεως constituerait une addition purement fictive de la part de quelqu'un à qui l'attribution primitive (par exemple: Παμφίλου πτωχοῦ μοναχοῦ) paraissait un peu trop pâle. Ainsi il n'est pas exclu que le nom de la ville ait été déduit du prologue lu trop rapidement, où l'auteur évoque Jérusalem ... mais à vrai dire la Jérusalem céleste. On peut par contre se demander si de cette manière on peut avoir été jusqu'à faire de Pamphile un prêtre, et à l'associer à l'église de l'Anastasis. C'est ce dernier détail surtout qui nous inspire une certaine confiance, et, en fin de compte, nous sommes enclin à croire que les renseignements fournis dans le titre sont exacts. Reste à savoir comment il faut combiner Rome et Jérusalem: notre auteur fut-il un italo-grec devenu prêtre à Jérusalem, ou un oriental ayant résidé à Rome? Il nous semble difficile de trancher la question sur base des maigres données dont nous disposons (voir cependant p. 289).

(60) La chose aurait sans doute été plus difficile à Jérusalem. Toutefois, d'après Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 85, l'auteur syriaque de l'histoire de S. Azazaïl (ed. Fr. MACLER, *Histoire de saint Azazaïl* [= *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, 141], Paris, 1902) a connu la Passion de Pancrace dans la recension du *Par. gr.* 1470. Il s'ensuivrait qu'au moins un exemplaire de cette recension aurait circulé en Orient.

(61) Pareil séjour n'est pas invraisemblable; voir à ce sujet J.-M. SANSTERRE, *Les moines grecs et orientaux à Rome aux époques byzantine et carolingienne (milieu du VI^e s. - fin du IX^e s.)*, t. I. Texte (= *Académie Royale de Belgique, Mémoires de la Classe des Lettres*, 2^e série, t. LXVI - fasc. 1), Bruxelles, 1983, p. 39 sqq.

(62) En enlevant les mots πρεσβυτέρου - Ἀναστάσεως, on retrouve un titre très semblable à celui du prologue métrique.

IV. *L'identification du théologien et du panégyriste*A. *Un nom propre assez répandu*

Lorsque Junglas a rapproché jadis le panégyriste du théologien (cf. p. 22), il s'est laissé guider par l'homonymie des personnages. Il est évident que plus un nom propre est rare, plus l'homonymie sera significative⁽⁶³⁾. Or, dans le cas de Πάμφιλος, qui signifie "très cher", il faut plutôt se méfier, puisque à partir du IV^e siècle avant J.-C. le nom apparaît fort régulièrement et un peu partout⁽⁶⁴⁾. Dresser une liste complète de tous les Πάμφιλοι qui nous sont connus, est une tâche délicate et peu utile dans notre perspective. En principe, nous limiterons donc notre aperçu aux personnes qui ont joué un rôle actif dans la vie chrétienne en tant qu'auteur et (ou) membre du clergé.

Pamphile de Césarée

Ayant reçu une formation très soignée à Béryte (Beyrouth) et à Alexandrie, ce personnage devint prêtre à Césarée de Palestine. Il s'y occupa entre autres de la célèbre bibliothèque dont, très probablement, les livres d'Origène constituaient le fonds primitif. Après une longue incarcération, il subit le martyre lors de la persécution de Maximin (309/310). Parmi ses élèves se trouvait Eusèbe, futur évêque de Césarée, lequel pour exprimer son affection vis-à-vis de son maître, a joint son nom au sien (Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου)⁽⁶⁵⁾.

Pamphile Τηνηῶν

D'après la liste des 318 Pères, ce personnage aurait été présent au Concile de Nicée⁽⁶⁶⁾.

Pamphile d'Amida (aujourd'hui Diarbekir)

D'après M. Lequien, il y eut entre 431 et 448 à Amida (Mé-

(63) Voir par exemple J. NORET, *L'expédition canadienne à Soli et ses résultats pour l'intelligence et la datation de la Vie de S. Auxibe*, dans *Analocta Bollandiana*, 104 (1986), p. 451, n. 34 (pour le nom Ἀυξίβιος).

(64) Cf. W. PAPE - G. BENSELER, *Wörterbuch der griechischen Eigennamen*, t. II, Graz, 1959³, p. 1116-1117 (partiellement remplacé par P.M. FRASER - E. MATTHEWS, *A Lexicon of Greek Personal Names*. Vol. I. *The Aegean Islands, Cyprus, Cyrenaica*, Oxford, 1987, p. 358); F. PREISIGKE, *Namenbuch enthaltend alle griechischen ... Menschennamen, soweit sie in griechischen Urkunden ... sich vorfinden*, Heidelberg, 1922, col. 264, et D. FORABOSCHI, *Onomasticon alterum papyrologicum. Supplementum ad Namenbuch di F. Preisigke* (= *Testi e documenti per lo studio dell'Antichità*, XVI, *Series papirologica*, 2), Milano, 1971, p. 228.

(65) Cf. G. BARDY dans *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. XI, Paris, 1930, col. 1839-1841.

(66) Cf. E. HONIGMANN, *La liste*, p. 56.

sopotamie) un évêque du nom de Pamphile⁽⁶⁷⁾. Fr. Diekamp a réfuté cette assertion en montrant que Lequien a confondu la ville d'Abydos avec celle d'Amida⁽⁶⁸⁾.

Pamphile d'Abydos

C'est un des évêques qui ont adressé des lettres à Pierre le Foulon au sujet du *Trisagion*, mais comme toute cette correspondance s'est avérée apocryphe (cf. p. 18, n. 3), l'existence de ce personnage n'est pas garantie; voir également *Doctr.*, 7, IV (p. 48 [app. crit.]).

Pamphile de Jérusalem

Ami de Cosmas Indicopleustes (cf. p. 22).

Pamphile, père d'Anastase

Anastase fut δοῦξ Παλαιστίνης en 516/517. Il devait faire entrer Jean III, patriarche orthodoxe de Jérusalem, en communion avec Sévère d'Antioche, mais sa tentative échoua⁽⁶⁹⁾.

Pamphile, archidiacre

Ce personnage est mentionné sur une inscription, datant de la première moitié du VI^e siècle, retrouvée à Kafr Kama, à 5 km au N.E. du mont Thabor⁽⁷⁰⁾.

Pamphile, "frère"

Une inscription datée de 607 après J.-C. et retrouvée à Madaba, nomme les frères Ménas, Pamphile et Théodose, sans que l'on puisse déterminer s'il s'agit de frères spirituels ou naturels⁽⁷¹⁾.

Pamphile, ὁ ἱερομάρτυς

Ce personnage aurait découvert et publié une partie des canons rédigés par les apôtres lors d'un synode à Antioche⁽⁷²⁾. En réalité, il s'agit d'un faussaire qui a opéré en Syrie ou en Palestine, et qui, très probablement, n'est pas antérieur au VIII^e siècle⁽⁷³⁾.

(67) Cf. M. LE QUIEN, *Oriens Christianus, in quattuor patriarchatus digestus...*, t. II, Parisii, 1740, p. 991.

(68) Cf. *Doctr.*, p. XLVII.

(69) Cf. J.R. MARTINDALE, *The Prosopography of the Later Roman Empire*, vol. II: A.D. 391-527, Cambridge, London, New York, New Rochelle, Melbourne, Sydney, 1980, p. 825, 80-81.

(70) Cf. Y.E. MEIMARIS, *Sacred Names, Saints, Martyrs and Church Officials in the Greek Inscriptions and Papyri pertaining to the Christian Church of Palestine* (= ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ, 2), Athens, 1986, n° 899 (p. 181).

(71) Cf. *ibid.*, n° 1134 (p. 230).

(72) Ed. F.X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones apostolorum*. Vol. II: *Testimonia et scripturae propinqua*, Paderbornae, 1905, p. 144-148.

(73) Cf. *ibid.*, p. XXXV-XXXVI.

Le fait qu'il prétend avoir trouvé son texte dans la bibliothèque d'Origène, explique pourquoi il s'est servi du nom de Pamphile (cf. ci-dessus)⁽⁷⁴⁾.

B. *La thèse de M. Richard*

Dans un article posthume, M. Richard a exposé trois arguments en faveur de la thèse selon laquelle le théologien (qu'il appelle "Pamphile A") et le panégyriste ("Pamphile B") ne seraient qu'un seul et même personnage⁽⁷⁵⁾. Reprenons ses arguments un à un, afin d'en compléter le premier et le troisième, et afin de mieux pouvoir juger de leur valeur.

Premier argument

En deux endroits de son éloge, le panégyriste montre qu'il est aussi versé dans la théologie⁽⁷⁶⁾. Il y a d'abord sa définition du christianisme: "être chrétien, c'est vivre autant que possible comme le Christ, être, par grâce, oint par son très saint Esprit, comme lui-même a été, par l'union hypostatique, oint par la divinité: car il était Dieu, même s'il avait oint son humanité par sa divinité" (l. 24-29); la partie finale de cette définition nous semble directement inspirée par un passage de Grégoire de Nazianze, que cite également Pamphile le théologien (IV, 8); ajoutons qu'il s'agit d'un passage bien connu.

Ensuite, vers la fin du panégyrique, l'auteur invoque la double naissance du Fils, né une première fois du Père, sans commencement et avant les siècles, et devenu chair aux derniers jours afin de naître d'une μήτηρ παρθένης (l. 264-266). Le thème de la double naissance se rencontre en plusieurs endroits chez le théologien⁽⁷⁷⁾, mais l'accord le plus remarquable est sans doute que dans un de ces passages il désigne lui aussi la Vierge Marie par la formule παρθένης μήτηρ. Ainsi, en paraphrasant une section du symbole de Chalcédoine, il écrit: ... καὶ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ τὰς δύο γεννήσεις ὁμολογεῖ, μίαν μὲν τὴν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα, ἑτέραν δὲ τὴν ἐπ' ἑσχάτων τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ τῆς

(74) Signalons que la liste des "Authors and Works" de LAMPE (p. xxxvi) cite abusivement cet écrit en même temps que la *Solutio* sous le lemme "Pamphilus Hierosolymitanus".

(75) Cf. M. RICHARD, *Pamphile*, p. 277-280.

(76) Cf. *ibid.*, p. 277-278.

(77) Cf. III, 28-33, 55-65 et XVII, 75-79.

παρθένου μητρὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα (XVII, 75-79)⁽⁷⁸⁾. M. Richard avoue que le temps lui a manqué pour faire les recherches nécessaires sur l'origine de la formule παρθένος μήτηρ. Il cite néanmoins un exemple, tiré d'un fragment que nous a conservé la *Doctr.* (8, I [p. 55]). Comme ce petit texte, qui est attribué à Basile, témoigne d'une inspiration nestorienne, M. Richard a proposé d'identifier son auteur avec Basile de Séleucie, dont, selon lui, Pamphile aurait pu connaître les écrits⁽⁷⁹⁾. Nos propres recherches nous autorisent à rejeter cette hypothèse. Point n'est besoin en effet de recourir à un personnage tel que Basile de Séleucie pour expliquer la présence de la formule chez notre théologien: les mots παρθένος μήτηρ figurent aussi chez Léon le Grand (*Tomus*, 2 [p. 12, 3]), un auteur dont on ne peut mettre en doute l'orthodoxie christologique; et Gennade de Constantinople confirme qu'il ne s'agit pas là d'une innovation de la part du pape, mais d'une expression homologuée par les Pères⁽⁸⁰⁾. Il n'est pas exclu que Pamphile ait repris le παρθένος μήτηρ au *Tomus Leonis*, puisque nous avons pu démontrer l'influence de ce document sur d'autres endroits encore de la *Solutio*⁽⁸¹⁾. On rencontre l'expression également chez le pape Gélase, chez l'empereur Justinien, chez Théodore de Raïthou et chez le Ps.-Athanasie qui a composé la lettre à Jovinien⁽⁸²⁾. Pour ce qui est de l'époque postérieure à Pamphile le théologien, en passant par Georges Skylitzès (XII^e siècle)⁽⁸³⁾, on peut suivre l'utilisation de la

(78) Selon M. RICHARD, *Pamphile*, p. 278, "l'expression παρθένος μήτηρ était en usage à la fin du V^e siècle et au début du VI^e. Elle pourrait avoir été adoptée pour limiter l'usage du vocable θεοτόκος". L'explication n'est en tout cas plus valable pour la *Solutio*, puisque Pamphile y défend avec verve le titre de θεοτόκος. - Notre auteur emploie la formule également quand il paraphrase un texte du Ps.-Cyriaque (X, 28) cité par Léonce de Byzance. Affirmant que le Christ est parfait dans les deux οὐσίαι, le Ps.-Cyriaque précise qu'il est ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος τῇ Παρθένῳ καὶ Μητρὶ (cf. Leont. Byz., *CNE*, flor. 17 [p. 559; 1312C₂₋₃]); en reprenant ce texte, Pamphile a donc omis le καὶ qui lie Παρθένῳ à Μητρὶ.

(79) Cf. M. RICHARD, *Pamphile*, p. 278.

(80) Cf. Gennad. CP, *Laudatio Leonis epistulae ad Flavianum*, 26, ed. Fr. DIEKAMP, *Analecta*, p. 78.

(81) Cf. p. 81.

(82) Cf. Gelas. Rom., *Ep. de duab. nat.* (p. 86, 26); Iustinian., *C. Mon.*, 168 (p. 36, 14 et 19-20); Theod. Raith., *Proep.*, p. 194, 17 et 26; Ps. Athan. Alex., *Ad Iou.*, 532A₁₃₋₁₄. Ajoutons-y Ioh. Dam., *De volunt.*, 9, 120 (p. 195 [leçon du codex D]) ainsi que l'homélie *In ramos Palmarum*, 5 (PG 86,2, 2921C₃), pièce attribuée tantôt à Sophrone de Jérusalem, tantôt à Euloge d'Alexandrie, tantôt encore à Jean Chrysostome (cf. *CPG* 7657).

(83) Cf. *AnHier* V, p. 181, 14-15. Il s'agit d'une acolouthie rédigée à l'occasion de la *translatio* de la pierre sur laquelle Josèphe d'Arimathie aurait déposé le

formule jusque dans les diptyques de l'Église de Jérusalem, plus particulièrement dans le canon composé par Nil, patriarche de la ville à la fin du XIII^e siècle, où on lit: Οὐσιωθεὶς τῷ καθ' ἡμᾶς ὁ Κύριος / ἐκ τῆς παρθένου μητρὸς ... (*AnHier* I, p. 127, 5-6).

Deuxième argument

Tant le théologien que le panégyriste sont des compilateurs plutôt banals. Tout comme le premier, le deuxième reste l'esclave de ses sources (la Passion de S. Pancrace et les extraits de Grégoire de Nazianze): "... on a l'impression que l'auteur (*scil.* le panégyriste) manquait totalement d'imagination et qu'il a été incapable de traiter d'une manière tant soit peu personnelle le sujet qu'il avait choisi"⁽⁸⁴⁾. Le jugement que M. Richard a porté sur le panégyriste, n'est-il pas trop sévère? Généralement l'originalité n'était pas le premier souci des auteurs de l'époque, et s'il est vrai que Pamphile suit d'assez près le récit tel qu'il l'a rencontré dans la Passion de Pancrace, il ne reprend que rarement les termes même de son modèle, et il change l'ordre des différentes scènes. Sa tâche n'était d'ailleurs pas facile. Les quelques lignes insignifiantes que la Passion consacrait au martyr de Soteris, ne fournissent aucun détail qui puisse éveiller un intérêt particulier. C'est donc par manque de données que notre auteur s'est vu obligé d'intégrer également l'histoire de Pancrace. Afin de justifier la chose, il oppose dans son introduction le sexe faible au sexe fort, tout en soulignant leur courage égal dans la lutte pour le Christ: ce point de départ lui permet de développer deux exemples dans le même panégyrique.

Troisième argument

Chez certains auteurs, l'adjectif ou l'adverbe μόνος / μόνον est précédé d'un καί, que l'on peut facilement enlever sans nuire au sens de la phrase⁽⁸⁵⁾. L'origine de la construction doit être cherchée dans une sorte de répétition emphatique du mot déterminé par μόνος / μόνον (par exemple: νοούντων τὴν οὐσίαν, καὶ μόνην [sous-entendu: τὴν οὐσίαν]: "en considérant la substance, et la substance seule"). Il y a eu ellipse du second substantif, ce qui dans le cas de notre exemple conduit à νοούντων τὴν

corps du Christ après la descente de croix; la pierre fut transportée d'Éphèse à Constantinople pendant la 27^e année du règne de Manuel Comnène (1169/1170).

(84) Cf. M. RICHARD, *Pamphile*, p. 278-279.

(85) Cf. *ibid.*, p. 279-280; M. Richard attribue à ce καὶ "une sorte de valeur superlative".

οὐσίαν καὶ μόνην. Comme l'emploi de cette manière de dire n'est pas généralisé, il serait assez significatif de la trouver aussi bien chez le théologien que chez le panégyriste. Voici la liste complète des occurrences de l'expression dans la *Solutio*: (νοοούντων τὴν οὐσίαν καὶ μόνην (I, 76), τῷ νῶ καὶ μόνῳ θεωρεῖται (II, 60), κατὰ ἐνυποστάτων καὶ μόνον (II, 135-136), νοεῖν τὰς οὐσιώδεις καὶ μόνας διαφοράς (V, 70), Τῇ γὰρ ἐπινοίᾳ καὶ μόνῃ ... ἐπιγινώσκομεν (VI, 144-145), ἐπὶ σωμάτων καὶ μόνον συμβαίνει (VIII, 124-125) et τῇ ἀξίᾳ καὶ μόνῃ συνάπτοντες (IX, 45-46). Le panégyrique contient un seul exemple: Οὐκ ἄνδρες οὖν καὶ μόνον ἀνδρείαν ἐκέκτηντο, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες (I. 3-4). Si, comme nous le disions, cette manière de s'exprimer n'est pas généralisée, elle est toutefois assez fréquente, comme nous avons pu le constater dans nos lectures⁽⁸⁶⁾.

L'ensemble de ces trois arguments a convaincu M. Richard que l'auteur de la *Solutio* et celui du panégyrique ne sont qu'un seul et même personnage. Personnellement, le deuxième argument de M. Richard nous paraît très faible; pour ce qui est du premier et du troisième, on a pu voir que les accords relevés sont loin d'être exclusifs.

C. *Éléments de langue et de style*

Il arrive que langue et style fournissent des arguments décisifs pour prêter (ou refuser) à un auteur la paternité de tel ou tel texte. Dans le cas qui nous occupe ici, l'application de ces critères demande quelques précautions. Tout d'abord l'homélie est de proportions modestes par rapport à la *Solutio*, ce qui limite les possibilités de comparaison; ensuite les deux écrits ressortissent à deux genres littéraires fort différents l'un de l'autre: d'une part il s'agit d'un traité technique et aride, et de l'autre d'une pièce de rhétorique au ton parfois assez exalté. Les divergences que

(86) M. RICHARD, *ibid.*, p. 279, dit qu'il en a remarqué des exemples dans le Pénitentiel du Ps.-Jean le Jeûneur, et que le R.P. Paramelle lui en a signalé d'autres chez Jean Climaque. Voici d'autres attestations encore: Ioh. Gramm., *C. Man.*, 1, 19, ed. M. RICHARD, *CCSG*, 1, 1977, p. 61; Iustinian., *C. Mon.*, 107 et 158 (p. 25, 33 [leçon rejetée par Schwartz] et 33, 20); *Conc. Lateran.*, Secret. III (p. 164, 10); Anast. Sin., *Hom. II de creat.*, 4, ed. K.-H. UTHEMANN, *CCSG*, 12, 1985, p. 47, 38; ID., *Hom. III de creat.*, 3, *ibid.*, p. 67, 59; ID., *Cap. adu. Monothel.*, VII, 1 et 3, *ibid.*, p. 115, 16 et 121, 41; Ioh. Dam., *Exp.* 52, 22 (p. 127); *Vita Nili*, 17, 4 et 10, ed. G. GIOVANELLI, *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Νείλου τοῦ νέου. Testo originale greco e Studio introduttivo*, Badia di Grottaferrata, 1972, p. 64; Nic. Blemm., *Autobiographia*, 1PA 18,8, 19,17, 39,10-11, 51,3-4, 2PA 77,4, ed. J.A. MUNITIZ, *CCSG*, 13, 1984, p. 11, 12, 22, 27, 80.

l'on constate, dénotent-elles l'existence de deux auteurs, où s'expliquent-elles aussi bien par les particularités des deux genres? Ainsi, on a vu que le vocabulaire du panégyriste est fort curieux, tant par ses mots *athesaurista* que par le sens déviant de certains mots (cf. p. 276); celui du théologien par contre s'avère beaucoup plus normal⁽⁸⁷⁾. Voilà une constatation qui ne parle pas en faveur de l'hypothèse d'un seul auteur, à moins qu'on accepte que, plus proche de la langue vivante, le genre homilétique ait permis certaines libertés au niveau du lexique. Comparons par exemple *Sot. Pan.* 69 et qu. II, 21 de la *Solutio*. Les deux passages invoquent la même image de Dieu, réservant tantôt au persécuteur de Soteris le châtement éternel, tantôt au véritable gnostique la possibilité de comprendre l'essence de la substance. Tandis que le théologien se sert du mot classique (ταμιεύεται), dans le panégyrique on lit ταμιώσας, variante du verbe non attestée par ailleurs.

Il y a cependant aussi une convergence qui mérite d'être signalée: il s'agit du verbe ἐμφέρεσθαι, lequel apparaît trois fois sous la plume du théologien (XIII, 48 et 105, XIV, 18) et deux fois sous celle du panégyriste (l. 73 et 208). Le théologien en utilise exclusivement le participe présent (ἐμφερόμενα), deux fois avec une spécification (ἐν τοῖς ἐν Χαλκηδόνι ... πεπραγμένοις [XIII, 48-49] et ἐν τῷ τέλει τῆς ὁγδόης πράξεως [XIV, 18-19]) et une fois seul (XIII, 105-106); chez le panégyriste on retrouve à peu près le même usage: ὡς ἐμφέρεται (l. 73) sans spécification et, avec spécification, τὰ ἐν εὐαγγελίοις ἐμφερόμενα (l. 207-208). L'accord saute au yeux, mais comme il s'agit d'une formule de référence somme toute assez banale, on peut se demander dans quelle mesure elle est vraiment significative.

Sauf dans la qu. VIII, 10-12 et 136-138, où il passe du participe à la proposition infinitive, le théologien produit des phrases bien bâties et limpides. Dans une certaine mesure ceci vaut également pour le panégyriste, surtout dans les passages où il recherche les effets de l'*isocolon* et du parallélisme. En d'autres endroits cependant, il s'exprime franchement mal. Citons ici avant tout la section allant de Πῶς καὶ εἶχεν à ἀγειν ἐσπούδαζεν (l. 217-225), laquelle contient plusieurs tournures étonnantes et sans parallèles chez le théologien. Mais à nouveau il faut compter avec la possibilité qu'un auteur surveille plus sa langue dans un

(87) Les seuls véritables *athesaurista* que nous y ayons rencontrés, sont ἱεροτελής (XVII, 192) et κενσοφιστής (XII, 213).

exposé doctrinal que dans un sermon à l'occasion de la fête d'une sainte.

Le caractère propre des deux genres littéraires se manifeste le plus nettement au niveau du style. Le panégyriste exploite à loisir les moyens que lui procurait la rhétorique; pour le théologien, le contenu l'emporte sur la forme. Il serait cependant injuste de considérer ce dernier comme quelqu'un qui n'avait aucun égard pour le style. La petite introduction de la qu. II (l. 4-23) le prouve, puisqu'on y constate même une tendance à rythmer les clausules⁽⁸⁸⁾; quelques lignes plus bas on rencontre une belle *disiunctio*: ὁμοια (l. 33) ... παραπλήσια (l. 35) ... παρεμφερῆ (l. 38). Le théologien était donc au courant de certaines techniques de la rhétorique, mais ceci ne prouve pas nécessairement qu'il soit identique au panégyriste, tout comme les notions théologiques de ce dernier ne suffisent pas à l'identifier au théologien. Rhétorique et théologie prenaient une place trop importante dans l'éducation d'un clerc byzantin pour y voir impérativement l'apanage d'un seul et même auteur.

D. Chronologie et lieu de composition

Le panégyriste n'a laissé aucun indice sur l'époque où il a rédigé son homélie sur S^{te} Soteris⁽⁸⁹⁾. Pio Franchi de' Cavalieri, qui n'a pas songé à identifier le panégyriste au théologien homonyme, était disposé à dater la pièce aussi tard que le permettait le *Flor. Laur., Plut. VII, 26* (date de Bandini, XI^e siècle!)⁽⁹⁰⁾. Lorsque les deux auteurs eurent été rapprochés l'un de l'autre, on a pris comme repère la date de composition de la *Solutio*. Ainsi, selon A. Ehrhard le panégyrique a été composé au VI^e siècle⁽⁹¹⁾. De même, M. Richard plaçait Pamphile de Jérusalem dans le dernier quart du VI^e siècle, "sans écarter trop fermement les premières années du VII^e siècle." À ses yeux, cette datation impliquait que dès le VI^e siècle la Vie latine de S. Pancrace avait été traduite en grec⁽⁹²⁾. Nous voilà au cœur du

(88) Ainsi 70 % des clausules s'avèrent rythmées (80 % des clausules principales et 66 % des clausules secondaires).

(89) Le texte le plus récent contenu dans notre homélaire, appartient à Anastase le Sinaïte (cf. A. EHRHARD, *Überlieferung*, t. II, p. 112). Si le panégyrique n'a pas été inséré après coup (voir cependant p. 277), cela suggérerait une datation antérieure au VIII^e siècle.

(90) Cf. Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 86.

(91) Cf. A. EHRHARD, *Überlieferung*, t. II, p. 111, n. 1.

(92) Cf. M. RICHARD, *Notes*, p. III, dernier paragraphe (lequel ne figure pas dans le texte imprimé dans *Le Muséon*; cf. ID., *Pamphile*, p. 280). Le savant

problème, puisque, sous la forme qu'elle revêt dans nos sources, la légende de Pancrace semble être trop récente pour qu'elle permette pareille conclusion; ceci serait d'autant plus compromettant pour la thèse de l'auteur unique que le panégyrique de Soteris n'est pas une pièce ancienne du développement de cette légende. Le problème mérite d'être examiné attentivement; il concerne d'ailleurs non seulement la question qui nous occupe ici, mais également le dossier de Pancrace. Cédons donc d'abord la parole aux spécialistes de ce saint.

Selon Pio Franchi de' Cavalieri, la *Passio* du saint romain n'a pas été composée avant le VI^e siècle, d'une part en raison du silence des anciens martyrologes (*Depositio martyrum*, calendrier de Carthage) ainsi que des inscriptions chrétiennes d'Afrique du Nord, et d'autre part parce que c'est au VI^e siècle que le culte du saint a pris son élan définitif (deux inscriptions romaines, datant respectivement de 521 et 522, nous apprennent que certains fidèles désirent être ensevelis près de sa dépouille; le pape Symmaque [498-514] fait construire une basilique sur son tombeau; à l'époque de la guerre contre les Goths [535-553], l'antique *Porta Aurelia* a déjà pris le nom du saint; Grégoire de Tours [vers 590] et Grégoire le Grand [590-604] parlent du nombre et de la ferveur des fidèles se rendant sur sa tombe; le second mentionne également un monastère dédié à sa mémoire au Latran; le renom et les reliques du saint franchissent les Alpes)⁽⁹³⁾. À Franchi, il semblait par contre impossible que le texte n'ait été rédigé qu'au VII^e siècle: c'était déjà la légende qui nourrissait la popularité extraordinaire dont jouit le culte de Pancrace à cette époque-là⁽⁹⁴⁾. Certains chercheurs contemporains attachent néanmoins la plus haute importance au silence des deux Grégoire, qui de fait, ne font aucune allusion à l'existence d'une Passion de S. Pancrace. Ainsi A. Amore en est venu à supposer que la rédaction de la pièce doit être postérieure à l'arrivée des moines bénédictins, à qui, en mars 594, le pape Grégoire le Grand confia le soin du sanctuaire de S. Pancrace, situé le long de la voie

français y ajoute que ceci rejoint les observations qu'il a faites à propos de S. Hippolyte. Il nous semble que par cette phrase il renvoie à son article du *Dictionnaire de Spiritualité*, t. VII, Paris, 1978, col. 531.

(93) Cf. Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 77-78.

(94) Cf. *ibid.*, p. 79-80. - La datation proposée par H.-G. BECK, *Kirche und Literatur*, p. 464 ("spätestens um die Wende zum 8. Jahrhundert, wahrscheinlich aber schon früher") est probablement due à une interprétation erronée des propos de Franchi de' Cavalieri.

Aurélienne⁽⁹⁵⁾. Comme Grégoire le Grand était peu favorable à ce genre de Passions, M. Verrando estime même que celle de Pancrace n'a pu voir le jour qu'après sa mort, peut-être sous le pontificat de son successeur Sabinien (604/606)⁽⁹⁶⁾.

Les trois opinions que nous venons de résumer sont au moins unanimes sur un point, à savoir que la Passion de S. Pancrace est une composition assez tardive. Supposons que M. Verrando ait raison : dans ce cas, il faut encore compter un laps de temps permettant que la Passion primitive soit diffusée en latin, qu'elle soit traduite et paraphrasée en grec (voir les recensions représentées par le *Vat. gr. 866* et le *Par. gr. 1470*). Combien de temps pareil processus exige-t-il ? Il faut, croyons-nous, compter une dizaine ou une quinzaine d'années, de sorte que la paraphrase pourrait dater au plus tard des années 615 à 620.

En ce qui regarde l'endroit où nos textes ont vu le jour, nous soupçonnons donc que le panégyrique a été composé à Rome, malgré le fait que son auteur ait été prêtre à Jérusalem. Afin de résoudre cette difficulté nous avons dû supposer qu'il s'agissait soit d'un oriental ayant résidé pendant quelque temps à Rome, soit d'un italo-grec ayant plus tard exercé un ministère à Jérusalem. Le théologien, lui, ne donne aucun renseignement, si vague soit-il, sur l'endroit où il a travaillé, mais les problèmes qu'il traite ainsi que les sources dont il disposait, le situent quelque part en Orient.

E. Conclusion

À ceux qui jugeront insuffisants les accords signalés par M. Richard ainsi que les éléments que nous avons pu y ajouter, la date relativement récente et l'origine romaine du panégyrique fourniront sans doute de nouveaux arguments pour rejeter l'identification des deux auteurs. Si on veut bien admettre que Pamphile était un oriental qui a passé une période de sa vie à Rome, la chronologie ne pose cependant aucun problème insurmontable. En effet, si la *Solutio* date des dernières années du VI^e ou du début du VII^e siècle, et si la recension de la Vie de Pancrace qui a servi de modèle pour le panégyrique, a vu le jour au plus tard vers 620, rien n'empêche de croire qu'un seul auteur ait pu composer aussi bien la *Solutio* que le panégyrique ; ce raisonnement

(95) Cf. A. AMORE, *I Martiri di Roma* (= *Spicilegium Pontificii Athenaei Antoniani*), Roma, 1975, p. 252, n. 14.

(96) Cf. G.N. VERRANDO, *Le recension*, p. 116.

suppose évidemment que la date du panégyrique ne s'écarte pas trop de celle de son modèle.

Nous avons également envisagé la possibilité que le panégyriste fût un moine italo-grec ayant par la suite exercé un ministère à Jérusalem. Rédigé à Rome, le panégyrique appartiendrait alors à la première période de sa vie; la *Solutio* par contre devrait dater des années passées en Orient. Comme en raison de la date du modèle, le panégyrique pourrait être postérieur à 620, la date que dans ce cas on devrait attribuer à la *Solutio*, dépasserait très probablement le *terminus ante quem*, qui est celui de la crise du monoénergisme (cf. p. 24). Il s'ensuit que le panégyriste ne saurait être identifié au theologien.

Comme les éléments de langue et de style ne permettent pas de trancher la question avec toute la certitude qu'on pourrait souhaiter, beaucoup dépend de la date de composition du panégyrique. Malheureusement, celle-ci est très incertaine, ce qui fait que dans l'état actuel des choses, nous n'osons souscrire pleinement à l'hypothèse de M. Richard, celle-ci restant toutefois possible et défendable.

CONSPECTUS SIGLORUM

CODEX UNICUS

F *Florentinus Laurentianus, Plut. VII, 26 (s. X)*

EDITIONES

Bandin. BANDINIUS, *Catalogus*, t. II, p. 284-285.

Franchi FRANCHI DE' CAVALIERI, *Della leggenda*, p. 113-120.

Παρθένος ὡσπερ ἐοῦσα, νόω τε δὲ καὶ πάλιν] σαρκί,
 νυμφίω ἱμερόεντι τετὴν σὺ ψυχὴν δῶκας
 μαρτυρίην ἐς ἄθλησιν ὑπὲρ Χριστοῦ τ' ἔρωτος,
 κ' ἐν μεγάλῃ τε πόλει, τ' ἐν τοῖς Σολύμοις ἱεροῖσιν,
 5 ὡς ἐπέοικε, τέλος πανακήρατον ὡστε λαχοῦσα,
 τέρμασι πᾶσιν ἀειζῶοις τε θεῶ συναγάλλει,
 ὧ ἢ δόξα καὶ [ἢ] αἴνεσις, ὡς πρέπει, εἰς αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων, πατρὶ καὶ υἱῷ, πνεύματι σὺν τε
 παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ τούτῳ, καὶ αὐθις
 10 πάντων δεσπόζοντί τε καὶ βασιλεῖ σωτήρι
 λευστῶν νοουμένων τε τερμάτων ἀμήν.

στίχος λαμβικός

Παμφίλου πτωχοῦ μοναχοῦ,
 πρεσβυτέρου Ἀγιοπόλεως τεταγμένου, δούλου τῆς
 ἀγίας Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσεως,
 ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν Σωτερίδα.

Φαιδρά μοι τήμερον πρόκειται τῆς ἀγίας ὑπόθεσις·
 μία γὰρ προθυμία ἐν ἑκατέροις τοῖς μέρεσιν τοῖς τῆς
 αὐτῆς ὑπάρχουσι φύσεως. Οὐκ ἄνδρες οὖν καὶ μόνον
 ἀνδρείαν ἐκέκτηντο, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες | ταύτην ὁμοίως f. 206^v
 5 ἐκτήσαντο, τὸ γεδὴ θαυμαστόν, ὅτι τοῦ ἀσθενοῦς
 μέρους ὑπάρχουσαι, ὑπὲρ πολλοὺς τοὺς ἐν τῷ
 δυνατῷ μέρει ἀθλήσαντας ἠγωνίσαντο. Οὐ γὰρ τὴν
 τῆς Εὐας ἀπάτην ἐζήλωσαν, ἀλλὰ τὴν τῆς Μαρίας
 ὑπακοὴν ἐμιμήσαντο, ὅτι οὐ τὸν ὄφιν ἔχειν κατε-
 10 δέξαντο σύμβουλον, ὅστις ἐγένετο μᾶλλον ἐπίβουλος,
 ἀλλὰ τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ νυμφίον αὐταῖς ἀθάνατον
 ἐμνηστεύσαντο. Καὶ αἱ μὲν τοῖς τόνοις τῆς ὀσίας
 αὐτῶν ἀσκήσεως, αἱ δὲ τοῖς πόνους τῆς ἀγίας αὐτῶν
 ἀθλήσεως τῷ Χριστῷ ἐνυμφεύοντο, αἱ μὲν τὴν πιμελήν
 15 ἐκτήκουσαι δάκρυσιν, αἱ δὲ τὸ αἷμα ὑπὲρ τοῦ νυμφίου
 ἐκχέουσαι, ἄμφω δὲ τῆς αὐτῆς οὔσαι πίστεως καὶ
 τῆς (αὐτῆς) ἀγαπήσεως· ἐλπίδι γὰρ ἑκάτεραι τὰ μὴ

17/20 II Cor. 4, 18

Tit. ἡρωϊκοὶ δέκα] *et unus senarius* (x. 11) 7, πάλιν] *scripsi metri gratia* 7
 ἢ?] *delevi metri gratia* (*doest etiam ap. Bandin.*) 11 στίχ(ος) λαμβ(ικός)] *in mg.* F

8 εὐας F 12 ἐμνηστεύσαντο] *corr. Francb.*, ἐμνηστεύσαντ(αι) F 14
 πιμελήν] *corr. Francb.*, πίμελην *Fr.corr.*, πίμελιν *Fr.corr.* 17 αὐτῆς] *supplendi*

βλεπόμενα ἔβλεπον, καὶ θεωρία ἐώρων τὰ μήπω ὄρω-
 μενα. Ἦιδεισαν οὖν ὄντα τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα,
 20 τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια, καθὼς καὶ ὁ θεῖος Παῦ-
 λος ἐδίδασκεν. Ὁν Σωτερίς καὶ αὐτὴ τὸν πρὸ αὐ-
 τῆς τῆ μιμήσει ζηλώσασα, τὸν χριστιανισμὸν ὑπὲρ πάν-
 τα κόσμον τὸν ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τῷ Χριστῷ
 ὠραῖζετο. Χριστιανισμὸς δὲ ἐστίν, ὅσον ἐνδέχεται κατὰ
 25 Χριστὸν πολιτεύεσθαι, χρίεσθαι δὲ κατὰ χάριν τῆ
 χρίσει τοῦ παναγίου αὐτοῦ πνεύματος, ὡς αὐτὸς
 ἐνώσει τῆ καθ' ὑπόστασιν τῆ θεότητι κέχριστο· θεὸς
 γὰρ ἦν, εἰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ τῆ θεότητι
 ἔχρισεν. Περί ὧν Χριστιανῶν καὶ χριστῶν αὐτοῦ διὰ
 30 τοῦ προφήτου μελωδοῦντος προέλεγεν· *Μὴ ἄπτεσθε*
τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ
πονηρεύεσθε. Ὡν ὡς προέφαμεν καὶ Σωτερίς ἐκγε-
 γένηται· ἐν γυναικείῳ γὰρ τῷ σώματι ἀνδρεῖον
 φρόνημα ἀπεδείκνυεν· ὅτε πολλοὶ τῶν ἀνδρῶν ἐδε-
 35 δεισαν εἰς τοῦμφανὲς ὁμολογεῖν τὴν πίστιν τὴν πα-
 νάμωμον, τότε ἡ Σωτερίς, καὶ ἡ γύναιον ἀσθενέστατον
 πέλουσα, ἀδειμάντως Χριστιανὴν ἑαυτὴν καὶ Χριστοῦ
 δούλην ἔμπροσθεν τῶν τυράννων ὁμολογεῖν οὐ πα-
 ρητήσατο· οὐκ ἐφοβήθη γὰρ ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων
 40 τὸ σῶμα τοῦτο τὸ πρόσκαιρως τιμώμενον καὶ
 μετ' ὀλίγον φθειρόμενον, ἐφοβήθη δὲ μᾶλλον τὸν τὴν
 ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπολέσαι δυνάμενον ἐν γεέννῃ·
 οὐκ ἠγάπησε τὸν μαμωνᾶ τοῦτον τὸν μικροῦ δεῖν
 παρερχόμενον, ἀλλ' ἐπεπόθησεν τὸν Χριστὸν ἐν αἰῶνι
 45 τῷ μέλλοντι, τὸν μηδέποτε πέρας τῆς βασιλείας ἔχειν
 αὐτοῦ γινωσκόμενον. Τούτῳ νυμφεύεσθαι γλίχεται, τού-
 του τῆς συναφείας, ὡς ἀρυπάντου, ἐφίεται, τούτου
 εἰς τὸν ἔρωτα ἐκτιτρώσκεται, καθὰ τίς τῶν καθ' ἡμᾶς

28/29 cf. Greg. Naz., Or. XXX (theol. IV), 2,26, 21,13-14 (p. 228, 272;
 105B₁₃₋₁₄, 132B₁₂₋₁₃); saepe citatur; vide, e.g., Solutionis qu. IV, 7/8, cum app.
 font. 30/32 I Par. 16, 22 39/40 Matth. 10, 28 41/42 ibid.

19 εἶδον F (cf. l. 34/35) 21 Ὁν] corr. *Franci*, ὧν *Fms vid.* τὸν] *scripsi*,
 τῶν F 27 κέχρηστω *F^{text}*, (κέχρηστ)ο *F^{supra l.}* 30 ἄπτεσθε] corr. *Franci*,
 ἄπτεσθαι (*sic spir.*) F 32 πονηρεύεσθε] corr. *Franci*, πονηρεύεσθαι F 32/
 33 ἐκγεγένηται] *F^{man. sup.}*, ἐγγεγένηται *F^{a. corr.}* 34 πολλοί] corr. *Franci*, πολλοὺς
 F 34/35 ἐδεδίσαν F (cf. l. 19) 42 δυνάμενον] corr. *Franci*, δυνάμεν(ος)
 F 47 ἀρυπάντου] *sic* F, ἀρρυπάντου *Franci* post ἀρυπάντου *vocabulum*
quale μνηστοῦ vel γαμέτου *excidisse putabat Franci* ἐφίεται] corr. *Franci*, ἐφίετο
 F

θεολόγων ἑσκέψατο ἐν τοῖς ἔπεσιν ἄριστα·

50 Εἰ γὰρ οἶστεύσειε τὴν φρένα Χριστὸς ἄνωθεν,
καὶ μεσάτην τρώσειεν ἀναψύχοντι βελέμνω,
ἀμφοτέρους κὲν ἔρωτας ἐποπτεύων ἐκάτερθεν,
γνοίης κέντρον ἀνακτος, ὅσον γλυκύτερόν ἐστιν.

Εἰ γὰρ φησιν σαγιτεύσειεν τὴν σὴν διάνοιαν ὁ Χρι-
55 στὸς ἄνωθεν, καὶ μέσσην ἐκ[τι]τρώσειεν τῷ ψυχαγω-
γοῦντι βέλει, τοὺς δύο πόθους κατανοῶν ἐκατέρωθεν,
γινώσκεις τὴν τρώσιν τοῦ βασιλέως σου, καθόσον
γλυκυτέρα πεπείραται. Οὕτω καὶ Σωτερίς, τρωθεῖσα
τῷ πόθῳ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν,
60 πάντα τὸν ἐναντιούμενον τούτῳ ἀπέπτυσεν ὡς ἀδό-
κιμον· διχῶς γὰρ τὸν Βελίαρ ἐνίκησεν, καὶ ἐν παρ-
θένοις παρθένος τὸ πρότερον, καὶ ἐν ἀθλοφόροις
ἀθλοφόρος τὸ δεύτερον, ὡς μὲν ὄφιν τῇ ἀσκήσει
φονεύσασα, ὡς δὲ σκορπίον τῇ ἀθλήσει νικήσασα.

65 Τὸν γὰρ θήσειν τὸν θρόνον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ
οὐρανοῦ καὶ ἔσεσθαι ὡς τὸν ὑψιστον καυχησάμενον,
γύναιον ἀσθενέστατον κατέσφαζεν, | ὡς ὅλως ἀδύ-
νατον· ἦν γὰρ ὁ ἐνισχύσας αὐτὴν κατ' αὐτοῦ ὁ ὑπ' αὐ-
τοῦ βλασφημούμενος καὶ ταμιώσας αὐτῷ ἀξίως τὰ
70 αἰώνια βάσανα· ὁ γὰρ καταλήμψεσθαι τὴν οἰκουμέ-
νην καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ὡς (νοσ)σιὰν καὶ ὡς κατα-
λελειμμένα ὡὰ προσοιόμενος, ὑπὸ γυναιίου ἐμπαίζεται.

Ἐπίθεσις δὲ τῆς ταύτης ἀθλήσεως ἦν ὡς ἐμφέρεται,
ἡ μαρτυρία τοῦ ἀοιδίου Παγκρατίου τοῦ μάρτυρος,
75 ὅστις τότε τοῖς ἀγωνίσμασιν τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ τελει-
ούμενος, τὸ στέφος τὸ μαρτυρικὸν ἐνδόξως ἀπέληφεν.
Βαπτισθεὶς ὡς τῷ ὕδατι τῆς κολυμβήθρας, οὕτω καὶ
τῷ αἵματι τῆς ἀθλήσεως, ἐν τῇδε τῶν Ῥωμαίων με-
γαλοπόλει ἀμφοτέρα κατηξίωτο. Ἐν γὰρ τῷ κατ' ἐ-
80 κείνο καιροῦ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ τῶν ἀλιτη-
ρίων τυραννούντων τὴν σύμπασαν, καὶ πρὸς τὸ θύειν
ἅπαντας ἀναγκαζόντων τοῖς δαίμοσιν, τὸ τηνικαῦτα

50/53 Greg. Naz., Carm., II, 2, 7, 33-36 (1553A) 65/66 Is. 14, 13-14
70/72 Is. 10, 14

53 γλυκερώτερόν *coni. Franchi (secund. Greg. Naz.)* 54 σαγιτεύσειεν] *corr.*
Franchi, σαγητεύσειεν F 55 ἐκτρώσειεν] *correcti* 61 Βελίαρ] *sic Franchi*,
βελίαρ *Fms vid.* 66 καυχησάμενον] *corr. Franchi*, καυχησάμενος F 71 ὡς
νοσσιάν] *corr. Franchi*, ὡσσιάν F 72 ὡὰ F 80 μαξιμιανοῦ F 82 *post*
τηνικαῦτα *lacunam notavit Franchi, cui desiderari verbum videbatur quale* συνέβη

λελογχέναι τὸν θρόνον τοῦ ἀποστόλου καὶ κορυφαίου
 τῶν ἀποστόλων Πέτρου ἐμπιστεῦσθαι τὸν μακάριον
 85 πάπαν Κορνήλιον. Συνήγето δὲ οὗτος διὰ τὸν τότε
 διωγμὸν αὐτόθι ἐπικρατήσαντα, ἐν τοῖς πέριξ τοῦ
 ἄστεως τόποις, σπηλαίοις τὲ καὶ ὄρεσι καὶ ταῖς ὄπαϊς
 τῆς γῆς, ἐν πολλοῖς ἀγῶσιν μετὰ τῶν Χριστιανῶν
 καὶ εὐσεβῶν κρυπταζόμενος· ἦν γὰρ δεόμενος τὸν
 90 κύριον ἴλεον γενέσθαι τῇ ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, ὑπὲρ ἧς
 τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχεεν. Ἐκτενῆς δὲ προσευχὴ καὶ
 παρὰ πᾶσι τοῖς ἐκκλησιαζομένοις αὐτῷ τῷ Χριστῷ
 ἀνεπέμπετο ὑπὲρ τῶν καθειρχθέντων παρὰ τῶν κρα-
 τούντων ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν κύριον πίστεως, ὅπως
 95 ταχεῖαν ποιήσῃται τούτων σωτηρίαν καὶ λύτρωσιν.
 Τούτων οὕτως πραττομένων, ἐνδημοῦσιν ἀπὸ Φρυγίας
 ἐν τῇ Ῥώμῃ ἄνδρες τινὲς εὐγενέστατοι, περιφανεῖς
 τε ὄντες | καὶ πλούσιοι, καὶ στρατευόμενοι ἐν ἐγκρίτοις f. 208^r
 στρατεύμασιν· ἐκέκτηντο δὲ καὶ περὶ τὸ ἄστυ προάστια
 100 καὶ πάμπολλα κτήματα. Ἐτύγχανον δὲ οὗτοι Διονύσιος
 καὶ Παγκράτιος, ἀδελφιδοῦς ἐκ μητρὸς Διονυσίου γε-
 νόμενος, ὄντινα ὁ πατὴρ αὐτοῦ μέλλων τελευτᾶν,
 Διονυσίῳ ὡς θείῳ αὐτοῦ ὄντι, ἐπιμελῶς καὶ γνησίως
 σὺν πάσῃ σπουδῇ παρατίθῃσιν πρὸς τὸ κουρατορεῦσαι
 105 αὐτοῦ πᾶσαν κινητὴν καὶ ἀκίνητον οὐσίαν· ἀλλὰ καὶ
 αὐτὸν τὸν Παγκράτιον ὄρκους μεσιτεύουσιν, τοῦ τὸν
 πιστούμενον εἰς μηδὲν πλεονεκτεῖν μετὰ θάνατον αὐτοῦ
 τὸν υἱὸν αὐτοῦ· οὐπω γὰρ ἦν ἀκμὴν φθάσας εἶναι
 ἑτῶν πεντεκαίδεκα ὁ Παγκράτιος. Εἶτα ἐλθόντες εἰς
 110 τὴν Ῥώμην, κατέμενον περὶ αὐτὴν ἐν τοῖς ἰδίῳις τῶν
 προαστίων οἰκήμασιν, ἔνθα ὁ μακάριος πάπας Κορνή-
 λιος ἦν συναγόμενος μετὰ τῶν Χριστιανῶν, ἐν ψαλμοῖς
 καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς δοξάζων τὸν κύ-
 ριον. Ἠκούετο γὰρ αὐτόθι τὰ θαυμάσια ὅσα ὁ κύριος
 115 δι' αὐτοῦ ἐποίει ἐν τοῖς τούτῳ προσφεύγουσιν, οὐ
 μὴν ἀλλὰ καὶ ἡ κατὰ θεὸν αὐτοῦ πολιτεία καὶ ἡ
 ἀληθῆς ἀρετὴ αὐτοῦ. Ἐν μιᾷ δέ, ὡς ὑπὸ θεοῦ κα-
 τανυγέντες, Διονύσιος καὶ Παγκράτιος πρὸς τὸν μα-
 κάριον Κορνήλιον ἐπορεύθησαν. Μηνύεται δὲ τούτῳ

87/88 Hebr. 11, 38 91 cf. Act. 12, 5 106 cf. Hebr. 6, 17 112/
 113 Eph. 5, 19

92 ἐκκλησιαζόμενοις (*sine spir.*) *F^{text.}*, σὺν(ἐκκλησιαζόμενοις) *F^{margin} l. man. etc.*
 106 ὄρκους] *sic spir.* (*cf. praef. p. 276*) τοῦ τὸν] *scilicet*, τοῦτον *F*

120 ἢ τούτων ἄφιξις, ὅτι τινὲς τῶν ἐμφανῶν ὁμιλεῖν
 αὐτῷ βούλονται. Γνοὺς δὲ ἐκεῖνος ἐκ πνεύματος ἁγίου
 τὴν τούτων ἔλευσιν ἐκ θείας εἶναι κελεύσεως, μετὰ
 πάσης σπουδῆς καὶ καλλίστης προθέσεως τούτοις ἀνοι-
 γνύναι προσέταξεν. Ἐν δὲ τῷ τούτους πρὸς τοῦτον
 125 εἰσέρχεσθαι, ἐπὶ πρόσωπον εἰς προσκύνησιν τούτου
 προσπίπτουσιν, καὶ ἀναστάντες γνησίως ἠσπάζοντο,
 ἱκετεύοντες | αὐτὸν ἀξιωθῆναι παρ' αὐτοῦ τυχεῖν τοῦ f. 208^v
 ἁγίου βαπτίσματος. Αὐτὸς δὲ εὐθέως κατηχουμένους
 τούτους ἐποίησεν, καὶ εἴσω ἡμερῶν ὄλων τριάκοντα
 130 εἰς ὄνομα πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος
 βαπτίσας ἐφώτισεν. Αὐτοὶ δὲ ἐν πάσῃ συνανα-
 στροφῇ εὐσεβείας ἀπεκείνης διήγον σχολάζοντες, καὶ
 ἐμφανῶς ἦσαν τοὺς εἰδωλομανοῦντας ἐλέγχοντες· πολ-
 λὰς δὲ ἐλεημοσύνας καὶ εὐποιίας καὶ καλλιεργίας ἐν
 135 καλοκαγαθία εἰς τοὺς δεομένους πραττόμενοι, ἀγάπην
 δὲ τὴν εἰς θεὸν ὑπὲρ ἅπαντα προτιμῶμενοι, μετὰ
 ταύτην δὲ καὶ τὴν εἰς τὸν πέλας ἐν πάσῃ προθυμίᾳ
 ἐκέκτηντο, ποθοῦντες ἀλλήλους εὐσεβῶς καὶ ἀντιπο-
 θούμενοι, ὡς ἄλλοις περὶ τούτου τοῦ ἔρωτος ἐν τοῖς
 140 αὐτῶν συγγράμμασιν εἴρηται. Οἱ μὲν γὰρ φησὶν τῶν
 σωμάτων ἔρωτες, ἐπειδὴ ῥεόντων εἰσὶν, καὶ ῥέουσιν
 ἴσα καὶ ἠρινοῖς ἀνθεσιν· οὐδὲ γὰρ φλόξ ἴσταται
 μαραιομένης ὕλης, οὐδὲ πόθος ἀνάρσιος μαραιομένου
 τοῦ ὑπεκκαύματος. Οἱ δὲ κατὰ θεόν, ἐπειδὴ πράγματος
 145 ἐστῶτός εἰσιν, διατοῦτο καὶ διαιωνίζουσι. Ψυχὴ γὰρ
 εἰς τὸν θεοῦ πόθον τρωθεῖσα, ἀπωθεῖται πάντα τούτῳ
 ἐναντιούμενον, ἡδονῆς ἡδονὴν ἀντιταλαντεύουσα, καὶ ἀ-
 γάπην ἀγάπης ἀντισταθμίζουσα, τὴν ὄντως καὶ θεῖαν
 καὶ μένουσαν, ἀντὶ τῆς οἰομένης καὶ λυομένης καὶ
 150 ληγούσης σὺν σώμασιν· διατοῦτο κὰν τούτοις οὗτος
 ὁ πόθος πάντα πόθον ἄλλον ὑπερενίκησεν. Ἐν τοιαύτῃ
 γὰρ πολιτείᾳ ὑπαρχόντων αὐτῶν, ἐν καλῇ ὁμολογίᾳ
 Διονύσιος πρὸς τὸν κύριον ἀπεδήμησεν. Ὁ δὲ διω-
 γμὸς ὁσημέραι κατὰ τῶν εὐσεβῶν ὑπὸ τῶν δυσσε-
 155 βούντων ὑπερήκμαζεν. Συνεσχέθη δὲ καὶ ὁ μακάριος
 Παγκράτιος ὑπὸ τῶν τότε, καὶ πρὸς τὸν Διοκλητιανὸν
 αὐτὸν οἱ προσ|λαβόμενοι ὡς Χριστιανὸν ἐνδιαβάλλου- f. 209^r
 σιν. Εἶτα παραστάντος αὐτοῦ τῷ ἀλάστορι, ὁ τύραννος

140/145 cf. Greg. Naz., Or. XLIII, 19 (520D₁-521A₆)

146 θεοῦ] *F^{208v}*, θυ *F^{209r}*

147 ἀντιταλαντεύουσαν *F^{209r}*

πρὸς αὐτῷ τὰς ἐρωτήσεις ἐν θωπείαις προέτεινεν,
 160 ὡς πάλιν Γρηγορίῳ τῷ θεολόγῳ ἐν τοῖς ποιήμασιν
 ἐσχεδιάσται· φησὶν γὰρ οὕτως·

σαίνει μὲν γλυκεροῖσι καὶ ὄλλυσι κευθομένοισιν,
 ὅπερ ἐστίν· κολακεύει μὲν τοῖς γλυκεροῖς καὶ ἀπόλλει
 ἐν τοῖς ἀφανέσιν, ὡσπερ ὁ Διοκλητιανὸς πειρᾶσθαι
 165 ποιεῖν εἰς τὸν μακάριον Παγκράτιον προμεμελέτηκεν.
 Ὡς δὲ πρὸς πᾶσαν πεῦσιν τὰς ἀποκρίσεις ποιούμενος,
 ὁ Παγκράτιος τὸν ἀλιτήριον τῶν μεθοδιῶν αὐτοῦ
 ἀνδρείως κατήσχυνεν, τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνεσθαι παρὰ
 τοῦ τυράννου κελεύεται· καὶ παραχρῆμα τὸ πρόσταγμα
 170 ἐλήλυθεν εἰς ἀπόβασιν τῇ πρὸ τεσσάρων ἰδῶν Μαίῳν
 εἰς δόξαν τοῦ πάντων δεσπόζοντος· ὃν τις Ὀκταβίλλα
 ἐν ἰδίῳ καινῷ προσεκόμισε μνήματι.

Τότε καὶ Σωτερίς, ὡς παρθένος χριστιανικωτάτη,
 ὑπὸ τῶν δημίῳν συλλαμβάνεται, καὶ ἐν πολλαῖς ταῖς
 175 ὑπ' αὐτῶν ἐρωτήσεσιν, τούτων ὡς λήρων καταφρονή-
 σασα κατ' αὐτὴν ὡς τὸ μεираκιον ὁ Παγκράτιος, τού-
 τους καὶ Σωτερίς ἀσθενέστατον γύναιον ἐκνείκηκεν·
 οὐ γὰρ ῥώμη φύσεως οὐδὲ μεγέθει σώματος,
 ἀλλ' ἀνδρεία ψυχῆς τὸν Διοκλητιανὸν ἐτροπώσατο· ἔλε-
 180 γεν γὰρ αὐτῷ καὶ αὐτή, ὡς πάλιν τῷ Θεολόγῳ
 πεποιήται·

οὐδ' εἶ μοι χρυσοῖο καὶ ἠλέκτροιο τάλαντα,
 καὶ πεδία χλοάοντα καὶ εὐρέα πώεα δοίης,
 καὶ δόμον αἰπήνεντα καὶ Ἀλκινόοιο τράπεζαν,
 185 οὐδ' εἶ μοι βίον ἄλλον ἀγήραον ἀντὶ παρόντος,
 οὐδὲ κέν ὡς λιπόχριστον ἐγὼ βίον αἰσχρὸν ἐλοίμην,

τουτέστιν, οὐδὲ ἐὰν ἐμοὶ χρυσοῦ καὶ ἠλέκτρου τά-
 λαντα, | καὶ πεδιάσιμον γῆν χλοάζουσιν καὶ πλατέα f. 201
 πάμπολλα ποίμνια δώσεις, ἔτι δὲ καὶ οἶκημα ὑψη-
 190 λότατον, καὶ τράπεζαν πλουσίαν ἐδέσμασιν, ἀλλ' οὐδὲ
 ἐὰν βίον ἄλλον ἀτελεύτητον ἀντὶ τοῦ παρόντος πα-
 ράσχης μοι, οὐδ' οὕτως ἂν ἐγὼ τὸν λιπόχριστον τῆς
 ἀρνήσεως καὶ αἰσχρὸν βίον καταδέξοιμι· ὡς πρὸ

162 Greg. Naz., Carm., I, 2, 2, 116 (587) 182/186 ibid., I, 2, 2, 129-133
 (589)

159 αὐτὸν *Franchi* 160 γρηγορίῳ *F* 170 Εἰδῶν *Franchi* 173
 χριστιανικωτάτη] *corr. Franchi*, χριστιανικοτάτη *F* 175 ἐρωτήσεσιν *F^{text}*,
 ἐπ(ἐρωτήσεσιν) *F^{supra L.man.sec.}* 183 πέδια *F* 184 αἰπήνεντα] αἰγλήνεντα
Greg. Naz. sec. edit. 191/192 παρασχοίς μοι *F*

195 τούτου ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφασκεν· Πέπεισμαι γὰρ
 ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί,
 οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε
 μέλλοντα, οὔτε ὑψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις
 200 ἑτέρα, δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ
 θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, οὐ τοῦ
 ἔρωτος οὐ θλίψις, οὐ στενοχωρία καὶ λιμὸς καὶ ὄσα
 ἄλλα ἀπηρίθμηται, χωρίσαι δεδύνηται. Τοιαῦτα γοῦν
 Σωτερὶς πρὸς τὸν τύραννον ἀνταπεκρίνατο, καὶ τὰς
 λογολεσχίας ἐκείνου ἐν τούτοις ἀνέτρεπεν. Πρὸς δὲ
 205 τὸν ἐκ διαβόλου λογισμὸν τὸν τοῖς δειλοῖς προτει-
 νόμενον, εἰπεῖν πρὸς τὸ παρὸν λόγον ἀρνήσεως καὶ
 ἀποδρᾶν τῶν χειρῶν αὐτοῦ, μεταταῦτα δὲ τῇ με-
 τανοίᾳ ἀναλαβεῖν εἰς μετάμελον, ὑπεμνήσκετο τὰ ἐν
 εὐαγγελίοις ἐμφερόμενα ὡς τοῦ κυρίου διδάσκοντος·
 210 Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν
 δὲ ψυχὴν μὴ δυνάμενων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ
 μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα
 ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ, καί· "Ὅστις δ' ἂν ὁμολογήσῃ ἐν
 ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καὶ ἐγὼ ἐν
 αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς·
 215 ὅστις δ' ἂν ἀρνήσῃται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων,
 ἀρνήσομαι καὶ ἐγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς μου
 τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πῶς καὶ εἶχεν πατήσαι τὴν
 ἰδίαν συνείδησιν ἐξ ὧνπερ ἐτέτρωτο, πρὸς κἂν ὅλως
 λόγῳ ἢ ἔργῳ τάναντία | τῆς πίστεως διαπράξασθαι; f. 210^r
 220 Οὐδὲ γὰρ εἰ ὑπὲρ τούτου πᾶσαν ἄλλην ἀγαθοεργίαν
 τῇ μετανοίᾳ πρᾶξαι προητοιμάζετο, οὐκ ἴσον γὰρ
 οὐδὲ τότε τῆς ζημίας κερδαίνειν ἠδύνατο· τὸ γὰρ
 αἷμα τῆς ἀθλήσεως σπεῖσαι διὰ θανάτου μικρότατον
 ὑπὲρ τὸ προσφέρειν αὐτῷ πᾶσαν ἄλλην θυσίαν εὐ-
 225 προσδεκτότερον ἔχουσα, τοῦτον ἄγειν ἐσπούδαζεν.
 "Ἦδει γὰρ καὶ ἠπίστατο ὅπερ ἐν τῷ αὐτῷ πνεύματι
 τῷ αὐτῷ Θεολόγῳ λεχθῆναι προήμελλεν· οὕτως γοῦν
 οὗτος μετέπειτα ἔφησεν·

230 κρεῖσσον βαιὰ φέροντα θεῷ κραδίην ἱερεύειν,
 ἢ πᾶσιν θύεσσι, νόῳ ῥυπόωντι, γεραίρειν.

194/199 Rom. 8, 38-39 199/201 cf. Rom. 8, 35 209/212 Matth. 10,
 28 212/217 Matth. 10, 32-33 229/230 Greg. Naz., Carm., II, 2, 3, 251-
 252 (1498)

206 ἀποδρᾶν F (cf. praef., p. 274) 228 οὗτος] corr. Franchi, οὕτως F
 230 θυέεσσι Greg. Naz.

ὅπερ ἐστίν· βέλτιον τινὰ ὀλίγα φέροντα τῷ θεῷ τὴν
 καρδίαν μᾶλλον τούτῳ θύειν, ἢ ταῖς πάσαις θυσίαις
 ῥυποῦντι νῶ τιμᾶν αὐτόν. Διατοῦτο Σωτερίς ὑπὲρ
 πάντα ἄλλα ἑαυτὴν τῷ Χριστῷ προσαγήοχεν, καὶ ἐν
 235 καρδίᾳ καθαρᾷ τὸ ἴδιον αἷμα ὑπὲρ τούτου ἐξέχεεν.
 Κελεύεται γὰρ καὶ αὕτη κατατομηθῆναι, καὶ σὺν πάσῃ
 προθυμίᾳ τοῦτο ὑπὲρ τοῦ κυρίου παθεῖν ἀποδέχεται·
 μαρτυρεῖ γὰρ καὶ αὕτη νομίμως ἀθλήσασα, καὶ τὸν
 ἐν Χριστῷ ἀγῶνα σὺν τῇ καλῇ προθέσει ἐξήνυσεν,
 240 καὶ ὡς Σωτερίς ὀνομαζομένη, τῷ σωτῆρι πάντων
 μαρτυρικῶς ἠκολούθησεν· περιδέξιος γὰρ ἦν ἑκα-
 τέρωθεν, τῷ βίῳ τῆς ἀσκήσεως καὶ τῷ λόγῳ τῆς
 ἀθλήσεως, τῷ τρόπῳ τῆς πράξεως καὶ τῇ θεωρίᾳ
 τῆς πίστεως· ἀρετὴν γὰρ τῇ σοφίᾳ συνήρμοσεν καὶ
 245 οὕτως ἐν τούτοις ἑαυτὴν τῷ σωτῆρι Σωτερίς προ-
 σεκόσμησεν, καὶ τὸν Παγκράτιον τὸν διὰ τὸν Χριστὸν
 ὑπάρχοντα νεήλυδα μάρτυρα, γυναικὶ τὸ σύνολον μη-
 δέπω προσομιλήσαντα, ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ πανάγνω
 θαλάμῳ ἐγνώριζεν, οὐ κατὰ συνάφειαν σώματος, ἀλλὰ
 250 κατὰ ὁμόνοιαν πίστεως καὶ τῆς | τότε τοῖν ἀμφοῖν f. 21
 ὑπὲρ τούτου ἀθλήσεως. Ὡς γὰρ ὁ μάρτυς Παγκράτιος
 παρθένος καὶ ἀγνὸς τοῖς ἀγῶσιν ἐνήθλησεν, οὕτως
 καὶ ἡ Σωτερίς ἡ παμμακάριστος ἐν ἀγνείᾳ καὶ παρ-
 θενείᾳ βιοτεύσασα, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδή-
 255 σατο, καὶ ἰδοὺ νῦν χορεύει μετὰ τῆς ἀγίας θεοτόκου,
 ὡς τῷ Δαυὶδ μελωδοῦντι προεΐρηται· Ἀπενεχθήσονται
 τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς, αἱ πλησίον αὐτῆς
 ἀπενεχθήσονται σοι· ἀπενεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ
 ἀγαλλιάσει, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως. Ὡτινι ἐν
 260 τοῖς Ἀσμάτων Ἀσμασιν ὁμοίως προσηγόρευται· Θυ-
 γατέρες Ἱερουσαλήμ σὲ τὸν νυμφίον αὐτῶν ἀγαπήσα-
 σαι, εἴλκυσάν σε ὀπίσω σου καὶ εἰς ὄσμην μύρων
 ἔδραμον, τῆς τε ὀπίσω σαρκὸς σου καὶ τῆς ὡς μύρον
 πρόσθεν σου θεότητος, καθ' ἣν ἀνάρχως ἐκ πατρὸς
 265 πρὸ αἰώνων γεγέννησαι, εἰ καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐκ μητρὸς
 παρθένου τεχθῆναι σεσάρκωσαι. Ὡν καὶ Σωτερίς ἐν

238 II Tim. 2, 5 256/259 Ps. 44, 15-16 260/261 Cant. 1, 5 262/
 263 Cant. 1, 4

234 προσαγήοχεν] *conuexi*, προσηγίωχεν F 246 τὸν²] *corr. Francki*, ὄν F
 247 νεήλυδα] *corr. Francki*, νεήλυδον F 260 Ἀσμασιν] *e rasura restituit*
Francki 260/261 ante Θυγατέρες *forasan supplendum* al *putabat Francki* 263
 μύρον] *sic F*, μύρου *Francki* 266 Ὡν] ὄν *Francki*

ἑξαιρέτοις κεκλήρωται, ὡς καὶ ἡ ταύτης παρθενοία
καὶ μαρτυρία γνωρίζουσιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ
ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, κράτος, προσκύνησις
270 τε καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
ἀγηράτους αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν.

INDICES

INDEX NOMINUM

INDEX VERBORUM

INDEX NUMERORUM

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

INDEX FONTIUM ET LOCORUM PARALLELORUM

INDEX DES NOMS PROPRES ET DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

- Ἁγίοπολις Sot. pan., tit.²
 Ἀθανάσιος (Alexandrinus) qu. VI²³¹, IX^{61, 128}, XVI⁶¹, XVII⁸³
 Ἀθῆναι qu. II¹⁰⁸
 Αἰγυπτιακός qu. XIV⁷⁷
 Αἰγύπτιος qu. IX⁶⁰
 Αἴλουρος vide sub Τιμόθεος
 Ἀκάκιος qu. XII⁵³
 Ἀκέφαλοι tit.⁵, qu. VI⁷⁸
 Ἀλεξάνδρεια qu. VI²⁸⁹, VIII¹⁶⁷, XII²⁰⁰, XVII¹⁴⁶
 Ἀλκίνοος Sot. pan.¹⁸⁴
 Ἀμβρόσιος (Mediolanensis) qu. VI²⁶³, XV⁵³
 Ἀμφιλόχιος qu. I¹⁰⁷, VII⁹⁵
 Ἀνάστασις (Hierosolymorum ecclesia) Sot. pan., tit.³
 Ἀντιόχεια qu. XII²⁴⁵
 Ἀντιοχεύς qu. X⁸³, XII^{18, 33}, XIV⁷⁸
 Ἀπολινάριος qu. III³⁵, VI^{35, 237}, VIII^{23, 31, 141, 155}
 Ἀπόστολος(ός) qu. VIII²⁷ - Sot. pan.¹⁹⁴ (vide etiam sub Παῦλος [apostolus])
 Ἀρειανικῶς qu. XV⁵⁵
 Ἀρειανός qu. VI²³¹, XII^{161, 200, 223}, XIII⁸⁴
 Ἄρειος qu. XI^{43, 51, 67, 138}, XIV¹⁵⁴
 Ἀρεοπαγίτης qu. III¹⁰⁹, XI⁷⁹ (vide etiam sub Διονύσιος [Areopagita])
 Ἀριστοτέλης qu. II^{53, 100, 192, 202}
 Ἄσματα Ἀσμάτων Sot. pan.²⁶⁰
- Βαβυλώνιος qu. XII¹⁰⁸
 Βαλεντίνος qu. VIII^{140, 146}, X⁵⁸
 Βαλεριανός qu. XII²⁶
 Βασίλειος qu. I^{3, 89}, II¹⁴⁶, VI²⁴⁷, VII⁹³, IX²⁶, XII¹⁵⁴, XV⁵²
 Βελίαρ Sot. pan.⁶¹
 Βηθλεέμ qu. IX⁷²
- Γάγγραι qu. VIII¹⁶⁷
 Γαλιλαῖος qu. VIII¹⁴⁷
 Γερμανικεύς qu. XIV⁷⁴
 Γρηγόριος (Nazianzenus) qu. IV^{7, 19, 254}, VIII^{70, 189}, IX¹⁰², XI^{99, 242}, XV⁷³, XVI⁹¹, XVII¹¹¹ - Sot. pan.¹⁶⁰ (vide etiam sub Θεολόγος)
 Γρηγόριος (Nysseus) qu. VI²⁷⁶, VIII²², XI²⁵¹, XVII¹¹⁹
- Δαυῖδ qu. I¹¹, IX⁷³, XVI⁸⁴ - Sot. pan.²⁵⁶
 Διοκαισάρεια qu. X⁶⁶
 Διοκλητιανός Sot. pan.^{80, 156, 164, 179}
 Διονύσιος (Areopagita) qu. II¹⁰⁷, III¹⁰⁹, XI⁷⁹
 Διονύσιος (avunculus Paneratii) Sot. pan.^{100, 101, 103, 118, 153}
 Δίσκορος qu. VIII^{141, 166, 176}, X⁵⁸, XII², XIV¹⁶⁸, XVII²
 Δορύλαιον qu. XIII⁵³
- Ἑλλην qu. XI²⁵⁵, XIV¹²¹
 Ἑμίση qu. XII²⁵⁴
 Ἑμμανουήλ qu. VI^{32, 311}, IX^{8, 47}, XII⁸²
 Εὐα Sot. pan.⁸
 Εὐδόξιος qu. XII¹⁶¹
 Εὐλόγιος qu. VI^{186, 206}, XII²¹⁹
 Εὐνομιανός qu. XVI⁹²
 Εὐνόμιος qu. II¹⁴⁶, VI²⁴⁷, XII¹⁵⁴, XVII¹²⁰
 Εὐσέβιος qu. XIII⁵³
 Εὐτυχής tit.⁶, qu. VI¹⁰⁷, VIII^{141, 162, 168}, IX⁴, X⁵⁸, XI¹⁸⁵, XII¹, XIII^{11, 26, 38, 48, 56, 140}, XIV^{32, 42, 132, 138}, XVI⁴⁵, XVII^{1, 13, 32, 38, 44}
 Ἑφεσος qu. XIII²⁴, XVII²³
- Ζηνοβία qu. XII¹⁸¹
- Ἡράκλειος qu. VIII¹⁵⁵
- Θεοδόσιος qu. XIII¹⁰²
 Θεοδώριτος qu. XI²¹⁸, XIV^{3, 12, 20, 21, 29, 37, 47, 51, 63, 67, 73, 126, 161, 166}
 Θεόδωρος qu. III²⁷, 96, IV⁴⁵, V¹⁵, IX¹²⁴, X¹¹³
 Θεολόγος (ός) qu. IV¹⁵, V¹², XI^{123, 133} - Sot. pan.^{180, 227} (vide etiam sub Γρηγόριος [Nazianzenus])
- Ἰάκωβος qu. I^{20, 33}
 Ἰβας qu. XIV^{3, 128, 131, 133, 162}
 Ἰερουσαλήμ Sot. pan.²⁶¹ (vide etiam sub Σόλυμα)
 Ἰησοῦς qu. II¹²⁸, III^{3, 18, 115}, IV^{2, 36, 44}, V^{4, 54, 58, 73}, VI^{5, 141, 292, 303}, VII^{39, 66, 86}, VIII¹⁷⁷, IX^{68, 87}, X^{8, 52, 88, 91}, XII^{100, 124, 166}, XIII^{17, 35}

- 61, 94, 115, XIV⁵⁴, XVI³⁷, 69, 75, 77,
98, 104, 106, XVII²⁵, 44, 69, 70, 74 - Sot.
pan.^{199, 268} (vide etiam sub Χριστός)
Ἰκόνιον qu. XII²⁶
Ἰουδαϊσμός qu. XI²⁵⁶
Ἰσαυρος qu. X⁶⁷
Ἰσραήλ qu. XII¹⁰⁷, XVI⁶⁸
Ἰωάννης (apost. evang.) qu. VI²⁹⁴,
XII^{203, 266}, XVII¹⁵⁷
Ἰωάννης (Chrysostomus) qu. VI²⁸²
Ἰωάννης (ep. Antiochiae) qu. X⁸³,
XII^{34, 245}
Ἰωάννης (nomen purum) qu. I^{20, 33},
VI¹⁵⁶
- Κατηγορίαι qu. II⁵⁴
Κορίνθιος qu. XVI⁷⁴
Κορνήλιος Sot. pan.^{85, 111, 119}
Κυριακή (Καινὴ) qu. XV⁷⁴
Κύριλλος (Alexandrinus) qu. VI¹⁸⁶,
197, 205, 289, IX¹⁰, X⁶⁵, XI^{189, 216, 257},
XII^{13, 25, 217, 219, 243, 246, 256, 287},
XIII²², XVI¹⁰⁸, XVII¹⁴⁶
Κῦρος (civitas) qu. XIV⁶⁴
Κῦρος (Persarum rex) qu. XII¹⁰⁸
Κωνσταντινούπολις qu. VI²⁸², XII¹⁶¹,
XIII^{51, 101}, XIV¹⁰⁵, XVI³⁴, XVII²¹,
155
- Λέων qu. XIV^{15, 25, 58, 167}
Λίβυς qu. VII⁶⁰
Λούκιος qu. XII²⁰⁰
- Μάιος Sot. pan.¹⁷⁰
Μάνης qu. VIII¹⁵¹
Μανιχαῖος qu. VIII¹⁴¹, X⁵⁸
Μαξιμιανός Sot. pan.⁸⁰
Μαρία qu. III^{12, 27}, VI¹⁸⁰, XIV¹¹⁹,
XVII⁶⁰ - Sot. pan.⁸
Ματθαῖος qu. VI²⁹⁰
Μεδιόλανα qu. VI²⁶³
Μελιτηνή qu. XII⁵³
Μωσῆς qu. XII¹⁰⁶
Μωϋσῆς qu. XVI¹¹⁰
- Νεστοριανός qu. XII^{4, 15, 83, 88, 144},
234, XIII²⁵, XIV⁵⁰, XVI^{30, 46}
Νεστόριος tit.⁶, qu. III^{27, 96}, IV⁴⁵,
V^{15, 56}, VI^{54, 198}, IX¹⁵, X¹¹³, XII²,
29, 36, 43, 55, 91, 94, 114, 138, 143, 226,
235, XIII^{10, 24, 29, 139}, XIV^{11, 13, 28},
32, 36bis, 42, 45, 52, 71, 73, 103, 125, 132,
- 134, 138, 142, 163, 169, XVI¹¹, XVII²⁴,
28, 38, 40, 160, 173
Νίκαια qu. XIII^{1, 7, 13, 109, 112}, XIV¹⁵³,
XV⁶⁶, XVI³³, XVII²¹
Νύσσα qu. VI²⁷⁶, XI²⁵², XVII¹¹⁹
Νυσσαεύς qu. VIII²²
- Ὀκταβίλλα Sot. pan.¹⁷¹
- Παγκράτιος Sot. pan.^{74, 101, 106, 109},
118, 156, 165, 167, 176, 246, 251
Πάμφιλος tit.⁽¹⁾ - Sot. prol., tit., pan.,
tit.¹
Πάσχα qu. XII²⁰¹
Παῦλος (apostolus) qu. VIII³⁵, XVI¹⁶
- Sot. pan.²⁰ (vide etiam sub Ἀπό-
στολος)
Παῦλος (ep. Emesenus) qu. XII²⁵⁴
Παῦλος (ep. Samosatenus) qu. III⁶⁵,
V⁵⁶, VI¹⁹⁸, XII¹⁸⁰, XVI⁶², XVII⁹⁶
Παῦλος (nomen purum) qu. I^{13, 29, 55},
II⁵⁸, VI¹⁵⁶
Πεντηκοστή qu. XI²⁴⁹
Πέτρος (apostolus) qu. XII²⁵⁷, XVI⁶⁷
- Sot. pan.⁸⁴
Πέτρος (nomen purum) qu. I^{13, 29, 55},
II⁵⁹
Πόντιος Πιλάτος qu. IX⁷⁵
Πράξεις qu. XVI⁶⁶
- Ῥωμαῖος qu. XIV¹⁷¹ - Sot. pan.⁷⁸
Ῥώμη qu. XIV^{13, 15, 166} - Sot. pan.⁹⁷,
110
- Σαβέλλιος qu. VII⁶⁰, XI^{43, 58, 136}
Σαμοσατεύς qu. III⁶⁶, XII¹⁸⁰, XVI⁶²,
63, XVII⁹⁶
Σαούλ qu. XII¹⁰⁷
Σευῆρος qu. XI¹¹⁰
Σκυθιανός qu. VIII¹⁵¹
Σόλυμα Sot. prol.⁴ (vide etiam sub
Ἱερουσαλήμ)
Σούκενσος qu. X⁶⁶, XI²⁵⁷, XVII¹⁴⁷
Σποράκιος qu. XIV^{67, 73}
Σχόλια qu. IX¹¹, XI²²⁴
Σωτερίς Sot. pan., tit.⁴ et pan.^{21, 32},
36, 58, 173, 177, 202, 233, 240, 245, 253,
266
- Τερέντιος qu. I⁸⁹
Τιμόθεος (Aelurus) qu. VIII^{142, 178}
Φαντασιαστής qu. X⁵⁷

Φιλιππήσιος qu. VI²⁸³

Φλαβιανός qu. XIII⁵⁰, 67

Φρυγία Sot. pan.⁹⁶

Φωτεινός qu. III⁶⁵

Χαλκηδών tit.⁸, qu. XIII⁴, 8, 49, 77, 92,

XIV², 16, 17, 65, 126, 161, 165, XV¹,

XVII³

Χερσών qu. VIII¹⁷⁹

Χριστιανικός cf. index verborum

Χριστιανισμός cf. index verborum

Χριστιανός qu. XIV⁹⁶ - Sot. pan.²⁹,

37, 88, 112, 157

Χριστός tit.^{2, 5}, qu. II¹²⁹, III³, 18, 23,

82, 98, 109, IV², 6, 7, 15, 16, 17, 18, 36,

41, 45, 46, V¹, 4, 17, 54, 58, 69, 73, VI⁵,

18, 30, 34, 40, 41, 47, 74, 75, 85, 92, 96,

142, 159, 226, 233, 239, 265, 270, 272, 274,

293, 298, 304, VII², 39, 63, 66, 86, VIII²,

71, 88, 90, 91bis, 102, 124, 129, 131, 140,

147, 158, 169, 175, 177, 180, 182, IX¹, 3,

6, 10, 11, 17, 28, 68, 70, 83, 87, 96, 125,

129bis, 132, X¹, 8, 17, 26, 33, 52, 80, 88,

91, 104, XI², 18, 19, 30, 39, 179, 180,

183, 190, 198, XII⁵, 22, 45, 52, 56, 60, 63,

101, 102, 107, 108, 109, 111, 113, 116, 117,

118, 124, 126, 143, 146, 166, 182, 185, 192,

194, 195, 197, 207, 230, 244, 256, 258, 259,

260, 262, 270, XIII¹⁷, 29, 35, 40, 44, 59,

61, 78, 95, 115, XIV⁵⁵, 97, XVI¹¹, 12,

15, 18, 32, 37, 51, 64, 69, 71, 75, 77, 78bis,

89, 94, 98, 104, 106, 109, XVII²⁶, 41, 44,

61, 69, 70, 74, 75, 97, 194 - Sot. prol.³,

pan. tit.³ et pan.¹⁴, 23, 25, 37, 44, 50,

54, 59, 75, 92, 199, 234, 239, 246, 248,

268 (vide etiam sub Ἰησοῦς)

Χριστοτόκος cf. index verborum

INDEX VERBORUM

Les noms propres ainsi que les chiffres étant traités séparément, cet index comprend tous les autres mots du texte, à l'exception des articles et de la conjonction καί. Le nombre des lemmes s'élève à 2213. Les chiffres en italiques renvoient aux passages provenant de la Bible ou des auteurs dont Pamphile reprend le texte plus ou moins littéralement. Nous avons marqué d'un astérisque les mots qui ne figurent pas dans les lexiques de LIDDELL-SCOTT et de LAMPE; plus d'une fois, il ne s'agit que d'une variante orthographique.

- ἀβασάνιστος qu. XVI²²
 ἄβατος qu. XI⁸⁵
 ἄβυσσος qu. XIV¹⁰²
 ἀγαθοεργία Sot. pan.²²⁰
 ἀγαθοπρεπῶς qu. XI⁸⁴
 ἀγαθός qu. II¹⁸, VI³¹⁴, XVII¹⁹⁴ - cf.
 βελτίων, βέλτιστος, κρείσσω, κρείπτων
 ἀγαθότης qu. I⁹⁶
 ἀγαλλίασις Sot. pan.²⁵⁹
 ἀγαπάω Sot. pan.^{43, 261}
 ἀγάπη qu. II^{139, 144}, XV^{45, 46}, XVII¹⁸⁹
 - Sot. pan.^{135, 147, 148, 198}
 ἀγάπησις Sot. pan.¹⁷
 ἄγγελος qu. III⁹⁰, VIII⁴¹ - Sot. pan.¹⁹⁵
 ἀγέννητος qu. VI⁴⁹, XII¹⁶⁴
 ἀγήραος Sot. pan.¹⁸⁵
 ἀγήρατος Sot. pan.²⁷¹
 ἀγιάζω qu. IV⁹
 ἀγιασμός qu. I¹¹⁷, VIII⁴³
 ἀγιαστικός qu. I⁹⁸
 ἄγιος tit.^{8, 9}, qu. I^{3, 105, 115, 126, 128},
 II¹⁰³, III^{7, 12, 13, 24, 54, 65, 87, 90, 102,}
 108, 110, IV³, V⁸, VI^{21, 180, 186, 213,}
 231, 247, 254, 263, 274, 276, 282, 289, 316,
 VII^{59, 71, 89, 91, 93}, VIII^{41, 45, 60, 61,}
 66, 189, 190, IX^{10, 27, 28, 46, 58, 62, 69,}
 132, X^{25, 27, 65, 105, 112, 120}, XI^{50,}
 56, 62, 92, 97, 105, 107, 111, 118, 134,
 146, 213, 216, 249, XII^{12, 41, 57, 59, 108,}
 110, 119, 121, 122, 123, 129, 137, 141, 154,
 186, 216, 243, 246, 247, 289, XIII^{1, 7, 8,}
 22, 62, 71, 77, 82, 85, 86, 89, 93, 99, 101,
 105, 125, 134, XIV^{53, 63, 66, 116, 127,}
 139, 144, 152, 154, 159, 165, 167, XV^{7,}
 18, 19, 22, 23, 29, 33, 39, 41, 49, 52, 73,
 XVI^{6, 35, 49, 61, 90, 91, 112}, XVII^{3, 10,}
 18, 21, 81, 111, 119, 146, 184, 188, 195bis
 - Sot. pan., tit.^{3, 4} et pan.^{1, 13, 121,}
 128, 130, 255
 ἀγκιστρεύω qu. III⁴⁴
 ἀγκιστρον qu. III^{48bis}
 ἀγνεία Sot. pan.²⁵³
 ἀγνοέω qu. III⁸⁹, X⁸⁸, XV^{48bis},
 XVII^{81, 89}
 ἀγνός Sot. pan.²⁵²
 ἀγοραῖος qu. XIV⁹¹
 ἄγω qu. III⁴⁷, V⁴⁵, VIII²¹, IX^{42, 58},
 XII²¹², XIV¹¹³ - Sot. pan.^{225, 259}
 ἀγών qu. XIII²⁰, XV⁵³ - Sot. pan.^{88,}
 239, 252
 ἀγωνίζομαι qu. II¹⁴³, VII^{52, 62}, XV⁵³
 - Sot. pan.⁷
 ἀγωνισμα Sot. pan.⁷⁵
 ἀδειμάντως Sot. pan.³⁷
 ἀδελφίδους Sot. pan.¹⁰¹
 ἀδελφός qu. XV⁶², XVI¹⁷
 ἀδαιρέτος qu. V^{11, 77}, VI¹⁰⁴, VIII¹³⁷,
 XII¹²⁷
 ἀδαιρέτως qu. III⁵⁹, V⁶⁰, VI¹⁷⁵, IX⁹⁰,
 XII⁸², XIII^{45, 79}, XVII^{35, 48, 63}
 ἀδιαφορέω qu. II¹²⁷
 ἀδικία qu. XII⁷², XVI¹⁴
 ἀδόκιμος Sot. pan.⁶⁰
 ἀδύνατος qu. VI⁹¹ - Sot. pan.⁶⁷
 ἀεί qu. II⁴⁴, VIII¹³⁶ - Sot. pan.²⁷⁰
 ἀείζωος Sot. prol.⁶
 ἀειπάρθενος qu. VI¹⁸⁰
 ἀήρ qu. XIV⁸⁷
 ἀθάνατος qu. VIII^{86, 87} - Sot. pan.¹¹
 ἀθέμιτος qu. VIII¹⁵⁶
 ἄθεος qu. XII²¹⁵, XIV¹³
 ἀθετέω tit.⁷, qu. IX⁵, XIII³⁸, XV³⁰
 ἀθλέω Sot. pan.^{7, 238}
 ἄθλησις Sot. prol.³, pan.^{14, 64, 73, 78,}
 223, 243, 251
 ἀθλοφόρος Sot. pan.^{62, 63}
 ἄθροισμα qu. I⁸
 ἀΐδιος qu. III¹¹⁶, VIII¹⁵²
 ἀΐδίως qu. III²⁹, V⁶
 αἷμα qu. VIII^{169, 170, 172, 175}, XVII¹²⁵
 - Sot. pan.^{15, 78, 91, 223, 235}
 αἴνεσις Sot. prol.⁷
 αἴνιγμα qu. XVI⁴⁷
 αἰνίσσομαι qu. VIII³⁰

- αἰπήεις Sot. pan.¹⁸⁴
αἰρεσις qu. XII¹⁴⁵, XIII^{9, 108}, XVI⁶¹, XVII^{14, 95}
αἰρετικός qu. VIII¹⁸⁴, XII^{94, 154, 221, 233}, XIII⁸³, XIV^{10, 50, 51}, XV³⁸, XVII¹¹⁷
αἰρέω Sot. pan.¹⁸⁶
αἴσθησις qu. IX^{111, 115}
αἴσθητός qu. XI³³
αἰσχρός Sot. pan.^{186, 193}
αἰτία qu. II²⁰¹, X¹²⁰, XI²¹¹, XIII³
αἰτιάομαι qu. XIV^{158, 166}
αἴτιος qu. XI¹¹⁹, XVII¹⁹⁴
αἰών qu. III⁹, V⁷, XII^{46, 64}, XVI⁹⁹, XVII^{57, 76, 110, 196bis} - Sot. prol.^{7, 8}, pan.^{44, 265, 271bis}
αἰώνιος qu. VI²⁹⁸, XII¹⁸⁴ - Sot. pan.^{20, 70}
ἀκανόνιστος qu. XIV¹⁴³
ἀκανονίστως qu. XIV²
ἀκέραιος qu. III⁸⁶
ἀκήρατος qu. XVII¹⁴⁰
ἀκίνδυνος qu. XVI⁹⁶
ἀκίνητος Sot. pan.¹⁰⁵
ἀκμήν Sot. pan.¹⁰⁸
ἀκολουθέω qu. VIII¹⁴³, XVII²³ - Sot. pan.²⁴¹
ἀκόλουθος qu. I¹²⁶, XII²²⁵
ἀκολούθως qu. III¹²⁰, IX⁷²
ἀκούω qu. II¹⁶³, IV¹¹, IX⁶⁰, XI⁷⁸, XII^{73, 80}, XIV⁷⁴, XVII^{52, 120, 181} - Sot. pan.¹¹⁴
ἀκρίβεια qu. XIV^{142, 165}, XV¹⁴
ἀκριβῶω qu. VI²¹⁸
ἀκριβῶς qu. II^{118, 130}, V⁶⁷, XIV¹⁶¹
ἀκριτος qu. XIV¹⁵²
ἀκρίτως qu. XIV^{2, 7, 66, 128, 146}
ἀκτίς qu. VI³⁰⁰
ἀκτιστος qu. VI⁴⁹, VIII^{99, 108, 188}, IX²¹, XI²⁴
ἀλάστωρ Sot. pan.¹⁵⁸
ἀλήθεια qu. II¹⁵, III^{83, 84, 112}, IV^{21, 29, 32, 57}, VI^{80, 142, 179}, VII⁵⁶, IX^{49, 63}, XI^{110, 199}, XII^{81, 121, 152, 203}, XIII¹¹¹, XIV^{58, 124, 144}, XVI²⁴, XVII^{13, 122}
ἀληθής qu. II^{9, 140}, VI^{8, 286}, IX^{9, 110}, X⁴⁹, XI^{148, 230}, XII⁸⁸, XVII^{128, 179} - Sot. pan.¹¹⁷
ἀληθινός qu. I¹⁰¹, VI^{159, 291, 306bis}, VIII¹⁸³, XII¹⁶³, XIII^{91, 118bis}, XVI^{101, 105}
ἀληθῶς qu. VI^{26, 27, 141}, XII¹⁰¹, XVI^{39bis}, XVII¹⁴³
ἀλιτήριος Sot. pan.^{80, 167}
ἀλλά, ἀλλ' qu. I^{57, 70, 118}, II^{44, 69, 72, 117, 149, 161, 175bis, 195}, III^{28, 69, 71, 76, 97}, IV^{4, 5, 16, 49, 52, 55}, V^{14, 59, 64}, VI^{10, 17, 55, 62, 82, 93, 110, 111, 119, 129, 147, 151, 154, 160, 173, 187, 190, 191, 212, 219, 227, 233, 235, 244, 261}, VII^{10, 14, 22, 56, 75, 82, 90}, VIII^{8, 10, 18, 29, 38, 40, 49, 53, 60, 65, 69bis, 72, 75, 98, 136, 153, 160, 173}, IX^{14, 107, 126, 135, 137, 138}, X^{22, 37, 40, 46, 63, 72bis, 92, 103, 114, 116}, XI^{68, 88, 96, 147, 149, 157, 187, 190, 229, 232, 248}, XII^{38, 44, 98, 100, 102, 104, 110, 116, 117, 120, 171, 174, 184, 205, 229, 260, 271, 275}, XIII^{90, 106}, XIV^{32, 41, 86, 112, 119}, XV^{17, 28, 64, 76}, XVI^{12, 73, 79, 100}, XVII^{68, 98, 99, 101, 107, 152bis} - Sot. pan.^{4, 8, 11, 44, 105, 116, 179, 190, 249}
ἀλλήλων qu. II¹⁷⁵, IV¹³, V⁵⁰, VI¹⁸⁸, VIII¹¹⁹, X¹⁶, XI^{129, 169, 228}, XVII^{165, 175} - Sot. pan.¹³⁸
ἀλλοίως qu. XII⁸
ἀλλοίωτος qu. XIII¹²⁸
ἄλλος qu. I^{7, 97}, II^{25, 120, 140, 157}, III^{21, 22, 119}, IV^{9, 43}, V^{80bis}, VII^{43bis}, VIII^{18, 19, 115bis, 160bis}, IX^{78bis, 119}, XI¹¹², XII^{30, 31, 133}, XIV^{76bis, 88, 174}, XVI^{65, 72bis, 78, 86bis, 87}, XVII¹²⁶ - Sot. pan.^{139, 151, 185, 191, 201, 220, 224, 234}
ἀλλότριος qu. IV⁵⁰, VI²⁴², VII⁶⁹, XI¹³⁸, XII¹⁸⁹, XIV³⁴
ἄλλως qu. VIII⁶³, XIV¹⁰¹
ἄλλωστε qu. I⁶⁸, V⁴⁶, VI³⁹, VII⁵³, VIII¹¹⁵
ἀλογιστία qu. XII⁷⁴
ἄμα qu. III^{42, 43}, VI¹⁰², XI⁸⁹, XII³²
ἄμαθής qu. XIV¹¹³
ἄμαρτάνω qu. XVI^{17, 19}
ἄμαρτία qu. III¹⁰⁴, VI³³, XVI⁴³, XVII⁵⁷
ἄμαυρόω qu. XV^{12, 79}
ἄμείβω qu. XIV⁷⁶
ἄμέλει qu. I⁴³
ἄμεριστος qu. VIII¹³⁶, XI²⁴⁴
ἄμετάβολος qu. III¹¹⁸
ἄμην qu. XVI⁹⁹, XVII¹⁹⁶ - Sot. prol.¹¹, pan.²⁷¹
ἄμήτωρ qu. X³⁰
ἄμήχανος qu. I¹¹⁹
ἄμμα qu. XII¹⁴⁰

- ἄμοιρος qu. VI⁸²
 ἀμφοτέρω qu. VI^{25, 119}, IX⁸⁴, X^{18, 40},
 XII²⁸³, XVII^{39, 92} - Sot. pan.^{52, 79}
 ἀμφω qu. VI²⁵⁸, VIII²⁰², XVII¹¹⁶ -
 Sot. pan.^{16, 250}
 ἄν qu. II^{12, 136, 147, 184, 187}, VI^{238, 255},
 256, 279, VII^{10, 85}, VIII^{32, 194, 202},
 XI²⁵⁵, XII^{57, 66, 73}, XIII²⁰, XIV¹²³,
 XVI¹⁰³, XVII^{112, 113, 163} - Sot. pan.^{192,}
 212, 215
 ἀνά + acc. qu. V⁶³, X¹⁴
 ἀναγινώσκω qu. XIII⁶⁴, XIV^{26, 28},
 XVI²⁶, XVII¹⁸⁹
 ἀναγκάζω qu. VII⁹⁷, XI¹⁶⁴ - Sot. pan.⁸²
 ἀναγκαῖος qu. II²³, X⁵⁶, XII^{91, 215},
 285, XIII¹¹², XIV¹⁷³, XVII^{31, 163}
 ἀναγκαίως qu. XV⁷¹, XVII⁸⁴
 ἀνάγκη qu. II⁸, V^{18, 55}, VI¹⁹², VII⁶³,
 67, VIII¹¹⁷, X^{96, 107}, XI^{20, 161, 194}
 ἀνάγω qu. I^{27, 50}, VIII^{9, 77}
 ἀναδείκνυμι qu. III⁵⁶
 ἀναδέω Sot. pan.²⁵⁴
 ἀνάθεμα qu. XIV^{35, 36, 45, 52, 137}
 ἀναθεματίζω qu. VI²⁷⁴, XII³⁶, XIII³,
 129, XIV^{10, 14, 16, 21, 28, 43, 132, 133,}
 134, 133, 140, 169, XVII²⁹
 ἀναθεματισμός qu. XI²¹⁹, XIV^{60, 142,}
 147, 174
 ἀναιδής qu. XII⁷⁴
 ἀναιρέσις qu. VII^{29, 31}, XVI¹⁰²
 ἀναιρέω qu. VI^{115, 307}, VII³⁵, XVII⁶⁴
 ἀνακαθαίρω qu. III⁵⁰
 ἀνακαλέω qu. III¹¹³
 ἀνακοινώω qu. VIII³⁰
 ἀνακόπτω qu. XII²¹⁵
 ἀνάκρασις qu. VI²⁷¹
 ἀναλαμβάνω qu. III^{36, 49}, IV^{2, 9},
 VI^{250, 269}, VII⁸², X^{112, 115}, XII¹⁷¹
 - Sot. pan.²⁰⁷
 ἀναλλοίωτος qu. XII^{128, 156}
 ἀναλογέω qu. XVII¹⁸⁴
 ἀνάλυσις qu. XI¹²²
 ἀναλύω qu. V²⁴
 ἀναμφίβολος qu. X⁷⁸
 ἀνανεόω qu. XIII⁸⁴, XV^{4, 5, 16, (18),}
 39, 55, 57, 67, 72
 ἀνανέωσις qu. XV³⁴
 ἀνανήφω qu. XII⁸⁴
 ἀναντιρρήτως qu. XII⁷⁹
 ἀναξ Sot. pan.⁵³
 ἀναπέμπω Sot. pan.⁹³
 ἀνάπλασμα qu. IX¹¹⁴
 ἀναπλάσσω qu. IX¹²⁰
 ἀναπληρώω qu. XI²⁶³
 ἀναπτύσσω qu. XIII¹³⁵
 ἀνάρσιος Sot. pan.¹⁴³
 ἀναρχος qu. XI²¹⁰
 ἀνάρχως Sot. pan.²⁶⁴
 ἀνάστασις qu. VI²⁶⁹, XVI⁹³
 ἀνατέλλω qu. VI¹⁷⁷
 ἀνατίθημι qu. III¹¹³
 ἀνατολικός qu. XII^{19, 241, 277}
 ἀνατρέπω qu. XVII⁴⁰ - Sot. pan.²⁰³
 ἀνατρέφω qu. XIV³¹
 ἀνατρέχω qu. V²⁶
 ἀνατροπή tit.³
 ἀναφέρω qu. I⁶³, XI¹²⁰, XVII¹²³
 ἀναφορά qu. VI¹⁷²
 ἀναφύω qu. XI¹¹⁰, XIII^{10, 108}
 ἀνάχυσις qu. XVII¹⁷⁵
 ἀναψύχω Sot. pan.⁵¹
 ἀνδρεία Sot. pan.^{4, 179}
 ἀνδρείος Sot. pan.³³
 ἀνδρείως Sot. pan.¹⁶⁸
 ἀνέγκλητος qu. XIV¹²¹, XVI⁷⁶
 ἀνειδέος qu. VIII⁴⁶
 ἀνελλιπής qu. VI²⁴⁴
 ἀνελλιπώς qu. II¹⁶²
 ἀνευδής qu. V³⁵
 ἀνεξερεύνητος qu. XI⁸⁹
 ἀνεξέταστος qu. XII⁸
 ἀνεξικακέω qu. XVI¹⁵
 ἀνεξιχνίαστος qu. XI⁸⁹, XIV¹⁰²
 ἀνέρχομαι qu. XIII¹²³
 ἄνευ qu. I³⁵
 ἀνέφικτος qu. XVII¹⁷⁵
 ἀνέχομαι qu. XV⁵⁹
 ἀνήκεστος qu. XV⁶⁹
 ἀνήρ qu. II⁷, IX³⁶, XII^{151, 251}, XIV¹⁴⁵
 - Sot. pan.^{3, 34, 97}
 ἀνθίστημι qu. XII¹⁹⁶
 ἄνθος Sot. pan.¹⁴²
 ἀνθρώπειος qu. II⁹¹, III¹⁵, XVII¹⁷⁰
 ἀνθρώπινος qu. I^{12, 30, 44, 58}, II^{106,}
 III^{45, 62, 103, 114}, IV^{1, 5}, V^{9, 44}, VI^{45,}
 216, 240, VII^{83, 84, 92}, VIII^{109, 161,}
 IX^{67, 139}, X^{19, 29, 105, 115}, XII^{170,}
 185, 197, XIII⁷⁵, XVI¹¹⁰, XVII^{100, 135,}
 137, 138, 141, 163
 ἀνθρωπίνως qu. XVI⁸⁹
 ἀνθρωπολατρέω qu. XVII⁷²
 ἄνθρωπος qu. I^{18, 20, 21bis, 28, 29, 32,}
 69, 71, 111, II^{58, 59, 62, 83, 85, 88, 89,}
 92, 96, 170, 172, III^{14, 33, 34, 36, 37, 38,}
 54, 70, 74bis, 78, 82, 94, 103, IV^{10, 19, 24,}
 28, 29, 37, 47, 53, 55, 56, V^{12, 38, 55,}

- VI¹¹, 14, 26, 31, 64, 102, 152, 155, 179, 212, 259, 245, 265, 270, 284, 287, 306, VII¹⁸, 77, 81, VIII², 4, 8, 10, 13, 14, 17, 21, 26, 27, 29, 32, 36, 37, 55, 56, 74, 75, 81, 83, 89, 111, 122, 157, 159, 160, 169, 173, IX¹⁹, 38, 74, 75, 76, 84, 129, 133, X⁹, 20, 31, 79, 81, 85, 109, 114, XI¹⁴², XII⁴⁹, 66, 69, 102, 172, 174, 185, 186, 193, 194, 198, 202, 209, XIII¹⁴, 30, 32, 74, 121, 137, XIV³³, 43, 85, 119, 159, XV³⁴, XVI³¹, 39, 81, XVII⁹, 42, 90, 108 - Sot. pan.²¹³, 215
- άνθρωπότης tit.⁵, qu. III²⁰, 44, IV⁸, 39, 41, V⁶⁶, 71, VI³³, 251, 305, VIII^{93bis}, 136, 137, IX⁸⁸, 127, X²⁸, 76, 82, 86, XI²⁷, 38, 192, XII⁵⁰, 61, 67, 104, 124, [125], 132, 134, XIII³⁷, 41, 69, XVI³⁹, 42, 52, 54, XVII²⁶, 45, 56, 61, 79 - Sot. pan.²⁸
- άνθρωποτόκος qu. XII⁴², 120
- ανίστημι qu. XIII¹²³ - Sot. pan.¹²⁶
- ανοια qu. III³⁵
- ανοίγνυμι Sot. pan.¹²³
- ανους qu. VI²⁷⁰
- ανούσιος qu. VI²⁰¹, VII²⁷, XI¹⁵¹
- ανταπόδοσις qu. XVI⁹⁴
- ανταποκρίνομαι Sot. pan.²⁰²
- αντειαγωγή qu. VII³⁰
- αντεπάγω qu. VII⁶⁵, XI⁵², XII¹³⁹
- αντεπιφέρω qu. XII²¹⁴
- αντί qu. VI²⁰⁵, VIII¹⁴, IX⁶⁵, 66, 67, 69, XI²¹⁶, 236, XII¹⁷⁴, 204 - Sot. pan.¹⁴⁹, 185, 191
- αντιδιαιρέω qu. XVI¹⁰⁴
- αντιδιαστολή qu. II²⁶, 45, 199, IX¹⁰⁵
- αντιδίδωμι qu. IX⁴⁵, 93
- αντικαθίστημι qu. XVI⁴⁶, XVII³⁸
- αντίκειμαι qu. VII²⁹, 32
- αντιλαμβάνω qu. IX⁴⁴, XVII¹⁹²
- αντιποθέω Sot. pan.¹³⁸
- αντισταθμίζω Sot. pan.¹⁴⁸
- αντίστασις qu. XIV⁹
- αντιστρέφω qu. VII⁴⁶
- αντιταλαντεύω Sot. pan.¹⁴⁷
- αντιτίθημι qu. XVI⁷³
- αντλέω qu. XII²⁸⁹
- ανυπόστατος qu. I⁹⁹, II¹³³, 137bis, 156, VII³, 9, 33, 34, 37
- ανω qu. VII⁹⁴, X³⁰, 52 - cf. ανωτέρω
- ανωθεν qu. X⁶⁴, XV²¹, XVII⁶⁹ - Sot. pan.⁵⁰, 55
- ανώνυμος qu. II¹¹⁶
- ανωτέρω qu. VII⁵, X³⁸, 45, XI⁵, 28, 167, 173, 189, 196, 261, XII¹⁴⁹, 239 - cf. ανω
- αξία qu. IX⁴⁵, 51, 54, 59, XI²³⁰, XII¹¹¹
- αξιόπιστος qu. XV⁶⁵
- αξιος qu. II¹⁴⁷
- αξιόω qu. I⁸⁶, VI²²², 313, XII³⁷ - Sot. pan.¹²⁷
- αξίωμα qu. XI²²⁸
- αξίως Sot. pan.⁶⁹
- αοίδιμος Sot. pan.⁷⁴
- άορατος qu. VIII⁸⁶, 88, 149, 154, XI⁸⁸, XII¹¹⁴
- άοράτως qu. III³¹, VII⁷⁷
- άορίστως qu. II¹⁶¹
- άπαγορεύω qu. VII³⁵, VIII¹⁸⁷, IX⁸²
- άπάδω qu. XI²⁶⁴
- άπαθής qu. III²¹, IX⁷⁷, 134, XVII¹⁰², 105, 108, 109, 139
- άπαιτέω qu. IX⁵⁵
- άπαξ qu. II⁹¹, XIV¹³⁶, XV⁷⁶
- άπαρεγχείρητος qu. XV²²
- άπαριθμέω Sot. pan.²⁰¹
- άπαρτίζω qu. I¹⁰⁵
- άπαρχή qu. III¹⁵
- άπας qu. II⁴², IX⁵⁰, XII²⁸, 32, 35, XIII⁹⁵, XIV¹⁰⁷, 114, XVI³⁷, XVII¹⁸¹, 193 - Sot. pan.⁸², 136
- άπατάω qu. III⁴⁶
- άπάτη Sot. pan.⁸
- άπάτωρ qu. X³¹, XII¹⁶⁴
- άπεικώς vide sub άπέοικα
- άπειρία qu. XI⁹⁰
- άπειρος qu. I⁷⁰
- άπεκδέχομαι qu. XVI⁷⁴, 80
- *άπεκείνης Sot. pan.¹³²
- άπελαύνω qu. XV³
- άπεμφαίνω qu. XII⁸⁸
- άπέοικα qu. II⁵²
- άπεργάζομαι qu. I¹⁰, 135, VI¹⁰, X⁴³
- άπερίγραπτος qu. VI⁴⁸, IX¹³³
- άπεριγράπτως qu. VIII¹³³
- άπεριέργως qu. XI⁷⁵
- άπερίληπτος qu. XI⁸⁸
- άπερινοήτως qu. III⁷³
- άπιστία qu. IX⁶⁵
- άπλανής qu. XV⁴
- άπλοϋς qu. III¹¹⁵, VI⁶³, 296, VII⁹⁰, VIII³⁹, 46, 61, 127bis, IX²⁰, 32, 111, X¹⁰⁰, XI⁷¹, XII¹⁰³
- άπλώς qu. I²⁹, II¹⁶⁰, 176, XI¹⁸, 30, 35, 66, 171, 172
- άπό, άπ' tit.⁶, qu. I³⁶, II¹⁷¹, 175, 205, V³³, VI⁵⁴, 106, 198, 314, VII²⁰, 26,

- VIII^{119, 167}, IX^{14, 77}, X⁵⁷, XI^{110, 129, 133, 169}, XII^{1, 138}, XIII¹⁰, XIV^{149, 150}, XV⁴², XVI^{30, 63bis, 66}, XVII^{1, 106} - Sot. pan.^{39, 96, 198, 209} - cf. ἀπεκείνης
- ἀποβάλλω qu. III⁷⁴, VIII¹⁰³
ἀπόβασις Sot. pan.¹⁷⁰
ἀποβλέπω qu. II²², VI¹²⁵
ἀπογίνομαι qu. II³⁰
ἀποδείκνυμι qu. VIII^{144, 175}, XI⁵⁹
ἀποδεικνύω Sot. pan.³⁴
ἀπόδειξις qu. VI^{278, 280}, X^{99, 118}, XII⁷³, XIV^{71, 123}
ἀποδέχομαι Sot. pan.²³⁷
ἀποδημέω Sot. pan.¹⁵³
ἀποδιαστέλλω qu. I³⁴
ἀποδιδράσκω vide sub ἀποδράω
ἀποδίδωμι qu. I^{113, 120}, II¹²², XIY²³, XVII¹⁵⁴
ἀποδοχή qu. XIV⁶⁰
*ἀποδράω Sot. pan.²⁰⁶
ἀποκαλέω qu. II^{126, 180}, VI¹³¹, XII^{4, 144, 235}
ἀποκάλυψις qu. XVI⁷⁵
ἀποκατάστασις qu. XIV¹⁴⁶
ἀπόκειμαι qu. II¹⁸
ἀποκλίνω qu. XIV⁸⁷
ἀποκνίζω qu. XVI²⁰
ἀποκρίνομαι qu. XII¹⁷⁷, XIII⁶⁹
ἀπόκρισις qu. I³, II⁴, III⁵, IV⁵, V⁵, VI⁸, VII⁵, VIII⁴, IX³, X⁷, XI⁵, XII⁷, XIII⁶, XIV⁵, XV⁽⁷⁾, XVI⁽¹³⁾, XVII⁹ - Sot. pan.¹⁶⁶
ἀπόκρυφος qu. XIV⁹⁹
*ἀποκτένω Sot. pan.^{39, 209, 210}
ἀπολαμβάνω qu. XIV⁶⁴ - Sot. pan.⁷⁶
ἀπολείπω qu. III^{39bis}
ἀπολιθαίνω qu. II¹⁰
ἀπόλλυμι Sot. pan.^{42, 212}
ἀπολλύω qu. XVII¹⁰⁷
ἀπόλλω Sot. pan.¹⁶³
ἀπολογέομαι qu. XII^{12, 242}, XVII⁶
ἀπολογία tit.⁷, qu. XIII⁵⁵
ἀπόπτυστος qu. XII⁴⁴
ἀποπτύω Sot. pan.⁶⁰
ἀποσβέννυμι qu. XV⁵⁹
ἀποσκευάζω qu. II¹⁶, X⁶²
ἀποστέλλω qu. XII²⁸⁴, XIII⁵⁰, XV⁶⁴, XVI^{68, 80, 103, 106}
ἀποστολικός qu. VI²⁷⁵, XII^{17, 38, 250}, XIII¹³⁰, XIV¹¹⁶
ἀπόστολος qu. VI²³², VIII²⁷, IX⁷¹, XII²⁵⁷, XIII⁸², XVII⁹⁷ - Sot. pan.^{83, 84, 194}
- ἀποστρέφω qu. IV⁴¹, XIV^{33, 124, 125}
ἀποτέλεσμα qu. V^{20, 72}, VI⁹, VIII^{49, 54, 60}, XI³⁶
ἀποτελέω qu. I^{13, 60}, VI^{2, 35, 70, 97}, VIII^{5, 96, 115, 116}
ἀποτέμνω Sot. pan.¹⁶⁸
ἀπόφασις qu. VII³⁵
ἀποφέρω Sot. pan.^{256, 258bis}
ἀποφράσσω qu. XII^{214, 288}
ἀπρεπώς qu. IX⁶⁹
ἀπροσδιόριστος qu. I³²
ἀπροσδιαιρίστως qu. I³⁰
ἄπτομαι qu. XV⁵⁵ - Sot. pan.³⁰
ἀπωθέω Sot. pan.¹⁴⁶
ἀπώλεια qu. VI¹⁴³
ἄρα qu. I⁷², V⁵¹, VI^{118, 119}, VII^{61, 159}, IX³⁴, X⁴⁰, XI^{16, 46}, XV⁵⁴
ἄρα qu. VI⁶¹, X³⁶, XVI⁸⁵
ἀράχνη qu. XVII¹⁶
ἄργυρος Sot. pan.²³
ἀρέσκω qu. XIV³⁹
ἄρετή qu. II⁹⁹, VI²⁴³, XV⁴⁷ - Sot. pan.^{117, 244}
ἀριθμέω qu. I¹⁰², VIII⁸³
ἀριθμητικός qu. VI²¹⁸
ἀριθμητός qu. VI^{146, 159}
ἀριθμός qu. II^{57, 95}, VI^{108bis, 112, 122, 127, 129, 133, 136, 149, 167, 219, 220}, VIII^{50, 54, 65}, X^{4, 35, 39, 44}, XIV¹⁵⁴, XV⁶⁵
ἄριστα Sot. pan.⁴⁹ - cf. εὐ
ἄριστος qu. XIII²⁷ - cf. ἀγαθός
ἀρκέω qu. X⁹⁴, XVI²
ἀρμόζω qu. II¹⁰¹, XII⁹, XVII¹³⁷
ἀρνέομαι qu. VI⁸⁰, VIII^{15, 176}, IX^{16, 75}, XIII⁵⁶ - Sot. pan.^{215, 216}
ἄρνησις Sot. pan.^{193, 205}
ἀρπάζω qu. XIV¹¹¹
ἀρρήτως qu. III^{8, 114}, V⁶, XII⁴⁶
ἀρρώστημα qu. XV⁵⁴
ἄρτι qu. XIV^{20, 132, 133}
ἀρτίφρων qu. XVII¹⁶⁴
ἀρτίως qu. XVII¹⁵⁴
*ἀρύπαντος Sot. pan.⁴⁷
ἀρχαῖος qu. XV⁵⁶
ἀρχή qu. II^{114, 193, 194}, III^{64, 66, 68}, V²⁶, VI²¹⁹, X⁶⁴, XI^{108, 131}, XII¹⁶⁴, XIV⁷⁵, XVII¹³¹ - Sot. pan.¹⁹⁵
ἀρχιεπίσκοπος qu. XIV^{25, 57}
ἀρχιερωσύνη qu. XIV¹¹¹
ἀρχων qu. XI²²⁷, XIV^{62, 70}

- ἀσάλευτος qu. XV²¹
 ἀσέβεια qu. IV³⁴, VII¹⁸⁶, XI⁵⁸, XII⁸⁹,
 144, XIII⁴², XIV¹¹², 151
 ἀσεβέω qu. XI¹⁰⁹
 ἀσέβημα qu. V⁵⁷, VII¹⁶⁵
 ἀσεβής qu. VI²⁴¹, X⁵⁹, 113, XII¹⁶⁴,
 XIV¹¹, 71, 143, 169, XVII²⁹
 ἀσθένεια qu. III⁴⁶, XVII¹⁹³
 ἀσθενέω qu. XVI¹⁸
 ἀσθενής Sot. pan.⁵, 36, 67, 177
 ἀσκέω qu. XIV⁸⁰
 ἄσκησις Sot. pan.¹³, 63, 242
 ἀσμενίζω qu. XIII²³, XVII²⁴
 ἀσπάζομαι Sot. pan.¹²⁶
 ἀσπασμός qu. III⁹⁰
 ἀσπόρως qu. VII⁷⁸
 ἀστάθμητος qu. XIV⁸⁹
 ἄστυ Sot. pan.⁸⁷, 99
 ἀσύγκριτος qu. XVII¹⁶⁵
 ἀσύγχυτος qu. I¹¹³, III¹¹⁸, V⁷⁶, VI²⁴,
 39, 70, 73bis, 139, 163, 273, VIII⁹⁶, XI²²,
 225, XII¹²⁸
 ἀσυγχύτως qu. V⁶⁰, VI¹⁷⁵, IX⁹¹, 97,
 X¹⁵, XI¹⁹⁷, XII²⁴⁴, XIII^{45,78}, XVII³⁵,
 48, 62
 ἀσύνετος qu. XII²⁷
 ἀσύνθετος qu. VI⁶³, XI⁷¹
 ἀσφάλεια qu. IX¹⁰⁷, XVI⁶⁰
 ἀσφαλίζω qu. XI⁴²
 ἀσχημονέω qu. XI²⁴⁷
 ἀσώματος qu. IX³²
 ἀτελεύτητος Sot. pan.¹⁹¹
 ἄτομος qu. I⁶, 15bis, 19, 23, 38, 41, 46,
 48, 60, 63bis, 65, 67, 79, II⁵⁷, 64, 72, 79,
 175, V⁵⁷, 77, VI⁵⁶, 97, 174, VII²⁶, 44,
 45, VIII¹⁴, 76, 78, IX⁹⁸, X¹⁰³, 107,
 XI¹¹, 13, 21, 40, 45, 46, 49, 54, 56, 61,
 63, 67, 179, 188
 ἀτόπημα qu. XI¹¹³
 ἀτοπία qu. I¹⁰⁰, XI⁶⁷
 ἄτοπος qu. VII⁷, XII¹⁵⁰
 ἄτρεπτος qu. V⁷⁶, VI⁶⁷, 104, 184, 225,
 VIII⁹⁶, XI²², XII¹⁵⁶, XIII⁹¹
 ἀτρέπτως qu. V⁶⁰, VI¹⁷⁵, IX⁹⁸, XIII⁴⁵,
 79, XVII³⁵, 48, 62
 αὐ qu. IX³¹, XVII¹³¹, 156
 αὐθις Sot. prol.⁹
 αὐθυπόστατος qu. II⁴⁶
 ἄυλος qu. II¹⁰⁵, XI³²
 αὐτόθεν qu. I¹⁰⁰
 αὐτόθι Sot. pan.⁸⁶, 114
 αὐτοκίνητος qu. XII²¹¹
 αὐτός qu. I⁷, 26, 41, 48bis, 50, 54, 54, 80,
 87, 94, 101, 107, II¹⁴, 22, 39, 45, 48, 63,
 69, 71, 80, 89, 96, 98, 112bis, 115, 116, 122,
 125, 127, 129, 152, 174, 181, 201, III¹⁴,
 15, 17, 20, 21, 28, 32, 37, 46, 52, 54, 55,
 59, 64, 84, 92, 95, 97, 98, 101, 104, 107,
 112, IV²⁰, 21, 22, 25, 35, 36, 38, 49, 50,
 51, 55, V⁷, 21, 22, 23, 24, 26, 30, 32, 35,
 56, 71, 73, 75, 79, VI²⁴, 27, 63, 71, 101,
 102, 112, 114, 116ter, 118, 122, 125bis,
 127, 128, 131, 135, 151, 153, 157, 164, 168,
 179, 204, 205, 214, 229, 232, 234, 235, 237,
 (246), 267, 292, 294, 302, 304, 305, 306, 308,
 VII¹⁵, 21, 54, 65, 67, 68, 77, 80, 81, 91,
 93, 94, VIII⁷, 9, 11, 12, 15, 16, 35, 41,
 53, 55, 58, 76, 78, 82, 91, 112, 117, 121,
 129, 138, 143bis, 145, 156, 164, 165, 166,
 168, 185, 188, IX²², 24bis, 29, 31, 32bis,
 34, 35, 62, 65, 75bis, 76ter, 77ter, 84, 86,
 88bis, 98, 126, 130, 137, 138, X¹⁵, 17, 21,
 23, 29, 31, 32, 34, 51, 56, 61, 72, 77, 80,
 86, 98, 107, 110, 123, XI²¹, 24, 26, 38,
 55, 57, 64, 69, 83bis, 84, 88, 90, 94, 112,
 113, 116, 118, 143, 162, 164, 169, 175,
 177, 178, 191, 223, 233, XII²⁴, 30bis, 37,
 40, 48bis, 50bis, 53, 57, 61, 63, 70, 74, 79,
 91, 93, 99, 106, 111, 128, 129, 131, 133,
 134, 140, 143, 148, 150, 168, 188, 190bis,
 196, 206, 214, 215, 216, 217, 218, 231, 237,
 240, 248, 249, 263, 274, 278, 279, XIII³,
 8, 9, 16, 19, 34, 37, 48, 49, 52, 53, 54, 55,
 57, 63, 64, 72, 74, 94, 96, 97, XIV⁹, 11,
 14, 16, 17, 18, 34, 36, 37, 44, 46bis, 49, 60,
 68, 70, 72, 104, 129, 131, 133, 135, 136,
 143, 147, 149, 150, 152, 168, 170, 171,
 172, 173, 174, XV⁵, 10, 13, 29bis, 50, 56,
 68, 77, XVI¹⁸, 33, 36, 38bis, 40, 42, 50,
 52bis, 53, 58, 67, 79, 98, 100, XVII⁴, 16,
 25, 27, 29, 31, 32, 43, 51, 52, 56, 59, 61,
 68, 70bis, 73, 75, 85, 88, 90, 95, 96, 98, 99,
 102, 103, 105bis, 107, 108, 110, 122, 141, 143,
 152, 155, 160, 168, 173, 179, 190 - Sot.
 pan.³, 11, 13bis, 16, (17), 21bis, 26bis, 28,
 29, 46, 68ter, 69, 71, 90, 92, 102, 103, 105,
 106, 107, 108, 110, 115, 116, 117, 121,
 127bis, 128, 131, 140, 152, 157, 158, 159,
 167, 175, 176, 180bis, 206, 214, 216, 224,
 226, 227, 233, 236, 238, 257bis, 261
 αὐτός tit.², qu. I¹, 68, 73, II¹, 94, 189,
 VI¹³, 25, VII¹⁵, 53, 61, 96, VIII¹²⁶,
 IX⁵⁸, XI¹⁵, 16, 53, 125, 219
 αὐτοῦ qu. II¹⁹⁴, XV⁶⁸ - cf. ἑαυτοῦ
 ἄφαιρέω qu. X⁷⁶
 ἄφανής qu. VIII³² - Sot. pan.¹⁶⁴

- ἀφαντασίαστος qu. XIII⁹¹
 ἀφθάρτως qu. III³², VII⁷⁶
 ἀφιλονείκως qu. XI⁷⁵, XVI²⁷
 ἀφιξίς Sot. pan.¹²⁰
 ἀφίστημι qu. VII⁷⁴
 ἀφόρητος qu. XVI¹³
 ἀφορίζω qu. I⁸⁴, II¹⁵⁰, 171, 174, VII¹⁹,
 26, VIII¹⁹⁸, XI¹², 14
 ἀφορισμός qu. I¹¹⁶, 131
 ἀφορμή qu. II⁵⁰, XVII⁶
 ἀφράστως qu. III³¹, 73
 ἄφρων qu. XVII⁸¹
 ἄχραντος qu. III⁸⁸
 ἄχρηστος qu. XVI⁹⁵
 ἀχρόνως qu. III⁸, 29
 ἀχώρητος qu. III¹³
 ἀχώριστος qu. II²⁷, 33, 41, 174, XII⁹⁶
 ἀχωρίστως qu. XVII⁶³
 ἄψυχος qu. VI²⁶⁹
- βαδίζω qu. XIV⁹¹
 βάθος Sot. pan.¹⁹⁷
 βαιός Sot. pan.²²⁹
 βάλλω qu. XIV⁵¹
 βαπτίζω Sot. pan.⁷⁷, 131
 βάπτισμα Sot. pan.¹²⁸
 βάσανος Sot. pan.⁷⁰
 βασιλεία qu. II¹¹⁸ - Sot. pan.⁴⁵
 βασιλείος qu. XIV¹⁰³
 βασιλεύς qu. XIII¹⁰², XIV²³ - Sot.
 prol.¹⁰, pan.⁵⁷, 257, 259
 βασιλεύω qu. XV²⁴
 βασιλῆς qu. XI²²⁶
 βεβαιῶ qu. XIII²³, 87, XVI⁷⁶, 78, 79
 βεβαιώσις qu. XVI³
 βέβηλος qu. XII³⁵
 βέλεμνον Sot. pan.⁵¹
 βέλος Sot. pan.⁵⁶
 βέλτιστος qu. XIV¹¹⁹ - cf. ἀγαθός
 βελτίων Sot. pan.²³¹ - cf. ἀγαθός
 βιάζομαι qu. VIII¹⁰⁹
 βίβλος qu. VIII¹⁷⁹, XIV⁹³
 βίος qu. XIV⁸⁴ - Sot. pan.¹⁸⁵, 186, 191,
 193, 242
 βιοτεύω Sot. pan.²⁵⁴
 βλάπτω qu. XVII¹⁰⁶
 βλασφημέω qu. III⁹⁶, VI³⁶, VIII¹⁸⁵,
 IX¹²⁵, X¹¹⁴ - Sot. pan.⁶⁹
 βλασφημία qu. X⁵⁷, XI⁴³, 64, XII⁸³,
 XIV¹⁷, 115
 βλέπω qu. VI²⁷⁹, VIII²⁸, XI²⁵⁴, XVII⁹²,
 128 - Sot. pan.¹⁸, 18, 19, 20
- βοάω qu. XII⁵⁸, 203, XIV²⁰, 35, 45, 50,
 131
 βοήθεια qu. XVII¹⁸⁷
 βούλημα qu. XI²⁶
 βούλησις qu. VII⁷⁵
 βούλομαι qu. XI²⁵¹, XII¹⁹², XIII³⁹, 43
 - Sot. pan.¹²¹
 βούς qu. I¹⁸, II⁶², VI¹⁵²
 βραχύς qu. I⁹⁰
 βρώμα qu. III⁴⁰
 βυθός qu. XV¹², 79
- γάρ qu. I⁸, 10, 17, 29, 35, 39bis, 72, 93,
 115, II²⁰, 38, 71, 75, 83, 87, 90, 96, 102,
 104, 107, 110, 113, 115, 132, 136, 142,
 147, 152, 167, III²³, 25, 36, 42, 45, 47, 55,
 59, 65, 66, 84, 86, 91, 92, 94, 110, IV⁷, 7,
 8, 21, 22, 25, 26, 31, 34, 50, 53, V², 11,
 13, 20, 24, 30, 31, 34bis, 36bis, 42, 43, 47,
 61, 66, VI⁵, 8, 10, 13, 14, 19, 20, 21, 25,
 47, 51, 58, 65, 73, 80, 90, 95, 98, 99, 112,
 115, 122, 126, 137, 144, 146, 148, 152, 161,
 170, 176, 177, 185, 189, 200, 232, 248, 250,
 256, 258, 260, 261, 279, 286, 302, VII¹²,
 16, 31, 43, 46, 47, 65, 70, 83, 88, VIII¹⁷,
 19, 20, 40, 42, 49, 50, 52, 56, 63, 67, 77,
 82, 83, 86, 89, 101, 112, 124, 149, 172, 194,
 195, 197, 201, IX⁴, 14, 19, 40, 44, 50, 55,
 70, 102, 109, 118, 125, 129, 136, X², 3,
 17, 25, 34, 38, 67, 74, 87, 100, 110, 119,
 XI⁷, 44, 52, 79, 83, 95, 98, 99, 112, 117,
 141bis, 144, 153, 160, 167, 181, 184, 189,
 193, 219, 221, 227, 235, 246, 258, XII⁹,
 31, 40, 44, 66, 74, 120, 142, 176, 199, 211,
 222, 228, 236, 267, XIII⁸, 12, 18, 25, 29,
 34, 103, 107, XIV⁸, 13, 84, 109, 115, 121,
 130, 136, 153, 159, XV¹⁵, 18, 40, XVI⁵,
 9, 23, 54, 70, 77, 95, 103, XVII⁶, 18, 20,
 33, 39, 91, 96, 113, 115, 120, 130, 142, 147,
 162, 164 - Sot. pan.², 7, 17, 28, 33, 39,
 50, 54, 61, 65, 68, 70, 79, 89, 108, 114,
 140, 142, 145, 152, 161, 178, 180, 194, 220,
 221, 222, 226, 236, 238, 241, 244, 251
- γαστήρ qu. VI²¹³
 γε qu. I⁶⁵, II¹⁴⁹, V⁴⁵, VI²⁰¹, VII⁶⁸,
 VIII¹²², 184, X⁴², XI³², XII⁶⁸,
 XIV¹⁶², XV⁶⁰ - cf. μήτοιγε
 *γεδή Sot. pan.⁵
 γέεννα Sot. pan.⁴², 212
 γέλως qu. VIII¹⁴⁸
 γενητός qu. II¹⁰², VIII¹¹⁰
 γενικός qu. X⁵, 96, 104
 γεννάω qu. III⁹, 11, 30, 63, 75, 93, 94,

- IV^{22, 31}, V⁷, IX^{29, 30, 73}, XI^{113, 139, 141, 149, 212}, XII^{47, 68, 100, 103, 104, 179, 199}, XIII^{58, 61, 116, 118}, XVII⁵⁸ - Sot. pan.²⁶⁵
- γέννημα qu. IX²⁸
- γέννησις qu. III^{2, 56bis, 60, 98}, IV^{30, V^{13, 14, 23}}, XII^{198, 255}, XVII⁷⁵
- γεννητικός qu. XI¹⁴⁷
- γεννητός qu. VI⁴⁹, XII¹⁸⁶
- γένος qu. I^{17, 26}, II^{61, 73, 82, 85}, III^{16, X^{97, 108}}, XI¹⁶³
- γεραίρω Sot. pan.²³⁰
- γεωργέω qu. XIV⁸⁵
- γή qu. IX⁷⁷, XII¹²⁰, XIV¹⁰⁹ - Sot. pan.^{88, 188}
- γήϊνος qu. VIII^{172, 173}
- γίνομαι qu. I^{61, 64}, II^{30, 97, 108, 201, III^{24, 39, 42, 68, 70, 73, 77, 81, 90, 93, 116}}, IV^{26, 55}, V^{61, 72}, VI^{32, 36, 61, 64, 66, 91, 99, 171, 178, 189, 190, 244, 251, 271, 285}, VII⁷⁴, VIII^{86, 95, 174}, IX^{18, 37, 51, 53, 107}, X^{78, 83}, XI²³, XII^{171, 203, 206, 241, 264}, XIII^{57, 66, 106, 108, 119, 126, 127}, XIV^{9, 82, 84, 88, 136, 137, 146, 166, 168, 171}, XV⁷⁸, XVI^{81bis, 86}, XVII^{84, 90, 110, 112, 175, 180} - Sot. pan.^{10, 90, 101}
- γινώσκω qu. II^{69, 120}, V⁶⁸, VI^{28, 40, 46, 75, 217}, VII²⁸, XI^{204, 244}, XIV⁹⁹, XV^{47bis}, XVI¹⁰¹, XVII^{87, 92, 101} - Sot. pan.^{46, 53, 57, 121}
- γλαυκότης qu. II³⁴
- γλίχομαι Sot. pan.⁴⁶
- γλυκερός Sot. pan.^{162, 163}
- γλυκός qu. XII^{86, 87} - Sot. pan.^{53, 58}
- γλώσσα qu. XVI¹³
- γνησίως Sot. pan.^{103, 126}
- γνώμη qu. II⁹, XVII¹⁰
- γνωρίζω qu. I³⁸, V^{30, 63}, VI^{43, 77}, IX¹²², X^{19, 21, 54}, XI^{40, 155, 188, 208}, XII²⁰⁸, XIII⁷⁸, XV²⁷, XVII^{36, 63} - Sot. pan.^{249, 268}
- γνώρισμα qu. III⁵⁷, XI^{143, 209}
- γνώσις qu. II^{11, 53}, VI^{31s}
- γόνιμος qu. III⁸⁶, XIV⁸⁵
- γοῦν qu. I⁴³ - Sot. pan.^{201, 227}
- γράμμα qu. VI²²⁸
- γραφή qu. XII^{7, 99}, XIII⁶⁴, XV^{41, XVII¹⁸²}
- γραφικός qu. XV³⁰
- γράφω qu. I¹⁰⁸, VIII^{23, 146, 166}, XI^{218, 252, 258}, XII^{20, 25, 181}, XV^{59, 66}, XVI¹⁶, XVII¹⁷, XIV^{68, 98}, 82
- γρυπός qu. I¹¹
- γρυπότης qu. II³⁴
- γυμνάζω qu. II¹³¹, VII⁶
- γυμνός qu. II¹⁴
- γυναικεῖος Sot. pan.³³
- γύναιον Sot. pan.^{36, 67, 72, 177}
- γυνή qu. III⁶³, IV¹⁶, XII^{48, 65} - Sot. pan.^{4, 247}
- δαδουχία qu. XII²⁹⁰
- δαίμων qu. II¹⁴³ - Sot. pan.⁸²
- δάκρυ Sot. pan.¹⁵
- δάμαλις qu. VIII¹⁷¹
- δέ, δ' tit.², qu. I^{4, 7, 14, 19, 21, 23, 25, 27, 31, 38, 43, 52, 65, 68, 71, 74, 81, 83, 87, 97, 101, 108, 113}, II^{6, 21, 26, 29, 33, 35, 36, 41, 42, 48, 52, 59, 63, 67, 68, 69, 70, 74, 76, 76, 80, 85, 86, 88, 91, 97, 98bis, 99, 101, 106, 112, 120, 123, 130, 135, 137, 145, 153, 157, 162, 177, 184, [185], 186, 189, 194, 198, 200, 202}, III^{26, 48, 49, 61, 77, 83, 87, 100, 103, 106, 111}, IV^{10, 43, 46}, V^{9, 18, 23, 26, 45, 46, 50, 77}, VI^{7, 20, 27, 33, 34, 39, 41, 48, 53, 59, 60, 64, 71, 75, 78, 83, 105, 110, 117, 124, 127, 128, 155, 163, 170, 184, 194, 202, 204, 207, 210, 217, 226, 253, 256, 257, 259, 260, 262, 264, 273, 277, 308, 309, 311}, VII^{2, 7, 15, 18, 23, 45, 46, 50, 51, 53, 69, 93, 96, 96, VIII^{19, 21, 23, 41, 44, 45, 54, 60, 65, 73, 75, 87, 88, 94, 104, 107, 115, 122, 127, 132, 139, 152, 158, 162, 163, 167, 180, 186, 193, 200}}, IX^{28, 57, 61, 100, 114, 132}, X^{12, 22, 35, 44, 47, 48, 56, 63, 77, 82, 85, 95, 99, 101, 102, 107, 109, 114}, XI^{9, 13, 14, 15, 24, 31, 45, 49, 60, 68, 93, 97, 101, 103, 106, 108, 116, (121), 127, 130, 132, 135, 137, 138, 146, 151, 153, 156, 165, 167, 173, 179, 187, 195, 202, 211, 212, 214, 224, 233, 237, 240, 245, 246, 251, 251, 253}, XII^{26, 54, 58, 63, 64, 75, 91, 102, 111, 127, 131, 137, 139, 148, 151, 155, 158, 168, 175, 187, 194, 195, 197, 209, 216, 220, 230, 238, 250, 253, 280}, XIII^{47, 60, 66, 71, 75, 84, 98, 111, 125, 132, 133}, XIV^{19, 49, 55, 67, 68, 98, 107, 123, 128, 139, 149, 160}, XV^{4, 10, 47, 49, 58, 75, 78}, XVI^{17, 19, 58, 65, 67bis, 72, 83, 83, 88, 96, 97, 103, 106, 111}, XVII^{4, 31, 36, 44, 49, 52, 58, 65, 77, 81, 103, 104, 107, 113, 115, 116, 124, 138, 140, 145, 156, 168, 169, 170, 171, 180, 182, 192, 193} - Sot. prol.¹, pan.^{13, 15, 16, 20, 24, 25, 41, 64, 73, 85, 91, 99, 100, 117, 119, 121, 124,}

- 128, 131, 134, 136, 137, 144, 153, 155, 166, 189, 203, 206, 210^{bis}, 212, 215
- δέδοικα vide sub δείδω
- δέησις qu. XIV²²
- δεί qu. I⁶⁶, 90, II¹²⁰, V⁶⁸, VI⁹⁵, 217, VII²⁸, 86, VIII⁴⁷, IX¹⁰⁸, X⁵, 96, 117, XI²⁹, 32, 42, 92, 166, 184, 203, 261, XII⁶, 30, 201, XIII¹², XIV³, 151, 158, XV⁶, XVI⁸, XVII⁵ - Sot. pan. 43
- δείδω Sot. pan. 34
- δείκνυμι qu. II¹⁵², VI⁸³, VII⁴³, 52, 62, VIII¹⁰⁶, 111, 125, 181, IX¹²⁷, X⁸⁹, XI¹⁰, 116, 191, 219, 232, XII²², 87, 114, 192, 196, 236, 239, XIII¹¹¹, XIV⁶⁶, 83, 164, XVI²⁹, 59
- δεικνύω qu. IX¹¹³, 116
- δείλαιος qu. III⁴⁶
- δειλός Sot. pan. 204
- δείνα qu. I^{95bis}, 111
- δεινός qu. VI¹¹², VIII¹⁹³, XII²¹³
- δέκα qu. VI¹²¹, 126, 134 - Sot. procl., tit.
- δέκατος qu. XIV¹³⁰
- δεκτικός qu. II⁹⁵
- δελεάζω qu. XIV⁹⁵
- δέλεαρ qu. III⁴⁹
- δέομαι qu. II¹⁶, III⁶⁰, V³¹, 36, VI²⁶⁸, XIV¹²³ - Sot. pan. 89, 135
- δεσμός qu. XVII¹²⁵
- δεσπόζω Sot. procl. 10, pan. 171
- δεσποτεία qu. XV³⁰
- δεσπότης qu. V⁵³, VI¹⁵⁸, VII¹, 63, 65, VIII¹, 131, X³², XI¹, 29, XII²¹, 109, 243, XVI¹⁰
- δεύτερος II⁵⁵, 59, 80, III⁶⁰, VI²⁵⁴, X⁶⁵, XI¹⁰², 219, XVI¹¹⁰, XVII¹¹², 147 - Sot. pan. 63
- δευτέρως qu. VI⁵⁹
- δέχομαι qu. III²⁴, VI⁸⁴, 119, X⁴¹, XIV², 14, 16, 67, 127, 170, 172, XVI⁷, XVII¹²⁸, 141
- δή qu. IV¹², VII⁶², X⁴², XIV¹³⁴, XV², XVI¹⁷⁰ - cf. γεδή
- δηθεν qu. XV⁵
- δηλονότι qu. II⁹³, III¹¹⁰, VI¹¹⁷, VII³⁴, VIII¹⁹⁶, XI¹⁵⁶, XII⁶⁴, XV³³
- δηλος qu. I⁶⁴, II¹⁴⁰, III⁷⁷, VI¹⁰⁸, 128, 207, VIII¹⁸³, IX⁸¹, XI²³⁷, XII¹⁶, XIII⁴⁸, 52, XV⁵¹, XVI³², 59
- δηλώω qu. I²⁷, 33, 53, II⁶⁸, III⁹¹, VI⁷, 150, 210, 292, VII¹⁷, 24, VIII¹²⁸, 130, IX⁹, X³⁹, 102, XI³⁶, 103, 205, 261, XIII¹³⁶, XIV⁸
- δηλωτικός qu. I²⁴, IX¹⁴, XI¹⁰⁰
- δήμιος Sot. pan. 174
- δημιουργέω qu. VI²¹³, VII⁷⁸
- δημιουργία qu. III⁸¹
- δημιουργός qu. V³¹, IX²⁶, XII²²⁴
- δημοτερπής qu. XIV⁸⁷
- διά, δι' + gen. qu. I¹³², II⁶⁸, 69, III⁴⁴, 46, IV²¹, 22, 23, 48, VI¹⁴⁸, 280, 298, 301, VIII¹⁴⁴, 181, X⁴⁷, 89, XI¹²⁴, 154, 207, XII²³, 34, 87, 114, 171, 172, 239, XIII²⁷, 82, 86, 119, 136, XV¹⁵, 39, 75, XVI⁶⁹, 70, 81, XVII¹¹, 39, 42, 47, 85, [88], 122, 134, 135, 141, 143, 187, 192 - Sot. pan. 29, 223; + acc. qu. II¹⁶³, 173^{bis}, III⁴⁰, 49, 59, 61^{bis}, IV⁸, VI⁵⁹, 94, 103, 163, 198, 307, VIII¹⁶⁴, IX⁹¹, X¹², XI²⁸, 32, 64, 69, 70, 183, XII⁹⁴, 95, 105, 126, 128, 142, 175, 247, XIII³, 9, 14^{bis}, 64, 77, 107, 121^{bis}, 134, 137, 138, 139, XIV³⁰, XV²³, XVI¹¹⁰, XVII⁵⁰, 59^{bis}, 64, 78^{bis}, 103 - Sot. pan. 85, 115, 246 - cf. διατί, διατοῦτο
- διαβάλλω qu. XIV¹², 143, XV¹³
- διάβολος qu. II⁴⁰, 43 - Sot. pan. 204
- διάγω Sot. pan. 132
- διάζευξις qu. VI¹²¹, X⁴¹
- διάθεσις qu. XIV¹⁴⁷
- διαίρεσις qu. IV³⁴, V⁶³, VI⁵³, 107, 135, 165, 170, 199, 241, VIII¹⁰³, IX²⁰, 45, 100, 101, 105, X⁴, 10, 14, 16, 36, 42, 47, 49, 55, XIII²⁶, XVI³¹, 46, XVII³⁰, 80
- διαιρετικός qu. VI⁶
- διαίρῃω qu. I¹⁹, II⁷, 9, 55, IV⁴⁴, VI¹⁰⁸, 110, 118, 123, 129, 137, 156, 165, 166, VII²³, 87, VIII²⁴, 35, 118, X⁴⁰, XI¹³⁷, 231, XII⁵¹, 62, 116, 253, XIII²⁹, XVI⁶³, XVII⁴¹, 161, 166
- δαιωνίζω Sot. pan. 145
- διάκειμαι qu. XVI³²
- διακοσμέω qu. XII¹⁸
- διακρίνω qu. I³⁶, VII²⁸, 48, XI¹⁷⁸
- διάκρισις qu. XI²⁵³
- διαλαμβάνω qu. II²³, 54, 192
- *διαλλάκτης qu. XII²⁸²
- διαλύω qu. VIII¹¹⁸
- διαμαρτάνω qu. XVI⁹⁶, XVII¹⁷⁹
- διαμασάομαι qu. XII⁹
- διαμάχομαι qu. VI²⁰³
- διαμένω qu. XII¹⁵⁸, XVII¹⁰⁶
- διάμετρος qu. XVI⁴⁵, XVII³⁷
- διάνοια qu. IX¹¹⁴, 120, XIV¹¹⁷, XVI⁴⁵ - Sot. pan. 54
- διανομή qu. IX⁵³

- διαπλάσσω qu. V¹¹
 διαπράσσω qu. XIV¹⁵² - Sot. pan.²¹⁹
 διαρρήδην qu. XI²⁶⁰
 διασαφέω qu. IX¹¹⁴, XII²⁹¹
 διαστέλλω qu. VII²⁰
 διαστρέφω qu. XVI¹⁹
 διαστρόφως qu. VI⁵⁵
 διατείνω qu. XVII¹⁷⁷
 διατηρέω qu. VI²⁴, X¹⁶
 *διατί qu. VI⁸², IX⁵⁷, XVI¹⁵
 *διατούτο qu. I²³, 111, IV²⁰, 31, 57, V⁷⁸, VI¹⁸³, 232, VIII⁷⁸, IX⁸⁵, X⁷⁰, XI¹⁷, XII⁹⁶, 111, 202, 225, XIV⁴⁰, 126, XVII⁹⁷ - Sot. pan.¹⁴⁵, 150, 233
 διατύπωσις qu. XIV¹⁷³
 διαφερόντως qu. III¹¹¹
 διαφέρω qu. I²⁵, 56, 65, VI¹⁸⁸, VIII¹⁷⁰, XI²²⁸
 διαφθείρω qu. VIII²⁹
 διαφορά qu. I⁴², 87, 109, 133, II¹³¹, 157, 188, V⁶³, 70, 76, VI⁴⁶, 73, 104, 145, 225, 307, IX⁶, 122, X¹³, 21, 54, 89, 97, XI¹⁶⁴, 197, XII²²⁷, 237, XVII⁶⁴, 165
 διάφορος tit.¹, qu. II¹⁶⁸, VI¹⁶⁸, 192, VII⁹⁸, VIII⁵¹, 52, 84, XII⁹³, 157, 191, 212
 διαφόρως qu. I¹¹², XII¹⁹⁷
 διαφυλάσσω qu. I¹⁰³
 διαφωνία qu. XII¹⁵, 136
 διδασμα qu. VI²²⁸, XIV¹¹⁶, XVII¹⁸⁶
 διδασκαλία tit.⁹, qu. VI²²³, 229, XII⁶⁵, XV²⁶, XVII¹³⁴
 διδάσκαλος qu. I⁸⁷, II¹⁵⁸, VI²¹, VIII³⁷, IX⁸⁶, X⁹³, XI², XII²³⁴, 290, XV⁴²
 διδάσκω qu. I¹³², VI²³, VIII²⁴, IX³⁷, 83, XI¹³², 235, XII¹⁸³, 210, XIV⁸³, 157 - Sot. pan.²¹, 208
 δίδωμι qu. IV⁵⁴, 56, X⁴⁸, 50 - Sot. prol.², pan.¹⁸³, 189
 διεγείρω qu. XV⁵⁸
 διεξέρχομαι qu. VII⁸
 διέπω qu. XIV²⁴, 105
 διέρχομαι qu. XI⁹¹
 διηνεκής qu. XII¹¹³
 διηρημένως qu. VIII¹⁰⁰
 διίστάω qu. IX⁴⁵, XI¹⁶⁹
 διίστημι qu. IX¹⁰³, XVII¹⁶⁴, 171
 διίσχυρίζομαι qu. XII³²
 δικαισύνη qu. VI²⁴³, XVII¹²¹
 δικαίως qu. X⁷⁵
 δίκην qu. V³², XII²⁰
 διό qu. III⁹⁸, V⁶¹, IX²³, 128, XVII¹³³
 διοίκησις qu. XII¹⁹, 241
 διόλου qu. I²⁸
 διορθόω qu. XV⁵⁴
 διόρθωσις qu. XV¹⁷, 66
 διορίζω qu. X⁹
 διότι qu. I¹⁶, 25, 82, II⁶⁷, 74, VI¹⁹⁶, VIII³⁹, 65, 100, X¹¹⁵, XII⁹⁸
 διπλόη qu. VIII⁴⁷, IX²¹, X¹⁰¹
 διπλοῦς qu. VI²⁵⁸, 293, 296, VIII⁷¹, XVII¹¹⁵
 διπτός qu. VI⁵⁴, IX¹⁰⁸, XII²⁵⁹
 δίχα qu. II¹³⁸, VIII⁴⁷, 100, X³⁹
 διχῶς Sot. pan.⁶¹
 διωγμός Sot. pan.⁸⁶, 153
 διώκω qu. XIV⁹⁷
 δόγμα qu. II¹²⁹, VI²²⁷, IX³⁹, XI⁷⁶, XII³⁹, XIV¹¹, 14, 36, 46, 71, 108, 126, 132, 135, 143, 170, XV⁴, XVII²⁹
 δογματίζω qu. II¹²⁴, VI³¹¹, VII⁶⁷, IX¹⁸, 57, 102, X⁶¹, XI¹⁸⁶, 234, XII¹⁹⁵
 δοκέω qu. I⁹⁰, VI⁵, IX¹¹¹, X³, 70, XI¹¹⁵, XIV²⁶, 92, 96, XV⁸, XVII¹⁵⁰
 δόκησις tit.⁶
 δόμος Sot. pan.¹⁸⁴
 δόξα qu. II⁷⁰, X³, XII²⁷³, 274, 285, XIV⁹⁷, XVI⁹⁸, 112, XVII¹⁹⁴ - Sot. prol.⁷, pan.¹⁷¹, 269
 δοξάζω qu. IV³, 42, V¹⁶, 56, 61, VI³¹, 41, 50, 76, 90, 158, 191, VII², 88, VIII³, 64, 68, 98, 123, 132, IX⁸⁹, 123, X², 24, 51, 90, XI², 30, 60, 68, 93, 112, 140, 151, XII²¹, 116, 122, 243, XVI¹⁰, XVII⁷ - Sot. pan.¹¹³
 δοξάριον qu. XII⁴⁴
 δοτήρ qu. XVII¹⁹³
 δούλη Sot. pan.³⁸
 δούλος qu. VI²⁵⁰, 284, 287 - Sot. pan., tit.²
 δράκων qu. III⁴⁸
 δυϊκός qu. VIII³⁶
 δύναμαι qu. I⁷⁴, 81, II¹¹⁵, 132, V⁴⁵, VI²⁴⁹, VII¹³, 48, VIII⁵¹, 57, 63, 72, 74, 130, X¹¹¹, XI⁶, 27, 173, 259, XII¹⁷⁷, XIV⁸⁶, 101, XVII¹⁷⁷, 186 - Sot. pan.⁴², 198, 201, 210, 211, 222
 δύναμις qu. I⁹⁹, II¹⁷⁹, 197, 205, V⁴³, 44, IX¹², XI¹⁰⁹, XII¹⁸⁶, XVII¹²¹, 159, 183, 185 - Sot. pan.¹⁹⁶
 δυνάστης qu. V³⁶
 δυνατός qu. II¹⁵⁷, VIII¹, IX²⁸ - Sot. pan.⁷
 δύο qu. III⁵⁵, 56, IV⁴¹, 51, V¹, 16bis, 54, 57bis, 69, VI², 3, 23, 41, 42, 43, 50bis, 53, 69, 75, 76, 77, 80, 89, 94, 96, 100, 140,

- 146, 158, 171, 173bis, 184, 188, 200, 203, 208, 219, 241, 272, VII¹, 3, 39, 42bis, 62, 63, 66, 67, 86, 88, VIII¹⁵, 18, 21, 27bis, 32, 35, 73, 75, 95, 98, 110, 113, 147, 148, 153, 162, IX^{57, 68, 78, 79, 82, 89, 96}, X¹, 7, 10, 32, 44, 90, XI⁴⁰, 188, 204, 227, 229, 232, XII⁵, 21, 52, 54, 81, 115bis, 117, 118, 126, 127, 143, 173, 181, 188, 194, 226, 235, 243, 253, 266, 270^{arr}, 271, 273, 275, XIII³⁹, 40, 43, 44, 56, 58, 60, 77, XIV^{43, 54}, XVII⁷, 15, 36, 48, 62, 67, 75 - Sot. pan.⁵⁶
- δυσσεβέω Sot. pan.¹⁵⁴
- δυσσεβής tit.⁷, qu. XII¹¹⁵, 180, XIII²⁴, XVII^{2, 24}
- δύστηνος qu. XII⁴³
- δυσφήμως qu. XIII²⁹, XVII⁴¹
- δυσχέρεια qu. XIV¹⁷²
- δυσώνυμος qu. XII¹³⁸
- δυτικός qu. XV⁵⁸
- δώρημα qu. IX⁵²
- ἐάν qu. I²⁹, V⁵², VI¹³¹, 152, XIV^{5, 48}, XVII^{85, 88} - Sot. pan.^{187, 191} - cf. κἄν
- ἐαυτοῦ qu. I⁷⁹, 82, II¹⁴, 43bis, 89, 90, 92, 138, III^{33, 59, 62, 72, 89, 113}, IV^{25, 54}, V^{19, 22, 29, 37, 40, 42}, VI^{58, 62, 118}, 123, 136, 143, 213, 301bis, VII^{11, 13, 22, 23, 49, 77, 85}, VIII^{101, 190}, IX^{72, 90}, X^{39, 50, 53, 102}, XI¹⁴⁴, XII^{12, 75bis, 85, 141, 249}, XIV^{94, 97, 112, 117}, XV^{2, 9, 15, 71}, XVI^{2, 79, 81}, XVII^{11, 12, 28} - Sot. pan.^{37, 234, 245} - cf. αὐτοῦ
- ἐγγραφος qu. XII³⁴
- ἐγγράφως qu. XIV¹³⁴, 169
- ἐγκαίνια qu. XV^{74, 75}
- ἐγκαλέω qu. X⁷⁵
- ἐγκατατάττω qu. XI⁶⁹
- ἐγκειμαι qu. II¹⁶², XVI⁴⁴, XVII¹⁹⁰
- ἐγκρατής qu. XIV⁹²
- ἐγκριτος Sot. pan.⁹⁸
- ἐγκώμιον Sot. pan., tit.⁴
- ἐγχρονος qu. VIII¹⁰⁸
- ἐγώ qu. III⁴⁰, VI^{248, 284}, IX⁵⁶, XII^{33, 190, 195}, XIII^{58, 59}, XIV^{30, 47, 55, 67, 108}, XVI^{43, 92}, XVII^{184, 185, 191, 193} - Sot. pan.^{1, 31bis, 182, 185, 186, 187, 192bis, 213, 214, 215, 216} - cf. κἀγώ
- ἔδεσμα Sot. pan.¹⁹⁰
- ἐθελόκακος qu. XVII¹⁰
- ἐθέλω qu. V³⁵
- εἰ qu. I¹, 11, 31, 50, 65, 68, 97, 99, 100, II¹, 87, 155, 182, III³⁶, IV¹, 35, V¹¹, 43, 46, 53, VI¹, 19, 28, 33, 34, 39, 44, 62, 64, 69, 73, 82, 83, 88, 113, 117, 119, 122, 124, 131, 156, 189, (191), 201, 206, 261, 286, VII¹, 27, 32, 42, 52, 53, 62, 65, 68, 82, VIII¹, 4, 28, 31, 96, 109, 122, 126, 168, 180, 193, 195, 200, IX²⁷, 34, 48, 52, 136, X⁵, 7, 12, 37, 38, 40, 47, 67, 76, 103, 107, XI¹⁹, 21, 44, 53, 57, 59, 60, 95, 117, 127, 130, 141, 153, 250, XII⁶⁹, 114, 142, 207, 209, 233, XIII^{18, 63, 98}, XIV^{26, 38, 88, 120, 149, 162}, XV^{7, 10, 32, 54}, XVI^{23, 104}, XVII^{19, 23, 27, 31, 72, 140, 147, 169, 174, 190} - Sot. pan.^{28, 50, 54, 182, 185, 220, 265} - cf. εἴπερ
- εἰδοποιέω qu. II²⁰⁴
- εἶδος qu. I^{17, 19bis, 26, 28, 45, 48, 54, 58, 64, 65, 67, 77}, II^{61, 63, 73, 81, 82, 84, 85, 171, 174, 204}, V²¹, VI^{134, 154}, VII^{18, 45}, VIII^{9, 13, 15, 77, 81, 82, 85, 90}, X^{97, 108, 116}, XI^{145, 163, 178, 179}
- εἰδωλομανέω Sot. pan.¹³³
- εἰκότως qu. VIII⁹⁷, XI⁵²
- εἰκώς cf. ἔοικα
- εἰλέω qu. III⁴⁵
- εἰμί (sum) qu. I^{1bis, 3, 10, 17, 22, 24, 40, 42, 54, 66, 68, 69, 70bis, 94, 95, 101, 112, 118}, II^{1, 5bis, 10, 12, 17, 19, 21, 24, 25, 38, 43, 46, 64, 66, 74, 79bis, 83, 85, 87, 88, 95bis, 96, 104, 105, 110bis, 111, 113, 118, 147, 149, 160, 165bis, 169, 170, 183, 193, 194, 196bis, 197, 198, 199}, III^{10, 14, 17, 19, 25, 41, 48, 51, 57, 64, 66, 67bis, 69, 75, 77, 78, 92, 98, 107}, IV^{19, 25, 29, 43, 55, 77, 8, 14, 15, 34, 36, 38, 44, 47}, VI^{6, 11, 13, 16, 17, 18bis, 25, 26, 27, 47, 52, 81, 82, 83, 85, 86bis, 88, 102, 109, 113, 114, 128, 137, 153, 162, 178bis, 201, 216, 219, 240, 242, 244, 256, 258, 273, 279, 286, 292}, VII^{2, 10, 12, 15, 21, 24, 27, 34, 36, 46, 48, 52, 54, 55, 64, 69bis, 71, 81, 91, 96}, VIII^{9, 11, 12, 16, 25, 31, 37, 39bis, 40, 42, 46, 49, 50, 52, 62, 66bis, 68, 71, 74, 78, 82, 90, 100, 107, 112, 114bis, 127, 139, 149, 156, 167, 169, 173, 176, 182, 194, 200}, IX^{2, 3, 4, 13, 15, 21, 30, 31, 34, 56, 96, 100, 104, 109, 110, 111, 115, 116, 116, 117, 121, 126, 129, 136}, X^{17, 18, 20, 25, 27, 30, 34, 37, 38, 49, 55, 63, 75, 78, 80, 84, 85, 92, 98, 103, 104, 111, 117, 120, 121bis, 121, 126, 129, 136}, XI^{17, 18, 20, 25, 27, 30, 34, 37, 38, 49, 55, 63, 75, 78, 80, 84, 85, 92, 98, 103, 104, 111, 117, 120, 121bis, 121, 126, 129, 136}, XII^{12, 15, 16, 20, 27, 39, 42, 45, 49, 53, 54, 55, 63, 68, 70, 85, 86bis, 89, 96bis, 98, 100, 147, 148, 149, 157, 159, 160bis, 163, 172, 176, 181, 185, 191, 193, 194, 199, 203,}

- 209, 220, 223, 231, 238, 240, 258, XII¹⁰,
11, 16, 41, 45, 48, 50, 55, 60, 63, 67, 102,
103, 105, 139, 148, 155, 158, 169, 175, 174,
185, 258, 259, 260, 264, 276, 283, XIII¹⁸,
31, 65, 71, 81, 105, 126^{ter}, 127, 129, XIV¹⁹,
42, 50, 51, 68, 92, 96, 97, 100, 164^{bis}, XV¹⁰,
35, 63, XVI¹⁹, 47, 56, 64, 65, 67, 70, 72,
82, 83, 86, 102, XVII⁸⁷, 102, 106, 113, 115,
117, 121, 130, 131, 139, 144, 162, 164, 174
- Sot. prol.¹, pan.¹⁶, 19, 24, 28, 53, 66,
68, 73, 89, 98, 103, 108^{bis}, 112, 122, 133,
141, 145, 163, 231, 241
- εἴπερ qu. II¹⁴⁸
- εἰρήνη qu. XVI⁶⁹
- εἰς tit.², qu. I¹⁶, 17, 18, 19, 20, 22, 57,
64, 123, 125, 128, II⁵⁵, 78, III¹¹, 70, IV¹³,
25, 55, V^{25bis}, 45, 56, VI³⁷, 38, 123, 124,
135, 169, 181, 182, 240, 266, (290), 294,
VII⁵¹, 79, VIII²¹, 93, 94, 135, 136, 167,
IX⁴², 43, 58, 64, [66], X^{9bis}, 50, 70, 72,
XI¹¹⁹, 135, 137, 258, XII⁵², 54, 85, 162,
165, 201, 255, 287, XIII⁵⁴, 79, 113, 114,
124, 125, XIV¹¹, 54, 87, 99, 113, 159, 160,
170, XV⁶¹, 66, 69, 72, 73, XVI³, 15, 17,
18, 98, 110, XVII⁴¹, 66, 67, 72, 108, 110,
123, 150, 152, 158, 174, 176, 178, 196 - Sot.
prol.⁷, pan., tit.⁴ et pan.³⁵, 48, 94, 107,
109, 125, 130, 135, 136, 137, 146, 165,
170, 171, 207, 259, 262, 270 - cf. ἐς
- εἰς qu. I⁴³, 48, 49, 61, 64^{bis}, 71, 72, 112,
II¹⁷, 95, 96, III⁷, 51^{bis}, 53, 55, 57, 98,
101, 108, 112, IV¹⁶, 19, 34, 44, 46, 49, 52,
V⁵⁸, 69, 77, 78, VI², 9, 13, 17, 18, 20,
29, 30, 55, 56, 70, 78, 90, 96, 101, 135,
140, 147^{bis}, 167, 169, 174, 175, 183, 187,
194, 202, 211, 244, 261, 271, 273^{bis}, 274, 302,
309, VII²⁹, 71, 89, 91, VIII⁴, 5, 9, 12,
14, 17, 18, 27, 32, 34, 37, 38, 48, 49, 51,
54, 56^{bis}, 60, 64, 65, 69, 72, 73, 74, 75,
76, 80, 90, 91, 98, 104, 107, 116, 128, 129,
135, 139, 149, 153, 156, 158, 159, 161, 163,
174, 182, IX⁸, 16, 42, 67, 86, 88, 98, 111,
126, 129, 137, 138, X⁷, 15, 17, 20, 22,
23^{bis}, 27, 28, 45^{bis}, 50, 60, 67, 79, 87^{bis},
XI¹, 46, 47, 48, 59, 60, 65, 92, 106, 108^{bis},
109^{ter}, 117, 119^{bis}, 124, 125, 130, 155, 154,
185, 191, 195, 205, 207, 229, 232, 234, 244,
250, 251, XII⁴⁵, 50, 54, 59, 62, 118, 122,
125, 146, 155, 158, 162, 165, 174, 179, 185,
187, 193, 195, 196, 206, 207^{bis}, 250, 251^{bis},
244, 252, 267, XIII²⁹, 33^{bis}, 34, 79, 80, 90,
94, 95, 113, 114, XIV⁵⁴, 68, 138, XVI¹¹,
36, 88, XVII²⁴, 25, 34, 35, 41, 42, 43^{bis},
45, 49, 61, 66^{bis}, 68, 72, 73, 75, 76, 92, 148,
166, 195 - Sot. pan.², 117
- εἰσάγω qu. VI¹⁰⁷, 170, 200, VII³⁷, 58,
X¹⁶, XVI⁴⁹
- εἰσαγωγεύς qu. VI²²⁰
- εἰσβαίνω qu. VI²⁹⁶
- εἰσδέχομαι qu. XIV¹², 129
- εἰσδύομαι qu. III³¹
- εἰσέρχομαι Sot. pan.¹²⁵
- εἰσποιέω qu. XV⁷¹
- εἰσπράττω qu. XIV¹⁷⁴
- εἰσφθείρομαι qu. XIV⁸¹
- εἶσω qu. III¹¹⁶ - Sot. pan.¹²⁹
- εἶτα, εἶθ' qu. III⁹⁵, V¹² - Sot. pan.¹⁰⁹,
158
- εἴτε qu. II^{179bis}
- εἴτου qu. II³⁹, 63, III², 107, VI³¹⁰,
IX⁵⁴, 136
- ἐκ, ἐξ tit.⁹, qu. I⁸⁵, 86, 118, II¹¹, 22, 50,
117, 140, III⁸, 12, 25, 26, 30, 53, 55, 60,
63, 71, 75, 82, 84, 90, 94, 97, 114, IV¹⁴,
16, 17, 18, 22, 29, 42, 43, V¹, 6, 19, 21,
25, 27, 32, 34, 38, 54, 62, 69, 71, VI¹¹,
16, 24, 27, 41, 45, 75, 96, 113, 123, 125,
128, 138, 144, 176, 177, 180, 214, 222, 223,
231, 237, 247, 254, 263, 276, 283, 289,
291, (294), VII⁶⁶, 67, 77, 80, 86, VIII⁵,
25, 40, 44, 51, 57, 86, 94, 112, 120, 146,
151, 162, 166, 178, 202, IX²⁸, 29, 30, 31,
34, 64, 73, 77, 81, 115, 119, X¹³, 19, 64,
85, 112, 123, XI⁵, 22, 82, 113, 115, 139,
140, 178, 210, 211, 213, XII⁴, 24, 25, 45,
48, 53, 57, 65^{bis}, 68, 99, 150, 154, 162, 166,
180, 185, 185, 187, 190, 191, 193^{bis}, 194,
198, 200, 208, 219, 240, 245, 248, 249, 254,
263, 289, XIII³⁸, 39, 40, 48, 56, 58, 60,
72, 105, 116^{bis}, 117^{bis}, 118, 127, XIV⁶⁵,
72, 73, 74, 75, 76, 147, 162, XV³⁷, 51,
52, 64, 65, 68, XVI⁹, 40, 61, 62, 91, 100,
108, XVII⁶, 37, 47, 57, 60, 76, 79, 92, 95,
100, 111, 119, 146, 155, 160, 173, 185 -
Sot. pan.²³, 101, 121, 122, 204, 218, 264,
265
- ἐκαστος qu. I⁴, 5, 8, 14, 34, 45, 55, 59,
93, 106, 110, 116, 131, II⁴⁸, 58, 166, 204,
VI⁵⁸, VIII⁸, 13, 28, 67^{bis}, IX⁵⁷, XI⁸,
162, 168, 193, XV⁷⁶, XVII⁹¹
- ἐκάτερθεν Sot. pan.⁵²
- ἐκάτερος qu. VI⁵⁷, 245, VIII¹⁰⁴, IX¹²⁶,
X²⁰, 34, 50, 73, XI¹⁹¹, XII²¹¹, XIII²⁵,
XVII⁵, 37, 50, 65, 73, 135, 136, 153, 159
- Sot. pan.², 17
- ἐκατέρωθεν Sot. pan.⁵⁶, 241

- ἐκβαίνω qu. III¹¹⁸
 ἐκβάλλω qu. X⁷⁴, XVII⁴⁰
 ἐκβιάζομαι qu. VI⁵⁵
 ἐκβοάω qu. XIV¹¹⁸
 ἐκγίνομαι Sot. pan.³²
 ἐκδέχομαι qu. XVI⁶⁷
 ἐκδιδάσκω qu. XIII⁹⁵, XV²¹, XVI^{6, 37}
 ἐκδίδωμι qu. XVII³
 ἐκδικέω qu. VII¹⁶⁸
 ἐκεῖ cf. κάκει
 ἐκεῖνος qu. III²⁸, VII⁷⁹, X⁷⁰, XII^{18, 58, 220, 241, 277}, XIII^{107, 134}, XIV^{110, 159}, XV²⁷, XVI¹⁵⁰ - Sot. pan.^{79, 121, 203} - cf. ἀπεκείνης, κακεῖνος
 ἐκθεσις qu. XIII^{62, 112}
 ἐκκαλέω qu. XIV⁹⁰
 ἐκκλησία qu. II¹⁰⁸, VI^{22, 275}, VII<sup>70, X⁸⁴, XI², XII^{138, 210, 255, 264}, XIII^{82, 86, 130}, XIV^{(64), 80, 106, 118, 156}, XV³⁸ - Sot. pan.⁹⁰
 ἐκκλησιάζω Sot. pan.⁹²
 ἐκκλίνω qu. XIV⁹¹
 ἐκκόπτω qu. XII⁴³
 ἐκλαμβάνω qu. II¹⁷⁷, XVI¹⁰⁶
 ἐκλάμπω qu. VI¹⁷⁶, XV⁶⁰
 ἐκνικάω Sot. pan.¹⁷⁷
 ἐκπαιδεύω qu. VI³⁰⁹, XVII⁷¹
 ἐκπορεύομαι qu. XI^{114, 139, 213}
 ἐκτενής Sot. pan.⁹¹
 ἐκτήκω Sot. pan.¹⁵
 ἐκτίθημι qu. XIV⁴⁸
 ἐκτιτρώσκω Sot. pan.^{48, 55}
 ἐκτοπος qu. XII¹⁴³
 ἐκφαίνω qu. XI⁸³
 ἐκφαντορικῶς qu. III¹²¹
 ἐκφυλος qu. XI^{128, 137}
 ἐκφυσίς qu. II²⁰⁵
 ἐκφωνέω qu. XIII^{2, 7, 19, 109}
 ἐκφώνησις qu. I¹²⁶
 ἐκχέω Sot. pan.^{16, 91, 235}
 ἔλεγχος tit.³, qu. XII²¹⁸
 ἐλέγχω Sot. pan.¹³³
 ἐλεέω qu. VI²²², XII¹⁴¹
 ἐλεημοσύνη Sot. pan.¹³⁴
 ἔλεος qu. XVI⁸⁵
 ἐλευθέριος qu. XIV⁷⁸
 ἐλεύθερος qu. XVII¹⁰⁹
 ἔλευσις Sot. pan.¹¹²
 ἔλκω Sot. pan.²⁶²
 ἔλλιπῶς qu. XVII¹⁹⁰
 ἔλπεις qu. IV⁵⁴ - Sot. pan.¹⁷
 ἐμβροντησία qu. XVII¹⁸¹
 ἐμός qu. III⁵⁰
 ἐμπαίζω Sot. pan.⁷²
 ἔμπαλιν qu. I⁶², XI¹⁶⁷
 ἐμπίπτω qu. V⁵⁷
 ἐμπιστεύω Sot. pan.⁸⁴
 ἐμποδίζω qu. II⁸
 ἐμποιέω qu. IX⁴²
 ἔμπροσθεν Sot. pan.^{38, 213, 214, 215, 216}
 ἐμφαίνω qu. VII²⁵, X^{36, 37}
 ἐμφανής Sot. pan.¹²⁰ - cf. τοῦμφανές
 ἐμφανῶς Sot. pan.¹³³
 ἔμφασις qu. XVI^{30, 47}
 ἐμφέρω qu. XIII^{48, 105}, XIV¹⁸ - Sot. pan.^{73, 208}
 ἐν tit.^{2, 8}, qu. I^{6, 40, 43bis, 89, 90, 97, 101, 103, 105, 107, 123, 129, 130}, II^{18, 20, 22, 25, 33, 34, 35, 36, 37, 45, 47, 54, 66, 71, 73, 75, 76, 81, 84, 92, 99bis, 111, 124, 127, 134, 146, 169, 170, 189, 193, 197, 198, 200}, III^{10, 12, 13, 31, 32, 37, 65, 66, 68, 76, 79, 93, 112}, IV²⁵, V^{23, 30, 49, 59, 64, 65, 62bis, 64, 65, 66, 74, 74, 76, 100, 115, 120, 133, 135, 162, (174), 174, 184, 186bis, 205, 212, 214, 248, 249, 250, 252, 278, 285, 291, 305bis, 308}, VII^{11bis, 22bis, 25, 76, 95}, VIII^{6, 16, 22, 28, 33, 36, 53, 58, 59, 83, 97, 99, 152, 153, 159, 179, 184, 189, 191}, IX^{10, 11, 16, 26, 48, 62, 72, 87, 88, 89, 98, 120, 126}, X^{1, 3, 7, 10, 18bis, 32, 34, 35, 43, 48, 53, 65bis, 72, 77, 81bis, 82, 86bis, 87, 90, 98, 102, 116}, XI^{40, 68, 72, 84, 94, 144, 154, 159, 188, 190, 197, 207, 216, 218, 223, 226, 241, 242, 247, 248, 249, 252, 254, 257, 260, 262, 263}, XII^{5, 12, 21, 23, 47, 49, 50, 60, 61, 74, 81, 136, 174, 216, 242, 244, 246, 263, 265bis, 272, 280}, XIII^{1, 4, 7, 8, 13, 44, 48, 49, 51, 62, 66, 77, 86, 92, 101, 109, 112, 120bis}, XIV^{1, 9, 13, 15, 17, 18, 22, 34, 44, 49, [56], 60, 65, 69, 78, 83, 112, 117, 120, 126, 129, 153, 160, 165}, XV^{1, 2, 10, 36, 39, 49, 66}, XVI^{2, 33, 34, 38, 39, 43, 52bis, 56, 74, 76, 79, 84, 94, 97, 108}, XVII^{2, 4, 7, 21bis, 22, 23, 26bis, 27, 36, 49, 62, 84, 130, 132, 136, 140, 152, 155, 189, 190, 193} - Sot. prol.^{4bis}, pan.^{2, 6, 31, 33, 42, 44, 49, 61, 62, 71, 78, 79, 86, 88, 97, 98, 110, 112, 115, 117, 124, 131, 134, 137, 139, 151, 152, 159, 160, 164, 172, 174, 199, 203, 207, 212bis, 213, 214, 217, 226, 234, 239, 245, 248, 253, 258, 259, 266, 268} - cf. κἄν
 ἐναθλέω Sot. pan.²⁵²</sup>

- ἐναλλάσσω qu. XIII¹⁹
 ἐνανθρωπέω qu. VI³¹⁰, VII⁹⁰, X⁶⁹,
 106, XII¹⁷⁰, 188, 248, 259, XIII¹⁶, 122,
 139, XVI⁵⁷, XVII¹⁴⁹
 ἐνανθρώπησις qu. III², 108, VI²², 30,
 311, XVI⁷, 89, XVII³³
 ἐναντιόομαι Sot. pan.⁶⁰, 147
 ἐναντίος tit.⁵, qu. II⁹⁵, VI⁷¹, VII²⁹,
 VIII¹⁸² - cf. τοῦναντίον
 ἐναντιότης qu. XII¹⁵
 ἐναντίως qu. VI²⁵⁹, XVII¹¹⁶
 ἐναργής qu. XIV¹²²
 ἐναριθμῖος qu. XIV⁸²
 ἐνάς qu. XI⁷⁴
 ἐνδέχομαι qu. VII⁶ - Sot. pan.²⁴
 ἐνδημέω qu. XIII⁵¹ - Sot. pan.⁹⁶
 ἐνδιαβάλλω Sot. pan.¹⁵⁷
 ἐνδοξος qu. XIV⁶², 69
 ἐνδόξως Sot. pan.⁷⁶
 ἐνδουάζω qu. XII⁵⁷, 80
 ἐνδύω qu. XVII¹⁰³
 ἐνεμι qu. VI¹²¹, VII⁸, VIII¹¹⁹, XVII¹⁸⁹
 ἐνέργεια qu. II³⁰, 172, 205, IV⁹, V²⁹,
 42, 45bis, VI¹⁶¹, 172, 278, 280, VII⁷⁵,
 VIII¹⁹⁴, 196, 197, IX², 14, 17, 23, 31, 33,
 36, 37, 51, 67, 99, 105, XI¹⁰⁰, 109, XII¹⁵⁹,
 212, XVII¹⁴⁵
 ἐνεργέω qu. VIII¹⁹, 196bis, 197, 198, IX⁵⁴,
 XVII^{142bis}
 ἐνθα Sot. pan.¹¹¹
 ἐνθεος qu. III¹²⁰
 ἐνιαυτός qu. XV⁷⁷
 ἐνίστημι Sot. pan.¹⁹⁶
 ἐνισχύω Sot. pan.⁶⁸
 ἐννοέω qu. VIII²⁰³, X⁷⁹, 122, XI⁸²
 ἐννοια qu. I¹¹⁵, 118, III¹, V⁶⁵, 80, VI¹³⁰,
 177, 195, IX¹¹⁴, XII¹⁵⁷, XIII¹³¹, 136,
 XV²⁹, XVI⁸⁷
 ἐνοειδής qu. V⁷⁴
 ἐνοικέω qu. VII⁷⁶, XII²⁶⁸
 ἐνοίκησις qu. IX⁶⁵
 ἐνοράω qu. XI⁹⁴
 ἐνότης qu. I⁴⁰, 46, 64, 103, 129, VI³⁰⁰,
 XI²⁵⁴, XVII¹⁷¹
 ἐνούσιος qu. VI⁸¹, XI⁴⁰, 68, 188
 ἐνώω qu. III⁶², 72, 97, IV²³, V⁸¹, VI¹²,
 69, 100, 169, 192, 212, VIII¹³³, IX⁸⁹,
 97, X¹⁰⁶, XI³⁷, 135, XII⁸², 98, 205, 230,
 244, 249, XIII⁴⁵, 60, 79, XVII⁴⁹, 179
 ἐνσκήπτω qu. XIV⁷⁸
 ἐνταῦθα qu. II¹⁹⁵, XI¹⁶⁶, 167, XIV¹⁰⁸
 ἐντελής qu. XVI³
 ἐντεθθεν qu. VI¹⁰⁸, XI²²⁶, XVI³²
 ἐντρέφω qu. XIV⁷⁶
 ἐντυγχάνω qu. XIV⁷⁰, XVI⁹⁶, XVII⁸¹
 ἐνυπόστατος qu. II¹³⁵, VII¹⁰, 15, 16,
 21, 32, 37, 40, 51, 78, 83, X¹¹⁷, XI¹⁵⁷
 ἐνωσις qu. III⁷⁹, IV²⁷, 52, V¹¹, 59, 61,
 62bis, 67, 80, VI¹, 3, 4, 6, 7, 8, 29, 39,
 42bis, 45, 57, 60, 68, 74, 77, 90, 95bis, 105,
 163, 164, 171, 184, 185, 190, 191, 206, 210,
 225, 307, VII², 39, 84, 87, 88, VIII⁶, 59,
 84, 95, 97, 102, 114, 163bis, IX⁷, 17, 18,
 37, 40, 66, 90, 92, 93, X¹², 34, XI²³,
 198, XII⁶, 22, 127, 147, 229, 237, 281,
 XVI¹⁰, XVII⁶⁵, 74, 158, 161 - Sot.
 pan.²⁷
 ἐξαιρετος qu. XI²⁰⁹, XII¹⁶⁹ - Sot.
 pan.²⁶⁷
 ἐξαιρέω qu. II¹¹³, X¹²², XI⁸⁶
 ἐξανύω Sot. pan.²³⁹
 ἐξάρχω qu. XII²⁷⁸
 ἐξασφαλίζομαι qu. XVII¹¹
 ἐξαφανίζω qu. XVII¹⁰⁷
 ἐξειμι (εἰμί *sum*) qu. XIV¹²⁸
 ἐξέρχομαι qu. IX⁷¹
 ἐξέτασις qu. XIV¹⁴¹
 ἐξής qu. XIV⁶¹, XVI²⁶
 ἐξίτηλος qu. XV⁷⁸
 ἐξουσία qu. XIV¹¹³ - Sot. pan.¹⁹⁶
 ἐξω qu. II¹⁷, 121, VII⁶⁹, VIII²⁸, X¹⁰⁰,
 XIV⁵¹, XVII¹⁸⁰
 ἐξωθεν qu. II¹⁹⁹
 ἔοικα qu. I¹³, XII¹¹
 ἐπαγγελία qu. II¹⁸
 ἐπαγγέλλω qu. XII²³⁹
 ἐπάγω qu. VI²²¹, XII²⁷³, XV¹⁵, 77,
 XVI⁸²
 ἐπαγωνίζομαι qu. XVII¹⁵⁶
 ἐπακολουθέω qu. V³⁵, XIII¹¹⁰
 ἐπαναβαίνω qu. XII¹⁶⁵
 ἐπανάγω qu. VI³⁰²
 ἐπανθέω qu. II¹¹
 ἐπαπόρησις tit.¹
 ἐπαρχία qu. X⁶⁷
 ἐπεὶ qu. II¹⁵⁰, IV¹⁸, 28, VI², 91, 295,
 VII⁵⁷, VIII¹², 71, X⁹⁶, XI³⁴, 129, 163,
 XII²⁰⁶, XIV⁹⁸, XV⁶⁹
 ἐπειδὴ qu. III⁶¹, VI⁵⁰, 284, VIII¹⁷, 57,
 IX¹⁰⁷, X¹¹¹, XI¹⁹³, 202, 262, XII¹,
 10, 26, 173, 278, XIII⁷³, XIV¹, 41, XV¹,
 XVI¹, XVII¹⁰⁴ - Sot. pan.¹⁴¹, 144
 ἐπειδήπερ qu. XII¹⁰²
 ἐπέπερ qu. II¹⁶⁷, 199, III⁸⁰, VII⁵⁴,
 VIII⁶¹, XI¹⁵⁸, XII¹¹², XVII¹
 ἐπεισάγω qu. IX⁷, XIV¹²¹, XV²⁸

- ἐπέισακτος qu. IX²¹, XI⁷²
ἐπεισφέρω qu. X¹⁴
ἐπέκεινα qu. XI¹⁶¹, XII¹⁷⁹
ἐπενθύμησις qu. IX¹¹⁰
ἐπέοικα Sot. prol.⁵
ἐπί, ἐπ', ἐφ' + gen. qu. I^{111, 125}, II^{177, 178}, III³⁰, V^{17, 18, 55, 57}, VI^{4, 90, 121, 127, 140, 158, 167, 207, 226, 258, 259}, VII^{1, 28, 30, 38, 59, 63}, VIII^{1, 2, 4, 55, 60, 63, 88, 89, 101, 110, 111, 119, 121bis, 124bis, 131, 147, 182}, IX^{6, 17, 20, 24, 32, 34, 57, 75, 83, 132}, X^{94, 104, 109, 110}, XI^{1, 29, 60, 111, 164, 170, 171, 180}, XII^{116, 143, 145, 181, 187, 226, 243, 252, 253, 255, 270, 271}, XIII^{25, 102}, XIV^{26, 38}, XV^{18, 24, 34}, XVI^{10, 34, 71, 105, 106}, XVII^{58, 77, 116bis} - Sot. pan.^{65, 265}; + dat. qu. III⁴⁸, V⁷⁵, XI^{42, 77}, XII^{64, 119}, XIII⁵², XIV^{60, 161bis, 168}, XVI^{102, 112}; + acc. qu. II²⁰⁵, III⁹⁵, IX⁵⁰, XI^{77, 90}, XIV¹⁵⁵, XV⁴⁴ - Sot. pan.¹²⁵
ἐπίβουλος Sot. pan.¹⁰
ἐπιβούλω qu. XVI²¹
ἐπιγινώσκω qu. VI^{142, 145, 236}, XII^{153, 261, 262}, XVII¹⁰⁰
ἐπίγνωσις qu. I¹⁰⁴, XI⁵⁹, XVI³
ἐπιδείκνυμι qu. XIV¹⁵⁶
ἐπιδέχομαι qu. II^{86, 93}, IX^{24, 33, 35}
ἐπιδημέω qu. XV⁶³
ἐπιδίδωμι qu. XIII⁵⁴, XIV²⁴
ἐπίζευξις qu. XVII¹¹⁸
ἐπιζητέω qu. VI²⁷⁸, X^{96, 97, 99}
ἐπιθεωρέω qu. XVII¹³¹
ἐπιθυμία qu. III⁸⁸
ἐπικείμαι qu. II¹⁵
ἐπικλην qu. VIII^{142, 178}
ἐπικρατέω Sot. pan.⁸⁶
ἐπιλαμβάνω qu. XVII²
ἐπιλέγω qu. VI⁵⁸, IX⁹³
ἐπιμελῶς Sot. pan.¹⁰³
ἐπιμέμφομαι qu. XI¹⁶⁵, XIV¹, XVII³²
ἐπινοέω qu. XI¹²²
ἐπίνοια qu. II¹³⁰, VI^{144, 165}, IX^{22, 100, 103, 104, 107, 110, 122}, X⁵³, XI¹⁰⁸
ἐπιπηδάω qu. XVI¹⁵
ἐπιποθέω Sot. pan.⁴⁴
ἐπίσης qu. XVII³⁹
ἐπισκοπή qu. XIV¹⁴⁵
ἐπίσκοπος qu. VI^{263, 276, 282, 289}, X⁶⁷, XII^{21, 26, 29, 32, 33, 53, 161, 191, 200, 242, 245, 254, 282}, XIII⁵³, XIV^{20, 21, 24, 27, 29, 35, 38, 44, 47, 49, 52, 61, (63), 130, 133}, XVII^{119, 146}
ἐπίσταμαι qu. I⁸⁷, III²³ - Sot. pan.²²⁶
ἐπιστέλλω qu. XV⁵⁷
ἐπιστήμη qu. II¹⁹, VI²¹⁸, XI⁸⁵, XV⁴⁸
ἐπιστολή qu. I^{89, 107}, VI^{186, 206, 283}, VII⁹⁵, VIII^{151, 168}, X⁶⁶, XI²⁵⁷, XII^{219, 246}, XIII²², XIV⁵⁷, XV⁵³, XVII¹⁴⁷
ἐπιστρέφω qu. IX⁶³
ἐπιτήδευμα qu. XIV⁷⁶
ἐπιτίθημι qu. XVI²²
ἐπιτρέχω qu. XI¹⁵²
ἐπιτυγχάνω qu. XVI⁹⁵
ἐπιφημίζω qu. VI¹⁴⁹, 199, XII^{3, 89}
ἐπιχειρέω qu. XVII⁷
ἔπομαι qu. II¹²⁶, IX⁸⁵, XI^{75, 103, 146}, XII^{31, 39, 121}, XIII^{93, 96}, XVI³⁵
ἐποπτεύω Sot. pan.⁵²
ἔπος Sot. pan.⁴⁹
ἐπουσιώδης qu. II^{28, 41}
ἐραστής qu. XIV¹²⁴
ἐργάζομαι qu. XVII⁸⁷
ἔργον qu. III⁸¹, IV^{10, 26}, V^{35, 37}, XII¹⁵⁹, XIV¹⁰⁰ - Sot. pan.²¹⁹
ἔρευνα qu. XIV¹⁴²
ἐριστικός qu. II¹⁶³
ἐρμηνεία qu. VI²⁶⁴, XV⁴⁰
ἐρμηνεύω qu. XIII¹¹, XV¹⁵
ἐρυθριάω qu. XI¹³¹, XII¹⁵²
ἔρχομαι qu. III^{11, 36}, XIII¹²⁴, XIV^{41, 100}, XV⁷¹ - Sot. pan.^{109, 170}
ἔρω qu. Sot. prol.³, pan.^{48, 52, 139, 141, 200}
ἔρωτάω qu. XII⁶⁶
ἐρώτησις qu. I¹, II¹, III¹, IV¹, V¹, VI¹, VII¹, VIII¹, IX¹, X¹, XI¹, XII¹, XIII¹, XIV¹, XV¹, XVI¹, XVII¹ - Sot. pan.^{159, 175}
ἐς Sot. prol.³ - cf. εἰς
ἐσχατιά qu. III¹¹⁴
ἔσχατος qu. III³⁰, XII^{47, 64}, XVII^{58, 77, 181} - Sot. pan.²⁶⁵
ἔσω qu. VIII²⁹
ἑτεροειδής qu. VI¹⁶
ἑτεροούσιος qu. VIII^{52, 82}, XI⁶³
ἕτερος qu. I^{16, 39}, II^{78, 89, 130}, III^{25, 26}, IV^{16, 42}, VI^{59, 62, 65, 137, 261, 280}, VII^{11, 30, 41, 52}, VIII^{101, 114, 117, 191, 194}, IX^{92, 93}, X⁷⁴, XI^{49, 57, 61, 200, 214, 222}, XII^{55, 56, 62, 151, 228, 229, 267bis, 268bis, 269bis, 271bis}, XIII^{2, 4, 6, 18, 73, 81, 127}, XIV¹²⁰, XVI^{78, 88},

- XVII⁷⁷, 162^{bis}, 165, 167, 169 - Sot.
pan.¹⁹⁸ - cf. θάτερος
ἐτερότης qu. XII¹⁵⁹
ἐτεροφυής qu. VI³⁴, 147, 160, VIII⁵, 10,
96, 115, X⁴⁶
ἐτέρως qu. V⁷⁴, 76
ἔτι qu. X⁷⁹ - Sot. pan.¹⁸⁹
ἔτος Sot. pan.¹⁰⁹
εὐ qu. XII³⁰ - cf. ἄριστα
εὐαγγελίζομαι qu. XVI⁶⁹
εὐαγγελικός qu. XII³⁸, 250, XII⁸¹,
XVII¹³³
εὐαγγέλιον qu. VI²⁹⁰, 295, XVII¹⁴⁰ -
Sot. pan.²⁰⁸
εὐαγγελιστής qu. VI⁶⁵
εὐγενής qu. XIV⁸⁵ - Sot. pan.⁹⁷
εὐγνωμόνως qu. II¹⁶³, XVI²⁶
εὐδοκία qu. VI¹⁷²
εὐθέως qu. IX⁷¹, XII²⁵⁶, XVI⁸² - Sot.
pan.¹²⁸
εὐθύς qu. XIV⁸³
εὐλαβής qu. XIV²⁰, 21, 27, 29, 34, 37, 44,
47, 49, 52, 63, 130, 133
εὐλογος qu. II¹⁹¹, XII¹³⁹
εὐλόγως qu. II⁴⁷
εὐποιῖα Sot. pan.¹³⁴
εὐπρόσδεκτος Sot. pan.²²⁴
εὐρίσκω qu. II¹²³, 133, 137, V⁴⁰, VI⁹¹,
143, 196, VIII⁸⁹, XI⁶, 73, 87, XIII¹⁰⁵,
XIV⁷, 70, 153, XVI⁸³, XVII¹⁸⁶
εὐρύς Sot. pan.¹⁸³
εὐσέβεια tit.², qu. I¹⁰⁴, V¹⁰, VI²⁴²,
XI²⁴⁸, 253, XVI³ - Sot. pan.¹³²
εὐσεβής qu. III¹, VI¹³⁹, 195, VIII¹⁸³,
XII⁷⁷, 166, XIII¹¹⁰, 134, XIV²³, XV³⁶,
XVI²⁹, XVII¹⁴ - Sot. pan.⁸⁹, 154
εὐσεβῶς qu. VI⁸⁹, 95, VII³⁸, X³³, XI⁹³,
XIII¹², 18, 32 - Sot. pan.¹³⁸
εὐσυνειδήτως qu. XIV⁵
εὐφημέω qu. XII²⁵⁶
εὐφροσύνη Sot. pan.²⁵⁸
εὐχαριστία qu. XVII¹⁹⁴
εὐχερής qu. XII¹⁰, XIV¹⁶⁴
εὐχή qu. VI³¹⁷
ἐφαπλώω qu. VI²⁹⁹
ἐφήμι Sot. pan.⁴⁷
ἐφικτός qu. XI²⁵⁸
ἐχθρός qu. VI³¹⁵
ἔχω qu. I⁵¹, 91, 92, 100, 109^{bis}, 110, II¹²,
26, 91, 149, 183, [184], 186, 187, III¹, 81,
83, V²⁸, VI⁸¹, 82, 83, 89, 110, 117^{bis},
215, 259, 266, 280, VII¹², VIII⁵⁸, 64,
123, 134, IX¹², 22, 48, X¹⁰³, XI⁷¹, 101,
125, 142, 181, XII³⁰, 112, 157, 184, 209,
XIII⁴¹, XIV⁶, 101, XV¹⁰, 46, 65, 75,
XVI²³, 30, XVII¹³, 19, 29, 80, 117, 127
- Sot. pan.⁹, 45, 217, 225
ἔωα qu. XII²⁸, 32
ἔως qu. XIII⁶⁹, 73, XVI⁷⁶
ζηλος qu. XV⁵⁸
ζηλώω qu. XIV⁸⁶ - Sot. pan.⁸, 22
ζημία Sot. pan.²²²
ζητέω qu. II⁵³, VII⁸, IX⁸⁰, X¹⁰⁹, XI¹⁶²
ζήτημα qu. XI⁷
ζυγομαχέω qu. XI²⁴⁷
ζῶ qu. III¹⁸, XII²⁵⁸, 261, XIII¹²⁴
ζωή qu. VI²⁹⁸, XVII¹²¹ - Sot. pan.¹⁹⁵
ζῶον qu. I¹⁷, 110, II⁶¹, 85
ζωοποιέω qu. XI²⁵
ζωοποιός qu. X¹¹⁹, XI²⁵ - Sot. prol.⁹
ἦ qu. I², 11, 13, 14, 26, 29, 33^{bis}, 55^{bis},
95, 97, 98^{bis}, 116, II⁵, 32^{bis}, 62, 109, 168^{bis},
180, 197, 201, IV⁴¹, 44, VI³⁷, 38, 53,
62, 81, 81, 134, 170, 171, 172^{bis}, 173, 187,
243, 259, 265, 266^{bis}, 267^{bis}, 269^{bis}, 270,
VII²⁷, 87, VIII⁶³, 85, 86, 86, 88, 112,
114, 190, 191, 194, 201, 202, IX², 101, X⁵,
14, 36, 38, 111, XI⁴, 36, 40, 57, 102,
(122^{bis}), 124, 163, 188, 194^{bis}, 199, XII⁴²,
52^{bis}, 100, 270^{bis}, XIII⁵⁹, 107^{bis}, 127, 128^{ter},
XIV¹⁴⁹, 150, 160, XV⁴⁷, 48, XVI³¹,
47, XVII⁴⁶, 86, 89, 116, 190 - Sot.
pan.²¹⁹, 230, 232
ἠγέομαι qu. XII¹⁸⁹, XIV³⁴
ἠγουν qu. I², 28, 40, 45, 46, 51, 52, 58,
61, 77, 79, 88, II³⁹, VI¹⁷⁴, VII³⁶, 47,
VIII¹¹, 13, 49, 54, 59, 110, IX⁹⁷, 99,
135, XI²⁴, 37, 56, 66, 92, 174, 222, 225,
231, 246, XII¹¹⁵, 146, XVII¹⁷⁸
ἠδη qu. VI⁹⁸, VII⁵, 83, VIII⁶², XII¹⁴⁹
ἠδονή qu. II¹⁴³ - Sot. pan.^{147^{bis}}
ἠκιστα qu. II¹⁰⁶, X⁴³, XI⁷⁰, XII⁶² -
cf. κακῶς
ἠλεκτρον Sot. pan.¹⁸², 187
ἠλικία qu. XIV⁹⁶
ἠλιος qu. VI²⁹⁹, XI¹⁸²
ἠλος qu. XVII¹²⁵
ἡμεῖς tit.⁹, I⁶², 75, 86, 90^{bis}, 93, 116, 132,
II⁵, 18, 20, 68, 123, 126, 128, 141, 150,
154, 197, III³, 5^{bis}, 11, 18, 20, 38, 61, 82,
100^{bis}, 104, 111, 116, 120, 121, IV², 18,
21, 22, 36, 38, 44, 53, 54, 56, V³, 53, 58,
73, VI⁴, 23, 32, 67, 79, 85, 86, 88, 141,
142, 158, 159, 223, 226, 228, 234, 251,

259bis, 272, 277, 292, 295, 297, 300, 303, 309, 313, 314, VII³⁹, 42, 48, 62, 64, 66, 71, 74, 80, 86, VIII²⁸, 33, 126, 149, 174, 176, 177, 186, IX³⁷, 60, 67, 74, 83, 85bis, X⁸, 33, 68, 91, 93, 123, XI³, 27, 51, 52, 58, 63, 73, 75, 76, 82, 132, 216, 248, 256, XII^{4bis}, 11, 13, 14, 37, 41, 67, 77, 78, 81, 88, 89, 90, 93, 120, 123, 131, 137, 144bis, 172, 185, 223, 225, 230bis, 235, 236, 265, 272, 291, XIII¹³, 14, 17, 18, 35, 37, 41, 61, 68, 70, 71, 72, 94, 121, 137, XV¹⁰, 34, 36, 39, 42, 50, 67, XVI³⁶, 41, 42, 54, 58, 75, 77, 98, XVII²⁵, 34, 44, 54, 55, 56, 59, 70, 71, 78, 98, 116, 148, 154, 182, 186 - Sot. pan., tit.³ et pan.⁴⁸, 59, 198, 199, 269

ἡμέρα qu. III³⁰, VIII^{30bis}, XIII¹²³, XV⁷⁷, XVI^{77, 78, 79}, XVII^{59, 78} - Sot. pan.¹²⁹

ἡμέτερος qu. II⁵⁶, III¹⁶, 17, 61, VIII⁸⁷, X^{63, 92}, XII²⁶⁵, XIII^{15, 121, 138}, XVII^{59, 78}

ἡνίκα qu. II¹²⁴, III⁸⁹, IX¹⁰³

ἡρεμία qu. II¹⁹³, 198, 201

ἡρινός Sot. pan.¹⁴²

ἡρωϊκός Sot. prol., tit.

ἡσυχία qu. XIV⁹⁴

ἦτοι tit.¹, qu. I³⁰, VI⁸¹, VIII¹⁰⁵, 139, 187, 200, 201, X²³, XI^{209, 259}, XII⁴⁴, XVII⁴⁶

ἦττον qu. II^{87, 88, 93}, VIII¹¹³, IX⁵², XIV¹⁰⁷, XVII¹²⁷ - cf. κακῶς

θάλαμος Sot. pan.²⁴⁹

θάλασσα qu. XIV¹⁰⁹

θάνατος qu. XII¹⁷⁹ - Sot. pan.^{107, 195, 223}

θάτερος qu. IX^{43, 94bis} - cf. ἕτερος

θαῦμα qu. VI²⁸

θαυμάζω qu. VI⁷⁸, XIV^{141, 164}, XVI⁴⁵, XVII⁹

θαυμάσιος Sot. pan.¹¹⁴

θαυμαστός Sot. pan.⁵

θαυματοργέω qu. III²², XII³¹

θεάομαι qu. XII²⁷³

θεαρχία qu. XI⁷⁴

θεαρχικός qu. II¹⁰⁹

θηγγόρος qu. II^{123, 141}, VI²²³, VII⁷⁰, VIII¹⁸⁶, XI⁷⁶, XII⁹⁷, XV⁵⁰

θεικός qu. VI^{37, 38, 239}

θεικῶς qu. XVII⁸⁶, [89]

θεῖος (*avunculus*) Sot. pan.¹⁰³

θεῖος (*divinus*) qu. II^{102, 107, 129}, III^{32, 81, 102, 107}, VI^{44, 99, 107, 252, 264},

VII⁷⁵, VIII^{22, 108}, IX^{7, 25, 35, 51, 52, 58, 59, 138}, X^{10, 18, 92, 95, 100, 119}, XI^{23, 34, 71, 75, 79, 159}, XII^{7, 99}, XIII^{21, 64}, XIV^{6, 23}, XV^{32, 40, 41, 42}, XVI^{4, 23}, XVII^{33, 162, 171} - Sot. pan.^{20, 122, 148, 194}

θειωδῶς qu. X¹²³, XI⁸²

θέλω qu. II¹⁶⁴, XII¹⁹⁹, XIV²⁸

θεμέλιος qu. XIII⁸⁵

θεμιτός qu. II¹⁰⁹

θεόθεν qu. XIII⁴²

θεολογέω qu. III¹¹⁰

θεολογικός qu. XI^{72, 241}

θεολόγος qu. II¹¹⁶, IV^{7, 15}, V¹², VI^{19, 254}, VIII^{70, 188}, IX¹⁰², XI^{87, 99, 123, 133, 242}, XII²⁵¹, XV⁷³, XVI⁹¹, XVII¹¹¹ - Sot. pan.^{49, 160, 180, 227}

θεοποιός qu. IX⁴⁹

θεοπρεπής qu. XVII¹³⁴

θεός qu. I^{119, 123, 125, 128}, II^{21, 124, 128}, III^{6, 8, 14, 18, 19, 22, 25, 29, 30, 43, 54, 61, 67bis, 68, 75bis, 77, 79, 92, 106}, IV^{5, 11, 14, 17, 19, 21, 22, 27, 37, 39, 42, 55}, V^{2, 5, 6, 13, 14, 37, 72}, VI^{23, 27, 29, 34, 61, 79, 92, 102, 141, 159, 176, 178, 195, 202, 211, 223, 238, (245), 248, 249, 252, 255, 256bis, 260, 268, 277, 279, 285bis, 288bis}, 302, 303, 306, 309, 312, 314, VII^{38, 71, 81}, VIII^{64, 67, 68, 69ter, 105, 133, 157, 159, 160, 161, 169, 194, 201}, IX^{18, 38, 47, 48, 55bis, 56, 72, 75, 76, 84, 128, 130, 133}, X^{9, 20, 26, 30, 52, 68, 80}, XI^{26, 95, 104bis, 105ter, 106bis, 119, 131, 234}, XII^{46, 47, 49, 56, 65bis, 69, 72, 96, 99, 101, 103, 104, 106, 109, 122, 137, 142, 156, 163, 172, 174, 178, 183, 188, 192, 194, 202, 211, 228bis, 248, 258, 260, 261, 268}, XIII^{13, 17, 30, 31, 34, 59, 70, 72, 74, 75, 76, 86, 90, 113, 115, 117bis, 118bis, 129, 137}, XIV^{30, 39, 55, 80, 82, 102, 119, 121, 156, 160}, XV^{38, 46}, XVI^{14, 39, 85, 86, 96, 101, 102, 105}, XVII^{41, 68, 87, 112, 113, 114, 123, 139, 145, 148, 183, 187} - Sot. prol.⁶, pan., tit.³ et pan.^{11, 27, 59, 116, 117, 136, 144, 146, 199, 229, 231}

θεόσδοτος tit.⁹

θεοσεβής qu. XII^{29, 32, 33}

θεόσοφος qu. I⁸⁶, III⁵, VI²²⁷, IX^{36, 82}, X⁹², XII²⁰, XVII¹⁸⁶

θεότης tit.⁴, qu. I^{96, 111, 121, 129}, III^{19, 21, 48, 64}, IV^{8, 38, 40}, V⁷⁰, VI^{31, 48, 181, 182, 212, 233, 305}, VIII^{92, 94, 137, 180}, IX^{87, 127}, X^{26, 60, 81, 86, 104}, XI²⁶,

- 38, 46, 47, 60, 65, 81, 92, 125, 135, 186, 192, 250, 259, XII⁴⁹, 61, 68, 125, 130, 131, 133, XIII³⁶, 40, 68, XIV¹²⁰, XVI³⁸, 41, 52, 53, 112, XVII²⁶, 45, 55, 58, 77, 98, 132, 138, 143, 168, 178, 196 - Sot. pan.²⁷, 28, 264
- θεοτόκος qu. III²⁶, IV⁴, 20, 32, 57, VI¹⁸⁰, 316, XII⁴¹, 59, 119, 122, 247, XIV⁵³, XVII⁶⁰ - Sot. pan.²⁵⁵
- θεοφιλής qu. XII²¹, 242, XIV²⁵, 57, 61
- θεοφόρος qu. VI⁸¹, XII¹⁰¹, XIII⁸⁷, XVI⁵⁸
- θεόφρων qu. I⁸⁹
- θεραπεύω qu. XII⁴⁴, XIII²⁸
- θερμός qu. II³⁶, 98
- θεσπέσιος qu. XVI¹⁶
- θεωρέω qu. I⁴³, 99, II⁴⁴, 47, 60, 75, 135, V²⁴, 49, 65, VI⁵⁴, 101, 115, 122, VII¹¹, 13, 22, 26, 50, VIII¹⁶, 53, 59, 191, IX¹⁰¹, X¹¹⁶, XI⁹⁵, XV¹³, XVI⁴³, XVII⁸, 136
- θεωρητικός qu. III¹¹⁹
- θεωρητός qu. I³⁹
- θεωρία qu. II¹⁰, 19, V²⁵, IX¹¹², XI⁸⁵ - Sot. pan.¹⁸, 243
- θηράω qu. XIV⁹³
- θηρευτής qu. XIV⁸⁸
- θλίψις Sot. pan.²⁰⁰
- θνητός qu. VI²⁶⁷, VIII⁸⁷, XII¹⁷⁸
- θόρυβος qu. XIV⁹¹
- θρόνος qu. XII¹⁸, XIV¹⁰⁴, 110 - Sot. pan.⁶⁵, 83
- θυγάτηρ Sot. pan.²⁶⁰
- θυμός qu. II¹³⁹, 142
- θύος Sot. pan.²³⁰
- θυσία Sot. pan.²²⁴, 232
- θύω Sot. pan.⁸¹, 232
- θωπεία Sot. pan.¹⁵⁹
- ιαμβικός Sot. prol.¹¹ ^{ms.}
- ιατρός qu. XII²⁷
- ιδιάζω qu. I¹¹³, 130, XI¹⁵³, XVII⁷
- ιδικός qu. I²⁷, 42, 52, XI^{15bis}, 44, 47, 48, 62, 63
- ιδικῶς qu. IV¹⁵, X⁹, 10, XII⁵⁵, XIII^{30bis}, XVII⁴¹, 42
- ἴδιος qu. I³⁴, 36, 92, 120, 122, 124, II¹², 25, 47, 86, 94, 134, 167, IV¹⁷, 23, 24, 31bis, 55, 56, VI⁶², 214, 234, 235, 299, VII²⁰, 22, 45, 80, VIII³⁴, 152, X⁹⁷, XI¹³, 209, XVII⁸⁶, [88], 91, 99bis, 104, 105, 132 - Sot. pan.⁹¹, 110, 172, 218, 235
- ιδιότης qu. I⁶⁰, 63, 75, VI⁴⁴, 51bis, 52, 56, 144, 162, 253, 308, VIII¹⁰⁴, IX⁹¹, X⁷², XI¹¹, 38, 94, 134, 155, 208, XVII⁵, 37, 50, 65, 152
- ἰδιοῦπόστατος qu. X¹¹⁷
- ἰδιοῦποστάτως qu. V²⁸, 40, VII⁸⁴
- ἰδίωμα qu. I⁴, 6, 7, 9, 12, 31, 35, 54, 84, 94, 97, 131, 134, VII²⁰, 25, 25, 48, VIII⁸⁵, XI⁹, 13, 175, 176, XVII¹³⁰, 159
- ἰδίως qu. II¹⁷⁹
- ἰδοί Sot. pan.¹⁷⁰
- ἰδοῦ qu. I¹³², II¹⁵⁴, V²⁰, VI¹⁰, VIII¹⁷⁵, 181, X⁸⁹, XI²³², XII⁸⁷, 114, 288, XV⁵⁶ - Sot. pan.²⁵⁵
- ἰδρυσίς qu. III¹¹⁹
- ἰδρύω qu. II²⁰⁰
- ἰερεύω Sot. pan.²²⁹
- ἰερός qu. IX⁸⁵, X¹²³, XI⁷³, 82 - Sot. prol.⁶
- *ἱεροτελής qu. XVII¹⁹²
- ἱκανός qu. XI¹⁹⁸, XII²⁷⁶, 282
- ἱκετεύω Sot. pan.¹²⁷
- ἴλεος Sot. pan.⁹⁰
- ἱμάτιον qu. XIV⁹⁰
- ἡμέρες Sot. prol.²
- ἴνα qu. I¹⁰², 113, II¹³, 118, 165, 196, III¹⁶, 37, 41, 50, IV⁶, 48, 54, V³², 56, 67, VI¹⁵⁹, 172, 217, 234, 244, VII²⁶, VIII⁹⁰, X¹⁹, 46, XI⁶⁷, 123, 126, 136, 138, 180, XII¹⁷¹, 201, 214, XIII¹¹¹, XV⁶³, 77, XVI²⁹, 81, 101, XVII⁸⁵, 98
- ἵπποκένταυρος qu. IX¹¹⁷
- ἵππος qu. I¹⁸, VI¹⁵³
- ἴσα Sot. pan.¹⁴²
- ἰσοδύναμος qu. XI²⁰⁰
- ἴσος Sot. pan.²²¹
- ἴσος qu. VI²⁴⁸, XVI¹⁰⁹
- ἰσότης qu. XI²²⁸
- ἰστάω qu. XII⁷⁹
- ἴστημι qu. II³² - Sot. pan.¹⁴², 145
- ἰστός qu. XVII¹⁶
- ἰσχνός qu. V⁶⁵
- ἴσως qu. XII¹⁴⁰, 151, XVI⁹⁷
- ἴχνος qu. XI⁹⁰, XV⁵⁶
- κἀγώ Sot. pan.²¹³, 216 - cf. ἐγώ
- καθά qu. I⁸³, XII⁴³, XVI¹¹ - Sot. pan.⁴⁸
- καθαίρεισις qu. XIV¹⁵⁷, 168
- καθάπαξ qu. XII¹⁵⁵
- καθάπερ qu. II¹⁵, VI²⁹⁹, XII¹⁸², 204, 208, XIII⁸⁵, XIV⁷⁷, 110, XVII⁶⁹
- καθαρός Sot. pan.²³⁵
- καθαρότης qu. II¹²
- καθαρώς qu. II¹³, XII¹⁵⁸

- καθείργω Sot. pan.⁹³
καθηγεμών qu. III¹²¹
καθήκω qu. VI⁸⁴
κάθημαι qu. II³², XII²⁵⁶
καθιδρύω qu. XII⁸⁶
καθίστημι qu. VIII¹⁸⁵, XII³⁵, 148, 279, 282, XIII⁵², XVI⁵⁹
καθό qu. II¹⁷⁰, VI⁸⁶, 87, 273, XI^{96bis}, 148, 149, XVII¹³⁹
καθολικός qu. VI²⁷⁵, VII⁷⁰, XIII¹²⁹, XIV¹⁰⁶
καθόλου qu. I²⁰, 47, 52, II⁶¹, 62, 73, 84, VIII³⁸, 77, 79, 90, X⁹⁵, 115
καθομολογέω qu. VI⁴³, 67, 77, 79, 95, 148, 160, XII²
καθοράω qu. II¹⁵
*καθόσον Sot. pan.⁵⁷
καθυπογράφω qu. XIV¹⁵⁸
καθώς qu. II⁵, 121, III⁵, 95, V⁶⁴, VI³⁵, 54, 106, 119, VIII³, 24, 43, 76, 126, IX³⁶, 54, 95, 124, X³⁸, 45, 113, XI¹²⁹, 132, 188, XIV⁷, XV⁸, 40 - Sot. pan.²⁰
καινός Sot. pan.¹⁷² - cf. index nominum sub verbo Κυριακή
καινοτομέω qu. XIII³, 100
καινοτομία qu. X⁹¹, XIII¹⁰, 106
καίριος qu. II¹⁹
καιρός qu. III¹², XII¹⁹, 238, 241, 277, XIII¹⁰⁷ - Sot. pan.⁸⁰
καίτοι qu. VIII³¹, XII⁶⁸, XVII³⁶
κάκεϊ qu. I²⁵
κάκεϊνος qu. VI²⁸⁷, XII³¹, XIII¹⁰³
κακία qu. II⁹⁹
κακοδοξία qu. VIII¹⁴³, 164, XII⁹², XIII⁴⁷, 140, XVII³²
κακός qu. III⁴⁷, XIV¹⁵⁵, XVII⁴⁰
κακόφρων qu. XIII³⁸
κακώς qu. X⁶⁰, XVI¹, 67, XVII³, 53 - cf. ήττον, ήκιστα
καλέω qu. I¹⁴, 81, II²⁸, 56, 185, IV²⁸, VIII⁸⁰, 192
καλλιεργία Sot. pan.¹³⁴
καλοκαγαθία Sot. pan.¹³⁵
καλός qu. XIV⁸⁰, 100, XV⁵³, 78 - Sot. pan.¹²³, 152, 239
καλώς qu. I⁸, VI¹⁸³, 191, VIII⁶⁸, 132, XI¹²⁴, XII¹⁸⁴, XV⁷⁴, XVI²¹, 66, XVII³⁴
κάν qu. IX⁹⁰ - Sot. pan.¹⁵⁰ - cf. έν
κάν qu. VI¹⁴², VIII³³, IX⁴⁷, X⁸⁸, XI¹⁰⁷, 109, 131, XII⁸⁴, 141, 226, 235, XIV¹³⁷, XVII¹²⁶ - Sot. pan.²¹⁸ - cf. έάν
κανονικώς qu. XIV¹²
κανών qu. XII¹²⁰, XV⁷²
καπηλεύω qu. XII²⁰⁵
κάπηλος qu. IX³⁹
καρατομέω Sot. pan.²³⁶
καρδία qu. II¹⁵⁴, XIV¹⁶⁰ - Sot. pan.²³², 235
κατά, κατ', καθ' + gen. II⁶⁵, 77, 78, 133, 134, 135, 156, VI²³¹, 237, 247, VIII¹⁴⁶, X⁵⁰, XI⁵¹, 110, 179, XII¹³, 72, 78, 141, 154, 190, XIII²³, 53, XIV¹¹⁴, 156, XV²⁹, 37, XVI¹⁴, 27, 62, 91, XVII¹², 17, 18, 24, 96, 120, 160, 173 - Sot. pan.⁶⁸, 154; + acc. tit.³, qu. I³, 5, 8, 14, 34, 41, 45, 49, 55, 56, 57, 76, 80, 82, 110, 126, II⁵, 14, 24, 25, 30, 43bis, 58, 67, 80, 100, 117, 130, 138, 165, 166, 167, 170, 171, 173, 175, 176, 179bis, 190, 194bis, III², 19, 20, 27, 34, 62, 73, 77, 78, 84, 99, 100, 101, 103, 104, 108, 111, 116, 117, IV⁷, 9, 19, 21, 23, 29, 32, 37, 38, 39, 40, 45, 52, 57, V³, 17, 19, 21, 22, 29, 36, 40, 42bis, 45, 63, 71, 73, 79, 80, VI⁴, 7, 10, 12, 14, 17, 25, 32, 40, 47, 48, 56, 59, 65, 69, 71, 74, 97bis, 118, 123, 130, 136, 148, 150, 151, 154, 157, 162, 165, 171, 172bis, 174, 179, 188, 192, 195, 210, 226, 234, 241, 243, 244, 245, 270, 290, 294, 300, VII², 13, 23, 25, 49, 55, 60, 68, 72, 73, 85, VIII⁷, 8, 13, 18, 19, 23, 31, 33, 37, 49, 54, 60, 69, 71, 73, 79, 94, 101, 101, 102, 111, 123, 129, 130, 158, 161, 169, 173, 174, 190, IX⁶, 16, 17, 22, 23, 37, 55, 73, 83, 93, 97, 105, 115, 121ter, 138bis, X²⁶, 27, 28, 29, 32, 39, 48, 53, 61, 70, 73, 91, 102, XI¹⁶, 18, 26, 27, 39, 59, 64, 102, 108, 125, 130, 150, 160, 180, 183, 205, 214, 221, 228, 229, 230, XII¹⁸, (28), 31, 40, 48, 51, 65, 67, 68, 88, 121, [125], 130, 132, 133, 134, 175, 233, 241, 277, XIII²⁴, 36, 37, 45, 60, 68bis, 106, 107, XIV⁶², 94, 98, 101, 166, XV⁹, 16bis, XVI⁴¹, 42bis, 45, 53, 34, 87, 107, 110, 112, XVII⁴⁶, 55, 56bis, 58, 60, 77, 79, 99, 149, 150, 153, 154, 184 - Sot. pan.²⁴, 25, 27, 48, 79, 116, 144, 176, 249, 250, 264 - cf. καθόσον
καταβάλλω qu. XII⁷⁶
κατάβασις qu. VII⁷⁵
καταγγέλλω qu. X¹¹, 46
καταδέχομαι qu. IV²⁵, XIII⁶³ - Sot. pan.⁹
*καταδέχω Sot. pan.¹⁹³
κατάδηλος qu. XVII¹⁹¹
καταισχύνω Sot. pan.¹⁶⁸

- κατακαυχάομαι qu. III⁴⁵
κατακολουθέω qu. VI³¹³, X⁵⁹, XII⁸⁷, XV⁴⁹
κατακρίνω qu. VIII¹⁶⁵, XII³⁶
κατάκριτος qu. V¹³
καταλαμβάνω qu. XIV¹¹⁰ - Sot. pan.⁷⁰
καταλείπω qu. XVI²² - Sot. pan.⁷¹
κατάληψις qu. II⁶, 56, 107
καταλλήλως qu. XVII¹³⁷
κατάλογος qu. XIV⁸¹
καταλύω qu. XI¹²⁴, XII⁷⁷
καταμένω Sot. pan.¹¹⁰
καταμετρέω qu. VI¹³²
καταμήνιος qu. V⁴³
κατανοέω qu. XIV¹²⁸, XVII¹⁹, 33, 132 - Sot. pan.⁵⁶
κατανύσσω Sot. pan.¹¹⁷
καταξιόω qu. IX⁴⁹, 59 - Sot. pan.⁷⁹
κατάρα qu. XII⁸⁵
καταρτίζω qu. XI²⁴³
κατασκευάζω qu. VII⁶⁴, IX⁶⁶, XVI⁸
κατάστασις qu. XVII¹⁸⁵
καταστροφή qu. XI⁷⁷
κατασφάττω Sot. pan.⁶⁷
κατάφασις qu. VII³⁷
καταφρονέω Sot. pan.¹⁷⁵
καταχέω qu. VIII¹⁴⁸
καταχρηστικῶς qu. II¹³³, 155, XI²¹⁷
κατεγκαλέω qu. XIV¹⁵¹
κατεργάζομαι qu. III³⁸
κατέρχομαι qu. VII⁷⁴, XII¹⁵, 122, 138
κατέχω qu. XIV¹¹¹
κατηγορέω qu. I⁷⁸, II⁷⁷, 169, VIII⁷⁷, XI¹⁷⁸, XVII¹⁵, 51
κατηγορία qu. I⁷⁷
κατήγορος qu. VI¹³⁹, XVII³⁰, 52
κατηχέω Sot. pan.¹²⁸
κατηχητικός qu. VI²⁷⁷, XI²⁵²
κάτω qu. X³¹, 53
καυχάομαι Sot. pan.⁶⁶
κεῖμαι qu. VI²⁸⁶, XI²⁴⁸
κέλευσις Sot. pan.¹²²
κελεύω Sot. pan.¹⁶⁹, 236
κέν Sot. pan.⁵², 186
κενολογία qu. XII²⁹
*κενοσοφιστής qu. XII²¹³
κενοφωνία qu. VII⁶⁰, XII³⁶
κέντρον Sot. pan.⁵³
κένωσις qu. III¹⁰⁷, IV²⁶, VI⁶¹
κερδαίνω Sot. pan.²²²
κεύθω Sot. pan.¹⁶²
κεφάλαιος tit.², qu. VIII¹⁷⁸, XI²²⁷, 262, 264, XII²³, 286
κεφαλή qu. XII²⁷⁹ - Sot. pan.¹⁶⁸
κήρυγμα qu. XV²⁰
κῆρυξ qu. XII⁸¹
κηρύσσω qu. VI³⁰⁴, IX⁷⁰, X³³, XII²⁷², XIII³³, 44, 78, XIV³¹, XVI⁵⁰, 82, XVII²⁷
κηρύττω qu. I¹⁰⁶, XII¹⁸⁹, 266, XVI¹²
κινέω qu. II²⁰⁰, VIII¹⁹⁹, XII³², 55
κίνημα qu. XI¹²⁶, XII²¹⁰
κίνησις qu. II¹⁹³, 195, 197, 201, VIII²⁰⁰
κινητός Sot. pan.¹⁰⁵
κίρνημι qu. IV¹²
κληρόω Sot. pan.²⁶⁷
κλησις qu. IV¹³
κοινοποιέω qu. XII²⁵²
κοινός qu. I⁹, 26, 34, 36, 37, 42, 45, 51, 78, 82, 91, 93, 96, 109, 118, 120, 121, 124, 134, III⁹⁴, VII¹⁷, 20, 27, 44, VIII⁸³, 91, XI¹¹, 14, 16, XV³, XVI¹⁰⁵
κοινωνέω qu. I⁸⁰, III¹¹³, VII⁷²
κοινωνία qu. VIII⁷⁸, IX⁴³, XII¹¹⁰
κοινῶς qu. II²⁰³, IX⁵⁰, XII¹⁶
κολακεύω Sot. pan.¹⁶³
κόλπος qu. III¹⁰, XVI⁵⁶
κολυμβήθρα Sot. pan.⁷⁷
κομίζω qu. VI²⁶⁷
κορυφαῖος qu. XII²⁵⁷ - Sot. pan.⁸³
κόσμος qu. V²⁷, 33, VI¹⁶, VIII⁵⁰, XII¹⁷⁶, XVI⁹² - Sot. pan.²³
κουρατορεύω Sot. pan.¹⁰⁴
κραδίη Sot. pan.²²⁹
κρατέω qu. XII²⁸, XIII²⁵ - Sot. pan.⁹³
κράτος qu. XVI⁸⁵ - Sot. pan.²⁶⁹
κρατύνω qu. VIII³⁴, XII⁹²
κρείσσων Sot. pan.²²⁹ - cf. ἀγαθός
κρείπτων qu. XII¹⁶⁷, 178 - cf. ἀγαθός
κρηπίς qu. XII⁸⁵
κρίμα qu. XIV¹⁰²
κρίνω qu. XII¹²⁴, XIV¹⁷¹
κρίσις qu. XIV⁶², XVI⁹⁴
κρότος qu. XIV⁸⁸
κρυπτάζω Sot. pan.⁸⁹
κρυπτός qu. XIV⁹⁸
κρύπτω qu. XII⁹⁵, XIV¹⁰¹
κρύφιος qu. III¹²¹, XI⁸¹, 90
κτάομαι qu. II¹³ - Sot. pan.⁴, 5, 99, 138
κτῆμα Sot. pan.¹⁰⁰
κτίσις qu. XII¹⁶⁸ - Sot. pan.¹⁹⁷
κτίσμα qu. VIII³⁸, 200, IX³⁴, XI²⁶⁰, XII¹⁶⁹
κτιστός qu. II¹⁰², VI⁴⁹, VIII⁹⁹, 108, 110, 188, XI²⁴
κυριακή cf. index nominum

κυριακός qu. III⁸⁵, IV²⁸
 κυριολεκτέω qu. II¹¹⁵, XI¹⁶⁷
 κύριος (*principalis*) qu. II¹⁶⁸
 κύριος (*dominus*) qu. III³, 17, 91, IV¹,
 36, 44, 46, V³, 53, 58, VI⁸, 141, 207, 251,
 272, 274, 292, 303, VII⁸⁴, 86, VIII¹⁷⁷,
 IX⁶⁷, 86, X⁸, 52, 87, 91, 110, XII³³, 45,
 52, 56, 60, 63, 101, 123, 137, 155, 165, 224,
 231, 251, XIII³⁵, 61, 70, 94, 96, 114, XIV⁵⁴,
 58, XV⁴⁵, 47, XVI⁷, 36, 49, 51, 70, 72,
 73, 75, 77, 82, 83, 85, 86, 98, XVII²⁵, 44,
 62, 69, 74, 134 - Sot. pan.⁹⁰, 94, 113,
 114, 153, 199, 208, 237, 268
 κυριότης qu. XI¹⁰⁹
 κυρίως qu. II⁴², 64, 66, 67, 156, III⁸⁴,
 IV⁶, 20, 32, 57, VI³, 58, 258, 259, 260bis,
 VIII¹⁸, 39, IX⁴⁰, XI¹⁷⁷, 206, XII¹²¹,
 XVII¹¹³, 115, 116, 190
 κυρώω qu. XV²⁶
 κωλύω qu. X⁷⁹

λαβή qu. XVII¹²
 λαγχάνω Sot. prol.⁵, pan.⁸³
 λαλέω qu. II^{32bis}, III⁴¹, XII⁷¹, XVI¹⁴,
 71, XVII⁸⁹
 λαμβάνω qu. I⁸⁶, II⁵⁰, III¹⁶, 33, 40, 53,
 64, 115, IV²⁷, 28, VI²²², 284, VII⁷⁹,
 VIII¹⁰⁰, XI⁵¹, XII²⁴⁹, XV³⁸, XVI¹⁶,
 66, XVII⁶, 47
 λανθάνω qu. VI²¹⁷
 λαός qu. XIV⁸², XV⁵⁴
 λατρεία qu. XVI¹⁰⁹
 λέγω qu. I⁵, 7, 8, 23, 29, 44, 46, 66, 71,
 74, 91bis, 99, 122, 125, 127, II¹, 13, 23, 26,
 41, 65, 66, 67bis, 69, 70, 72, 76, 77, 80, 81,
 83, 94, 104, 115, 132, 136, 141, 142, 147,
 148, 157, 160, 181, 182, 184, 191, 196, 198,
 202, 204, III²⁹, 63, 80, 97, 107, 109,
 IV^{6bis}, 21, 30, 43, 49, 58, V², 13, 28, 47,
 48, 54, 64, 69, VI³, 61, 98, 120, 134, 152,
 155, 165, 194, 202, 203, 206, 206, 209, 219,
 233, 238, 252, 255, 264, 268, VII³, 17, 68,
 83, 86, 88, 96, 96, VIII¹, 5, 8, 14, 26, 29,
 38, 41, 48, 52, 57, 62, 63, 65, 72, 74, 75,
 76, 92, 92, 107, 110, 111, 113, 123, 131,
 140, 148, 162, 174, 181, 187, 198, IX²²,
 25, 40, 56, 63, 75, 82, 104, 108, 109, 124,
 125, 128, 133, 137, X⁵, 7, 12, 29, 38, 45,
 54, 68, 77, 84, 110, XI⁵, 7, 19, 28, 31, 35,
 42, 45, 57, 80, 81, 116, 152, 166, 169, 171,
 173bis, 184, 189, 190, 196, 202, 205, 207,
 220bis, 224, 233, 252, XII⁶, 8, 10, 27, 66,
 69, 85, 100, 106, 109, 142, 149, 152, 182,

187, 194, 205, 216, 217, 220, 221, 223, 226,
 233, 235, 255, 260, 263, 269bis, 272, 274,
 286bis, 287, XIII², 5, 6, 9, 12, 39, 57, 58,
 59, 67, 69, 73, 74, 98, 100, 104, 106, 107,
 111, 125, 133, 136, 140, XIV⁴, 22, 27, 30,
 34, 35, 38bis, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 52, 53,
 62, 72, 131, 134, 138, 145, XV², 6, 7, 34,
 35, 51, XVI¹, 8, 21, 26, 56, 67, 72, 88,
 102, 103, XVII⁷, 16, 42, 47, 53, 83, 86,
 91, 97, 103, 112, 141, 148, 175, 177 - Sot.
 pan.¹⁴⁰, 179, 205, 227
 λείπω qu. II⁹⁰, XV²⁷
 *λελαμπρυσμένως qu. XII²⁹¹
 λέξις qu. II¹⁶⁴, XIII⁵⁷, XV¹⁷, 19,
 XVI²⁰, 35, 59, XVII⁵³
 λευκός qu. II⁹⁷
 λευστός Sot. prol.¹¹
 λήγω Sot. pan.¹⁵⁰
 λήθη qu. XV¹², 37, 79
 λημάω qu. XVII¹⁹
 λήμη qu. II¹⁶
 λήξις qu. XIII¹⁰³
 ληπτέος qu. II¹⁹⁵
 ληρέω qu. XVII¹⁷
 λήρος Sot. pan.¹⁷⁵
 ληρωδέω qu. IX¹⁵
 λίαν qu. II¹⁴⁴
 λίβελλος qu. XIV²⁴
 λιμός Sot. pan.²⁰⁰
 λιπόχριστος Sot. pan.¹⁸⁶, 192
 λογίζομαι qu. VIII^{19bis}, 20
 λογικός qu. II³⁶, 106, 169, 170, 172, III⁷²,
 VI¹⁵, 215, VIII⁴², 134, XVI⁴⁰, 93
 λόγιον qu. X¹²⁴, XI⁸³, 84
 λογισμός Sot. pan.²⁰⁴
 λογολεσχία Sot. pan.²⁰³
 λογομαχέω qu. IX⁸⁰, XI⁷⁶
 λόγος qu. I⁶², 80, 82, 91, 93, 96, 100, 103,
 112, 119, II²¹, 71, 124, 131, 140, 145, 153,
 III⁶, 22, 26, 29, 43, 67bis, 68, 68, 69, 95,
 99, 106, 120, IV⁶, 13, 14, 17, 23, 30, 48,
 55, V², 5, 10, 65, 67, 68, 81, VI⁸, 23, 29,
 60, 66, 79, 150, 166, 176, 177, 195, 202, 208,
 211, 229, 232, 234, 237, 247, 255, 256, 257,
 265, 268, 277, 283, 295, 309, VII⁶, 9, 25,
 43, 48, 57, 71, VIII³⁴, 105, 109, 128, 130,
 133, 146, 189, IX⁹, 18, 24, 26, 33, 36, 38,
 62, 107, 120, 130, X¹⁶, 52, 53, 71, 121,
 XI⁴⁸, 70, 103, 129, 152, 160, 164, 165,
 169, 177, 220, 222, 223, 233, 234, 238, 249,
 (253), 256, XII⁸, 10, 38, 47, 112, 149, 155,
 162, 190, 201, 203, 228bis, 248, 264, XIII¹⁴,
 20, 27, 31, 55, 90, 137, XIV⁵, 78, 86, 150.

- 162, XV¹⁰, 45, XVI⁶⁰, 62, 63, 65, 68, 70, 80, 85, 90, 100, 109, XVII²⁸, 30, 47, 69, 74, 84, 95, 99, 102, 112, 112, 115, 120, 123, 129, 131, 151, 154, 156, 157, 160, 167, 173, 178 - Sot. pan.²⁰⁵, 219, 242
- λόγχη qu. XVII¹²⁵
- λοιπόν qu. X¹⁰⁸, XI⁵⁰, XII⁸⁰, 238, XIV¹⁰⁸, XVII¹⁰⁹
- λοιπός qu. I¹², 19, 21, II⁵⁹, 62, VIII¹⁰, XII¹⁹⁷
- λύμη qu. XIII²⁵
- λυπέω qu. VIII¹⁹⁹, XIV¹³⁷
- λύπη qu. XVII¹²⁴
- λύσις tit.¹, qu. VII⁷, XI⁶
- λύτρωσις Sot. pan.⁹⁵
- λύω qu. XII⁴⁰, XIV⁸⁷ - Sot. pan.¹⁴⁹
- μάθημα qu. XIII⁴
- μαθητής qu. VI²⁹⁸
- μαίνομαι qu. XI¹³⁸
- μακάριος qu. II¹⁰³, IV²⁶, VI¹⁹⁷, 205, VIII⁶¹, IX³⁵, 58, 128, X⁸³, 95, XI³⁴, 159, 189, 256, XII¹², 17, 25, 216, 219, 245, 254, 287, XIII¹³, 21, 22, 53, 103, XV⁵², XVI¹⁰⁸ - Sot. pan.⁸⁴, 111, 118, 155, 165
- μάλιστα qu. II⁶⁵, 70, VI¹⁹⁶, XIII⁸⁴, XV⁷⁰, 75 - cf. πολύ
- μᾶλλον qu. II⁶, 87, 88, 93, 178, VI³⁰⁸, VIII¹⁹⁵, IX⁵², 61, X⁽⁴²⁾, XII³⁰, 75, 137, XV⁴², XVII⁴, 37, 65, 101, 107, 171, 180 - Sot. pan.¹⁰, 41, 211, 232 - cf. πολύ
- μαμωνᾶς Sot. pan.⁴³
- μανθάνω qu. XII²⁷, XIII⁶², XIV²⁶
- μανία qu. VIII¹⁴⁰, XI⁵¹, XV⁵⁵
- μαραίνω Sot. pan.¹⁴³, 143
- μαρτυρέω qu. I⁸⁸, II¹⁰⁹, VII⁹⁴, VIII²², 188, IX¹⁰, 25, X⁶⁵, XI²¹⁸, 242, XIV¹⁷, XVII⁸² - Sot. pan.²³⁸
- μαρτυρία qu. VI²⁸¹, VIII¹⁴⁴, XI¹⁹⁶, XII²⁴, 150, 240, 276, XV³⁰ - Sot. pan.⁷⁴, 268
- μαρτυρίη Sot. prol.³
- μαρτυρικός Sot. pan.⁷⁶
- μαρτυρικῶς Sot. pan.²⁴¹
- μαρτύριον Sot. pan.²⁵⁴
- μάρτυς qu. VI²⁰⁴ - Sot. pan.⁷⁴, 247, 251
- μάστιξ qu. XIV⁷⁷
- ματαιοφρονέω qu. XI¹⁸⁵
- ματαιόφρων qu. IX¹⁵, XII²
- μάτην qu. VI¹³⁸, XII⁸⁹, XV¹³, XVII¹⁵, 32
- μάχη qu. XI²⁵⁵
- μάχομαι qu. II¹⁴³, XII²¹⁰, XV²³
- μεγαλόπολις Sot. pan.⁷⁸
- μεγαλοπρέπεια Sot. pan.²⁷⁰
- μέγας qu. II¹²⁸, 144, 146, V⁷², XII²⁶³, 291, XIII¹⁶, 102, 104, 134, XIV⁷⁷, XV²⁰ - Sot. prol.⁴ - cf. μείζων, μέγιστος
- μέγεθος Sot. pan.¹⁷⁸
- μέγιστος qu. XIV⁷⁹, 109 - cf. μέγας
- μεθοδία Sot. pan.¹⁶⁷
- μείζων qu. II⁵, XIII⁶⁵ - cf. μέγας
- μειράκιον Sot. pan.¹⁷⁶
- μείωσις qu. XV³²
- μέλας qu. II⁹⁷
- μέλλω Sot. pan.⁴⁵, 102, 197
- μέλος qu. XII²⁸¹
- μελωδέω Sot. pan.³⁰, 256
- μέμφομαι qu. XII²²⁰, XIV¹⁴⁵, XV¹
- μέν qu. I¹⁵, 17, 25, 43, 51, 70, 82, 85, 95, 99, 111, II²⁹, 35, 50, 56, 79, 84, 90, 96, 97, 98, 100, 110, 132, 142, 152, 176, 183, 186, 187, III⁴⁰, 81, 86, 99, 101, IV⁴², V⁷⁴, 79, VI²⁶, 47, 62, 82, 103, 122, 161, 168, 183, 222, 258, 260, VII⁵, 16, 44, 47, VIII¹⁸, 20, 64, 72, 73, 104, 192, 193, IX⁹⁹, 109, X²¹, 37, 94, 102, XI⁷, 10, 28, 48, 57, 84, 92, 115, 134, 166, 167, 202, 205, 244, XII³⁵, 46, 55, 62, 64, 104, 110, 125, 129, 136, 149, 167, 193, 206, 238, 252, 278, XIV⁶⁵, 122, 147, XV⁷, 23, 45, XVI², 43, 64, 66, 72, 96, 101, 102, 109, XVII⁴⁰, 57, 76, 104, 105, 115, 120, 137, 144, 162, 167, 170, 174, 184 - Sot. pan.¹², 14, 63, 140, 162, 163
- μέντοι qu. II¹⁵⁰, V⁴⁴
- μένω qu. I¹¹⁴, III⁵², 59, 76, 79, 86, VI⁵⁷, 63, 70, 177, VII⁹⁰, VIII⁹⁷, X⁷³, XI²²⁵, XV²², XVII¹⁵³ - Sot. pan.¹⁴⁹
- μερίζω qu. XII⁵⁴, XIV⁵⁴, XVII⁶⁷, 169
- μερικός qu. II⁷², 79, X⁶, 96, 107, 110, XI⁶⁶
- μέρος qu. III³⁴, 39, V¹⁸, 40, 41, 46, 47, 48, 49, 51bis, 63, VI¹, 115, 120, VII⁷⁹, VIII⁵⁹, 80, 112, 115, 116, 118, IX¹¹⁸, X¹⁴, 41, XII²⁸³ - Sot. pan.², 6, 7
- μέστος Sot. pan.⁵¹
- μεσιτεύω Sot. pan.¹⁰⁶
- μεσίτης qu. XII²⁸²
- μέσος qu. II⁶⁸, IV²³, VIII²⁰¹, XIV²², 113 - Sot. pan.⁵⁵
- μεσότης qu. XVI⁴⁷
- μετά, μετ', μεθ' + gen. qu. I⁷, 53, III⁹¹, 92, 118, IV¹⁷, 51, 53, VI⁷⁹, 84, 142, 313,

- VII¹⁴, VIII^{43, 105, 164}, IX⁶⁰, XI^{37, 174}, XII^{3, 37, 41, 124, 130, 131, 149, 206, 230}, XIV^{11, 13, 16, 136, 169, 172}, XV¹⁴, XVI⁵⁵, XVII^{28, 129, 188} - Sot. pan.^{88, 112, 122, 255}; + acc. qu. III^{52, 60}, V⁶², VI^{3, 22, 30, 42, 45, 68, 89, 94, 105, 225, 261}, VII^{39, 87}, VIII^{114, 163}, IX^{6, 70}, X^{34, 74}, XI¹⁹⁸, XII^{5, 22, 62, 147, 168}, XIII⁷³, XIV^{59, 59, 115, 141, 150, 162, 172}, XV^{19, 60}, XVI^{25, 32, 89}, XVII^{167, 165, 166, 169} - Sot. pan.^{41, 107, 136} -
cf. μεταταῦτα
μεταβαίνω qu. XVII¹⁰⁸
μεταβάλλω qu. VI²⁴⁰, VIII⁹³, XIII¹³²
μετάγω qu. XV⁴⁴
μετάμελος Sot. pan.²⁰⁷
μετάνοια Sot. pan.^{206, 221}
μεταξύ qu. XII^{136, 236}, XIII⁵⁵
μεταποιέω qu. III⁷⁰, VI³⁸
*μεταταῦτα Sot. pan.²⁰⁶
μεταφοιτάω qu. X⁷¹, XVII¹⁵¹
μεταφορά qu. II⁶⁷
μεταχωρέω qu. XI²⁵⁹, XVII¹⁷⁸
μετέπειτα Sot. pan.²²⁸
μετέχω qu. I^{49, 94}, VIII^{12, 122, 202}, XIV⁷⁹, XV^{43, 44bis}
μετοχή qu. XV⁴³
μέτριος qu. XVII¹⁸⁵
μετρίως qu. XIV⁷⁹
μέχρι qu. XIV⁹⁵, XVI¹⁴
μή qu. I^{112, 115}, II^{25, 31, 32, 76, 86, 164}, III^{24, 39}, IV^{35, 48, 54}, V^{34, 56}, VI^{42, 76, 82, 117, 165, 201, 217, 234, 243, 272, 307}, VII^{13, 21, 27, 36, 46, 52bis, 82}, VIII^{15, 40, 168, 174}, IX^{41, 48, 57, 101, 116, 123}, X⁸⁸, XI^{29, 59, 67, 76, 108, 123, 136, 138, 141, 166, 171, 194, 203, 238, 246, 255}, XII^{9, 69, 84, 97, 101, 173, 182, 207, 225}, XIII^{39, 57, 106}, XIV^{33, 39, 48, 53, 99, 139}, XV^{59, 63, 78bis}, XVI^{15, 86}, XVII^{20, 23, 27, 53, 89, 98, 100, 106, 166, 182bis, 190} - Sot. pan.^{17, 20, 30, 31, 209, 210}
μηδαμῶς qu. IX¹²⁰, X¹³
μηδεῖς qu. II¹¹⁴, III³⁸, VI⁶³, VIII^{9, 42}, XI^{71, (121)}, 152, 160, 165, 211, XII¹⁶⁴, XIV¹⁷⁰, XV⁹, XVI³⁰, XVII^{11, 46} - Sot. pan.¹⁰⁷
μηδέποτε qu. II¹³⁸ - Sot. pan.⁴⁵
μηδέπω Sot. pan.²⁴⁷
μηδέτερος qu. VIII²⁰²
μήκος qu. VI²²⁸, XI²⁰⁰
μήν (*certe*) qu. I⁷⁰, II¹¹⁷, VI^{191, 241}, VII⁵⁶, VIII⁹⁸, IX¹², X⁷⁰, XI^{81, 147}, XII^{155, 204}, XVII¹⁵⁰ - Sot. pan.¹¹⁶, μηνύω qu. XII³¹ - Sot. pan.¹¹⁹
μήποτε qu. II¹⁷, XI⁴³
μήπω Sot. pan.¹⁸
μήτε qu. II^{65, 66}, VI^{180, 182}, IX^{121bis}, X⁵⁵, XIII^{41, 61, 63}
μήτηρ qu. III⁸⁶, IV⁴⁰, VI¹⁷⁷, X^{28, 31}, XIV¹²¹, XVII⁷⁹ - Sot. pan.^{101, 265}
μήτοιγε qu. V⁴³, VIII¹⁰⁹
μήτρα qu. III^{14, 93, 97}, VII⁷⁶
μητρικός qu. III⁵⁸, XII¹³⁴
μητρῶος qu. III⁸³
μηχάνημα qu. XII⁷⁷
μίγνυμι qu. XVII¹³³
μικρόν qu. XVI⁹⁷
μικρός qu. XIV¹⁰⁸ - Sot. pan.^{43, 223}
μιμέομαι Sot. pan.⁹
μίμησις Sot. pan.²²
μίξις qu. V³⁰
μνήμα Sot. pan.¹⁷²
μνημεῖον qu. XVII¹²⁶
μνήμη qu. XII¹⁷, XIII^{50, 67}, XIV¹¹⁶
μνημονεύω qu. XII²⁰
μνηστεύω Sot. pan.¹²
μόδιος qu. VI¹³⁴
μοῖρα qu. VI⁷¹, XII¹⁴⁸
μοναδικός qu. VI⁵⁶, XI¹⁸¹, XII²⁶²
μονάς qu. VI^{111, 113, 114, 122, 138}, X³⁹, XI⁷³
μοναχός qu. XVII¹⁵⁶ - Sot. prol., tit., pan., tit.¹
μονογενής qu. III^{6, 37, 57, 60}, V⁵, VI^{22, 60, 303}, X^{52, 68}, XII^{156, 167, 274, 275}, XIII^{35, 115, 116}, XIV^{55, 115}, XVII^{62, 68, 74, 148}
μονοειδής qu. VIII^{40, 62}, X¹⁰⁰
μονομερής qu. VI¹¹¹
μόνον qu. I^{37, 56}, II¹³⁶, V³⁴, VI^{128, 117}, VII⁹⁸, VIII³⁶, X¹⁰³, XI^{87, 222}, XII^{76, 117}, XIII⁸⁸, XIV³², XV⁶⁴, XVII¹⁷⁰ - Sot. pan.³ - cf. μόνος
μονονουχί qu. XII⁵⁸, XVII¹⁵⁷
μόνος qu. I^{39, 76}, II⁶⁰, IV^{5, 16}, V^{2, 23, 30, 70}, VI^{140, 144}, VIII^{45, 125, (128), 180}, IX⁴⁶, X⁸⁰, XI^{176, 229}, XII^{163bis}, XVI^{101, 105}, XVII¹⁶⁸ - cf. μόνον
μονοτρόπως qu. IX¹²⁵, XI¹⁹⁰
μορφή qu. III⁸², VI^{248, 250, 252, 284, 285, 286bis, 287, 288}
μόσχος qu. VIII¹⁷¹
μυθοπλαστία qu. IX¹¹⁸
μυριάκις qu. XIV^{136, 137}

- μύριοι qu. III⁴⁶
 μύρον Sot. pan.^{262, 263}
 μυσσάρος qu. XIV¹⁴⁸, XVII¹³
 μυσάττομαι qu. XIV⁷¹
 μυσερός qu. XIV¹²⁵
 μυστήριον qu. V¹⁷, VI^{100, 226}, VIII¹⁰²,
 IX^{6, 83}, X⁶², XII²⁹², XIII¹⁷, XVI³⁴,
 136
 μυστικός qu. II²⁰
 μωρός qu. XII⁷

 ναός qu. III³³, VII⁷⁷, XII^{250, 268} - Sot.
 pan.²⁵⁹
 νέηλυς Sot. pan.²⁴⁷
 νεκρός qu. XIII¹²⁵
 νέος qu. XV⁷⁵
 νεύμα qu. V³³
 νεφέλη Sot. pan.⁶⁵
 νηδύς qu. III³¹
 νικάω Sot. pan.^{61, 64}
 νοερός qu. II⁹⁸, III^{49, 72}, IV²⁴, V³⁹,
 VI²¹⁵, VIII^{20, 25, 135}
 νοερώς qu. VI²⁰⁸
 νοέω qu. I^{37, 76, 97, 115, 131}, II⁶⁸, V⁷⁰,
 VI^{55, 57, 106, 127, 209}, VIII^{21, 159}, X⁷³,
 87, XI^{47, 67, 129, 229}, XII^{66, 69}, XIII¹²,
 XVII^{53, 93, 153} - Sot. prol.¹¹
 νόημα qu. II¹⁰⁵, XVII¹³⁶
 νοητός qu. VI²⁹¹, XI³³
 νόθος qu. XII^{209, 210}
 νομίζω qu. XII⁷⁶, XIV¹⁴⁶
 νομίμως Sot. pan.²³⁸
 νόμος qu. XV⁷⁴
 νοσέω qu. VIII¹⁴³, XI^{116, 137}, XIII⁴⁷,
 XVII¹⁸¹
 νόσος qu. XI¹³⁶
 νοσσιά Sot. pan.⁷¹
 νοῦς qu. I^{38, 75}, II^{8, 11, 60, 109}, IX¹¹²,
 X¹²¹, XII²⁸⁴, XV¹⁶, XVI^{15, 20, 44} -
 Sot. prol.¹, pan.^{230, 233}
 νυκτομαχία qu. XII⁷⁴
 νυμφεύω Sot. pan.^{14, 46}
 νυμφίος Sot. prol.², pan.^{11, 15, 261}
 νῦν qu. III⁹², VII⁷, XI^{110, 263}, XII²⁰⁵,
 210, XIV¹³⁵, XV^{19, 70}, XVI⁹⁶ - Sot.
 pan.^{255, 270}

 ξένος qu. XI¹²⁸
 ξηρός qu. II³⁶
 ζύλον qu. VI^{130, 133}

 ὄγδοος qu. XIV¹⁹
 ὄδε qu. I⁹⁰, V²⁷, VI¹³⁴, VIII^{20, 190},
 198, IX²⁷, X⁶⁷, XVI⁷¹ - Sot. pan.⁷⁸
 ὄθεν qu. II^{40, 126}, VI¹¹⁵, XI^{72, 169}
 οἶδα qu. II¹¹⁶, IV¹⁶, V⁶⁷, VI^{72, 200},
 VII⁹³, IX¹⁹, XI^{226, 253}, XII²⁵¹, XIV³⁹,
 75, XVII^{163, 167, 170, 182} - Sot. pan.¹⁹,
 226
 οἰκείος qu. I⁶, II¹⁵³, III¹¹⁹, V^{26, 81},
 VIII¹³⁵, XI²⁶², XII^{9, 76}, XIII^{20, 27},
 XIV^{89, 162}, XV⁶⁵, XVII^{4, 20}
 οἰκείω qu. IV^{24, 30}
 οἰκέω qu. XIV^{104, 107} - Sot. pan.⁷⁰
 οἶκημα Sot. pan.^{111, 189}
 οἰκοδομέω qu. III⁸⁹
 οἴκοι qu. XIV⁹³
 οἰκονομέω qu. III¹⁶, XII²⁸³
 οἰκονομία qu. III¹⁰⁴, V^{3, 73}, VI^{99, 107},
 IX⁷, X^{11, 62, 74}, XII¹⁷⁵, XIII^{16, 91},
 135, XVI^{107, 111}
 οἶκος qu. III⁸⁹, VIII¹²¹
 οἰκουμενικός qu. XV²⁰
 οἰκτιρμός qu. VI³¹²
 οἶομαι (οἶμαι) qu. II¹⁶¹, XII³¹, XIV¹²³,
 XVI¹⁰⁰ - Sot. pan.¹⁴⁹
 οἶον qu. I^{96, 110, 117}, II^{31, 58, 61, 82},
 IX¹⁰⁹, XI²⁰⁸, XII²²³
 οἶονεῖ qu. III³²
 οἶος qu. VIII¹⁰⁷, XIV⁸⁴
 οἶστεύω Sot. pan.⁵⁰
 ὀλίγον qu. XVI⁹⁷
 ὀλίγος qu. VI²²⁸, IX⁷⁰, XII⁹¹, XIV⁷²,
 115, XV^{19, 60}, XVI²⁵ - Sot. pan.⁴¹,
 231
 ὀλικῶς qu. III¹¹²
 ὀλκός qu. II¹⁵²
 ὀλλυμι Sot. pan.¹⁶²
 ὄλος qu. II¹¹⁸, III⁷⁰, IV¹⁰, V^{39, 47},
 48bis, 49, 50, 52, VI^{2, 115}, VIII^{79, 81},
 IX¹¹⁹, X⁹⁰, XII^{175, 224}, XVI²⁰ - Sot.
 pan.¹²⁹
 ὀλοτελής qu. I¹⁰⁵
 ὀλοψύχως qu. XIV^{70, 147}
 ὄλως qu. I³⁸, VI²⁷⁹ - Sot. pan.^{67, 218}
 ὄμας qu. VI¹²⁵
 ὀμιλέω Sot. pan.¹²⁰
 ὀμιλία qu. XII^{255, 263}
 ὀμογενής qu. II¹⁷¹
 ὀμοιοπαθής qu. III⁴⁴
 ὀμοιος qu. II³³, III^{50bis}, VI³², XII¹¹¹,
 139, XV⁵⁸, XVI^{42, 73}, XVII⁵⁶
 ὀμοιόω qu. IX⁷⁴
 ὀμοίως qu. I¹²⁵, XI⁹⁷ - Sot. pan.^{4, 260}
 ὀμολογέω qu. I^{102, 112, 118, 121, 130},
 II¹⁸⁵, 186, IV⁴⁷, VI^{23, 45, 146, 173},

193, 207, 242, 272, VII⁴⁰, 97, VIII²⁶, 147, IX⁸, 47, 87, X⁴⁴, XI¹³², 250, XII⁵, 16, 40, 82, 118, 123, 147, 184bis, 222, 223, 229, 231, 246, 280, XIII³⁶, 71, 74, 94, 96, XVI¹², 36, XVII²³, 43, 45, 76, 166 - Sot. pan.³⁵, 38, 212, 213

ὁμολογία qu. I¹²³, 129, VI⁵, 106, 140, VIII¹⁸³, X⁷⁸, XI¹¹⁷, XII³⁴, 39, 226, XIII⁸⁹ - Sot. pan.¹⁵²

ὁμολογουμένως qu. XVII¹⁷²

ὁμόνοια Sot. pan.²⁵⁰

ὁμοούσιος qu. I¹⁰², II¹⁰⁴, III⁷, 19, 20, IV³⁷, 38, VI⁸⁵, 86bis, 87, 88, 92, VIII⁽¹⁷⁴⁾, 176, X²⁵, 27, XI²⁵, 27, XII⁶⁷, 129, 131, 179, XIII³⁶, 37, 41, 67, 68, 70, 71, 89, 119, XVI⁴⁰, 41, 53, XVII⁵⁴, 55

ὁμόσημος qu. XI²⁴⁰

ὁμοῦ qu. VIII¹⁹⁷, XII⁴⁹, 69

ὁμοῦπόστατος qu. VII⁵⁵

ὁμως qu. XVII¹⁰²

ὄνομα qu. II², 52, 117, 118, 125, 132, 135, 155, 158, 159, 190, 203, VII⁵⁸, VIII¹⁵⁹, IX¹, 4, 12, 104, 126, 132, XI¹⁰⁰, 191, 204, 216, 218, 247, XII², 110, XV³⁴, XVI¹¹⁸ - Sot. pan.¹³⁰

ὀνομάζω qu. I¹⁰⁶, II⁶⁰, 130, 145, 187, IV¹⁵, VI¹⁸⁵, VII¹⁵, 34, X⁸⁵, XI³, 36, 126, XII⁵⁹, 112, XV⁴³, 46, XVI⁵⁵ - Sot. pan.²⁴⁰

ὀνομασία qu. II⁴⁰, 127

ὄντως qu. VI²⁵, XVII¹⁶ - Sot. pan.¹⁴⁸

ὄπή Sot. pan.⁸⁷

ὄπισω Sot. pan.²³⁷, 262, 263

ὀπλίζω qu. XII¹³

ὀποῖος qu. II¹⁶⁹

ὀπου qu. VI¹⁸⁵

ὀπως qu. II⁵³, III³⁹, 43, VI¹⁶⁰, XII¹⁸², XIV²⁷, 48, XV¹⁵ - Sot. pan.⁹⁴

ὀπωσοῦν qu. IV⁴⁴

ὀρατός qu. VIII⁸⁶, 149, 154, XIII¹¹⁴

ὀράω qu. V⁷⁹, VI²⁶, 121, 256, 257, VII¹²⁰, XII⁹⁶, 266, XIII⁵⁵, XIV¹⁶⁰, XV⁶⁹, XVII⁸⁵, 88, 113, 114 - Sot. pan.^{18bis}

ὀργανικῶς qu. VI¹⁵

ὀργανον qu. V³³, XIV¹²⁰, XVII⁸⁵, [88]

ὀρθόδοξος qu. VI²⁹⁷, XIV³¹, 42, 105, 117

ὀρθοδόξως qu. XIV³¹

ὀρθός qu. XVI⁴⁴, XVII¹⁸⁰

ὀρθῶς qu. II¹⁶², XI¹¹⁹, XII¹⁶⁷, XIV³³, XVII³³, 93

ὀρίζω qu. II⁶³, 192, XV²¹

*ὄρκος Sot. pan.¹⁰⁶

ὀρμάω qu. XIV⁷⁵

ὄρος qu. VIII¹⁵³ - Sot. pan.⁸⁷

ὄρος qu. I⁴⁴, 50, II¹⁰⁴, 105, 122, 162, 165, VIII¹², IX¹², XI¹⁴⁴, XIII², 4, 6, 19, 81bis, 93, 99, 110, XIV⁵⁶, 157, XV², 14, XVI², XVII⁴, 20

ὄς qu. I²¹, 72, 85, 91, 101, 109, II⁸, 50, 65, 81, 84, 193, 198, III⁴⁶, 114, IV¹⁰, 51, V⁹, 19, 25, 49, 62, 71, VI²⁴, 45, 96, 123, 138, 178, 222, 242, 298, VII⁴⁹, VIII²⁸, 64, 112, 192, X¹³, 19, XI¹, 22, 94, 103, 124, 154, 207, 223, 246, XII⁽¹³⁾, 20, 222, 242, 290, XIII³, 52, 83, 85, 119, XIV¹¹, 99bis, 114, XV², 15, 27, 60, 66, XVI⁵⁴, 66, 68, 75, 89, 98, 103, 106, XVII⁵⁰, 103, 117, 129, 185 - Sot. prol.⁷, pan.²¹, 29, 32, 90, 163, 171, 199, 264, 266, 269

ὄσημέραι Sot. pan.¹⁵⁴

ὄσιος qu. VI³¹⁷, XII¹⁷, XIII⁵⁰, 67, XIV⁵⁷ - Sot. pan.¹²

ὄσμή Sot. pan.²⁶²

ὄσον qu. X⁶¹, XII⁸⁸ - Sot. pan.²⁴, 53

ὄσος qu. I⁶⁹, II²¹, III¹¹⁹, VIII¹⁹⁹, IX¹³⁴, XI²³³, XII³, 93, 221, 233, XVII¹²⁶ - Sot. pan.¹¹⁴, 200 - cf. καθόσον

ὄσπερ qu. I¹⁷, II¹⁷¹, III⁷⁶, 77, VI¹²¹, 178, 215, 240, VII³⁴, 62, VIII¹⁷⁹, X⁸⁴, XI¹⁷⁶, XIV¹⁶⁴ - Sot. pan.²¹⁸, 226, 231

ὄστις qu. I⁹⁵, II⁶⁰, VIII¹⁶⁴, IX¹³, XI³⁵, 54, 85, 199, 206, XII¹⁰⁵, XIII⁹², 136, XIV¹⁵⁶, 164 - Sot. pan.¹⁰, 75, 102, 212, 215, 259

ὄστισοῦν qu. II¹⁴³

ὄταν qu. VI²⁹⁵, XII²²³, XVII¹²⁰, 124

ὄτε qu. II⁹⁶, 97, 97, 98bis, 99, XII²⁷¹, XIII¹²⁶ - Sot. pan.³⁴

ὄτι qu. I⁶⁵, 87, 91, 134, II⁶⁸, 77, 120, 140, 180, 182, 196, III⁷⁷, 91, 106, 111, V²⁸, 68, 105, VI⁷⁸, 128, 207, 207, 210, 217, 226, VII²⁸, 46, 62, 93, VIII²¹, 47, 64, 139, 186, IX⁹, 20, 26, 29, 32, 108, X⁴⁴, 63, 78, 79, XI²⁰⁴, 222, 224, 232, 237, XII³⁵, 41, 42, 54, 101, 114, 164, 167, 168, 221, 224, XIII⁴⁷, 72, 100, 106, 127, XIV⁷, 39, 42bis, 79, 125, 165, XV¹⁶, 49, 61, XVI⁹, 31, 58, 84, XVII⁸¹, 87, 90, 121, 122, 139, 161, 167 - Sot. pan.⁵, 9, 120, 195

οὐ, οὐκ, οὐχ, οὐχί qu. I², 16, 56, 72, II¹⁶, 67, 68, 71, 74, 74, 77, 88, 93, 104, 106, 136, 149, 156, 160, 175, 184, 187, 194, 195, III⁹, 21, 23, 25, 34, 42, 69, 74, 78,

- 80, 83, 93, IV², 5, 9, 33, 47, 51, 53, V⁹,
13, 18, 28, 31, 39, 44, 51, 55, 61, 63, VI²,
3, 10, 13, 17, 18, 20, 43, 50, 53, 67, 77,
83, 89, 93, 105, 109, 110, 114, 117, 118,
128, 149, 153, 159, 170, 178, 187, 194, 203,
212, 219, 226, 233, 239, 255, 257, 259, 260,
261, 279, VII², 3, 7, 10, 11, 15, 57, 61,
74, 74, 85, 90, 93, VIII⁵, 36, 37, 39, 48,
51, 56, 63, 65, 69, 72, 73, 80, 89, 92, 100,
126, 129, 130, 153, 159, 169, 196, 200, IX³,
9, 19, 28, 41, 78bis, 79bis, 125, 135, 137,
X², 22, 43, 44, 63, 69, 91, 98, 103, 111,
115, 117bis, 122, XI¹⁵, 16, 17, 30, 66, 70,
81, 87, 89, 96, 120, 130, 151, 156, 157, 161,
175, 179, 183, 190, 201, 229, 251, 248, 258,
263, XII⁴², 73, 97, 103, 111, 117, 118,
126, 150, 170, 173, 182, 204, 221, 233, 260,
269, 274, XIII⁶, 20, 67, 69, 73, 74, 81, 88,
118, 126bis, 127, XIV⁷, 32, 38, 48, 66, 75,
84, 99, 101, 118, 123, 128, 137, 151, 158,
XV¹⁶, 27, 76, XVI¹¹, 19, 78, 87, 95, 102,
103, XVII¹⁹, 67, 98, 112, 114, 116, 130,
149, 169 - Sot. pan.³, 7, 9, 38, 39, 43,
115, 178, 200bis, 221, 249
- οὐαί qu. XII⁸⁶
οὐδαμοῦ qu. XII⁹⁹, XVII⁶³
οὐδαμῶς qu. VI¹³⁶
οὐδέ, οὐδ' qu. I³⁸, 39, II⁷⁸, 89, III⁵⁹,
99, 100, V³⁶, VI¹³, 137, 146, 241, 242,
VII⁴⁶, 83, VIII¹⁷, 40, 42, 48, 86, 202,
IX³¹, X¹¹⁰, 118, XI⁽¹²¹⁾, XIV⁹⁹, 164,
XV¹⁶, XVII¹³¹, 152 - Sot. pan.¹⁴²,
143, 178, 182, 185, 186, 187, 190, 192, 220,
222
- οὐδεῖς qu. I²², II⁴², 52, 112, VII⁵¹, 72,
VIII³⁸, 82, 84, 100, 113, IX²¹, X³⁹, 79,
102, XI⁷⁷, 90, 147, 158, 221, 228, XII³⁷,
40, 51, XIV²⁸, 98, 107, XVII¹²⁷
- οὐδέποτε qu. VIII¹³⁵
οὐδέτερος qu. V²², X⁵
οὐκέτι qu. I⁸⁰, VI¹⁹⁰, VII⁴¹, 50, XII²²⁹,
XIV¹¹¹
- οὐκουν qu. XI¹⁴⁸
οὐκοῦν qu. I⁴⁶, II¹⁷⁶, V⁵³, VI¹⁵⁷, 166,
285, 287, VIII⁷¹, XI¹⁵⁸, XII⁶², 145, 181,
XVII¹⁶⁶
- οὐν qu. I⁴¹, 50, 65, 99, 120, II⁴⁵, 154,
173, 182, IV¹⁴, 18, 28, VI¹⁸, 28, 94, 113,
136, 233, VII³², 82, VIII¹², 73, 96, 123,
193, 198, IX³⁴, 96, 122, X¹¹⁸, XI¹⁴, 28,
34, 80, 92, 104, XII¹¹, 84, 177, 233, 272,
XIII⁹⁵, 131, XV³², 69, XVI³, 43, 82,
87, XVII⁷², 97, 174 - Sot. pan.³, 19
- οὐποτε qu. XVII⁹³
οὐπω Sot. pan.¹⁰⁸
οὐρανόθεν qu. VI²⁶⁷
οὐρανός qu. VII⁷³, IX⁷⁷, X⁸⁵, XIII¹²⁰,
124 - Sot. pan.⁶⁶, 214, 217
- οὐσία qu. I², 5, 7, 9, 12, 25bis, 30, 37, 41,
48, 50, 51, 53, 56, 59, 76, 80, 88, 92, 93,
96, 108, 111, 134, II¹, 2, 3, 24, 40, 43, 44,
46, 52, 64, 72, 75, 79, 80, 81, 84, 86, 87,
93, 94, 98, 101, 102, 103, 109, 121, 125,
129, 134, 135, 136, 138, 165, 166, 167,
170, 173bis, 175, 177, 179, 184bis, [185],
186, 187, 189, V⁹, VI⁴, 12, 14, 59, 249,
250, 253, VII⁵, 9, 13, 17, 33, 34, 36, 47,
49, 53, 78, 82, 94, 97, VIII², 6, 11, 16,
41, 42, 46, 62, 99, 131, 139, 152, 156, 160,
187, 192, 200, IX¹, 3, 9, 13, 24, 33, 35,
93, 97bis, 121, 136, X¹⁸, 114, XI³, 6, 8,
10, 14, 16, 18, 20, 24, 29, 30, 34, 37, 45,
53, 54, 56, 61, 62, 64, 66, 92, 95, 100, 103,
106, 107bis, 108, 111, 114, 115bis, 118,
127, 127, 141, 145, 148, 153, 154, 156, 157,
161, 162, 166, 171, 172, 174bis, 184, 195,
203, 207, 215, 217, 238, 241, 244, 259, 261,
XII¹¹⁵, 146, 157, XIII⁴⁴, 117, 128, XV²⁶
- Sot. pan.¹⁰⁵
- οὐσιώω qu. VII⁸⁰
οὐσιώδης qu. II²⁸, 35, 168, V⁷⁰, VI¹⁰³,
163, 224, IX⁵, 91, XI¹⁵⁸, 197, XII¹²⁶
- οὐσιωδῶς qu. XI¹⁹³
- οὔτε qu. II⁸⁹, 89, 108, III⁶⁴, 70, IV¹⁴,
15, 50, V⁴¹, VI⁸⁶, 87, 98bis, 118bis, 129bis,
137bis, 170, VIII¹⁸, 87, 89, 93, 94, IX^{12bis},
14, X^{40bis}, 70, 72, 95, 96, 114, XI³⁴, 35,
68, 81, 99, 100, 135, 137, 141, 153, 184,
187, 192, XII¹⁷⁰, 176, XIV^{40bis}, XV^{32bis},
XVII¹⁵⁰ - Sot. pan.^{195quater}, 196quater,
197ter
- οὔτος qu. I³⁷, 42, 44, 49, 50, 56, 57, 71,
72, 79, 85, 92, 108, 109, 132, II¹², 17, 19,
20, 23, 26, 33, 34, 37, 38, 42, 46, 50, 54bis,
55, 79, 82bis, 83, 100, 104, 115, 121, 122,
126, 131bis, 141, 149, 154, 159, 171, 173,
181, 183, 187, 191, 192, 199, 204, III³⁶,
42, 65, 68, 108, IV⁶, 8, 25, 27, 30, V¹⁴,
14, 25, 29, 31, 39, 41, 50, 59, 60, 68, VI¹²,
14, 31, 51, 53, 67, 71, 87, 88, 91, 94, 101,
103, 105, 109, 110, 114, 123, 128, 130, 132,
164, 199, 200, 217, 222, 227, 274, 286,
297bis, 313, VII⁸, 12, 28, 49, 55, 56, 64,
69, 96, VIII⁸, 23, 42, 58, 62, 72, 85, 110,
123, 124, 130, 158, 167, 172, 181, 184bis,
185, 192, 194, 195, 201, IX⁴, 11, 15, 40,

- 62, 72, 81, 100, 101, 109, 119, 123, 132, 134, 137, X², 12, 15, 27, 29, 32, 38, 43, 49, 55, 59, 63, 82, 84, 89, 94bis, 103, 108, 109, XI¹⁶, 21, 28, 35, 52, 64, 80, 108, 128, 130bis, 132, 141, 143, 148, 150, 155, 168, 169, 173, 181, 183, 185, 199, 200, 202bis, 213, 235, 236, 243, 247, 250, 253, 257, 258, 260, 261, 262, XII⁶, 8, 11, 15, 22, 58, 73, 87, 89, 92, 114, 116, 117, 119, 136, 148, 159, 178, 196, 211, 213, 230, 238bis, 276, 280, 287, XIII⁵, 32, 42, 57, 77, 87, 98, 107, 135, 140, XIV³, 7, 19, 50bis, 59, 68, 69, 74, 78, 121, 122, 123, 128, 148, 151, 157, 163, XV⁶, 7, 11, 19, 35, 36, 37, 39, 41, 49, 50, 51, 76, XVI⁴, 8, 9, 22, 26, 35, 43, 56, 65, 68, 69, 73, 82, 87, 94, 104, XVII⁵, 6, 22, 84, 87, 91, 103, 104, 106, 117, 123, 150, 184, 188, 191 - Sot. prol.⁹, pan.⁴, 40, 43, 46bis, 47, 60, 73, 85, 95, 96, 100, 115, 119, 120, 122, 123, 124bis, 125, 129, 137, 139, 146, 150bis, 175, 176, 194, 203, 220, 225, 228, 232, 235, 237, 245, 251, 267 - cf. διατοῦτο, μεταταῦτα, παρατοῦτο, ταύτη
- οὔτω, οὔτως qu. I⁵¹, 95, 121, II¹³, 64, 183, III⁹⁵, 104, IV¹², 46, V³², VI⁸⁸, 209, 238, 252, VII²⁸, 64, 80, VIII¹⁵, 73, X⁸¹, XI¹⁰⁶, 126, 230, 243, XII¹⁰⁹, 183, 226, XIII¹³⁵, XIV^{58bis}, 65, 122, 170, XV⁵⁹, XVI¹⁷, 80, 109, XVII⁹¹, 131 - Sot. pan.⁵⁸, 77, 96, 161, 192, 227, 245, 252
- οὐχί cf. οὐ
- ὀφείλω qu. III¹, IV³, VI⁵⁰, 90, VII⁴, X², XI¹⁷, 35, 66, 142, 147, XII¹⁸², 234, XIII¹⁰⁰
- ὀφθαλμός qu. II¹⁶, 34, XIV⁷, XVI²⁴, XVII¹⁹
- ὄφεις Sot. pan.⁹, 63
- ὄψέ qu. VI¹⁴³, XII⁸⁴
- πάθημα qu. XVI⁹⁴
- παθητός qu. II²¹, VI²⁶⁵, IX⁷⁸, 134, XII¹⁷⁵, 177
- πάθος qu. VI²³⁵, XII¹⁷⁸, XV⁴⁴, 55, XVII¹⁰⁰, 109, 140, 142, 145
- πάλαι qu. XIV¹¹⁴
- παλαιός qu. XV⁷⁴
- παλαιῶ qu. XV⁹, 37
- πάλι Sot. prol.¹
- πάλιν qu. I¹⁰⁷, 123, II⁹⁴, 150, 151, 181, III²⁶, IV¹⁵, 52, VI⁴³, 69, 84, 87, 294, VII²¹, VIII⁵⁸, IX¹⁴, 31, X¹⁰⁹, 114, XI¹⁰, 19, 68, 187, 223, XIII³⁸, 59, XIV¹⁶, XVII⁸⁷, 131, 168, 170 - Sot. pan.¹⁶⁰, 180
- παμβασιλεύς Sot. pan.⁵⁹
- παμμακάριστος Sot. pan.²⁵³
- πάμπολος Sot. pan.¹⁰⁰, 189
- πανάγιος qu. III²⁶ - Sot. prol.⁹, pan.²⁶
- πάναγνος Sot. pan.²⁴⁸
- πανακήρατος Sot. prol.⁵
- πανάμωμος Sot. pan.³⁵
- πανευσεβής qu. XIII⁹²
- πανταχοῦ qu. VI³⁰³
- πάντη qu. XI⁷⁰, XII¹⁵⁷
- παντοίως qu. XVII¹⁰
- παντοκράτωρ qu. XII¹⁹⁹, XIII¹¹³
- πάντως qu. VI¹⁰, 253, VIII³², 191, XI¹¹⁹, 128, XIV⁷⁴, XVII¹³⁹, 141
- πάπας Sot. pan.⁸⁵, 111
- πάππας qu. XIV¹⁵, 167
- παρά, παρ' + gen. qu. II⁵⁰, 122, VI²⁶⁸, VII⁹⁴, VIII¹⁶⁶, X³⁰, 31, 64, XII²⁷⁴, 286, XIII³, 19, 52, 104, 109, 133, XIV¹⁴, 126, 168, XV²⁴, 66, XVI¹⁶, 50, XVII¹⁶, 52, 184 - Sot. pan.⁹³, 127, 168; + dat. qu. XII²⁸, 30, XIV³⁰, 129, 167, XV⁶⁰ - Sot. pan.⁹²; + acc. qu. I⁴⁰, II¹²⁰, VI³⁴, 114, 138, VII⁴¹, VIII¹⁰, 90, 114, IX⁴⁶, 52, X¹²³, XI⁸², XII², 5, 6, 81, XIV⁸⁴, XVI⁴⁸ - cf. παρατοῦτο
- παραγίνομαι qu. XIV⁴⁰
- παραγράφω qu. VIII³⁵, XII¹¹
- πράγω qu. V³³, 34, VIII⁴⁰
- παραγωγή qu. V²⁹
- παραδείκνυμι qu. XII¹⁴
- παραδέχομαι qu. XIV⁸, XVII¹²⁹
- παραδίδωμι qu. II¹²¹, III⁵, VII⁷¹, VIII⁴³, X⁶⁴, 124, XI³, 84, 155, 208, 216, XII⁸², XV²⁶, XVI³⁴, 71
- παράδοσις qu. III¹²¹, X⁹²
- παράθεσις qu. VIII¹⁴⁴, XII²³, 150, 239
- παραιτέομαι qu. VI¹³⁹, 194, VIII⁸⁰, XII²²², 234, XVII¹⁴ - Sot. pan.³⁸
- παρακαλέω qu. XVI¹⁸⁸
- πράκλιση qu. VI³¹²
- παραλαμβάνω qu. VI¹⁶⁸, IX¹¹⁹, XI¹⁴⁴, 237
- παραλείπω qu. XI²⁶², XII¹⁰⁴, 133
- παραλλάσσω qu. VI¹⁵¹, 154
- παραμετρέω qu. XII¹⁶⁰
- παρανόμως qu. IX⁶⁹
- παραπέτασμα qu. XII¹⁷²
- παραπλήσιον qu. I¹²⁴
- παραπλήσιος qu. II³⁵

- παραποιέω qu. XIII⁸⁴
 *παραπόλλω qu. XV⁹
 παραρρέω qu. XV^{12, 79}
 παράστασις qu. X⁹⁴, XI¹⁹⁶
 παράτασις qu. III¹¹⁵
 παρατίθημι qu. VI²²⁹, VII⁹⁵, XII⁹²,
 151, XIII¹¹², XIV⁷² - Sot. pan.¹⁰⁴
 *παρατοῦτο qu. VI¹³², XIV¹⁵⁸
 παρατροπή qu. VI¹⁹⁰
 παραφρονέω qu. III⁹⁶, IX⁵, 124
 παράφρων qu. IX¹⁹, XI⁵⁸, XIII⁴⁷,
 XIV¹⁰
 παραχρήμα Sot. pan.¹⁶⁹
 παρεγγυάω qu. XV⁵⁷
 πάρειμι (εἰμί *sum*) qu. XV¹⁹ - Sot.
 pan.^{185, 191, 205}
 παρεισκρίνω qu. IV⁴⁸
 παρεμφερής qu. II³⁸
 παρέρχομαι qu. XIV²² - Sot. pan.⁴⁴
 παρέχω qu. III⁸⁷, XI¹²⁸, XVII¹² - Sot.
 pan.¹⁹¹
 παρθενεία Sot. pan.^{253, 267}
 παρθενία qu. III⁸⁵
 παρθενικός qu. III³¹, VII⁷⁶
 παρθένος qu. III¹³, 54, 65, 80, 82, 87, 88,
 91, 94, IV³, 18, 20, 29, 32, 43, 57, VI²¹³,
 X²⁸, 112, XII⁴¹, 57, 59, 119, 122, 183,
 187, 193, 198, 247, XIII⁷¹, XIV⁵³, XVII⁴⁷,
 60, 79 - Sot. prol.¹, pan.^{61, 62, 173, 252,}
 257, 266
 παριστάω qu. V⁷⁷, VI¹⁵⁵, VIII⁸¹
 παρίστημι qu. II⁵, 51, 53, 154, 188, VI¹⁰³,
 151, 161, 169, 224, 253, XI^{213, 238}, XII¹³,
 92, 276, XVI⁸ - Sot. pan.¹⁵⁸
 παροινία qu. XII¹⁴²
 παροξύνω qu. VIII¹⁹⁹
 παρουσία qu. IV¹⁰, VII³¹, XIV¹⁷¹,
 XV⁶²
 παρρησία qu. XIV¹¹³
 πᾶς qu. I⁶, 47, 72, II²⁴, 26, 38, 86, 101,
 105, 106, 110, 111bis, 112, 117, 118, 151,
 160, 166, 203, III⁹, 10, 37, 103, 117bis,
 IV²⁴, V⁷, 18, 34, 36, 47, VI³², 94, 127,
 205, 245, 300, 312, 315, 316, VII¹⁰, 13,
 42, 47, 48, 75, 181, IX²², 49, 56, 61, X⁴,
 35, 100, 115, 121, 121, XI³³, 85, 86, 123,
 142, 145, 160, 161, 183, 195, 260, XII¹⁰,
 18, 46, 145, 168, 221, 233, 279, XIII²³,
 113, 119, XIV³², 43, 59, 84, 109, 116, 124,
 130, 131, 139, XV²⁷, XVI⁴², 50, 70, 82,
 83, XVII²², 56, 122bis, 144, 192, 194 -
 Sot. prol.⁶, 10, pan.^{22, 60, 92, 104, 105,}
 123, 131, 137, 146, 151, 166, 171, 220,
 224, 230, 232, 234, 236, 240, 269
 πάσχω qu. II¹⁸¹, III²³, VI²³³, XII¹⁷⁶,
 XIII¹²³, XV^{11, 35}, XVII^{89, 97, 177} -
 Sot. pan.²³⁷
 πατέω Sot. pan.²¹⁷
 πατήρ tit.¹⁰, qu. I^{104, 114, 123, 132}, II²⁴,
 51, 123, 141, 158, 177, 190, III⁶, 9, 10,
 19, 25, 30, 61, 75, 99, 101, 102, IV^{17, 37},
 39, 42, 51, V⁶, 8, 54, 64, VI²¹, 85, 87,
 92, 120, 149, 176, 196, 203, 224, 227, 257,
 260, 269, 297, 312, VII^{54, 70}, VIII^{43, 68},
 126, 186, IX^{82, 95, 109, 131}, X², 9, 24,
 26, 30, 33, 45, 64, 93, XI^{26, 48, 54, 61,}
 73, 76, 95, 96, 100, 102bis, 104, 106, 113,
 118, 133, 139, 149, 150, 205, 210, 212, 213,
 232, 234, XII^{20, 39, 46, 65, 68, 77, 80,}
 88, 121, 129, 163, 167, 193, 224, 274, 276,
 285, XIII⁷, 13, 21, 36, 62, 65, 68, 85, 87,
 92, 93, 97, 99, 101, 109, 113, 116, 117, 119,
 XIV^{6, 154}, XV^{4, 18, 22, 25, 41, 50, 56,}
 67, 72, XVI^{5, 33, 35, 41, 48, 54, 55, 56,}
 58, 80, XVII^{21, 55, 57, 71, 77, 114, 186,}
 195 - Sot. prol.⁸, pan.^{102, 130, 214, 216,}
 264
 πατρίκιος qu. XIV⁶⁸
 πατρικός qu. II¹⁶⁴, III⁵⁸, XII¹³²
 πατρότης qu. I⁹⁸, 117, 122
 παύομαι qu. VIII¹⁹⁷, XII⁸³, 142,
 XVI²⁷, XVII¹⁶¹
 παχυμερής qu. VIII²³
 πεδιάσιμος Sot. pan.¹⁸⁸
 πεδίων Sot. pan.¹⁸³
 πείθω qu. XIV³⁹ - Sot. pan.¹⁹⁴
 πειράω qu. XV³⁰ - Sot. pan.^{58, 164}
 πέλας Sot. pan.¹³⁷
 πέλω Sot. pan.³⁷
 πεντάπηχυς qu. VI¹³¹
 πέντε qu. VI^{124bis, 126bis}, 131
 πεντεκαίδεκα Sot. pan.¹⁰⁹
 πέρας qu. VIII²¹ - Sot. pan.⁴⁵
 περί + *gen.* tit.², qu. I^{85, 114}, II^{19, 22,}
 54, 100, 101, 102, 114, 120, 122, 124, 128,
 131, 141, 142, 145, 191, III², 110, V⁶⁸,
 VI²⁵⁵, VII^{5, 8}, VIII^{64, 189}, IX^{22, 62bis},
 107, 136, X¹²³, XI^{5, 29, 80, 83, 161, 202,}
 235, 252, XII^{162, 196, 217, 238, 242, 251,}
 XIII^{13, 48, 49, 89, 90, 137, XIV^{8, 10,}}
 18, 128, 151, 152, XV^{25, 28}, XVI^{5, 31,}
 89, 92bis, 93ter, 100, 108, XVII^{70, 103,}
 111, 133, 140 - Sot. pan.^{29, 139}; + *acc.*
 qu. I^{4, 94, 116, 131}, II^{22, 44, 127}, III⁴⁴,
 V⁷⁹, VI¹⁰¹, VII¹², VIII^{27, 192}, XI²⁴⁶,

- XII^{213, 237}, XIV^{(103), 154}, XVII¹⁴³ -
 Sot. pan.^{99, 110}
 περιβάλλω qu. III⁴⁷, XIV⁹⁰
 περιγραπτός qu. VI⁴⁷, IX¹³³
 περιδέξις Sot. pan.²⁴¹
 περιέχω qu. XIII⁸⁸
 περικεκομμένως qu. XVII⁵⁴
 περιληπτικός qu. I⁵
 περινοέω qu. XI¹¹⁷
 περινοστέω qu. XII²⁷
 πέριξ Sot. pan.⁸⁶
 περιπατέω qu. II^{31, 32}
 περιπίπτω qu. XI^{43, 67}, XII⁷⁵
 περίσκεψις qu. XV¹⁴
 περισφίγγω qu. XII¹⁴⁰
 περισώζω qu. XV⁶¹
 περιτίθημι qu. XVII⁵⁴
 περιτροπή qu. XV⁷⁷
 περιφανής Sot. pan.⁹⁷
 περιχωρέω qu. IV¹³
 πεῦσις Sot. pan.¹⁶⁶
 πηγή qu. II¹⁵³, XII²⁸⁹
 πήχυς qu. VI¹³¹
 πικρός qu. XII^{86, 87}
 πιμελή Sot. pan.¹⁴
 πιστεύω qu. I^{122, 127}, VI^{162, 183}, IX^{80, 100}, XI^{46, 119}, XII^{51, 119, 162}, XIII¹¹², XIV^{48bis, 59, 83, 106}, XVII⁹³
 πίστις qu. I^{119, 121}, IV⁵⁴, VI¹⁴⁸, IX^{39, 62}, X⁴⁷, XII^{189, 205}, XIV⁵⁶, XV^{5, 5, 8, 16, 22, 36, 57, 59, 67}, XVI³⁴, XVII¹²⁹ - Sot. pan.^{16, 35, 94, 219, 244, 250}
 πιστοποιέω qu. XVII¹²³
 πιστός qu. XVII¹²⁸
 πιστώω qu. VI²²⁹, XI¹⁹⁹ - Sot. pan.¹⁰⁷
 πιστώω qu. XVI⁷
 πλανάω qu. XII⁷⁵, XVII^{94, 182}
 πλάνη qu. VIII¹⁸⁵, XV³, XVII¹¹⁸
 πλάσμα qu. XIV⁹⁵
 πλάττω qu. III³³, VIII²⁰³
 πλατύς qu. VIII¹⁴⁸ - Sot. pan.¹⁸⁸
 πλατυτέρως qu. XIV⁶⁶
 πλεῖστος qu. XV⁷⁰ - cf. πολύς
 πλείων qu. II⁵², VI¹⁸⁸, XV⁶² - cf. πολύς
 πλέον qu. XI¹²⁴ - cf. πολύ
 πλεονάζω qu. II⁹¹
 πλεονεκτέω Sot. pan.¹⁰⁷
 πλέων qu. IX⁴⁶ - cf. πολύς
 πληθος qu. I^{43, 60}, VI¹¹³, XII^{151, 159}, XIV⁸⁹
 πληθύς qu. XI^{9, 175}
 πλην qu. VI²⁸⁰, XI²²², XV⁶⁰
- πλήρης qu. XIV¹⁰⁸
 πληροφορέω qu. XIV⁴¹
 πληροφορία qu. XIV¹³⁶
 πληρώω qu. III^{70, 105}, XII²³⁹
 πλήρωμα qu. XV⁶³
 πλησίον Sot. pan.²⁵⁷
 πλοῖον qu. VIII¹²¹
 πλούσιος Sot. pan.^{98, 190}
 πνεῦμα qu. I^{105, 115, 126, 128}, III^{12, 87, 102}, V⁸, VI³⁰¹, VIII^{189, 190}, IX^{26, 28, 30, 31, 50, 53, 132}, X²⁵, XI^{50, 56, 62, 97, 105, 107, 114, 118, 120, 134, 139, 146, 212}, XII^{130, 186, 290}, XIII¹²⁵, 131, XV^{23, 26, 29}, XVI^{6, 48, 108}, XVII^{83, 195} - Sot. prol.⁸, pan.^{26, 121, 130, 226}
 πνευματικός Sot. pan.¹¹³
 ποθέω Sot. pan.¹³⁸
 πόθος qu. XIV⁹⁰ - Sot. pan.^{56, 59, 143, 146, 151bis}
 ποιέω qu. I^{45, 47, 124}, II^{180, 197}, III^{9, 11, 27}, VI^{72, 295}, VII^{19, 30, 31}, VIII³³, X^{36, 37, 57}, XI^{154, 156, 258}, XII⁸⁶, XIII¹¹⁹, XIV¹⁴⁸, XV^{3, 33}, XVI²⁵, XVII^{31, 91, 117, 191} - Sot. pan.^{95, 115, 129, 165, 166, 181}
 ποίημα qu. VIII¹⁵⁷ - Sot. pan.¹⁶⁰
 ποιητής qu. VIII¹⁵⁷, XII¹¹⁴
 ποιητικός qu. II¹⁹⁵
 ποικίλος qu. IX¹¹³
 ποίμνιον Sot. pan.¹⁸⁹
 ποῖος qu. III¹, IX⁶⁴, X⁴⁹
 ποιός qu. II^{160, 161, 166, 177}
 ποιότης qu. II^{28, 35}
 πολέμιος qu. XIV¹⁴⁴
 πόλις qu. XIV^{40, 64, 78}, XV²⁵ - Sot. prol.⁴
 πολιτεία Sot. pan.^{116, 152}
 πολιτεύομαι Sot. pan.²⁵
 πολίχνη qu. XIV⁷⁵
 πολλάκις qu. VIII⁹², IX¹²⁴, XI¹⁵², XV⁷⁶
 πολλαχῶς qu. XII³⁵
 πολύ qu. XI²⁶⁴ - cf. μάλιστα, μάλλον, πλέον
 πολυμάθεια qu. II¹⁹¹
 πολυμερής qu. IX¹¹²
 πολυμερία qu. II⁹
 πολυπραγμονέω qu. V⁵², X⁹⁸, XI¹⁶⁴
 πολυπραγμοσύνη qu. IX¹¹²
 πολύς qu. I^{40, 61, 63, 64, 67}, II^{6, 57, 70, 137, 147}, VIII^{24, 53}, X⁴², XI^{31, 87}, XII^{136, 195, 222, 236}, XIV^{8, 93, 95, 118, 155}, XV⁴², XVII^{28, 83} - Sot. pan.⁶

- 34, 88, 133, 174 - cf. πλείων, πλέων, πλεῖστος
- πολυώνυμος qu. II¹¹⁷
- πονηρεύομαι Sot. pan.³²
- πονηρία qu. VI³¹⁵
- πονηρός qu. XIII⁴³
- πόνος Sot. pan.¹³
- πορεύομαι Sot. pan.¹¹⁹
- πόρρω qu. XIV⁹⁵
- ποσός qu. VI^{109, 150, 153, 157}
- ποσῶς qu. VII⁸
- ποταπός qu. XIV⁷⁵
- ποτε qu. II^{90, 91}, VI¹⁴³, VII¹⁰, IX¹³, XI^{36, 85}, XII⁸⁴, XIII¹²⁶, XVII¹⁷⁸
- πότερον qu. IX¹, XI^{3, 53, 162}
- ποῦ qu. XII²⁰¹, XVI⁴⁷, XVII⁸⁰
- που qu. XIV⁷⁴
- πράγμα qu. II^{14, 43, 45, 49}, V³⁸, VI^{11, 111, 160, 166, 187}, VII^{10, 58}, IX^{41, 110, 113, 126}, XI^{8, 39, 158, 181, 187, 191, 248}, XIV¹⁷³, XV⁶⁹ - Sot. pan.¹⁴⁴
- πραγματεία qu. XI^{72, 242}, XVI²³
- πραγματικός qu. VI¹⁶⁹, IX^{101, 123}, X⁵⁵
- πρακτικός qu. II¹¹
- πράξις qu. XIV^{19, 130} - Sot. pan.²⁴³
- πράττω qu. XIII^{24, 49}, XIV^{65, 161}, XVII^{23, 86, 92} - Sot. pan.^{96, 135, 221}
- πρέπω qu. XVII^{163, 168} - Sot. prol.⁷, pan.²⁶⁹
- πρεσβεία qu. VI³¹⁶
- πρεσβεύω qu. XIV¹⁵⁵
- πρεσβύτερος qu. XIV⁸¹ - Sot. pan., tit.²
- πρεσβῦτις qu. XIV¹⁵
- πρίν qu. XIII¹²⁶
- πρό qu. II¹¹¹, III^{9, 51}, V^{7, 29}, VI^{29, VII^{84, 87}, VIII¹⁶³, XII^{46, 64}, XIII⁹⁷, XIV^{6, 96}, XV⁵⁰, XVI^{24, 58}, XVII^{57, 76, 191} - Sot. pan.^{21, 170, 193, 265}}
- προάγω qu. II¹⁵¹, XV¹⁴
- προαιώνιος qu. III²⁸, VIII¹⁰⁸, XII¹⁹²
- προαποδίδωμι qu. XI⁶⁹, XVII¹²⁷
- προάστιον Sot. pan.^{99, 111}
- πρόδηλος qu. XIV¹⁰⁰
- προδιάπλασις qu. V⁵⁵
- προδιαπλάσσω qu. V¹⁰
- προδιορισμός qu. XI¹⁷⁰
- προεδρία qu. XIV¹⁰⁶
- πρόεδρος qu. II¹⁰⁸, X⁸⁴
- πρόειμι (εἶμι *ibo*) qu. XV⁶⁹
- πρόειμι (εἶμι *sum*) qu. V²⁸
- προεξετάζω qu. XVII⁸⁵
- προέρχομαι qu. III^{14, 63}, IV²¹, VII⁸¹, XIV⁹⁶
- προετοιμάζω Sot. pan.²²¹
- προηγουμένως qu. II⁴², VI^{150, 153}, XI⁹⁶, XV²¹
- πρόθεσις qu. X^{3, 35, 43, 48} - Sot. pan.^{123, 239}
- προθυμία Sot. pan.^{2, 137, 237}
- πρόκειμαι qu. VI¹³⁰, XI⁷ - Sot. pan.¹
- προκοπή qu. VI²⁴³
- προλαμβάνω qu. XII²⁸⁹, XV²⁸
- προλέγω qu. I⁸³ - Sot. pan.^{30, 256}
- πρόμαχος qu. IX⁴⁵
- προμελετάω Sot. pan.¹⁶⁵
- *προμέλλω Sot. pan.²²⁷
- προξενέω qu. XII⁷⁸
- πρόοδος qu. II²⁰⁶
- προοίμιον qu. XIV⁸³
- πρός + *gen.* qu. X⁶⁸, XVII^{148, 182}; + *dat.* qu. XI¹¹² - Sot. pan.¹⁵⁹; + *acc.* tit.⁷, qu. I^{42, 89, 91, 92, 107, 109, 110}, II^{21, 26, 45, 51, 52, 56, 146, 188, 198}, III^{67, 79, 111, 113}, V^{25, 37, 46}, VI^{1, 9, 124, 186, 203, 205, 220, 224, 278, 283, 301bis}, VII^{7, 74, 95}, VIII^{23, 78, 116, 151, 155, 161}, IX^{19, 38, 63, 105, 107}, X^{66, 83, 94}, XI^{52, 101, 102, 196, 218, 226, 255bis}, 257, XII^{6, 8, 10, 19, 25, 53, 67, 92, 113, 181, 212, 217, 219, 220, 246}, XIII⁵⁵, XIV^{3, 67, 71, 73, 86, 89}, XV^{6, 52, 58, 68}, XVI^{8, 60, 61, 73, 74, 104}, XVII^{5, 12, 95, 128, 147, 155, 171} - Sot. pan.^{81, 104, 118, 124, 153, 156, 166, 202, 203, 205}; *adu* qu. XII¹¹⁹ - Sot. pan.²¹⁸
- προσαγορεύω qu. XI²⁰ - Sot. pan.²⁶⁰
- προσάγω Sot. pan.²³⁴
- προσανέχω qu. XIV⁹³
- προσγίνομαι qu. I⁹
- πρόσειμι (εἶμι *ibo*) qu. XIV⁸¹
- πρόσειμι (εἶμι *sum*) qu. I⁵³, II^{178, 181}, VII⁴⁹, IX^{43, 94}, XI^{103, 145, 159}, XVII¹⁵⁹
- προσευχή qu. XVII^{188, 193} - Sot. pan.⁹¹
- προσέχω qu. XII²⁶⁸, XIII⁷⁴
- προσηγορία qu. VI⁹², VII⁷⁹, IX^{10, 96}, XI⁹⁸
- προσήκω qu. VII⁵⁵, XI^{3, 31, 74}, XV¹³, XVI⁵⁹
- πρόσθεν Sot. pan.²⁶⁴
- προσθετέον qu. II¹⁶⁴ - cf. προστίθημι
- προσθήκη qu. I³⁶, III²⁴, XV^{17, 32}
- πρόσκαιρος Sot. pan.¹⁹
- προσκαίρως Sot. pan.⁴⁰

πρόσκειμαι qu. XVI¹⁰³
 προσκομίζω Sot. pan.¹⁷²
 *προσκοσμέω Sot. pan.²⁴⁵
 προσκυνέω qu. IV⁵⁰, IX^{48, 81, 130},
 X^{22, 24}, XI^{94, 133}, XII⁹⁵
 προσκύνησις qu. VIII^{156, 158}, IX⁷⁹,
 X²³, XI²⁴⁵, XII⁹⁸ - Sot. pan.^{125, 269}
 προσκυνητός qu. II¹⁰³, III⁷, VII^{59, 72},
 89, VIII⁴⁶, X¹²⁰, XI¹¹¹
 προσλαμβάνω qu. I⁵⁹, III^{69, 85}, VI⁶⁴,
 XIV¹¹³ - Sot. pan.¹⁵⁷
 πρόσλημμα qu. V⁸²
 πρόσληψις qu. III⁷⁶, VI²⁴³
 *προσοίομαι Sot. pan.⁷²
 προσομιλέω Sot. pan.²⁴⁸
 προσπίπτω Sot. pan.¹²⁶
 προσπλέκω qu. I³²
 πρόσταγμα Sot. pan.¹⁶⁹
 προστασία qu. XIV¹¹¹
 προστάσσω Sot. pan.¹²⁴
 προστίθημι qu. I¹²⁰, II¹⁶⁷, XII⁴²,
 XIII^{100, 103, 132} - cf. προσθετέον
 προσφέρω Sot. pan.²²⁴
 προσφεύγω Sot. pan.¹¹⁵
 προσφόρως qu. XII²¹⁷
 προσχράομαι qu. II¹²⁵
 πρόσωπον qu. I^{15, 23, 84, 100, 130}, III⁷,
 24, V^{16, 78}, VI^{168, 173, 273}, VII^{19, 27},
 56, 73, 97, VIII^{105, 135}, IX^{16, 68, 78},
 99, 135, 137, X^{23, 87, 111}, XI^{155, 208},
 240, 246, XII^{51, 207, 252, 262, 270}, XIII³³,
 79, XIV¹⁵⁹, XVI⁴⁹, XVII^{8, 25, 35, 43},
 66, 67 - Sot. pan.¹²⁵
 προτάττω qu. X^{4, 35}, XIII²¹, XVI³³,
 XVII²⁰
 προτείνω qu. VII⁴¹ - Sot. pan.^{159, 204}
 πρότερον qu. XIII⁵⁶, XIV¹³
 πρότερος Sot. pan.⁶²
 προτίθημι qu. XIV¹¹⁴
 προτιμάω qu. XIV⁹⁸ - Sot. pan.¹³⁶
 πρότιμος qu. XVI²⁵
 προτρέπω qu. XIII⁵⁴
 προύπαρξις qu. III⁴²
 προϋπάρχω qu. V^{2, 41, 42, 51}, XVI⁵⁵
 προϋφίσταμαι qu. V^{19, 23, 44}, VI²¹²
 πρόφασις qu. VI^{143, 199}, XVI⁶⁵
 προφέρω qu. II¹⁵³, XII⁷²
 πρόφημι Sot. pan.³²
 προφήτης qu. III⁴⁷, XII⁸⁵, XVI^{71, 72},
 XVII⁷⁰ - Sot. pan.^{30, 31}
 προφορά qu. I¹²⁷, VI¹³³
 πρώτιστος qu. XII¹⁶⁹ - cf. πρώτος
 πρώτον qu. III⁹⁴, V³¹, XIV³⁹, XV⁶⁰

πρώτος qu. II^{55, 56, 63, 72, 80, 83}, V²¹,
 VI^{150, 220}, VII²⁵, IX^{11, 122}, XII²⁸⁰,
 XVI⁷⁴
 πρωτότοκος qu. XII¹⁶⁸
 πρώτως qu. II^{65, 68, 69, 81, 193}, VI⁵⁸
 πτωχεία qu. III¹¹
 πτωχός Sot. pan., tit.¹
 πύρ qu. II³⁶
 πυρός qu. XIII²⁰
 πώποτε qu. XII³⁷
 πῶς qu. IV², V¹, VI^{3, 31, 33, 41, 50, 60},
 64, 67, 76, 89, 256, VII³, VIII^{26, 107},
 123, 198, IX^{40, 64}, X^{1, 16, 35, 37}, XI²²,
 24, 101, XII^{57, 66, 177, 206}, XIII^{12, 97},
 XIV¹⁴¹, XV¹⁴, XVI^{19, 45}, XVII¹⁰,
 52, 113 - Sot. pan.²¹⁷
 πως qu. VIII¹⁹⁵
 πῶς Sot. pan.¹⁸³

ραθυμία qu. XV¹¹
 ῥέω Sot. pan.^{141bis}
 ῥῆμα qu. III⁶⁶, VI²⁹⁸, XVI²¹
 ῥίζα qu. XIII⁴³
 ῥίς qu. II³³
 ῥοῦς qu. XII²¹⁵
 ῥύομαι qu. VI³¹⁴
 ῥυπώω Sot. pan.^{230, 233}
 ῥώμη Sot. pan.¹⁷⁸

*σαγιτεύω Sot. pan.⁵⁴
 σαίνω Sot. pan.¹⁶²
 σάλπιγξ qu. IX²⁵
 σαρκοφόρος qu. XVII⁹⁰
 σαρκῶ qu. VI^{79, 195, 202, 310}, VIII¹⁸⁰,
 IX¹³⁰, X^{69, 77, 106}, XII^{170, 232, 248},
 XIII^{15, 72, 122, 138}, XVII¹⁴⁹ - Sot.
 pan.²⁶⁶
 σάρκωσις qu. III^{51, 52}, IX⁶⁵, X⁷⁵,
 XII¹⁶²
 σάρξ qu. III^{2, 21, 40, 42, 43, 68, 70, 71},
 76, 78, 79, 87, 93, IV^{18, 23, 31, 53}, V³,
 VI^{66, 81, 91, 181, 182, 201, 208, 214, 234},
 235, 266, 278, VIII^{105, 134, 177}, IX²⁹,
 30, 73, X^{60, 71, 72}, XI¹⁸⁶, XII^{48, 66},
 130, 171bis, 174, 203, 204, 227, 229, 264,
 XIII⁴¹, XVI^{81, 107}, XVII^{84, 98, 99},
 103, 104, 128, 130, 132, 144, 151, 152, 167,
 176, 179 - Sot. prol.¹, pan.²⁶³
 σαφήνεια qu. II¹⁶²
 σαφηνίζω qu. II^{122, 158, 189}, XIII^{9, 18},
 99, 108
 σαφής qu. X⁷⁷, XI²⁵⁷, XII³⁴

- σαφώς qu. I¹³², VIII^{27, 144, 175}, X⁸⁹, XI²³², XII^{14, 58, 114}
- σέβω qu. IX⁸⁰, XII^{95, 165, 166}
- σειρήν qu. IX¹¹⁷
- σελήνη qu. XI¹⁸²
- σεμνότης qu. XV⁶⁴
- σεμνύνω qu. XI¹²⁴
- σεπτός qu. XII²⁹²
- σημαίνω qu. I^{28, 31, 52, 82}, II^{2, 49, 51, 70, 77, 159, 190, 202}, III⁹², V⁷⁴, VI^{93, 154, 157, 187, 200, 251}, VII^{18, 22, 44}, IX¹³, X⁴⁸, XI^{8, 12, 14, 168, 175, 204, 215}, XII²²⁷
- σημαντικός qu. IX^{2, 3, 96, 136}, XI⁹⁸
- σημασία qu. I³², VIII³⁶, IX¹²⁷, XI¹⁹²
- σημείον qu. XI¹⁷⁷
- σημειώω qu. VIII⁴⁷, IX¹⁰⁸, XVII¹⁹¹
- σήμερον qu. IX³⁹, XIII^{69, 73} - cf. τήμερον
- σιωπή qu. IX⁸¹
- σκαιότης qu. XVI¹³
- σκανδαλίζω qu. XVII¹⁰¹
- σκέπτομαι Sot. pan.⁴⁹
- σκηνή qu. XII²⁶⁷
- σκηνόω qu. VI⁶⁶, XII^{265, 267, 272}
- σκήπτρον qu. XIV¹⁰⁵
- σκοπέω qu. XIV⁶
- σκοπός qu. XII^{278, 283}, XIII^{110, 135}, XVI²³
- σκορπίος Sot. pan.⁶⁴
- σκότος qu. VII^{31, 32}
- σός Sot. pan.⁵⁴ - cf. τεός
- σοφία qu. III⁸⁹, XII⁷ - Sot. pan.²⁴⁴
- σοφός qu. II^{121, 151}, XVI⁴, XVII¹⁵⁷
- σπένδω Sot. pan.²²³
- σπέρμα qu. I⁸⁶, V⁴³, IX⁷³
- σπήλαιον Sot. pan.⁸⁷
- σποδός qu. VIII¹⁷¹
- σπόρος qu. III³²
- σπουδάζω qu. XII¹³ - Sot. pan.²²⁵
- σπουδή Sot. pan.^{104, 123}
- στατήρ qu. VI²⁹⁰
- σταυρώω qu. IX⁷⁴
- στενοχωρία Sot. pan.²⁰⁰
- στερέω qu. VII⁵⁹
- στέφανος Sot. pan.²⁵⁴
- στέφος Sot. pan.⁷⁶
- στίχος Sot. prol., tit. et prol.^{11 mg}
- στοιχείον qu. V²⁷, VIII^{45, 120}
- στόμα qu. XII^{71, 257, 288}
- στράτευμα Sot. pan.⁹⁹
- στρατεύω Sot. pan.⁹⁸
- στρατολογία qu. XV⁷⁰
- στυγνάζω qu. XIV⁹⁰
- σύ qu. III^{91, 92}, XII^{258, 259, 260}, XVI^{85, 101} - Sot. prol.², pan.^{57, 258, 261, 262bis, 263, 264}
- συγγίνομαι qu. XIV⁹⁴
- σύγγραμμα qu. XI²⁰¹, XIV¹⁴⁹, XVII⁸² - Sot. pan.¹⁴⁰
- συγγράφω qu. VIII¹⁷⁹
- σύγκειμαι qu. V^{21, 27}, VI^{17, 113}, VII¹⁴, VIII^{45, 51, 58, 120}
- σύγκρασις qu. VI¹⁶⁴, IX⁹²
- συγχέω qu. VI^{42, 76, 271}, VIII⁸⁵, XIII⁸³
- σύγχυσις qu. V⁶¹, VI^{36, 72, 73, 98, 190}, VIII^{95, 102}, IX⁷, XI⁽¹²²⁾, XVI⁴⁶, XVII⁴⁶
- συγχωρέω qu. I¹⁰¹
- συγχώρησις qu. X⁴⁸
- συκοφαντέω qu. XII^{90, 214}, XIV⁴¹
- συκοφάντης qu. XII^{8, 71, 139, 152, 288}, XV⁸, XVI²⁴, XVII⁵⁰
- συκοφαντία qu. XII^{3, 218}, XVI²⁸
- συλλαμβάνω qu. XIV¹¹⁴ - Sot. pan.¹⁷⁴
- συλλέγω qu. XIII⁷, XIV⁶⁹
- σύλληψις qu. III⁸⁰, XII²⁴⁹
- συμβαίνω qu. VIII^{125, 193}, XII¹⁴⁷ - cf. συμβεβηκός
- σύμβασις qu. XII²⁸¹
- συμβεβηκός qu. II^{27, 29, 41, 74, 75, 173, 176, 194}, VII^{12, 21, 33, 34}, VIII¹⁹³, X⁹⁸, XI^{4, 31, 35, 69, 163, 187, 194bis}
- σύμβολον qu. VI²⁶⁴, XIII²¹, XV^{18, 33, 40}, XVI⁵, XVII^{22, 72}
- σύμβουλος Sot. pan.¹⁰
- συμπάθεια qu. XVII¹⁸⁹
- σύμπας Sot. pan.⁸¹
- συμπέρασμα qu. XII²³
- συμπερασματικῶς qu. I⁶⁶
- συμπληρωτικός qu. II³⁸, V⁴⁸
- συμπλοκή qu. IX¹¹⁵
- συμπροσκυνέω qu. IV⁴⁷, IX¹³¹, XII²⁰²
- συμφέρω qu. IX⁸⁰, XII⁸³
- σύμφρασις qu. XVI²⁰
- συμφύϊα qu. IV¹⁴
- συμφύω qu. VII¹⁴
- συμφώνως qu. VI³⁰⁴, IX⁷¹, XII²⁸⁰, XIII^{34, 95}, XVI^{37, 50}, XVII²⁷
- σύν qu. IV⁴⁹, X²⁴, XIII²², XVII¹⁹⁵ - Sot. prol.⁸, pan.^{104, 150, 236, 239}
- συναγάλλομαι Sot. prol.⁶
- συναγείρω qu. XVII¹⁵⁸
- συνάγω qu. VII^{41, 51}, XI⁶², XII¹⁹¹, XIII¹⁰¹ - Sot. pan.^{85, 112}
- συναγωγός qu. I⁶⁶

- συνάδω qu. IX¹³⁵
 συναθλέω qu. XVII¹⁵⁶
 συναλειφή qu. XI⁽¹²²⁾
 συναλείφω qu. XI⁽¹²¹⁾, 136
 συναλοιφή qu. VII⁵⁷
 συναμφότεροι qu. VI²⁰, 261
 συναναιρέω qu. VI¹¹⁶
 συναναστροφή Sot. pan. 131
 συνάπτω qu. I¹², 122, 124, 135, III¹⁰⁰,
 101, VI⁶, 9, 15, 119, 125, 126, 129, 134,
 137, IX⁴², 46, X⁴⁰, XI²³⁰, XII¹⁰⁵
 συναριθμέω qu. VI⁸³
 συναρμόζω Sot. pan. 244
 συνάφεια qu. X⁴², XII¹¹² - Sot. pan. 47,
 249
 συνδεσμέω qu. XII²⁸⁴
 συνδέω qu. IX⁴¹, XVII¹⁵⁸
 συνδιαιρέω qu. VI¹³², IX¹⁰³
 συνδιαφθείρω qu. II¹⁴⁸
 συνδοξάζω qu. IX¹³¹
 συνδρομή qu. I⁴, 60, 75, VII²⁴, XVII¹⁷¹
 σύνδρομος qu. V⁶⁶
 συνεδρεύω qu. IV⁵¹, 52
 συνείδησις qu. VI³¹³, XVI¹⁸ - Sot.
 pan. 218
 συνεπινοέω qu. V⁵⁰
 συνέρχομαι qu. VI¹, 35, 39, 46, 72, 74,
 147, 161, 189, VIII⁸⁴, X⁴⁶, 51, XII¹²⁷,
 XV²⁵, XVII⁷³
 συνέχεια qu. VI¹³³, 135
 συνεχής qu. VI¹⁰⁹, 130
 συνέχω Sot. pan. 155
 συνήγορος qu. IX²⁰, XI⁵²
 συνήθης qu. XV⁴¹
 σύνθεσις qu. V¹⁹, 20, 23, 41, 52, 65, VI²,
 9, 120, VIII⁵⁹, 102, 161, 195, IX⁶⁶, X⁴¹,
 101, XII¹⁷⁵
 σύνθετος qu. V¹⁸, 38, 78, VI¹¹, 16, 18,
 93, 183, VII⁹⁰, VIII², 3, 48, 50, 56, 63,
 99, 107, 113, 116, 122, 124, 127, 128, 131,
 132, 140, 182, 187, 202, X¹⁵, XI²⁰, 21,
 29, 39, 187, XII²⁰⁷
 συνιστάω qu. II⁹², VI¹¹¹, 114
 συνίστημι qu. II¹¹², V²⁵, 39, VI¹², 96,
 123, 138, XIV¹⁸
 σύνοδος tit.⁸, qu. VI²¹, 187, 262, XII²⁷⁷,
 XIII¹, 4, 8, 52, 54, 66, 77, 105, 108, 134,
 XIV², 9, 63, 66, 69, 127, 129, 140, 144,
 150, 152, 159, 163, 165, XV², 7, 20, 33,
 39, 49, 63, XVI², 10, 27, 30, 32, 50, 87,
 XVII³, 10, 18, 20, 53
 σύνολος Sot. pan. 247
 συνουσιόομαι qu. II⁹², VI²⁶⁶
 συντακτικός qu. XI²⁴³
 συντίθημι qu. III¹¹⁵, VI²⁵, 126, VIII⁶,
 112, 116, 117, 121, IX¹¹⁶, 119, X¹³, 19,
 XI⁵⁸, 120, XII²⁰⁴
 συντρέχω qu. V⁷⁵, XVII⁶⁷
 συνυπάρχω qu. V⁵⁰
 συνωδός qu. I¹⁰⁸, X⁸²
 συνωνυμία qu. I⁷⁷
 συνωνύμως qu. I⁷⁸
 συρράπτω qu. XII¹⁴⁴
 σύρφετώδης qu. XIV⁸⁹
 σύστασις qu. VIII¹¹, 26
 συστατικός qu. II³⁹, 172, XI¹⁴³
 σχεδιάζω Sot. pan. 161
 σχέσις qu. VIII⁸⁸, IX⁴¹, XI⁹⁸, 101, 104,
 150
 σχετικός qu. VI¹⁷¹, X¹¹, XVI⁹
 σχήμα qu. XIV⁹⁴
 σχηματίζω qu. I¹²⁷
 σχολάζω Sot. pan. 132
 σῶζω qu. I¹²⁹, V⁵⁹, 62, VI¹⁶³, 308,
 VIII⁸³, XI¹⁹⁸, XII⁵, 176, XIV⁵⁹, XVII⁴,
 36, 49, 65
 σῶμα qu. III³⁴, 49, 53, 71, 83, 85, IV⁵⁰,
 56, V²⁰, 24, 39, 42, 44, VI¹¹, 14, 15, 48,
 267, 269, VII⁷⁵, VIII⁷, 17, 25, 29, 58, 87,
 119, 125, 161, IX²⁷, XII¹⁷⁶, 206, 208,
 279, XIII⁷⁰, 73, 74, 75, 76, XIV⁹², XVI⁴⁰,
 XVII⁸⁶, [88], 105, 143 - Sot. pan. 33, 40,
 42, 141, 150, 178, 209, 211, 249
 σωματικός qu. III^{41bis}, VIII⁴⁴
 σωματικῶς qu. III⁴¹
 σωτήρ qu. II¹²⁸, III³, IV², V³, 73, VI⁵,
 141, VII³⁸, 66, IX⁸⁶, X⁸, 90, XII²⁹²,
 XIII¹⁷, XVII¹⁰⁴ - Sot. prol.¹⁰, pan. 240,
 245
 σωτηρία qu. III¹⁷, 38, 62, XIII¹⁵, 121,
 138, XVII⁶⁰, 78, 144 - Sot. pan.⁹⁵
 σωτήριος qu. V⁷², X¹²⁰, XVI⁴
 τάλαντον Sot. pan. 182, 187
 ταμιεύω qu. II²¹
 *ταμιόω Sot. pan. 69
 τάξις qu. III¹¹⁷, VIII⁸⁸
 ταπεινός qu. XVII¹³⁵
 ταραχή qu. XVII¹²⁴
 τάσσω qu. XI²⁰¹, 262 - Sot. pan., tit.²
 *ταύτη qu. I⁶¹, III⁶³
 ταυτότης qu. I⁴⁰, 46, XI¹²⁷
 ταφή qu. XVI¹²⁶
 τάχος qu. XV⁶¹
 ταχύς Sot. pan. 95
 τε qu. I²⁰, 104, 133, II⁴, 27, 188, III⁸,

- IV^{37, 58}, V^{6, 80, 81}, VI^{36, 120, 164, 198, 215, 291}, VIII^{107, 134, 149, 154}, IX^{38, 84, 92}, X^{41, 42, 69, 73, 101}, XI^{5, 32, 126}, XII^{3, 15, 36, 59, 69, 156, 157, 178, 214, 236}, XIII^{23, 91, 114, 120, [120]}, XIV^{79, 82, 109, 174}, XVI^{3, 5, 48}, XVII^{38, 128, 134, 135, 153, 162, 168} - Sot. prol.¹. 4, 6, 8, 10, 11, pan.^{87, 98, 263, 270}
 τέλειος qu. II^{47, 71}, III^{14, 33, 37, 54, 55}, VI^{219, 220, 238bis, 245, 304, 305, 310}, VII⁷⁷, VIII^{66, 68}, IX^{87, 88}, X^{17, 20bis, 76, 81, 82, 85, 86}, XII^{49, 50, 60, 61, 173, 202}, XIII⁸⁸, XVI^{6, 38bis, 51, 52}, XVII^{26bis}
 τελειότης qu. VI^{239, 240, 241}
 τελειώω Sot. pan.⁷⁵
 τελειώσις qu. V³⁷
 τελευτάω Sot. pan.¹⁰²
 τελέω qu. XII²⁸⁷, XVI⁹⁷
 τέλος qu. XIV¹⁹, XVI⁷⁶ - Sot. prol.⁵
 τέμνω qu. I^{18, 22, 58}
 τεός Sot. prol.², pan.⁵⁰ - cf. σός
 τεράτευμα qu. V¹⁶
 τέρμα Sot. prol.^{6, 11} *
 τέσσαρες qu. V²⁷, VIII^{44, 120} - Sot. pan.¹⁷⁰
 τέταρτος qu. III²³, XVI⁴⁹
 τετράς qu. IX⁶⁹, XVI¹²
 τέχνη qu. II¹⁹⁹
 τεχνητός qu. II²⁰⁰
 τεχνικός qu. X¹¹⁸
 τεχνολογέω qu. XI⁷⁸
 τηλαυγώς qu. XII⁸⁷
 τήμερον Sot. pan.¹ - cf. σήμερον
 τηνικαῦτα qu. XIII^{10, 51}, XIV¹⁰⁴ - Sot. pan.⁸²
 τίθημι Sot. pan.⁶⁵
 τίκτω qu. III^{27, 82}, IV¹⁸, XI¹⁴², XIV^{118, 119} - Sot. pan.²⁶⁶
 τιμάω qu. XV^{74, 75} - Sot. pan.^{40, 233}
 τιμή qu. XII⁹⁷ - Sot. pan.²⁶⁹
 τίς qu. I¹, II^{1, 2, 51, 159, [185], 190, 191}, VI^{7, 30, 72, 83, 295}, VIII^{41, 170, 194bis}, IX^{37, 46, 79}, X³⁸, XI^{82, 130}, XII^{6, 73, 79, 148, 234, 264}, XIV³, XV^{6, 12}, XVI^{8, 14}, XVII^{5, 32, 170bis} - cf. διατί
 τις qu. I^{5bis, 10, 14, 15, 16, 21, 24, 28, 31, 32, 33, 39, 53, 55, 97}, II^{66, 77, 78, 82, 88, 90, 96, 120, 140, 158, 169, 183, 184}, III³⁶, V^{11, 24, 32, 46, 47bis, 52}, VI^{9, 34, 51, 114, 117, 119, 196, 204, 218, 280}, VII^{18, 41, 79}, VIII^{56, 95, 96, 115, 118, 126, 200, 201}, IX^{12, 110, 111, 119}, X^{110, 116, 122}, XI^{112, 157, 227, 230, 246, 260}, XII^{1, 24, 27, 57, <150>, 240}, XIII^{49, 63, 64, 97, 98, 99, 104, 132bis, 134}, XIV^{1, 88, 110, 149, 152, 164}, XV^{1, 17, 27, 40, 54}, XVI^{1, 21, 62, 84, 110}, XVII^{1, 86, 101, 140, 162, 174, 190} - Sot. pan.^{48, 97, 120, 171, 197, 231}
 τιτρώσκω Sot. pan.^{51, 58, 146, 218}
 τοι qu. III⁶³
 τοίνυν qu. II^{24, 54}, VI²⁰⁶, IX^{27, 85, 86, 74}, XII^{99, 201, 288}, XIV¹⁴¹, XV⁵⁶, XVI^{35, 47}, XVII¹⁰⁰
 τοιοῦτος qu. I³¹, II^{40, 48, 125, 157, 165, 197}, V¹⁵, VI^{5, 112, 148, 197}, VIII^{88, 164, 197}, IX^{117, 118}, X^{47, 56, 101}, XI^{98, 117}, XII^{72, 80, 225}, XIII^{42, 47, 63, 80}, XIV^{94, 118, 150}, XV³⁶, XVI^{59, 84}, XVII^{9, 17, 31, 39, 82, 83, 126, 142} - Sot. pan.^{151, 201}
 τοιῶσδε qu. II¹⁸²
 τολμάω qu. X¹²²
 τολμητέον qu. XI⁸¹
 τομή qu. IV⁴⁸, VI¹⁷⁰, VIII²⁴, IX^{101, 123}, X^{14, 55}
 τόνος Sot. pan.¹²
 τόπος qu. XII¹⁹¹, XIV²⁵ - Sot. pan.⁸⁷
 τοσοῦτος qu. I⁶⁹, XIV^{141, 155}, XVII¹¹
 τότε qu. XII²⁷³, XIII⁸³ - Sot. pan.^{36, 75, 85, 156, 173, 222, 250}
 τοῦμφανές Sot. pan.³⁵ - cf. ἐμφανής
 τοῦναντίον Sot. pan.²¹⁹ - cf. ἐναντίος
 τουτέστι(ν) qu. I^{28, 33, 58}, II^{43, 57, 61, 73, 168, 205}, III^{33, 78, 106}, VI^{65, 124, 174, 178, 179, 284}, VII^{9, 10, 16, 42, 73, 78}, VIII^{7, 16, 157}, XI⁵⁹, XII²⁶⁵, XIII¹¹⁶ - Sot. pan.¹⁸⁷
 τραγέλαφος qu. VIII²⁰³
 τράγος qu. VIII¹⁷⁰
 τρανώω qu. I¹¹⁴, V⁶⁸, XIII^{98, 132}, XV³¹
 τράπεζα Sot. pan.^{184, 190}
 τραπεζίτης qu. IX⁴⁰
 τραῦμα qu. XVII¹²⁵
 τρεῖς qu. II²⁰², VI^{153, 155, 211, 221}, VII^{31, 65, 69}, XI^{45, 46, 47, 93, 111, 115, <121>, 127, 130bis, 131, 136, 137, 245}
 τρεπτός qu. XIII¹²⁸
 τρέπω qu. III⁶⁹, VI^{37, 181, 266}, XII⁸⁵
 τρέχω Sot. pan.²⁶³
 τριάκοντα Sot. pan.¹²⁹
 τριάς qu. II¹⁰⁴, III^{8, 24, 52, 53bis, 108, 110}, VII^{60, 72, 90, 91}, VIII^{46, 61, 66}, IX⁶⁹, X^{27, 105, 120}, XI^{93, 112, 250}, XII¹²³, XIII^{89, 90}, XVI^{11, 88, 90, 105, 112}, XVII¹⁹⁶
 τριθεῖα qu. XI¹¹⁶

- τρισυπόστατος qu. VIII⁶⁶
 τρίτος qu. XIII¹²³
 τρόπαιον qu. XII⁷⁹
 τροπή qu. XVII^{46, 176}
 τρόπος qu. I⁵⁷, VIII¹¹¹, IX⁶⁴, XI^{205, 215}, XII^{40, 51, 198, 237} - Sot. pan.²⁴³
 τροπώω Sot. pan.¹⁷⁹
 τρώσις Sot. pan.⁵⁷
 τυγχάνω qu. I¹¹, II^{40, 47}, VI^{131, 135, 156}, IX¹¹⁴, X³, XIII⁶³ - Sot. pan.^{100, 127}
 τύπος qu. VI²⁹¹
 τυπώω qu. II⁸
 τύπτω qu. XVI¹⁸
 τυραννέω Sot. pan.⁸¹
 τυραννίς qu. XIV¹¹⁰
 τύραννος Sot. pan.^{38, 158, 169, 202}
 ύβρίζω qu. X¹¹⁹
 ύγιώς qu. I¹¹⁹
 ύγρός qu. II³⁷
 ύδωρ qu. II^{37, 152}, XII²⁸⁹, XVII¹⁷ - Sot. pan.⁷⁷
 υίός qu. I^{10, 104, 114, 123, 125}, III^{6, 18, 25, 28, 51, 55, 57, 58, 74}, IV^{39, 40, 41, 43, 52}, V^{5, 16, 57}, VI^{60, 173, 255, 302}, VII⁵⁴, VIII¹⁵², IX^{48, 55, 56, 72, 76bis}, X^{68, 76, 80}, XI^{49, 55, 62, 97, 101, 102, 105, 107, 113, 118, 120, 134, 138, 146, 149, 211, 235}, XII^{45, 52, 54, 56, 60, 62, 101, 103, 104, 105bis, 107, 110, 118, 133, 134, 166, 188, 258, 260, 261, 267, 270, 275}, XIII^{34, 115, 129}, XIV^{43, 54, 55}, XVI^{6, 36, 48, 51, 55, 64bis, 68, 88, 100}, XVII^{44, 61, 68, 112, 139, 148} - Sot. prol.⁸, pan.^{11, 108, 130}
 υιότης qu. I^{98, 117}
 ύλη qu. II²⁰³, III⁸⁸, V^{21, 33}, VI²⁹¹, XVI⁹² - Sot. pan.¹⁴³
 ύλώδης qu. II⁷
 ύμείς qu. VI³¹⁷, XII¹⁴⁷, XIV^{26bis, 39}, XVI⁷⁶, XVII^{188, 189, 192}
 ύμνέω qu. II^{109, 116}, XI⁸⁸
 ύμνολογέω qu. XI⁷⁴
 ύμνος Sot. pan.¹¹³
 ύπακοή Sot. pan.⁹
 ύπαρξις qu. II^{4, 25, 47, 160, 161, 166, 176}, V⁶⁶, VI²⁴⁴, VII²², XI^{8, 33, 50}
 ύπάρχω qu. I^{39, 115}, II^{74, 81, 84, 86, 94, 99, 172}, IV^{19, 32, 58}, V⁴⁹, VI^{88, 248, 249, 252, 285}, VII⁸⁵, VIII⁵⁶, IX^{23, 29, 84}, X^{47, 79, 101}, XI^{148, 179, 194, 195}, XII²⁸⁵ - Sot. pan.^{3, 6, 152, 247}
 ύπασπιστής qu. IX⁴, XI¹⁸⁵, XII²⁸⁵, XVII¹⁴
 ύπέκκαυμα Sot. pan.¹⁴⁴
 ύπεναντίος qu. XIII⁹⁷
 ύπεναντίως qu. XVII¹²⁷
 ύπέρ + gen. qu. II¹⁴³, IV^{53, 56}, VI^{233, IX⁷⁴, X¹¹⁸, XII¹¹, XVII⁹⁸} - Sot. prol.³, pan.^{15, 75, 90, 93, 94, 220, 235, 237, 251}; + acc. qu. II¹¹⁸, VI^{176, 177}, X^{99, 118, 121} - Sot. pan.^{6, 22, 136, 224, 233}
 ύπεράγαθος qu. II¹¹³, XI⁷⁸
 ύπερακμάζω Sot. pan.¹⁵⁵
 ύπερανίσταμαι qu. XVI¹¹¹
 ύπεραπολογέομαι qu. VI²⁰⁴
 ύπεράρχιος qu. II¹¹⁴
 ύπερβαίνω qu. II⁶
 ύπερέκεινα qu. II¹⁰⁵
 ύπερένδοξος qu. X¹¹²
 ύπέρκειμαι qu. XI³³, XVI¹¹¹
 ύπερκόσμιος qu. IX²⁷
 ύπερνικάω Sot. pan.¹⁵¹
 ύπερορίζω qu. XIV¹¹⁷
 ύπερούσιος qu. II¹¹³, XI^{78, 80}
 ύπερουσιότης qu. II¹¹⁰
 ύπερουσίως qu. II¹¹², III¹¹⁷, X¹²², XI⁸⁶
 ύπερτελής qu. XI³²
 ύπέρτερος qu. II¹¹¹
 ύπερφυής qu. V¹⁰, XI²³
 ύπηρεσία qu. XV⁷¹
 ύπνος qu. XVII¹²⁴
 ύπό, ύπ', ύφ' + gen. qu. I¹⁵, II^{7, 8}, V^{46, VI^{6, 223}, VIII¹¹⁷, XII^{50, 63, 66, 83}, XIV⁹} - Sot. pan.^{68, 72, 117, 154, 156, 174, 175}; + acc. qu. I^{26, 48, 49, 79}, VIII^{8, 76, 82}, XV⁶⁸
 ύποβάλλω qu. V⁶⁹, VII⁵⁷, XI^{48, 129}
 ύπογραφή qu. II^{48, 101}
 ύπογράφω qu. II⁶³, XIV⁵⁶
 ύπόδειγμα qu. VIII³⁴
 ύποδιαιρέω qu. I¹⁶, II⁷⁸
 ύποδύομαι qu. V¹²
 ύπόθεσις qu. XIII¹⁹ - Sot. pan.^{1, 73}
 ύποθετέον qu. VIII¹⁹¹ - cf. ύποτίθημι
 ύπόκειμαι qu. II^{31, 39, 45, 48, 65, 66, 74, 76, 77, 203}, V²², VI^{110, 117}
 ύπολαμβάνω qu. VIII²⁰¹, XII³⁰, XVII¹⁰⁹
 ύπολείπω qu. IX³³, XV⁶¹
 ύπομένω qu. III⁹⁷, IV²⁹, XVII¹⁷⁶
 ύπόμνημα qu. XIV^{8, 18}
 ύπομνήσκω Sot. pan.²⁰⁷

- ὑπόνοια qu. X⁵⁰, XVII³⁰, 80
 ὑποπίπτω qu. II⁵⁷
 ὑπόστασις qu. I¹, 3, 10, 13, 14, 22, 27, 52, 57, 61, 68, 70, 71, 73, 74, 79, 81, 83, 85, 88, 92, 97, 101, 106, 108, 113, 133, 135, II¹³⁴, III³², 62, 73, 99, 106, 112, IV³⁵, V⁷⁴, 78, 80, VI⁷, 18, 40, 54, 55, 69, 75, 93, 97, 101, 169, 174, 175, 183, 192, 198, 210, 210, 211, 214, VII³, 6, 16, 18, 23, 42, 44, 46, 47, 50, 51, 53, 58, 61, 63, 68bis, 73, 80, 82, 87, 88, 89, 94, 97, VIII³, 7, 67bis, 73, 94, 98, 104, 132, 133, IX¹⁶, 44, 68, 79, 82, 89, 121, 135, X¹⁰, 15, 23, 50, 111, XI¹, 6, 9, 12, 13, 15, 17bis, 18, 19, 30, 31, 39, 44, 45, 47, 53, 55, 56, 60, 65bis, 93, (121), 127, 140bis, 151, 153, 156, 157, 162, 166, 170, 172bis, 174, 177, 180, 183, 184, 203bis, 204, 206, 207, 210, 214, 215, 217, 220, 221, 223, 224, 225, 231, 233, 236bis, 238, 239, 240, 245, 254, XII¹²⁶, 244, XIII³³, 45, 60, 80, 127, XVII³⁴, 42, 49, 66, 72 - Sot. pan.²⁷
 ὑποστατικῶς qu. V⁸¹
 ὑποτίθημι qu. V⁹, 58, VI¹⁶⁶, VII³⁸, X¹⁰⁴, 106, 108, XI²¹, 131, XII¹¹⁶ - cf. ὑποθετέον
 ὑποφαίνω qu. X⁴, XI²²¹
 ὑποφέρω qu. XI²⁵⁶
 ὑστερέω qu. XI²⁶³
 ὕστερον qu. XIII⁶⁵, XIV¹⁵, XV²⁴, XVI⁹⁷
 ὕστερος qu. III¹²
 ὑφαίνω qu. XVII¹⁷
 ὑφήλιος qu. IX⁶¹
 ὑφίστημι qu. II²⁵, 44, 138, V³¹, VII¹¹, 13, VIII¹⁰¹, 190, XI¹⁹³, 211
 ὑψηλός qu. XVII¹³⁴, 138 - Sot. pan.¹⁸⁹
 ὕψιστος qu. IX⁵⁶ - Sot. pan.⁶⁶
 ὕψωμα Sot. pan.¹⁹⁷
 φαιδρός Sot. pan.¹
 φαιδρύνω qu. III¹⁵
 φαίνω qu. VIII³³, 85, XI¹¹⁵, XII⁹⁶
 φαιός qu. XIV⁹⁰
 φαλακρός qu. I¹¹
 φανερός qu. XII³⁵, XIV¹⁰⁰
 φανερῶς qu. VI²⁸, 277, VIII⁹⁹, 153
 φανερῶς qu. XI¹³², XIV³⁵, 45
 φαντασία qu. IV⁴⁸, XIII²⁶
 φάσκω qu. XII¹⁴⁶, XIII¹²⁸, XVI⁶⁴ - Sot. pan.¹⁹⁴
 φειδῶ qu. VI²²⁸, XI²⁰⁰
 φέρω qu. II¹³³, 155, III⁵⁷, XII²⁸¹ - Sot. pan.²²⁹, 231
 φεύγω qu. IV³⁴, VIII¹⁹⁵, XII²²¹, 225
 φημί qu. I¹⁸, 85, 90, II⁵⁰, 86, 100, 107, 146, 188, 192, III⁴⁷, 110, IV³⁶, V¹², 71, VI¹⁹, 112, 185, 249, 285, VIII²⁸, 55, 126, 150, 189, IX¹¹, 27, 37, 48, 95, 102, 128, X⁴², 67, 77, 110, XI³⁸, 61, 79, 99, 113, 123, 165, 189, 221, 224, 227, 236, 243, 249, XII⁷, 43, 44, 55, 60, 63, 68, XII²⁵⁸, 290, XIII¹¹, 26, 40, 93, 98, XIV¹²², XV¹⁸, 40, XVI¹, 34, 70, 84, 89, XVII³, 72, 138, 164 - Sot. pan.⁵⁴, 140, 161, 228
 φθάνω qu. XII¹⁴⁹ - Sot. pan.¹⁰⁸
 φθαρτός qu. VIII¹⁷², 173
 φθείρω Sot. pan.⁴¹
 φθορά qu. II³¹
 φιλόανθρωπος qu. II²⁰, III¹¹¹
 *φιλεχθρῶς qu. XVII¹³
 φιλέω qu. XIV³⁷
 φιλονεικία qu. XIV¹²⁴, XVI²⁵
 φίλος qu. XI²⁴⁶
 φιλοσοφείω qu. XVI⁹²
 φιλόσοφος qu. II²⁹
 φιδῶ qu. XII⁷¹
 φλήναφος qu. XIV¹²⁰
 φλόξ Sot. pan.¹⁴²
 φοβέω Sot. pan.³⁹, 41, 209, 210
 φόβος qu. VI³¹⁴, XIV⁶, 157, XV⁴⁵, 46, 70, XVI²⁴
 φοιτάω qu. III⁹⁵
 φονεύω Sot. pan.⁶⁴
 φορά qu. XII²¹⁵
 φορέω qu. XII^{94bis}
 φρενοβλάβεια qu. III²⁸, IV⁴⁶, XVI³⁸
 φρενοβλαβής qu. V¹⁵, VIII¹⁶², XII¹¹
 φρήν qu. XVII¹⁸⁰ - Sot. pan.⁵⁰
 φρικτός qu. VI¹⁰⁰, X⁶¹
 φρίσσω qu. XII⁷³
 φρονέω qu. VIII¹⁶⁸, 184, IX⁷⁰, XIV²⁷, 33, 46, 58, 139bis, 151, 163, XVII¹⁶⁷
 φρόνημα qu. X⁶³, XIV¹⁴⁸, XVI²⁹ - Sot. pan.³⁴
 φροντίζω qu. XIV⁴⁰
 φυγή qu. V¹⁴
 φυλάττω qu. VI⁶⁸, 104, 185, 225, VIII¹⁰³, 138, IX⁹⁰, XI²³
 φυρμός qu. VI³⁶, 98, XVII¹⁷⁶
 φύρσις qu. VI¹⁸⁹
 φύρω qu. X⁶⁹, XVII¹⁴⁹
 φυσικός qu. II¹⁰, 200, V⁷⁵, VI⁴⁴, 51, 191, 308, IX⁹¹, X⁹⁹
 φυσικῶς qu. II¹³, V⁸⁰, XI¹⁴⁵

- φυσιολογέω qu. X¹¹⁸
 φύσις qu. I², 26, 30, 44, 47, 52, 58, 68, 69, 71, 73, 74, 78, 81, 88, 103, 133, II^{2bis}, 4, 39, 91, 106, 120, 126, 129, 132, 137, 142, 144, 145, 148, 149, 151, 153, 155, 159, 165, 178, 180, 182, 183bis, [184], [185], 186bis, 189, 190, 192, 196bis, 200, 202, III¹¹, 15, 58bis, 77, 78, 100, 102, 116, 117, IV¹², 19, 23, 35, 39, 40, V¹, 8, 54, 69, 76, 79, VI³, 10, 13, 17, 19, 20, 23, 24, 26, 27, 29, 30, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 41, 44, 46, 50, 53, 57, 62, 63, 69, 70, 75, 78, 80, 81, 82, 89, 90, 93, 94, 96, 99, 100, 104, 106, 118, 129, 136, 140, 145, 146, 149, 151, 153, 158, 162, 162, 167, 171, 178, 179, 181, 182, 184, 189, 193, 194, 199, 201, 202, 209, 216, 224, 235bis, 262, 270, 271, 273, 287, 288, 296, 307, 310, VII¹, 3, 9, 15, 16, 36, 39, 42, 43, 46, 47, 50, 52, 53, 54, 61, 62, 67, 68, 79, 81, 82, 92, VIII⁴, 14, 17, 18, 21, 38, 39, 42, 44, 48, 51, 52, 53, 57, 61, 64, 72, 74, 75, 79, 81, 92, 95, 97, 98, 104, 107, 113, 117, 122, 124, 127bis, (128bis), 129bis, 139, 147, 148, 150, 153, 163, 169, 173, 174, 179, 182, 187, IX⁵, 8, 17, 21, 23, 32, 35, 44, 44, 57, 59, 89, 92, 94, 97, 99, 103, 122, 135, 138, X¹, 5, 7, 8, 11, 13, 18, 21, 22, 29, 30, 31, 32, 34, 44, 51, 54, 60, 71, 73, 88, 90, 95, 99, 105bis, 115, 118, XI¹¹, 22, 24, 34, 37, 40, 55, 143, 147, 159, 174, 186, 188, 197, 220, 222, 224, 225, 231, 233, 234, 236, 241, 251, 252, 254, 259, 260, XII⁵, 21, 81, 98, 103, 115, 128, 132bis, 133, 134, 143, 146, 173, 175, 181, 185, 188, 194, 196, 207, 227, 231, 236, 243, 253, 259, 261, 265, 266, 271, 273, XIII³⁹, 40, 44, 57, 58, 59, 60, 78, XIV¹³⁸, XVI⁹, 93, XVII⁵, 7, 15, 36, 37, 45, 48, 50, 62, 64, 66, 73, 99, 100, 102, 106, 132, 151, 153, 158, 161, 163, 166, 169, 174, 178 - Sot. pan.³, 178
 φύω qu. I¹⁶, 22, 72, II¹⁷⁸, 180, 182, VI¹⁰⁸, XI¹⁴¹, 156, XII¹⁶⁵, XV¹¹, 35
 φωνή qu. VI¹⁹⁷, 297, X⁵⁶, 102, XII⁷⁸, 251, XIII³⁹, 57, XIV⁷⁹, 118, XVII¹⁵, 31, 40
 φωράω qu. XIV¹⁴⁹, 163
 φώς qu. III¹²⁰, VI²⁹⁹, VII³⁰, 31, VIII¹⁵², XII^{177bis}, XVII¹²¹
 φωστήρ qu. IX⁶⁰
 φωτίζω qu. VI³⁰⁰, IX⁵⁴, XIII⁴², XVI⁴⁴ - Sot. pan.¹³¹
- χαρακτήρ qu. I¹¹⁶, VI²⁹³, VII⁵⁶, XI¹⁵⁴, XIV⁸⁶
 χαρακτηρίζω qu. II⁹⁰, VII⁴⁵
 χαρακτηρίσμα qu. XI²⁰⁹
 χαρακτηριστικός qu. I²³, 31, 35, 83, 134, VII¹⁹, 24, XI⁹, 176, 206, 214, 237
 χαρίζομαι qu. III¹²²
 χάριν qu. II¹⁶³, 191
 χάρις qu. VI⁸⁴, IX⁵⁰, XIV³⁰, XVI⁵ - Sot. pan.²⁵
 χάρισμα qu. IX⁵⁰, 53
 χείρ qu. II²², VIII²⁰ - Sot. pan.²⁰⁶
 χειραγωγέω qu. XVII¹⁸⁷
 χειραγωγία qu. II¹⁷
 χειροτέχνης qu. V³²
 χθές qu. IX³⁸
 χλοάζω Sot. pan.¹⁸⁸
 χλοάω Sot. pan.¹⁸³
 χοϊκός qu. VI³⁷, 38, 65
 χορεύω Sot. pan.²⁵⁵
 χορηγέω qu. III⁸⁸
 χράομαι qu. VI¹⁵, 197, XI¹⁷⁰, 217, XII⁸⁰
 χρεία qu. IX⁷⁹, XV⁶¹
 χρή qu. I⁶⁹, 120, III⁸⁰, XI³⁶, XII³¹, 146, 213, 220, 222
 χρηματίζω qu. III⁷⁴, VIII⁹¹, IX⁵⁵, XII¹⁷³
 χρήσιμος qu. XI⁷⁷
 χρήσις qu. XI²⁶¹, XII⁹¹
 χρίσις qu. IV⁸ - Sot. pan.²⁶
 χριστιανικός Sot. pan.¹⁷³
 χριστιανισμός Sot. pan.²², 24
 χριστός qu. IV⁹ - Sot. pan.²⁹, 31
 χριστοτόκος qu. IV³, 33, XII⁴², 100
 χρίω qu. IV¹⁰, 11bis - Sot. pan.²⁵, 27, 29
 χρονικός qu. II¹⁹⁵, III¹¹⁵
 χρόνος qu. II¹³⁹, 145, 150, V³⁷, VIII¹¹⁷, XII⁴⁷, XV¹¹, 24, 78
 χρυσός Sot. pan.²³, 182, 187
 χύσις qu. II⁷
 χώρα qu. XI⁵¹, XII¹⁹¹, XIV⁷⁷, XV¹⁰, 37, XVII²⁹, 80
 χωρεπίσκοπος qu. XV⁶⁸
 χωρέω qu. III¹³, IX⁶⁴
 χωρίζω qu. I⁶², 75, VIII¹¹⁸, 136, XI¹³⁴, XII^{27bis}, 98 - Sot. pan.¹⁹⁸, 201
 χωρίς qu. I³⁸, II³⁰, III¹⁰³, VI³³, XI¹¹, XVI⁴³, XVII⁵⁷
 χωριστός qu. II²⁷, 29
 ψαλμός qu. XVI⁸⁴ - Sot. pan.¹¹²
 ψευδής qu. II¹⁴⁷
 ψευδοδοξία qu. XII⁷⁸

- ψεῦδος qu. II^{139, 145, 148}
 ψευδώνυμος qu. VI³¹⁵
 ψευδῶς qu. XII³
 ψῆφος qu. XIV^{61, 103}, XV³
 ψιλός qu. VI²⁶⁵, VII⁵⁸, XVI³¹
 ψυχαγωγέω Sot. pan.⁵⁵
 ψυχή qu. II³⁶, III^{34, 49, 50, 71, 72}, IV^{24, 38}, VI^{11, 13, 14, 215}, VIII^{7, 16, 20, 25, 30, 57, 87, 134}, XII^{170, 174, 176, 201, 204, 208, 209, 211}, XIV⁸⁵, XVI^{40, 93}, XVII¹⁸ - Sot. prol.² et pan.^{42, 145, 179, 210, 211}
 ψυχόω qu. III⁷¹, VI^{208, 214}, VIII¹³⁴
 ψυχρός qu. II^{37, 97}
 ὦ qu. XI²⁵⁰, XIV¹¹⁹
 ὦ qu. XVI^{13bis}
 ὠδή Sot. pan.¹¹³
 ὠδὶς qu. XIV¹¹²
 ὠόν Sot. pan.⁷²
 ὠραῖζω Sot. pan.²⁴
 ὡς qu. I^{4, 13, 19, 23, 45, 47, 77, 110, 112}, II^{44, 45, 75, 107, 109, 111, 112, 114, 116, 124, 139, 144, 154, 161}, III²⁹, IV^{30, 47, 49, 51, 52}, V^{25, 33, 49, 51, 59, 65}, VI^{19, 84, 98, 112, 115, 146, 147, 166, 185, 200, 239, 241, 249, 291}, VII^{6, 8, 12, 17, 30, 33, 43, 70, 83, 88}, VIII^{2, 5, 8, 62, 68, 75, 80, 89, 92, 110, 119, 125, 132, 181, 183}, IX^{31, 34, 47bis, 81, 83, 102, 104, 116, 124, 128}, X^{10, 30, 36bis, 37, 44, 45, 77, 87, 89, 121}, XI^{10, 18, 31, 39, 44, 65, 73, 79, 80, 83, 86, 87, 89, 99, 114, 123, 140, 151, 157, 170, 172, 178, 184, 189, 203, 219, 238, 255}, XII^{16, 28, 48, (65), 66, 74, 80, 89, 156, 165, 172, 209, 236, 240, 252, 253, 269, 271, 274, 275, 282}, XIII^{27, 105}, XIV^{2, 10, 39, 66, 109, 128, 139, 143, 146, 152, 155, 157, 170, 171}, XV^{5, 8, 9, 27, 35, 45}, XVI^{31, 70, 71, 77, 111}, XVII^{7, 101, 106, 108, 130, 142, 144} - Sot. prol.^{5, 7}, pan.^{26, 32, 47, 60, 63, 64, 66, 67, 71bis, 73, 77, 103, 117, 139, 157, 160, 166, 173, 175, 176, 180, 186, 193, 208, 240, 251, 256, 263, 267}
 ὡσαύτως qu. V²⁶, VI¹⁶, VIII⁴⁴, XI⁴⁹, XII¹⁰⁸
 ὡσπερ qu. IV¹², VI²⁵⁷, X⁸¹, XI^{104, 181, 227, 241, 247}, XII¹⁰⁶, XIII¹³¹, XVII¹¹⁴ - Sot. prol.¹, pan.¹⁶⁴
 ὥστε qu. I^{41, 122, 128}, IV¹⁴, VI^{136, 258}, VIII³³, XII¹¹⁷, XV⁶², XVII¹¹⁵ - Sot. prol.⁵
 ὠχρότης qu. XIV⁹²

INDEX NUMERORUM

$\bar{\alpha}$ $\bar{\beta}$ $\bar{\gamma}$ $\bar{\delta}$ $\bar{\epsilon}$ $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ $\bar{\theta}$ $\bar{\iota}$ $\bar{\iota\alpha}$ $\bar{\iota\beta}$ $\bar{\iota\gamma}$ $\bar{\iota\delta}$ $\bar{\iota\epsilon}$ $\bar{\iota\zeta}$ $\bar{\iota\lambda}$ $\bar{\zeta\alpha}$ $\bar{\rho\nu}$ $\bar{\tau\eta}$	<p>qu. I¹</p> <p>qu. II¹, XII¹⁵⁵, XVI^{100. 109}, XVII¹⁶⁰</p> <p>qu. III¹, VI²³¹, VIII¹⁷⁹, XVII⁹⁵</p> <p>qu. IV¹, XVI⁶²</p> <p>qu. V¹, XVII¹⁷³</p> <p>qu. VI¹</p> <p>qu. VI²⁸³, VII¹</p> <p>qu. VIII^{1, 178}</p> <p>qu. VI²⁹⁵, IX¹</p> <p>qu. X¹</p> <p>qu. XI¹</p> <p>qu. XII¹</p> <p>qu. XIII¹</p> <p>qu. XIV¹</p> <p>qu. XV¹</p> <p>qu. XVI¹</p> <p>qu. XIV¹⁵⁴, XVII¹</p> <p>qu. XI²²⁷</p> <p>qu. XVI⁸⁴</p> <p>qu. XIII^{101, 131}, XV²⁵</p> <p>qu. XIII⁸⁵, XIV¹⁵³, XV^{17, 22}, XVI³³, XVII²¹</p>
---	---

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

Exodus		Matthaeus	
4, 22	qu. XII, 107	6, 13	qu. VI, 314/315
7, 1	qu. XII, 106	10, 26	qu. XIV, 98/99, 99/100
		10, 28	Sot. pan., 39/40, 41/42, 209/212
I Regum		10, 32-33	Sot. pan., 212/217
16, 7	qu. XIV, 159/160	16, 16	qu. III, 18; XII, 258, 259, 260/261
24, 7	qu. XII, 107	22, 29	qu. XVII, 182/183
I Paralipomenon		Marcus	
16, 22	Sot. pan., 30/32	4, 22	qu. XIV, 98/99, 99/100
Iob		Lucas	
40, 20	qu. III, 47/48	1, 28	qu. III, 91
		8, 17	qu. XIV, 99/100
Psalmi		12, 2	qu. XIV, 98/99
35, 2	qu. XVI, 23/24	Iohannes	
35, 6	qu. XIV, 102	1, 1	qu. III, 66/68
44, 15-16	Sot. pan., 256/259	1, 3	qu. XVII, 122
61, 11-12	qu. XVI, 85	1, 14	qu. VI, 66/67; XII, 203, 264/265, 272, 273/274, 275
74, 5	qu. XII, 71/72	1, 18	qu. III, 10; XVI, 56
74, 6	qu. XVI, 14	3, 6	qu. IX, 29/31
81, 6	qu. IX, 56	6, 68	qu. VI, 298
Proverbia		17, 3	qu. XVI, 101, 103/104, 105, 106
9, 1	qu. III, 89	Actus Apostolorum	
Canticum		10, 36	qu. XVI, 68/70, 82/83
1, 4	Sot. pan., 262/263	12, 5	Sot. pan., 91
1, 5	Sot. pan., 260/261	13, 2	qu. VIII, 198
Siracides		21, 11	qu. VIII, 198
21, 18	qu. XII, 7/8	23, 1	qu. VI, 313/314
Isaias		Ad Romanos	
5, 20	qu. XII, 86/87	1, 3	qu. IX, 73
10, 14	Sot. pan., 70/72	8, 35	Sot. pan., 199/201
12, 3	qu. XII, 289	8, 38-39	Sot. pan., 194/199
13, 3	qu. XII, 108	8, 39	Sot. pan., 268/269
14, 13-14	Sot. pan., 65/66	I ad Corinthios	
31, 9	qu. XVI, 71/72	1, 7-8	qu. XVI, 74/77
45, 1	qu. XII, 107/108	8, 12	qu. XVI, 17/19
59, 5	qu. XVII, 17	12, 11	qu. VIII, 198
63, 10	qu. VIII, 199	15, 47	qu. X, 85
Ezechiel		II ad Corinthios	
13, 3	qu. XVI, 71/72	1, 3	qu. VI, 311/312
Amos		4, 16	qu. VIII, 28/30
1, 6	qu. XVI, 71/72	4, 18	Sot. pan., 17/20
		8, 9	qu. III, 11

- | | | | |
|-------------------------------|-------------------------------------|--------------------|---|
| Ad Ephesios | | Ad Hebraeos | |
| 1, 23 | qu. III, 10 | 4, 15 | qu. III, 103/104; VI, 32/33; XVI, 42/43; XVII, 56/57 |
| 4, 10 | qu. III, 10 | 6, 17 | Sot. pan., 106 |
| 4, 30 | qu. VIII, 199 | 7, 3 | qu. X, 30/31 |
| 5, 19 | Sot. pan., 112/113 | 11, 38 | Sot. pan., 87/88 |
| Ad Philippenses | | I Petri | |
| 2, 6 | qu. VI, 248, 252, 285 | 3, 16 | qu. VI, 313/314 |
| 2, 7 | qu. VI, 250, 284 | 3, 21 | qu. VI, 313/314 |
| 2, 9 | qu. II, 118 | 4, 1 | qu. VI, 233/234; XVII, 97/98 |
| II ad Thessalonicenses | | II Petri | |
| 2, 13 | qu. III, 15/17 | 1, 1 | qu. VII, 38/39 |
| I ad Timotheum | | 1, 11 | qu. III, 3/4; IV, 1/2; V, 3/4; VI, 4/5; X, 7/8, 90/91 |
| 1, 5 | qu. VI, 313/314 | 3, 3 | qu. III, 30; XVII, 58/59, 77/78 |
| 1, 19 | qu. VI, 313/314 | 3, 18 | qu. III, 3/4; IV, 1/2; V, 3/4; VI, 4/5; X, 7/8, 90/91 |
| 3, 16 | qu. VI, 277/278 | I Iohannis | |
| 5, 25 | qu. XIV, 100/101 | 1, 1-2 | qu. XVII, 157 |
| 6, 12 | qu. XV, 53 | | |
| 6, 20 | qu. VI, 315 | | |
| II ad Timotheum | | | |
| 2, 5 | Sot. pan., 238 | | |
| 2, 8 | qu. IX, 73 | | |
| 2, 14 | qu. XI, 76/78 | | |
| 2, 16 | qu. XII, 35/36 | | |
| Ad Titum | | | |
| 2, 13 | qu. II, 128/129; V, 72/73; XIII, 17 | | |

INDEX FONTIUM
ET LOCORUM PARALLELORUM

- Adv. Trith., I
Tractatus anonymi adversus Tritheitas,
I, ed. G. Furlani, *Sei scritti*, p. 679-
736
p. 685, 7-9 qu. XI, 115/117
p. 693, 18 - 694, 3 qu. XI, 115/117
p. 720, 10-12 qu. X, 2/3
- Ps.(?) Ambros. Med., Exp. fid.
Ps. (?) AMBROSIUS MEDIOLANENSIS,
Expositio fidei
fragm. qu. VI, 264/275
(= n° 41)
- Ammon., Cat.
AMMONIUS, *In Aristotelis Categorias*
commentarius, ed. A. Busse (= CAG,
IV, 4)
5 (p. 36, 9-10) qu. II, 68/69
5 (p. 37, 4-5) qu. II, 102/104
- Anast. Ant., Cap. phil.
ANASTASIUS ANTIOCHENUS, *Defini-*
tiones (Capita philosophica), ed. K.-
H. Uthemann, *Die "Philosophischen*
Kapitel", p. 343-360 (CPG 6945)
6 (p. 344, 19-20) qu. VIII, 42/43
54 (p. 350, 102) qu. I, 27/28
56 (p. 351, 105) qu. I, 25/26
59 (p. 351, 108) qu. I, 4
60 (p. 352, 111) qu. I, 4
81 (p. 353, 140) qu. II, 27
- Anast. Ant., C. Diaet.
id., *Contra Iohannis Philoponi "Diae-*
tetem", fragmentum in Doctr., 29, I
(p. 204-205); PG 89, 1283 (CPG
6956)
p. 204, 14-18
(1283 B₃₋₈) qu. VIII, 4/18
- Anast. Ant., C. trith.
id., *Adversus eos qui in divinis dicunt*
tres essentias, ed. K.-H. Uthemann,
Streitgespräch, p. 73-108 (CPG 6958)
67-68 (p. 81) qu. VI, 5/7
210-213 (p. 85) qu. VII, 65/69
321 (p. 88) qu. VI, 5/7
324-325 (p. 89) qu. VII, 65/69
- 386-387 (p. 91) qu. IX, 103
411 (p. 92) qu. VI, 5/7
455-456 (p. 93) qu. X, 72/73
475-478 (p. 94) qu. X, 2/3
519-520 (p. 95) qu. X, 2/3
623-624 (p. 98) qu. X, 111/114
740-742 (p. 102) qu. XI, 111/112
779 (p. 103) qu. VII, 9/10
782-783 (p. 104) qu. VII, 1/4
805 (p. 104) qu. XI, 236/237
843-846 (p. 106) qu. XI, 115/117
- Anast. Ant., De operat., fragm.
id., *De operationibus* (Περὶ ἐνεργειῶν), fragmentum in Doctr., 21,
VIII (p. 134-136); PG 89, 1281-
1284 (CPG 6953)
p. 135, 17 - 136,
1; 1282 C₅₋₁₅ qu. XVI, 12
- Anast. Ant., Or.
id., *De orthodoxa fide orationes V*, ed.
J. B. Pitra, *Anastasiana. Anastasiorum*
Antiochenorum et Sinaitarum anecdota,
Romae, 1866, p. 60-99 (CPG 6944).
I, 16, 6-7 (p. 68) qu. XI, 111/112
I, 16, 11-13 (p. 68) qu. XI, 115/117
I, 17, 2-3 (p. 68) qu. XI, 115/117
I, 27, 2 (p. 73) qu. XI, 111/112
III, 11, 8-11
(p. 83) qu. X, 111/114
- Ps. Anast. Ant. - Cyr. Alex., Explic.
Ps. ANASTASIUS ANTIOCHENUS et
CYRILLUS ALEXANDRINUS, *Explicatio*
fidei orthodoxae, PG 89, 1400-1404
(CPG 6969)
1401 A₃₋₅ qu. II, 24/26
1401 A₁₃ - B₁ qu. I, 7
1404 C₁₄₋₁₅ qu. II, 123/126
1404 C₁₅ qu. XI, 240
1404 C₁₅ - D₃ qu. I, 25/28
- Anast. Sin., Cap.
ANASTASIUS SINAITA, *Capita VI con-*
tra Monotheletas, ed. K.-H. Uthe-
mann, *Anastasio Sinaitae Sermones*, p.
99-157 (CPG 7756)
VII, 3, 80 (p. 122) qu. IV, 28/29

- VIII, 3, 53 (p. 129) qu. III, 85
 VIII, 5, 33 (p. 133) qu. III, 85
 IX, 2, 1-2 (p. 140) qu. II, 140
- Anast. Sin., Hod.
 id., *Hodegos*, ed. K.-H. Uthemann,
Anastasioi Sinaitae Viae dux (= CCGS,
 8), 1981 (CPG 7745)
- I, 3, 72-73 (p. 21) qu. II, 120/121
 II, 3, 10-11 (p. 32) qu. II, 182
 II, 3, 12-13 (p. 32) qu. II, 123/126
 II, 3, 58-60 (p. 34) qu. I, 25/28
 II, 3, 60-61 (p. 34) qu. I, 25/26
 II, 3, 113-114
 (p. 37-38) qu. X, 111/114
 II, 4, 43-44 (p. 42) qu. I, 4
 II, 4, 49 (p. 42) qu. II, 30
 II, 5, 13 (p. 51) qu. III, 42/43
 II, 7, 13-14 (p. 61) qu. VI, 163/164
 VI, 2, 16-17
 (p. 100) qu. VII, 9/10
 VII, 2, 99-101
 (p. 112) qu. XII, 288/292
 VIII, 2, 84-85
 (p. 120) qu. VII, 9/10
 VIII, 5, 67-68
 (p. 131) qu. I, 25/28
 VIII, 5, 117-118
 (p. 133) qu. II, 192/193
 IX, 2, 10-13
 (p. 139) qu. XII, 250/253
 IX, 2, 39-40
 (p. 140) qu. I, 108/110
 X.1, 2, 2-5 (p. 145) qu. XII, 250/253
 X.1, 2, 33-34
 (p. 147) qu. XI, 224/225
 X.1, 2, 49-53
 (p. 148-149) qu. X, 7/16
 X.1, 3, 18-19
 (p. 159) qu. XI, 224/225
 X.2, 2, 44-45
 (p. 162) qu. XI, 224/225
 X.2, 2, 46-47
 (p. 162) qu. XI, 224/225
 X.2, 3, 19 (p. 163) qu. XI, 224/225
 X.2, 3, 66-67
 (p. 165) qu. XI, 224/225
 X.2, 3, 72-73
 (p. 166) qu. XI, 224/225
 X.2, 3, 76-77
 (p. 166) qu. XI, 224/225
 X.2, 3, 96 (p. 167) qu. XI, 224/225
 X.2, 3, 116-117
 (p. 168) qu. XI, 224/226
 X.2, 5, 50-51
 (p. 173) qu. III, 85
 X.2, 5, 65-66
 (p. 174) qu. X, 72; XVII,
 152
 X.2, 6, 57-58
 (p. 178) qu. XI, 224/225
 X.2, 6, 76-77
 (p. 179) qu. XI, 224/225
 X.2, 7, 109-111
 (p. 185) qu. VI, 284/288
 X.4, 7 (p. 192) qu. VII, 9/10
 X.4, 27-28 (p. 193) qu. XI, 224/225
 X.4, 42-43 (p. 194) qu. XI, 224/225
 X.5, 6-9 (p. 194) qu. VI, 194/201
 X.5, 23-24 (p. 195) qu. VIII, 179/180
 X.5, 56-57 (p. 197-
 198) qu. XI, 224/225
 XIII, 2, 49 (p. 215) qu. VIII, 179/180
 XIII, 2, 61-62
 (p. 216) qu. VIII, 179/180
 XIII, 2, 95 (p. 217) qu. VIII, 179/180
 XIII, 3, 98-99
 (p. 221) qu. III, 85
 XIII, 6, 3-4 (p. 231) qu. VIII, 179/180
 XIII, 6, 110
 (p. 235) qu. IV, 28/29
 XIII, 6, 120-121
 (p. 236) qu. VIII, 179/180
 XVII, 3-6 (p. 271) qu. X, 103/107
 XX, 87 (p. 283) qu. VIII, 179/180
 XXIII, 2, 15
 (p. 309) qu. III, 85
 cf. Ps. Andreas Sam., Ps. Mar. Edess.
- Anast. Sin., Hom. III de creat.
 id., *Sermo adversus Monotheletas qui
 communiter dicitur homilia tertia de
 creatione hominis*, ed. K.-H. Uthe-
 mann, *Anastasioi Sinaitae Sermones*, p.
 55-83 (CPG 7749)
 5, 88 (p. 78) qu. III, 50
- Ps. Anast. Sin., Haer.
 Ps. ANASTASIUS SINAITA, *De hae-
 resibus*, ed. K.-H. Uthemann, *Die dem
 Anastasios Sinaites zugeschriebene Syn-
 oopsis de haeresibus et synodis*, in *An-
 nuarium Historiae Conciliorum*, 14
 (1982), p. 77-86 (CPG 7774)
 10 (p. 79, 38 - 80,
 2) qu. XIII, 55/76

- 11 (p. 80, 24-25) qu. XII, 1/6
 11 (p. 80, 29-30) qu. XIII, 3/5
 12 (p. 81, 2) qu. III, 85
- Ps. Anast. Sin., Quaest.
 Ps. ANASTASIUS SINAITA, *Quaestiones et responsiones*, PG 89, 312-824 (CPG 7746)
 154 (824 A₁₄-B₁) qu. II, 176/177
 154 (824 B₆₋₇) qu. II, 176/177
 154 (824 C₁₀₋₁₂) qu. II, 123/126
 154 (824 C₁₃) qu. XI, 240
- Andreas Sam., Ep. ad Rab.
 ANDREAS SAMOSATENUS, *Epistula ad Rabbulam*, fragmenta apud Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 14-15 (CPG 6384)
 p. 176, 8 qu. IV, 28/29
 p. 177, 17 qu. IV, 28/29
- Ps. Andreas Sam., Adv. Cyr.
 Ps. ANDREAS SAMOSATENUS, *fragmentum de Cyrillo Alexandrino* apud Anast. Sin., Hod., XXII, 4, 9-69 (p. 300-302) (CPG 6385)
 28-29 (p. 301) qu. XI, 224/225
 38-39 (p. 301) qu. XI, 224/225
 66-67 (p. 302) qu. VI, 290/293
- Anon., Diss. c. Iud.
Anonymi Auctoris Dissertatio contra Iudaeos, ed. M. Hostens, *Anonymi auctoris Theognosiae (saec. IX/X) Dissertatio contra Iudaeos* (= CCSG, 14), 1986 (CPG 7799)
 III, 600 (p. 56) qu. IV, 28/29
 VIII, 117 (p. 170) qu. IV, 28/29
- Apoll. Laodic., C. Diod. ad Her.
 APOLLINARIS LAODICENUS, *Contra Diodorum ad Heraclium*, ed. H. Lietzmann, *Apollinaris*, p. 236 (CPG 3656 [3])
 fragm. 119 (p. 236, 22-27) qu. VIII, 155/161 (= n° 55)
- Aristot., Cat.
 ARISTOTELES, *Categoriae*, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, I, Berolini, 1831, p. 1-15
 4 (p. 2^a, 3-4) qu. II, 180/181
- 5 (p. 2^a, 11-13) qu. II, 64/66 (= n° 8)
 5 (p. 2^a, 11-19) qu. II, 54/63
 5 (p. 2^a, 14-17) qu. II, 80/85 (= n° 9)
 5 (p. 3^b, 33-34) qu. II, 86/87 (= n° 10a)
 5 (p. 3^b, 37-40) qu. II, 87/89 (= n° 10b)
 5 (p. 4^a, 10-11) qu. II, 94/95 (= n° 11a)
 5 (p. 4^a, 18-20) qu. II, 95/98 (= n° 11b)
 6 (p. 4^b, 22-31) qu. VI, 108/110
- Aristot., Metaph.
 id., *Metaphysica*, ibid., t. II, Berolini, 1831, p. 980-1093
 I, 1 (p. 1053a, 30) qu. VI, 112/113 (= n° 29)
- Aristot., Phys.
 id., *Physica*, ibid., t. I, Berolini, 1831, p. 184-267
 II, 1 (p. 192^b, 21-23) qu. II, 192/194 (= n° 20)
 II, 1 (p. 193^a, 28-30) qu. II, 203 (= n° 21a)
 II, 1 (p. 193^a, 30-31) qu. II, 203/204 (= n° 21b)
 II, 1 (p. 193^b, 12-13) qu. II, 204/205 (= n° 21c)
- Athan. Alex., De sent. Dion.
 ATHANASIUS ALEXANDRINUS, *De sententia Dionysii*, ed. H.G. Opitz, *Athanasius Werke*. Zweiter Band. Erster Teil. *Die Apologien: 2. De sententia Dionysii*, Berlin - Leipzig, 1936, p. 46-67; PG 25, 480-521 (CPG 2121)
 10, 5 (p. 54, 2 [app. crit.]; 496 B₃) qu. III, 85
- Athan. Alex., Ep. ad episc.
 id., *Epistula ad episcopos Aegypti et Libyae*, PG 25, 537-593 (CPG 2092)
 9 (560 A₇ [varia lectio]) qu. IV, 28/29

- Athan. Alex., Ep. ad Iov. 501 (CPG 2250)
 id., *Epistula ad Iovianum*, ed. H. Lietzmann, *Apollinaris*, p. 279-283; PG 26, 813-820 (CPG 2135)
 p. 282, 19 - 283, 10 (817 B₁ - C₃) qu. XIII, 112/130
 p. 283, 1-3 (817 B₉₋₁₁) qu. XIII, 14/16
- Athan. Alex., Or. c. Arian.
 id., *Orationes contra Arianos I-III*, PG 26, 12-468 (CPG 2093)
 III, 34 (396 B₁₄ - C₃) qu. VI, 232/236 (= n° 36)
 III, 34 (396 B₁₄ - 397 A₂) qu. XVII, 96/110 (= n° 136)
 III, 35 (397 B₆₋₁₅) qu. XVII, 84/94 (= n° 135)
- Athan. Alex., Or. de incarnat.
 id., *Oratio de incarnatione Verbi*, ed. Ch. Kannengiesser, *Athanase d'Alexandrie, Sur l'incarnation du Verbe. Introduction, texte critique, traduction, notes et index* (= SChr, n° 199), 1973; PG 25, 96-197 (CPG 2091)
 20 (p. 338, l. 36; 132 B₇₋₈) qu. III, 85
- Ps. Athan. Alex., Ad Iov.
 Ps. ATHANASIVS ALEXANDRINUS, *Ad imperatorem Iovianum*, PG 28, 532 (CPG 2253)
 532 A₁₅ - B₁ qu. III, 42/43
- Ps. Athan. Alex., De incarnat.
 Ps. ATHANASIVS ALEXANDRINUS, *De incarnatione contra Apollinarium I-II*, PG 26, 1093-1165 (CPG 2231)
 I, 13 (1116 B₁₁₋₁₄) qu. IX, 125/127 (= n° 67); XI, 190/192 (= n° 77)
 I, 16 (1121 C₁₅ - 1124 A₇) qu. VI, 237/246 (= n° 37)
 I, 16 (1124 A₆₋₇) qu. X, 19/21
- Ps. Athan. Alex., Disp.
 Ps. ATHANASIVS ALEXANDRINUS, *Disputatio contra Arium*, PG 28, 440-
- Ps. Athan. Alex., Or. c. Arian.
 Ps. ATHANASIVS ALEXANDRINUS, *Oratio contra Arianos IV*, ed. A. Stegmann, *Die pseudoathanasianische "IVte Rede gegen die Arianer" als «κατὰ Ἀρειανῶν λόγος», ein Apollinarisgut*, Rottenburg a. N., 1917; PG 26, 468-525 (CPG 2230)
 30 (p. 79, 1-18; 513 C₁₂ - 516 B₄) qu. XVI, 62/83 (= n° 127)
- Ps. Athan. Alex., Quod unus
 Ps. ATHANASIVS ALEXANDRINUS, *Quod unus sit Christus*, ed. H. Lietzmann, *Apollinaris*, p. 294-302 (CPG 3737)
 3 (p. 296, 3-9) qu. IX, 64/70 (= n° 62)
 5-6 (p. 297, 16 - 298, 3) qu. IX, 70/81 (= n° 63)
- Ps. Athan. Alex., Trin.
 Ps. ATHANASIVS ALEXANDRINUS, *De s. trinitate dialogi I-V*, PG 28, 1116-1285 (CPG 2284)
 IV, 9-10 (1264 D₆₋₇) qu. III, 85
 IV, 10 (1265 A₂₋₃) qu. IV, 28/29
- Bas. Caes., Adv. Eunom., I
 BASILIVS CAESARIENSIS, *Adversus Eunomium liber I*, ed. B. Sesboué - G.-M. de Durand - L. Doutreleau, *Basile de Césarée, Contre Eunome, suivi de Eunome, Apologie. Introduction, traduction et notes*, t. I (= SChr, n° 299), 1982; PG 29, 497-572 (CPG 2837)
 6, 16-18 (p. 184; 521 C₁₋₄) qu. II, 147/149 (= n° 15)
 18, 9-15 (p. 236; 552 C₈ - 553 A₂) qu. VI, 248/253 (= n° 38)
 21, 1-2 (p. 246; 557 C₅₋₆) qu. II, 150/151 (= n° 16)

- Bas. Caes., De spir. sanct. 3, 2-12 (p. 82-83) qu. I, 29/33
 id., *De spiritu sancto*, PG 32, 68-217 6, 5-6 (p. 89) qu. I, 4 (= n° 1);
 (CPG 2839) VII, 24/25
 38 (136 B₆) qu. VIII, 42/43
- Bas. Caes., Ep.
 id., *Epistulae*, ed. Y. Courtonne, *Saint Basile. Lettres*, t. I-III, Paris, 1957, 1961, 1966 (CPG 2900)
 LIV, 26-29 (t. I, p. 140) qu. XV, 69/72
 (= n° 123)
- XCII, 3, 10-11
 (t. I, p. 202) qu. XV, 59/60
 (= n° 121)
- XCII, 3, 15-21
 (t. I, p. 202) qu. XV, 60/67
 (= n° 122)
- CXXXIV, 4-6
 (t. II, p. 48) qu. II, 152/154
 (= n° 17)
- CXCVII, 1, 29-32
 (t. II, p. 150) qu. XV, 53/56
 (= n° 120)
- CCXIV, 4, 6-22
 (t. II, p. 205-206) qu. I, 90/106
 (= n° 4)
- CCXXXVI, 6, 1-22 (t. III, p. 53-54) qu. I, 108/131
 (= n° 5)
- CCXXXVI, 6, 22-23 (t. III, p. 54) qu. VII, 96/98
 (= n° 48)
- Ps. Bas. Caes., Adv. Eunom. (revera Didym. Alex., De dogm.)
 Ps. BASILIUS CAESARIENSIS, *Adversus Eunomium libri IV-V*, (revera DIDY-
 MUS ALEXANDRINUS, *De dogmatibus et contra Arianos*), PG 29, 497-768
 (CPG 2837 et 2571)
 V (716 B₅₋₁₃) qu. IX, 27/34
 (= n° 61)
- Ps. Bas. Caes., Ep. XXXVIII (revera Greg. Nyss., Ad Petr.)
 Ps. BASILIUS CAESARIENSIS, *Epistula XXXVIII* (revera GREGORIUS NYS-
 SENUS, *Ad Petrum fratrem de differentia essentiae et hypostaseos*), ed. Y. Courtonne, *Saint Basile. Lettres*, t. I, Paris, 1957, p. 81-92 (CPG 2900 et 3196)
- Cap. ex Nest.
Capita ex Nestorio in quinque Cyrilli adversus istum libris allata, ed. E. Schwartz, ACO, I, 1, 6, p. 3-13
 I, 2 (p. 3, 19-20) qu. XII, 99/101
 I, 2, (p. 3, 21-22) qu. XII, 101/102
 II, 2 (p. 6, 23-25) qu. XII, 102/105
 II, 4 (p. 6, 29 - 7, 2) qu. XII, 106/111
 II, 8 (p. 7, 22-23) qu. XII, 111/113
 II, 12 (p. 8, 5-6) qu. XII, 94/96
- Cap. Oxon.
Capita philosophica codicis Oxoniensis Bodleiani Auct. T.1.6, ed. B. Kotter, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, t. I (= PTS, 7), 1969, p. 151-173 (CPG 8042)
 10, 55-56 (p. 163) qu. II, 30/31
 10, 59-60 (p. 164) qu. II, 33/34
 12, 1 (p. 165) qu. I, 4
 12, 4 (p. 165) qu. I, 4
 12, 7 (p. 165) qu. I, 7
- Ps. Clem. Alex., fragm.
 Ps. CLEMENS ALEXANDRINUS, *Fragmenta*, ed. O. Stählin - L. Früchtel - U. Treu, *Clemens Alexandrinus. Dritter Band. Stromata Buch VII und VIII. Excerpta ex Theodoto, Eclogae propheticae. Quis dives salvetur. Fragmenta* (= GCS, 17²), Berlin, 1970
 38 (p. 219, 26) qu. II, 182
 38 (p. 219, 26-27) qu. II, 24/25
- Conc. Chalc., Act. I
Concilium universale Chalcedonense, Actio I, ed. E. Schwartz, ACO, II, 1, 1, p. 55-196 (CPG 9000)
 2, 6 (p. 55, 15) qu. XIV, 68/70
 157 (p. 90, 30 - 91, 4) qu. XIII, 112/130
 157 (p. 90, 34-35) qu. XIII, 14/16
 240 (p. 105, 13-15) qu. III, 70/74
 240 (p. 105, 22) qu. III, 64/65
 240 (p. 105, 23) qu. III, 59/61
 240 (p. 105, 25-27) qu. III, 61/63
 240 (p. 105, 27-29) qu. III, 93/98

- 240 (p. 106, 6-10) qu. IV, 46/53
 240 (p. 106, 19-20) qu. III, 74/77
 246 (p. 109, 4-7) qu. XII, 246/253
 246 (p. 110, 4-6) qu. X, 85/89
 377 (p. 126, 3-11) qu. XIII, 49/55
 451 (p. 135, 32-33) qu. XIII, 55/56
 451 (p. 136, 2-12) qu. XIII, 56/57
 466 (p. 138, 12) qu. XIII, 65/66
 476 (p. 139, 23-25) qu. XII, 246/250
 cf. Euty ch. CP, Flav. CP
- Conc. Chalc., Act. III
 id., Actio III, ibid., II, 1, 2, p. 69
 [265] - 84 [280] (CPG 9001)
 11 (p. 79 [275], 16-
 26) qu. XIII, 21, 112/
 130
 11 (p. 79 [275], 20-
 21) qu. XIII, 14/16
 14 (p. 80 [276], 3-
 16) qu. XIII, 21
 18-19 (p. 80 [276],
 29 - 81 [277], 6) qu. XIII, 22
- Conc. Chalc., Act. IV
 id., Actio IV, ibid., p. 84 [280] - 121
 [317] (CPG 9003)
 1, 6 (p. 84 [280],
 21) qu. XIV, 68/70
- Conc. Chalc., Act. V
 id., Actio V, ibid., p. 121 [317] -
 130 [326] (CPG 9005)
 31 (p. 126 [322],
 21-23) qu. XV, 2/5
 (= n° 117)
 31 (p. 127 [323],
 1-3) qu. XIII, 23/24
 32 (p. 127 [323],
 10-19) qu. XIII, 112/130
 32 (p. 127 [323],
 14-15) qu. XIII, 14/16
 32-33 (p. 127 [323],
 9 - 128 [324], 14) qu. XIII, 21; XVI,
 32/34
 34 (p. 128 [324],
 15-18) qu. XVI, 2/8
 (= n° 125)
 34 (p. 128 [324],
 16-18) qu. XIII, 88/91
 34 (p. 128 [324],
 23 - 129 [325], 11) qu. XIII, 18/24
- 34 (p. 128 [324],
 24 - 129 [325], 6) qu. XV, 19/31
 (= n° 118)
 cf. Conc. Chalc., Symb.
- Conc. Chalc., Act. IX
 id., Actio IX, ibid., II, 1, 3, p. 7
 [366] - 11 [370] (CPG 9010)
 2, 1-3 (p. 7 [366],
 19-21) qu. XIV, 171
 4-13 (p. 9 [368], 3-
 31) qu. XIV, 19/59
 (= n° 112)
 16 (p. 10 [369], 8-
 10) qu. XIV, 14/15
 25 (p. 11 [370], 6-
 7) qu. XIV, 61/64
 (= n° 113)
- Conc. Chalc., Act. XI
 id., Actio XI, ibid., p. 16 [375] - 42
 [401] (CPG 9013)
 179-180 (p. 42
 [401], 9-15) qu. XIV, 130/140
 (= n° 116)
- Conc. Chalc., Ad Marc.
 id., *Adlocutio ad Marcianum*, ibid.,
 p. 110 [469], - 116 [475]
 p. 110 [469], 14 qu. XIII, 107/108
 flor. 1 (p. 114
 [473], 7-10) qu. VI, 248/253
 flor. 4 (p. 114 [473],
 18) qu. XVII, 117/
 118
 flor. 4 (p. 114 [473],
 19) qu. IX, 103/104
 flor. 13 (p. 115
 [474], 30) qu. X, 87/89
 flor. 15 (p. 116
 [475], 5-7) qu. XII, 246/250
- Conc. Chalc., Coll. Nov.
 id., *Collectio Novariensis de re Euty chis*,
 ibid., II, 2, 1
 2, 85 (p. 12, 3-4) qu. XIII, 57/59
 2, 109 (p. 15, 2-4) qu. XII, 246/250
 2, 135 (p. 16, 32-
 33) qu. XIII, 67/69
 2, 136 (p. 16, 34 -
 17, 2) qu. XIII, 69/72
 2, 140 (p. 17, 9-
 10) qu. XIII, 73/76

5, 2 (p. 25, 24) qu. III, 85/86
 5, 2 (p. 26, 18-19) qu. III, 81/84
 5, 2 (p. 26, 22) qu. III, 80/81
 5, 2 (p. 26, 25) qu. III, 86/87
 5, 2 (p. 26, 26) qu. III, 89
 5, 4 (p. 28, 6-7) qu. III, 87/89
 5, 6 (p. 32, 4-5) qu. VIII, 162/163
 9, 8 (p. 40, 21-23) qu. III, 90/93
 9, 13 (p. 42, 15-24) qu. XIII, 112/130
 9, 13 (p. 42, 19-20) qu. XIII, 14/16
 10, 40 (p. 49, 13-22) qu. XIII, 112/130
 10, 40 (p. 49, 17-18) qu. XIII, 14/16
 10, 114 (p. 55, 14-15) qu. VIII, 162/163

Conc. Chalc., Coll. Sangerm.

id., *Collectio Sangermanensis*, *ibid.*, II, 5
 14, VIII (p. 148, 12-13) qu. XII, 250/253
 cf. Liberat.

Conc. Chalc., Rust.¹

id., *Gesta Actionis primae*, *ibid.*, II, 3, 1
 2, 6 (p. 28, 4) qu. XIV, 68/70
 157 (p. 67, 1-11) qu. XIII, 112/130
 157 (p. 67, 5-6) qu. XIII, 14/16
 240 (p. 83, 12-15) qu. III, 70/74
 240 (p. 83, 23-24) qu. III, 64/65
 240 (p. 83, 24-25) qu. III, 59/61
 240 (p. 84, 2-4) qu. III, 61/63
 240 (p. 84, 4-6) qu. III, 93/98
 240 (p. 84, 19-23) qu. IV, 46/53
 240 (p. 85, 9-10) qu. III, 74/77
 246 (p. 88, 5-10) qu. XII, 246/253
 246 (p. 89, 11-13) qu. X, 85/89
 359 (p. 105, 9-12) qu. XIII, 60/65
 377 (p. 106, 27 - 107, 4) qu. XIII, 49/55
 451 (p. 117, 26-27) qu. XIII, 55/56
 451 (p. 117, 30 - 118, 9) qu. XIII, 56/57
 451 (p. 118, 10-12) qu. XIII, 57/59
 466 (p. 120, 20) qu. XIII, 65/66
 476 (p. 122, 5-7) qu. XII, 246/250
 515 (p. 125, 9-10) qu. XIII, 67/69

516 (p. 125, 11-13) qu. XIII, 69/72
 522 (p. 125, 24-26) qu. XIII, 73/76
 527 (p. 126, 12-13) qu. VIII, 162/163
 917, 2 (p. 203, 27 - 204, 3) qu. III, 90/93
 917, 14 (p. 208, 13-14) qu. V, 11/14
 944, 1 (p. 222, 16-17) qu. XII, 102/105
 944, 3 (p. 222, 26-27) qu. XII, 99/101
 944, 6 (p. 224, 2-9) qu. XII, 106/111
 944, 8 (p. 224, 20-22) qu. XII, 94/98
 944, 9 (p. 224, 29-30) qu. XII, 111/113
 944, 15 (p. 225, 24-26) qu. XII, 94/98

Conc. Chalc., Rust.²

Gestorum Chalcedonensium versio a Rustico edita. Actiones II-VI, *ibid.*, II, 3, 2
 II, 11 (p. 6 [265], 1-12) qu. XIII, 112/130
 II, 11 (p. 6 [265], 5-7) qu. XIII, 14/16
 II, 18 (p. 8 [267], 18-22) qu. III, 70/74
 II, 18 (p. 8 [267], 29-31) qu. III, 64/65
 II, 18 (p. 8 [267], 31 - 9 [268], 1) qu. III, 59/61
 II, 18 (p. 9 [268], 3-5) qu. III, 61/63
 II, 18 (p. 9 [268], 5-7) qu. III, 93/98
 II, 18 (p. 9 [268], 20-24) qu. IV, 46/53
 II, 18 (p. 10 [269], 4-5) qu. III, 74/77
 II, 19 (p. 12 [271], 1-5) qu. XII, 246/253
 II, 19 (p. 13 [272], 5-8) qu. X, 85/89
 IV, 1, 6 (p. 102 [361], 13) qu. XIV, 68/70
 V, 31 (p. 134 [393], 17-18) qu. XV, 2/5
 V, 32 (p. 135 [394], 7-17) qu. XIII, 112/130

- V, 32 (p. 135 [394], 11-12) qu. XIII, 14/16
- V, 34 (p. 136 [395], 16-18) qu. XVI, 2/8
- V, 34 (p. 136 [395], 25-137 [396], 11) qu. XIII, 18/24
- V, 34 (p. 136 [395], 26-137 [396], 5) qu. XV, 19/31
- V, 34 (p. 137 [396], 23-28) qu. XVI, 35/43
- V, 34 (p. 137 [396], 23-27) qu. XVI, 50/54
- V, 34 (p. 137 [396], 23-25) qu. VI, 302/306; IX, 86/88; XVII, 25/27
- V, 34 (p. 137 [396], 23-24) qu. IV, 34/36; XIII, 34/35, 93/95; XVII, 43/44
- V, 34 (p. 137 [396], 26-138 [397], 5) qu. XVII, 54/72
- V, 34 (p. 137 [396], 26-27) qu. III, 19/20; IV, 37/39; XII, 129/132; XIII, 36/37
- V, 34 (p. 137 [396], 27-28) qu. VI, 32/33
- V, 34 (p. 137 [396], 28-30) qu. XVII, 77/79
- V, 34 (p. 137 [396], 31-138 [397], 2) qu. IX, 88/91
- V, 34 (p. 137 [396], 31) qu. V, 60; VI, 22/24, 175/176; IX, 89; X, 1, 7; XI, 40/41, 188; XII, 81; XIII, 43/46, 77/79; XVII, 35/36, 48/49
- V, 34 (p. 138 [397], 1-2) qu. VI, 306/308; XVII, 4/5, 36/37, 49/50
- V, 34 (p. 138 [397], 2) qu. XIII, 33, 79/80; XVII, 34/35, 42/43
- V, 34 (p. 138 [397], 3-4) qu. XIII, 34/35
- Conc. Chalc., Rust.³
Gestorum Chalcedonensium versio a Rustico edita. Actiones VII-XVI. Concilii allocutio ad Marcianum, ibid.,
II, 3, 3
VIII, 3, 1-3 (p. 11 [450], 3-4) qu. XIV, 171
VIII, 4-13 (p. 13 [452], 2-28) qu. XIV, 19/59
VIII, 16 (p. 14 [453], 10-12) qu. XIV, 14/15
VIII, 24 (p. 15 [454], 11-12) qu. XIV, 61/64
IX, 179-180 (p. 52 [491], 7-13) qu. XIV, 130/140
17 (p. 114 [553], 13-14) qu. XIII, 107/108
17, 1 (p. 119 [558], 22-25) qu. VI, 248/253
17, 4 (p. 120 [559], 5) qu. XVII, 117/118
17, 4 (p. 120 [559], 6-7) qu. IX, 103/104
17, 13 (p. 121 [560], 21-22) qu. X, 87/89
17, 15 (p. 122 [561], 6-8) qu. XII, 246/250
- Conc. Chalc., Symb.
Concilium universale Chalcedonense, Symbolum (= Act. V, 34), *ibid.*, II, 1, 2, p. 129 [325], 23-130 [326], 3
p. 129 [325], 23-27 qu. XVI, 35/43 (= n° 126), 50/54
p. 129 [325], 23-25 qu. VI, 302/306 (= n° 46a); IX, 86/88 (= n° 64); XVII, 25/27 (= n° 132)
p. 129 [325], 23-24 qu. IV, 34/36; XIII, 34/35 (= n° 102b), 93/95 (= n° 110); XVII, 44
p. 129 [325], 26-130 [326], 3 qu. XVII, 54/72 (= n° 134)
p. 129 [325], 26-27 qu. III, 19/20; IV, 37/39; XII, 129/132; XIII, 36/37 (= n° 102c)
p. 129 [325], 27 qu. VI, 32/33
p. 129 [325], 28-30 qu. XVII, 77/79

- p. 129 [325], 30 qu. IX, 89; X, 1, 12, 6 (p. 149, 8-12)
7 (= n° 68); XII, 81 (= n° 88) 12, 7 (p. 149, 21-22)
qu. IV, 46/53
- p. 129 [325], 30-31 qu. VI, 22/24 (= n° 28); XI, 40/41, 188; XIII, 43/46 (= n° 103), 77/79 (= n° 109a); XVII, 35/36 (= n° 133b), 48/49 15, 21, 3 (p. 161, 6-16)
qu. III, 74/77
- p. 129 [325], 30-33 qu. IX, 88/91 15, 21, 3 (p. 161, 6-16)
qu. XIII, 112/130
- p. 129 [325], 31 qu. V, 60; VI, 176 15, 21, 6 (p. 162, 25-26)
qu. XII, 94/96
- p. 129 [325], 31-33 qu. VI, 306/308 (= n° 46b) 19, 2 (p. 168, 5-6)
qu. III, 85/86
- p. 129 [325], 32-33 qu. XVII, 4/5 (= n° 131), 36/37 (= n° 133c), 49/50 19, 2 (p. 168, 26)
qu. III, 81/84
- p. 129 [325], 33 qu. XIII, 33 (= n° 102a), 79/80 (= n° 109b); XVII, 34/35 (= n° 133a), 42/43 19, 2 (p. 168, 30)
qu. III, 80/81
- p. 130 [326], 1-2 qu. XIII, 34/35 19, 2 (p. 168, 33)
qu. III, 86/87
- Conc. CP I, Symb. *Symbolum Concilii oecumenici Constantinopolitani I*, ed. G.L. Dossetti, *Il simbolo*, p. 244-250 (CPG 8599) 15-16 (p. 250) qu. IX, 131/132 19, 2 (p. 168, 34)
qu. III, 89
- Conc. CP II, Act. V *Concilium oecumenicum Constantinopolitanum II (a. 553)*, Actio V, ed. J. Straub, *ACO*, IV, 1, p. 73-136 (CPG 9359) 7 (p. 76, 2-3) qu. XVI, 13/14 19, 4 (p. 169, 27)
qu. III, 87/89
- 7 (p. 76, 2-3) qu. XVI, 13/14 25, 2 (p. 175, 24-35)
qu. XIII, 112/130
- 9 (p. 78, 20-22) qu. XVI, 14/19 25, 2 (p. 175, 28-29)
qu. XIII, 14/16
- 80 (p. 111, 5) qu. XVI, 13/14 25, 4 (p. 176, 15-18)
qu. XVI, 2/8
- 81 (p. 111, 17-19) qu. XVI, 14/19 25, 4 (p. 176, 24-32)
qu. XV, 19/31
- Conc. CP III *Concilium oecumenicum Constantinopolitanum III*, MANSI, XI, 207-922 Act. X, flor. (429 D₂₋₁₁) qu. XVII, 84/94
cf. Cyrus Alex.
- Conc. Eph., Coll. Athen. *Concilium universale Ephesinum, Collectio Atheniensis*, ed. E. Schwartz, *ACO*, I, 1, 7, p. 3-167 24, 13 (p. 36, 34-37)
qu. III, 90/93
- 12, 3 (p. 148, 14-17) qu. III, 70/74 24, 24 (p. 39, 10-12)
qu. XII, 94/98
- 12, 4 (p. 148, 23-24) qu. III, 64/65 26 (p. 65, 16-26)
qu. XIII, 112/130
- 12, 4 (p. 148, 24-25) qu. III, 59/61 26 (p. 65, 20-21)
qu. XIII, 14/16
- 12, 4 (p. 148, 27-28) qu. III, 61/63 74, 3 (p. 89, 3-13)
qu. XIII, 112/130
- 12, 4 (p. 148, 28-30) qu. III, 93/98 74, 3 (p. 89, 8-9)
qu. XIII, 14/16
- 75, 4 (p. 90, 2-5) qu. III, 90/93

- 75, 16 (p. 93, 14-15) qu. V, 11/14
- 78, 1 (p. 106, 20-21) qu. XII, 102/105
- 78, 3 (p. 107, 1-2) qu. XII, 99/101
- 78, 6 (p. 108, 2-9) qu. XII, 106/111
- 78, 8 (p. 108, 20-22) qu. XII, 94/98
- 78, 9 (p. 108, 29-30) qu. XII, 111/113
- 78, 15 (p. 109, 20-22) qu. XII, 94/98
- Conc. Eph., Coll. Cas.²
id., *Collectio Casinensis, pars altera sive synodicon a Rustico diacono compositum*,
ibid., I, 4
- 80, 9 (p. 11, 1-2) qu. X, 98/99
- Conc. Eph., Coll. Pal.
id., *Collectio Palatina*, ibid., I, 5, p. 3-215
- 20 (p. 30, 5) qu. XIV, 120/122
- 57, 1 (p. 184, 3-4) qu. IX, 11/13
- 57, 11 (p. 190, 27-28) qu. XI, 224/226
- Conc. Eph., Coll. Vat.¹
id., *Collectio Vaticana*, 1-32, ibid., I, 1, 1
- 1, 6 (p. 12, 32-13, 5) qu. XIII, 112/125
- 1, 6 (p. 13, 2-3) qu. XIII, 14/16
- 2, 2 (p. 24, 7-8) qu. XIV, 119/120
- 4, 3 (p. 26, 26-28) qu. III, 70/74
- 4, 4 (p. 27, 6-7) qu. III, 64/65
- 4, 4 (p. 27, 7-8) qu. III, 59/61
- 4, 4 (p. 27, 10-12) qu. III, 61/63
- 4, 4 (p. 27, 12-14) qu. III, 93/98
- 4, 6 (p. 28, 3-7) qu. IV, 46/53
- 4, 7 (p. 28, 16-17) qu. III, 74/77
- 6, 3 (p. 35, 1-11) qu. XIII, 112/130
- 6, 3 (p. 35, 5-6) qu. XIII, 14/16
- 6, 6 (p. 37, 3-4) qu. XII, 94/96
- 7, 4² (p. 71, 10-12) qu. XVII, 156/159
- 18 (p. 101, 10-11) qu. XIV, 118/120
- Conc. Eph., Coll. Vat.²
id., *Collectio Vaticana*, 33-80, ibid., I, 1, 2
- 43 (p. 12, 29-13, 7) qu. XIII, 112/130
- 43 (p. 13, 2-3) qu. XIII, 14/16
- 54, 2 (p. 39, 16-19) qu. III, 90/93
- 54, 14 (p. 43, 22-23) qu. V, 11/14
- 60, 1 (p. 45, 19-21) qu. XII, 102/105
- 60, 3 (p. 46, 5-6) qu. XII, 99/101
- 60, 6 (p. 47, 8-15) qu. XII, 106/111
- 60, 8 (p. 47, 26-48, 2) qu. XII, 94/98
- 60, 9 (p. 48, 9-10) qu. XII, 111/113
- 60, 15 (p. 49, 10-12) qu. XII, 94/98
- Conc. Eph., Coll. Vat.³
id., *Collectio Vaticana*, 81-119, ibid., I, 1, 3
- 96 (p. 39, 1-11) qu. XIII, 112/130
- 96 (p. 39, 5-6) qu. XIII, 14/16
- 119, 21 (p. 100, 17-101, 1) qu. XII, 26/52
- Conc. Eph., Coll. Vat.⁴
id., *Collectio Vaticana*, 120-139, ibid., I, 1, 4
- 123, 3 (p. 9, 3-7) qu. XII, 246/253
- 124, 5 (p. 11, 7-10) qu. XII, 256/262
- 125, 4 (p. 13, 11-17) qu. XII, 264/275
- 126 (p. 15, 1-3) qu. XII, 288/292
- 127, 5 (p. 17, 15-19) qu. XII, 246/253
- 127, 8 (p. 18, 24-19, 1) qu. X, 85/89
- 128, 9 (p. 24, 24-25) qu. XII, 99/101
- 128, 9-10 (p. 24, 26-25, 1) qu. XII, 54/61
- 128, 10-11 (p. 25, 8-13) qu. XII, 62/70
- 128, 11 (p. 25, 16-17) qu. XII, 111/113
- 128, 15 (p. 27, 10-11) qu. XII, 96/98
- 132, 1 (p. 35, 7-14) qu. XII, 220/232
- 132, 3 (p. 36, 7-9) qu. VI, 185/189
- 132, 3 (p. 36, 9-10) qu. VI, 206/209
- 135, 7 (p. 51, 19-29) qu. XIII, 112/130

- 135, 7 (p. 51, 23-24) qu. XIII, 14/16
- Conc. Eph., Coll. Vat.⁵
id., *Collectio Vaticana*, 140-164, ibid., I, 1, 5
149, 34 (p. 52, 12-15) qu. XI, 227/232
- Conc. Eph., Coll. Vat.⁶
id., *Collectio Vaticana*, 165-172, ibid., I, 1, 6
166 (p. 18, 30-31) qu. XII, 99/101
166 (p. 18, 32-33) qu. XII, 101/102
166 (p. 29, 3-10) qu. XIII, 112/125
166 (p. 29, 7-8) qu. XIII, 14/16
166 (p. 36, 30-32) qu. XII, 102/105
166 (p. 39, 10-17) qu. XII, 106/111
166 (p. 41, 17-18) qu. XII, 110/111
166 (p. 44, 13-14) qu. XII, 111/113
166 (p. 45, 33-35) qu. XVII, 161/165
166 (p. 45, 41-42) qu. XII, 111/113
166 (p. 46, 31-33) qu. XVII, 166/168
166 (p. 50, 8-9) qu. XII, 94/96
166 (p. 50, 34) qu. XII, 98
166 (p. 52, 31-33) qu. XVII, 169/172
166 (p. 99, 29-34) qu. XVII, 174/183
169, 20 (p. 115, 12-14) qu. XI, 221/223
171, 6 (p. 153, 23) qu. VI, 78/79
171, 10 (p. 156, 14-15) qu. XI, 258/260
172, 3 (p. 159, 18-160, 1) qu. X, 67/73; XVII, 147/154
172, 3 (p. 159, 21-160, 1) qu. VI, 56/57
172, 4 (p. 160, 24-161, 3) qu. X, 74/82
172, 5 (p. 162, 6-7) qu. V, 63/65
- Conc. Eph., Exc. Par.
id., *Excerpta graeca ex Cyrilli Scholiis de incarnatione unigeniti*, ibid., I, 5, p. 219-226
p. 219, 9-10 qu. IX, 11/13
p. 222, 31-33 qu. X, 7/16; XIII, 30
- Conc. Lateran.
Concilium Lateranense, ed. R. Rieger, *Concilium Lateranense a. 649 celebratum*, ACO, series secunda, vol. I, Berolini, 1984
Secret. III (p. 118, 40) qu. II, 128/129
Secret. III (p. 134, 27) qu. III, 42/43
Secret. III (p. 166, 27) qu. II, 128/129
Secret. V, Flor. de operat., 10 (p. 304, 4-6) qu. VIII, 18/21
Secret. V, Flor. de operat., 14 (p. 304, 30-35) qu. XVII, 84/94
Secret. V, Flor. confund. haeret., 1 (p. 320, 28-34) qu. XII, 201/212
Secret. V, Flor. confund. haeret., 15 (p. 326, 9) qu. XIII, 3/5
Secret. V, Can., 5 (p. 372, 1-8) qu. VI, 194/201
cf. Paul. CP, Serg. CP
- Conc. Nic. I, Symb.
Symbolum Concilii oecumenici Nicaeni I, ed. G.L. Dossetti, *Il simbolo*, p. 226-240 (CPG 8512)
1-16 (p. 226-240) qu. XIII, 112/130 (= n° 111)
8-9 (p. 232) qu. XIII, 14/16
- Conc. Nic. II, Act. VI
Concilium oecumenicum Nicaenum II (a. 787), Actio VI, MANSI, XIII, 204-364
256 E7-8 qu. III, 42/43
257 A7 qu. III, 42/43
- Ps. Cyriac. Paph., Hom. in Theoph.
Ps. CYRIACUS PAPHENSIS, *Homilia in Theophaniam*, PG 86,1, 1312 B8 - C4
1312 C1-2 qu. X, 17/18
1312 C2-4 qu. X, 25/31
- Cyr. Alex., Apol. XII anathem. c. Theodor.
CYRILLUS ALEXANDRINUS, *Apologia XII anathematismorum contra Theodoretum*, ed. Ph. Edv. Pusey, *Epistolae*

- tres oecumenicae...*, p. 384-497; PG 76, 385-452 (CPG 5222)
- 2 (p. 404, 19-21; 401 A₁₋₃) qu. XI, 221/223 (= n° 78)
- Cyr. Alex., Apol. XII cap. c. Or.
id., *Apologia XII capitulorum contra Orientales*, ibid., p. 260-381; PG 76, 316-385 (CPG 5221)
- 24 (p. 282, 4-8; 328 D₂₋₆) qu. XII, 94/98
- Cyr. Alex., Comm. in Ioh.
id., *Commentarii in Iohannem*, ed. id., *Sancti Patris Nostri Cyrilli archiepiscopi Alexandrini in D. Ioannis evangelium*, t. I-III, Oxonii, 1872; PG 73, 9-1056 (CPG 5208)
- II, V (t. I, p. 294, 26-27; 325 A₁₋₂) qu. VI, 295/296 (= n° 45)
- Cyr. Alex., Comm. in Matth.
id., *Commentarii in Matthaëum*, PG 72, 365-474 (CPG 5206)
- 429 B₁₃₋₁₅ qu. VI, 290/293 (= n° 44)
- Cyr. Alex., C. Nest.
id., *Libri contra Nestorium I-V*, ed. Ph. Edv. Pusey, *Epistolae tres oecumenicae...*, p. 54-239; PG 76, 9-248 (CPG 5217)
- I, 1 (p. 66, 5-7; 25 A₅₋₇) qu. XII, 99/101
- I, 1 (p. 66, 7-8; 25 A₇₋₉) qu. XII, 101/102 (= n° 90b)
- I, 8 (p. 85, 16-26; 49 C₃ - D₁) qu. XIII, 112/125
- I, 8 (p. 85, 22-24; 49 C₁₁₋₁₃) qu. XIII, 14/16
- II, 1 (p. 101, 14-17; 69 B₁₀₋₁₂) qu. XII, 102/105
- II, 3 (p. 106, 14-24; 76 C₈ - D₅) qu. XII, 106/111
- II, 4 (p. 110, 17-18; 81 B₁₃₋₁₄) qu. XII, 110/111
- II, 7 (p. 116, 5-7; 88 D₁₂ - 89 A₁) qu. XII, 111/113
- II, 8 (p. 118, 30 - 119, 3; 92 C₁₂ - D₂) qu. XVII, 161/165 (= n° 141)
- II, 8 (p. 119, 11-13; 93 A₃₋₅) qu. XII, 111/113
- II, 8 (p. 120, 30 - 121, 2; 96 A₂₋₅) qu. XVII, 166/168 (= n° 142)
- II, 11 (p. 127, 23-24; 104 B₁₄ - C₁) qu. XII, 94/96
- II, 12 (p. 128, 29-30; 105 B₃₋₄) qu. XII, 98
- II, 14, 2 (p. 132, 16-18; 109 C₁₀₋₁₃) qu. XVII, 169/172 (= n° 143)
- V, 4 (p. 225, 11-19; 229 B₁₃ - C₉) qu. XVII, 174/183 (= n° 144)
- Cyr. Alex., C. Theod.
id., *Fragmenta ex libris contra Theodororum*, ed. id., *Sancti Patris Nostri Cyrilli archiepiscopi Alexandrini in D. Ioannis evangelium*, t. III, Oxonii, 1872, p. 492-537; PG 76, 1437-1452 (CPG 5229)
- p. 521, 2-3; 1439 D₅₋₇ qu. XVI, 13/14
- p. 529, 7-9; 1443 A₃₋₆ qu. XVI, 14/19
- Cyr. Alex., De ador.
id., *De adoratione et cultu in spiritu et veritate*, PG 68, 133-1125 (CPG 5200)
- II (261 A₂₋₆) qu. XVI, 109/112 (= n° 130)
- Cyr. Alex., De incarnat.
id., *De incarnatione unigeniti*, ed. Ph. Edv. Pusey, *De recta fide...*, p. 11-153; G.-M. de Durand, *Cyrille d'Alexandrie, Deux dialogues christologiques. Introduction, texte critique, traduction et notes* (= SChr, n° 97), 1964; PG 75, 1189-1253 (CPG 5227)
- p. 143, 20 - 145, 3; p. 294, 711a, 43 - 712a, 3; 1249 D₁₋₄ qu. XVII, 156/159
- Cyr. Alex., Ep. 1
id., *Epistula 1 (Ad monachos Aegypti)*, PG 77, 9-40 (CPG 5301)

- 16 C₁₋₁₃ qu. XIII, 112/125
 16 C₈₋₁₀ qu. XIII, 14/16
- Cyr. Alex., Ep. 4
 id., *Epistula 4 (Ad Nestorium)*, ed. Ph. Edv. Pusey, *Epistolae tres oecumenicae...*, p. 2-11; PG 76, 44-49 (CPG 5304)
 3 (p. 4, 27 - 6, 3; 45 B₁₁₋₁₅) qu. III, 70/74
 4 (p. 6, 12-13; 45 C₁₁₋₁₃) qu. III, 64/65
 4 (p. 6, 14-15; 45 C₁₃₋₁₄) qu. III, 59/61
 4 (p. 6, 17-20; 45 D₂₋₅) qu. III, 61/63
 4 (p. 6, 20-23; 45 D₅₋₇) qu. III, 93/98
 6 (p. 8, 14-20; 48 B₅₋₁₂) qu. IV, 46/53
 7 (p. 10, 7-9; 48 C₁₂₋₁₄) qu. III, 74/77
- Cyr. Alex., Ep. 17
 id., *Epistula 17 (Ad Nestorium)*, *ibid.*, p. 12-39; PG 77, 105-121 (CPG 5317)
 3 (p. 18, 1-16; 109 A₈ - B₉) qu. XIII, 112/130
 3 (p. 18, 8-10; 109 A₁₅ - B₂) qu. XIII, 14/16
 6 (p. 24, 7-9; 113 A₁₋₃) qu. XII, 94/96
- Cyr. Alex., Ep. 39
 id., *Epistula 39 (Ad Iohannem Antiochenum [de pace])*, *ibid.*, p. 40-53; PG 77, 173-181 (CPG 5339)
 5 (p. 44, 29 - 46, 4; 177 A₉ - B₁) qu. XII, 246/253
 8 (p. 48, 21-25; 180 A₁₅ - B₄) qu. X, 85/89 (= n° 71)
- Cyr. Alex., Ep. 40
 id., *Epistula 40 (Ad Acacium Melitenum)*, PG 77, 181-201 (CPG 5340)
 189 C₁₁₋₁₃ qu. XII, 99/101
 189 C₁₃ - D₇ qu. XII, 54/61 (= n° 86)
 192 A₁₀ - B₄ qu. XII, 62/70 (= n° 87)
 192 B₇₋₉ qu. XII, 111/113
- 193 D₃₋₆ qu. XII, 96/98
- Cyr. Alex., Ep. 44
 id., *Commonitorium ad Eulogium presbyterum*, PG 77, 224-228 (CPG 5344)
 225 A₅ - B₃ qu. XII, 220/232 (= n° 97)
 225 D₁₋₃ qu. VI, 185/189 (= n° 32)
 225 D₄₋₆ qu. VI, 206/209 (= n° 34)
- Cyr. Alex., Ep. 45
 id., *Epistula 45 (Ad Successum episcopum Diocaesareae)*, PG 77, 228-237 (CPG 5345)
 232 D₉ qu. VI, 78/79, 194/195 (= n° 33)
 236 D₁₋₃ qu. XI, 258/260 (= n° 84)
- Cyr. Alex., Ep. 46
 id., *Epistula 46 (Ad Successum episcopum Diocaesareae)*, PG 77, 237-245 (CPG 5346)
 241 B₃₋₉ qu. X, 67/73 (= n° 69)
 241 B₃₋₁₀ qu. XVII, 147/154 (= n° 139)
 241 B₈₋₉ qu. VI, 56/57
 244 A₁₀ - B₃ qu. X, 74/82 (= n° 70)
 245 A₁₁₋₁₄ qu. V, 63/65 (= n° 26)
- Cyr. Alex., Ep. 50
 id., *Epistula 50 (Ad Valerianum episcopum Iconii)*, PG 77, 256-277 (CPG 5350)
 276 C₅ - 277 A₇ qu. XII, 26/52 (= n° 85)
- Cyr. Alex., Ep. 55
 id., *Epistula 55 (Ad Anastasium, Alexandrum, Martinianum, Iohannem, Paregorium presbyterum et Maximum diaconum ceterosque monachos Orientales)*, PG 77, 289-320 (CPG 5355)
 296 B₉ - C₁₁ qu. XIII, 112/130
 296 C₁₋₄ qu. XIII, 14/16
- Cyr. Alex., Ep. ad Theodos.
 id., *Epistula ad Theodosium impera-*

- torem*, fragmentum apud Leont. Hierosol., C. Mon., PG 86,2, 1821 C₁₋₆ (CPG 5397)
1821 C₂₋₅ qu. XII, 250/253
- Cyr. Alex., Hom. III
id., *Homilia III. De Paulo Emeseno*, PG 77, 989-992 (CPG 5247)
989 C₂₋₆ qu. XII, 288/292 (= n° 101)
- Cyr. Alex., Or. ad Pulch. et Eudoc.
id., *Oratio ad Pulcheriam et Eudociam augustas de fide*, ed. Ph. Edv. Pusey, *De recta fide ad imperatorem...*, p. 263-333; PG 76, 1336-1420 (CPG 5220)
29 (p. 315, 1-5);
45 (1397 D₄₋₉) qu. XI, 227/232 (= n° 80)
- Cyr. Alex., Or. ad Theodos.
id., *Oratio ad Theodosium imperatorem de recta fide*, *ibid.*, p. 1-152; PG 76, 1133-1200 (CPG 5218)
42 (p. 142, 20-144, 3; 1197 B₁₋₅) qu. XVII, 156/159 (= n° 140)
- Cyr. Alex., Scholia
id., *Scholia de incarnatione unigeniti*, ed. id., *Epistolae tres oecumenicae...*, p. 498-579; PG 75, 1369-1412 (CPG 5225)
1 (p. 498, 5-6; 1369 A₃₋₄) qu. IX, 11/13 (= n° 60)
11 (p. 520, 3-4; 1381 A₁₅ - B₁) qu. XI, 224/226 (= n° 79)
13 (p. 528, 14-18; 1385 C₁₋₅) qu. X, 7/16
13 (p. 528, 15; 1385 C₂₋₃) qu. XIII, 30
cf. Conc. Eph., Exc. Par.
- Ps. Cyr. Alex., De s. trin.
Ps. CYRILLUS ALEXANDRINUS, *De sancta trinitate*, PG 77, 1120-1173 (CPG 5432)
13 (1144 B₆₋₈) qu. XI, 119/121
14 (1152 B₇₋₈) qu. III, 76/78
- Cyrus Alex., Satisfactio
CYRUS ALEXANDRINUS, *Satisfactio*
- facta inter Cyrum et eos qui erant ex parte Theodosianorum*, MANSI, XI, 564 C - 568 B (CPG 7613)
7 (565 E₇₋₈) qu. III, 42/43
- Dex., Cat.
DEXIPPUS, *In Aristotelis Categorias commentarium*, ed. A. Busse (= CAG, IV, 2)
II, 8 (p. 44, 11-12) qu. II, 63/64
II, 9 (p. 44, 26-28) qu. II, 69/71
II, 10 (p. 44, 32-33) qu. II, 71/73
II, 10 (p. 45, 1-2) qu. II, 69/71
II, 11 (p. 45, 3-4) qu. II, 71/73
II, 11 (p. 45, 6-7) qu. II, 68/69
- Dial. adv. Mon.
Dialogus adversus Monophysitas, ed. N. Bonwetsch, *Ein antimonophysitischer Dialog (= Nachrichten von der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse, 1909, Heft 2)*, p. 123-159 (CPG 7798)
19 (p. 127, 31-33) qu. V, 63/65
20 (p. 128, 7-9) qu. VI, 1/7
20 (p. 128, 9-10) qu. XVI, 12
22 (p. 128, 19-21) qu. VI, 194/201
28 (p. 130, 14) qu. X, 3/5
31 (p. 130, 36 - 131, 1) qu. VI, 194/201
33 (p. 131, 26-30) qu. XVI, 12
43 (p. 133, 32-34) qu. VI, 1/7
45 (p. 134, 5-6) qu. VII, 1/4
47 (p. 134, 11-12) qu. VI, 5/7
50 (p. 134, 29-30) qu. III, 42/43
58 (p. 138, 4) qu. XII, 98
60 (p. 140, 3-5) qu. I, 25/28
60 (p. 140, 5) qu. I, 70/72
60 (p. 140, 8-9) qu. I, 4
60 (p. 140, 27-29) qu. XI, 215/218
60 (p. 141, 8-10) qu. XI, 215/218
- Didym. Alex., De dogm.
DIDYMUS ALEXANDRINUS, *De dogmatibus et contra Arianos*
cf. Ps. Bas. Caes., Adv. Eunom.
- Ps. Dion. Areop., De div. nom.
Ps. DIONYSIUS AREOPAGITA, *De divinis nominibus*, PG 3, 585-984 (CPG

- 6602)
 I, 2 (588 C₁₋₁₂) qu. XI, 80/91
 (= n° 72)
 I, 2 (588 C₂₋₄) qu. X, 122/124
 I, 2 (588 C₇₋₈) qu. X, 121/122
 I, 4 (592 A₈ · B₄) qu. III, 111/122
 (= n° 23)
 I, 5-7 (593 A₉ -
 597 A₄) qu. II, 108/119
 (= n° 12)
- Dioscor. Alex., fragm.
 DIOSCORUS I. ALEXANDRINUS, *frag-*
mentum (CPG 5455^b)
 qu. VIII, 168/175
 (= n° 57)
- Doctr.
Doctrina Patrum, ed. Fr. Diekamp,
Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi.
Ein griechisches Florilegium aus der
Wende des 7. und 8. Jahrhunderts, 2.
 Auflage mit Korrekturen und Nach-
 trägen von Basileios Phanourgakis
 herausgegeben von Evangelos Chry-
 sos, Münster in Westf., 1981 (CPG
 7781)
 1, IX (p. 3) qu. XI, 133/138
 1, X (p. 3, 12-13) qu. XI, 119/121
 1, X (p. 3, 13-16) qu. XI, 121/125
 1, X (p. 3, 16-18) qu. XI, 125/127
 2, III (p. 11) qu. VI, 19/21; IX,
 103/104
 2, XVII (p. 15) qu. VI, 264/275
 2, LI (p. 25, 14-
 15) qu. VI, 19/21
 3, XV (p. 29, 4-5) qu. IX, 11/13
 4, III (p. 30) qu. VI, 255/259;
 XVII, 112/116
 4, VIII (p. 31) qu. VI, 290/293
 5, III (p. 34) qu. XI, 258/260
 6, I (p. 35) qu. I, 108/111
 6, III (p. 35) qu. I, 90/106
 6, VIII (p. 37) qu. VII, 96/98
 6, XII (p. 37) qu. XI, 243/249
 6, XVI (p. 39, 19-
 20) qu. II, 176/177
 6, XVI (p. 40, 2-
 3) qu. II, 176/177
 6, XVI (p. 40, 17-
 18) qu. II, 182
 6, XVI (p. 40, 18-
 19) qu. II, 123/126
- 6, XVI (p. 40, 25-
 26) qu. II, 24/25
 6, XVI (p. 40, 26-
 27) qu. II, 192/193
 6, XIX (p. 44, 9-
 10) qu. II, 123/126
 6, XIX (p. 44, 12-
 13) qu. II, 56/59
 6, XIX (p. 44, 12-
 14) qu. II, 120/121
 7, IX (p. 51) qu. V, 11/14
 7, XVII (p. 53) qu. X, 7/16
 9, I (p. 58, 22 - 59,
 7) qu. VIII, 190/203
 9, IX (p. 61) qu. VIII, 155/161
 9, XIV (p. 64-65) qu. XII, 162/179
 9, XV (p. 65) qu. XII, 201/212
 10, I (p. 66) qu. VI, 264/266
 10, II (p. 66) qu. VI, 270/275
 11, VII (p. 68) qu. III, 36/40
 11, XIV (p. 70, 10-
 13) qu. VIII, 68/69
 11, XIV (p. 70, 23-
 24) qu. XI, 98/99
 11, XIV (p. 70, 28-
 30) qu. III, 34/35
 11, XV (p. 72, 1-2) qu. I, 7
 11, XV (p. 72, 7-9) qu. I, 93/95
 13, III (p. 80) qu. VIII, 190/200
 15, VI (p. 93) qu. VIII, 18/21
 20, VIII (p. 127,
 17-20) qu. IV, 7/11
 20, XI (p. 129, 7-
 8) qu. XI, 224/226
 21, I (p. 133) qu. XI, 221/223
 21, III (p. 133) qu. V, 11/13
 21, IV (p. 133, 15) qu. III, 42/43
 21, V (p. 134) qu. VII, 73/80
 21, IX (p. 137, 20-
 21) qu. I, 7
 22, III (p. 139) qu. XI, 245/249
 22 (p. 141, 3-5) qu. XI, 215/218
 23, I (p. 149) qu. XII, 220/232
 23, III (p. 149, 10) qu. XVII, 161
 23, V (p. 149) qu. XII, 54/61, 62/
 70, 96/98, 99/101,
 111/113
 23, VII (p. 150) qu. XII, 31/37
 23, VII (p. 152, 3-
 7) qu. IX, 75/80
 24, II (p. 156, 6-
 9) qu. VI, 39/43, 73/
 77

- 24, II (p. 156, 11-12) qu. I, 101/102
- 24, II (p. 157, 15-17) qu. VIII, 126/130
- 24, II (p. 158, 1-6) qu. VI, 194/201
- 24, II (p. 159, 28) qu. VI, 51/52
- 24, II (p. 159, 32-33) qu. VI, 44/45
- 24, II (p. 159, 33-34) qu. VI, 50/51
- 24, II (p. 161, 3-4) qu. I, 29/33
- 24, II (p. 161, 5-6) qu. IX, 11/13
- 24 (p. 164, 4-5) qu. XVI, 12
- 24 (p. 164, 6-8) qu. XVI, 5/8
- 24, X (p. 166) qu. XIII, 14/16, 18/24, 112/130; XV, 19/31; XVI, 35/43; XVII, 54/72
- 24, XII (p. 168, 7-9) qu. XVI, 35/37
- 24, XII (p. 168, 14-15) qu. XVI, 38/39
- 24, XII (p. 169, 2-5) qu. XVI, 39/43
- 24, XII (p. 169, 3-8) qu. XVII, 54/61
- 24, XII (p. 169, 17-19) qu. XVII, 61/63
- 24, XII (p. 170, 12-13) qu. XVII, 63/65
- 24, XII (p. 170, 19-22) qu. XII, 226/231
- 24, XII (p. 171, 5) qu. XVII, 65/66
- 24, XII (p. 171, 7-12) qu. X, 67/73
- 24, XII (p. 171, 7-13) qu. XVII, 147/154
- 24, XII (p. 171, 16) qu. XVII, 66/67
- 24, XII (p. 171, 18-19) qu. X, 86/89
- 24, XII (p. 172, 2-4) qu. XVII, 67/69
- 24, XII (p. 172, 9-11) qu. XVII, 69/72
- 24, XIV (p. 174, 25-26) qu. XVI, 35/37
- 24, XIV (p. 175, 9-10) qu. XVI, 38/39
- 24, XIV (p. 175, 20) qu. XVI, 39/40
- 24, XIV (p. 175, 26) qu. XVI, 40
- 24, XIV (p. 176, 5) qu. XVI, 40/41; XVII 54/55
- 24, XIV (p. 176, 9) qu. XVI, 41/42; XVII, 55/56
- 24, XIV (p. 176, 15-16) qu. XVII, 57/58
- 24, XIV (p. 176, 19-21) qu. XVII, 58/61
- 24, XIV (p. 177, 2-6) qu. XVII, 62/67
- 27, I (p. 192, 22-23) qu. XI, 224/225
- 27, III (p. 193, 18-19) qu. VII, 1/4
- 27, III (p. 194, 1-3) qu. VII, 65/69
- 27, III (p. 196, 7-9) qu. VIII, 27/31
- 27, III (p. 196, 25-26) qu. VII, 9/10
- 27, III (p. 197, 1) qu. II, 123/126
- 27, III (p. 197, 25-27) qu. XI, 215/218
- 27, III (p. 198, 9-11) qu. VII, 38/40
- 27, III (p. 198, 11-13) qu. I, 39/42
- 28, I (p. 198, 25-199, 11) qu. IX, 108/120
- 28, II (p. 199, 18-20) qu. V, 63/65
- 28, II (p. 199, 22-23) qu. IX, 103/104
- 29, IV (p. 205, 20-21) qu. II, 86/87
- 29, V (p. 206, 15-16) qu. I, 91/92
- 29, IX (p. 207) qu. VIII, 18/19
- 30 (p. 216, 13-15) qu. VI, 5/7
- 30, II (p. 218, 2-3) qu. VI, 19/21
- 30, III (p. 219, 2-3) qu. VI, 118/119
- 30, III (p. 219, 3) qu. VI, 119
- 33 (p. 255, 8-9) qu. II, 167/168
- 33 (p. 260, 7-8) qu. II, 41
- 33 (p. 261, 22-23) qu. II, 142/144
- 33 (p. 265, 8) qu. I, 4

- 36, II (p. 277, 3-5) qu. I, 93/95
 42, XVII (p. 319) qu. I, 101/102
 cf. Anast. Ant., De operat.; Eubul. Lystr.; Eulog. Alex., Quaest.; Heracl. Chalc.; Ioh. Philop., Diaet.; Sev. Ant., Ep. ad. Ioh.
- Elias, Cat.
 ELIAS, *In Aristotelis Categorias Commentarium*, ed. A. Busse (= CAG, XVIII, 1), p. 107-255
 5 (p. 161, 20-24) qu. II, 71/73
 5 (p. 163, 6-8) qu. II, 71/73
 5 (p. 165, 3-5) qu. II, 66/67
 5 (p. 165, 6-7) qu. II, 68/69
 5 (p. 165, 26) qu. II, 77/78
- Ephr. Ant., Ad. Acac.
 EPHRAEM ANTIOCHENUS, *Ad Aca-cium philosophum et presbyterum Apa-mensem. Capita XII*, ed. S. HELMER, *Neuchalkedonismus*, p. 271-272 (CPG 6906)
 p. 271, 8 qu. II, 182
 p. 272, 6-11 qu. VII, 82/85
- Ephr. Ant., Ad Magn.
 id., *Epistula ad Magnum Berroensem*, ex Codice 228 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 248b, 24 - 249a, 9 (R. Henry, t. IV, p. 124-125) (cf. CPG 6908)
 p. 248b, 36 - 249a, 3 (p. 124-125) qu. VI, 202/203
- Ephr. Ant., Ep. Synod.
 id., *Epistula synodica*, ex Codice 228 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, 248b, 2-23 (R. Henry, t. IV, p. 123-124) (cf. CPG 6908)
 p. 248b, 14-17 (p. 124) qu. XI, 233/237
- Ephr. Ant., Tract. I
 id., *Apologia Cyrilli epistulae secundae ad Successum*, Tractatus I Codicis 229 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 249a, 44 - 252b, 12 (R. Henry, t. IV, p. 126-135) (cf. CPG 6908)
 p. 249b, 5-7 (p. 126) qu. V, 63/65
- p. 250a, 42 - 250b, 1 (p. 129) qu. X, 81/82
 p. 250b, 16-20 (p. 129-130) qu. X, 69/73; XVII 149/153
 p. 251a, 8-11 (p. 131) qu. VI, 185/189
 p. 251a, 11-12 (p. 131) qu. VI, 206/208
 p. 251a, 13-15 (p. 131) qu. VI, 295/296
 p. 251a, 31-41 (p. 131-132) qu. VI, 264/275
 p. 251b, 15-17 (p. 132) qu. I, 25/28
 p. 251b, 17-18 (p. 132) qu. II, 123/126
 p. 251b, 18-20 (p. 132) qu. XI, 236/237
 p. 251b, 31-33 (p. 133) qu. XI, 258/260
 p. 252a, 1-2 (p. 133) qu. II, 123/126
 p. 252a, 4-6 (p. 133) qu. XI, 236/237
 p. 252a, 9-11 (p. 134) qu. XI, 221/223
 p. 252a, 14-16 (p. 134) qu. VI, 248/249
- Ephr. Ant., Tract. II
 id., *Responsio ad Anatolium scholasticum*, Tractatus II Codicis 229 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 252b, 13 - 254b, 29 (R. Henry, t. IV, p. 135-141) (cf. CPG 6908)
 p. 253a, 19-23 (p. 137) qu. VI, 180/182
- Ephr. Ant., Tract. III
 id., *Apologia pro synodo Chalcedonensi ad Domnum et Iohannem*, Tractatus III Codicis 229 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 254b, 35 - 260b, 36 (R. Henry, t. IV, p. 142-159) (cf. CPG 6908)
 p. 256b, 4-15 (p. 146-147) qu. V, 1/17
 p. 256b, 17-24 (p. 147) qu. VII, 65/69
 p. 256b, 19-20 (p. 147) qu. VII, 9/10

- p. 256b, 24-28
(p. 147) qu. II, 137/140
- p. 256b, 41-42
(p. 148) qu. X, 87/89
- p. 257a, 2-5 (p. 148) qu. VI, 272/275
- p. 257a, 14-18
(p. 148) qu. XII, 256/262
- p. 257a, 20-21
(p. 148) qu. X, 17/18
- p. 258b, 18-21
(p. 153) qu. VI, 194/201
- p. 258b, 29-34
(p. 153) qu. X, 76/82
- p. 258b, 34-42
(p. 153) qu. VI, 194/201
- p. 259a, 6-7
(p. 154) qu. X, 81/82
- p. 259b, 13-16
(p. 155) qu. I, 25/28
- p. 259b, 19-21
(p. 155-156) qu. XI, 215/218
- p. 259b, 23-24
(p. 156) qu. XI, 236/237
- p. 259b, 32-33
(p. 156) qu. XI, 224/226
- p. 260a, 27 (p. 157) qu. VI, 315
- p. 260b, 9-13
(p. 158) qu. XIII, 20/24
- Ephr. Ant., Tract. IV
id., *Ad monachos orientales*, Tractatus IV Codicis 229 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 260b, 37 - 266b, 10 (R. Henry, t. IV, p. 159-174) (cf. CPG 6908)
- p. 261b, 41 - 262a,
2 (p. 162) qu. XVII, 156/159
- p. 262a, 9-10
(p. 162) qu. VI, 295/296
- p. 262a, 21-23
(p. 163) qu. XVI, 5/8
- p. 262a, 23-24
(p. 163) qu. XVI, 12
- p. 262b, 38-40
(p. 165) qu. VI, 290/293
- p. 263a, 21-24
(p. 165-166) qu. XVII, 63/67
- p. 263a, 37-41
(p. 166) qu. X, 7/16
- p. 263b, 3-9
(p. 166) qu. X, 67/73;
XVII, 147/153
- p. 264b, 20-23
- (p. 170) qu. X, 17/18
- Epiph. Const., Ancor.
EPIPHANIUS CONSTANTIENSIS, *Ancoratus*, ed. K. Holl, *Epiphanius*. Erster Band. *Ancoratus und Panarion Haer. 1-33* (= GCS, 25), 1915, p. 1-150 (CPG 3744)
- 34, 1 (p. 43, 5) qu. IV, 28/29
- 37, 3 (p. 46, 29) qu. IV, 28/29
- 44, 2 (p. 54, 20) qu. IV, 28/29
- 75, 7-8 (p. 95, 7-12) qu. III, 36/40
- 78, 7 (p. 98, 14 et 15) qu. IV, 28/29
- 93, 2 (p. 114, 6-10) qu. IV, 53/56
- 93, 6 (p. 114, 23) qu. IV, 28/29
- 93, 7 (p. 115, 3) qu. IV, 28/29
- Eubul. Lystr., Adv. Athan.
EUBULUS LYSTRENSIS, *Adversus Athanasium pseudoepiscopum Severianorum*, fragmentum in Doctr., 22, XIII, p. 141-144 (CPG 7685)
- p. 141, 17-18 qu. I, 25/28
- p. 141, 19-25 qu. XI, 215/218
- Eudox. CP, De incarnat.
EUDOXIUS CONSTANTINOPOLITANUS, *De incarnatione* (CPG 3405)
- fragm. qu. XII, 162/179
(= n° 93)
- Eulog. Alex., Defensio
EULOGIUS ALEXANDRINUS, *Defensio tomi Leonis adversus Timotheum Aelurum et Severum Antiochenum*, ex Codice 225 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 240a, 13 - 243a, 24 (R. Henry, t. IV, p. 99-108) (cf. CPG 6976)
- p. 241b, 21-22
(p. 104) qu. III, 85/86
- Eulog. Alex., Quaest.
id., *Quaestiones ad unam naturam colentes*, in Doctr., 24, I, p. 152-155 (CPG 6971)
- 4 (p. 153, 16-22) qu. VI, 194/201
- Eulog. Alex., Tract. I
id., *Apologia pro epistula synodica Romanam missa*, Tractatus I Codicis 230

- in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 267a, 3 - 267b, 30 (R. Henry, t. V, p. 8-10) (cf. CPG 6976 [1]) (p. 27-28) qu. X, 2/3
 p. 267a, 36-37 (p. 9) qu. VI, 194/201
 p. 267b, 3-5 (p. 9) qu. VI, 194/201
 p. 267b, 10-15 (p. 10) qu. VI, 202/203
 p. 267b, 16-17 (p. 10) qu. XI, 233/237
 p. 267b, 21-24 (p. 10) qu. XVII, 63/67
- Eulog. Alex., Tract. III
 id., *Apologia pro synodo Chalcedonensi*, Tractatus III Codicis 230 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 268a, 23 - 275b, 21 (R. Henry, t. V, p. 11-33) (cf. CPG 6976 [3])
 p. 269a, 16-20 (p. 14) qu. VI, 202/205
 p. 269a, 29-31 (p. 14) qu. XII, 246/248
 p. 269a, 38 - 269b, 10 (p. 15) qu. XII, 264/275
 p. 269b, 17-21 (p. 15-16) qu. XII, 288/292
 p. 270a, 4-7 (p. 16-17) qu. XII, 250/253
 270a, 31-38 (p. 17-18) qu. XII, 31/52
 270a, 43 - 270b, 6 (p. 18) qu. XII, 62/70
 p. 270b, 6-8 (p. 18) qu. VI, 202/205
 p. 270b, 28-29 (p. 19) qu. XII, 220/222
 p. 270b, 35-39 (p. 19) qu. XII, 226/231
 p. 270b, 40-41 (p. 19) qu. XII, 230/232
 p. 273a, 30-31 (p. 26) qu. VI, 19/21
 p. 273a, 31-33 (p. 26) qu. VIII, 162/163
 p. 273a, 33-35 (p. 26) qu. VIII, 164/165
 p. 273a, 35-37 (p. 26) qu. VIII, 167/168
 p. 273b, 1-3 (p. 27) qu. VIII, 147/150
 p. 273b, 6-8 (p. 27) qu. VIII, 152/154
 p. 273b, 20-33 (p. 27-28) qu. X, 56/62
 p. 273b, 30-31
- Eulog. Alex., Tract. IV
 id., *Apologia pro synodo Chalcedonensi*, Tractatus IV Codicis 230 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 275b, 22 - 277b, 41 (R. Henry, t. V, p. 33-39) (cf. CPG 6976 [4])
 p. 276b, 3-4 (p. 35) qu. VI, 244/246; X, 19/21
- Eulog. Alex., Tract. VII
 id., *Ad Domitianum Melitenum*, Tractatus VII Codicis 230 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 280b, 37 - 281b, 40 (R. Henry, t. V, p. 48-51) (cf. CPG 6976 [7])
 p. 281a, 5-6 (p. 48) qu. VI, 194/201
 p. 281a, 27-32 (p. 49) qu. VI, 202/203
- Eulog. Alex., Tract. IX
 id., *Paraenesis ad eos qui ab ecclesia discesserunt*, Tractatus IX Codicis 230 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 283b, 3 - 284a, 17 (R. Henry, t. V, p. 55-57) (cf. CPG 6976 [9])
 p. 283b, 37-42 (p. 56-57) qu. XI, 115/117
- Eulog. Alex., Tract. X
 id., *Adversus Agnoetas*, Tractatus X Codicis 230 in Phot., Bibl., ed. I. Bekker, p. 284a, 18 - 285a, 23 (R. Henry, t. V, p. 57-60) (cf. CPG 6976 [10])
 p. 285a, 2-5 (p. 59-60) qu. V, 63/65
 p. 285a, 5-7 (p. 60) qu. IX, 103/104
- Eunom. Cyz.
 EUNOMIUS CYZICENUS, ἐκ τοῦ κατὰ τοῦ ἁγίου Βασιλείου λόγου β̄
 locum non repperi qu. XII, 155/160 (= n° 92)
- Eustath., Ep. de duab. nat.
 EUSTATHIUS MONACHUS, *Epistula de*

- duabus naturis*, ed. P. Allen, infra,
p. 413-447 (CPG 6810)
- 10-19 qu. VIII, 147/150
19-22 qu. VIII, 152/154
22 qu. VIII, 147/150
24-25 qu. VIII, 179/180
79-81 qu. VI, 204/209
216-218 qu. VII, 9/10
483-485 qu. VII, 65/69
531-532 qu. VI, 5/7
634-635 qu. X, 72/73
784-786 qu. XVI, 5/8
842-847 qu. VIII, 168/175
- Euth. Tyan., Ep. ad Alex.
EUTHERIUS TYANENSIS, *Epistula ad Alexandrum Hierapolitanum*, ed. E. Schwartz, ACO, I, 4, p. 213-221 (CPG 6150)
- p. 215, 32-34 qu. XII, 246/250
p. 218, 22-23 qu. X, 85/86
p. 219, 1-2 qu. X, 85/86
p. 219, 19 qu. X, 86/87
p. 219, 41 qu. X, 87/89
- Euth. CP, Enc.
EUTHYMIUS CONSTANTINOPOLITANUS, *Encomium in venerationem zonae Deiparae necnon in dedicationem sanctae ipsius capsae in Chalcoopratiis*, ed. M. Jugie, *Homélies mariales byzantines*, I, PO, XVI, 1922, p. 505-514
- 3 (p. 84 [508], 13-18) qu. III, 36/40
- Euth., Pan.
EUTHYMIUS ZYGADENUS, *Panoplia dogmatica*, PG 130
- I (36 C₁₋₄) qu. XI, 253/256
II (64 C₃₋₈) qu. XI, 133/138
II (84 A₆₋₁₂) qu. XI, 243/249
II (117 C₉₋₁₀) qu. I, 14/15
II (117 D₄₋₈) qu. II, 135/154
II (120 A₃) qu. I, 25/26
II (120 A₇₋₁₀) qu. I, 25/28
II (120 A₁₀₋₁₅) qu. XI, 215/218
II (120 B₁₀₋₁₂) qu. XI, 246/249
II (120 D₇₋₁₀) qu. XII, 250/253
II (121 B₈₋₁₁) qu. I, 15/16
II (121 B₁₃₋₁₅) qu. I, 14/15
II (149 D₅₋₇) qu. XII, 164/165
II (177 C₃₋₄) qu. II, 123/126
- VII (212 C₂₋₃) qu. III, 50
VII (213 B₅₋₆) qu. VI, 19/21
VII (217 B₁₂ - C₁) qu. VI, 277/279
VII (236 B₂₋₃) qu. III, 42/43
VII (241 C₉₋₁₂) qu. VI, 194/201
VII (249 A₅₋₆) qu. VI, 19/21
XI (505 C₁₁₋₁₂) qu. II, 150/151
XI (581 C₁₁ - D₂) qu. VI, 255/260
XI (581 C₁₁ - D₃) qu. XVII, 112/118
XI (581 D₅₋₆) qu. IX, 103/104
XI (581 D₉₋₁₀) qu. VI, 19/21
XII (845 B₁₂₋₁₃) qu. XI, 250/251
XIV (885 A₂₋₅) qu. V, 11/14
XV (985 D₇ - 988 A₆) qu. XII, 220/232
XV (988 B₂₋₄) qu. XII, 99/101
XV (988 C₈₋₁₁) qu. XII, 96/98
XVI (1024 D₂₋₇) qu. XII, 226/232
XVI (1069 A₄₋₇) qu. VI, 39/43, 73/77
XVI (1069 A₁₀₋₁₁) qu. I, 101/102
XVI (1069 C₉₋₁₂) qu. VIII, 126/130
XVI (1073 A₂₋₄) qu. I, 29/33
XVI (1073 A₄₋₆) qu. IX, 11/13
XVI (1080 B₁₋₂) qu. IX, 103/104
XVI (1081 C₂₋₃) qu. XIV, 128/129
XVI (1084 B₁₅ - C₂) qu. XIV, 1/4
XVI (1084 C₂₋₃) qu. XIV, 15/17
XVI (1084 C₁₄ - D₃) qu. XIV, 149/158
- Eutyech. CP, Dicta in Conc. Chalc.
EUTYCHES CONSTANTINOPOLITANUS, *Dicta quae proposita sunt in Conc. Chalc.*, Act. I, ed. E. Schwartz, ACO, II, 1, 1, et id., *Der Prozeß*
- 359 (p. 124, 29-33 [p. 15, 3-8]) qu. XIII, 60/65 (= n° 105)
451 (p. 136, 13-14 [p. 17, 26-27]) qu. XIII, 57/59 (= n° 104)
516 (p. 142, 13-15 [p. 24, 17-19]) qu. XIII, 69/72 (= n° 107)
522 (p. 142, 26-28 [p. 25, 1-3]) qu. XIII, 73/76 (= n° 108)
527 (p. 143, 10-11 [p. 25, 25-27]) qu. VIII, 162/163 (= n° 56)

- Evagr. Pont., Pract.
 EVAGRIUS PONTICUS, *Practicus*, ed. A. et C. Guillaumont, *Évagre le Pontique, Traité pratique ou Le moine. Tome II. Édition critique du texte grec (compte tenu des versions orientales), traduction, commentaire et tables (= SChr, n° 171)*, 1971 (CPG 2430) 24, 1-2 (p. 556) qu. II, 142/144 (= n° 13)
- Exempl.
Exempla sanctorum patrum quod unum quemlibet <licet> ex beata trinitate dicere, ed. E. Schwartz, *ACO*, IV, 2, p. 74-96
 99 (p. 96, 5-7) qu. XI, 253/256
- Flav. CP, Dicta in Conc. Chalc.
 FLAVIANUS CONSTANTINOPOLITANUS, *Dicta in Conc. Chalc.*, Act. I, *ibid.*, II, 1, 1 et *id.*, *Der Prozeß* 515 (p. 142, 11-12 [p. 24, 14-16]) qu. XIII, 67/69 (= n° 106)
- flor. Achr.
Florilegium anonymum quod exstat in codice Achridensi 86 (catalog. 84), p. 133-212
 I (p. 138, 11-24) qu. I, 108/131
 I (p. 138, 26-27) qu. VII, 96/98
 II (p. 147, 12-13) qu. V, 11/14
 II (p. 147, 26 - 148, 6) qu. XVI, 62/83
 XIV (p. 176, 8-9) qu. IX, 125/127
 XIV (p. 177, 9) qu. IX, 11/13
 XV (p. 181, 5-6) qu. VIII, 18/21
- flor. Athan.
Florilegium Athanasianum, ed. E. Schwartz, *Sermo maior*
 100 (p. 36) qu. VI, 232/236; XVII, 96/110
 101 (p. 36) qu. XVII, 84/94
- flor. Cyr.
Florilegium Cyrillianum, ed. R. Hespel, *Le florilège cyrillien réfuté par Sévère d'Antioche. Étude et édition critique (= Bibliothèque du Muséon, 37)*, Louvain, 1955
- Def. Chalc. (p. 104, 19 - 105, 3) qu. XIII, 112/130
- Def. Chalc. (p. 104, 26-28) qu. XIII, 14/16
- Def. Chalc. (p. 106, 6-25) qu. XIII, 18/24
- Def. Chalc. (p. 106, 7-17) qu. XV, 19/31
- Def. Chalc. (p. 107, 12-19) qu. XVI, 35/43
- Def. Chalc. (p. 107, 16-31) qu. XVII, 54/72
- Antiparath., 1 (p. 108, 14-16) qu. XVI, 35/37
- Antiparath., 2 (p. 108, 20-21) qu. XVI, 38/39
- Antiparath., 3 (p. 108, 24-27) qu. XVI, 39/43
- Antiparath., 3 (p. 108, 25 - 109, 4) qu. XVII, 54/61
- Antiparath., 4 (p. 109, 12-14) qu. XVII, 61/63
- Antiparath., 5 (p. 109, 24-25) qu. XVII, 63/65
- Antiparath., 6 (p. 109, 29-30) qu. XVII, 65/66
- Antiparath., 6 (p. 110, 2-7) qu. X, 67/73
- Antiparath., 6 (p. 110, 2-8) qu. XVII, 147/154
- Antiparath., 7 (p. 110, 9-10) qu. XVII, 66/67
- Antiparath., 7 (p. 110, 12-13) qu. X, 86/89
- Antiparath., 8 (p. 110, 14-16) qu. XVII, 67/69
- Antiparath., 9 (p. 110, 20-22) qu. XVII, 69/72
- 1 (p. 111, 26-29) qu. III, 70/74
- 4 (p. 112, 10-12) qu. III, 93/98
- 8 (p. 114, 11-16) qu. XII, 246/253
- 10 (p. 115, 8-11) qu. X, 85/89
- 14 (p. 116, 22-24) qu. VI, 185/189
- 14 (p. 116, 24-26) qu. VI, 206/209
- 50 (p. 128, 26 - 129, 3) qu. X, 67/73; XVII, 147/154
- 53 (p. 129, 24-26) qu. V, 63/65
- 58 (p. 130, 25-26) qu. XI, 221/223
- 92 (p. 151, 2-4) qu. IX, 11/13
- 102 (p. 156, 5-6) qu. XI, 224/226
- 104 (p. 157, 16-19) qu. X, 7/16
- 233 (p. 210, 8-12) qu. XVI, 109/112

flor. Edess.

Florilegium Edessenum, ed. I. Rucker, *Florilegium Edessenum anonymum (syriace ante 562)* (= SAM. Philosophisch-historische Abteilung, Jahrgang 1933, Heft 5)

31 (p. 29) qu. VI, 248/253

49 (p. 39) qu. III, 36/40

flor. Marc.

Florilegium anonymum (Ἀγίων μαρτύρων ὁμολογητῶν τε καὶ ὀσιοτάτων [sic] ἐπισκόπων σύμφωνον φρόνημα περὶ τῆς τοῦ θεοῦ λόγου σαρκώσεως τε καὶ ἐνανθρωπήσεως) quod exstat in codice Marciano gr. 573, f. 30^r-39^v

f. 32^r, 12-18 qu. VI, 248/253

f. 34^v, 20-21 qu. X, 17/18

flor. Mosqu.

Florilegium anonymum (Χρήσεις καὶ δόγματα συλλεγέντες ἐκ πάντων τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων πατέρων πρὸς ἀνατροπὴν πάσης αἰρέσεως) quod exstat in codice Mosquensi Publicae Bibl. V. I. Lenin 131, f. 15^v sqq.

27 (f. 16^v, 42-44) qu. XII, 250/253

32 (f. 17^r, 11-13) qu. X, 7/16

41 (f. 17^v, 30-38) qu. VI, 264/275

55 (f. 19^r, 20-22) qu. IX, 125/127

59 (f. 19^v, 12-15) qu. XVII, 169/172

61 (f. 19^v, 18-20) qu. VI, 255/258

61 (f. 19^v, 18-21) qu. XVII, 112/118

61 (f. 19^v, 21-22) qu. IX, 103/104

61 (f. 19^v, 24-25) qu. VI, 19/21

69 (f. 20^r, 13-14) qu. XI, 224/226

72 (f. 20^r, 38 - 20^v, 2) qu. VI, 237/246

72 (f. 20^v, 2) qu. X, 19/21

74 (f. 20^v, 17-19) qu. VIII, 18/21

82 (f. 21^r, 19-20) qu. X, 98/99

85 (f. 21^r, 34-37) qu. XII, 256/262

87 (f. 21^v, 1-3) qu. XII, 288/292

90 (f. 21^v, 18) qu. X, 17/18

90 (f. 21^v, 18-20) qu. X, 25/31

flor. Vat. gr. 1431

Florilegia codicis Vaticani gr. 1431 (R, R I, R II), ed. E. Schwartz, *Codex Vaticanus gr. 1431, eine antichalke-*

donische Sammlung aus der Zeit Kaiser Zenos (= AAM. Philosophisch-philologische und historische Klasse. XXXII. Band, 6. Abhandlung), 1927

R 1 (p. 5)

R 7 (p. 5)

R 8 (p. 5)

R 22 (p. 6)

R 24 (p. 6)

R 25 (p. 6)

R 26 (p. 6)

R 27 (p. 6)

R 28 (p. 6)

R 31 (p. 7)

R 32 (p. 7)

R 33 (p. 7)

R 34 (p. 7)

R 59 (p. 8)

R 63 (p. 8)

R 75 (p. 53, 3-4)

R 75 (p. 54, 8)

R I 17, 8-12 (p. 32)

R II 4, (p. 33)

R II 14 (p. 35)

R II 32 (p. 38)

R II 57, 2-5 (p. 45)

R II 57, 11-12 (p. 46)

R II 57, 12-13 (p. 46)

R II 57, 14-16 (p. 46)

R II 57, 16-18 (p. 46)

R II 57, 30-33 (p. 46)

R II 57, 42-43 (p. 46)

R II 67 (p. 49)

qu. XIII, 14/16, 112/130

qu. XI, 221/223

qu. XI, 227/232

qu. XII, 246/253

qu. XII, 256/262

qu. XII, 264/275

qu. XII, 288/292

qu. X, 85/89; XII, 246/253

qu. XII, 54/61, 62/70

qu. VI, 185/189, 206/209; XII, 220/232

qu. XI, 258/260

qu. V, 63/65; X, 67/73, 74/82;

XVII, 147/154

qu. XII, 26/52

qu. IX, 64/70, 70/81

qu. III, 42/43

qu. II, 128/129

qu. III, 52/53

qu. X, 67/73;

XVII, 147/154

qu. X, 70/73;

XVII, 150/153

qu. X, 7/16

qu. VI, 248/253

qu. III, 70/74

qu. III, 64/65

qu. III, 59/61

qu. III, 61/63

qu. III, 93/98

qu. IV, 46/53

qu. III, 74/77

qu. XI, 224/226

- flor. Vatop.
Florilegium Vatopedianum, ed. Fr. Diekamp, *Analecta*, p. 226-229
 V (p. 226, 21-23) qu. IX, 125/127
- Gelas. Rom., Ep. de duab. nat.
 GELASIUS ROMANUS, *Epistula de duabus in Christo naturis*, ed. E. Schwartz, *Publizistische Sammlungen*, p. 85-106
 p. 92, 16-20 qu. VI, 194/201
- Georg. mon., De haer.
 GEORGIUS MONACHUS ET PRESBYTER, *De haeresibus ad Epiphanium*, ed. M. Richard, *Le traité de Georges hiéromoine sur les hérésies*, in *Revue des Études Byzantines*, 28 (1970), p. 239-269 (= *Opera minora*, t. III, n° 62, Turnhout - Leuven, 1977) (CPG 7820)
 XIII, 2 (p. 266, 24-25) qu. XI, 111/112
- Greg. Naz., Carm.
 GREGORIUS NAZIANZENSUS, *Carmena*, PG 37, 397-1600 (CPG 3034-3037)
 I, 2, 2, 116 (587) Sot. pan., 162
 I, 2, 2, 129-133 (587) Sot. pan., 182/186
 II, 2, 3, 251-252 (1498) Sot. pan., 229/230
 II, 2, 7, 33-36 (1553 A) Sot. pan., 50/54
- Greg. Naz., Ep. 101
 id., *Epistula 101*, ed. P. Gallay - M. Jourjon, *Grégoire de Nazianze, Lettres théologiques. Introduction, texte critique, traduction et notes* (= *SChr*, n° 208), 1974, p. 36-68; PG 37, 176-193 (cf. CPG 3032)
 12 (p. 40, 14; 177 B₅) qu. IV, 28/29
 17 (p. 42, 14 - 44, 3; 177 C₉ - 180 A₂) qu. V, 11/14 (= n° 25)
 31 (p. 48, 18-20; 181 C₅₋₇) qu. IV, 12/14 (= n° 24b)
- Greg. Naz., Or. II
 id., *Oratio II*, PG 35, 408-513 (cf. CPG 3010)
 81 (488 A₈₋₉ et B₂) qu. XII, 74-75
- Greg. Naz., Or. XX
 id., *Oratio XX*, ed. J. Mossay - G. Lafontaine, *Grégoire de Nazianze, Discours 20-23. Introduction, texte critique, traduction et notes* (= *SChr*, n° 270), 1980, p. 56-84; PG 35, 1065-1080 (cf. CPG 3010)
 5, 19-23 (p. 66-68); 1072 A₁₋₆ qu. XI, 133/138 (= n° 76)
 7, 1-3 (p. 70); 1073 A₁₋₃ qu. XI, 119/121 (= n° 75a)
 7, 3-5 (p. 70); 1073 A₄₋₆ qu. XI, 125/127 (= n° 75c)
 7, 5-8 (p. 70-72); 1073 A₆₋₉ qu. XI, 121/125 (= n° 75b)
- Greg. Naz., Or. XXVII
 id., *Oratio XXVII (theol. I)*, ed. P. Gallay - M. Jourjon, *Grégoire de Nazianze, Discours 27-31 (Discours théologiques). Introduction, texte critique, traduction et notes* (= *SChr*, n° 250), 1978, p. 70-98; PG 36, 12-25 (cf. CPG 3010)
 10, 17-24 (p. 96-98); 25 A₆₋₁₄ qu. XVI, 92/99 (= n° 128)
- Greg. Naz., Or. XXIX
 id., *Oratio XXIX (theol. III)*, *ibid.*, p. 176-224; PG 36, 73-104 (cf. CPG 3010)
 16, 12-14 (p. 210); 96 A₄₋₆ qu. XI, 99/102 (= n° 73)
- Greg. Naz., Or. XXX
 id., *Oratio XXX (theol. IV)*, *ibid.*, p. 226-274; PG 36, 104-133 (cf. CPG 3010)
 2, 26 (p. 228); 105 B₁₃₋₁₄ Sot. pan., 28/29
 8, 1-7 (p. 240-242); 113 A₁₁ - B₃ qu. XVII, 112/118 (= n° 137)

- 8, 1-6 (p. 240); 113
A₁₁ - B₂ qu. VI, 255/260
(= n° 39)
- 8, 9-10 (p. 242);
113 B₅₋₆ qu. IX, 103/104
(= n° 66)
- 8, 12-13 (p. 242);
113 B₉₋₁₀ qu. VI, 19/21
(= n° 27), 261/
262 (= n° 40)
- 13, 13-17 (p. 254);
120 C₁₅ - D₄ qu. XVI, 100/105
(= n° 129)
- 21, 13-14 (p. 272);
132 B₁₂₋₁₃ Sot. pan., 28/29
- 21, 13-17 (p. 272);
132 B₁₁ - C₁ qu. IV, 7/11
(= n° 24a)
- Greg. Naz., Or. XXXI
id., *Oratio XXXI (theol. V)*, ibid., p.
276-342; PG 36, 133-172 (cf. CPG
3010)
- 6, 4-6 (p. 286); 140
A₅₋₈ qu. II, 24/25
- 6, 4-17 (p. 286);
140 A₅ - B₅ qu. VIII, 190/203
(= n° 59)
- 13, 5-6 (p. 300);
148 A₂₅₋₂₆ qu. VIII, 68/69
(= n° 51)
- Greg. Naz., Or. XXXVIII
id., *Oratio XXXVIII*, PG 36, 312-
333 (cf. CPG 3010)
- 13 (325 B₈₋₉) qu. III, 49/50
- Greg. Naz., Or. XLI
id., *Oratio XLI*, PG 36, 428-452 (cf.
CPG 3010)
- 8 (440 B₁₋₂) qu. XI, 250/251
(= n° 82)
- Greg. Naz., Or. XLII
id., *Oratio XLII*, PG 36, 457-492 (cf.
CPG 3010)
- 16 (477 A₂₋₈) qu. XI, 243/249
(= n° 81)
- Greg. Naz., Or. XLIII
id., *Oratio XLIII*, PG 36, 493-605
(cf. CPG 3010)
- 19 (520 D₁ - 521
- A₆) Sot. pan., 140/145
- Greg. Naz., Or. XLIV
id., *Oratio XLIV*, PG 36, 608-624 (cf.
CPG 3010)
- 1 (608 A₂₋₇) qu. XV, 74/79
(= n° 124)
- 1 (608 A₇) qu. XV, 12
- Greg. Naz., Or. XLV
id., *Oratio XLV*, PG 36, 624-664 (cf.
CPG 3010)
- 9 (633 C₁₂₋₁₄) qu. III, 49/50
- Ps. Greg. Naz., Exc.
Ps. GREGORIUS NAZIANZENUS, *Ex-
cerpta (appendix ad Definitiones varias
[CPG 3066])*, ed. K.-H. Uthemann,
Die "Philosophischen Kapitel", p. 360-
366
- 6 (p. 361, 18) qu. II, 24/26
- 8 (p. 361, 19-20) qu. II, 182
- 8 (p. 361, 20) qu. II, 123/126
- Greg. Nyss., Ad Petr.
GREGORIUS NYSSENUS, *Ad Petrum
fratrem de differentia essentiae et hy-
postaseos*
- cf. Ps. Bas. Caes., Ep. XXXVIII
- Greg. Nyss., Antirrh. adv. Apoll.
id., *Antirrheticus adversus Apollina-
rium*, ed. F. Müller (= *Greg. Nyss.
Op.*, t. III, 1, 1958), p. 131-233 (CPG
3144)
- 35 (p. 185, 15-26) qu. VIII, 23/36
(= n° 49)
- Greg. Nyss., C. Eunom.
id., *Contra Eunomium libri*, ed. W.
Jaeger (= *Greg. Nyss. Op.*, t. I-II,
1960²) (CPG 3135)
- III, IV, 7-9 (t. II,
p. 136, 1-24) qu. XVII, 120/145
(= n° 138)
- Greg. Nyss., Or. cat.
id., *Oratio catechetica magna*, PG 45,
11-105 (CPG 3150)
- 1 (13 A₂₋₅) qu. XI, 253/256
(= n° 83)
- 12 (44 C₃₋₆) qu. VI, 277/281
(= n° 42)

Heracl. Chalc., fragm.

HERACLEIANUS CHALCEDONENSIS, *Fragmenta in Doctr.*, 6, XVIII (p. 42-43) (CPG 6800)

p. 42, 21-24 qu. I, 7

Innoc. Mar., Coll. cum Sever.

INNOCENTIUS MARONITA, *Epistula ad Thomam presbyterum Thessalonicensem de collatione cum Severianis habita*, ed. E. Schwartz, ACO, IV, 2, p. 169-184 (CPG 6846)

15 (p. 171, 7-8) qu. VIII, 162/163

21 (p. 171, 41-43) qu. X, 2/3

41 (p. 176, 34 -

177, 1)

qu. XII, 246/253

45 (p. 177, 23-24) qu. VI, 185/189

46 (p. 177, 28-29) qu. VI, 187/189

46 (p. 177, 29) qu. VI, 208/209

47 (p. 177, 32-37) qu. XII, 221/229

48 (p. 178, 3-4) qu. VI, 185/189

48 (p. 178, 5-6) qu. VI, 206/209

68 (p. 180, 25-26) qu. XIV, 1/4

68 (p. 180, 26-27) qu. XIV, 10/12

69 (p. 180, 29-34) qu. XIV, 149/158

84 (p. 183, 15) qu. II, 128/129

Innoc. Mar., De his...

id., *De his qui unum ex trinitate Iesum Christum dubitant confiteri*, ibid., p. 68-74 (CPG 6847)

5 (p. 69, 8) qu. II, 128/129

11 (p. 70, 39-40) qu. XIV, 118/120

11 (p. 70, 40) qu. XIV, 119/120

13 (p. 71, 1-3) qu. XII, 102/105

14 (p. 71, 8-9) qu. XII, 111/113

Ioh. Ant., Ad Procl.

IOHANNES ANTIOCHENUS, *Epistula ad Proclum*, ibid., I, 4, p. 208-210 (CPG 6317)

p. 209, 29-38 qu. XIII, 112/130

p. 209, 33-34 qu. XIII, 14/16

Ioh. Ant., Ep. ad Cyr.

id., *Epistula ad Cyrillum de pace*, PG 77, 169-173 (CPG 6310)

172 D₈ - 173 A₄ qu. XII, 246/253 (= n° 98)

Ioh. Ant., Ep. ad Xyst. Rom.

id., *Epistula ad Xystum episcopum Romae*, ed. E. Schwartz, ACO, I, 1, 7,

p. 158-160 (CPG 6336)

p. 159, 27-31 qu. XII, 246/253

Ioh. Chrys., In ep. ad Phil.

IOHANNES CHRYSOSTOMUS, *In epistulam ad Philippenses argumentum et homiliae 1-15*, ed. F. Field, *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi, archiepiscopi Constantinopolitani, in Divi Pauli Epistolas ad Philippenses, Colossenses et Thessalonicenses Homiliae* (= *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi, archiepiscopi Constantinopolitani Interpretatio omnium Epistolarum Paulinarum per Homilias facta*, t. V), Oxonii, 1855; PG 62, 177-298 (CPG 4432)

VII, 2, (p. 60 B);

219, 1 ab imo -

220, 5

qu. VI, 284/288

(= n° 43)

Ioh. Dam., C. Aceph.

IOHANNES DAMASCENUS, *De natura composita contra Acephalos*, ed. B. Kotter, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, t. IV (= PTS, 22), 1981, p. 409-417 (CPG 8051)

3, 7-10 (p. 412) qu. VI, 202/203

4, 3-4 (p. 412) qu. VI, 5/7

5, 1-2 (p. 413) qu. VII, 9/10

6, 8 (p. 414) qu. VII, 16/17

6, 11-12 (p. 414) qu. VII, 38/40

7, 14-16 (p. 414) qu. VIII, 89/92

Ioh. Dam., C. Iacob.

id., *Contra Iacobitas*, ibid., p. 109-153 (CPG 8047)

2, 21-22 (p. 111) qu. XI, 111/112

3, 11-12 (p. 111) qu. II, 123/126

3, 12 (p. 111) qu. XI, 240

3, 12-14 (p. 111) qu. I, 25/28

5, 2-3 (p. 112) qu. I, 108/110

6, 2-4 (p. 112) qu. VII, 65/69

11, 1 (p. 114) qu. VII, 9/10

11, 12-13 (p. 114) qu. I, 27/28

11, 14 (p. 114) qu. VII, 16/17

11, 14-15 (p. 114) qu. I, 83/84

11, 15-16 (p. 114) qu. VII, 21

11, 16 (p. 114) qu. VII, 22/23

29, 2-8 (p. 120) qu. IX, 108/118

29, 13-14 (p. 120) qu. IX, 103

47, 1-3 (p. 124) qu. VI, 69/73

50, 1 (p. 124) qu. VI, 5/7

- 50, 2-3 (p. 124) qu. VI, 112/113
 50, 15-16 (p. 125) qu. VI, 118/119
 50, 16 (p. 125) qu. VI, 119
 50, 16-19 (p. 125) qu. VI, 122/125
 50, 22-26 (p. 125) qu. VI, 130/135
 50, 26-32 (p. 125) qu. VI, 149/157
 52, 9-10 (p. 126) qu. XI, 236/237
 52, 14-15 (p. 126) qu. I, 7
 52, 22-23 (p. 126) qu. XI, 222/223
 52, 48-49 (p. 127) qu. VII, 46/47, 50
 54, 4-5 (p. 128) qu. IX, 11/13
 55, 4-7 (p. 129) qu. VIII, 18/21
 57, 12-14 (p. 130) qu. VIII, 89/92
 70, 1-2 (p. 132) qu. IX, 11/13
 78, 31-32 (p. 135) qu. VIII, 68/69
 78, 34-35 (p. 135) qu. XI, 119/120
 78, 35 (p. 135) qu. VIII, 68/69
 79, 14 (p. 136) qu. III, 42/43
 90, 3-4 (p. 144) qu. III, 31/33
 90, 3-6 (p. 144) qu. VII, 77/82
 91, 2-5 (p. 144) qu. VIII, 18/21
 94, 3-6 (p. 145) qu. VI, 248/253
 100, 2-3 (p. 146) qu. IX, 103/104
 100, 5-6 (p. 146) qu. VI, 19/21
 103, 2-3 (p. 147) qu. XVII, 117/
 118
 103, 3-4 (p. 147) qu. IX, 103/104
 103, 6-7 (p. 147) qu. VI, 19/21
 108, 2-10 (p. 148) qu. VI, 264/275
 118, 2-4 (p. 150) qu. XII, 250/253
- Ioh. Dam., C. Man.
 id., *Dialogus contra Manichaeos*, *ibid.*,
 p. 351-398 (CPG 8048)
 17, 14-15 (p. 362) qu. II, 24/26
 30, 11-12 (p. 368) qu. II, 30/31
- Ioh. Dam., C. Nestor.
 id., *Adversus Nestorianos*, *ibid.*, p. 263-
 288 (CPG 8053)
 43, 54-58 (p. 287) qu. III, 55/59
- Ioh. Dam., De fid.
 id., *De fide contra Nestorianos*, *ibid.*,
 p. 238-253 (CPG 8054)
 3, 4-5 (p. 239) qu. III, 23/24
 4, 1 (p. 239) qu. II, 123/126
 4, 2 (p. 239) qu. XI, 240
 6, 2 (p. 239) qu. VII, 9/10
 23, 2-4 (p. 244) qu. III, 31/33
 42, 7-9 (p. 249) qu. IX, 55/56
 48, 2-3 (p. 251) qu. XI, 240
 49, 2-8 (p. 251-252) qu. III, 55/59
- 50, 1 (p. 252) qu. I, 25/26
 52, 1 (p. 252) qu. II, 123/126
 52, 2 (p. 252) qu. XI, 240
- Ioh. Dam., De haer.
 id., *De haeresibus*, *ibid.*, p. 19-67
 (CPG 8044)
 83, 17-18 (p. 50) qu. XI, 111/112
- Ioh. Dam., De volunt.
 id., *De duabus in Christo voluntatibus*,
ibid., p. 173-231 (CPG 8052)
 4, 1-2 (p. 177) qu. I, 25/26
 4, II, 19-20 (p. 177) qu. II, 123/126
 5, 22-40 (p. 180) qu. II, 170/173
 8, 68 (p. 187) qu. VI, 5/7
 8, 76-79 (p. 188) qu. X, 12/17
 18, 11-13 (p. 200) qu. II, 192/193
 20, 1-2 (p. 203) qu. XVII, 117/
 118
- Ioh. Dam., Dial., brev., fus.
 id., *Dialectica*, *ibid.*, t. I (= PTS, 7),
 1969, p. 47-146 (CPG 8041)
- recensio brevior,
 1, 55-58 (p. 59) qu. II, 24/26
 recensio fusior,
 4, 62-64 (p. 59) qu. II, 24/26
 4, 64-67 (p. 59) qu. VII, 11/12
 5, 67 (p. 61) qu. I, 14/15
 5, 67-68 (p. 61) qu. I, 27/28
 5, 102-126 (p. 62-
 63) qu. II, 167/176
 5, 127-128 (p. 63) qu. II, 30/31
 5, 131-133 (p. 63-
 64) qu. II, 33/34
 10, 104-107 (p. 77) qu. II, 24/26
 11, 5-6 (p. 81) qu. I, 15/16
 12, 14-24 (p. 82) qu. II, 167/172
 13, 2-3 (p. 82) qu. II, 30/31
 13, 14 (p. 83) qu. II, 32
 13, 19-21 (p. 83) qu. II, 33/34
 17, 9-10 (p. 86) qu. II, 44/45
 18, 65-66 (p. 88) qu. I, 27/28
 20, 11-12 (p. 89) qu. II, 168/169
 24, 4-5 (p. 91) qu. II, 168/169
 26, 2-3 (p. 91) qu. II, 168/169
 31, 3-4 (p. 93) qu. II, 120/121
 31, 21-22 (p. 94) qu. II, 176/177
 31, 23-25 (p. 94) qu. II, 123/126
 31, 26-27 (p. 94) qu. II, 182
 31, 29 (p. 94) qu. I, 14/15
 40, 2-5 (p. 106) qu. II, 24/26

41, 2 (p. 107) qu. II, 192/193
 41, 10-11 (p. 107) qu. II, 182
 42, 20-25 (p. 108) qu. VIII, 4/18
 43, 3-4 (p. 108) qu. XI, 222/223
 43, 21-22 (p. 109) qu. I, 15
 44, 10-11 (p. 109) qu. I, 14/15
 48, 21-22 (p. 113) qu. II, 86/87
 48, 24-25 (p. 113) qu. II, 94/95
 48, 28 (p. 113) qu. II, 98/99
 52, 79-81 (p. 121) qu. II, 42/45
 65, 84-96 (p. 135) qu. IX, 108/120
 68, 14-15 (p. 143) qu. II, 24/26
 68, 42-44 (p. 143) qu. XI, 111/112
 68, 80-81 (p. 145) qu. II, 24/26
 68, 85-86 (p. 145) qu. II, 192/193

Ioh. Dam., Exp.

id., *Expositio fidei*, ibid., t. II (= PTS, 12), 1973 (CPG 8043)

46, 31-32 (p. 110) qu. III, 42/43
 47, 21-23 (p. 111) qu. IX, 125/127
 47, 25 (p. 112) qu. IV, 8
 47, 50-54 (p. 113) qu. VIII, 89/92
 48, 4-5 (p. 116) qu. I, 15, 25/26
 50, 6 (p. 119) qu. I, 39/42
 50, 11-12 (p. 120) qu. I, 8/10
 50, 55-56 (p. 122) qu. I, 47/49
 50, 60-62 (p. 122) qu. VI, 194/201
 51, 16-18 (p. 123) qu. VII, 90/91
 51, 30-32 (p. 125) qu. III, 55/59
 51, 45-47 (p. 125) qu. VI, 194/201
 52, 34-35 (p. 128) qu. III, 52/53
 53, 1 sqq. (p. 128) qu. VII, 9/10
 53, 17-18 (p. 128) qu. III, 23/24
 55, 8-14 (p. 131) qu. X, 111/116
 55, 41-42 (p. 132) qu. XI, 222/223
 56, 4-6 (p. 133) qu. III, 64/65
 58, 77 (p. 140) qu. II, 86/87
 59, 15-16 (p. 145) qu. VIII, 195/197
 59, 157 (p. 150) qu. XI, 240
 60, 25-27 (p. 154) qu. II, 86/87

Ioh. Dam., Imag.

id., *Orationes de imaginibus I - III*, ibid., t. III (= PTS, 17), 1975 (CPG 8045)

I, 19, 25-26 (p. 95) qu. IV, 9/10

Ioh. Dam., Institut.

id., *Institutio elementaris*, ibid., t. I (= PTS, 7), 1969, p. 19-26 (CPG 8040)

1, 2 (p. 20) qu. II, 123/126

1, 3 (p. 20) qu. I, 14/15
 2, 7 (p. 21) qu. I, 25/26
 2, 8 (p. 21) qu. I, 14/15
 4, 3-4 (p. 22) qu. II, 35
 4, 10-11 (p. 22) qu. II, 172/173
 4, 12-19 (p. 22) qu. II, 41
 5, 13-16 (p. 23) qu. II, 28/33
 7, 45 (p. 24) qu. I, 14/15

Ioh. Dam., Trisag.

id., *Epistula de hymno Trisagio*, ibid., t. IV (= PTS, 22), 1981, p. 304-332 (CPG 8049)

2, 19 (p. 307) qu. VIII, 68/69
 6, 27-28 (p. 314) qu. VIII, 68/69
 25, 23-24 (p. 328) qu. VIII, 68/69

Ioh. Gramm., Apol.

IOHANNES GRAMMATICUS (CAESARIENSIS), *Apologia Concilii Chalcedonensis*, ed. M. Richard, *Iohannis Caesariensis presbyteri et grammatici opera quae supersunt* (= CCSG, 1), 1977, p. 6-58 (CPG 6855)

fragm. gr.

I (p. 49, 2-3) qu. II, 86/87
 II (p. 49, 21-22) qu. I, 91/92
 III. 1 (p. 50, 46-49) qu. VIII, 68/69
 III. 1 (p. 51, 58-59) qu. XI, 98/99
 III. 1 (p. 51, 63-65) qu. III, 34/35
 IV. 1 (p. 52, 83-84) qu. VII, 1/4
 IV. 1 (p. 52, 88-91) qu. VII, 65/69
 IV. 2 (p. 54, 146-148) qu. VIII, 27/31
 IV. 3 (p. 54, 163) qu. VII, 9/10
 IV. 3 (p. 54, 167) qu. II, 123/126
 IV. 4 (p. 55, 189-191) qu. XI, 215/218
 IV. 6 (p. 55, 200-202) qu. VII, 38/40
 IV. 6 (p. 55, 202-204) qu. I, 39/42

fragm. syr.

5 (p. 7, 35-36) qu. I, 25/26
 5 (p. 7, 39-40) qu. II, 123/126;
 XI, 236/237
 14 (p. 9, 86-89) qu. VIII, 68/69
 14 (p. 9, 97-98) qu. XI, 98/99

- 14 (p. 9, 102-105) qu. III, 34/35
 15 (p. 9, 114-116) qu. I, 93/95
 20 (p. 10, 140-142) qu. XI, 215/218
 25 (p. 13, 212-213) qu. III, 42/43
 26 (p. 13, 227-228) qu. VII, 56/60
 28 (p. 14, 240-245) qu. IX, 64/70
 30 (p. 14, 262-265) qu. XII, 250/253
 31 (p. 15, 270-278) qu. VI, 202/205
 33 (p. 15, 294 - 16,
 305) qu. XII, 220/232
 34 (p. 16, 307-309) qu. VI, 194/201
 35 (p. 16, 310-311) qu. IX, 38/40
 43 (p. 19, 398-399) qu. IX, 103
 67 (p. 28, 634-635) qu. XVI, 5/7
 67 (p. 28, 635-636) qu. XVI, 12
 67 (p. 28, 645-650) qu. XVI, 54/57
 69 (p. 28, 657-658) qu. X, 72/73
 75 (p. 30, 704-709) qu. VI, 248/253
 91 (p. 36, 860-863) qu. X, 7/16
 110 (p. 44, 1085-
 1086) qu. X, 17/18

Ps. Ioh. Mar., Lib. fid.

Ps. IOHANNES MARON, *Libellus fidei*,
 ed. F. Nau, *Opuscules Maronites. I. Œuvres inédites de Jean Maron*, in
Revue de l'Orient Chrétien, 4 (1899),
 p. 188-226

- test. 2 (p. 193) qu. IX, 125/127
 test. 7 (p. 194) qu. VI, 255/258;
 XVII 112/115
 test. 21 (p. 198-
 199) qu. VI, 185/189
 test. 25 (p. 200) qu. XII, 220/232
 test. 41 (p. 204) qu. X, 98/99
 test. 44 (p. 205) qu. VIII, 18/21
 test. 47 (p. 207) qu. VI, 264/275
 test. 49 (p. 208) qu. III, 111/112
 test. 52 (p. 209) qu. XI, 243/246

Ioh. Max., Dial. c. Nestor.

IOHANNES MAXENTIUS, *Dialogi contra Nestorianos I - II*, ed. E. Schwartz,
ACO, IV, 2, p. 14-44.

- I, 14 (p. 23, 30-32) qu. I, 25/28

Ioh. Max., Lib. fid.

- id., *Libellus fidei*, *ibid.*, p. 3-10
 10 (p. 5, 2-11) qu. XVII, 54/72
 11 (p. 5, 20-23) qu. III, 70/74
 13 (p. 5, 39-42) qu. VI, 194/201

Ioh. Max., Responsio

id., *Responsio contra Acefalos qui post*

adunationem stulte unam profitentur in Christo naturam, *ibid.*, p. 12-14

- 1 (p. 12, 19) qu. VII, 9/10
 8 (p. 13, 20-22) qu. VI, 1/7

Ioh. Philop., Cat.

IOHANNES PHILOPONUS, *In Aristotelis Categoriae commentarius*, ed. A. Busse
 (= *CAG*, XIII, 1)

- 5 (p. 50, 18) qu. II, 69/71
 5 (p. 50, 20) qu. II, 77/78

Ioh. Philop., Diaet.

id., *Diaetetes seu arbiter*, *fragmenta in Doctr.*, 36 (p. 272-283) (*CPG*
 7260)

- 7 (p. 274, 6-7) qu. I, 25/26
 7 (p. 274, 9-10) qu. II, 125/126
 7 (p. 274, 10-17) qu. I, 14/15
 7 (p. 274, 14-16) qu. I, 15/16
 7 (p. 274, 17-27) qu. I, 15/23
 7 (p. 277, 20-23) qu. X, 103/107
 7 (p. 282, 5-10) qu. VII, 1/4

Ioh. Philop., Phys.

id., *In Aristotelis Physicorum libros tres priores commentaria*, ed. H. Vitelli (= *CAG*, XVI)

- II, 1 (p. 207, 20-
 22) qu. II, 203
 II, 1 (p. 207, 22-
 23) qu. II, 203/204
 II, 1 (p. 207, 24-
 25) qu. II, 204/205

Iren. Lugd., Adv. haer.

IRENAEUS LUGDUNENSIS, *Adversus haereses*, *PG* 7, 434-1224 (*CPG* 1306)

- tit. (434) tit., 4

Isid. Pel., Ep.

ISIDORUS PELUSIOTA, *Epistulae*, *PG*
 78, 177-1645 (*CPG* 5557)

- I, 405 (409 A_{3.4}) qu. X, 98/99

Iustinian., C. Mon.

IUSTINIANUS imperator, *Contra Monophysitas*, ed. E. Schwartz, *Dogmatische Schriften*, p. 7-43 (*CPG* 6878)

- 3 (p. 8, 1-2) qu. IX, 131/132
 3 (p. 8, 7) qu. III, 49/50
 7 (p. 9, 1-2) qu. X, 3/5
 7 (p. 9, 4) qu. II, 128/129

- 16 (p. 10, 25-27) qu. VI, 194/201
 19 (p. 11, 10) qu. II, 128/129
 22 (p. 11, 39-41) qu. I, 29/33
 22 (p. 11, 41) qu. I, 8/10
 22 (p. 12, 3-4) qu. IX, 3/4
 23 (p. 12, 8) qu. IX, 11/13
 27 (p. 12, 29-32) qu. III, 25/28
 32 (p. 13, 8-9) qu. XII, 99/100
 35 (p. 13, 17-23) qu. XII, 106/111
 36 (p. 13, 24-26) qu. XII, 94/98
 37 (p. 13, 27-28) qu. XII, 111/113
 38 (p. 13, 29-30) qu. XII, 103/105
 46 (p. 14, 22-23) qu. II, 128/129
 49 (p. 14, 30-31) qu. II, 128/129
 51 (p. 15, 6-8) qu. V, 63/65
 57 (p. 16, 19-20) qu. I, 25/26, 29/
 31
 67 (p. 17, 33) qu. XII, 228/229
 74 (p. 18, 38-19, 2) qu. VIII, 155/161
 87 (p. 22, 34-23, 2) qu. XIII, 112/130
 87 (p. 22, 38-39) qu. XIII, 14/16
 91 (p. 23, 35-36) qu. VIII, 152/154
 94 (p. 24, 11-14) qu. VIII, 168/175
 98 (p. 24, 32-33) qu. XII, 66/70
 101 (p. 25, 1) qu. VIII, 179/180
 104 (p. 25, 9-10) qu. IX, 125/127
 112 (p. 26, 18-19) qu. X, 7/16
 136 (p. 29, 10-13) qu. VI, 255/260;
 XVII, 112/118
 136 (p. 29, 14-15) qu. IX, 103/104
 136 (p. 29, 17) qu. VI, 19/21
 145 (p. 30, 34-35) qu. VI, 290/293
 149 (p. 31, 15-21) qu. VI, 264/275
 157 (p. 33, 5-11) qu. XII, 220/230
 158 (p. 33, 14-15) qu. VI, 194/201
 158 (p. 33, 18-19) qu. VI, 194/201
 159 (p. 33, 33-34) qu. VI, 185/189
 159 (p. 33, 34-36) qu. VI, 206/209
 160 (p. 33, 39-42) qu. VI, 194/201
 161 (p. 34, 4) qu. II, 128/129
 163 (p. 35, 7-11) qu. XII, 246/253
 165 (p. 35, 24-30) qu. XII, 264/275
 166 (p. 35, 37-39) qu. XII, 288/292
 168 (p. 36, 21-23) qu. VI, 180/182
 169 (p. 36, 32-33) qu. I, 25/26; II,
 123/126
 178 (p. 38, 24) qu. I, 25/28
 178 (p. 38, 27-28) qu. XI, 240
 179 (p. 38, 31-34) qu. XI, 243/249
 186 (p. 39, 35-36) qu. VI, 185/189

Iustinian., C. Nest. et Aceph.
 id., *Contra Nestorianos et Acephalos*

(fragmentum), ed. M. Amelotti -
 L. Migliardi Zingale, *Scritti teologici
 ed ecclesiastici di Giustiniano (= Legum
 Iustiniani imperatoris vocabularium.
 Subsidia, III)*, Milano, 1977
 p. 38, 23-27 qu. XVII, 84/94

Iustinian., CRF

id., *Confessio rectae fidei*, ed. E.
 Schwartz, *Dogmatische Schriften*, p.
 72-111 (CPG 6885)

- p. 73, 32 - 74, 1 qu. III, 17/21
 p. 74, 4 qu. XIII, 30/32
 p. 74, 4-5 qu. III, 21/23
 p. 74, 7-8 qu. IV, 53/56
 p. 74, 18-19 qu. X, 13/15
 p. 74, 19 qu. VI, 24/25
 p. 74, 21-22 qu. VI, 180/182
 p. 74, 24-27 qu. VI, 210/216
 p. 76, 6-7 qu. VI, 176/177
 p. 76, 12-16 qu. IX, 72/78
 p. 76, 32-34 qu. VIII, 101/106
 p. 76, 34-37 qu. X, 17/21
 p. 76, 37-38 qu. IX, 131/132
 p. 76, 38 - 78, 1 qu. III, 23/24
 p. 78, 6-7 qu. VI, 194/201
 p. 78, 8-10 qu. XI, 233/237
 p. 78, 31-36 qu. X, 74/82
 p. 80, 8-10 qu. X, 7/16
 p. 80, 22-24 qu. VIII, 4/18
 p. 82, 6 qu. VI, 34/35
 p. 82, 16-17 qu. VI, 1/7
 p. 82, 26-28 qu. X, 12/17
 p. 84, 3-4 qu. VI, 147/148
 p. 84, 34 qu. IX, 103/104
 p. 84, 36 qu. VI, 19/21
 p. 86, 21-23 qu. VIII, 1/3
 p. 88, 16-17 qu. III, 23/24
 p. 88, 36-37 qu. II, 128/129
 p. 90, 24-25 qu. III, 21/23
 p. 92, 8-11 qu. X, 12/17
 p. 104, 32 qu. II, 128/129
 p. 106, 14 qu. XVI, 13/14
 p. 106, 18-20 qu. XVI, 14/19
 p. 110, 38 qu. II, 128/129

Iustinian., In III cap.

id., *Epistula contra tria capitula*, *ibid.*,
 p. 47-69 (CPG 6882)

- 3 (p. 49, 17-18) qu. III, 50
 16 (p. 51, 34-35) qu. II, 128/129

Iustinus imp., Ed. de fid.

IUSTINUS imperator, *Edictum de fide*,

- apud Evagr. Schol., Hist. eccl., V, 4, ed. J. Bidez - L. Parmentier, *The Ecclesiastical History of Evagrius with the Scholia*, London, 1898, p. 197-201; PG 86,2, 2793-2801
 p. 200, 8-15; 2797
 C₄ - 2800 A₄ qu. VI, 210/216
- Ps. Iust. (revera Theodor. Cyr.), Exp. rect. fid.
 Ps. IUSTINUS (revera THEODORETUS CYRENSIS), *Expositio rectae fidei*, PG 6, 1208-1240 (CPG 6218)
 10 (1224 C₄₋₆) qu. VII, 73/81 (= n° 47)
 10 (1224 C₉₋₁₁) qu. III, 31/33
 10 (1224 C₁₀₋₁₄) qu. VII, 73/81
 11 (1225 C₁₋₄) qu. VIII, 18/21
- Leo M., Ad Leon.
 LEO MAGNUS, *Epistula ad Leonem augustum* (= ep. 104 Collectionis Grimanicae), ed. E. Schwartz, *ACO*, II, 4, p. 113-131 (CPG 9097)
 flor. 27 (p. 129, 13-16) qu. III, 70/74
 flor. 27 (p. 129, 21-22) qu. III, 64/65
 flor. 27 (p. 129, 22-23) qu. III, 59/61
 flor. 27 (p. 129, 25-27) qu. III, 61/63
 flor. 27 (p. 129, 27-29) qu. III, 93/98
 flor. 27 (p. 130, 10-14) qu. IV, 46/53
 flor. 27 (p. 130, 23-24) qu. III, 74/77
 flor. 29 (p. 131, 7-9) qu. X, 7/16
- Leo M., Flor.
Florilegium tomi Leonis Magni ad Flavianum, ibid., II, 1, 1, p. 20-25
 17 (p. 24, 30-33) qu. X, 7/16
- Leo M., Tomus
 LEO MAGNUS, *Epistula Leonis ad Flavianum Constantinopolitanum*, ibid., p. 10-20 (CPG 8922)
 2 (p. 12, 4) qu. III, 85/86
 2 (p. 12, 27-28) qu. III, 81/84
 2 (p. 13, 3-4) qu. III, 80/81
- 2 (p. 13, 7-8) qu. III, 86/87
 2 (p. 13, 8-9) qu. III, 89
 4 (p. 14, 19-20) qu. III, 87/89
 6 (p. 18, 25-26) qu. VIII, 162/163
- Leont. Byz., CA
 LEONTIUS BYZANTINUS, *Contra Aphantodocetas* (= *Liber II contra Nestorianos et Eutychianos*), PG 86,1, 1316-1357 (CPG 6813)
 1316 D₂₋₃ qu. VI, 315
 1325 A₅ qu. III, 50
 1352 D₃₋₄ qu. III, 86/87
 1352 D₇₋₈ qu. III, 87/89
- Leont. Byz., CNE
 id., *Contra Nestorianos et Eutychianos* (= *Liber I contra Nestorianos et Eutychianos*), PG 86,1, 1274-1316 (CPG 6813)
 tit., 1274 tit., 4/6
 1276 D₅₋₇ qu. VII, 1/4
 1277 A₁₂₋₁₃ qu. VI, 81/82
 1277 A₁₄ - B₁ qu. VI, 83/84
 1277 C₆₋₈ qu. VII, 65/69
 1277 D₁₋₂ qu. I, 27/28; VII, 18/19
 1277 D₂ qu. VII, 16/17
 1277 D₃₋₄ qu. I, 83/84; VII, 19/20
 1277 D₄₋₅ qu. VII, 21
 1277 D₄₋₆ qu. VII, 22/23
 1277 D₇ qu. II, 28
 1277 D₈₋₁₁ qu. II, 42/45
 1277 D₉ qu. VII, 10/11
 1277 D₉₋₁₀ qu. VII, 12/13
 1277 D₁₂₋₁₃ qu. VII, 50/51
 1280 A₁₋₃ qu. VII, 9/10
 1280 A₃₋₄ qu. VII, 46/47
 1280 A₄₋₅ qu. VII, 50
 1280 A₇₋₈ qu. I, 24
 1280 A₉₋₁₀ qu. I, 34; VII, 20
 1280 B₆₋₇ qu. VII, 14
 1281 A₃₋₇ qu. VIII, 83/87
 1289 D₁₁ - 1292 A₁ qu. VIII, 77/79
 1292 A₂₋₆ qu. VIII, 79/83
 1292 A₇₋₉ qu. VIII, 9/10
 1292 A₉₋₁₄ qu. VIII, 88/92
 1293 C₄₋₆ qu. XII, 7/8
 1293 C₆₋₇ qu. XII, 9/10
 1300 C₆₋₇ qu. IX, 41/42
 1300 D₂₋₄ qu. IX, 57/59
 1301 A₃₋₄ qu. IX, 55/56

- 1301 A₁₂₋₁₄ qu. IX, 52/55
 1301 A₁₄₋₁₅ qu. IX, 50/52
 1301 B₁₃₋₁₄ qu. IX, 43/44, 93/
 94 (= n° 65)
- Florilegium citatur secundum descriptionem R. Devreesse, *Le florilège*, p. 557-569
 1 (p. 557) qu. I, 90/106
 2 (p. 557) qu. I, 108/111
 3 (p. 557) qu. VII, 96/98
 6 (p. 557) qu. XI, 244/247
 10 (p. 558-559) qu. III, 31/33;
 VII, 73/81
 12 (p. 559) qu. VIII, 18/21
 17 (p. 559) qu. X, 17/18, 25/
 31
 20 (p. 560) qu. VI, 237/246;
 X, 19/21
 21 (p. 560) qu. VI, 248/253
 25 (p. 561) qu. VI, 19/21,
 255/260; IX, 103/
 104; XVII, 112/
 118
 26 (p. 561) qu. IV, 12/14
 42 (p. 563) qu. VI, 264/275
 51 (p. 564) qu. VI, 284/288
 61 (p. 565) qu. X, 98/99
 68 (p. 566-567) qu. XVII, 169/172
 72 (p. 567) qu. X, 7/16
 73 (p. 567) qu. XII, 256/262
 75 (p. 567) qu. XII, 288/292
 88 (p. 569) qu. XII, 250/253
 89 (p. 569) qu. XI, 224/226
- Leont. Byz., DTN
 id., *Deprehensio et Triumphus super Nestorianos* (= *Liber III contra Nestorianos et Eutychianos*), PG 86,1, 1357-1396 (CPG 6813)
 1384 A₁₅ - B₁ qu. II, 128/129
 1385 C₁₋₂ qu. II, 128/129
- Florilegium citatur secundum descriptionem R. Devreesse, *Le florilège*, p. 573-574
 117 (p. 573) qu. V, 11/14
- Leont. Byz., Epap.
 id., *Epaporemata* (= *Triginta capita adversus Severum*), PG 86,2, 1901-1916 (CPG 6814)
 5 (1901 D₁₋₅) qu. VI, 39/43, 73/
 77
 5 (1904 A₂₋₃) qu. I, 101/102
- 14 (1904 D₉ - 1905 A₂) qu. VIII, 126/130
 (= n° 52)
 16 (1905 B₁₄ - C₆) qu. VI, 194/201
 22 (1908 D₁₁₋₁₂) qu. VI, 51/52
 22 (1909 A₄₋₅) qu. VI, 44/45
 22 (1909 A₅₋₆) qu. VI, 50/51
 27 (1912 A₁₋₃) qu. I, 29/33
 27 (1912 A₃₋₅) qu. IX, 11/13
- Leont. Byz., Epil.
 id., *Epilyseis* (= *Solutio argumentorum Severi*), PG 86,2, 1916-1945 (CPG 6815)
 1916 C₄₋₅ qu. VI, 315
 1916 C₁₃₋₁₄ qu. VI, 315
 1917 A₅₋₆ qu. I, 43
 1917 B₁₋₅ qu. I, 39/42
 1917 B₉₋₁₀ qu. X, 116
 1917 B₁₀ qu. I, 54
 1917 D₁₀₋₁₁ qu. VII, 23/24
 1920 A₁₁₋₁₂ qu. VI, 118/119
 1920 A₁₂₋₁₃ qu. VI, 110/111
 1920 B₄₋₅ qu. X, 39/41
 1920 B₅ qu. VI, 119
 (= n° 30)
 1920 B₆₋₉ qu. VI, 122/125
 1920 C₇₋₉ qu. VI, 108/110
 1920 C₁₀₋₁₄ qu. VI, 130/135
 1920 D₁₋₈ qu. VI, 149/157
 (= n° 31)
 1921 A₄₋₆ qu. VI, 147/148
 1921 C₄₋₅ qu. II, 176/177
 1921 D₁₋₅ qu. II, 86/87
 1924 B₁₂ qu. II, 149
 1924 C₁₁₋₁₂ qu. XI, 224/225
 1928 A₈₋₉ qu. VI, 92/94
 1932 A₇ - B₇ qu. IX, 108/120
 1932 C₅₋₇ qu. IX, 121/123
 1932 C₇₋₉ qu. IX, 103/104
 1932 C₉₋₁₀ qu. IX, 104/106
 1932 C₁₁₋₁₃ qu. IX, 99/100
 1932 C₁₁₋₁₄ qu. VI, 161/166
 1933 A₉₋₁₁ qu. V, 11/13
 1936 A₁₋₂ qu. VI, 69/71
 1936 A₂₋₄ qu. VI, 71/73
 1937 A₁₀₋₁₁ qu. V, 66/67
 1944 A₉ qu. II, 182
 1945 B₁₀₋₁₁ qu. II, 94/95
- Leont. Byz., Protheoria
 id., *Protheoria in libros tres contra Nestorianos et Eutychianos*, PG, 86,1,

- 1268-1272 (CPG 6813)
1269 B₈₋₁₀ tit., 4/6
- Ps. Leont. Byz., fragm.
Ps. LEONTIUS BYZANTINUS, *fragmentum*, PG 86,2, 2009-2012 (CPG 6819 [2])
2012 B₇₋₈ qu. XI, 224/225
- Leont. Hierosol., C. Mon.
LEONTIUS HIEROSOLYMITANUS, *Contra Monophysitas*, PG 86,2, 1769-1901 (CPG 6917)
- 8 (1773 B₁₂ - C₃) qu. VI, 69/73
21 (1781 D₂₋₄) qu. IX, 11/13
51 (1797 B₁₅ - C₁) qu. VII, 9/10, 27
flor., 1809 C₄ qu. IV, 28/29
flor., 1813 A₉₋₁₂ qu. VI, 185/189
flor., 1813 A₁₂₋₁₄ qu. VI, 206/209
flor., 1820 D₁₁₋₁₃ qu. VI, 255/257;
XVII, 112/115
flor., 1820 D₁₃ -
1821 A₁ qu. IX, 103/104
flor., 1821 A₅₋₇ qu. IV, 12/14
flor., 1821 A₁₂ - B₁ qu. IX, 108/109
flor., 1821 C₈₋₉ qu. VI, 19/21
flor., 1824 C₃₋₅ qu. XVII, 166/168
flor., 1824 D₁₃ -
1825 A₁ qu. XI, 224/225
flor., 1825 C₁₅ - D₂ qu. VIII, 18/19
flor., 1825 D₁₁ -
1828 A₃ qu. VI, 270/275
flor., 1828 D₁₀₋₁₅ qu. XII, 266/271
flor., 1829 A₅₋₈ qu. XII, 250/253
flor., 1829 A₁₂ - B₅ qu. XII, 31/40
flor., 1829 C₅₋₉ qu. X, 7/16
flor., 1833 B₁₁ - C₁ qu. X, 67/73
flor., 1833 B₁₁ - C₂ qu. XVII, 147/154
flor., 1833 C₉₋₁₃ qu. XII, 226/230
flor., 1833 D₃₋₄ qu. X, 87/89
flor., 1848 D₆ -
1849 A₃ qu. X, 2/3
flor., 1852 B₁₄ - C₃ qu. XII, 250/253
flor., 1861 A₄₋₅ qu. VI, 257/258;
XVII, 114/115
flor., 1861 A₁₁₋₁₄ qu. VI, 290/293
flor., 1861 B₂₋₄ qu. X, 72/73
flor., 1872 B₅ qu. IV, 28/29
flor., 1880 C₇₋₁₁ qu. XIV, 153/159
cf. Cyr. Alex., Ep. ad Theodos.
- Leont. Hierosol., CN
id., *Contra Nestorianos*, PG 86,1, 1400-
- 1768 (CPG 6918)
I, 8 (1432 A₁₁ -
B₁) qu. I, 4
I, 16 (1461 A₅₋₆) qu. IV, 28/29
I, 16 (1464 B₄) qu. IV, 28/29
I, 18 (1468 B₁₃) qu. IV, 28/29
I, 18 (1468 C₁₀) qu. IV, 28/29
I, 19 (1473 C₁₄) qu. IV, 28/29
I, 19 (1476 A₁₀) qu. IV, 28/29
I, 20 (1485 B₅) qu. I, 7
I, 20 (1485 C₁₄ -
D₂) qu. X, 116
II, 6 (1545 A₁₁₋₁₂) qu. IV, 28/29
II, 10 (1556 A₆) qu. IV, 28/29
II, 14 (1568 A₁₁) qu. IV, 28/29
II, 20 (1580 C₉) qu. III, 85
III, 6 (1621 C₁₋₆) qu. IX, 44/56
III, 8 (1628 D₇) qu. IV, 28/29
- Leont. Schol., De sectis
LEONTIUS SCHOLASTICUS, *Liber de sectis*, PG 86,1, 1193-1268 (CPG 6823); florilegium actionis IX citatur secundum codicem Vatop. 236, f. 218^r - 219^r
- I (1193 A₅₋₆) qu. II, 123/126
I (1193 A₆₋₇) qu. XI, 240
V (1233 B₃₋₅) qu. XI, 111/112
VI (1236 D₂₋₄) qu. XIV, 1/4
VI (1236 D₁₀₋₁₃) qu. XIV, 15/17
VI (1237 A₁₃₋₁₅) qu. XIV, 128/129
VI (1237 B₁₄ - C₄) qu. XIV, 149/158
VII (1240 A₁₁₋₁₄) qu. VII, 65/69
VII (1241 C₇₋₈) qu. XI, 224/226
VII (1241 D₁₋₄) qu. VI, 5/7
VII (1244 C₁₂₋₁₃) qu. VI, 19/21
VIII (1253 A₄₋₆) qu. VI, 194/201
VIII (1253 B₃₋₁₂) qu. X, 74/82
VIII (1253 C₁₃₋₁₄) qu. XII, 221/222
IX (1257 C₆₋₁₂) qu. XVI, 2/8
IX, 3 (f. 218^r, 22-
25) qu. VI, 255/260
IX, 3 (f. 218^r, 22-
26) qu. XVII, 112/118
IX, 3 (f. 218^r, 27-
29) qu. IX, 103/104
IX, 3 (f. 218^r, 31-
32) qu. VI, 19/21
IX, 7 (f. 218^v, 19-
26) qu. VI, 264/275
IX, 11 (f. 219^r, 4-
6) qu. XII, 250/253

- Liberat., Brev.
 LIBERATUS, *Breviarium causae Nestorianorum et Eutybianorum* (= Conc. Chalc., Coll. Sangerm., 2), ed. E. Schwartz, *ACO*, II, 5, p. 98-141
 8 (p. 107, 2-6) qu. XII, 246/253
 8 (p. 107, 15-21) qu. XII, 264/274
 9 (p. 108, 17-24) qu. XII, 220/231
 9 (p. 109, 20-31) qu. XII, 31/52
- Luc. Alex., Sermo in Pascha
 LUCIUS ALEXANDRINUS, *Sermo in Pascha* (CPG 2535)
 fragm. qu. XII, 201/212 (= n° 96)
- Man., Ad Scyth.
 MANES, *Ad Scythianum*
 fragm. qu. VIII, 152/154 (= n° 54)
- Marc. Ancyr., Ep. ad Antioch.
 MARCELLUS ANCYRANUS, *Epistula ad Antiochenos*, fragmenta quae exstant in flor. Athan., ed. E. Schwartz, *Sermo maior* (CPG 2803)
 4, 1 (p. 6) qu. IV, 28/29
 26, 10 (p. 11) qu. III, 85
 32, 7 (p. 13) qu. III, 85
 32, 13 (p. 13) qu. IV, 28/29
 33, 8 (p. 13) qu. IV, 28/29
 56, 9 (p. 18) qu. IV, 28/29
 63, 6-7 (p. 23) qu. IV, 28/29
 65, 17 (p. 24) qu. III, 85
 65, 23 (p. 25) qu. IV, 28/29
 65, 52 (p. 25) qu. IV, 28/29
 66, 8 (p. 26) qu. IV, 28/29
 69, 1 (p. 28) qu. III, 85
 77, 10 (p. 31) qu. IV, 28/29
 85, 4 (p. 33) qu. IV, 28/29
- Marc. Ancyr., Exp. fid.
 id., *Expositio fidei*, PG 25, 200-208 (CPG 2804)
 201 C₂ - 204 A₁ qu. IV, 28/29
 205 B₈ qu. III, 85
 205 B₁₅ qu. IV, 28/29
 205 C₄₋₅ qu. IV, 28/29
- Ps. Mar. Edess., C. Sev.
 Ps. MARO EDESSEBUS, *Contra Severum*, fragmentum apud Anast. Sin.,
 Hod., XXII, 5 (p. 304) (CPG 6986)
 12-13 qu. XI, 224/225
- Max. Conf., Amb. Ioh.
 MAXIMUS CONFESSOR, *Ambigua ad Iohannem*, PG 91, 1032-1417 (CPG 7705)
 1268 C₁₋₇ qu. XVII, 112/117
 1268 C₁₋₈ qu. VI, 255/260
 1269 B₁₃₋₁₄ qu. XVII, 117/118
 1269 C₁₋₂ qu. IX, 103/104
- Max. Conf., Ep. 12
 id., *Epistula 12*, PG 91, 460-509 (CPG 7699)
 473 B₁₁ - C₂ qu. VI, 1/7
 477 B₂₋₈ qu. XII, 226/232
 488 B₅₋₆ qu. IX, 11/13
 493 D₁₀ - 496 A₁ qu. VI, 19/21
 496 B₇₋₁₀ qu. X, 70/72; XVII, 150/152
 496 B₁₀₋₁₃ qu. XII, 250/253
 496 C₄₋₆ qu. VI, 194/201
 501 B₁₁₋₁₂ qu. VI, 194/201
- Max. Conf., Ep. 13
 id., *Epistula 13*, PG 91, 509-533 (CPG 7699)
 513 A₉₋₁₁ qu. VI, 194/201
 525 A₄₋₉ qu. VI, 194/201
 525 D₁₂ - 528 A₂ qu. I, 4
 528 A₂ qu. I, 7
 528 A₁₀₋₁₁ qu. I, 7
 528 A₁₁₋₁₃ qu. I, 5/6
 528 B₁₋₂ qu. I, 5/6
 529 C₃₋₁₀ qu. III, 111/118
- Max. Conf., Ep. 15
 id., *Epistula 15*, PG 91, 544-576 (CPG 7699)
 545 A₁₋₂ qu. I, 25/26
 545 A₃₋₄ qu. I, 27/28; II, 123/126
 545 A₇₋₁₂ qu. I, 90/95
 545 A₁₄ - B₁ qu. I, 108/111
 545 B₂₋₄ qu. VII, 96/98
 548 B₁₃₋₁₅ qu. XI, 119/121
 548 B₁₅ - C₃ qu. XI, 121/125
 548 C₃₋₆ qu. XI, 125/127
 548 C₁₀₋₁₃ qu. XI, 243/246
 557 D₁₃₋₁₄ qu. I, 7

- Max. Conf., Ep. 18
 id., *Epistula 18*, PG 91, 584-589 (CPG 7699)
 585 C₅₋₆ qu. VI, 19/21
- Max. Conf., OTP
 id., *Opuscula theologica et polemica*, PG 91, 9-285 (CPG 7697)
- 73 A₄₋₅ qu. II, 128/129
 104 C₁₁₋₁₃ qu. VI, 19/21
 149 B₄ qu. II, 123/126
 149 B₄₋₇ qu. I, 25/26
 197 B₁₀ qu. III, 42/43
 257 A₈₋₁₁ qu. XIII, 1/5
 257 B₄₋₉ qu. X, 2/3
 257 C₁₀₋₁₅ qu. XIII, 3/5
 257 D₄₋₈ qu. XIII, 98/103
 260 D₁₃ - 261 A₁ qu. II, 123/126
 261 A₁₋₂ qu. I, 52/53
 261 A₁₂₋₁₃ qu. I, 83/84
 261 C₄₋₅ qu. VII, 50/51
 264 A₆ qu. VII, 9/10
 264 A₆₋₇ qu. VII, 50
 264 A₈₋₉ qu. VII, 46/47
 264 A₁₂₋₁₃ qu. VII, 50
 264 A₁₄ - B₁ qu. I, 25/26
 264 B₃₋₄ qu. I, 24
 264 C₅₋₇ qu. I, 5/6
 264 C₇₋₉ qu. I, 25/26
 265 A₈ - B₂ qu. VI, 194/201
 265 C₈₋₁₂ qu. I, 29/33
 265 D₆₋₇ qu. II, 192/193
 265 D₈ qu. II, 160
 265 D₉ qu. II, 182
 265 D₁₀ qu. II, 24/25
 276 A₄₋₅ qu. II, 192/193
- Max. Conf., fragm. in Euth., Pan., II,
 149 D₄₋₉
 D₅₋₇ qu. XII, 164/165
- Mich. Syr., Hist. eccl.
 MICHAEL SYRUS, *Historia ecclesiastica*,
 (ed. et) interpretatus est J.-B. Cha-
 bot, *Chronique de Michel le Syrien*,
patriarche jacobite d'Antioche (1166-
1199), t. I-IV, Paris, 1899-1910
 IX, 30 (t. II,
 p. 255) qu. XI, 127/129
- Nest. CP, Ep. ad Theodor. Cyr.
 NESTORIUS CONSTANTINOPOLITA-
 NUS, *Epistula ad Theodoretum Cyrensem*
 (= Conc. Eph., Coll. Cas., 209), ed.
 E. Schwartz, *ACO*, I, 4, p. 150-153
 (CPG 5676)
 5 (p. 152, 30-31) qu. X, 85/86
 6 (p. 153, 1) qu. X, 88/89
 7 (p. 153, 13-14) qu. XII, 250/253
- Nest. CP, Sermo IX
 id., *Sermo IX. Principium dogmatis*,
 ed. Fr. Loofs, *Nestoriana*, p. 250-264
 (CPG 5698)
 p. 252, 3-4 qu. XIV, 120/122
 p. 252, 5-6 qu. XIV, 118/120
 p. 252, 10-11 qu. XIV, 119/120
 p. 262, 3-6 qu. XII, 94/98
 (= n° 89)
- Nest. CP, Sermo X
 id., *Sermo X. Ad eos, qui propter con-*
iunctionem aut deitatem vel societatem
filiu mortificant aut humanitatem in
deum transferunt, *ibid.*, p. 265-277
 (CPG 5699)
 p. 274, 14-17 qu. XII, 102/105
 (= n° 90c)
 p. 275, 9-11 qu. XII, 111/113
 (= n° 91b)
- Nest. CP, Sermo XI
 id., *Sermo XI*, *ibid.*, p. 277-278 (CPG
 5700)
 p. 278, 3-4 (app.
 crit.) qu. XII, 101/102
 p. 278, 5-7 qu. XII, 99/101
 (= n° 90a)
- Nest. CP, Sermo XV
 id., *Sermo XV*, *ibid.*, p. 288-292 (CPG
 5704)
 p. 289, 6-15 qu. XII, 106/111
 (= n° 91a)
- Nic. CP, Adv. Epiph.
 NICEPHORUS CONSTANTINOPOLI-
 TANUS, *Refutatio ac eversio Eusebii*
simul et Epiphaniidis sermonum, ad-
versus Salvatoris nostri Jesu Christi in-
carnationem nugatorie jactatorum. Pars
 posterior, ed. J.B. Pitra, *Spicilegium*
Solesmense, t. IV, Parisiis, 1877, p.
 292-380
 II, 7 (p. 298, 34 -
 299, 2) qu. III, 36/40

- XVI (p. 344, 6-12) qu. III, 36/40 42 (p. 361, 21-22) qu. X, 17/18, 25/
 XXIX, 1 (p. 376, 34 - 377, 15) qu. XII, 162/179 58 (p. 365, 13-14) qu. X, 67/73
 XXIX, 2 (p. 377, 18-31) qu. XII, 201/212 Nic. Seid., *Adv. Lat.*
 XXIX, 3 (p. 378, 2-3) qu. VIII, 152/154 NICETAS SEIDA, *Adversus Latinos*, ed.
 XXIX, 3 (p. 378, 3-4) qu. VIII, 152/154 R. Gahbauer, *Gegen den Primat des*
 XXIX, 4 (p. 379, 11-18) qu. VIII, 155/161 *Papstes. Studien zu Niketas Seides.*
 XXIX, 5 (p. 380, 3-10) qu. VIII, 168/175 *Édition, Einführung, Kommentar,*
 XXIX, 5 (p. 380, 11-14) qu. VIII, 162/163 München, 1975
 p. 77, 3 qu. VIII, 68/69
- Nic. CP, *Adv. Eus.*
 id., *Refutatio ac eversio Eusebii simul et Epiphanidis sermonum, adversus Salvatoris nostri Jesu Christi incarnationem nugatorie jactatorum.* Pars prior, *ibid.*, t. I, Parisiis, 1852, p. 371-503
 XV (p. 397, 4) qu. III, 85
 XIX (p. 404, 27-31) qu. XII, 176/179
 XXI, 1 (p. 405, 26 - 406, 3) qu. VIII, 152/154
 L (p. 447, 16-17) qu. III, 42/43
 LXII (p. 486, 15-16) qu. VI, 264/275
 LXVIII (p. 490, 17-18) qu. III, 111/114
- Nic. CP, *Antirrh. I*
 id., *Antirrheticus I adversus Constantinum Copronymum*, PG 100, 205-328
 32 (284 A₁₀₋₁₂) qu. IX, 103/104
 32 (284 A₁₅ - B₁) qu. VI, 19/21
- Nic. CP, *Apologet.*
 id., *Apologeticus pro sacris imaginibus*, PG 100, 533-832
 829 B₁₀₋₁₂ qu. IX, 70/72
 829 B₁₂₋₁₄ qu. IX, 79/81
- Nic. CP, *Test.*
 id., *Sanctorum Patrum testimonia octoginta de Christi incarnatione, duplici natura ac resurrectione, adversus iconomachos adducta*, ed. J.B. Pitra, *Spicilegium Solesmense*, t. I, Parisiis, 1852, p. 337-370.
 24 (p. 354, 20-21) qu. VI, 237/246
- Olymp., *Cat.*
 OLYMPIODORUS, *In Categorias commentarium*, ed. A. Busse (= CAG, XII, 1)
 5 (p. 58, 20-22) qu. II, 71/73
 5 (p. 59, 33) qu. II, 66/67
 5 (p. 59, 33-34) qu. II, 68/69
- Paul. CP, *Typ.*
 PAULUS CONSTANTINOPOLITANUS, *Typus*, ed. R. Riedinger, *ACO*, series secunda, vol. I, p. 208-210 (CPG 7621)
 p. 208, 6-7 qu. II, 128/129
- Paul. Emes., *Hom. I de nativ.*
 PAULUS EMESENUM, *Homilia I de nativitate, Alexandriae habita*, PG 77, 1433-1437 (CPG 6365)
 1437 A₉₋₁₄ qu. XII, 256/262 (= n° 99)
- Paul. Emes., *Hom. II de nativ.*
 id., *Homilia II de nativitate, Alexandriae habita*, PG 77, 1437-1444 (CPG 6366)
 1441 A₇ - B₃ qu. XII, 264/275 (= n° 100)
- Paul. Sam., *Ad Zen.*
 PAULUS SAMOSATENUS, *Ad Zenobiam*; cf. J.H. Declerck, *Deux nouveaux fragments*
 fragm. 1 (p. 132) qu. XII, 181/189 (= n° 94)
 fragm. 2 (p. 132) qu. XII, 190/199 (= n° 95)
- Petr. Alex., *De deit.*
 PETRUS ALEXANDRINUS, *De deitate*, PG 18, 509-512 (CPG 1635 [2])
 fragm. 512 A₁₋₆ qu. III, 90/93

Philox. Mabb., Haer.

PHILOXENUS MABBUGENSIS, *Tractatus adversus haereses*, ed. F. Nau, *Documents*, p. 248-250
p. 249, 8-9 qu. XVI, 12

Phot., Bibl.

PHOTIUS, *Bibliotheca*, ed. I. Bekker, *Photii Bibliotheca*, Berolini, 1824 (R. Henry, *Photius, Bibliothèque*, t. I-VIII, Paris, 1959-1977)

Cod. 24 (p. 5b, 16-18 [t. I, p. 15]) qu. XI, 115/117

Cod. 75 (p. 52a, 35-36 [t. I, p. 154]) qu. XI, 115/117

cf. Ephr. Antioch., Eulog. Alex.

Porph., Cat.

PORPHYRIUS, *In Aristotelis Categorias commentarium*, ed. A. Busse (= CAG, IV, 1), p. 55-142

p. 88, 24-29 qu. II, 54/63

p. 88, 36 - 89, 1 qu. II, 73/75

p. 89, 5-6 qu. II, 77/78

p. 95, 22 qu. II, 38/40

Porph., Isag.

id., *Isagoge*, *ibid.*, p. 1-22

p. 2, 27-28 qu. I, 16/18

p. 4, 26 qu. I, 27/28

p. 5, 2-5 qu. I, 27/28

p. 6, 16-17 qu. I, 61

p. 6, 18 qu. I, 64

p. 6, 18-19 qu. I, 66/67

p. 7, 21-23 qu. I, 8/10

p. 8, 14 qu. II, 33/34

p. 8, 15-17 qu. II, 167/172

p. 11, 8-10 qu. II, 168/169

p. 12, 24-25 qu. II, 30/31
(= n° 7a)

p. 13, 5 qu. II, 44/45

Proclus CP, Tomus

PROCLUS CONSTANTINOPOLITANUS, *Tomus ad Armenios*, ed. E. Schwartz, *ACO*, IV, 2, p. 187-195 (CPG 5897)

16 (p. 190, 23-24) qu. III, 23/24

16 (p. 190, 26) qu. VI, 176

17 (p. 190, 31) qu. III, 21/23

20 (p. 191, 32 - 192, 1) qu. XVII, 16/17

32 (p. 195, 3) qu. II, 128/129

Serg. CP, Ep. ad Cyrum

SERGIUS CONSTANTINOPOLITANUS, *Epistula ad Cyrum episcopum Alexandriae*, ed. R. Riedinger, *ACO*, series secunda, vol. I, p. 136-138 (CPG 7605)

p. 136, 9-10 qu. II, 128/129

Serg. Gramm., Apol.

SERGIUS GRAMMATICUS, *Apologia ad Severum*, (ed. et) interpretatus est J. Lebon, *Severi Antiocheni orationes ad Nephaliium. Eiusdem ac Sergii Grammatici epistulae mutuae*, CSCO, Vol. (119 et) 120, *Scriptores Syri*, Tomus (64 et) 65, 1949, p. 136-143 (CPG 7105)

p. 138, 32 - 139, 2 qu. XVII, 61/66

Sev. Ant., Ad Neph.

SEVERUS ANTIOCHENUS, *Orationes ad Nephaliium*, *ibid.*, p. 1-50 (CPG 7022)

I (p. 4, 9-14) qu. XI, 133/138

II (p. 10, 8-11) qu. VI, 1/7

II (p. 12, 16-18) qu. XII, 111/113

II (p. 12, 31 - 13, 1) qu. XVII, 61/67

II (p. 13, 7-12) qu. IX, 64/70

II (p. 13, 27) qu. XVII, 161

II (p. 15, 14-16) qu. VI, 194/201

II (p. 16, 9) qu. XVII, 161

II (p. 16, 34-35) qu. XVII, 161

II (p. 17, 14-15) qu. III, 42/43

II (p. 17, 34-35) qu. XI, 224/226

II (p. 18, 1-4) qu. X, 7/16

II (p. 19, 8-9) qu. XVII, 161

II (p. 19, 19-23) qu. XII, 250/253

II (p. 21, 8-11) qu. VI, 206/209

II (p. 24, 35 - 25, 2) qu. VI, 202/205

II (p. 27, 28-31) qu. V, 11/14

II (p. 31, 2-4) qu. IX, 103/104

II (p. 31, 6-8) qu. VI, 19/21

II (p. 31, 24-26) qu. IV, 12/14

II (p. 32, 6-8) qu. XII, 102/105

II (p. 36, 1) qu. XVII, 161

II (p. 46, 10-12) qu. VI, 202/203

Sev. Ant., Adv. Apol. Iul.

id., *Adversus Apologiam Iuliani*, (ed. et) interpretatus est R. Hespel, *Sévère d'Antioche, La polémique antijulianiste*, II B: *L'Adversus Apologiam Iuliani*,

- CSCO, Vol. (301 et) 302, Scriptores Syri, Tomus (126 et) 127, 1969 (CPG 7030)
- 19 (p. 247, 33 - 248, 2) qu. X, 67/73
- 19 (p. 247, 33 - 248, 3) qu. XVII, 147/154
- Sev. Ant., C. Add. Iul.
id., *Contra Additiones Iuliani*, (ed. et) interpretatus est R. Hespel, *Sévère d'Antioche, La polémique antijulianiste*, II A: *Le Contra Additiones Iuliani*, CSCO, Vol. (295 et) 296, Scriptores Syri, Tomus (124 et) 125, 1968 (CPG 7029)
- 24 (p. 62, 2-12) qu. XII, 221/232
- 36 (p. 112, 20-23) qu. XIII, 112/118
- 36 (p. 112, 24-25) qu. XIII, 14/16
- Sev. Ant., C. imp. Gramm., II
id., *Liber contra impium Grammaticum. Oratio prima et orationis secundae quae supersunt*, (ed. et) interpretatus est J. Lebon, CSCO, Vol. (111 et) 112, Scriptores Syri, Tomus (58 et) 59, 1952², p. 43-229 (CPG 7024)
- 1 (p. 52, 33 - 53, 19) qu. I, 108/131
- 2 (p. 53, 23-25) qu. I, 25/26
- 4 (p. 58, 33 - 59, 2) qu. I, 128/131
- 5 (p. 65, 2-4) qu. XIII, 114/116
- 8 (p. 77, 8-10) qu. V, 63/65
- 10 (p. 82, 13-14) qu. XVII, 161
- 11 (p. 84, 3-4) qu. XVII, 161
- 11 (p. 84, 8-11) qu. X, 2/3
- 11 (p. 86, 22-23) qu. X, 88/89
- 12 (p. 90, 14-15) qu. XVII, 161
- 12 (p. 91, 1-3) qu. V, 63/65
- 13 (p. 94, 2-12) qu. XII, 221/232
- 14 (p. 96, 7-8) qu. IX, 103
- 14 (p. 96, 16-18) qu. V, 63/65
- 17 (p. 113, 7-8) qu. II, 123/126; XI, 236/237
- 17 (p. 115, 32 - 116, 3) qu. IX, 64/70
- 17 (p. 120, 2-5) qu. VIII, 68/69
- 17 (p. 120, 13-14) qu. XI, 98/99
- 17 (p. 120, 18-21) qu. III, 34/35
- 17 (p. 125, 23-31) qu. I, 90/99
- 17 (p. 126, 30-33) qu. I, 93/95
- 21 (p. 143, 17-22) qu. III, 90/93
- 22 (p. 146, 5-7) qu. V, 63/65
- 23 (p. 148, 8-9) qu. XI, 224/226
- 23 (p. 149, 24-25) qu. I, 93/94
- 24 (p. 150, 31 - 151, 1) qu. XI, 215/218
- 24 (p. 154, 22-26) qu. XVII, 161/165
- 28 (p. 170, 35 - 171, 3) qu. XI, 236/237
- 31 (p. 184, 12-13) qu. XVII, 161
- 31 (p. 184, 17) qu. XVII, 161
- 31 (p. 185, 30-31) qu. XVII, 161
- 31 (p. 186, 19-20) qu. XVII, 161
- 31 (p. 187, 5-9) qu. XVII, 161/165
- 31 (p. 187, 17) qu. XVII, 161
- 31 (p. 187, 34) qu. XVII, 161
- 31 (p. 189, 11-13) qu. V, 63/65
- 32 (p. 194, 8-9) qu. III, 42/43
- 33 (p. 197, 16-18) qu. VII, 56/60
- 33 (p. 198, 5-8) qu. I, 108/111
- 33 (p. 205, 10-12) qu. VII, 96/98
- 34 (p. 217, 12-17) qu. III, 90/93
- 34 (p. 217, 26-28) qu. V, 11/14
- cf. etiam Sev. Ant., Ep. ad Mar.
- Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 1-21
id., *Contra impium Grammaticum. Orationis tertiae pars prior*, (ed. et) interpretatus est J. Lebon, CSCO, Vol. (93 et) 94, Scriptores Syri, Tomus (45 et) 46, 1952² (CPG 7024)
- 2 (p. 13, 32 - 14, 19) qu. XII, 26/52
- 3 (p. 15, 24-27) qu. XII, 250/253
- 3 (p. 16, 3-6) qu. XII, 250/253
- 3 (p. 16, 17-21) qu. XII, 35/49
- 3 (p. 19, 20-22) qu. X, 87/89
- 3 (p. 21, 33-35) qu. V, 63/65
- 4 (p. 23, 14-18) qu. XII, 250/253
- 4 (p. 23, 20) qu. X, 88/89
- 4 (p. 27, 9-11) qu. XII, 96/98
- 4 (p. 36, 10-13) qu. XII, 250/253
- 5 (p. 38, 13-15) qu. X, 87/89
- 5 (p. 39, 15-17) qu. III, 31/33
- 5 (p. 39, 17-19) qu. VII, 79/82
- 5 (p. 41, 1) qu. X, 88/89
- 8 (p. 100, 5-9) qu. VI, 232/236
- 8 (p. 100, 5-17) qu. XVII, 96/110
- 8 (p. 105, 10-12) qu. V, 63/65
- 8 (p. 106, 29-30) qu. IX, 103/104
- 8 (p. 106, 32 - 107, 1) qu. VI, 19/21

- 8 (p. 107, 29) qu. VI, 19/20 et) interpretatus est J. Lebon, *CSCO*,
 8 (p. 107, 30-32) qu. IV, 12/14 Vol. (101 et) 102, *Scriptores Syri*,
 8 (p. 109, 32-33) qu. XVII, 161 Tomus (50 et) 51, 1952² (*CPG* 7024)
 8 (p. 113, 4-5) qu. X, 87/89 22 (p. 1, 9-18) qu. X, 2/3
 8 (p. 113, 33 - 114, qu. XII, 220/232 23 (p. 10, 11) qu. IV, 28/29
 8) qu. VI, 202/205 23 (p. 10, 16) qu. IV, 28/29
 9 (p. 115, 15-23) qu. X, 2/3 23 (p. 10, 18 - 11,
 9 (p. 115, 25-30) qu. X, 88/89 3) qu. IV, 28/29
 9 (p. 116, 1-2) qu. XVII, 161 24 (p. 21, 3-5) qu. V, 63/65
 9 (p. 117, 33) qu. XII, 96/98 25 (p. 42, 16-17) qu. XII, 94/95
 9 (p. 119, 16-18) qu. XII, 220 26 (p. 43, 1 - 45,
 9 (p. 121, 14) qu. X, 87/89 15) qu. VI, 81
 9 (p. 122, 5-7) qu. XII, 220/232 27 (p. 50, 12-16) qu. XI, 133/138
 9 (p. 123, 31 - 124, qu. VI, 194/201 29 (p. 62, 7-11) qu. XIII, 18/24
 5) qu. V, 63/65 29 (p. 62, 12-14) qu. XVI, 12
 9 (p. 125, 23-25) qu. V, 63/65 29 (p. 62, 15-18) qu. XVI, 2/7
 9 (p. 130, 31-34) qu. VI, 208/209 29 (p. 64, 16-18) qu. XVI, 5/8
 9 (p. 132, 1-4) qu. X, 88/89 29 (p. 64, 31-34) qu. XVI, 12
 9 (p. 132, 12) qu. XII, 250/253 29 (p. 66, 14-16) qu. XVI, 5/7
 9 (p. 132, 23) qu. IX, 38/40 29 (p. 66, 16-17) qu. XVI, 12
 9 (p. 133, 13-16) qu. X, 87/89 29 (p. 66, 25-31) qu. XVI, 54/57
 10 (p. 137, 21-22) qu. XVII, 161/165 30 (p. 81, 17-20) qu. V, 63/65
 10 (p. 138, 16-17) qu. X, 87/89 30 (p. 81, 34 - 82,
 10 (p. 140, 20-23) qu. X, 87/89 2) qu. X, 67/73;
 10 (p. 141, 17-18) qu. X, 87/89 XVII, 147/154
 12 (p. 155, 35-36) qu. VI, 185/189 30 (p. 82, 18-19) qu. X, 72/73
 12 (p. 156, 21-24) qu. X, 87/89 30 (p. 82, 24-26) qu. X, 72/73
 12 (p. 158, 30-31) qu. X, 2/3 31 (p. 90, 16-20) qu. VI, 248/253
 12 (p. 159, 23-26) qu. XVII, 61/63 33 (p. 104, 1-11) qu. IX, 70/81
 13 (p. 162, 4-6) qu. XVII, 61/63 33 (p. 135, 14-22) qu. XVII, 84/94
 13 (p. 162, 30 - qu. XII, 221/232 35 (p. 145, 13-17) qu. X, 7/16
 163, 5) qu. XVII, 161 35 (p. 155, 6-8) qu. V, 63/65
 14 (p. 169, 21-22) qu. XVII, 161 35 (p. 156, 9-10) qu. XVII, 63/65
 15 (p. 179, 12-13) qu. XVII, 61/63 39 (p. 180, 25-28) qu. X, 2/3
 15 (p. 179, 33-35) qu. XVII, 61/63 39 (p. 180, 29-30) qu. X, 17/18
 15 (p. 180, 28-30) qu. V, 63/65 41 (p. 225, 13-16) qu. V, 11/14
 16 (p. 186, 15-18) qu. V, 63/65 41 (p. 245, 18-21) qu. V, 63/65
 16 (p. 192, 19-22) qu. V, 63/65 41 (p. 246, 5-7) qu. XVI, 13/14
 17 (p. 197, 27-29) qu. XII, 111/113
 17 (p. 206, 10-11) qu. X, 2/3
 17 (p. 207, 32 - 208, qu. XII, 226/232
 2) qu. X, 87/89
 17 (p. 210, 30-32) qu. XII, 111/113
 17 (p. 212, 14-17) qu. V, 63/65
 20 (p. 225, 35 - 226, qu. XII, 226/232
 5) qu. X, 87/89
 21 (p. 234, 13-14) qu. X, 87/89
 cf. Andreas Sam., Ep. ad Rab.
- Sev. Ant., C. imp. Gramm., III, 22-42
 id., *Liber contra impium Grammaticum*.
Orationis tertiae pars posterior, (ed.
- Sev. Ant., Ep. ad Ioh.
 id., *Epistula ad Iohannem haereticum*
episcopum Alexandriae, fragmentum
 in *Doctr.*, 41, XLIII, p. 314-315 (*CPG*
 7071 [29])
 p. 314, 23-24 qu. XIII, 3/5
- Sev. Ant., Ep. ad Mar.
 id., *Epistula ad Maronem Anazarbae*,
 fragmenta in C. imp. Gramm. (*CPG*
 7071 [38])
 II, 17 (p. 119, 4-
 12) qu. X, 103/107
 II, 21 (p. 142, 1-3) qu. III, 74/77

- Sev. Ant., Ep. 1-3 ad Serg.
 id., *Epistulae ad Sergium Grammaticum*, (ed. et) interpretatus est J. Lebon, *Severi Antiocheni Orationes ad Nephaliu. Eiusdem ac Sergii Grammatici Epistulae mutuae*, CSCO, Vol. (119 et) 120, *Scriptores Syri*, Tomus (64 et) 65, 1949, p. 51-136 (CPG 7025)
- 1 (p. 54, 25-30) qu. X, 67/73
 1 (p. 54, 25-31) qu. XVII, 147/154
 2 (p. 73, 30 - 74, 6) qu. VI, 202/203
 2 (p. 81, 26-32) qu. IX, 64/70
 3 (p. 126, 22) qu. II, 182
 3 (p. 127, 14-16) qu. I, 108/110
 3 (p. 127, 29-30) qu. XI, 250/251
 3 (p. 133, 34 - 134, 2) qu. I, 95/97
- Sev. Ant., Philal.
 id., *Philalèthes*, (ed. et) interpretatus est R. Hespel, *Sévère d'Antioche, Le Philalèthe*, CSCO, Vol. (133 et) 134, *Scriptores Syri*, Tomus (68 et) 69, 1952 (CPG 7023)
- flor., Def. Chalc.
 (p. 2, 24 - 3, 11) qu. XIII, 112/130
- flor., Def. Chalc.
 (p. 3, 2-3) qu. XIII, 14/16
- flor., Def. Chalc.
 (p. 4, 6-27) qu. XIII, 18/24
- flor., Def. Chalc.
 (p. 4, 8-18) qu. XV, 19/31
- flor., Def. Chalc.
 (p. 5, 6-13) qu. XVI, 35/43
- flor., Def. Chalc.
 (p. 5, 11-27) qu. XVII, 54/72
- flor., Antiparath.,
 1 (p. 6, 6-8) qu. XVI, 35/37
- flor., Antiparath.,
 2 (p. 6, 12-13) qu. XVI, 38/39
- flor., Antiparath.,
 3 (p. 6, 16-19) qu. XVI, 39/43
- flor., Antiparath.,
 3 (p. 6, 17-23) qu. XVII, 54/61
- flor., Antiparath.,
 4 (p. 7, 3-5) qu. XVII, 61/63
- flor., Antiparath.,
 5 (p. 7, 16-17) qu. XVII, 63/65
- flor., Antiparath.,
 6 (p. 7, 21-22) qu. XVII, 65/66
- flor., Antiparath.,
 6 (p. 7, 23-30) qu. X, 67/73
- flor., Antiparath.,
 6 (p. 7, 23-31) qu. XVII, 147/154
- flor., Antiparath.,
 7 (p. 8, 1-2) qu. XVII, 66/67
- flor., Antiparath.,
 7 (p. 8, 3-5) qu. X, 86/89
- flor., Antiparath.,
 8 (p. 8, 6-8) qu. XVII, 67/69
- flor., Antiparath.,
 9 (p. 8, 12-14) qu. XVII, 69/72
- flor., 1 (p. 9, 19-23) qu. III, 70/74
- flor., 4 (p. 9, 32 - 10, 3) qu. III, 93/98
- flor., 8 (p. 11, 24-33) qu. XII, 246/253
- flor., 10 (p. 12, 19-23) qu. X, 85/89
- flor., 14 (p. 13, 29-31) qu. VI, 185/189
- flor., 14 (p. 13, 31 - 14, 1) qu. VI, 206/209
- flor., 50 (p. 24, 20-26) qu. X, 67/73
- flor., 50 (p. 24, 20-27) qu. XVII, 147/154
- flor., 53 (p. 25, 18-21) qu. V, 63/65
- flor., 58 (p. 26, 14-16) qu. XI, 221/223
- flor., 92 (p. 45, 24-25) qu. IX, 11/13
- flor., 102 (p. 50, 20-21) qu. XI, 224/226
- flor., 104 (p. 52, 1-5) qu. X, 7/16
- flor., 233 (p. 100, 21-25) qu. XVI, 109/112
- prolog. (p. 108, 31 - 109, 1) qu. III, 90/93
- prolog. (p. 110, 14-15) qu. XI, 221/223
- prolog. (p. 111, 28-31) qu. V, 11/14
- prolog. (p. 114, 27-28) qu. XIV, 118/120
- prolog. (p. 115, 2) qu. XIV, 119/120
- prolog. (p. 118, 16-19) qu. XII, 102/105
- prolog. (p. 119, 13-15) qu. XII, 111/113
- prolog. (p. 129, 27-30) qu. VI, 1/5

- ref., Antiparath., 1
(p. 131, 3-6) qu. XVII, 61/63
- ref., Antiparath., 2
(p. 134, 34 - 135, 1) qu. XVII, 63/65
- ref., Antiparath., 3
(p. 137, 8-9) qu. XVII, 65/66
- ref., Antiparath., 3
(p. 137, 11-17) qu. X, 67/73
- ref., Antiparath., 3
(p. 137, 11-18) qu. XVII, 147/154
- ref., Antiparath., 4
(p. 138, 27-28) qu. XVII, 66/67
- ref., Antiparath., 4
(p. 138, 30-32) qu. X, 86/89
- ref., Antiparath., 4
(p. 140, 2-3) qu. XVII, 161
- ref., Antiparath., 5
(p. 144, 9-11) qu. XVII, 67/69
- ref., Antiparath., 6
(p. 147, 5-7) qu. XVII, 69/72
- ref., Antiparath., 6
(p. 148, 14 - 149, 16) qu. XIII, 1/5
- ref., Antiparath., 6
(p. 149, 17-19) qu. XIII, 3/5
- ref., 1 (p. 154, 1-6) qu. III, 70/74
- ref., 3 (p. 157, 2-5) qu. XII, 102/105
- ref., 4 (p. 157, 12-15) qu. III, 93/98
- ref., 5-7 (p. 161, 9-15) qu. X, 67/73
- ref., 5-7 (p. 161, 9-16) qu. XVII, 147/154
- ref., 8 (p. 162, 13-20) qu. XII, 246/253
- ref., 9 (p. 176, 2-3) qu. VI, 5/7
- ref., 10 (p. 176, 14-18) qu. X, 85/89
- ref., 10 (p. 176, 25-27) qu. X, 86/89
- ref., 10 (p. 176, 30-32) qu. X, 87/89
- ref., 12 (p. 183, 2-15) qu. XII, 220/232
- ref., 14 (p. 184, 14-16) qu. VI, 185/189
- ref., 14 (p. 184, 16-19) qu. VI, 206/209
- ref., 19 (p. 190, 11-18) qu. X, 67/73; XVII, 147/154
- ref., 35 (p. 209, 30 - 210, 1) qu. X, 67/73; XVII, 147/154
- ref., 42 (p. 214, 16-19) qu. V, 63/65
- ref., 50 (p. 220, 4-11) qu. X, 67/73; XVII, 147/154
- ref., 53 (p. 224, 17-21) qu. V, 63/65
- ref., 58 (p. 227, 24-26) qu. XI, 221/223
- ref., 73 (p. 248, 10-13) qu. X, 70/73
- ref., 73 (p. 248, 10-14) qu. XVII, 150/154
- ref., 92 (p. 253, 24-26) qu. IX, 11/13
- ref., 99 (p. 263, 5-11) qu. X, 67/73
- ref., 99 (p. 263, 5-12) qu. XVII, 147/154
- ref., 203 (p. 283, 18-20) qu. XII, 111/113
- ref., 203 (p. 283, 21-23) qu. XII, 102/105
- Simpl., Cat.
SIMPLICIUS, *In Aristotelis Categorias commentarium*, ed. C. Kalbfleisch (= CAG, VIII)
- 5 (p. 80, 39-41) qu. II, 76/79
- 5 (p. 81, 19-20) qu. II, 63/64
- 5 (p. 82, 1-2) qu. II, 71/73
- 5 (p. 82, 4-6) qu. II, 69/71
- 5 (p. 82, 14-15) qu. II, 71/73
- 5 (p. 82, 17-18) qu. II, 68/69
- Sophr. Hierosol., Ep. synod.
SOPHRONIUS HIEROSOLYMITANUS, *Epistula synodica ad Sergium Constantinopolitanum*, MANSI, XI, 461-509; PG 87,3, 3148-3200 (CPG 7635)
- 469 A₄₋₉ (3156) qu. XI, 111/112
- C₁₋₆)
- 469 C₃ · E₁ (3156) qu. XI, 104/109
- D₁₁ · 3157 B₈)
- 469 D₁₃₋₁₄ (3157) qu. VIII, 68/69
- B₇₋₈)
- 473 C₅₋₆ (3161)

- A₁₃) qu. III, 50 flor. II, 89 (p. 182,
19-20) qu. X, 87/89
- 473 D₄₋₅ (3161 B₉₋₁₀) qu. V, 66/67 flor. II, 94 (p. 183,
13-17) qu. X, 7/16
- 473 D₁₂₋₁₃ (3161 C₂) qu. III, 42/43
- 476 B₅₋₉ (3164 A₇₋₁₁) qu. III, 55/59 Theodor. Cyr., Exp. rect. fid.
id., *Expositio rectae fidei*
cf. Ps. Iust.
- 476 E₅₋₇ (3164 D₄₋₆) qu. III, 55/59
- 477 A₁₋₅ (3164 D₇₋₁₀) qu. VI, 194/201 Theodor. Cyr., Haer. fab. comp.
id., *Haereticarum fabularum compen-*
dium, PG 83, 336-556 (CPG 6223)
- 488 E₁₋₇ (3177 C₅₋₁₀) qu. III, 55/59 IV, 12 (433 A₇ -
D₆) qu. XIV, 73/115
IV, 12 (436 C₂₋₉) qu. XIV, 115/122
- Sophr. Hierosol., Hom. in annunt.
id., *Homilia in annuntiationem*, PG
87,3, 3217-3288 (CPG 7638)
- 3 (3220 B₂₋₃) qu. XI, 104/107
- 42 (3273 C₁₋₃) qu. III, 55/59
- 46 (3277 C₅₋₆) qu. III, 42/43
- Sozom., Hist. eccl.
SOZOMENUS, *Historia ecclesiastica*, ed.
J. Bidez - G.C. Hansen, *Sozomenus*
Kirchengeschichte (= GCS, 50), 1960
(CPG 6030)
- IV, 26, 1 (p. 183,
2; 1197 C₂) qu. XII, 164/165
- IV, 26, 1 (p. 183,
2-3; 1197 C₃) qu. XII, 166/167
- Theodor. Cyr., Eran.
THEODORETUS CYRENSIS, *Eranistes*,
ed. G.H. Ettlinger, *Theodoret of Cyrus,*
Eranistes. Critical Text and Prolego-
mena, Oxford, 1975 (CPG 6217)
- dial. I (p. 64, 12-
13) qu. I, 108/110
- flor. I, 46 (p. 104,
18) qu. IV, 12/13
- flor. II, 29 (p. 163,
3-12) qu. VI, 264/275
- flor. II, 39 (p. 166,
13-17) qu. VI, 248/253
- flor. II, 46 (p. 168,
6-10) qu. VI, 255/260
- flor. II, 46 (p. 168,
6-11) qu. XVII, 112/
118
- flor. II, 46 (p. 168,
12-13) qu. IX, 103/104
- flor. II, 46 (p. 168,
15-16) qu. VI, 19/21
- flor. II, 89 (p. 182,
19-20) qu. X, 87/89
- flor. II, 94 (p. 183,
13-17) qu. X, 7/16
- Theodor. Cyr., Exp. rect. fid.
id., *Expositio rectae fidei*
cf. Ps. Iust.
- Theodor. Cyr., Haer. fab. comp.
id., *Haereticarum fabularum compen-*
dium, PG 83, 336-556 (CPG 6223)
- IV, 12 (433 A₇ -
D₆) qu. XIV, 73/115
IV, 12 (436 C₂₋₉) qu. XIV, 115/122
- Theodor. Cyr., In Is.
id., *Interpretatio in Isaiam*, ed. J.-N.
Guinot, *Théodore de Cyr, Commen-*
taires sur Isatè. Tome II (Sections 4-
13). *Texte critique, traduction et notes*
(= *SChr*, n° 295), 1982 (CPG 6204)
- 4, 361-363 (p. 40) qu. III, 31/33
- Ps. Theodor. Cyr., Libellus
Ps. THEODORETUS CYRENSIS, *Libellus*
contra Nestorium ad Sporacium, PG 83,
1153-1164 (CPG 6286)
- 1153 A₁₄ - 1156
B₁₄ qu. XIV, 73/115
(= n° 114)
- 1157 A₇₋₁₄ qu. XIV, 115/122
(= n° 115)
- Theod. Raith., Praep.
THEODORUS RAITHENUS, *Praepara-*
tio, ed. Fr. Diekamp, *Analecta*, p.
185-222 (CPG 7600)
- p. 190, 19-20 qu. VI, 194/201
- p. 191, 14-15 qu. X, 12/17
- p. 191, 21-22 qu. V, 11/13
- p. 192, 10-12 qu. III, 31/33
- p. 192, 25-28 qu. VI, 202/203
- p. 194, 13-16 qu. IV, 12/14
- p. 195, 11-14 qu. VI, 202/203
- p. 195, 16-18 qu. VI, 194/201
- p. 195, 18-19 qu. I, 101/102
- p. 195, 19-20 qu. VI, 5/7
- p. 195, 27 - 196, 1 qu. VI, 202/203
- p. 198, 14-15 qu. VI, 19/21
- p. 201, 13-15 qu. II, 24/26
- p. 202, 3-5 qu. II, 24/26
- p. 202, 10-12 qu. II, 192/194

- p. 202, 18 qu. II, 182 I (132 C₆₋₈) qu. VII, 96/98
 p. 202, 19-20 qu. II, 123/126 I (133 B₁₅ - C₂) qu. XI, 119/121
 p. 204, 15-16 qu. I, 25/28 I (133 C₂₋₄) qu. XI, 125/127
 p. 206, 18-19 qu. XI, 240 I (133 C₄₋₇) qu. XI, 121/125
 p. 207, 2-5 qu. XI, 240/242 I (133 C₁₃ - D₄) qu. XI, 243/249
 p. 207, 6-7 qu. I, 108/110 I (137 C₁₋₃) qu. XI, 258/260
 p. 208, 10-12 qu. I, 15/16 I (137 C₁₀ - D₃) qu. XII, 226/232
 p. 209, 9-10 qu. I, 14/15 I (137 D₆₋₉) qu. VI, 185/189
 p. 211, 23 qu. I, 52/53 I (140 D₈₋₁₄) qu. VI, 255/260
 p. 211, 23-24 qu. II, 73/79 I (140 D₈ - 141
 A₁) qu. XVII, 112/
 118
 p. 212, 1-2 qu. I, 15/16 I (141 A₂₋₄) qu. IX, 103/104
 p. 212, 12-13 qu. I, 52/53 I (141 A₅₋₇) qu. IX, 103/104
 p. 212, 26 - 213, 1 qu. I, 108/110 I (141 A₁₀₋₁₁) qu. VI, 19/21
 p. 214, 2-4 qu. II, 86/87 I (141 C₁₁₋₁₃) qu. IV, 12/14
 p. 214, 18 qu. II, 94/95 I (145 B₁₅ - C₈) qu. XVII, 61/69
 p. 215, 20-21 qu. IX, 99/100 I (145 C₉₋₁₀) qu. VI, 5/7
 p. 217, 7-8 qu. II, 167/168 I (145 D₅₋₁₁) qu. XII, 226/232
 p. 218, 26 qu. II, 27 I (148 A₄₋₈) qu. XI, 135/138
 p. 218, 27-28 qu. II, 33/34 I (152 A₁₁₋₁₂) qu. VI, 19/21
 I (152 D₄₋₆) qu. XI, 258/260
 I (153 D₆₋₇) qu. VI, 19/21
 I (160 B₁₂₋₁₃) qu. I, 25/26
 I (160 C₉₋₁₀) qu. VIII, 89/92
 I (168 A₉₋₁₅) qu. XII, 226/231
 I (196 A₇₋₁₂) qu. XVI, 2/8
 I (196 B₆ - C₁₄) qu. XIII, 18/24
 I (196 B₇ - C₅) qu. XV, 19/31
 I (197 A₅₋₁₃) qu. XVI, 35/43
 I (197 A₁₀ - B₁₅) qu. XVII, 54/72
 I (200 A₉₋₁₁) qu. XVI, 35/37
 I (200 B₆₋₇) qu. XVI, 38/39
 I (200 C₅₋₈) qu. XVI, 39/43
 I (200 C₆₋₁₂) qu. XVII, 54/61
 I (200 D₁₁₋₁₃) qu. XVII, 61/63
 I (201 B₅₋₉) qu. XII, 226/231
 I (201 B₁₁₋₁₂) qu. XVII, 63/65
 I (201 C₄₋₅) qu. XVII, 65/66
 I (201 C₇₋₁₃) qu. X, 67/73
 I (201 C₇₋₁₄) qu. XVII, 147/154
 I (201 D₂₋₃) qu. XVII, 66/67
 I (201 D₅₋₇) qu. X, 86/89
 I (201 D₁₅ - 204
 A₂) qu. XVII, 67/69
 I (204 A₈₋₁₀) qu. XVII, 69/72
 II (241 D₆₋₉) qu. XII, 250/253
- Theod. Stud., Adv. Iconom.
 THEODORUS STUDITA, *Adversus Ico-
 nomachos capita septem*, PG 99, 485-
 497
 VII, 6 (497 A₂₋₅) qu. XI, 215/218
- Theod. Stud., Antirrh. III
 id., *Antirrheticus III adversus Ico-
 nomachos*, PG 99, 389-436
 1, 17 (397 B₅₋₁₀) qu. I, 29/33
- Theod. Stud., Problem.
 id., *Quaestiones aliquae propositae Ico-
 nomachis*, PG 99, 477-497
 12 (484 A₁₄ - B₃) qu. III, 36/40
- Theod. Stud., Ref. poëm.
 id., *Refutatio et subversio impiorum
 poematum*, PG 99, 436-477
 445 A₅₋₆ qu. III, 50
- Theor., Disp.
 THEORIANUS, *Disputatio cum Arme-
 niorum Catholico*, PG 133, 120-297
 I (125 A₅₋₉) qu. VI, 194/201
 I (125 D₄₋₉) qu. II, 64/66
 I (128 B₁₋₄) qu. II, 24/26
 I (128 D₂₋₅) qu. II, 192/194
 I (128 D₁₄₋₁₅) qu. II, 123/126
 I (129 B₁₄ - C₂) qu. XI, 240
 I (129 C₁₅ - D₂) qu. I, 25/28
 I (132 A₁₋₁₀) qu. I, 90/99
 I (132 A₁₂ - C₆) qu. I, 108/131
- Thom. mon., Ad Philop.
 THOMAS MONACHUS, *Quaestiones
 XXIII ad Iohannem Philoponum*, ed.
 G. Furlani, *Sei scritti*, p. 753-759.
 3 (p. 754-755) qu. XI, 127/129

- Tim. Ael., C. eos...
 TIMOTHEUS AELURUS, *Contra eos qui dicunt duas naturas*, ed. K. Ter-Mëkërttschian - E. Ter-Minassiantz, *Timotheus Aelurus' des Patriarchen von Alexandrien Widerlegung der auf der Synode zu Chalcedon festgesetzten Lehre. Armenischer Text*, Leipzig, 1908 (CPG 5475)
 fragm. (p. 218, 4-5) qu. VIII, 179/180 (= n° 58)
- Florilegium citatur secundum descriptionem E. Schwartz, *Codex Vaticanus gr. 1431, eine antichalcedonische Sammlung aus der Zeit Kaiser Zenos (= AAM. Philosophisch-philologische und historische Klasse. XXXII. Band, 6. Abhandlung)*, 1927, p. 98-117
 flor. 48 (p. 100) qu. VI, 277/281
 flor. 94 (p. 102) qu. V, 11/14
 flor. 98 (p. 102) qu. III, 70/74
 flor. 99 (p. 102) qu. III, 74/77; IV, 46/53
 flor. 128 (p. 104) qu. III, 90/93
 flor. 165 (p. 105) qu. XII, 94/96
 flor. 202 (p. 107) qu. XII, 102/105
 flor. 222 (p. 108) qu. XII, 111/113
 flor. 223 (p. 108) qu. XII, 102/105
 flor. 273 (p. 111) qu. XII, 111/113
 flor. 275 (p. 111) qu. XII, 102/105
 flor. 298 (p. 112) qu. XII, 111/113
 flor. 299 (p. 112) qu. XII, 96/98
 flor. 308 (p. 113) qu. X, 67/73; XVII, 147/154
- Tim. Ael., Ep. de fid.
 id., *Epistula ad imperatorem de fide*, ed. F. Nau, *Documents* p. 241-247 (CPG 5484)
 p. 242, 6-9 qu. XV, 1/5
- Tim. Ael., Ref. Chalc.
 id., *Refutatio synodi Chalcedonensis et tomii Leonis*, *ibid.*, p. 218-238 (CPG 5482)
 tit. (p. 218, 1-5) qu. XII, 1/6
 ref. 4 (p. 222, 3-10) qu. XV, 1/5
 ref. 5 (p. 223, 14-224, 3) qu. XIII, 1/5
 ref. 6 (p. 224, 10-13) qu. XVI, 12
 ref. 9 (p. 229, 7-9) qu. VII, 1/4
 ref. 10 (p. 232, 13-15) qu. XII, 102/105
 ref. 10 (p. 233, 5-6) qu. XII, 111/113
- Tim. Ael., Ref. tom. Leon.
 id., *Refutatio synodi Chalcedonensis et tomii Leonis*, (ed. et) interpretati sunt R.Y. Ebied - L.R. Wickham, *Timothy Aelurus: Against the Definition of the Council of Chalcedon*, in *After Chalcedon. Studies in Theology and Church History offered to Professor Albert Van Roey for his seventieth Birthday*, ed. C. Laga, J.A. Munitiz, L. van Rompay (= *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 18), Leuven, 1985, p. 115-166 (CPG 5482)
 2 (p. 144) qu. III, 85/86
 5 (p. 145) qu. III, 81/84
 6 (p. 146) qu. III, 80/81, 86/87, 89
 11 (p. 148) qu. III, 87/89
 17 (p. 150) qu. XII, 94/95
 19 (p. 152) qu. XII, 98
 26 (p. 157) qu. XII, 96/98
 28 (p. 163) qu. XV, 1/5
- Tim. CP, De recept.
 TIMOTHEUS PRESBYTER CONSTANTINOPOLITANUS, *De receptione haereticorum*, PG 86,1, 12-68 (CPG 7016)
 44 A7-8 qu. XI, 111/112
- Valent., C. eos...
 VALENTINUS, *Contra eos qui duas naturas confitentur*
 fragm. qu. VIII, 147/150 (= n° 53)
- Zeno, Hen.
 ZENO imperator, *Henoticon*, apud Evagr. Schol., *Hist. eccl.*, III, 14, ed. J. Bidez - L. Parmentier, *The Ecclesiastical History of Evagrius with the Scholia*, London, 1898, p. 111-114; PG 86,2, 2620-2625 (CPG 5999)
 p. 111, 21-22; 2621
 A14-15 qu. II, 128/129
 p. 113, 13-15; 2624
 B9-10 qu. III, 52/53

EVSTATHII MONACHI
EPISTVLA
DE DVABVS NATVRIS

EDITA CVRANTE
PAULINE ALLEN

FOREWORD

Like many other editions of its kind, this owes much to the late Abbé M. Richard, who envisaged a modern edition of Eustathius' *epistula de duabus naturis*, and wrote a preliminary paper on the work. In 1977 the project came into my hands when I held a Post-Doctoral Fellowship in the Katholieke Universiteit Leuven, and I was able to complete it thanks to valuable support from the centre Hellenisme en Kristendom and the Bibliotheek Faculteit der Godgeleerdheid in Leuven. Technical difficulties, however, delayed the publication of Eustathius' *epistula*. Now at last I am able to acknowledge the assistance given in various generous ways by members past and present of the centre: Prof. Albert Van Roey, Prof. Carl Laga, Sr. Maria Maes, Joseph Munitiz, Jacques Noret and Constant De Vocht. In particular I am indebted to Jacques Noret for aimiable and painstaking help in the preparation of this edition.

ABBREVIATIONS

- AB *Analecta Bollandiana*, Bruxelles
- ACO *Acta Conciliorum Oecumenicorum*, ed. E. SCHWARTZ, Berolini, 1914-1940; J. STRAUB, 1971 sqq.
- CCSG *Corpus Christianorum, Series Graeca*, Turnhout-Leuven
- CPG M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum I.II.III.IV*, Turnhout, 1983. 1974.1979.1980
- CPL El. DEKKERS (et Aem. GAAR), *Clavis Patrum Latinorum* (= *Sacris Erudiri III*), Steenbrugis, 1961
- CSCO *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Paris/Louvain
- DHGE *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris
- DThC *Dictionnaire de Théologie catholique*, Paris
- GCS *Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten (drei) Jahrhunderte*, Leipzig/Berlin
- JThS *Journal of Theological Studies*, London
- MScRel *Mélanges de science religieuse*, Lille
- PG *Patrologia Graeca*, ed. J.-P. MIGNE, 1-161, Parisiis, 1857-1866
- PL *Patrologia Latina*, ed. J.-P. MIGNE, 1-221, Parisiis, 1844-1864
- PO *Patrologia Orientalis*, Paris/Turnhout
- RHE *Revue d'histoire ecclésiastique*, Louvain
- ROC *Revue de l'Orient Chrétien*, Paris
- RScR *Recherches de science religieuse*, Paris
-
- EBIED - WICKHAM R.Y. EBIED and L.R. WICKHAM, *Timothy Aelurus: Against the Definition of the Council of Chalcedon*, pp. 115-166 in *After Chalcedon. Studies in Theology and Church History* (= *Orientalia Lovaniensia Analecta 18*), Leuven 1985
- GRILLMEIER - BACHT *Das Konzil von Chalkedon. Geschichte und Gegenwart I: Der Glaube von Chalkedon*, ed. A. GRILLMEIER - H. BACHT, Würzburg, 1962³
-
- LEBON, J.
Le monophysisme sévérien
 J. LEBON, *Le monophysisme sévérien. Étude historique, littéraire et théologique sur la résistance monophysite au concile de Chalcédoine jusqu'à la constitution de l'église jacobite* (= *Universitas Catholica Lovaniensis. Dissertationes ad gradum Doctoris in Facultate Theologica conscriptae. Series II, tomus quartus*), Lovanii, 1909
-
- RICHARD, M.
Opera Minora
 M. RICHARD, *Opera Minora I-III*, Turnhout-Leuven, 1976-1977

INTRODUCTION

I. Text, Transmission, previous Editions and Studies

The *epistula ad Timotheum scholasticum de duabus naturis adversus Severum*, written by the monk Eustathius, survives in a *codex unicus*, the *Vaticanus gr. 2195* (pp. 185-208). This parchment manuscript belonged to Cardinal Giovanni Salviati (1490-1553) before it was acquired at an unknown date by the Colonna family, in whose collection it became *Columnensis 34*. On 15 June, 1821 it was one of the ninety-three Greek manuscripts and several Latin codices from the Colonna library purchased by Cardinal Angelo Mai for the Vatican library. The *Columnenses graeci*, now *Vaticani graeci 2162-2254*, have thus a fairly obscure past; a catalogue of these manuscripts has recently appeared. Apart from Eustathius' *epistula*, *Vatic. gr. 2195*, which is copied in one column of thirty-six lines, contains six works attributed to Leontius of Byzantium (pp. 1-184), the tractatus *Contra Monophysitas* of the Emperor Justinian (pp. 208-263), an extract from the *Ambiguorum liber* of Maximus Confessor (pp. 263-270), the *de Sancti Spiritus Mystagogia* of Photius (pp. 271-317), and letters of Photius in a later hand (pp. 317-327). This manuscript is the sole witness not only to the text of Eustathius' *epistula* but also to Justinian's *Contra Monophysitas*, and it is one of the three manuscripts which contain all works of Leontius of Byzantium⁽¹⁾. The fact that the manuscript is on the whole carefully written adds to its importance. The script often slopes slightly towards the right, there are few uncial forms, *nomina sacra* are written without accents, *καί* is often abbreviated at line-ends and also occasionally mid-line, accents and breathings are sometimes omitted, and there is unsystematic addition of movable -v, the latter being reproduced throughout this edition. Given that the script is easy, that angular breathings still occur, and the circumflex accent is still placed beside the breathing, we may assign the

(1) The MS has been catalogued in *Codices Vaticani Graeci, Codices 2162-2254 (Codices Columnenses)* recensuit S. LILLA, In *Bibliotheca Vaticana*, 1985, pp. 124-128, and has been described in detail by S. LUCÀ, *Nota sul Vaticano Greco 2195*, *Bollettino della Badia Greca di Grottaferrata, Nuova Serie*, vol. XXXIX, 1985, pp. 15-37. Bibliographical information on the entire codex is given by P. CANART and V. PERI, *Sussidi bibliografici per i manoscritti greci della Biblioteca Vaticana* (= *Studi e Testi* 261), Città del Vaticano, 1970, p. 692; see further J. BIGNAMI ODIER, *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits*, avec la collaboration de José RUYSSCHAERT (= *Studi e Testi* 272), Città del Vaticano, 1973, p. 209.

manuscript in the first instance to around the mid-tenth century, although in his catalogue S. Lilla goes no further than to propose the tenth century in general terms⁽²⁾. A further detail, namely the intermediate form of the ligature απ, makes it probable that the text was copied before, rather than after, 950⁽³⁾. Dated manuscripts with comparable script are difficult to find. S. Lucà, however, perceives a close similarity between our manuscript and *Cod. Genuens. Bibliothecae Durazzo A.I.10* (s. IX^{ex.} - X^{in.}), and on the basis of a similar hand in a section of *Cod. Vatic. gr. 204*, which can be dated with some certainty to the last quarter of the ninth century, is inclined to assign our manuscript to the end of the ninth century, or to a period between the end of the ninth and the beginning of the tenth centuries⁽⁴⁾. At two points in the *epistula*, however, there is evidence of a later hand, namely in the title and at line 144. The title of the work reads Ἐπιστολὴ Θεοδούλου τοῦ καὶ Εὐσταθίου μοναχοῦ πρὸς Τιμόθεον σχολαστικὸν περὶ δύο φύσεων κατὰ Σευήρου, but is partly damaged in that the upper part of the letters is cut off, and more than the first half of the upper line has disappeared. From the word Εὐσταθίου onwards only the bottom part is visible. Lower, in another hand, the missing part is supplied as far as μοναχοῦ. For evidence of a later hand in line 144 the reader is referred to the critical apparatus *ad loc.*

When it comes to evaluating the text of the *epistula* transmitted in *Vatic. gr. 2195*, the disadvantage of working with a *codex unicus* is offset to some extent by the fact that we have parallel citations in other writers with which to compare those in the *epistula*. On internal evidence alone, however, it appears that we have to posit a lacuna in at least three places, 144, 279 and 629. At 567 a comparison of the Greek text with the Syriac translation of the work of Severus concerned indicates a lacuna; at 567 and 738, and at 777-778 a comparison of the text of *Vatic. gr. 2195* with the Syriac and Coptic versions respectively demonstrates that the Greek text is corrupt. In the third of these cases, 777-778, it is evident that corruption arose before the time of our manuscript: in a codex anterior to ours part of the text had already fallen out, and a subsequent scribe was responsible for making κατεδέξατο into an aorist subjunctive. The citations in the Greek text from the

(2) *Op. cit.*, p. 124.

(3) On this last point see E. FOLLIERI, *La minuscola libraria dei secoli IX e X*, in *La paléographie grecque et byzantine* (= Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique no. 559), Paris, 1977, p. 143.

(4) *Op. cit.*, pp. 24-26.

works of Severus which cannot be traced pose a problem other than that of textual criticism and will be discussed below. All in all, then, the text of the *epistula* transmitted by *Vatic. gr. 2195* may be called fairly reliable even given four probable lacunae and three places which are patently corrupt.

The first edition of Eustathius' *epistula* was made by A. Mai in 1833⁽⁵⁾, twelve years after the manuscript came into the possession of the Vatican library. Mai's edition contains several misreadings and omissions⁽⁶⁾. In his edition of the work in 1860 J.-P. Migne attempted to correct Mai's text, but without consulting the manuscript⁽⁷⁾. Since then have been published nearly all of the surviving works of Severus, the monophysite patriarch of Antioch (d. 538 A.D.)⁽⁸⁾, whom Eustathius quotes at length and frequently. Even though Severus' works survive chiefly in Syriac translations only, these were made early, some before 528 A.D.⁽⁹⁾, and exist in manuscripts almost all of which are of much greater antiquity than our *codex graecus unicus*⁽¹⁰⁾. A new edition of Eustathius' *epistula* taking Severus' works into account therefore seems opportune.

Modern works concerned with the *epistula* are few. O. Bardenhewer has a short notice on Eustathius in *Geschichte der altkirchlichen Literatur* V, Freiburg i.B., 1932, p. 16, and J. Darrouzès gives a thumbnail sketch in *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques* XVI (1967) 26. F. Loofs⁽¹¹⁾ used the many citations from the works of Severus in the *epistula* in his attempt to reconstruct

(5) *Scriptorum veterum nova collectio e vaticanis codicibus edita* VII, Romae, 1833, pp. 277-291.

(6) See e.g. 20, 90, 118-119, 185, 232, 411, 547, 633, 656, 870, 917, 941 (misreadings); 66, 127, 128, 152, 339, 344-346, 602, 655, 685-686, 940 (omissions).

(7) PG 86 (1), 901-942. See 12, 90, 121-122, 230, 547, 916-917, 941 for examples of Migne's corrections.

(8) On Severus the work of J. LEBON, *Le monophysisme sévérien*, Louvain, 1909, has not been superceded; see too G. BARDY, *DThC* XIV, 2 (1941) 1988-2000, and R.C. CHESNUT, *Three Monophysite Christologies. Severus of Antioch, Philoxenus of Mabbug, and Jacob of Sarug*, Oxford, 1976.

(9) See R. HESPEL, *Sévère d'Antioche. La Polémique antijulianiste* I (= *CSCO* 244, *Scr. Syr.* 104), Louvain, 1964, p. II, with n. 5.

(10) The MSS of the *epistulae mutuae Severi et Iuliani*, for example, include two from the sixth century: see R. HESPEL, *op. cit.*, p. III. One MS of the *Philalèthes* of Severus dates from the sixth century (R. HESPEL, *Sévère d'Antioche. Le Philalèthe* [= *CSCO* 133], Louvain, 1952, p. IV), and J. Lebon's edition of the *epistulae mutuae Sergii Grammatici et Severi* (*CSCO* 119, Louvain, 1949) is based on a seventh century MS.

(11) *Leontius von Byzanz und die gleichnamigen Schriftsteller der griechischen Kirche* 1. *Das Leben und die polemischen Werke des Leontius von Byzanz* (= *Texte und Untersuchungen* 3, 1-2), Leipzig, 1887, pp. 54-59.

the christology of Severus, as did J.P. Junglas⁽¹²⁾. Eustathius' citations from Severus received a short treatment from J. Lebon⁽¹³⁾, while M. Richard explained the context of the monk's work⁽¹⁴⁾, and C. Moeller pointed out passages of doctrinal interest⁽¹⁵⁾. Richard also wrote a paper on Eustathius which is unpublished, and which will be referred to here where appropriate. In addition it is useful to note that in the editions of oriental translations of Severus' works published in the *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* and in the *Patrologia Orientalis*, reference is always made to the original Greek passages in the text of Eustathius.

II. Dating the Work

Most indications of the dating of the *epistula* are inconclusive or negative. Neither Theodoulos, alias Eustathius the monk, nor his addressee Timothy Scholasticus can be identified. The nature of Theodoulos' second name is difficult to determine: the earliest evidence for the change of name upon the assumption of the full monastic habit dates from the ninth century, but the custom was to take a second name which began with the same letter as one's own name⁽¹⁶⁾. Given the monk's preoccupation with Severus of Antioch, one tries in the first instance to situate the work in the sixth century; there is no mention, however, of any development of ecclesiastical importance such as the Julianist controversy, the Three Chapters and the Fifth Oecumenical Council, or Tritheism. Although Eustathius' vivid style – the attacks on Severus seem almost personal –, much indebted to his calling the monophysite patriarch by extremely uncomplimentary names⁽¹⁷⁾, leads one to imagine that Severus is indeed alive and present, this technique was

(12) *Leontius von Byzanz. Studien zu seinen Schriften, Quellen und Anschauungen* (= *Forschungen zur christlichen Literatur- und Dogmengeschichte* VII, 3), Paderborn, 1908, pp. 105-119.

(13) *Le monophysisme sévérien*, pp. 307-308, 350 n. 1, 373-375.

(14) *Les florilèges diphysites du V^e et du VI^e siècle*, in GRILLMEIER-BACHT I, pp. 721-748 (= *Opera Minora* I, no. 3).

(15) *Le chalcédonisme et le néo-chalcédonisme en Orient de 451 à la fin du VI^e siècle*, in GRILLMEIER-BACHT, p. 684 n. 137.

(16) See J. NORET, *S. Paul I^{er} (eunuque?) et Paul II de Xéropotamou, maître et disciple homonymes*, AB 94 (1976), p. 388 n. 1.

(17) E.g. ὁ μυριόμορφος (689); φιλοτάραχος καὶ φιλοσκώπτῆς (772); ὁ σοφιζόμενος περιπτά (814); ὁ δίγλωσσος ὄφις (967). For the abuse cf. Anastasius of Sinai, *Hodegos*, VI, 1 (p. 93, 1); VI, 1, 20 – VI, 2, 17 (pp. 94-100).

common, and it would be hazardous to draw any conclusions from its use here⁽¹⁸⁾. The most we can assume is that the immediacy of the *epistula* with regard to Severus indicates that our author knew Severus' works at first hand.

In his unpublished paper Richard suggests that the fact that Eustathius almost always uses πάπας of Leo of Rome⁽¹⁹⁾ shows that he composed the *epistula* in the second half of the sixth century when that title became more common in the East. It is difficult, however, to draw conclusions from Eustathius' use of the title: in the East πάπας was used of bishops until the ninth century⁽²⁰⁾, and in the sixth and seventh centuries it was a common variant for ἐπίσκοπος, πατριάρχης and ἀρχιεπίσκοπος, referring to incumbents of the sees of Rome and Alexandria⁽²¹⁾. That Leo of Rome (440-461 A.D.) in particular is designated by this epithet in eastern writings is perhaps due to the honour in which his Tome was held. In the *acta* of the synod of Constantinople in 536 A.D. a letter from the bishops of the East to the "archbishop" and "patriarch" of Rome, Agapetus, speaks of Leo as πάπας⁽²²⁾. In any case, the vexed question of the development of the title does not help to date the composition of Eustathius' *epistula*.

(18) Compare the vivid attacks of the church historian Evagrius (writing in the 590's) on the pagan historian Zosimus, who composed his work in the reign of Anastasius I (491-518), and even on the heresiarch Nestorius (died c. 451): *Hist. eccles.* I, 7; III, 40-41, ed. J. BIDEZ and L. PARMENTIER, *The Ecclesiastical History of Evagrius with the Scholia*, London, 1898, repr. Amsterdam, 1972, pp. 12-16 and pp. 139-144, respectively. See further P. ALLEN, *Evagrius Scholasticus. The Church Historian* (= *Spicilegium Sacrum Lovaniense* 41), Leuven, 1981, pp. 79-81 and pp. 159-161.

(19) At ll. 440, 645 and 726; but at l. 26 Eustathius uses the title πατριάρχης.

(20) P. DE LABRIOLLE, *Papa*, in *Archivum Latinitatis Medii Aevi* (Bulletin du Cange) 4 (1928), pp. 65-75.

(21) E.g. John Malalas, *Chronographia*, ed. L. DINDORF, Bonnae, 1831, pp. 483, 7; 484, 13; 491, 21 (of bishops of Rome); p. 486, 5 (of the bishop of Alexandria); John Moschus, *Pratum spirituale* 147, PG 87 (3), 3012 AB (of the bishops of both sees); and the many examples in Leontius of Neapolis's biography of John the Almsgiver (ed. H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben des heiligen Iohannes des Barmhertzigigen Erzbischofs von Alexandrien* [= *Sammlung ausgewählter kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften* 5], Freiburg i.B. · Leipzig, 1893, index, p. 183; a more recent edition of this work has only a limited index: *Léontios de Néapolis. Vie de Siméon le Fou et Vie de Jean de Chypre*, édition commentée par A.J. FESTUGIÈRE en collaboration avec Lennart RYDÉN [= *Institut Français d'Archéologie de Beyrouth. Bibliothèque Archéologique et Historique* XCV], Paris, 1974, pp. 255-637).

(22) ACO III, p. 147, 5-6 (Agapetus); p. 148, 6 (Leo).

The allusions made by the monk in ch. 44 and 45 to the arguments developed at the colloquium held in 532 in Constantinople between Syrian and Chalcedonian bishops have been remarked on by C. Moeller⁽²³⁾. Leontius of Jerusalem also refers to this conference, at which Severus' followers initially maintained that at Ephesus II Dioscorus had accepted Eutyches only because Eutyches had repented of his heresy⁽²⁴⁾. With these allusions we have a *terminus post quem* of 532 for the composition of the *epistula*. The distinction made by our author in ll. 34-35 between the followers of Severus who still in Eustathius' day referred to Timothy Aelurus and his followers as Acephaloi and refused to communicate with them, and Severus himself, who accepted Timothy, seems to indicate that Eustathius was writing after the patriarch's death in 538. For, as Richard comments in his unpublished paper, Severus was unlikely to have countenanced such attitudes in his followers during his lifetime⁽²⁵⁾. Further, while Severus was alive the term Acephaloi was still respectable enough: it was only in the second half of the sixth century that the Acephaloi became isolated from mainstream monophysism⁽²⁶⁾.

In Justinian's *Contra Monophysitas*, published in 542 or 543⁽²⁷⁾, are included numerous citations from heretical texts – those of Manes, Apollinarius, Eutyches, Dioscorus, Timothy Aelurus and Severus – which are from time to time refuted by citations from the Fathers. This technique is not found in John of Caesarea, who wrote in the lifetime of Severus⁽²⁸⁾, in Ephrem, patriarch of

(23) *Art. cit.* (n. 15), pp. 684-685 n. 137.

(24) *Contra Monophysitas*, PG 86 (2), 1884 C - 1885 D. For a Chalcedonian report of the colloquium see ACO IV, 2, pp. 170-171; for the Syrian Orthodox point of view see S. BROCK, *The conversations with the Syrian Orthodox under Justinian (532)*, *Orientalia Christiana Periodica* 47 (1981), pp. 87-121 - p. 88 for further sources. W.H.C. FRIEND, *The Rise of the Monophysite Movement*, Cambridge, 1972, pp. 265-266 with n. 1 gives a commentary on the position of Severus' adherents.

(25) On the contrary, Severus imitated Timothy in a number of ways, perhaps the most important being the reception of Chalcedonians without a second baptism. See A. DE HALLEUX, *Philoxène de Mabbog. Sa vie, ses écrits, sa théologie*, Louvain, 1963, p. 86; W.H.C. FRIEND, *op. cit.*, p. 226.

(26) See J. MASPERO, *Histoire des patriarches d'Alexandrie depuis la mort de l'empereur Anastase jusqu'à la réconciliation des églises jacobites (518-616)* (= Bibliothèque de l'École des Hautes Études 237), Paris, 1923, pp. 99, 191, 291.

(27) On the date see M. RICHARD, *Léonce de Jérusalem et Léonce de Byzance*, *MScRel* 1 (1944), p. 45 (= *Opera Minora* III, no. 59).

(28) See *Iohannis Caesariensis Opera*, ed. M. RICHARD, *appendicem suppeditante* M. AUBINEAU (= CCSG 1), 1977; CPG 6855-6862.

Antioch between 527 and 545⁽²⁹⁾, nor in Leontius of Byzantium (fl. 520-543/45)⁽³⁰⁾, but the citation of heretical texts is an integral part of the works of Eustathius, Leontius of Jerusalem (fl. 538-544)⁽³¹⁾, the author of the *De sectis* (580-607)⁽³²⁾, Pamphilus (fl. 557-630)⁽³³⁾, and Eulogius of Alexandria (581-608)⁽³⁴⁾. Anastasius of Sinai and the author of the *Doctrina Patrum* both followed this trend later in the seventh century. It seems therefore permissible to assume that in this respect the imperial tractate *Contra Monophysitas* introduced a vogue, and that Eustathius followed the prevailing fashion. Nonetheless, it is unlikely that he was much indebted to Justinian's work, even though certain citations from monophysite writers appear in both⁽³⁵⁾. Eustathius cites extracts from Timothy Aelurus and Apollinarius which are unknown to the Emperor⁽³⁶⁾, and quotes so generously from a wide range of Severus' writings, few of which are to be found in the *Contra Monophysitas*⁽³⁷⁾, that we may conclude that he had access to the complete works of Severus, while the citations from other monophysites came from an existing collection. The citations in the *epistula* from diphsite writers are few, but are among the ones which had great currency in sixth century florilegia - from the *sermo in Iohannem 14,28* of Amphilochius of Iconium⁽³⁸⁾, from the

(29) On the work of Ephrem see J. LEBON, *Éphrem d'Amid, patriarche d'Antioche (526-544)*, in *Mélanges d'histoire offerts à Charles Moeller...* I (= Université de Louvain. Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie 40), Louvain, 1914, pp. 197-214; S. HELMER, *Der Neuchalkedonismus. Geschichte, Berechtigung und Bedeutung eines dogmengeschichtlichen Begriffes*, diss. Bonn, 1962, pp. 185-195; A. GRILLMEIER, DHGE XV (1963) 581-585; P.T.R. GRAY, *The Defense of Chalcedon in the East (451-553)*, Leiden, 1979, pp. 141-154; CPG 6902-6909.

(30) On Leontius of Byzantium see the bibliography in CPG 6813-6815, adding B. DALEY, *The Origenism of Leontius of Byzantium*, JThS N.S. 27 (1976), pp. 333-369; ID., *Leontius of Byzantium: a critical edition of his works with Prolegomena*, diss. Oxford, 1978.

(31) On Leontius of Jerusalem see CPG 6917-6918 with bibliography; also P.T.R. GRAY, *op. cit.* (n. 29), pp. 122-141.

(32) See CPG 6823 and bibliography.

(33) Notably in his *Solutio* (CPG 6920), ed. J. DECLERCK, pp. 127-261 above.

(34) On Eulogius see S. HELMER, *op. cit.* (n. 29), pp. 236-241; J. DARROUZÈS, DHGE XV (1963) 1388-1389; cf. CPG 6971-6978.

(35) See the *app. fontium* at ll. 24-25, 32-33, 52-54, 54-59, 59-61, 842-847.

(36) Ll. 28-32, 938-939.

(37) Only the citations from Severus at ll. 52-54, 54-59 and 59-61 are also found in Justinian.

(38) Ll. 290-297.

Tome of Leo⁽³⁹⁾, from the *epistula ad Sabinum* of Ambrose⁽⁴⁰⁾, the *Antirrheticus adversus Apollinarium* of Gregory of Nyssa⁽⁴¹⁾, and the *epistula altera ad Succensum* of Cyril⁽⁴²⁾, to name the most important.

Can the monk's vocabulary help us to date his work? Leaving aside the nine words coined by Eustathius for his polemical purposes⁽⁴³⁾, we may note that his terminology is eclectic, and, one suspects, that of a non-professional. While he appears to approve of the formula ἐκ δύο φύσεων rejected at Chalcedon, nonetheless he shows preference for ἓν πρόσωπον above μία ὑπόστασις, which is in line with the strict Chalcedonian position⁽⁴⁴⁾; yet at the same time like neo-Chalcedonians he would appear ready to accept the formula ἐκ δύο φύσεων combined with ἓν δύο φύσεσιν⁽⁴⁵⁾. Like Justinian, he uses frequently the word σύνθεσις, or σύνθετος, of Christ⁽⁴⁶⁾. Although opposed by Leontius of Byzantium, σύνθετος and its cognates were also employed by Leontius of Jerusalem, John of Caesarea, Theodore of Raïthu and the author of the *De sectis*⁽⁴⁷⁾. On the other hand, the monk uses neither of the expressions τὸ κοινόν and τὸ ἴδιον⁽⁴⁸⁾, found often in the sixth century diphysite theologians, and the philosophical terms εἶδος and ἄτομον (for "essence" and "hypostasis")⁽⁴⁹⁾, employed by Leontius of Byzantium and Theodore of Raïthu, though not by Justinian, do not occur at all in the

(39) Ll. 441-442, 636-637, 648-650, 650-651, 652-655.

(40) Ll. 662-664.

(41) L. 936.

(42) Ll. 634-635 and 976-978. On the contents of sixth century florilegia in general see M. RICHARD, *Les florilèges diphysites du V^e et du VI^e siècle*, loc. cit. (n. 14), pp. 729-745.

(43) ἀπαικτος (588), διπροσωπίτης (531), δοξοκαθαιρέτης (190), ἐμπαγίως (242, 249), ἐναντιωματάρης (241), περιεργολογία (331), φιλοδοκῆτης (362), φύρτης (766), ψηφοπαικτικός (414).

(44) Ll. 220, 339, 642-643, 940-942 (ἐκ δύο φύσεων); ll. 943-949 and ch. 52-53 (πρόσωπον); see C. MOELLER, *Le chalcédonisme et le néo-chalcédonisme...*, loc. cit. (n. 15), p. 684 n. 137.

(45) Ll. 1004-1006: Εἰ οὖν σύνθετος ἐστὶν ὁ Χριστός, οὐ μόνον ἐκ δύο συνενήνεκται φύσεων, ἀλλὰ καὶ ἔχει ταύτας ἐν ἑαυτῷ. For a recent essay on neo-Chalcedonian theology with a survey of relevant literature see A. GRILLMEIER, *Das östliche und westliche Christusbild*, Theologie und Philosophie 59 (1984), pp. 84-96.

(46) E.g. at ll. 356, 366, 527, 914, 941, 946.

(47) See B. DALEY, art. cit. (n. 30), pp. 361-362 n. 2.

(48) On the significance of the terms see M. RICHARD, *Le traité "De sectis" et Léonce de Byzance*, RHE 35 (1939), p. 699 (= *Opera Minora* II, no. 55).

(49) On the use of these terms in sixth century theological writings see *ibid.*, pp. 699-700.

epistula. Instead of the Cyrillian expression ἐνωσις καθ' ὑπόστασιν, much favoured by John of Caesarea, Leontius of Jerusalem, Justinian and the author of the *De sectis*, Eustathius refers to ἐνώσας or ἐνωθεὶς κατ' οὐσίαν, meaning "real" as opposed to "in thought" (50), or even to a union καθ' ὑπαρξιν, which is a rare use in sixth century christological writings (51). The term σύγχυσις, a favourite with Justinian and Leontius of Byzantium, is used only once by Eustathius (52). On the other hand the monk uses the word ἐνυπόστατος, meaning "real" or "permanent", in the same way as Leontius of Byzantium (the word does not occur at all in Justinian) (53). Another curious use is the contrast made between κατ' ἐπίνοιαν or ἐπινοία and κατ' ἐνέργειαν or ἐνεργεία: "intellectually" versus πραγματικῶς (54). Since Eustathius' only purpose is to demonstrate that Severus is self-contradictory, and he is consequently not concerned with developing a christological position of his own, his terminology is not consistently either strict Chalcedonian or neo-Chalcedonian, and does not permit us to come to any conclusion concerning the date of the *epistula*.

To sum up, then, it would seem that Eustathius wrote in the middle or in the second half of the sixth century. It is difficult to be more precise. E. Schwartz, however, saw a close connection between the *epistula* and Justinian's *Contra Monophysitas*, which follows immediately upon Eustathius' work in the manuscript. The Emperor's tractate is addressed τῇ σῆ μακαριότητι, a person whom Schwartz identified with Timothy Scholasticus, the addressee of Eustathius' letter, since he believed that the copy of Justinian's work in *Vatic. gr. 219f* derived from an exemplar sent by someone – in Schwartz' opinion, Eustathius – to the eminent person (τῇ σῆ μακαριότητι). The two works would then have been despatched after the death of Justinian in 565 (55). This theory does not convince.

(50) Ll. 395-398.

(51) Ll. 526, 912, 918, 948; cf. *De Sectis*, PG 86 (1), 1252 C.

(52) L. 578.

(53) See ll. 125, 211, 248, 336. The meaning of the widely misinterpreted expression in Leontius of Byzantium has been explained by B. DALEY, *The Christology of Leontius of Byzantium: Personalism or Dialectics?*, paper delivered at the Eighth International Conference on Patristic Studies, Oxford, 3-8 September, 1979.

(54) Ch. 27. Cf. J. LEBON, *Le monophysisme sévérien*, p. 358 n. 1.

(55) *Drei dogmatische Schriften Iustinians*, Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung, N.F. 18, München, 1939, pp. 113-114.

III. Sequence of Ideas

Since Eustathius' style is somewhat elliptical and it is often not easy to decide where one argument ends and another begins, I have attempted here to table the sequence of the monk's ideas.

Introduction

- (1) address to Timothy
- (2) purpose of the letter
the origins of monophysite theories
- (3) Manes, Docetists
- (4) Timothy Aelurus

Texts from Severus

- (5) accepting Timothy
- (6) admitting that the Fathers speak of two natures,
- (7) as is clear from Cyril

Contradictions of Severus, and other errors

- (8)-(11) explaining his use of diphysite language
- (12) he is at variance with both the monophysites and the Fathers
- (13) he identifies φύσις and πρόσωπον,
- (14) which is false
- (15) he denies duality in Christ
he misunderstands the relationship of two φύσεις in one person, as if it implied a new nature (so that Christ is neither man nor God)
problems of the ἐκ δύο formula
- (16) he misunderstands the Fathers, in particular Amphilochius,
- (17) whom he misinterprets
- (18) with his own theory of the temporal character of the two φύσεις,
- (19) which does not hold water
- (20) in persisting in calling two natures one, he has dreamed up a new physiology
- (21)-(22) he falls into the Nestorianism attacked by Amphilochius
- (23) and can be refuted *ex absurdo*
- (24) he is at variance not only with the Fathers, but with himself
- (25) he contradicts himself frequently,
- (26) because he fails to realise that his diphysite language necessarily implies a duality,
- (27) which Severus acknowledges or denies at will,
- (28) which would force him to speak of two πρόσωπα

- (29)-(30) the "walking on the water" text cannot be explained by Severus
- (31) Severus dares to criticise both Nestorius and Leo,
- (32)-(33) but Leo can be defended by texts from Athanasius, Cyril, Leo himself, and Ambrose
- (34) like the "walking on the water" text are others, where Severus is inconsistent, dividing the human and the divine,
- (35) but refusing to admit the division, and misreading Leo
- (36) key text of Severus on the unity and division of Christ,
- (37)-(38) with commentary to show how Severus muddles everything
- (39)-(40) Severus' confusion concerning the Trinity further confusion:
- (41)-(42) Severus mixes monophysite and diphysite language,
- (43) because the former alone is obviously not acceptable
- (44) citation of monophysite texts from Dioscorus to show that Severus is a disciple of Timothy and Dioscorus,
- (45) despite his borrowings from diphysite vocabulary and despite the wickedness of Dioscorus
- (46) Dioscorus defended Eutyches in his crime
- (47) Severus is in contradiction with his teachers
- (48)-(49) the "mental distinction" theory is not valid
- (50) Severus is confused over the word $\sigma\acute{\upsilon}\nu\theta\epsilon\sigma\iota\varsigma$: in fact, the word implies a duality but also a unity
- (51) monophysite language implies that Christ is neither man nor God, and other absurdities
- (52) diphysite language can be defended as traditional and as accepting all that Severus is trying to express
- (53) certain texts of Cyril need explanation,
- (54) as too does the term $\sigma\acute{\upsilon}\nu\theta\epsilon\sigma\iota\varsigma$
- Final exhortation*
- (55) Timothy should follow the Fathers, and in particular Cyril

IV. The Citations

We have already drawn attention to the small number of citations from the orthodox Fathers in the *epistula*. In their paucity we have a reflection of Eustathius' main purpose, namely, to put Severus in contradiction with himself rather than with orthodox tradition. We may reasonably suppose that the citations

from Amphilochius, Gregory of Nyssa, Cyril, Ambrose and Leo, together with those from the Chalcedonian definition of faith, derive from diphysite florilegia in circulation at the time, as the same texts occur time and again in sixth century diphysite writers⁽⁵⁶⁾. The text from Athanasius, however, appears here for the first time in a diphysite florilegium⁽⁵⁷⁾. In addition we may perhaps posit the existence of a collection made by diphysites, of monophysite or heretical texts, including citations from Manes, Timothy Aelurus and Severus: Eustathius' citations from Manes at 10-19 and 19-22 are also found in Justinian, Pamphilus and Eulogius, that from Timothy Aelurus at 24-25 in Justinian and Pamphilus and at 32-33 in Justinian, while citations from Severus' *ad Nephaliium oratio prima* at 52-54 and 54-59 occur as well in Justinian and Leontius of Jerusalem, that at 59-61 in Justinian, and the extract from the *Contra Grammaticum* at 253-255 appears too in Leontius of Jerusalem. On the other hand, the monk seems to have had access to other material not available to his contemporaries. Other citations from Timothy at 26-28 and 28-32, and one from Dioscorus at 838-841 are found in the *epistula* alone, and more striking still is the abundance of citations from Severus, whose entire works Eustathius must have had before him. On this latter point, it is interesting to see that, despite the condemnation of Severus and his works in 536 at the synod of Constantinople, and the promulgation of Justinian's *Novel 42* to the same effect, as well as the early date at which Paul of Callinicus translated some of the works into Syriac⁽⁵⁸⁾, the patriarch's works were still available in Greek⁽⁵⁹⁾.

It is in fact in the number of citations from heterodox authors that the significance of Eustathius' work lies. For one citation from Dioscorus' *epistula ex Gangris* and for two from Timothy Aelurus, probably from his *Refutatio synodi Chalcedonensis et Tomi Leonis*, Eustathius is the only witness⁽⁶⁰⁾. Furthermore, the monk has

(56) Cf. p. 401.

(57) Ll. 630-632; this point is made by M. Richard in his unpublished paper.

(58) Cf. p. 397.

(59) We have a good parallel in the heresiarch Nestorius, whose person was condemned at Ephesus in 431 and his works in 435; yet at the end of the sixth century Evagrius Scholasticus still had access to his writings in Greek. Cf. *Hist. eccles.* I, 7 and my remarks in *op. cit.* (n. 18), pp. 12-16. - It has recently been suggested that some writings of Severus could have been available in Greek as late as the tenth century; see G. DORIVAL, *Nouveaux fragments grecs de Sévère d'Antioche*, in *Ἀντίδωρον. Hulde aan Dr. Maurits Geerard bij de voltooiing van de Clavis Patrum Graecorum*, I, Wetteren, 1984, pp. 101-121, esp. pp. 120-121.

(60) Ll. 838-841, 26-28 and 28-32, respectively.

provided us with extracts from Severus' *epistula ad (Iohannem) Nicioten*, a work which appears otherwise to have perished completely⁽⁶¹⁾, and the Greek text of several passages from Severus' *sermo de nativitate (homilia cathedralis 4)*, where the opening is preserved in a Syriac version, one of which fortunately continues the text at a point where the Syriac breaks off⁽⁶²⁾. The citations in the *epistula* from another homily of Severus, called by Eustathius *sermo de annunciatione (homilia cathedralis 2)*, which survives in a Syriac translation where it has the title *sermo de trishagio*, is also welcome, together with the knowledge that in Syriac and in Greek the homily was transmitted under different titles⁽⁶³⁾. Thanks to Eustathius too we have one Greek fragment of Severus' *homilia cathedralis prima* and one from his *sermo in Matthaeum 27,46 (homilia cathedralis 22)*, both of which are preserved only in oriental translations⁽⁶⁴⁾. There are many other instances where the monk supplies us with the only Greek fragments we have of Severus' works, seven from the *Contra Grammaticum*⁽⁶⁵⁾, five from the *epistula tertia ad Iulianum*⁽⁶⁶⁾, and one each from the *epistula prima ad Sergium*, the *epistula secunda ad Sergium*, the *oratio altera ad Nephaliium* and the *Philalethes*⁽⁶⁷⁾, these all being passages which can be checked against the Syriac translations of the works.

The considerable number of citations in the *epistula* from Severus' tractates, in particular from the *Contra Grammaticum*, which remain untraceable in their Syriac versions remains a frustrating puzzle, possible solutions to which I have speculated on elsewhere⁽⁶⁸⁾. Now that we have a new edition of Eustathius' *epistula* it is worthwhile reconsidering the reliability of our polemical monk: has he perhaps put not just words but whole passages into Severus' mouth?

Twice Eustathius cites passages from the *oratio prima ad Nephaliium* which do not survive in Syriac translation but can be checked

(61) Ll. 38-42 and 195-198; it is uncertain whether the extract in *Doctrina Patrum* 41, XLIII (cf. CPG 7071 [29]) comes from the same letter.

(62) Ll. 241-242, 560-573, 682, 685-686, 686-687, 688-695; it is the text at 567-573 which completes the Syriac at the point where the latter breaks off.

(63) Ll. 749-753. On this homily see further J.-M. SAUGET, *Une découverte inespérée: L'homélie 2 de Sévère d'Antioche, sur l'Annonciation de la Théotokos*, in *A Tribute to Arthur Voobus*, ed. R.H. FISCHER, Chicago, 1977, pp. 55-62.

(64) Ll. 776-782 and 789-794, respectively.

(65) Ll. 108-110, 299-314, 469-472, 473-480, 542-544, 735-739 and 899-903.

(66) Ll. 696-704, 704-707, 707-712, 764-765 and 820-824.

(67) Ll. 167-175, 152-161, 192-194 and 612-624, respectively.

(68) P. ALLEN, *Greek Citations from Severus of Antioch in Eustathius Monachus*, *Orientalia Lovaniensia Periodica* 12 (1981), pp. 261-264.

against fragments in other writers: the citation at 52-54 survives in both Justinian and Leontius of Jerusalem, that at 82-84 in Anastasius of Sinai. In the first instance the differences in the three texts are slight, in the second case either Eustathius or Anastasius has paraphrased the original, but without doing violence to the sense⁽⁶⁹⁾. As well we have at least two non verbatim citations from Severus in the *epistula*, at 59-61 from the *oratio prima ad Nephaliium*, and at 637-639 from the *epistula prima ad Sergium*. In both passages Eustathius has, however, remained faithful to the sense of the original. It should also be noted in this connection that he does not always cite even the orthodox Fathers verbatim⁽⁷⁰⁾. Although a comparison of the Syriac translation of the *epistula secunda ad Sergium* with Eustathius' citation from the work at l. 156 reveals that there is something missing in the Greek text, the fact that the latter limps points to a lacuna rather than to malice on the part of the monk⁽⁷¹⁾. Again, in 213-216 Eustathius accuses Severus of saying expressly in the *Contra Grammaticum* that the expressions ἐκ δύο φύσεων and ἐκ δύο προσώπων are the same. Nowhere, in fact, in his surviving works does Severus use this Nestorianising expression, but it is true that for him, as for his christological predecessors, the terms φύσις, ὑπόστασις and πρόσωπον were virtually interchangeable⁽⁷²⁾, and while Eustathius has exaggerated his case, without, however, citing Severus precisely, his induction from the equivalence of terms is a valid one. Next there are two instances where it is difficult to determine what befell Severus' original text. The words ὅπερ ἔστιν ἀληθές in the citation at 616-617, giving emphasis to an assertion of Severus which is ultimately in contradiction with a tenet of Leo's Tome, could well have been added by Eustathius, for they are not represented in the Syriac translation. Conversely, the allusion to the "synod of deception" (Chalcedon) in the Syriac version of 750-753, if it existed in Severus' original writing, was not reproduced in Eustathius' text.

As for Eustathius' credibility, then, although he is a biased writer there is no evidence to suggest that he has falsified or fabricated the texts of Severus on which he bases his refutation. The fact that many citations in the *epistula* cannot be made to tally with Syriac translations of the works of Severus is probably to be attributed to techniques or vagaries in the redaction and/or translation of the

(69) See the app. crit. *ad loc.*

(70) Cyril, for instance, is not quoted literally at 816-817, nor at 952-954.

(71) See the app. crit. *ad loc.*

(72) On this point see J. LEBON, *Le monophysisme sévérien*, pp. 242-253.

patriarch's writings in the sixth century, but not in any case to mischief on the part of Eustathius, nor to irregularities in the transmission of the text of the *epistula de duabus naturis contra Severum*.

CODEX UNICUS

Vaticanus graecus 2195 (x s.), pp. 185-208.

ALII TESTES

- Anastas. Sin.* Anastasius Sinaita, *Viae Dux*, ed. K.-H. Uthemann, *Anastasis Sinaitae Viae Dux* (= CCSG 8), 1981.
- Doctr. Patr.* *Doctrina Patrum*, ed. F. Diekamp, *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi. Ein griechisches Florilegium aus der Wende des siebenten und achten Jahrhunderts*, Münster i.W., 1907 (1981²).
- Ephraem.* Ephraemius Antiochenus; cf. Photius.
- Eulog.* Eulogius Alexandrinus; cf. Photius.
- Iustinian.* Iustinianus Imperator, *Contra Monophysitas*, ed. E. Schwartz, *Drei dogmatische Schriften Justinians* (= Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung; N.F. 18), München, 1939, pp. 7-43.
- Pamph.* Pamphilus Theologus, *Solutio*, ed. J. Declerck, *supra*, pp. 127-261.
- Photius* Photius Patriarcha Constantinopolitanus, *Bibliotheca*, ed. R. Henry, *Photius. Bibliothèque IV-V*, Paris, 1965-1967.

Aliae abbreviationes in apparatu fontium solvuntur.

EDITIONES

- Mai* A. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio e vaticanis codicibus edita* VII, Romae, 1833, pp. 277-291.
- Mg* PG 86 (1), 901-942.

1. Ἄπερ πρώην ἐν ταῖς συντυχίαις συνεζητοῦμεν, ταῦτα καὶ διὰ γραμμάτων οὐκ ὤκνησα προσδιαλεχθῆναί σοι, ἐπειδὴ τοῦτο ἐκέλευσας, φιλαληθέστατε Τιμόθεε.

2. Οἱ Χριστὸν ἀσώματον ἐπιδημηκέναι τῷδε τῷ βίω
5 μυθολογήσαντες, τῆς φαντασίας ὄντες ἐρασταί, εἰκότως
μῖαν φύσιν εἶναι αὐτὸν ἐδογματίσαν, | οὐδὲ περὶ αὐτὴν μὲν 904
τὴν θεότητα ὑγιαίνοντες, πλὴν «Χριστὸν» λέγοντες· διελο-
δορήσαντο δὲ τοὺς θεὸν λόγον ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι λέγον-
τας, ὡς δύο φύσεις ὁμολογοῦντας.

10 3. Καὶ πειθέτω σε Μανιχαῖος γράφων πρὸς Ἀδδᾶν· Τῶν
Γαλιλαίων δύο ὀνομαζόντων φύσεις ἔχειν τὸν Χριστὸν
πλατὺν κατεχέαμεν γέλωτα, ὡς οὐκ εἰδόντων ὅτι ἡ οὐσία
τοῦ φωτὸς ἑτέρα οὐ μίγνυται ὕλη, ἀλλ' ἔστιν ἀκραιφνῆς,
ἐνωθῆναι ἑτέρα οὐσίᾳ μὴ δυναμένη, κἂν δοκῇ ταύτῃ συνῆ-
15 φθαι· ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία ὀνομά ἐστι καταχρη-
στικόν, οὔτε εἶδους οὔτε οὐσίας ὑπάρχον σημαντικόν. Τὸ
δὲ ἀνώτατον φῶς, τοῖς ἑαυτοῦ συνουσιωμένον, ἔδειξεν
ἑαυτὸν ἐν τοῖς ὑλικοῖς σώμασιν σῶμα, μία ὃν αὐτὸ φύσις
τὸ πᾶν. Καὶ πρὸς Σκυθιανὸν δὲ τὰ ὅμοια γράφει· Ὁ δὲ τοῦ
20 αἰδίου φωτὸς υἱὸς τὴν ἰδίαν οὐσίαν ἐν τῷ ὄρει ἐφα-
νέρωσεν, οὐ δύο ἔχων φύσεις ἀλλὰ μίαν, ἐν τῷ ὄρατῷ καὶ
ἀοράτῳ. Τοιαῦτα καὶ Μαρκίων καὶ Οὐαλεντίνος ἔγραψαν.

4. Οἷς κατακολουθήσας Τιμόθεος ὁ ἐπίκλην Αἴλουρος ἐν


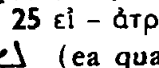
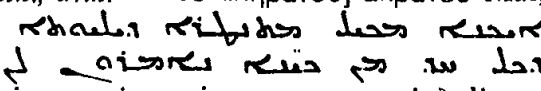
10/19 Manichaei ep. ad Addan, ed. A. ADAM, *Texte zum Manichäismus* (= Kleine Texte für Vorlesungen und Übungen 175), Berlin, 1954, p. 33; cf. O. BARDENHEWER, *Geschichte der altchristlichen Literatur* IV, Freiburg i. B., 1924, p. 512. Hoc fragmentum exstat apud Iustinian. p. 23, 30-34. Fragmentum partim simillimum praebent sub Valentini nomine Pamph. (VIII, 147-150) et Eulog. (in Photii *Bibl.* 230, 273 b) 19/22 Manichaei ep. ad Scythianum. Idem fragmentum exstat apud Iustinian. p. 23, 35-36, Pamph. (VIII, 152-154) et Eulog. (in Photii *Bibl.* 230, 273 b)

Tit. *abscissa summa pagina, desunt litterae aliquot ad titulum pertinentes, quae usque ad vocem μοναχοῦ ab alia manu suppletæ sunt* 12 κατεχέαμεν] κατα-
χέομεν Iustinian. εἰδόντων] οἰδόντων Mai 18 ἑαυτὸν] ἑαυτὸ Iustinian.
20 αἰδίου] ἰδίου Mai, Mg 21 ἔχων] post φύσεις transp. Eulog., om. Pamph.
τῷ] om. Eulog. ὄρατῷ] add. τε Pamph., Eulog. 23 Οἷς] οἷα Mg

τῷ ὀγδόῳ κεφαλαίῳ λέγει· Φύσις δὲ Χριστοῦ μία μόνη
 25 θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται ἀτρέπτως. Ἐν δὲ τοῖς κατὰ
 Λέοντος τοῦ Ῥώμης πατριάρχου φησίν· Οὐ γὰρ οὐσία τοῦ
 Χριστοῦ οὐδὲ φύσις ἢ σὰρξ αὐτοῦ, ἀλλὰ νόμος οἰκονομίας
 ὀρθῶς πεπραγμένος διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. Καὶ πάλιν· Εἰ
 δὲ ὁ λόγος κατεργάζεται ὅπερ ἔστιν αὐτοῦ, ὡς τῷ νέῳ
 30 Νεστορίῳ δοκεῖ, ἀλλότριον τῆς θείας καὶ ἀκηράτου φύσεως
 τὸ ὄραθῆναι καὶ ψηλαφηθῆναι, ἴδιον δὲ μᾶλλον τῆς ἀνθρω-
 πίνης ἔστι φύσεως. Καὶ πάλιν· Δείξουσιν ἡμῖν οἱ διφυσίται
 τῶν δύο φύσεων τὴν διαφορὰν, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν.

5. Τούτῳ καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ μέχρι τῆς σήμερον οὐ κοινω-
 35 νοῦσιν οἱ Σευήρου, «ἀκεφάλους» αὐτοὺς προσαγορεύοντες.

24/25 ex Timothei Aeluri opere *contra eos qui dicunt duas naturas* (CPG 5475). Versio syr. exstat apud J. LEBON, *Le monophysisme sévérien*, Textes p. 7, 9-10 = cod. Londin. Add. 12156, f. 19^v B (cf. p. 309 n. 1), versio armeniaca apud K. TER-MEKERTTSCHIAN et E. TER-MINASSIANTZ, *Timotheus Aelurus*, des Patriarchen von Alexandrien, *Widerlegung der auf der Synode zu Chalkedon festgesetzten Lehre*, Leipzig, 1908, p. 218, 4-5 (cf. J. LEBON, *La christologie du monophysisme syrien*, in GRILLMEIER-BACHT, p. 481 n. 71). Hoc fragmentum invenitur apud Iustinian. p. 24, 40 - p. 25, 1 (ἐν τῷ ὀγδόῳ κεφαλαίῳ τοῦ τρίτου βιβλίου, ὅπερ ἐν Χερσῶνι συνέγραψε; cf. J. LEBON, *La christologie de Timothée Aelure*, RHE 9 [1908], p. 681 n. 1), Pamph. (VIII, 179-180) et Anastas. Sin. XIII, 6, 3-4 (cf. XIII, 2, 49; XX, 87) 26/28 ex Timothei Aeluri opere, cui titulum est *refutatio synodi Chalcedonensis et Tomi Leonis* (CPG 5482), probabiliter haustum est; locum tamen non repperi nec in EBIED-WICKHAM, pp. 120-166, nec in fragmentis quae a F. NAU in PO XIII (1974), pp. 218-238 et a J. LEBON in *Le monophysisme sévérien*, Textes pp. 8-9, edita sunt. Cf. ll. 876-878 28/32 locum non repperi, sed fragmentum, ut suspicor, aut ex Timothei Aeluri opere *refutatio synodi Chalcedonensis et Tomi Leonis*, aut ex opere eius *contra eos qui dicunt duas naturas*, haustum est. De argumento cf. ll. 612 ff. 32/33 ex Timothei opere *contra eos qui dicunt duas naturas* (CPG 5475) sumptum est: cf. cod. Londin. Add. 12156 f. 15^v C; cf. J. LEBON, *La christologie de Timothée Aelure*, RHE 9 (1908), p. 681 n. 1, p. 698. Apud Iustinian. p. 26, 10-11 idem fragmentum verbis ἐν τῷ τετάρτῳ αὐτοῦ κεφαλαίῳ τοῦ εἰρημένου τρίτου βιβλίου introducitur

24 δὲ] γὰρ τοῦ Anastas. Sin.,  (γὰρ) syr., om. arm. μία] om. Iustinian., Pamph., Anastas. Sin., arm., syr. 25 εἰ - ἀτρέπτως]  (ea quae etiam incorporata est immutabili modo propter salvationem nostram) syr. καὶ] om. arm. ἀτρέπτως] om. Iustinian., Pamph., Anastas. Sin., arm. 30 ἀκηράτου] ἀκράτου Mai, Mg 32/33 Δείξουσιν - λέγουσιν]  (quomodo ergo servatur proprietas unius cuiusque ex naturis? dicant nobis si possunt ei qui dicunt duas naturas) syr. (f. 15^v C 16-20) 32 οἱ] om. Iustinian. διφυσίται] sic acc. cod. 33 φύσεων] add. τοῦ Χριστοῦ Iustinian. λέγουσιν] add. εἰ δύνανται Iustinian.

Αὐτὸς μέντοι Σευήρος ἀποδέχεται τὸν τοιαῦτα εἰρηκότα Τιμόθεον· γράφει γὰρ πρὸς τὸν Νικιώτην ἐν τοῖς συνοδικοῖς αὐτοῦ· Διοσκόρου δὲ καὶ Τιμοθέου, τῶν τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῶν, τῶν ἀπεριτρέπτως τὸν πόδα ἐρεισάντων ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τῷ σάλῳ τῶν ἀντιδιατιθεμένων περικλυσθέντων μὲν βιαιότερον, οὐ παραρρυσθέντων | δέ, τοὺς ἀγῶνας p. 186 τιμῶ καὶ ἀσπάζομαι. Ὁ λεγόμενος «ὀρθόδοξος» τίνας ἀποδέχεται πρόσεχε, ὁ διὰ τὴν ἀντιπάθειαν τῆς ἀγίας συνόδου παντὶ Φαντασιανιστῇ προσκλινόμενος, ὁ ταῖς ἐκείνων φωναῖς τὰς ἡμετέρας ἐννοίας περιτιθείς, ὡς τοῖς εἰδώλοις οἱ τὰς λαμπρὰς ἐσθήτας καὶ τὰ ἀκαλλῆ πρόσωπα διὰ χρωμάτων καλλωπίζοντες. Ἐγνως ἀπὸ τίνων καὶ διατί ἡ μία φύσις ἐπενοήθη.

6. Ὅτι δὲ οἱ ὀρθόδοξοι πατέρες εἰρήκασιν δύο φύσεις εἶναι τὸν Χριστόν, αὐτὸς Σευήρος μαρτυρεῖ· λέγει γὰρ ἐν τῷ συντάγματι αὐτοῦ τῷ ἐπιγεγραμμένῳ «Ἐκθεσις πίστεως» οὕτως· Τὸ λέγειν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ πάσης κατηγορίας ἐπίμεστον, εἰ καὶ ὑπὸ πλειόνων ἀγίων πατέρων εἴρηται. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ μὴ πάλιν εἴπησιν ὡς τῇ λέξει τῇ τῶν | δύο φύσεων τινὲς τῶν πατέρων ἐχρήσαντο· ἐχρήσαντο γὰρ ἀδιαβλήτως, ὡσπερ εἶπομεν· κατὰ δὲ τὸν χρόνον 905

38/42 Severi ep. ad (Iohannem) Nicioten; praeter hoc fragmentum et illud in ll. 195-198 opus graece deperditum est, nisi forte fragmentum in Doctr. Patr. 41, XLIII, ex opere ad Iohannem haereticum episcopum Alexandriae destinato, ex eadem epistula derivat (CPG 7071 [29]). Nota de versione arabica exstat apud M.A. KUGENER, *Allocution prononcée par Sévère après son élévation sur le trône patriarcal d'Antioche*, Oriens Christianus 2 (1902), p. 275 n. 3. Iohannes Niciotes erat monophysitarum patriarcha Alexandriae 505-516 A.D.; cf. Evagrii *Hist. eccl.* IV, 4. Cf. infra, l. 861 52/54 Severi ad Nephaliium oratio prima; hoc fragmentum videtur pertinere ad textus partem, quae post initium deest. Vide CSCO 119, p. 1 (120, p. 1), et cf. ll. 54-59. Idem fragmentum exstat apud Iustinian. p. 31, 31-32 et Leont. Hier. PG 86 (2), 1841 D 54/59 Severi ad Nephaliium oratio prima, CSCO 119, p. 1, 7-12 (120, p. 1, 4-8). Hoc fragmentum exstat apud Iustinian. p. 31, 33-39, Leont. Hier. PG 86 (2), 1841 D - 1844 A, Doctr. Patr. 2, LI, et Anastas. Sin. VII, 1, 13-18; cf. *Iohannis Caesariensis Presbyteri et Grammatici Opera*, ed. M. RICHARD (= CCSG 1), 1977, no. 56, p. 22

52 Τὸ] *add.* δὲ Iustinian. 53 πλειόνων] *add.* τῶν Iustinian. 54 εἴρηται] *praep.* ἀμέμπτως Iustinian. Καὶ μὴ] *add.* μοι Anastas. Sin., Δ ... 𐤃𐤓 (neque mihi) *syr.* πάλιν] *om.* Leont. Hier. τῇ] *om.* Leont. Hier., Anastas. Sin. 55/56 ἐχρήσαντο² - εἶπομεν] ἐχρήσαντο γὰρ καθ' ὑμᾶς, εἰ καὶ τοῦτω τῷ λόγῳ συγχωρήσομεν Anastas. Sin., : 𐤌𐤁𐤀𐤁𐤁𐤀𐤁 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤀𐤁 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤀𐤁 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤀𐤁 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤀𐤁 (non enim [ea] usi sunt sicut vos, etiamsi et hoc assertioni concedamus) *syr.* 56 ὡσπερ εἶπομεν] ὡς προείπομεν Iustinian., Doctr. Patr. κατὰ δὲ] Ἄλλὰ κατὰ Anastas. Sin.

τοῦ μακαρίου Κυρίλλου τῆς νόσου τῶν Νεστορίου κενοφωνιῶν τὰς ἐκκλησίας ἐπινεμομένης, ἐπὶ πλέον ἢ λέξις ἀπεδοκιμάσθη. Καὶ πάλιν· Μὴ δύνασθαι τὰς τῶν πατέρων φωνὰς
60 τῶν ἀδιαβλήτως τῇ λέξει χρησαμένων προφέρεσθαι, κἂν αὐτοῦ Κυρίλλου εἶεν αἱ φωναί.

7. Πᾶσα σχεδὸν φωνὴ δογματικὴ κακουργεῖσθαι δύναται παρὰ τῶν αἰρετικῶν, ἀλλ' οὐ διατοῦτο πάντως ἢ πάντοτε ταύτας παραιτούμεθα· εἰς δὲ τὸν σκοπὸν τοῦ λαλοῦντος
65 ἀποβλέποντες, κατὰ τὸ σημαινόμενον ἢ παραδεχόμεθα ἢ ἀπωθούμεθα αὐτάς. Ἡμεῖς οὖν τοῖς πατράσι τοῖς ἀδιαβλήτως τῇ λέξει χρησαμένοις ἀκολουθοῦντες, δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ λέγομεν, κἂν Σευήρω πάσης κατηγορίας ἐπίμεστον εἶναι δοκῇ, καὶ μὴ δύνασθαι τὰς τῶν πατέρων
70 φωνὰς προφέρεσθαι νομοθετεῖ ὁ συνήγορος καὶ ἀντίδικος. Ἄρκει δ' ἡμῖν Σευήρον μαρτυρεῖν ὅτι ἁγίων πατέρων ἐστὶν ἢ τῶν δύο φύσεων λέξις, καὶ πλειόνων πατέρων· οὐ γὰρ ἐνὸς ἢ δύο μόνων. Οὐκ ἀληθεύει οὖν ὁ συκοφαντῶν αἰρετικούς ἐπινενοηκέναί τὴν λέξιν· ἀληθεύει δὲ μᾶλλον ὁ
75 λέγων ἁγίους κατὰ αἰρετικῶν χρήσασθαι ταύτη. Ἄγιων δὲ καὶ πολλῶν φωνὰς ἐκβάλλειν ἀλαζονικὸν ἅμα καὶ μανικόν, κἂν προφασίζεται Σευήρος διὰ Νεστόριον ἀποδοκιμασθῆναι τὴν λέξιν ταύτην· ἀπεδοκιμάσθη δὲ παρ' αὐτοῦ καὶ τῶν κατ' αὐτόν. Ὁ γὰρ μακάριος Κύριλλος μετὰ Νεστόριον τὴν
80 πρὸς Εὐλόγιον γράψας ἐπιστολήν, ἀπελογήσατο ἐν αὐτῇ περὶ τῶν Ἀνατολικῶν λεγόντων δύο φύσεις.

8. Φησὶν δὲ Σευήρος καὶ ἀλλαχοῦ· Πολλὰ φωναί παρὰ τοῖς πατράσιν ἀδιαβλήτως λεγόμεναι, ὕστερον οὐκ ἀσφαλεῖς ὥφθησαν μετὰ Νεστόριον. Ἐὰν οὖν καὶ ἡμεῖς φήσω-

59/61 Severi *ad Nephaliū oratio prima* (non verbatim), cf. CSCO 119, p. 1, 13-19 (120, p. 1, 9-13). Idem fragmentum apud Iustinian. p. 31, 36-39 citatum, cum vers. syr. congruit 66/67 cf. ll. 59-60 68/69 cf. ll. 52-53 69/70 cf. ll. 59-60 77/78 cf. ll. 58-59 79/81 Cyrilli *ep. XLIV* (CPG 5344), ACO I, 1, 4, p. 35-37 (PG 77, 224-228). Cf. ll. 1018-1025 82/84 Severi *ad Nephaliū oratio prima*. Apud Anastas. Sin. VII, 1, 10-12 fragmentum simile sequuntur verba καὶ μετὰ βραχέα πάλιν φησὶν ὁ αὐτός· Καὶ μὴ μοι πάλιν εἴπης - ἐπὶ πλέον ἢ λέξις ἀπεδοκιμάσθη (cf. ll. 54-59); hoc fragmentum ad illam textus partem quae post operis initium deest pertinere videtur

57 μακαρίου] ἁγίου *Leont. Hier., Doctr. Patr.*, ἐν ἁγίοις *Iustinian.* 57/58 τῶν Νεστορίου κενοφωνιῶν] τῶν Νεστορίου καινοφωνιῶν *Leont. Hier., Iustinian., Doctr. Patr., Mai, Mg*, τῆς Νεστορίου κενοφωνίας *Anastas. Sin.*; cf. *infra l. 102* 66 τοῖς πατράσι] *om. Mai, Mg* 68 ἐπὶ] *om. Mg* 82/84 Πολλὰ - Νεστόριον] Πολλὰ τῶν ἀδιαβλήτως λεγομένων λέξεων παρὰ τοῖς παλαιοῖς πατράσι μετὰ Νεστόριον οὐκ ἀσφαλεῖς ἐνομίσθησαν *Anastas. Sin.*

85 μὲν· «Πολλαὶ φωναὶ παρὰ τοῖς πατράσιν | ἀδιαβλήτως p. 187
 λεγόμεναι, ὕστερον οὐκ ἀσφαλεῖς ὠφθησαν μετὰ Εὐτυχέα»,
 τί τὸ συναγόμενον; Διὰ Νεστόριον μὲν ἢ τῶν «δύο φύ-
 σεων» ἐκβληθήσεται φωνή, δι' Εὐτυχέα δὲ ἢ τῆς «μιας φύ-
 σεως». εἰ δὲ ἁγίων πατέρων ἀναιροῦμεν φωνὰς διὰ τὸ
 90 κακῶς ταύταις χρήσασθαι αἰρετικούς, πολλὰς καὶ ἐκ τῶν
 ἁγίων γραφῶν ἀθετήσομεν, διὰ τὸ ὁμοίως κακῶς χρήσα-
 σθαι ταύταις αἰρετικούς. Καὶ τῇ μὲν φωνῇ τῶν «δύο
 φύσεων» ἐχρήσαντο ἅγιοι πρὸ τῶν αἰρετικῶν, τῆς δὲ
 «μιας φύσεως», πρὸ τῶν χρησαμένων αὐτῇ πατέρων, εὐρε-
 95 τὰί γεγόνασιν αἰρετικοί, ὡς ἀνωτέρω γέγραπται. Κατε-
 πλάτυνεν δὲ αὐτὴν μάλιστα Ἀπολινάριος ὁ διμοιρίτης. Εἰ
 δὲ διὰ τοὺς αἰρετικούς χρῆ φωνὰς ὀρθοδόξων ἀναιρεῖν, καὶ
 μὴ μᾶλλον κατὰ αἰρετικῶν ταύταις καταλλήλως χρᾶσθαι,
 ἀναιρεθήσεται διὰ Σαβέλλιον τὸ «ὁμοούσιον», διὰ Ἀπολι-
 100 νάριον δὲ καὶ Εὐνόμιον καὶ Ἄρειον ἢ «θεοτόκος» φωνῇ,
 καὶ οὕτως λοιπὸν δι' ἀνακολούθους ἀκολουθίας εἰς ἐφευ-
 ρέσεις καινοφωνιῶν ἀπασχοληθήσονται οἱ Χριστιανοί. Κα-
 λὸν οὖν τοῖς ἁγίοις πατράσιν ἀκολουθοῦντας ἡμᾶς τοῖς
 ἀντινομοθετοῦσι μὴ πείθεσθαι.

105 9. Καίτοι γε καὶ αὐτοὶ ἔστιν ὅτε τῷ δυνατῷ τῆς ἀληθείας
 ἠττώμενοι ἐκεῖνα ὁμολογοῦσιν ἅπερ ἀρνεῖσθαι καὶ ἐσπού- 908
 δασαν καὶ ἐνομοθέτησαν· ὅταν γὰρ ἐν τῇ βίβλῳ τῇ κατὰ
 τοῦ Γραμματικοῦ Σευῆρος λέγη· Ἴδου τὸ μὲν δύο σκοπεῖν
 τῇ φαντασίᾳ τοῦ νοῦ μόνον ἐφίεται, διακρίνοντος τὴν
 110 διαφορὰν, τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ, καὶ πάλιν ἐν τῷ
 αὐτῷ βιβλίῳ· Πῶς οἱ πάσης ἀναιδεΐας ἀνάμεστοι, δύο
 λέγοντες φύσεις, φασὶ μὴ λέγειν δύο ὑποστάσεις καὶ
 πρόσωπα, ὅτι καὶ ἐν τῇ ἐπινοίᾳ διαιρουμέναις ταῖς φύσεσιν
 ἤγουν ὑποστάσεσιν συνεπινοεῖται τὰ πρόσωπα; Θάτερον
 115 γὰρ θατέρου διαιρούμενον, εὐθύς ἴδιον ἐπιγράφεται πρό-
 σωπον. Ἐν συνθέσει δὲ ὑφισταμέναις ταῖς φύσεσιν, ἐξ ὧν
 ὁ εἰς Χριστός, καὶ μίαν ἀποτελοῦσαις ὑπόστασιν καὶ φύσιν
 τὴν τοῦ μονογενοῦς λόγου σεσαρκωμένου καὶ ἐνηνθρω-
 πηκτός συναπολήγει καὶ ἡ φαντασθεῖσα τῇ ἐπινοίᾳ τῶν

85/86 cf. ll. 82-84 95 cf. ll. 18 et 21 108/110 Severi *contra Grammaticum*
 III, 1, 18, CSCO 93, p. 305, 12-14 (94, p. 214, 23-25) 111/123 Severi *contra*
Grammaticum; locum non reperit. Vide J. LEBON, *La christologie du monophysisme*
syrien, in GRILLMEIER-BACHT, p. 480 n. 70. Cf. ll. 138-141, 204-205, 544-547

90 καλῶς *Mai* 98 κατ' ἀλλήλων *Mai, Mg* 102 καινοφωνιῶν] κενο-
 φωνιῶν *cod. a. corr., sed scr. -ai- sup. l.; cf. supra ll. 57-58* 108 τοῦ] *om. Mai,*
Mg 118/119 ἐνανθρωπήσαντος *Mai, Mg*

120 ὑποστάσεων καὶ προσώπων δυάς, εἰς ἓν τι συνδραμοῦσα
 τὴν ἐξ ἀμφοῖν μίαν ὑπόστασιν, καὶ ἀκολούθως «ἓν» ἐπι-
 γραφομένη τὸ πρόσωπον· τὰ γὰρ δύο μὴ ἐν δύο φαίνεσθαι
 προσώποις, τῶν ἀδυνάτων ἐστίν, ἄρ' οὐ δοκεῖ σοι μετὰ τὴν
 σύνθεσιν ἡγουν ἔνωσιν δύο καὶ εἶδέναι καὶ ὀνομάζειν
 125 φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ ταύτας ἐνυποστάτους; Ἄς καὶ
 διαιρεῖ ὅτε βούλεται ὡς δύο καὶ συνάγει εἰς μίαν, ὡς
 ἐπ' ἐξουσίας ἔχων καὶ λέγειν καὶ πράττειν ὃ βούλεται, ὃ ἐν
 πᾶσιν ἑαυτῷ ἐναντιούμενος, ὃ διὰ τῆς κατασκευῆς τὴν p. 188
 κατασκευὴν ἀνατρέπων, ὃ δι' ὧν βούλεται μίαν φύσιν συ-
 130 νιστᾶν, δι' αὐτῶν δύο φύσεις παριστῶν, καὶ ἐν αὐταῖς μὲν
 σπῆναι μὴ βουλόμενος, ὡς δ' ἂν εἴποι τις δι' αὐτῶν τὴν
 πάροδον ποιούμενος, ὧ μόνῳ καὶ οὐκ ἄλλῳ τινὶ διὰ τὴν
 προσοῦσαν αὐτῷ χαμόθεν οἰησίσοφον ἀρετὴν ἐδόθη ἡ
 χάρις αὕτη, ἵνα ὅταν βούληται, διανοίγηται αὐτῷ ἢ μία
 135 φύσις καὶ ἀναφαίνεται αὐτῷ δύο, καὶ μετὰ τὴν φαντασίαν
 τῶν δύο συγκλείεται πάλιν καὶ συνάγεται εἰς ἑαυτήν.

10. Αὐτὸς οὖν ἄρα πρῶτος πάσης ἀναιδεΐας ἀνάμεστος,
 ἐπειδὴ καὶ δύο φύσεις ὁμολογεῖ – οὐ γὰρ εἶπεν «ἐπινοία
 διαιρουμένης τῆς φύσεως» ἀλλὰ διαιρουμέναις ταῖς φύσε-
 140 σιν, καὶ «ἐν τῇ συνθέσει» οὐκ «ὑφισταμένης τῆς φύ-
 σεως» ἀλλ' ὑφισταμέναις ταῖς φύσεσιν – καὶ μὴ μόνον
 σκοπῶν καὶ λέγων ταύτας, ἀλλὰ καὶ ἐγγράφως ἀποτυ-
 πούμενος· καὶ ταῦτα μετὰ Νεστόριον, μετὰ π', καὶ πρὸς,
 ἔτη. Ὁ ἄλλους μὲν ἀποτρέπων καὶ λέγων *** «δύο φύσεις»
 145 λέγειν, αὐτὸς δὲ μὴ δυνάμενος παντελῶς ταύτας ἀρνεῖσθαι,
 ὃ διὰ μὲν τῶν παρατεθεισῶν αὐτοῦ λέξεων ἀμυδρότερον
 καὶ γριφωδέστερον ταύτας ὁμολογῶν, ἐν δὲ ἑτέρῳ τόπῳ
 τοῦ αὐτοῦ συγγράμματος φανερώτερον βοῶν· Μὴ τις
 ἐγράψατο τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον «δύο φύσεις» εἰ-
 150 ποῦσαν τὸν Χριστόν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὅτι τὴν καθ' ὑπόστα-
 σιν ἔνωσιν, καὶ τὴν «ἐκ δύο» φωνὴν εἶπεῖν παρητήσατο.
 Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ λόγῳ τῷ πρὸς Σέργιον ταῦτα φησίν· ἴθι

137 cf. I. III 138/140 cf. I. II3 140/141 cf. I. II6 148/151 Severi
contra Grammaticum; locum non repereri, sed cf. CSCO III, p. 88, 10-18 (II2,
 p. 69, 12-18) 152/161 Severi *ep. secunda ad Sergium* (CPG 7025), CSCO II9,
 p. 143, 29 - p. 144, 5, p. 144, 7-14 (120, p. 109, 4-9, II-17). Cf. R. DEVBREBSSB,

121/122 ἐν ἐπιγραφομένη] ἐνεπιγραφομένη *Mai* 125 ταῦτα *Mai, Mg*
 126 ὡς] εἰς *Mg* 127 ὃ βούλεται] *om. Mai, Mg* 128 τῆς κατασκευῆς]
om. Mai, Mg 131 τις *cod.* 134 διανοίγηται *Mai* 143/144 πρὸς, ἔτη]
 προσέτι *cod.^{a. corr.}* 144 καὶ λέγων] *haec voces cod. unciis a manu posteriore inclusae*
sunt, del. igitur Mai, Mg; lacunam potius post λέγων suspicor 152 πρώτῳ -
 τῷ²] *om. Mai, Mg*

τοίνυν διὰ τῆς αὐτῆς διανοίας καὶ εἰς ἐπίδοσιν ἄγου, τῶν
 μὲν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενος, πρὸς δὲ τὰ ἔμπροσθεν ἐκτει-
 155 νόμενος, καὶ τῆς ἐσφαλμένης δόξης ἐκείνης τῆς εἰς μίαν
 ἀγούσης τὰ ἐξ ὧν ἀσυγχύτως ἔστιν ὁ Χριστός *** Φήσαν-
 τος γὰρ οὐ συνομολογεῖν ἰδιότητα τῶν φύσεων, ἐξ ὧν
 ἀσυγχύτως ἔστιν ὁ Χριστός, καὶ πάλιν εἰς μίαν οὐσίαν καὶ
 ἰδίωμα τὸ πᾶν συναλείφοντος καὶ συγχέοντος, εὐρέθη
 160 κομιζόμενος ἀπὸ τῆς σῆς ὁμολογίας | δράγμα μὴ ἔχον 909
 ἰσχὺν ποιῆσαι ἄλευρον. «Φύσις» καὶ «οὐσία», καὶ παρὰ
 Σευήρω ταυτὸν ἔστιν. Ὁ οὖν μεμφόμενος τὸν εἰς μίαν
 οὐσίαν ἦτοι φύσιν συνάγοντα τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστός, οὐχὶ
 φανερώς ἀποδέχεται τοὺς «δύο» καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν
 165 ὁμολογοῦντας;

11. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ δὲ λόγῳ τῷ πρὸς αὐτὸν Σέργιον
 – οὗτος δὲ ἦν γραμματικὸς Εὐτυχιανιστῆς – λέγει· Πῶς οὐ
 καταγέλαστον καὶ τὸ λέγειν δύο ἰδιότητας ἢ δύο ἐνεργείας;
 Πολλὰ γὰρ ἔστι καὶ οὐ δύο μόνον ἐκάστης φύσεως· οἶον,
 170 τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ἀπτόν, τὸ ὄρατόν, τὸ θνητόν, τὸ
 ὑποκεῖσθαι πείνῃ καὶ δίψῃ καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοίως· καὶ τῆς
 θείας δὲ φύσεως πολλὰ τὰ ἴδια, τὸ ἀόρατον, τὸ ἀναφές, τὸ
 προαιώνιον, τὸ ἀπερίγραπτον. Ὅμοίως καὶ τὰ ἐνεργήματα
 πολλὰ καὶ διάφορα, καὶ τοσαῦτα ὅσα ἂν τις εἴποι πράξεις
 175 θείας τε | καὶ ἀνθρωπίνας. Ἰδοὺ οἶδεν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν p. 189
 λέγειν «ἐκάστην» φύσιν, ἐπὶ μιᾷ δὲ φύσεως «ἐκάστη»

153/155 Phil. 3, 13 160/161 cf. Os. 8, 7

Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois (= Studi e Testi 201),
 Città del Vaticano, 1959, p. 199 n. 69, et J.A. CRAMER, *Catena Graecorum*
Patrum in Novum Testamentum II, Oxford, 1844, p. 407, 27 - p. 408, 13. De
 numero huic epistulae ab Eustathio dato vide J. LEBON, *Le monophysisme*
sévérien, p. 426 n. 3. Cf. ll. 167-175 167/175 Severi *ep. prima ad Sergium*,
 CSCO 119, p. 86, 18 - p. 87, 4 (120, p. 63, 20-28). De huius epistulae numero cf.
 app. ad ll. 152-161

155 τῆς εἰς μίαν] *κωσκα κω δαλα ,ὸν* (quae ad unam substantiam)
syr. 156 Χριστός] *κωσκα δαε ραῖσα κωλκα κωσκα κωσκα κωσκα* (ille
 unus Dominus et Deus et Salvator noster Iesus Christus) *syr.*; *post hanc vocem*
est lacuna, ut patet ex syr. 156/157 Φήσαντος - φύσεων] *δῖζκα δακ ἰα κα*
κῆαλαεσκα ὑκῆσ ὀσ κελωαε κῆλετ κωσκα δακ κῆαλα
κωλ κῆαλα κωσκα κωσκα : ραῖσα ραῖσα ὀσ αλα : κῆαλα
 (cum enim tu dixeris te simul confiteri proprietatem et differentiam velut in
 qualitate naturali, et non eam, quae seorsum et omni modo separat naturas)
syr. 158 οὐσίαν] *add. κῆαλαεσκα* (et qualitatem) *syr.* 160 σῆς] *om.*
Mai, Mg ὁμολογίας] *add. κωδκα ὑκ* (ut scriptum est) *syr.*

φύσις οὐ λέγεται, ἀλλ' ἐπὶ δύο· καὶ ὁ λέγων ἐπὶ Χριστοῦ «θείαν» φύσιν, παραδηλοῖ καὶ τὴν ἀντιδιαστελλομένην ἀνθρωπίνην φύσιν εἶδέναι· καὶ τούτων «ιδιότητος» καὶ «ἐνεργείας» φησὶν ὁ ἐν πολλοῖς αὐτοῦ συντάγμασιν ἀναθεματίζων τοὺς λέγοντας ἐπὶ Χριστοῦ ιδιότητος καὶ ἐνεργείας, ὁ διὰ πολλὴν σοφίαν πάσης δόξης μαθητῆς καὶ πάσαις μαχόμενος, ἐκάστη δὲ τῇ ἀντιθέτω.

12. Τοῖς μὲν γὰρ Εὐτυχιανισταῖς ἦτοι Φαντασιανισταῖς τοῖς τῆς ἐκκλησίας δόγμασιν ἀνθίστατο, «φύσιν καὶ φύσιν» λέγων, καὶ «ἐκάστην» καὶ «θείαν» καὶ «ἀνθρωπίνην», καὶ τούτων «ιδιότητος» καὶ «ἐνεργείας»· ὅτε δὲ τῇ ἐκκλησίᾳ μάχεται, ἀναθεματίζει ταῦτα ἅπερ κατὰ τῆς φαντασίας προεβάλετο, τοῖς δὲ ἐκείνης συστατικοῖς ἐπιχειρήμασι κέχρηται κατὰ τῆς ἀληθείας, ἵνα ἡ ὁ λεγόμενος «δοξοκαθαιρέτης», ὁ καὶ ἑαυτῷ καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις πατράσι μαχόμενος. Πῶς γὰρ οὐ μάχεται τοῖς πατράσιν ὁ εἰπὼν ἐν τῇ «Ἐκθέσει τῆς πίστεως» αὐτοῦ, ὅτι εἰρήκασιν οἱ ἅγιοι πατέρες «δύο φύσεις», ἐν δὲ τῇ συνοδικῇ αὐτοῦ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς τὸν Νικιῶτην ἀναθεματίζων αὐτοὺς ἐν τῷ γράφειν· Ἐναθεματίζομεν οὖν τοὺς «δύο» λέγοντας ἢ εἰπόντας φύσεις μετὰ τὴν ἄφραστον ἔνωσιν τὸν ἕνα κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν; Διὰ τοῦ «εἰπόντας» τοὺς ἁγίους πατέρας ἀνεθεμάτισεν, τοὺς ἀδιαβλήτως, τὴν φωνὴν εἰρηκότας κατὰ τὴν αὐτοῦ μαρτυρίαν· οὐ γὰρ προσδιωρίσατο καὶ εἶπεν τοὺς «κακῶς χρησαμένους» τῇ λέξει, ἀλλ' ἀπολύτως ἔφη τοὺς «εἰρηκότας» δύο φύσεις. Διὰ δὲ τοῦ «λέγοντας» ἑαυτὸν ἀναθεματίζει· εἶπεν γὰρ καὶ αὐτός, ὡς προαποδέδεικται.

13. Ἀξιοθαύμαστος δὲ καὶ ὅταν ἀποφαίνεται· Τὰ γὰρ δύο μὴ ἐν δύο προσώποις φαίνεσθαι, τῶν ἀδυνάτων ἐστίν. Ἴνα πάντα παρῶμεν, πανταχοῦ δύο «φύσεις» λέγων αὐτός σκοπεῖν ἐν τῷ Χριστῷ, δύο πάντως καὶ «πρόσωπα» λέγει ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν ἀπόφασιν αὐτοῦ. Καὶ εἰ μὲν φαντασιώδεις θεωρεῖ τὰς φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ, ἀκολούθως φαντασιώδη θεωρεῖ καὶ τὰ πρόσωπα· εἰ δὲ οὐσιώδεις καὶ

192/194 Severi oratio altera ad Nephaliium, CSCO II9, pp. 10-69 (120, pp. 8-50) 195/198 Severi ep. ad (Iohannem) Nicioten; cf. ll. 38-42. Idem anathema legitur in Severi allocutione, ed. M.A. KUGENBER in Oriens Christianus 2 (1902), p. 268, 1-3, et in PO II (1907), p. 323, 6-8 (p. 323, 6-10). Cf. Mansi X, 116 CD et XI, 273 A: duo fragmenta ex allocutione habita in Daphnis in Sanctae Euphemiae martyrio 199 cf. l. 56 204/205 cf. ll. 122-123

185 καὶ] δὲ Mai, Mg 195 ἀναθεματίζω Mg 198/199 ἀναθεμάτισεν Mai, Mg 210 καὶ²] om. Mai, Mg

κατὰ ἀλήθειαν, ἀληθῶς ἐνυπόστατα καὶ τὰ πρόσωπα θεωρεῖ. Δύο οὖν «φύσεις» | λέγων ἐν τῷ Χριστῷ καὶ δύο ⁹¹² «πρόσωπα», πῶς οὐχὶ καὶ δύο «Χριστοὺς» λέγει; Ὡσπερ δὲ «ἐκ δύο φύσεων», οὕτως καὶ «ἐκ δύο προσώπων»
 215 ῥητῶς λέγει τὸν Χριστὸν ἐν τῷ κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ Ἰωάννου βιβλίῳ, ὡς δὲ νομίζει καὶ ἀποδεικτικῶς. Τοῦτο δὲ δηλοῖ καὶ τὸ λέγειν αὐτὸν ἐν πολλοῖς, μὴ εἶναι φύσιν ἀπρόσωπον.

14. Ἡμεῖς δὲ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἀπόφασιν παρωσάμενοι,
 220 ἐκ δύο μὲν φύσεων λέγομεν τὸν Χριστόν, ὡσπερ καὶ ἐκ πολλῶν μελῶν | καὶ μερῶν τὸ ἐν σῶμα, οὐχὶ δὲ καὶ ἐκ ^{p. 190} δύο προσώπων, μὴ γένοιτο, ἐπεὶ μὴ ἰδιοὑποστάτως ὑπέστη ποτὲ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ, τὸ δὲ μὴ ἰδιοὑποστάτως ὑπάρξαν ποτὲ οὐκ ἂν ἴδιον ἐπιγράψεται πρόσωπον, ὡς καὶ
 225 αὐτῷ Σευήρῳ δοκεῖ. Ἔστιν ὅτε «ἐκ δύο» οὖν «φύσεων» λέγοντες τὸν Χριστόν, καὶ «δύο φύσεις», καὶ «ἐν δυσὶ φύσεσι» λέγομεν εἶναι αὐτόν, τὸν τοῦ ἀσυγχύτου καὶ ἀμειώτου φυλάττοντες λόγον· εἰ γὰρ ἀποτελεστικαί εἰσι τοῦ ἐνὸς προσώπου αἱ φύσεις, καθὸ καὶ «ἐκ δύο» λέγεται,
 230 πῶς οὐχὶ καὶ αὐτὸ τὸ ἀποτέλεσμα; Ταῦτά ἐστι τὰ ἐξ ὧν συνέστη αὐτὸ τὸ ἀποτέλεσμα· εἰ δὲ μὴ ἔστι ταῦτα, ἄρα γε ὡς ἄλλαι ἐν ἄλλῳ εἰσι καὶ τοῦτο. Σκόπει σὺ τὰ ἀνακύπτοντα ἄτοπα καὶ μωρά. Ὁ δὲ ἀναθεματίζων τοὺς ἐν δυσὶ φύσεσι λέγοντας εἶναι τὸν Χριστόν, ἄρ' οὐχὶ ἑαυτὸν ἀναθεματίζει;
 235 Δύο γὰρ φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ καὶ σκοπῶν καὶ λέγων καὶ γράφων, «ἐν δυσὶ φύσεσιν» ἀναγκάζεται ὁμολογεῖν αὐτόν, καὶ οὐ μόνον ἐν δυσὶ φύσεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν δυσὶ προσώποις κατὰ τὴν καινοφωνίαν αὐτοῦ· ἀπεφήνατο γὰρ τὰ δύο μὴ ἐν δύο φαίνεσθαι ἀδύνατον εἶναι.

240 15. Εἰ δὲ ἀληθεύει λέγων ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ τῷ εἰς τὰ Γενέθλια ὁ ἐναντιωματάρης· Τὸ γὰρ ἐκ δύο τινῶν συνεννευεγμένον οὔτε τὰ ἐξ ὧν συνετέθη συνέχεεν, καὶ ἐμπαγίως

213/216 Severus vero eam sententiam expresse negat in opere *contra Grammaticum* II, 28, CSCO III, p. 221, 20 - p. 222, 1 (II2, p. 173, 19-28); vide et infra, II. 479-480. Vide J. LEBON, *Le monophysisme sévérien*, pp. 372-375 224 cf. II. 115-116 239 cf. II. 122-123 241/242 Severi sermo de nativitate, PO XXXVIII (1976), p. 302, 6-7 (p. 303, 6-7). Cf. II. 560-573, 688-695

220 λέγωμεν *cod. a. corr.* 222/223 ὑπέστη - ἰδιοὑποστάτως] *om. Mai, Mg*
 224 καὶ] *om. Mg* 225/229 *in mg. codicis adsunt signa ÷ qui sententiam adversarii consueve notant, at error esse videtur* 230 αὐτὸ] *add. καὶ Mg*
 ταυτά (*sic*) *cod.* 231 ταυτα (*sic*) *cod.* 232 ἄλλαι] ἄλλα *Mai, Mg* 239 φαίνεσθαι] *fortasse addendum est* προσώποις (*cf. II. 122-123*)

μένειν τὴν δυάδα ἠρνήσατο, πῶς πάλιν σκοπεῖ ἐν τῷ
 Χριστῷ δύο φύσεις, καὶ ταύτας ὑφισταμένας ἐν τῇ συν-
 245 θέσει, καὶ οὕτως δύο, ὡς καὶ διαιρεῖν αὐτὰς νῶ καὶ
 φαντασίᾳ καὶ ἐπινοίᾳ καὶ λόγῳ; Εἰπάτω ἡμῖν· τὴν μίαν
 φύσιν διαιρεῖ ἢ τὰς δύο, τὰ ὄντα ἢ τὰ μὴ ὄντα, τὰ
 ἐνυπόστατα ἢ τὰ ἀνυπόστατα; Ἐν οὖν τῶν ὁποτέρων
 250 καὶ σκοπῇ ταύτην, ἢ, εἰ μὴ μένει, οὐδὲν σκοπεῖ καὶ
 ψεύδεται λέγων σκοπεῖν τὰ μὴ ὄντα, ψεύδεται δὲ καὶ ὁ
 λέγων· Μένει δὲ ἐκάτερον ὅπερ ἐστὶ τῇ φύσει, ἀλλὰ καὶ
 αὐτὸς φάσκων ἐν τῷ κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ· Τῶν μὲν
 255 ἐξ ὧν ἐστὶν ὁ Χριστὸς μενόντων ἀμειώτων καὶ ἀναλλοιώτων,
 ἐν συνθέσει δὲ ὑφεστώτων. Εἰ δὲ καὶ αἱ δύο φύσεις μία
 γεγόνασι, πῶς μετὰ τὴν ἔνωσιν δύο σκοπεῖ καὶ οὐχὶ μίαν,
 καὶ ὡς περὶ «μιας» διαλέγεται λοιπόν, ἀναιρῶν τὸ «ἐκά-
 στης φύσεως», καὶ «αἱ φύσεις», καὶ «ἡ τῆς σαρκὸς φύσις»
 καὶ «ἡ τῆς θεότητος φύσις», καὶ «ἡ ἀνθρωπότης» καὶ «ἡ
 260 θεότης»; Τούτων γὰρ πλήρη τὰ συγγράμματα αὐτοῦ. Εἰ αἱ
 δύο φύσεις, τουτέστιν ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης, μία
 φύσις γεγόνασιν, εἰπάτω τί τὸ ὄνομα ταύτης· ἐν γὰρ
 ὀφείλει εἶναι, ὡς μιας φύσεως σημαντικόν. Καὶ μὴ μίαν μὲν
 φύσιν λεγέτω, τῶν δὲ δύο φύσεων τὰ ὀνόματα ἐπιτιθέτω
 265 αὐτῇ, ἵνα μὴ | πάλιν ἀναλύῃ τὴν «μίαν» εἰς τὰ «ἐξ ὧν», ⁹¹³
 ὅπερ ἀπαγορεύει. Ἡ τὰ μὲν ὀνόματα μόνα τῶν ἀποτελε-
 σασῶν φύσεων μένει, αὐτὸ δὲ | τὸ ἀποτέλεσμα ἀνώνυμον; ^{p. 191}
 ἢ οἶον δ' ἂν ὄνομα ἐπινοήσῃ, τούτῳ καὶ ἡ τεκοῦσα παρ-
 θένος σεμνυνθήσεται. Οἶδα δὲ τοὺς αὐτοῦ διὰ ταύτην τὴν
 270 αἰτίαν λέγοντας τὸν Χριστόν, ἢ Χριστός ἐστίν, μηδενὶ εἶναι
 ὁμοούσιον, καὶ μήτε θεὸν εἶναι μήτε ἄνθρωπον. Εἰ δὲ τοῦτο
 ἀληθές, οὔτε θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστός, οὔτε θεοτόκος ἢ
 παρθένος, ἀλλ' ὡς λέγουσι «χριστοτόκος» κατὰ Νεστόριον,
 οὐ τὰ χεῖρονα φρονοῦσι πολὺ. Ἄλλ' οὐδὲ πάντως τὸ ἐκ δύο
 275 τινῶν συνενηνεγμένον ἀσύγχυτα ἐφύλαξεν τὰ ἐξ ὧν· καὶ

244/245 cf. I. 116 252 Cyrilli in Iohannem (CPG 5208) 4, 2, ed. P.E. PUSEY, I, p. 532, 24-25 (PG 73, 581 A). Idem fragmentum legitur I. 982 et apud Iustinian. p. 31, 6-7 253/255 Severi contra Grammaticum II, 31, CSCO III, p. 238, 7-9 (II, p. 186, 3-5). Idem fragmentum apud Leont. Hier. PG 86 (2), 1848 A legitur 274/275 cf. II. 241-242

253/254 Τῶν - Χριστὸς] τῶν ἐξ ὧν ἢ ἔνωσις *Leont. Hier.* 255 ὑφεστώτων] *add.* καὶ οὐκ ἐν μονάσιν ἰδιοσυστάτοις *Leont. Hier.* καὶ] *om. Mai, Mg*
 269 σεμνυνθήσεται *Mg* 275 συνενηνεγμένον *Mai, Mg*

- 295 σαρκί, καὶ τὰ θαύματα τῷ θεῷ δῶς, ἀνάγκη καὶ μὴ θέλων
 δίδως τοὺς μὲν ταπεινοὺς λόγους τῷ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπῳ,
 τοὺς δὲ ἀνηγμένους καὶ θεοπρεπεῖς τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι λόγῳ,
 αὐτὸς δοκεῖ ταύτην ἐρμηνεύειν καταγινώσκων τοῦ Γραμμα-
 τικοῦ ὡς κακῶς νενοηκότος τὴν χρῆσιν, καὶ φησίν· Ταῦτα
 300 καὶ ἐν τοῖς ἤδη προγεγυμνασμένοις ἀπεδείξαμεν, ὡς ἅπαν-
 τες οἱ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι πρὸς τοὺς ἀθέους Ἀρειαν-
 οὺς τοὺς λόγους ποιούμενοι, βιαζομένους παρὰ τὴν ἀλή-
 θειαν τοὺς τῆ ἐνανθρωπήσει καὶ τῆ ἐκουσίῳ πτωχεῖα πρέ-
 ποντας ταπεινοὺς λόγους καὶ πάθη πρὸς τὴν προαιώνιον
 305 ὑπαρξίν ἄγειν τοῦ μονογενοῦς, καὶ γυμνὴν καὶ ἄσαρκον
 τὴν θεότητα, διήλεγchon αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν, διαιροῦντες
 τοὺς χρόνους εὐσεβῶς, τοὺς τε πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως
 καὶ τοὺς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, δεικνύντες μηδαμῶς ἀρ-
 μόττειν | τῷ θεῷ λόγῳ τὰ τε πάθη καὶ τὰ ταπεινὰ ῥήματα p. 192
 310 δίχα σαρκὸς σκοπομένῳ, τὰ μέντοι γε θαύματα προσήκειν
 αὐτῷ κατὰ φύσιν ὄντι θεῷ καὶ σεσαρκωμένῳ· διακρίνειν
 γὰρ ἐδίδασκον τὰς φύσεις τῆ τοῦ χρόνου διαστολῆ, τίς τε
 φύσις ἀσάρκου θεοῦ, τίς τε φύσις κατ'οἰκονομίαν ἀτρέπτως
 ἀνθρώπου γενομένου. |
 315 17. Εὐγε τῆς ἀσυνεσίας καὶ τῆς ἀπάτης τοῦ σοφοῦ. Ἡ 916
 γὰρ αὐτὸς οὐ συνήκεν ἄπερ εἶπεν, ἢ ἀπατήσαι ἠβουλήθη
 τοὺς ἀκροατάς, καὶ πεποίηκεν ὅμοιον τι τοῖς λαγωοῖς, οἱ
 ὅταν φεύγοντες αἰσθωνταὶ ὅτι καταλαμβάνονται ὑπὸ τῶν
 διωκόντων, συγκινήσαντες τὸν ὑποκείμενον χοῦν καὶ κονι-
 320 ορτοῦ πληρώσαντες τὸν περικεχυμένον ἀέρα, εἰς τοῦπίσω
 ἀναστρέφουσι, τῆ μηχανῆ ταύτῃ τοὺς μὲν ἰχνηλατοῦντας
 ἐπισκοτῆσαι βουλόμενοι, αὐτοὶ δὲ διαδράσαι ἐπινοήσαντες·
 ἀλλ'οἱ ἔμπειροι τῶν διωκόντων οὔτε τὸν δόλον ἀγνοήσου-
 σιν, καὶ τὰ ἰχνη ἀναζητήσαντες, τὸν φεύγοντα συλλήψονται.
 325 Ἀπλοῦς ὁ λόγος τῆς ἀληθείας. Τί μακρὰν πρὸς γρίφους καὶ
 ὕθλους ἀποτρέχεις ἄνθρωπε, πάντα συγχέων καὶ συντα-

297 cf. Ioh. 1, 1

299/314 Severi *contra Grammaticum* III, 2, 34, CSCO 101, p. 192, 8-24 (102, p. 140, 10-24)

299/300 Ταῦτα - ἀπεδείξαμεν] *ܕܘܢܢ ܥܡܕܐ ܕܘܢܢ ܕܘܢܢ ܕܘܢܢ ܕܘܢܢ ܕܘܢܢ ܕܘܢܢ*
ܕܘܢܢ (Et in iam antea consideratis manifesto ostendi) *syr.* 306 αὐτῷ
cod. a. corr., sed add. -v sup. l. 310 σκοπομένῳ] *add. ܠܕܘܢܢ ܕܘܢܢ ܕܘܢܢ*
ܕܘܢܢ (et ante inhumanationem concepto) *syr.* 316 ἐβουλήθη *Mai,*
Mg 319 συνκινήσαντες *Mai* 322 διαδράσαι (*sic acc.*) *cod.* 325 τι *cod.*

ράσων, ἵνα τοὺς ἀκροατὰς εἰς σκοτοδεινίαν ἐμβαλῶν, ταῖς ἀλλοκότοις σου ἐρμηνείαις διαλάθῃς διὰ τῶν ῥημάτων τῆς ἀληθείας τὴν ἀλήθειαν ἀποφεύγων;

- 330 18. Ὁ ἅγιος διδοὺς τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ καὶ τὰ θαύματα τῷ θεῷ, χωρὶς πάσης περιεργολογίας τὰς φύσεις, τὴν σάρκα καὶ τὴν θεότητα, ἐνόησεν, καὶ ταύτας εἶπεν διακρίνειν, δηλονότι τῇ ἐπινοίᾳ· οὐ γὰρ χρόνους καὶ τῇ τοῦ χρόνου διαστολῇ συνδιαστέλλειν τὴν μίαν σου φύσιν εἰς
335 δύο φύσεις, καὶ φύσεις οὐκ οὐσιώδεις. Τὴν μὲν γὰρ μίαν φύσιν οὐσιώδη καὶ ἐνυπόστατον λέγεις· ὅταν δὲ ταύτην τὴν μίαν δύο ἀριθμῆς, οὐ τῇ μιᾷ τῇ τῆς θεότητος προστιθεῖς τὴν φύσιν τῆς σαρκός, ἣν ἀνέλαβεν ὁ θεὸς λόγος, δι' ἣν καὶ τὸ «ἐκ δύο φύσεων» λέγεται, δύο φύσεις λέγεις,
340 ἀλλ' αὐτὴν τὴν μίαν θεϊκὴν οὐσίαν, ἦτοι φύσιν, εἰς δύο διαιρουμένην χρονικῶς. Εἰ δὲ κατὰ τοῦτο μία φύσις ἔστιν ὁ Χριστὸς παρὰ σοί – μὴ γὰρ εἶποι ἡ ἀλήθεια – παρὰ τοῖς πατράσιν ἀκολούθως καὶ τὸ «ἐκ δύο φύσεων» οὐκ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ἔσται, ἀλλ' ἐκ μιᾶς φύσεως ὧν
345 ὁ Χριστὸς ἐκ δύο χρόνων – σαφέστερον δὲ εἰπεῖν διὰ τοὺς δύο χρόνους – «ἐκ δύο φύσεων» λεχθήσεται, τουτέστιν ἐξ ἀσάρκου φύσεως, καὶ πάλιν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένης, τῆς σαρκός μηδὲν συντελοῦσης εἰς ὄνομα φύσεως, ἀλλὰ τῆς διαστολῆς τοῦ χρόνου τοῦτο χαριζομένης τῇ μιᾷ
350 φύσει τῇ θεϊκῇ, τὸ καὶ γενέσθαι καὶ λέγεσθαι «δύο φύσεις».

19. Εἶτα, ὧ πάντα σοφέ, εἰ γυμνὴν σαρκὸς οὐσαν τὴν θεότητα | «μίαν φύσιν» ὀνομάζεις, προσλαβοῦσαν τὴν φύ- p. 193
σιν τῆς σαρκὸς πῶς πάλιν «μίαν» ἀποκαλεῖς, εἰ σώζεται,
355 ὅπερ καὶ σὺ ποιεῖς ἔστιν ὅτε σαρκὸς φύσιν καὶ ἀνθρωπότητος φύσιν λέγων προσειληφθαι, καὶ ἐν τῇ συνθέσει ὑφισταμένας φύσεις ὄραν, οὐχὶ μίαν μόνον φύσιν; Εἰ δὲ προσληφθεῖσα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πάντα μὲν τὰ ἄλλα ἔσωσεν ὀνόματα, τὸ λέγεσθαι «ἀνθρωπότης», «ψυχὴ»,
360 «σῶμα», «σάρξ», τοῦτο δὲ μόνον ἀπώλεσεν τὸ λέγεσθαι «φύσις», φεῦ τῆς ἀτόπου ἀποκληρώσεως τῆς ἐπινενοημένης τοῖς φιλοδοκῆταις. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο φαμέν· ὥσπερ τὰ ἄλλα πάντα σώζεται καὶ λέγεται τῆς προσλήψεως, μὴ ἀποβεβληκότα τὰ ἰδικὰ ὀνόματα διὰ τὴν ἔνωσιν, οὕτως καὶ

330/331 cf. ll. 294-295

333/334 cf. l. 312

356/357 cf. l. 116

339 λέγεις] *om. Mai, Mg*
355 ὅπερ] ὥσπερ *Mai, Mg*344/346 ἀλλ' – λεχθήσεται] *om. Mai, Mg*

365 ἡ φύσις «φύσις» λέγεται, μὴ συναλειφομένη καὶ ἀφανιζο-
 μένη διὰ τὴν σύνθεσιν. Μένει γὰρ ἑκατέρα φύσις οὐ μόνον
 ὅπερ ἔστιν τῆ φύσει, ἀλλὰ καὶ ἔχουσα ὅπερ ἔχει ὄνομα τῆ
 φύσει, ὡσπερ καὶ σοὶ Σευήρῳ δοκεῖ, ὅταν περὶ ἐκάστης
 370 ἰδίως διαλέγη· ἅμα γὰρ τὰς δύο φύσεις ὀνομάσαι τὰ πολλὰ
 παραιτῆ, ἵνα μὴ λυπήσῃς τοὺς Δοκίτας ἐν πᾶσιν.

20. Ἄρα οὖν ἡ μία τοῦ θεοῦ λόγου φύσις καὶ ἡ προσ-
 ληφθεῖσα τῆς σαρκὸς φύσις δύο φύσεις καὶ εἰσὶν καὶ ⁹¹⁷
 λέγονται. Σὺ δὲ τὴν μίαν μὲν παρασιωπᾶς τὴν τῆς σαρκὸς,
 μὴ συναριθμῶν ταύτην τῆ θεότητι, ἀλλ' ἐφελκόμενος μὲν καὶ
 375 παρασύρων αὐτὴν διὰ τοῦ λέγειν «σεσαρκωμένην», οὐ
 μὴν καὶ «φύσιν» καλῶν αὐτήν, εἰ μὴ που ἰδιαζόντως,
 ὡσπερ ὁ ἔφην· τὴν δὲ τῆς θεότητος μόνον ὀνομάζων
 φύσιν, καὶ ταύτην ὡς σὺ φῆς, τῷ χρόνῳ συνδιαστέλλων,
 καινὴν ἡμῖν φυσιολογίαν μᾶλλον δὲ μωρολογίαν τερατεύη,
 380 τὴν μίαν φύσιν «δύο φύσεις» ἀποκαλῶν, ὡς εἰ σαφέστερον
 ἔφης ὅπερ ἐνόησας, πρώτην καὶ δευτέραν. Καὶ ὁ μὴ
 βουλόμενος τὰς δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ «δύο» ὁμο-
 λογήσαι, τὴν μίαν «δύο» λέγων οὐκ αἰσχύνη, πλὴν πολλὰ
 περιελθὼν, παντελῶς φυγεῖν τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἠδυνήθης.
 385 Εἰπὼν γὰρ τοὺς τῆ ἐνανθρωπήσει πρέποντας ταπεινοὺς
 λόγους ἐπὶ τὴν θεότητα ἄγειν τοὺς Ἀρειανούς, ἔδειξας καὶ
 ἄκων μὴ τῆ μιᾶ φύσει – τουτέστιν τῆ θεϊκῆ, ἣν καὶ μόνην
 «φύσιν» ὀνομάζειν ἐνταῦθα βιάζῃ, ἐκ τοῦ Αἰλοῦρου παρα-
 λαβῶν –, ἀλλ' ἑτέρῃ τινὶ δηλονότι τῆ τῆς ἀνθρωπότητος τῆς
 390 οὐσιωδῶς ἠνωμένης τῷ θεῷ λόγῳ ἀρμόζειν τούτους. Τί
 γὰρ ἕτερόν ἐστιν τὸ ἐνανθρωπήσαι τὸν θεὸν λόγον, ἢ τὸ
 ἐν ἀνθρωπότητι γενέσθαι αὐτόν; Εἰ δὲ κατὰ φύσιν οὐχ ἀρ-
 μόζει τῷ θεῷ λόγῳ τὰ τε πάθη καὶ τὰ ταπεινὰ ῥήματα, ἄρα
 γε κατὰ φύσιν ἀρμόζει τῆ ἀνθρωπότητι αὐτοῦ, κατὰ δὲ οἰ-
 395 κονομικὴν οἰκείωσιν καὶ αὐτῷ τῷ θεῷ λόγῳ, τῷ κατ' οὐ-
 σίαν ἐνώσαντι ἑαυτῷ | τὴν ἀνθρωπότητα, ἣν καὶ σάρκα ^{p. 194}
 ἐψυχωμένην ψυχῆ λογικῆ φασί, καὶ ἐνωθέντι αὐτῇ
 κατ' οὐσίαν. Οὕτω γὰρ καὶ ἀπαθὴς ἐστὶν ὁ Χριστὸς τῆ
 θεότητι, καὶ παθητὸς τῆ οὐσιωδῶς ἠνωμένη αὐτῷ σαρκί.
 400 21. Τί δὲ καὶ συκοφαντεῖς Ἀρειανούς; Οὐδὲ γὰρ αὐτοὶ τὰ
 τῆς σαρκὸς πάθη, τουτέστι σταυρὸν καὶ μάστιγας καὶ

366/367 cf. l. 252 371 cf. l. 816 375 cf. ll. 816-817 396/397 Conc.
 Eph. (= Cyrilli *ep. altera ad Nestorium*), ACO I, 1, 1, p. 26, 27. Cf. l. 817

365 φύσις²¹ om. *Mai*, *Mg* 370 Δοκίτας] *sic acc. cod.* (cf. l. 766) 375/376
 διὰ – αὐτήν] om. *Mai*, *Mg* 377 δ] *sup. l. cod.* 392/393 οὐκαρμόζει *cod.*

διατρήσεις ἡλων καὶ θάνατον, ἔλεγον τὴν θεότητα ἐπι-
δέχεσθαι πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τὴν ἐναν-
θρώπησιν, ἀλλ' ἂν ἄρα τὰ τῆ ψυχῇ ἀρμόζοντα κατὰ φύσιν,
405 λύπην καὶ ἀγωνίαν καὶ τὰ τούτοις ὅμοια. Πρὸς οὓς ἀποτει-
νόμενος Ἀμφιλόχιος, τὰ πάθη καὶ τὰ ταπεινὰ ῥήματα τῆ
φύσει τῆς σαρκὸς ἤγουν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπένειμεν, τὰ
δὲ θαύματα τῆ φύσει τῆς θεότητος· καὶ ταύτας διακρίνειν
ἔφη τὰς φύσεις. Οὐκ ἄρα οὖν φύσεις τὴν μίαν φύσιν
410 ἐνόησεν Ἀμφιλόχιος, ἢ ἄλλος τις τῶν ὀρθοδόξων πατέρων,
οὐδὲ χρόνον εἶπεν διακρίνειν, καὶ τούτῳ συνδιακρίνειν καὶ
συνδιαστέλλειν τὴν μίαν φύσιν εἰς δύο φύσεις, ἀλλ' ἢ μόνος
σὺ Σευήρος, ὁ τὰ ὀρθὰ διαστρέφων διὰ τὸν ἴδιον σκοπόν,
καὶ οἱ πειθόμενοι σοί, ὁ τὴν ψηφοπαικτικὴν σου φυσιολο-
415 γίαν μᾶλλον δὲ τερατολογίαν διδάξας τοὺς ἀποσχίζεσθαι
βουλομένους τῆς ἀληθείας.

22. Ἐπαναλαβόντες δὲ πάλιν φαμέν· εἰ διὰ τὴν διαστολὴν
τοῦ χρόνου ἢ μία φύσις «δύο» λέγεται, καὶ οὐχὶ διὰ τὴν
ἔνωσιν τῆς θεϊκῆς φύσεως καὶ τῆς ἀνθρωπίνης δύο φύσεις
420 ἔστιν ὁ Χριστός, οὐδὲ ἐκ δύο φύσεων ἔστιν ὁ Χριστός·
ἀλλ' εἰ ἄρα ἐκ μιᾶς μὲν ἔστιν, «ἐκ δύο» δὲ λέγεται μὲν,
οὐκ ἔστιν δέ, τῆς διαστολῆς τοῦ χρόνου τὴν μίαν «δύο»
λέγεσθαι ποιούσης κατὰ τὴν πολυποίκιλον σοφίαν Σευήρου,
εἰ δὲ ἢ διαστολὴ τοῦ χρόνου τὴν μίαν φύσιν «δύο»
425 λέγεσθαι πεποίηκεν, ἢ δὲ διαστολὴ γέγονε διὰ τὴν ἐξ οὐ-
ρανοῦ κάθοδον | καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημίαν τῆς μιᾶς φύσεως, ⁹²⁰
ἄρα γε ἐπιδημησάσης αὐτῆς τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι,
«τρεῖς φύσεις» λεχθήσεται ἢ μία φύσις. Καὶ πάλιν ἀναβάς
ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ
430 τοῦ θεοῦ, «τέσσαρες φύσεις» ἔσται. Καὶ διατοῦτο οὐ μόνον
ἔρωτήσωμεν τίς φύσις ἀσάρκου θεοῦ καὶ τίς σεσαρκω-
μένου, ἀλλὰ καὶ τίς φύσις ἐμψύχου μόνον θεοῦ – ἄσαρκος
γὰρ ἐπεδήμησεν τοῖς ἐν ἄδου – καὶ τίς φύσις θεοῦ,
σεσαρκωμένου μὲν, σαρκὶ δὲ ἀφθάρτῳ καὶ ἀθανάτῳ· εἰς
435 ταύτην γὰρ τὴν φλυαρίαν ποδηγεῖ ἡμᾶς τὰ τερατόμορφα
δόγματα Σευήρου.

23. Καὶ τοῦτο δὲ ἰστέον, ὅτι ἐν τῷ «Φιλαλήθει» εἰρηκῶς·
Μάταιον τὸ ἐπερωτᾶν ἐπὶ Χριστοῦ ποία φύσις· τοῦτο γὰρ

427 cf. I Petr. 3, 19 428/429 cf. Eph. 4, 10

431 cf. Il. 312-314 438/439 Severi *Philalethes*; locum non repperi

410 τίς *cod.* 411 οὐδὲ] ὁ δὲ *Mai, Mg* 412 ἀλλ' ἢ] ἀλλὰ *Mai, Mg*
431 ἐρωτήσωμεν *Mg* 432 τίς *cod.* 433 τίς *cod.*

οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ κυρίως λῦσαι τὴν ἔνωσιν, ἐνταῦθα
 440 ἐδίδαξεν ἡμᾶς καὶ αὐτὸς ὡς ὁ πάπας Λέων, διὰ τοῦ εἰπεῖν
 «τίς» καὶ «τίς», ἐπερωτᾶν ποῖα φύσις | ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ ^{p. 195}
 ξύλῳ κεκρέμαστο. Ἐρωτήσουσιν δὲ οἱ βουλόμενοι καὶ τίς ὁ
 ἀποθανών, ὁ ἄσαρκος θεός, ἢ ὁ σεσαρκωμένος, καὶ τίς ὁ
 πορευθεὶς κηρῦξαι τοῖς ἐν ἄδου, ὁ σεσαρκωμένος θεός, ἢ ὁ
 445 ἔμψυχος, καὶ τίς ὁ ὀφθεὶς τοῖς ἀγγέλοις.

24. Διὰ πάντων τῶν εἰρημένων εὐρίσκεται Σευήρος οὐ
 μόνον τοῖς πατράσιν ἐναντιούμενος, ἀλλὰ καὶ ἑαυτῷ ἀσύμ-
 φωνος. Ὅτε μὲν γὰρ βούλεται, τὴν μίαν διαστέλλων φύσιν,
 δύο φύσεις καὶ ποιεῖ καὶ λέγει· ὅταν δὲ δοκῇ αὐτῷ διὰ τὴν
 450 ἔνωσιν, τὰς δύο μίαν ἀποτελεῖ καὶ ὀνομάζει, καὶ ταῦτα ὁ
 μετὰ ἐξακόσια σχεδὸν ἔτη τῆς ἐνώσεως δύο φύσεις ὁμο-
 λογῶν σκοπεῖν ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ταύτας ὑφισταμένας, καὶ
 πάλιν ἀναθεματίζων τοὺς δύο λέγοντας μετὰ τὴν ἔνωσιν. Εἰ
 διὰ τὴν ἔνωσιν αἱ δύο μία γεγόνασιν, πῶς αὐτὸς με-
 455 τὰ τοσαῦτα ἔτη τῆς ἐνώσεως δύο φύσεις σκοπεῖ ἐν τῷ
 Χριστῷ; Ἄ δὲ σκοπεῖ καὶ λέγει καὶ γράφει, πῶς ἀρνεῖται,
 καί, καθάπερ οἱ ψηφοπαῖκται ἅμα μὲν δεικνύουσι τὰς
 ψήφους, ἅμα δὲ ἀφανίζουσι ταύτας, παραπλησίως καὶ αὐτὸς
 ἅμα μὲν ὁμολογεῖ δύο σκοπεῖν, ἅμα δὲ ἀρνεῖται, τὰς δύο
 460 εἰς μίαν συναλείφων; Ἄπαγε τῆς ἀστάτου γνώμης. Δέον, ἢ
 μὴ ὁμολογεῖν ἅπερ ἀρνεῖται, ἢ μὴ ἀρνεῖσθαι ἅπερ ὁμολο-
 γεῖ.

25. Παραθήσομαι δὲ καὶ ἑτέρας χρήσεις ἐκ διαφόρων
 αὐτοῦ συνταγμάτων, δι' ὧν ἀκριβέστερον τὸ ἀλλόκοτον καὶ
 465 ἐθελοκακοῦργον ἐπιγνωσθήσεται τοῦ ἀνδρός, ἐν γνώσει
 μαχομένου τῇ ἀληθείᾳ. Γράφει ἐν τῷ κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ
 βιβλίῳ· Τῇ διαφορᾷ συνέζευκται καὶ ἡ κατὰ πάντα διαίρε-
 σις. Εἶτα ἐναντιούμενος ἑαυτῷ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ τοῦ αὐτοῦ
 βιβλίου λέγει· Οὐ γὰρ ἐπειδὴ σῶμα οὐκ ἦν ὁ λόγος, οὔτε
 470 μὴν τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα μετεφοίτησεν τοῦ εἶναι λόγος,
 διατοῦτο δὴ τῇ διαφορᾷ τῆς οὐσίας ἀκολουθήσει πάντως
 καὶ ἡ διαίρεσις. Καὶ πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ φησὶν·
 Ἡμεῖς «ἐκ δύο φύσεων» λέγοντες τὸν Ἐμμανουήλ, οὐκ οὐ-

440/441 cf. II. 312-314 441/442 Leonis Tomus, ACO II, 1, 1, p. 18, 2
 467/468 Severi contra Grammaticum; locum non repperi 469/472 Severi
 contra Grammaticum III, 2, 33, CSCO 101, p. 173, 21-25 (102, p. 126, 18-21)
 473/480 Severi contra Grammaticum II, 21, CSCO III, p. 180, 15-23 (112, p.
 140, 35 - p. 141, 6)

441 τῷ] *om. Mai, Mg* 442 τίς *cod.* 444 κηρῦξαι (*sic acc.*) *cod.* 445
 τίς *cod.*

σίας νοοῦμεν τὰς φύσεις, τὰς τῆς κοινότητος δηλωτικὰς
 475 καὶ πολλῶν ὑποστάσεων περιεκτικὰς, ἀλλὰ τὴν μίαν ὑπό-
 στασιν τοῦ λόγου καὶ τὴν μίαν σάρκα τὴν ἐψυχωμένην
 νοερῶς, ἐξ ὧν ἀτρέπτως συνενήνεκται εἰς ἓν καὶ συντέθει-
 ται. Καὶ ἴσθι μία φύσις τε καὶ ὑπόστασις ἢ τοῦ λόγου ⁹²¹
 σεσαρκωμένη· καὶ οὐκ ἐκ τούτου περικλειόμεθα πρὸς τὸ
 480 καὶ «ἐκ δύο προσώπων» λέγειν τὴν ἔνωσιν. **Πρῶτον**
ἐκεῖνο ἐροῦμεν· μία καὶ μία μίαν οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ δύο· ἕως
γὰρ μίαν καὶ μίαν θεωρῆς καὶ λέγῃς, δύο καὶ θεωρεῖς καὶ
λέγεις. Εἰ δὲ κατὰ τὸν σὸν ὄρον «οὐκ ἔστι φύσις ἀπρό-
σωπος», πῶς ἐκ δύο φύσεων ὧν ὁ Χριστός, οὐχὶ καὶ ἐκ
 485 **δύο προσώπων ἴσθι παρὰ σοί;**

p. 196

26. Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ πάλιν τῷ συντάγματι ἔφησ· Ἄλλ'εἴ τις
 τὰ ἐξ ὧν ἔστι σκοπῆσαι ζητήσκειν, νοῦ μόνῃ φαντασίᾳ καὶ
 λεπτῇ θεωρίᾳ καὶ ἐπινοίᾳ διαιρῶν, θεωρεῖ δύο φύσεων,
 ἡγουν ὑποστάσεων, σύνοδον, καὶ τὸ ἐκάστης τρόπον τινὰ
 490 φαντάζεται πρόσωπον ἐν ἐπινοίᾳ λαβεῖν. Συνεισιούσα δὲ τῇ
 διανοίᾳ καὶ ἢ τῆς ἐνώσεως δύναμις, καὶ τὴν ἐξ ἀμφοῖν
 δείξασα μίαν ὑπόστασιν, τὰ ἐπινοίᾳ σκοπηθέντα δύο τῇ
 ὑπόστασει, δύο μένειν οὐ συγχωρεῖ· μετὰ γὰρ τὴν τῆς
 ἐνώσεως ἔννοιαν, ἀναφαινομένης μιᾶς φύσεως τῆς τοῦ
 495 λόγου σεσαρκωμένης, ἢ ἐπίνοια τῶν φαντασθεισῶν δύο
 προσώπων ἢ φύσεων ἢ ὑποστάσεων ὑπεξίσταται. **Τούτοις**
ἐπιφέρει μαρτυρίαν τινὸς πολύστιχον ἔχουσαν ἐν τῷ τέλει
οὕτως· Συγκατωρθῶσθαι φαμέν ἀναγκαίως τῇ τῶν ὑπο-
στάσεων πρὸς ἐνότητα συνδρομῇ καὶ αὐτῶν τῶν προσώπων
 500 **τὴν ἔνωσιν. Ἐχρῆν μὲν μὴ λέγειν σε «προσώπων ἔνωσιν»·**
λέγων δὲ τί ἀρνῆ; Εἰ προσώπων ἔνωσις γέγονεν, πρῶτον
ὑπέστη ὁ ἄνθρωπος, καὶ τότε ἠνώθη τῷ προὔφισταμένῳ
θεῷ λόγῳ. «Προσώπων» δὲ «ἔνωσιν» οὐδὲ Νεστόριος
εἶπεῖν ἐτόλμησεν, «προσώπου» δὲ μόνον.

505 **27. Θαυμάζω δὲ σε, τῆς ἐνώσεως γενομένης καὶ ἀναφα-**
νείσης τῆς μιᾶς φύσεως, πῶς αὐτὸς ταύτην διαιρεῖν δύνα-
σαι πάλιν, καὶ ἀναλύειν εἰς τὰ «ἐξ ὧν», καὶ τὴν μίαν δύο
θεωρεῖν, οὐ μόνον φύσεις, ἀλλὰ καὶ πρόσωπα. Ἦ τάχα ἐν
σοί ἔστι καὶ λύειν τὴν ἔνωσιν καὶ συνάγειν αὐτήν, καὶ

486/496 Severi *contra Grammaticum*; locum non repperi. Cf. J. LEBON, *La christologie du monophysisme syrien*, in GRILLMEIER-BACHT, p. 502 n. 131 498/500 ex incerti auctoris opere, quod a Severo, fortasse in libro *contra Grammaticum*, citatum est; locum non repperi

495 ἐπινοία (*sic acc.*) *cod.*504 πρόσωπον *Mai, Mg*508 ἢ (*sic*) *cod.*

510 ὅταν μὲν βούλη, θεωρεῖς τὰς φύσεις, ὅτε δὲ θέλεις, ὑπε-
 ζίστανται; Εἰ δὲ ὑπεξέστησαν, ἀφανεῖς γενόμεναι, οὔτε δύο
 οὔτε μία ἢ εἰσὶν ἢ θεωροῦνται, τοῖς ἀποτελεστικοῖς συνα-
 φανισθέντος τοῦ ἀποτελέσματος· εἰ δὲ τῆς μιᾶς ἀναφα-
 νείσης ἢ ἐπίνοια μόνη ὑπεξίσταται, οὐκ ἔξεστί σοι ἐπι-
 515 νοεῖν ἔτι. Γίνωσκε δὲ ὅτι τὸ «κατ'ἐπίνοϊαν» ἔστιν ὅτε πρὸς
 ἀντιδιαστολὴν τοῦ «κατ'ἐνέργειαν» εἴρηται. Τῇ μὲν οὖν
 ἐνεργείᾳ, καὶ ὡς ἂν τις εἴποι πραγματικῶς, οὐδ' ἡμεῖς
 διαιροῦμεν τὰς φύσεις· τῇ δὲ ἐπινοίᾳ διῖστανται. Εἰ δὲ
 ἐπίνοια καὶ ἐνέργεια ταυτόν ἐστιν, ἄρα καὶ τὴν μίαν φύσιν
 520 «ἐπινοία» λέγεις γεγενῆσθαι, ἢ καὶ τὰς δύο φύσεις «ἐνε-
 ργείᾳ» καὶ οὐσιωδῶς εἶναι φήσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν. Εἰ δὲ
 ἐπινοία μόνη γνωρίζεις τὰς φύσεις, τὸ ἀνύπαρκτον αὐτῶν
 καὶ ἀνούσιον, ἢ τὸ συγκεχυμένον καὶ ἠφανισμένον κατα-
 σκευάζεις, ὅπερ καὶ μᾶλλον ὠδίνεις μὲν, οὐκ ἐκφαίνεις δέ·
 525 ἐπινοία γὰρ οὐ μόνον ἔφησ «διαίρειν», ἀλλὰ καὶ «σκοπεῖν»
 τὰς φύσεις, ἃς οὐδὲ μένειν καθ' ὕπαρξιν συγχωρεῖς νῦν, ὁ
 ἐν πολλοῖς λέγων μένειν αὐτὰς ἐν τῇ συνθέσει, διὰ τὴν
 προσοῦσάν σοι | ἀστασίαν.

p. 197

28. Ὅτι δὲ ἐκ διηρημένων τῶν φύσεων ἀναγκάζῃ λέγειν 924
 530 τὴν ἔνωσιν, ἐκ τῶν σῶν λόγων ἐλέγξωμέν σε τὸν δι-
 δάσκαλον τῶν διπροσωπιτῶν. Ἔφησ· Ὅπου διαίρεσις, ἐκεῖ
 καὶ δυάς· καὶ ὅπου δυάς, ἐκεῖ καὶ διαίρεσις ἀκολουθεῖ. Εἰ
 τῇ «δύο» φωνῇ πάντως καὶ διαίρεσις ἀκολουθεῖ, καὶ τῇ
 «ἐκ δύο» πάντως ἔψεται τὸ ἐκ διηρημένων καὶ προῦ-
 535 φεστῶτων τὴν ἔνωσιν γεγενῆσθαι· διὸ καὶ τὸ «ἐκ δύο
 προσώπων» οὐ παραιτῆ λέγειν. Πλὴν τρανώτερον καὶ
 σαφέστερον ἀποδειχθήσεται τὸ λεγόμενον. Ἐν αὐτῷ τῷ
 κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ βιβλίῳ φησίν· Νοοῖτ' ἂν οὖν εἰκό-
 τως ὡς τέλειαι αἱ ὑποστάσεις, διηρημένως μὲν ὑφεστῶσαι,
 540 διήρηνται καὶ εἰς πρόσωπα δύο, ἴδιον ἐκάστης πρόσωπον
 ἐπιγραφομένης, ὡς ἰδιοσυστάτως ὑφεστῶσης. Καὶ πάλιν·
 Οὐ δύο κύριοι, οὐ δύο υἱοί, οὐ δύο Χριστοί, διὰ τὸ μηδὲ
 τὰς οὐσίας ἡγουν ὑποστάσεις ἢ φύσεις ἰδιοσυστάτως ὑφε-
 στηκέσαι καὶ κεχωρισμένως καὶ ἀνὰ μέρος. Καὶ πάλιν· Ἐν

525 cf. ll. 488 et 492 531/532 locum non repperi 538/541 Severi
contra Grammaticum; locum non repperi 542/544 Severi *contra Grammaticum*
 II, 28, CSCO III, p. 222, 2-5 (II2, p. 173, 28-31). Vide J. LEBON, *Le monophysisme*
sénévérien, p. 350 n. 1, qui vocem οὐσίας ab Eustathio interpolatam esse falso
 suspicatus est 544/547 Severi *contra Grammaticum*; locum non repperi. Cf.
 ll. III-III6, 138-141

545 τῆ ἐπινοίᾳ διαιρουμέναις ταῖς φύσεσιν ἡγουν ὑποστάσεσι
 συνεπινοεῖται καὶ τὰ πρόσωπα· θάτερον γὰρ θατέρου διαι-
 ρούμενον, εὐθύς ἴδιον ἐπιγράφεται πρόσωπον. Εἰ τὰ ἰδι-
 οὔποστάτως ὑφεστῶτα ἴδια ἐπιγράφεται πρόσωπα, καὶ τὰ
 διηρημένως καὶ κεχωρισμένως καὶ ἀνὰ μέρος ὑφεστῶτα
 550 διήρηνται εἰς πρόσωπα, ὁ δὲ Χριστὸς οὐ μόνον ἐκ δύο
 φύσεων ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἐκ δύο προσώπων κατὰ Σευῆρον,
 ἄρα γε πρῶτον διηρημένως καὶ κεχωρισμένως καὶ ἀνὰ
 μέρος καὶ ἰδιοσυστάτως ὑπέστησαν αἱ φύσεις, ἵνα καὶ ἴδιον
 ἐκάστη ἐπιγράφηται πρόσωπον, καὶ τότε ἠνώθησαν, καὶ
 555 οὕτως ἀπετελέσθη ὁ Σευῆρου Χριστὸς ἐκ δύο φύσεων καὶ
 ἐκ δύο προσώπων· ὅπερ εἰ οὕτως ἔχει, οὐ μόνον ἔστιν
 Νεστορίου νεστοριανώτερον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ Σευῆρου
 ἀνοητότερον. Φύγωμεν οὖν τὸν διπρόσωπον ὄφιν.

29. Ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ τῷ εἰς τὰ Γενέθλια, οὐ ἡ ἀρχή,
 560 Ὡσπερ τὸ τῆς ἡμέρας φῶς ἀνατέλλον, λέγει· Ποίας οὖν
 φύσεως ἰδίαν ἐνέργειαν εἶπωμεν τὸ βαδίζειν ἐπὶ τοῦ ὕδα-
 τος; Ἀποκρινάσθωσαν οἱ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἡμῖν τὰς δύο
 φύσεις εἰσάγοντες. Τῆς θείας; Καὶ πῶς θεότητος ἴδιον τὸ
 σωματικοῖς ἰέναι ποσίν; Ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπίνης; Καὶ πῶς
 565 οὐκ ἀλλότριον ἀνθρώπου τὸ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς οὐσίας περιπα-
 τεῖν; Ὁρᾶς, ὁ τὰς δύο φύσεις ἐπιζητῶν, εἰ τοιαύτην
 ἐπιγράψεις ἐνέργειαν *** Τὰς γὰρ σὰς δύο φύσεις, ὡς
 ὀρᾶς, διαπέφευγεν. Ἀλλὰ πρόδηλον καὶ οὐδαμῶς ἀμφίβο-
 λον, εἰ μὴ ἐκόντες μεθύομεν, ὡς τοῦ θεοῦ λόγου τοῦ
 570 δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, ἐνὸς καὶ ἀμερίστου | τυγχάνοντος, p. 198
 ἀμέριστος ὑπάρχει καὶ ἡ ἐνέργεια· καὶ ἴδιον ἦν αὐτοῦ τὸ
 πεζεύειν ἐπὶ τοῦ ὕδατος, ἐν ταυτῷ τὸ θεοπρεπὲς ἔχων καὶ
 τὸ ἀνθρώπινον.

30. Ὅτε ταῦτα διελέγετο Σευῆρος, οἶμαι αὐτὸν φαντασιο-
 575 κοποῦντα παίζειν τοὺς ἀκροατάς· εἰ μήτε τῆς θείας μήτε
 τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἦν τὸ περιπατεῖν ἐπὶ τοῦ ὕδατος,
 ἢ φαντασία ἦν, ἢ φύσεως οὔτε θεϊκῆς οὔτε ἀνθρωπίνης
 καθαρῶς, ἀλλ' ἐκ τούτων μίγμα οὔσης, καὶ διὰ συγχύσεως

560/573 Severi *sermo de nativitate*, PO XXXVIII (1976), p. 300, 6 (p. 301, 6)
 (incipit), et p. 302, 19-26 (p. 303, 19-25). *Sermo partim deperditus est*. Cf. II.
 241-242, 682, 685-687, 689-695. De huius fragmenti argumento vide J. LEBON,
La christologie du monophysisme syrien, in GRILLMEIER-BACHT, p. 554 n. 63

547 εἶτα *Mai* 549 et 552/553 ἀναμέρος *cod.* (cf. l. 544) 565/566
 περιπατεῖν] *in vers. syr. textus qui sequitur dubius est* 567 *lacunam suspicor* (cf.
 p. 396) δύο] *om. Mai, Mg* φύσεις] *post hanc vocem interrumpitur vers. syr.*

ἀποτελεσθείσης, ὡς μηδ' ὅποτέραν ἀκραιφνῶς σώζεσθαι.
 580 Δεδόσθω δὲ τῆς μιᾶς φύσεως, τῆς οἰασθηποτοῦν, εἶναι τὸν
 ἐπὶ τοῦ ὕδατος περίπατον, ἵνα καὶ ἡ ἐνέργεια μία καὶ
 ἀμέριστος ᾗ. Τὸ ἐπὶ τῆς ξηρᾶς περιπατεῖν, θείας φύσεως
 ἦν, ἢ ἀνθρωπίνης; Οὐδὲν γὰρ θεοπρεπὲς ὁράται νόμοις ⁹²⁵
 ἀνθρωπίνης φύσεως ποδῶν περιπατούντων ἐπὶ τῆς γῆς· ἢ
 585 τότε ἐμερίσθη ἡ μία φύσις, καὶ τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν
 καθ' ἑαυτὴν ἐπεδείκνυτο ἢ ἀνθρωπότης ἀπομερισθεῖσα τῆς
 θεϊκῆς; Ἀλλὰ πρόδηλον καὶ οὐδαμῶς ἀμφίβολον, εἰ μὴ ἐ-
 κόντες μεθύομεν καὶ παίζομεν τὰ ἄπαικτα, ὅσαι ταπειναὶ
 λέξεις καὶ ἔργα εἰς τὸ σῶμα τοῦ κυρίου γεγραμμένα νοεῖν
 590 χρῆ, καὶ ὅσα ἔνδοξα πράγματα εἰς τὴν τοῦ λόγου θεότητα.
 Ὅταν πεινᾷ μετὰ τὸ νηστεῦσαι, τοῦ σώματος ἐλάττωμα ἦν·
 ἠνίκα δὲ ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους ἄνδρας χωρὶς
 γυναικῶν τρέφη, καὶ δώδεκα κοφίνους κλασμάτων περισ-
 σεύη, τῆς θεότητος τοῦ λόγου ἔργον. Ὅταν ἐπὶ τὸ προσκε-
 595 φάλαιον ἐν τῷ πλοίῳ καθεύδη, ἀναπαύσεως σωματικῆς
 ἔργον· ὅταν δὲ περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἀπειλῇ τοῖς
 κύμασι καὶ τοῖς ἀνέμοις, εὐθύς ἀκούει παρὰ τῶν ἐν τῷ
 πλοίῳ μεθ' ὄρκου ὁμολογούντων· Ἀληθῶς θεοῦ υἱός ἐστιν.
 Ἀκόλουθον γὰρ ἦν, ἀναλαβόντα αὐτὸν σῶμα, δεικνύναι τὰ
 600 ἴδια τοῦ σώματος, ἵνα μὴ ἡ φαντασία τοῦ ἀθέου Μανι-
 χαίου κρατήσῃ· ἀκόλουθον δὲ πάλιν ἦν, σωματικῶς αὐτὸν
 ἐλθόντα, μὴ κρύψαι τὰ τῆς θεότητος· ἀλλ' οὐχ ἅμα πάντοτε
 πάντα ἐπεδείκνυτο, ἐκάστῳ δὲ καιρῷ καὶ πράγματι ἄρμο-
 ζόντως καὶ καταλλήλως. Ὁ μὲν οὖν περίπατος τῶν τοῦ
 605 σώματος ἦν ποδῶν, τὸ δὲ ἐπὶ τῶν ὑδάτων τῆς θεϊκῆς
 δυνάμεως ἔργον· ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὰ τῆς σαρκὸς ἰδιώματα
 τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι ἐπιθεωρηθῆναι λόγῳ, οὕτως πάλιν οὐδὲ
 τὰ τῆς θεότητος ἴδια ἐν τῇ τῆς σαρκὸς φύσει κατανοῆσαι,
 ἀλλ' ἐκάστου τὸ ἴδιον γινώσκοντες, καὶ ἀμφότερα ἐξ ἑνὸς
 610 πραττόμενα βλέποντες, ὀρθῶς πιστεύομεν.

31. Πάλιν ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ | τῷ ἐπιγεγραμμένῳ «Φι- p. 199

591 cf. Matth. 4, 2; Luc. 4, 2 592/594 cf. Matth. 14, 17 et 20-21 (Marc. 6, 38 et 42-44; Luc. 9, 13-14 et 17; Ioh. 6, 9-10 et 12-13) 594/595 cf. Marc. 4, 38
 596/597 cf. Matth. 14, 25; Marc. 6, 48; Ioh. 6, 19 598 cf. Matth. 14, 33
 607 cf. Ioh. 1, 1

583 cf. l. 572 587/588 cf. ll. 568-569

580 δεδόσθαι *Mai, Mg* οἰασθήποτ' οὔν (*sic*) *cod.* 584 ἢ (*sic*) *cod.*
 602 πάντοτε] *om. Mai, Mg* 606 οὐκ ἔστι] οὐκέτι *Mai, Mg*

λαλήθει» γράφει· Εἰ ὁ λόγος κατεργάζεται τὰ τοῦ λόγου,
 τὸ δὲ σῶμα ἐκτελεῖ τὰ τοῦ σώματος, καὶ τὸ μὲν διαλάμπει
 τοῖς θαύμασι, τὸ δὲ τοῖς πάθεσιν ὑποπέπτωκεν, ἡ κοινωνία
 615 τῶν μορφῶν σχετικὴ τίς ἐστὶ καὶ ὑπὸ γνωμικῆς διαθέσεως,
 καθὼς ὁ παραπλήξ ἔφη Νεστόριος. Εἰ δέ, ὅπερ ἐστὶν
 ἀληθές, ὁ λόγος τὴν σάρκα μετεστοιχείωσεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ
 δόξαν τε καὶ ἐνέργειαν, πῶς πάλιν κατὰ τὸν τόμον Λέον-
 620 τος εἴπωμεν· «Φυλάττει γὰρ ἑκατέρα φύσις ἀνελλειπῶς τὴν
 ἑαυτῆς ιδιότητα»; Φαίνεται γὰρ ἐν πολλοῖς ὁ λόγος μὴ
 συγχωρῶν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ διὰ τῶν τῆς σαρκὸς ἔρχεσθαι
 νόμων. Ποῦ γὰρ ἴδιον σώματος βαδίζειν ἐφ' ὕδατος, ἢ μετὰ
 τὴν ἐκπνευσιν τῇ τρώσει τοῦ δόρατος αἵματος καὶ ὕδατος
 ἀναβλύζειν πηγὴν;
 625 32. Βαβαὶ τῆς κακονοίας τοῦ συκοφάντου καὶ φιλοσκώ-
 πτου, μηδὲν βουλομένου τῶν τοῦ πάπα Λέοντος κατὰ τὸν
 σκοπὸν αὐτοῦ καὶ ὡς ἔχει ἀληθείας ἐξηγήσασθαι, πάντα δὲ
 τὰ αὐτοῦ πρὸς διαβολὴν αὐτοῦ καὶ νοοῦντος καὶ λέγοντος.
 Τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου ἐν τῇ πρὸς Ἐπίκτητον λέγοντος·
 630 Μᾶλλον γὰρ αὐτῷ τῷ ἀνθρωπίνῳ προσθήκη μεγάλη γέ-
 γονεν ἐκ τῆς τοῦ λόγου πρὸς αὐτὸ κοινωνίας τε καὶ
 ἐνώσεως, ματαία ἢ ἐπίληψις τοῦ μεμψιμοίρου, ἢ περὶ τῆς
 «κοινωνίας τῶν μορφῶν»· ὡσπερ δὲ ὁ μακάριος Κύριλλος 928
 ἐν τῇ πρὸς Σουκέσσον γράφει· Ἐν ιδιότητι τῇ κατὰ φύσιν
 635 ἑκατέρου μένοντος καὶ νοουμένου, οὕτως καὶ ὁ πάπας

612/624 Severi *Philalethes*, CSCO 133, p. 327, 8-22 (134, p. 267, 1-16)
 = *Apologia Philalethis*, CSCO 318, p. 38, 23 - p. 39, 5 (319, p. 33, 13-26)
 619/620 cf. Leonis *Tomum*, ACO II, 1, 1, p. 13, 27 - p. 14, 1; Eulog. in Phorii
Bibl. 225, 241 b. Cf. etiam ll. 636-637, 650-661 630/632 Athanasii *ep. ad*
Epicetum (CPG 2095), ed. G. Ludwig, Jena, 1911, p. 15, 7-9 (PG 26, 1065 B).
 M. Richard notat hoc fragmentum hic primum apparere in diphysitarum
 florilegio (vide praefationem nostram p. 398) 632/633 cf. ll. 614-615 634/
 635 Cyrilli *ep. altera ad Succensum* (CPG 5346), ACO I, 1, 6, p. 159, 21 - p.
 160, 1 (PG 77, 241 B). Idem fragmentum legitur apud Ephraem. (in Phorii
Bibl. 229, 250 b), Pamph. (X, 72-73), et Doctr. Patr. 24, XII

613 τὰ τοῦ σώματος] *ܡܠܐ ܕܥܡܐ* (sua) *syr.* 614/615 ἡ κοινωνία -
 διαθέσεως] *ܟܘܘܢܝܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ*
 (c'est qu'il y a [entre eux] une association d'amour et qui résulte d'une pen-
 sée de complaisance) *syr.* 615 σχετικὴ *cod.* ὑπὸ γνωμικῆς] *scripsi*, ὑπο-
 γνωμικῆς *cod.*, *Mai*, *Mg* 616/617 ὅπερ ἐστὶν ἀληθές] *deest in syr.* 629
 λέγοντος] *post hanc vocem forsan est lacuna* 630 ἀνθρωπίνῳ] *add.* σώματι
Ludwig, sed vide huius appar. crit. ad loc. 632 ἡ²] *sup. l. cod.* 633 ὡσπερ]
 ὡς *Mai*, *Mg* 634 τῆ²] *om. Ephraem.* 635 μένοντος] *add.* τε *Ephraem.*,
Pamph., *add.* τε ὁμοῦ *Doctr. Patr.*

Λέων ἔφη· Φυλάττει γὰρ ἑκατέρα φύσις ἀνελλειπῶς τὴν
 ἑαυτῆς ἰδιότητα. Ἰδιότητα δὲ σώματος ἀνθρωπίνου εἶπεν,
 ὡς καὶ Σευήρῳ δοκεῖ ἐν τοῖς πρὸς Σέργιον, τὸ παχυμερές,
 τὸ ἀπτόν, τὸ ὄρατόν, τὸ περιγραπτόν. Τοῦτο γὰρ καὶ δι'
 640 ὄλου τοῦ τόμου παρίστησιν, ὡς πρὸς Εὐτυχέα ἀποτεινόμε-
 νος νοσοῦντα τὴν φαντασίαν καὶ διατοῦτο ἀρνούμενον
 σῶμα ἀληθινὸν ἀνειληφέναι τὸν κύριον. Διὸ καὶ τὸ «ἐκ δύο
 φύσεων» παρητεῖτο, βεβιασμένως δὲ ἐδέξατο τὴν φωνήν,
 ὡς ἢ ἐπὶ Φλαβιανοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει σύνοδος δηλοῖ.
 645 Ὁ οὖν πάπας Λέων θέλων δεῖξαι ὅτι οὐ μορφήν σώματος
 μόνον, ἀλλὰ σῶμα ἀληθές ἀνείληφεν ὁ θεὸς λόγος, καὶ
 οὕτως ἀληθές ὡς καὶ σώζειν τὴν ἰδιότητα, ἵνα καὶ πάσχειν
 δύνηται, εἶπεν· Ἐν ἀκεραία τοιγαροῦν καὶ ἀληθῶς ἀνθρώ-
 που καὶ τελεία τῇ φύσει, θεὸς ἀληθῆς ἐτέχθη, ὅλος ἐν τοῖς
 650 αὐτοῦ, καὶ ὅλος ἐν τοῖς ἡμῶν. Εἶτα ἐπάγει· Φυλάττει γὰρ
 ἑκατέρα φύσις ἀνελλειπῶς τὴν ἑαυτῆς ἰδιότητα. Καὶ ἵνα
 νοήσωμεν τί ἐστὶ τὸ «ἀνελλειπῶς» ἐπισυνάπτει· Καὶ ὥσ-
 περ ἰ οὐκ ἀναιρεῖ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἢ μορφήν τοῦ p. 200
 θεοῦ, οὕτως τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν ἢ τοῦ δούλου μορ-
 655 φήν οὐκ ἐμείωσεν. Τὸ οὖν ὅλος ἐν τοῖς ἑαυτοῦ, καὶ ὅλος
 ἐν τοῖς ἡμῶν, καὶ τὸ ἀνελλειπῶς κατὰ τῆς μειώσεως
 κεῖται καὶ τοῦ ἀτελοῦς. Οὐ μόνον γὰρ φησιν οὐσιῶν ἦτοι
 φύσεων γέγονεν ἔνωσις, ἀλλὰ καὶ ἀσύγχυτοι ἔμειναν καὶ
 ἀμείωτοι αὐταῖ τε καὶ αἱ ἰδιότητες αὐτῶν αἱ ἐπιθεωρούμε-
 660 ναι αὐταῖς. Εἶχεν οὖν ἐκάστη φύσις ἀνελλειπῶς τὴν ἑαυτῆς
 ἰδιότητα καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν. Καὶ κατὰ τὸν μακάριον
 Ἀμβρόσιον, ὡς οὐδὲν ἔλιπεν τῷ θεῷ, οὕτως οὐδὲ τῷ

653/655 cf. Phil. 2, 6-7

636/637 Leonis Tomus, ACO II, I, I, p. 13, 27 - p. 14, I. Idem fragmentum
 citatur ab Eulog. in Photii Bibl. 225, 241 b. Cf. ll. 619-620, 650-661 637/639
 Severi ep. prima ad Sergium; non verbatim sed ad sensum textus traditur qui in
 CSCO II, p. 86, 18 - p. 87, 4 (120, p. 63, 20-28) legitur. Cf. ll. 171-173

648/650 Leonis Tomus, ACO II, I, I, p. 13, 17-18. Idem fragmentum exstat
 apud Eulog. (in Photii Bibl. 225, 242 b) 650/651 Leonis Tomus, ACO II, I,
 I, p. 13, 27 - p. 14, I. Idem fragmentum apud Eulog. (in Photii Bibl. 225, 241 b)
 legitur. Cf. ll. 619-620, 636-637 652/655 Leonis Tomus, ACO II, I, I, p. 14, I-
 2. Cf. Eulogium in Photii Bibl. 225, 241 b 655/656 cf. ll. 649-650, 651
 660/661 cf. I. 651 662/664 Ambrosii ep. ad Sabinum, PL 16, 196 D. Tex-

638 τὸ παχυμερές] om. syr. 648 ἀκεραία] add. τῇ Mg καὶ ἀληθῶς]
 ἀληθοῦς ACO (sed vide appar. crit. ad loc.), om. Eulog. 649 τῇ] om. Eulog.,
 Mg ἀληθῶς Eulog. 650 ἑαυτοῦ ACO, Eulog. 654 οὕτω Eulog. μορφή]
 μόρφωσις ACO (sed vide appar. crit. ad loc.), Eulog. 655 ἐν - ὅλος] om.
 Mai, Mg 656 κατὰ μετὰ Mai, Mg 662 οὐδὲ] οὔτε Iustinian.

καταρτισμῶ τῷ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα τέλειος ἐν ἑκατέρῃ φύσει τυγχάνῃ. Εἰ δὲ καὶ τὰ τῆς σαρκὸς ἴδια κατὰ φύσιν, 665 τοῦ θεοῦ λόγου γέγονεν ἴδια, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν, κατὰ δὲ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον.

33. Εἰ δὲ διὰ τὸ περιπατεῖν ἐπάνω τοῦ ὕδατος τὸν κύριον ἔλλειψιν λέγει Σευήρος φυσικῆς ιδιότητος τοῦ σώματος, παλιλλογούντες ἐροῦμεν· ὅτε ἐπὶ τῆς ξηρᾶς περιεπάτει, ἄρα 670 ἔλλειψις ἦν τῆς φυσικῆς ιδιότητος τοῦ θεοῦ λόγου; Οὐδὲν γὰρ θεοπρεπὲς πόδας βαδίζειν ἐπὶ γῆς. Ὅμοίως καὶ ὅτε ἐπέινασεν μετὰ τὸ νηστεῦσαι νόμῳ φύσεως σώματος, ἐπεὶ μὴ ἐποίησεν τοὺς λίθους ἄρτους, καὶ *κεκοπίακεν δὲ ἐκ τῆς ὀδοιπορίας*, τῶν μυῶν καὶ τῶν νεύρων ὑπερταθέντων, 675 ἀδημονῶν δὲ καὶ ἐκθαμβούμενος καὶ ἀγωνιῶν, ἐπεὶ μὴ κατὰ ταυτὸν τὰ ὑπὲρ φύσιν τῆς θεότητος ἐπεδείκνυτο, καὶ κρατούμενος δὲ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἐπεὶ μὴ ἄφαντος ἐκ μέσου αὐτῶν ἐγένετο, ἄρα οὐκ ἐφύλαττεν ἀνελλειπῶς ἡ θεϊκὴ φύσις τὴν ἑαυτῆς ιδιότητα; Ἐρρέτω ἡ ἀνθρωπάρε- 680 σκος σοφία Σευήρου. Πλὴν οὐδὲ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐκώλυσεν τὴν ἰδίαν σάρκα ὁ θεὸς λόγος διὰ τῶν τῆς σαρκὸς ἰέναι νόμων, ὡς ὁ περίπατος τῶν ποδῶν | δηλοῖ· τὸ δὲ ἐπὶ τῶν 929 ὑδάτων περιπατεῖν οὐκ ἀφαίρεσις ιδιότητος τοῦ σώματος ἦν, ἀλλὰ προσθήκη δυνάμεως ἐξ ἐνεργείας θεϊκῆς. Τὸ οὖν 685 σῶμα ἐξετέλει τὰ τοῦ σώματος, ὡς ὁ περίπατος τῶν ποδῶν δηλοῖ· ὁ δὲ λόγος κατειργάζετο τὰ τοῦ λόγου, ὡς τὸ θαῦμα βοᾷ.

34. Ἡ οὐχὶ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ λέγει ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ τῷ εἰς τὰ Γενέθλια ὁ μυριόμορφος· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμι, μὴ*

672 cf. Matth. 4, 2; Luc. 4, 2 673/674 cf. Ioh. 4, 6 675 cf. Marc. 14, 33
689/690 Matth. 14, 27; Marc. 6, 50

tus uberior legitur apud Iustinian. p. 30, 13-19 et Leont. Byz. PG 86 (1), 1313 A (R. DEVREESSE, *Le florilège de Léonce de Byzance*, RScR 10 [1930], p. 563 no. 41); fragmentum partim citatum est a Leont. Hier. PG 86 (2), 1837 C (ἐκ τοῦ [πρὸς] Ἀντωνῖνον ἐπίσκοπον λόγου) et Eulog. (in Photii *Bibl.* 230, 271 b)

671 cf. I. 572 678/679 cf. II. 650-651 682 Severi *sermo de nativitate*; cf. II. 694-695 684/685 cf. I. 613 685/686 cf. II. 694-695 686 cf. I. 612 686/687 Severi *sermo de nativitate*; cf. II. 692-693 689/695 Severi *sermo de nativitate*; locum non repperi. Cf. II. 241-242, 559-573, 682, 685-687

663 τὸν] *om.* Leont. Byz. 678 ἄρα *cod.^a corr.* 685/686 ὡς - δηλοῖ] *om.* Mai, Mg

690 φοβεῖσθε. Τὸ δὲ ἐγὼ εἶμι τῆς ἀληθείας ἐστὶ παραστατι-
κόν, καὶ πᾶσαν φαντασίαν ἀποσκευάζεται. Ἐγὼ γὰρ εἶμι, ὁ
μὴ τρέψας ἢ ἀλλοιώσας ἑαυτόν, ἀλλὰ μείνας θεός, ὡς τὸ
θαῦμα βοᾷ· καὶ ὁ αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν καὶ γενόμενος καὶ
φαινόμενος ἄνθρωπος, ὡς ὁ περίπατος τῶν ποδῶν δη-
695 λοῖ. | Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἰουλιανὸν δὲ ἐπιστολῇ, ἧς ἡ ἀρχή, p. 201
Ἐδεξάμην τὴν ὡς παρὰ σοῦ μοι γεγραμμένην ἐπιστολήν,
λέγει· Ὡσπερ ὁ θάνατος αὐτοῦ βουλομένου συνέβαινε
φυσικῶς, ἐπηκολούθει δὲ ὑπὲρ φύσιν τὸ θεοπρεπὲς θαῦμα
τῆς ἀναστάσεως, οὕτω καὶ μετὰ τὴν ἔκπνευσιν, ὡς ὁ
700 εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης φησί, φυσικῶς τρωθείσης τῇ λόγῃ
τῆς πλευρᾶς - ἴδιον γὰρ σώματος, εἰ καὶ ἀψύχου, τὸ
τέμνεσθαι - θεϊκὸν δὲ ἐνέργημα καὶ τῶν θεοσημείων τὸ
μέγιστον συνήπτετο, ῥύσις παράδοξος τοῦ θείου αἵματος
ὑδατι ζωοποιῶ συμμιγῆς. Καὶ πάλιν· Ἴδου πανταχοῦ περὶ
705 τὴν σάρκα τὴν αἰσθανομένην καὶ ἀλγοῦσαν, ὡς πέφυκεν
σῶμα ἔμψυχον αἰσθάνεσθαι καὶ ἀλγεῖν, τῶν παθῶν ἢ
ἐνέργεια κατὰ ἀλήθειαν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καθὸ θεός, ἦν
ἀπαθής, μηδενὸς τὸ παράπαν συναισθανόμενος τῇ σαρκί· ...
ὥστε εἰ καὶ τῆς σαρκὸς ἦν τὰ πάθη καὶ τῆς ψυχῆς κατὰ
710 φύσιν, ἀλλ' ἴδια τοῦ λόγου τοῦ σαρκωθέντος τὴν ἐψυχω-
μένην νοερῶς σάρκα, τὴν καὶ πεφυκυῖαν ταῦτα παθεῖν,
λέγεται.

35. Εἰ μία φύσις τοῦ λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, μὴ διάστελλε·
ἀλλ' ὡς λέγεις «κατὰ φύσιν» εἶναι τῆς σαρκὸς καὶ τῆς
715 ψυχῆς τὰ πάθη δηλονότι ἴδια, εἶπέ καὶ τοῦ λόγου· εἰ δὲ οὐ

699/701 cf. Ioh. 19, 34

696/704 Severi *ep. tertia ad Iulianum*, CSCO 244, p. 210, 7 (245, p. 163, 7)
(incipit), et 244, p. 232, 23 - p. 233, 4 (245, p. 180, 14-22) 704/707 Severi *ep.*
tertia ad Iulianum, CSCO 244, p. 253, 1-3 (245, p. 195, 16-19) 707/712 Severi
ep. tertia ad Iulianum, CSCO 244, p. 253, 11-13, 16-19 (245, p. 195, 26-28 [quo
in loco citationis initium ab editore falso indicatum est], 31 - p. 196, 1)

701 γὰρ] *om. syr.* τὸ] *om. Mai, Mg* 704/705 Ἴδου - σάρκα] ܘܢ ܟܝܢ
ܟܝܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ ܘܟܝܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ (Voici qu'il ressort de partout que c'est dans
une chair) *syr.* 706 ἔμψυχον] *om. syr.* 708 σαρκί] *post hanc vocem Eusta-*
thius sententiam omisit quae in vers. syr. exstat (ܘܢ ܘܢܘܢܘܬܐ ܘܟܝܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ
ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ
ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ ܘܢܘܢܘܬܐ ܕܝܘܢܐܩ [Il a dit en effet :
"De même que nous confessons que les souffrances de sa chair se sont
produites en vérité et non en apparence, ainsi aussi croyons-nous que celles
de l'âme se sont produites en vérité et non en apparence."]); *quae senten-*
tia nihil ad sensum addit sed explicat usum vocis ὥστε 710 ἴδια *cod.*

- τολμᾶς, ὁ πάντα τολμῶν, ἄρα ἐτέρῳ τρόπῳ ἴδια τοῦ λόγου τὰ πάθη καὶ οὐ κατὰ φύσιν εἰσίν. Πῶς οὖν οὐ δύο φύσεις ὁ Χριστός; Τῇ γὰρ μιᾷ φύσει εἴ τι συμβαίνει φυσικῶς, τοῦτο ἴδιον αὐτῆς «κατὰ φύσιν» λέγεται· εἴ τι δὲ «ὑπὲρ φύσιν», ἐξ ἐνεργείας ἐστὶν ἐτέρας φύσεως. Ὁ δὲ ἀμέριστον εἰπὼν τὴν ἐνέργειαν ἵνα μίαν φύσιν παραστήσῃ, τὴν μὲν τρωσιν τῇ πλευρᾷ ἀφώρισεν, φυσικῶς αὐτὴν λέγων τρωθῆναι καὶ ἴδιον εἶναι τοῦτο σώματος, οὐ θεότητος, θεϊκὸν δὲ ἐνέργημα οὐ σωματικόν, τὴν τοῦ αἵματος καὶ ὕδατος ῥύσιν. Τὸ οὖν τρωθὲν σῶμα καὶ πεφυκὸς ἀλγεῖν καὶ παθῶν δεκτικὸν καλῶς εἶπεν ὁ πάπας Λέων ὑποπεπτωκέναι τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ὕβρεσι, διαλάμπειν δὲ τοῖς θαύμασι τὴν θεότητα, τὴν ἀναστήσασαν ὑπὲρ φύσιν τὸ ἴδιον σῶμα.
- 730 36. Εἰ δὲ ἡ σὰρξ ἔχει φύσιν δεκτικὴν παθῶν, ἡ δὲ θεότης ἐνεργοῦσαν τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν τοῦ σώματος, ὄντως φυλάττει ἑκατέρα φύσις τὴν ἑαυτῆς ιδιότητα, καὶ καλῶς ὁμολογοῦνται δύο φύσεις εἶναι τοῦ Χριστοῦ καὶ τούτων σῶζεσθαι ιδιότητας, ἃς καὶ εἰδέναι ὁμολογεῖ Σευήρος ἐν τοῖς κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ λέγων οὕτως· Ἴσμεν γὰρ καὶ ὁμολογοῦμεν, ὡς ἤδη προεῖρηται, τῶν φύσεων, ἐξ ὧν ἀπορρήτως | εἷς Χριστὸς συνενήνεκται, καὶ ιδιότητα καὶ p. 202 διαφορὰν καὶ ἐτερότητα, ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ, *** καὶ διῖστῶσαν ἀπ' ἀλλήλων τὰς φύσεις· καὶ πάλιν· τῆς φυσικῆς 932
- 740 ἐτερότητος καὶ διαφορᾶς μὴ σβεσθείσης διὰ τὸ ἀσύγχυτον τῆς ἐνώσεως.

37. Πρόσχες ὅτι «διῖστασθαι» λέγει, καὶ οὐ «τὴν φύσιν», ἀλλὰ «τὰς φύσεις». Ὁ δὲ ὁμολογῶν ἐνταῦθα καὶ «ιδιότητα» καὶ «ἐτερότητα» τῶν φύσεων, ἐν πολλοῖς αὐτοῦ λόγοις ἀναθεματίζει τοὺς ὁμολογοῦντας ταῦτα. Καὶ ὁ λέγων τῆς σαρκὸς εἶναι καὶ τῆς ψυχῆς κατὰ φύσιν τὰ πάθη, καὶ φυσικῶς συμβῆναι τῷ σώματι τὸν θάνατον, ἀπαθῆ δὲ τὴν θεότητα, καὶ θεοπρεπῆ τὴν ἀνάστασιν, ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ

725/729 Leonis *Tomus* (non verbatim); cf. ACO II, I, I, p. 14, 29 - p. 15, I
731/732 cf. II. 650-651 735/739 Severi *contra Grammaticum* III, 2, 30, CSCO 101, p. III, 30 · p. II, 2 (102, p. 81, 5-10) 739/741 suspicor hoc fragmentum ex opere *contra Grammaticum* haustum esse, sed locum non repperi

736 ὁμολοῦμεν Mg 738 φυσικῇ] : κεισθη κεισθη, ὡς κεισθη ὡς κεισθη, ὡς κεισθη κεισθη, ὡς κεισθη (quae in contemplatione discernitur, non autem eam, quae declinat in diversitatem secretam et propriam) *add. syr.; unde patet textum graecum corruptum esse*

τῷ εἰς τὸ Τρισάγιον, οὐ ἢ ἀρχή, Ὑμεῖς ἴσως οἴεσθέ με
 750 γεγηθέναι, φησίν· Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν δυοῖ φύσεσι
 γνωρισθήσεται, λύεται μὲν ἡ ἔνωσις τῇ δυάδι διαιρεθεῖσα,
 μερισθήσεται δὲ τὸ μυστήριον, καὶ τῇ μὲν θείᾳ φύσει τὴν
 ἀθανασίαν, τῇ δὲ ἀνθρωπίνῃ τὸν θάνατον ἀποκληρώσομεν.

38. Ὁ πάντα παίζων καὶ ἐπὶ μηδενὸς ἰστάμενος ἔφυρεν
 755 πάντα τὰ τε τῆς θεότητος ἴδια κατὰ φύσιν καὶ τὰ τῆς
 ἀνθρωπότητος ἴδια κατὰ φύσιν, παρασκευάζων τὰ κατὰ
 φύσιν ἴδια ὡς τὰ κατ'οἰκονομίαν ἴδια θεωρεῖν, ὡς μηκέτι
 σῶζεσθαι ἐκάστη φύσει τῶν οἰκείων αὐτῆς ιδιωμάτων·
 ἡμεῖς δὲ ὑπομνήσωμεν αὐτὸν τὸ γεγραμμένον τῷ Νυσαεῖ
 760 ἐν τῷ κατ'Εὐνομίου τετάρτῳ λόγῳ· Εἰ γὰρ αἰτιᾶται τοὺς τὸ
 πάθος τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἀνατιθέντας, βούλεται πάντως
 αὐτὴν τῷ πάθει ὑπαγαγεῖν τὴν θεότητα. Ἴσως ἐντραπέντες
 οἱ αὐτοῦ βεβαιώσουσι μᾶλλον τὸ λεχθὲν αὐτῷ κατὰ Ἰουλιαν-
 οῦ· Οὐκ ἐροῦμεν αὐτὸν πάθη περιάπτειν τῇ οὐσίᾳ τῇ
 765 ἀπαθεῖ τῆς θεότητος.

39. Οὕτως ὁ φύρτης πάντα συγχέει. Τοῖς Δοκῆταις δῆθεν
 ἀντιλέγων, τὰ ἴδια τῶν φύσεων προβάλλεται· τοῖς τὰ ἴδια
 τῶν φύσεων πρεσβεύουσι, μαχόμενος τὰ ὡς ἐφ'ένος καὶ
 ἀπὸ ἑνὸς προσώπου λεγόμενα ὡς ἐπὶ μιᾶς καὶ ἀπὸ μιᾶς
 770 φύσεως ἀντικαθιστᾶ. Ἔστιν γὰρ ὅτε φύσεως καὶ προσώπου
 οὐκ οἶδεν διαφορὰν, ἵνα ἔχη ἄδειαν πάντοτε πᾶσι μάχεσθαι,
 ὡς φιλοτάραχος καὶ φιλοσκώπτῃς· εἰ δὲ οὐκ ἔστι φύσεως
 καὶ προσώπου διαφορὰ, ὅσάκις ἐὰν λέγη «φύσεις» πληθυν-

749/753 Severi sermo de annunciatione, PO XXXVIII (1976), p. 272, 5 (p. 273, 5) (incipit); p. 274, 20-24 (p. 275, 18-22). Pars homiliae ad trishagium revera spectat, sed in mss. syr. nomen eius est de annunciatione. Fragmenta in Doctr. Patr. 42, XIV-XV, quae de trishagio inscribuntur, ex eodem sermone hausta sunt (p. 274, 3-5 et p. 274, 35 - p. 276, 4). Fragmentum 42, XVI in Doctr. Patr. (cf. Iustinian. p. 41, 7-8) et fragmentum apud J.A. CRAMER, *Catena Graecorum Patrum in Novum Testamentum* III, Oxford, 1844, p. 44, 31 - p. 45, 6, sumpta sunt ex sermone CXXV, in PO XXIX (1960), p. 244, 17-26, et p. 242, 8-14 760/762 Gregorii Nyss. contra Eunomium (CPG 3135) lib. III, tom. IV, ed. W. JAEGER, *Gregorii Nysseni Opera* II, Leiden, 1960, p. 135, 6-8 (PG 45, 712 AB) 764/765 Severi ep. tertia ad Iulianum (CPG 7026), CSCO 244, p. 224, 5-7 (245, p. 173, 31-32)

749 τῷ] τὸ cod. 751 γνωρισθήσεται] add. כְּחַלְצֵי אֶת אֲשֶׁר כְּעֵצָה וְכֵן אֲשֶׁר אֲשֶׁר כְּעֵצָה אֲשֶׁר אֲשֶׁר (comme [l'a proclamé] l'assemblée, celle de la vanité, de ceux qui se sont réunis à Chalcédoine) syr. 753 ἀθανασίαν] add. כְּעֵצָה (en propre) syr. θάνατον] add. כְּעֵצָה (seulement) syr.

757 μηκέτι] fortasse τι supplendum est 759 Νυσσαεῖ Mg 766 Δοκῆταις] sic acc. cod. (cf. l. 370) 772 καὶ] iter. Mg

τικῶς ἢ «φύσιν καὶ φύσιν», καὶ «πρόσωπα» λέγει.
 775 40. Ἐν τῷ λόγῳ τῷ εἰς τὴν χειροτονίαν αὐτοῦ, οὐ ἡ
 ἀρχή, Ἀπαίροντι ποτὲ πρὸς τὴν μέσσην τῶν ποταμῶν, λέγει·
 Ἠνίκα δ' ἂν ἐπιλάμψη τοῖς ἐπὶ γῆς *** καὶ τὴν ἐκούσιον
 κένωσιν δι' ἡμᾶς κατ' (εδέξατο), αὐτὸς ἡμῖν κλίμαξ γενήσε-
 780 ται, τοὺς χαμαὶ κειμένους ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς τοῦ
 Ἀδὰμ παραβάσεως ἀνάγων εἰς οὐρανόν, καὶ πύλη περι-
 φανῆς οὐράνιος, ἀποκαλύπτων ἡμῖν τὸν πατέρα καὶ ἑαυτόν, p. 203
 καὶ τὸ ἅγιον πνεῦμα, καὶ τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ τριάδι κυριότητα.
 Ταῦτα ἔφη ὁ τῆς ἁγίας συνόδου ἐπιλαβόμενος εἰπούσης·
 Περί τε γὰρ πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος ἐκδι-
 δάσκει τὸ τέλειον, καὶ τοῦ κυρίου τὴν ἐνανθρώπησιν τοῖς

776/782 *Severi homilia cathedralis prima* (CPG 7035), cuius hoc unum fragmentum graece servatur. Exstat et versio coptica integra et duo fragmenta syriaca: vide PO XXXVIII (1976), pp. 253-269, praesertim pp. 254-255 § 2 (incipit), pp. 256-257 §§ 5-6. Cf. E. PORCHER, *La première homélie cathédrale de Sévère d'Antioche, éditée et traduite d'après le ms. copte 131/1, fol. 68-73*, ROC 19 (1914), pp. 69-78, 135-142 784/786 ex definitione fidei Chalcedonensis, ACO II, 1, 2, p. 128, 16-18

774 καί^{2]} coniecit ἢ Mg 776 ἀπαίροντι ποτὲ sic acc. cod. 777/778 *** καὶ -
 κατ' (εδέξατο)] ΠΗ ΝΤΑΙΚΑΙΟCΥΝΗ ΠΛΟΓΟC ἔΠΠΟΥΓΤΕ ΠΕΙΩΤ. ΠΩΝΕ ΠΚΟΟΞ
 ΝCΩΤ̄Π̄ ΕΤΤΑΕΙΝΥ ΚΑΤΑ ΤΕCΑΗ ΝΗCΑΙΑC ΠΕΝΤΑΥΤΑΞΩ ἔΠΠΕC ἔΠΠΕΛΗΛ
 ΠΑΡΑ ΝΕΤΞΙΤΟΥΩ. ΔΥΩ Ν̄Π̄ΠΑΞΤ̄ ἔΒΟΛ ἔΛΛΙΝ ἔΛΛΟΥ ΕΝΥΡCΑΡΞ ΕΤΒΗΗΤ̄Π̄.
 ΤΟΤΕ (le soleil de justice, le Verbe de Dieu le Père, la pierre angulaire choisie
 et précieuse, selon le mot d'Isaïe, celui qui a été oint de l'huile d'allégresse
 de préférence à ceux de son entourage, et qui s'est humilié lui-même et s'est
 incarné pour nous, alors) copt.; textus graecus evidenter corruptus est 778
 καταδέξεται cod. κλίμαξ sic acc. cod. 779 καί] om. copt. 780 καὶ πύλη]
 ΔΥΩ ΥΝΑΩΩΠΕ ΝΑΝ ἔΠΥΛΗ (et il sera pour nous porte) copt. 780/781
 περιφανῆς] om. copt. 781/782 τὸν - κυριότητα] ἔΠΠΕΟΥΓ ἔΠΠΕΥΕΙΩΤ. ΔΥΩ
 Ν̄Π̄ΟΥΟΝΞΩ ΝΑΝ ἔΒΟΛ ἔΛΛΙΝ ἔΛΛΟΥ ἔΛ̄ ΠΕ Π̄ΝΑ ΕΤΟΥΑΔΒ. Ν̄Π̄ΤCΑΒΟΝ
 ἔΤἔΠ̄ΤΧΟΕΙC ΝΟΥΩΤ ἔΛ̄ ΤἔΠ̄ΤΝΟΥΓΤΕ ΝΟΥΩΤ. ΕΤΞ̄Π̄ΤΕΤΡΙΑC ἔΤΟΥΑΔΒ
 ΤΑΙ ΕΤΤΑΧΡΗΥ ἔΧ̄Π̄ ΤΕΔΛΟΟΘΕ. ΕΤΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΕΝCΩΤΗΡ ῙC ΠΕΧ̄C ΠΑΙ Π̄ΤΑ
 ΝΑΛΠΗΥC ΔΩΤ̄Π̄ ΕΝΕΤΞΙΞ̄ ΠΚΑΞ ΕΒΟΛ ΔΙΤΟῩ (la gloire de son Père,
 et se montrera lui-même à nous avec l'Esprit Saint, nous enseignera la Sei-
 gneurie une et la Divinité une dans la Trinité sainte appuyée sur l'échelle, qui
 est notre Sauveur Jésus-Christ, celui par qui ceux [ou: les choses] du ciel sont
 réunis à ceux [ou: aux choses] qui sont sur la terre) copt., *ⲛⲉⲧⲓⲧⲟⲩⲱⲥ
 ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲛⲉⲧⲓⲗⲓⲗⲓⲕⲉ ⲛⲁⲗⲓⲁⲓⲟⲩⲱⲧ ⲉⲛⲉⲧⲓⲗⲓⲗⲓⲕⲉ ⲛⲁⲗⲓⲁⲓⲟⲩⲱⲧ
 ⲉⲛⲉⲧⲓⲗⲓⲗⲓⲕⲉ ⲛⲁⲗⲓⲁⲓⲟⲩⲱⲧ ⲉⲛⲉⲧⲓⲗⲓⲗⲓⲕⲉ ⲛⲁⲗⲓⲁⲓⲟⲩⲱⲧ ⲉⲛⲉⲧⲓⲗⲓⲗⲓⲕⲉ
 ⲛⲁⲗⲓⲁⲓⲟⲩⲱⲧ* (le Père et lui-même et l'Esprit Saint et une seule Sei-
 gneurie dans la Trinité sainte qui s'appuyait sur l'échelle, par laquelle les
 choses terrestres ont été réunies aux choses célestes) syr. 784 πατρὸς]
praep. τοῦ ACO υἱοῦ] *praep.* τοῦ ACO ἁγίου] *praep.* τοῦ ACO

πιστῶς δεχομένοις παρίστησιν. Εἰ οὖν ἡ σύνοδος τετράδα εἶπεν, Σευήρος ἐξάδα λέγει.

41. Ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ τῷ εἰς τὸ Θεέ μου, θεέ μου, οὐ ἡ ἀρχή, ἴσως τινὲς τῶν διατεμνόντων, ἔφη· Πλὴν οὐχ ὡς
790 ἐγὼ θέλω, ἀλλ'ὡς σύ. Ὅτι γὰρ διδασκαλίας ἦν ταῦτα καὶ οὐ
δειλίας, μαρτυρήσει σαφῶς ἡ τῶν εὐαγγελίων γραφή· πῶς 933
γὰρ ἔμελλεν δεδιέναι τὸν θάνατον ὁ μετὰ ἐπιθυμίας ἄκρας
ἐπὶ τοῦτον ἐρχόμενος καὶ λέγων· Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα
φαγεῖν τὸ πάσχα τοῦτο; Εἶτα συνήθως ἀντιφθεγγόμενος
795 ἑαυτῷ ἐν τῷ πρὸς Σέργιον δευτέρῳ λόγῳ γράφει· Ὁ γὰρ
Ἐμμανουὴλ καθὸ μὲν θεός, δοκῆσει πέπονθεν· καθὸ δὲ
ἄνθρωπος, ἀληθεία. Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ δὲ τῷ κατὰ
Ἰωάννου τοῦ Γραμματικοῦ λέγει τὸν αὐτὸν μὲν καθὸ θεός
ἦν, μὴ δεδιέναι τὸν θάνατον, καθὸ δὲ ἄνθρωπος ἦν,
800 οἰκειωσάμενον καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, καὶ ἐκουσίως
ἐφέντα τῇ σαρκὶ τὸ φυσικὸν καταδέξασθαι πάθος.

42. Ὀλίγα ἀπὸ πολλῶν παρεθέμην, παραστήσαι βουλόμε-
νος τὸ καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀσύμφωνον τοῦ ἀνδρός, καὶ ὅτι τὰ
φυσικὰ τῆς σαρκὸς ἄλλα λέγων παρὰ τὰ φυσικὰ τῆς
805 θεότητος ἀναθεματίζει τοὺς «δύο φύσεις» λέγοντας, μᾶλλον
δὲ ἑαυτὸν. Καὶ αὐτὸς γὰρ δύο φύσεις οἶδεν ἐν τῷ Χριστῷ,
καὶ ταύτας ὑφισταμένας καὶ μενούσας, καὶ πάλιν οὐκ οἶδα
ὅπως εἰς μίαν συναλείφει αὐτάς, καὶ καταγινώσκει πάλιν
τῶν εἰς μίαν συναγόντων καὶ συναλειφόντων αὐτάς, ὡς
810 προαποδέδεικται. Εἰ δὲ μία φύσις ὁ Χριστός, περιπτὸν τὸ
λέγειν «καθὸ» καὶ «καθό», καὶ «σαρκὸς φύσιν» καὶ «θεό-
τητος φύσιν», καὶ «τῷ πεφυκότι πάσχειν» καὶ «τῷ μὴ
πεφυκότι πάσχειν»· ταῦτα γὰρ ἐπὶ δύο φύσεων λέγεται,
ἐπεὶ λεγέτω ὁ σοφιζόμενος περιπτὰ, εἰ φυσικὸν ἢ πεφυκὸς
815 τί ἐστὶν ἄνευ φύσεως.

788 Matth. 27, 46 789/790 Matth. 26, 39 793/794 Luc. 22, 15

789/794 Severi sermo in Matthaeum 27, 46 (CPG 7053), PO XXXVII (1975), p. 96, 20-24 (p. 97, 18-22) 795/797 fortasse Severi ep. prima ad Sergium (de numero huic epistulae ab Eustathio dato cf. app. ad ll. 152-161); locum tamen non reperiri. Cf. J. LEBON, *La christologie du monophysisme syrien*, in GRILLMEIER-BACHT, p. 570 n. 106 798/801 Severi contra Grammaticum; fragmentum haustum est, ut videtur, ex parte finali libri II (de argumento vide CSCO III, pp. 286-295 [II, pp. 223-229]) quae abrupte desinit; ex indice capita XXXVIII-LVII deesse videntur

788 θεέ μου²] om. Mai, Mg 792 δεδιέναι cod. (cf. l. 799) 799
δεδιέναι cod. (cf. l. 792) 805 τοὺς] τὰς Mg

43. Ὁ λέγων μίαν φύσιν τοῦ θεοῦ λόγου σεσαρκω-
 μένην καὶ ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, καὶ μὴ
 ὁμολογῶν δύο φύσεις, ὁμοίως ἐστὶ τῷ λέγοντι «ἓν, ἡμισυ,
 τρίτον, ἕκτον», ταῦτα δὲ ἐν ὁμάδι μὴ θέλοντι εἰπεῖν «δύο».
 820 Ὄταν λέγῃ Σευήρος ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ· Τὰ πάθη τὰ
 ἐκούσια καὶ ἀδιάβλητα κατὰ τοὺς τῆς φύσεως νόμους,
 ἐνδιδόντος τοῦ θεοῦ λόγου, τὸ σῶμα ἔπασχεν· τὰ θαύματα
 δὲ πάλιν δι' αὐτοῦ τοῦ σώματος ὑπὲρ τοὺς τῆς φύσεως
 νόμους | ἀπετελεῖτό τε καὶ ἐπράττετο – τὰ γὰρ σημεῖα καὶ p. 204
 825 παράδοξα πέρα τῶν τῆς φύσεως ὄρων ἐστὶν –, ἐρωτάσθω·
 εἰ μία φύσις ὁ Χριστός, αὕτη δὲ κατὰ τοὺς τῆς φύσεως
 νόμους τὰ πάθη ἔπασχεν, τὰ σημεῖα καὶ παράδοξα τὰ ὑπὲρ
 τὴν μίαν φύσιν ταύτην τὴν τῶν παθῶν δεκτικὴν, τὰ πέρα
 τῆς φύσεως ταύτης, πῶς ἢ πόθεν ἐγίνετο; Καὶ ἀναγ-
 830 κασθήσεται ὡς οἶμαι ἢ κατὰ φαντασίαν εἰπεῖν, ἢ ἐξ ἑτέρας
 φύσεως.

44. Σευήρος, ὡς τὰ συγγράμματα αὐτοῦ δηλοῖ, δύο φύ-
 σεις λέγει καὶ μίαν, ταῖς μὲν τὴν ἀλήθειαν δυσωπῶν, τῇ δὲ
 τοὺς διδασκάλους αὐτοῦ ἀφοσιούμενος τοὺς Φαντασιανι-
 835 στάς, Τιμόθεον τὸν Αἴλουρον καὶ Διόσκορον· καὶ Τιμοθέου
 μὲν ἡ δόξα προεδήλωται, τὴν δὲ Διοσκόρου γινώσκονται οἱ
 ἀγνοοῦντες ἐκ τῆς ἐπιστολῆς αὐτοῦ τῆς γραφείσης ἀπὸ
 Γαγγρῶν, ἐν ἣ γράφει ταῦτα· Ὁ μονογενῆς τοῦ θεοῦ υἱὸς
 λόγος, ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, γενόμενος ἄνθρω-
 840 πος χωρὶς ἁμαρτίας καὶ τροπῆς, τοῖς ἀνθρωπίνοις κε-
 κοινώνηκε πάθεσιν, οὐ κατὰ φύσιν ἀλλὰ κατὰ χάριν. Καὶ
 πάλιν· Εἰ μὴ τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ κατὰ φύσιν θεοῦ ἐστὶν
 καὶ οὐκ ἀνθρώπου, τί διαφέρει τοῦ αἵματος τῶν τράγων
 καὶ μόσχων καὶ τῆς σποδοῦ τῆς δαμάλεως; Καὶ τοῦτο γὰρ

843/844 cf. Hebr. 9, 12-13

816/817 haec duae sententiae ex Cyrilli Alexandrini opere haustae sunt;
 de primo fragmento vide ACO I, 1, 6, p. 33, 6-7, p. 153, 23, p. 159, 11-12, etc.;
 de altero, quod non verbatim citatur, cf. ACO I, 1, 1, p. 26, 27, p. 52, 15; I, 1, 6,
 p. 33, 10 (cf. ll. 396-397) 820/824 Severi ep. tertia ad Iulianum, CSCO 244,
 p. 231, 18-21 (245, p. 179, 17-21) 826/827 cf. ll. 820-822 838/841 Dioscori
 ep. ex Gangris (CPG 5455); fragmentum non aliunde cognoscitur. Cf. J.
 LEBON, *Le monophysisme sévérien*, pp. 85-86. Cf. ll. 842-847 842/847 Dioscori
 ep. ex Gangris; fortasse ex eadem epistula quae ll. 838-841 citatur (Eustathius
 enim utitur verbis καὶ πάλιν ut citationem alteram vel tertiam ex eodem opere
 introducat: cf. ll. 59, 110, 541, 544, 704; sed cf. l. 32). Idem fragmentum
 legitur apud Iustinian. p. 24, 11-14 et Pamph. (VIII, 168-175). Cf. ll. 874-876

824 ἀπετέλει τότε *Mai, Mg* 825/827 πέρα - παράδοξα] *om. Mai, Mg*
 835 αἰλουῖρον (*sic acc.*) *cod.* 842 ἐστὶ θεοῦ *Pamph.* 843 οὐκ] *om.*
Pamph. 844 καὶ¹] *add. τῶν Iustinian., Pamph.*

845 γήϊνον καὶ φθαρτόν, καὶ τὸ αἷμα τῶν κατὰ φύσιν ἀνθρώπων γήϊνον καὶ φθαρτόν. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ἑνὸς τῶν κατὰ φύσιν λέγειν ἡμᾶς ὁμοούσιον τὸ αἷμα Χριστοῦ. |

45. Οὗτος Διόσκορος καὶ Τιμόθεος, οἱ τοιοῦτοι διδάσκαλοί ⁹³⁶ εἰσιν Σευήρου· ἐξ ὧν τὴν μίαν φύσιν παραλαβὼν, τισὶ δὲ
850 τῶν νοημάτων αὐτῶν ἀπαρεσκόμενος, τὰ ἡμέτερα νοήματα περιέπλασεν αὐτῇ, τὸ πορνικὸν σῶμα τῷ σωφρονικῷ ἐνδύματι καλλωπίζων, καὶ τὴν λέξιν μὲν ὡς πατρῶον κληρὸν φυλάττων, τὰς δηλωτικὰς δὲ ἐννοίας τῶν δύο φύσεων περιτιθεὶς αὐτῇ, καὶ ἐπὶ μὲν τῶν πραγμάτων δύο φύσεις
855 παριστῶν, αὐτὴν δὲ τὴν λέξιν τὴν «δύο» παραιτούμενος τὰ πολλά. Ὅθεν καὶ τὸ ἄστατον αὐτῷ πρόσεστιν ἐν ταῖς ἐξηγήσεσι· τῇ γὰρ βασιλικῇ ὁδῷ μὴ βουλευθεὶς πορευθῆναι, ἄνω καὶ κάτω περιπλανᾶται καὶ περικρούεται, συμπεριάγων τοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ· ὡς μηδὲν ἀκόλουθον πράττων, Εὐτυχέα μὲν ἀναθεματίζει, Διόσκορον δὲ ἀποδέχεται,
860 καὶ τούτου τοὺς ἀγῶνας τιμᾶ καὶ ἀσπάζεται, οὓς ἠγωνίσαστο ὑπὲρ Εὐτυχοῦς μεχρὶ καθαιρέσεως καὶ ἀναθεματισμοῦ καὶ ἐξορίας.

46. Εἰ δὲ τις εἴποι ὅτι μεταμελητικούς λιβέλλους ἐδέξατο
865 Διόσκορος παρὰ Εὐτυχοῦς καὶ διατοῦτο ὑπερήσπισεν | αὐτοῦ, ψεύδεται. Ὁ γὰρ λίβελλος ὁ ἐπιδοθεὶς αὐτῷ παρ' ἐκείνου οὐ μεταμέλειαν ἔχει, ἀλλὰ μέμψιν, κατὰ τοῦ μακαρίου Φλαβιανοῦ, ὅτι καθεῖλεν ἀναθεματίσας αὐτόν, ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ὀρθόδοξον ὄντα αὐτόν. Δεδόσθω δὲ μεταμέλειαν ἔχειν τὸν λίβελλον Εὐτυχοῦς· ὁ μετάμελος ἐπὶ παισιν
870 σματι γέγονεν. Τίνος οὖν χάριν Φλαβιανὸν ἐφόνευσεν τὸν ἀναθεματίσαντα Εὐτυχέα ἔτι παίοντα; Ὅν δὲ Διόσκορος ἐδέξατο μεταμεληθέντα, Σευήρος διατὶ ἀναθεματίζει;

47. Καὶ Διόσκορος μὲν, ὡς μὴ ὁμολογῶν ὁμοούσιον τῶν
875 κατὰ φύσιν ἀνθρώπων τὸ αἷμα Χριστοῦ, δηλονότι οὐδὲ τὸ σῶμα εἰκότως «μίαν φύσιν» λέγει Χριστοῦ· ὁμοίως καὶ Τιμόθεος τὴν θεϊκὴν μόνον οἶδεν φύσιν Χριστοῦ, τὴν δὲ σάρκα οὔτε φύσιν οὔτε οὐσίαν· ὡς εἶναι παρ' αὐτοῖς ὄνομα

857 cf. Num. 20, 17

861 cf. ll. 41-42

874/875 cf. ll. 846-847

876/878 cf. ll. 26-28

846 γήϊνόν ἐστι *Iustinian.*, *Pamph.* 847 ὁμοούσιον] *om. Pamph.*, *supplevit Declerck* αἷμα] *add. τοῦ Iustinian.*, *Pamph.* 852 μὲν] *post hanc vocem coniecit τὴν μίαν Mg* 861/862 ἠγωνίζετο *Mai*, *Mg* 870 ὁ] *ei Mai*, *Mg*

μόνον σαρκός. Ἀμφότεροι οὖν ἀκολουθοῦντες ἑαυτοῖς μίαν
 880 φύσιν ἔδογμάτισαν, καὶ ἠγωνίσαντο κατὰ τῶν ἀναθεματι-
 ζόντων Εὐτυχέα. Σευήρος δὲ ὁμοούσιον ἡμῖν ὁμολογῶν τὸ
 σῶμα Χριστοῦ ἐξεναντίας τῶν διδασκάλων αὐτοῦ, καὶ
 «φύσεις» ὀνομάζων ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ «σκοπῶν» ταύτας
 μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ «διαφοράν», καὶ «ἑτερότητα», καὶ τὸ
 885 «ἀσύγχυτον», καὶ «χωρισμὸν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ
 θανάτου», ὃ ἐστὶ τοῦ ὅλου μερισμὸς – ἐχωρίσθη γὰρ ἡ
 ψυχὴ ἐκ τοῦ σώματος μόνον· ἡ γὰρ θεότης ἐκατέρω
 κατ'οὐσίαν ἦνωτο –, εἰ εὐλόγως «μίαν φύσιν» πρεσβεύει,
 ἀναθεματίζει δὲ τοὺς λέγοντας «δύο φύσεις», κρινάτω ὁ
 890 ἀπροσπαθῶς δικάζων.

48. Καίτοι γε ἐν τοῖς κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ πρὸς πλείονα
 αὐτοῦ ἔλεγχον καὶ κατάκρισιν ἔφη· Ὡστε τὰ δύο τὰ ἐξ ὧν
 ἡ ἔνωσις, ἐν τῷ συντεθεῖσθαι τῷ νῷ μόνον ἀπ'ἀλλήλων
 συνθέτως διακρινόμενα· μεταβέβληται γὰρ οὐδαμῶς μὴ εἶναι
 895 δύο καὶ ταῖς ὑποστάσεσιν. Ἀκουέτω ὁ νήφων τοῦ μεθύον-
 τος – ἅπερ ὁ νοῦς διέκρινεν, διὰ τοῦ στόματος ἐφάνερω-
 σεν – ὅτι αἱ δύο ὑποστάσεις οὐ μετεβλήθησαν καὶ μετὰ
 τὴν ἔνωσιν, ἀλλ'εἰσὶ δύο. Εἶτα, ἐπασφαλιζόμενος ταῦτα
 οὕτως ἔχειν, ἐν αὐτῇ τῇ βίβλῳ λέγει τὴν τῆ θεωρίᾳ μόνον
 900 διακρινομένην μίαν ὑπόστασιν τοῦ θεοῦ λόγου, καὶ τὴν 937
 μίαν ὑπόστασιν τῆς ἐψυχωμένης νοερῶς καὶ ἐκ τῆς Θεο-
 τόκου ληφθείσης σαρκός, ἐν τῇ συνθέσει σκοπούμενας
 ἀναλλοιώτους καὶ μεινάσας τοῦτο ὅπερ εἰσιν. Εἰ μὲν τὰ
 διακρινόμενα τῇ θεωρίᾳ, τῇ θεωρίᾳ μόνον καὶ ὑφίστασθαι
 905 λέγει, πάντα φαντασίαν οἶδεν· εἰ δὲ αἱ ὑποστάσεις οὐ-
 σιώδεις εἰσὶ, δύο οὐσίας λέγων τοῦ Χριστοῦ τί φλυαρεῖ
 λογομαχῶν, καὶ μηδὲν ἄλλο οὕτω καλῶς εἰδῶς, ἢ ὡς τὸ p. 206
 κακῶς λέγειν τοὺς λέγοντας «δύο φύσεις» ὡς καὶ αὐτός,
 καὶ μὴ διαιροῦντας ταύτας πραγματικῶς, ἀλλὰ κατ'ἐπίνοιαν
 910 μόνον;

49. Εὐρίσκω δὲ Σευήρον δύο μὲν φύσεις εἰδόντα τὸν
 Χριστὸν καθ'ὑπαρξιν μίαν, «μίαν» δὲ λέγοντα ταύτας φαν-
 τασίᾳ καὶ μόνον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν πειθομένων αὐτῷ. Εἰ
 γὰρ ἐν τῇ συνθέσει ἔμειναν αἱ ὑποστάσεις ὅπερ εἰσιν, εἰσὶ
 915 δὲ δύο, καὶ οὐδαμῶς μεταβέβληνται μὴ εἶναι δύο καὶ ταῖς

892/895 Severi *contra Grammaticum*; locum non repperi 899/903 Severi
contra Grammaticum II, 22, CSCO III, p. 188, 4-8 (II, p. 147, 2-6). Cf. II. 983-
 984 914 cf. II. 902-903 915/916 cf. II. 894-895, 968

884 μέτα *cod.* 897 μετὰ] κατὰ *Mg* 903 ὅπερ εἰσὶν *cod.* (*cf. autem II.*
914 et 918) 909 ταύτας] *om. Mai, Mg*

ὑποστάσει, καὶ τῷ νῷ θεωροῦνται δύο, πρόδηλον ὅτι καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν – τοῦτο γὰρ ἔστιν «ἐν τῇ συνθέσει» – καὶ εἰσὶ καθ' ὑπαρξιν καὶ σκοποῦνται ὅπερ εἰσὶ καὶ ὀνομάζονται κατ' αὐτὸν Σευήρον· ἡ δὲ λεγομένη «μία» φύσις, 920 ἐπινοία μόνον, ἀληθέστερον δ' εἰπεῖν ὑπονοία ἀνθρώπων καὶ ἀναπλασμῷ λέγεται μὲν, ἔστιν δὲ οὐδέν. Δύο γὰρ λόγους περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος ἐναντίους ἀλλήλοις ἀληθεῖς εἶναι φύσιν οὐκ ἔχει.

50. Εἰ δὲ τις εἴποι ὅτι καὶ δύο εἰσὶ καὶ μία, ὡς μὲν μέρη 925 ὅλου καὶ ὡς συστατικαὶ ἀποτελέσματος δύο εἰσὶν – οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται τὸ ἀποτέλεσμα εἶναι τι, εἰ μὴ αἱ συστατικαὶ αὐτοῦ μένουσιν, οὐδὲ τὸ ὅλον εἶναι ὅλον, εἰ μὴ τὰ μέρη μένουσιν· ὡς δὲ ὅλον καὶ ὡς ἀποτέλεσμα μία φύσις ἐστίν –, ἀκουέτω ὁ τοιοῦτος, ὅτι οὐ τοῦτο βούλονται οἱ δι- 930 γλωσσοὶ ὄφειν – ἡ γὰρ ἄν φορητὸν ἦν –, ἀλλ' ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο τὴν μίαν καὶ ἐπενόησαν καὶ προβάλλονται. Διὸ καὶ ἀναθεματίζουσι τοὺς λέγοντας «δύο» φύσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, καίτοι γε τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν πραγμάτων συνελαυνόμενοι λέγειν καὶ αὐτοὶ πολλάκις «δύο» φύσεις ὡς ἀπο- 935 δέδεικται. Πλὴν ὡς ἔφη ὁ μακάριος Γρηγόριος ὁ Νυσαεὺς πρὸς Ἀπολινάριον· Πῶς μία αἱ δύο φύσεις εἰσὶ; Καθὼς γὰρ ἔφη αὐτὸς Ἀπολινάριος ἐν τῷ κατὰ κεφάλαιον βιβλίῳ, ὁ μάλιστα κρατύνας τὴν λέξιν ταύτην· Τὸ ἀπλοῦν ἔν ἐστι, τὸ δὲ σύνθετον οὐ δύναται ἔν εἶναι. Εἰ οὖν τὸ σύνθετον, 940 καθὸ σύνθετόν ἐστιν, οὐ δύναται ἔν εἶναι, ἐπεὶ οὐκέτι σύνθετον, τὸ ἐκ δύο συγκείμενον καὶ ἔχον τὰ δύο ἐν ἑαυτῷ

917 cf. l. 902 936 Gregorii Nyss. *Antirrheticus adversus Apollinarium* (CPG 3144), ed. F. MÜLLER, *Gregorii Nysseni Opera* III, 1, Leiden, 1958, p. 196, 5 (PG 45, 1216 A). Idem fragmentum legitur apud Ephraem. (in Photii *Bibl.* 229, 256 a), Iustinian. p. 41, 2, Leont. Byz. apud R. DEVREBESSE, *Le florilège de Léonce de Byzance*, RScR 10 (1930), p. 561 no. 31, Doctr. Patr. 2, XV (cf. 9, IV), et Anastas. Sin. X.1, 2, 80-81 (vide app. ad loc.) 938/939 Apollinarii *ad Diodorum* (CPG 3657), vel τὸ κατὰ κεφάλαιον βιβλίον; exstant tantum fragmenta. Vide H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule. Texte und Untersuchungen* I, Tübingen, 1904, p. 237 no. 123, et H. DE RIEDMATTEN, *Les Fragments d'Apollinaire à l'«Eranistes»*, in GRILLMEIER-BACHT, p. 207, 10

916/917 καὶ μετὰ] κατὰ Mg 917 τοῦτο] οὕτω Mai, Mg 930 ἡ (sic) cod. 935 Νυσαεὺς] νισαεὺς Mai, Νυσσαεὺς Mg 936 Πῶς] add. οὖν Anastas. Sin. φύσεις] om. Ephraem., Doctr. Patr. εἰσὶ] om. Ephraem. 937 Κεφαλαίων Mg 938 κρατύνων Mai, Mg 940 καθὸ – ἐστίν] om. Mai, Mg ἐπεὶ] post hanc vocem coniecit ἀληθῶς Mg οὐκέτι] οὐκέστι cod., correxi cum Mai et Mg 941 ἔχοντα Mai

καὶ ταῦτα ὄν ἄπερ συνέθηκεν αὐτό, πῶς δύναται ἔν εἶναι
καὶ λέγεσθαι, εἰ μήτιγε προσώπῳ; Διὸ καλῶς εἰρήκασιν οἱ
πατέρες, δύο μὲν φύσεις εἶναι τὸν Χριστόν, διὰ τὸ ἐξ αὐ-
945 τῶν συνεστάναι καὶ συγκεῖσθαι καὶ ταῦτα εἶναι, αὐτὸ δὲ τὸ
σύνθετον, οὐ καθὸ σύνθετόν ἐστιν ἀλλὰ καθὸ ἀποτελε-
σμα, ἔν πρόσωπον, ἵνα μήτε τὰ ἐξ ὧν ἀνέλωσιν, ἀλλ' ὡς
καθ' ὕπαρξιν μένοντα καὶ ἐξονομάσωσι, καὶ τὴν τούτων εἰς
ἐνότητα ἦτοι εἰς ἔν πρόσωπον συνδρομὴν ὁμολογήσουσι.
950 Δεῖ γὰρ καὶ τὰ μέρη τοῦ ὄλου «μέρη» ὀνομάζεσθαι, καὶ τὸ
ὄλον μὴ «μέρος» λέγεσθαι, ἀλλὰ «ὄλον».

51. Εἰ δὲ αἱ δύο φύσεις | μία γεγόνασιν, ἑτεροφυῆς ἄρα p. 207
ἔστιν αὕτη, ὡς ὁ μακάριος Κύριλλος ἔφη ἔν τῷ «Κατὰ |
Συνουσιαστῶν». Ἐτεροφυῆς δὲ οὐσα παρὰ τὰ ἐξ ὧν συ- 940
955 νέστη, τουτέστι παρὰ τὴν θεότητα καὶ τὴν ἀνθρωπότητα,
ἀναντιρρήτως κατ' αὐτούς, ὡς καὶ ἀνωτέρω εἴρηται, οὔτε
θεὸς ἐστιν ὁ Χριστός, οὔτε ἀνθρωπος, οὔτε εἰς τῆς τριάδος,
οὔτε θεοτόκος ἢ παρθένος, οὔτε τριάς ἢ τριάς, ἀλλὰ μᾶλλον
δυάς. Ὁ γὰρ υἱὸς σαρκωθείς, καὶ διατοῦτο μία φύσις
960 ἑτεροφυῆς γενόμενος παρὰ τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου
πνεύματος, πῶς συναριθμηθήσεται τούτοις, οἷς οὐκ ἔστιν
ὁμοούσιος; Εἰς τὸ τῆς λήθης χάσμα τὰ τοιαῦτα ληρήματα
τῶν ὄντως Ἀκεφάλων.

52. Ἐπόμενοι οὖν τοῖς ἁγίοις πατράσιν ἀλήθειαν λαλοῦσι,
965 δύο μὲν φύσεις ἐροῦμεν εἶναι τὸν Χριστόν, ἔν δὲ πρό-
σωπον. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τὸ λέγειν «δύο φύσεις» ἐπὶ
Χριστοῦ ἢ ὅπερ λέγει καὶ Σευήρος ὁ δίγλωσσος ὄφης, ὅτι
μεταβέβληται οὐδαμῶς μὴ εἶναι δύο καὶ ταῖς ὑποστάσεσι,
καὶ ὅτι μετὰ τὴν ἔνωσιν καὶ μένουσι καὶ σκοποῦνται ὅπερ
970 εἰσιν, δηλονότι αἱ φύσεις. Τί δὲ ἕτερόν ἐστι τὸ λέγειν «ἐν
δυσὶ φύσεσιν εἶναι τὸν Χριστόν», ἢ ὅπερ καὶ Σευήρος
λέγει, ἢ δικέφαλος ἀλώπηξ, κατὰ τὸν μακάριον Κύριλλον·
τέλειον ἔν θεότητι καὶ τέλειον ἔν ἀνθρωπότητι, καὶ τὰ δύο
μὴ ἔν δύο φαίνεσθαι, ἀδύνατον εἶναι; – ἀλλ' οὐκ ἔν προ-
975 σῶποις· οὐδὲ γὰρ δύο πρόσωπα ὁ Χριστός.

952/954 Cyrilli liber contra Synousiastas (CPG 5230), ed. P.E. PUSEY, III, p.
486, 18-22. Apud Iustinian. p. 9, 23-25 verbatim citatur 956 cf. § 15 968
cf. II. 894-895, 915-916 969/970 cf. II. 902-903 973 cf. definitionem fidei
Chalcedonensem, ACO II, 1, 2, p. 129, 24-25 973/974 cf. II. 122-123

53. Ἄλλ' ὁ μακάριός φησι Κύριλλος εἶπεν· Ὡστε τὰ δύο
μηκέτι μὲν εἶναι δύο, δι' ἄμφοιν δὲ τὸ ἓν ἀποτελεῖσθαι
ζῶον. Ἀκουέτωσαν οἱ τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες· οὐκ εἶπεν ὁ
980 διδάσκαλος δι' ἄμφοιν τὴν μίαν ἀποτελεῖσθαι «φύσιν», ἀλλὰ
τὸ ἓν ἀποτελεῖσθαι «ζῶον», ὅπερ ἴσόν ἐστι τῷ λέγειν τὸ
ἓν ἀποτελεῖσθαι «πρόσωπον». Ἐπεὶ πῶς ἀληθεύει λέγων·
Μένει δὲ ἐκάτερον ὅπερ ἐστι τῆ φύσει; Πῶς δὲ καὶ ὁ
Σευήρου στήσεται λόγος, ὅτι ἐν τῇ συνθέσει ἔμειναν τοῦτο
ὅπερ εἰσι, τουτέστιν αἱ φύσεις, καὶ οὐχὶ ἡ μία φύσις; Τὰ
985 οὖν δύο μὴ εἶναι δύο ζῶα ἐνόησεν ὁ ἅγιος· διὸ καὶ
ἐπήγαγεν τὸ «ἓν ἀποτελεῖται ζῶον».

54. Πausάσθωσαν οὖν οἱ ψευδολόγοι καλαμίνην ράβδον
ὑποστηρίζοντες ἑαυτοῖς. Ὡσπερ δὲ αὐτοὶ λέγουσι· «Τῆς
μῆς φύσεως ἀποτελεσθείσης οὐκέτι δύνανται δύο φύσεις ἢ
990 εἶναι ἢ λέγεσθαι· ἀντίθετος γὰρ ἡ λέξις», οὕτως καὶ ἡμεῖς
ἀντιπεριτρέψαντες τὸν λόγον ἐροῦμεν· εἰ δύο φύσεις εἰσίν,
αἱ οὔσαι δύο «μία» λέγεσθαι οὐ δύνανται. Ὅτι δὲ εἰσὶ δύο
φύσεις τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον εἶπεν Σευήρος, ἀλλὰ καὶ
ἔγραψεν. Εἰ δὲ καὶ μὴ εἶπεν Σευήρος, ἐν τῶν δύο, ἢ
995 μένουσι καὶ σώζονται αἱ φύσεις, ἢ ἀπώλοντο· εἰ μὲν οὖν
ἀπώλοντο, οὔτε | δύο εἰσίν οὔτε μία· εἰ δὲ μένουσιν, ὅπερ p. 208
μᾶλλον ἀληθές, καὶ ὀνομάζονται, ἐπεὶ πῶς γνωσθήσεται ὅτι
μένουσιν, ἢ πῶς λεχθήσεται τὸ «μένουσιν»; Οὐκ ἄρα οὖν
δύναται τις χώραν ἔχειν μίαν ποιεῖν ἢ λέγειν τὰς οὔσας
1000 δύο. Αὕτη δὲ ἡ τοῦ «συνθέτου» λέξις δύο τινῶν πρα-
γμάτων σημαίνει σύνοδον· καὶ ὁ ἀναπτύσσων τὸ «σύνθετον»
δύο τινὰ κατανοεῖ, ἐξ ὧν σύγκειται αὐτὸ τὸ σύνθετον,
ἅπερ καὶ ἔχει ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἔστιν ταῦτα, ἕως ἂν τὸ
σύνθετον «σύνθετον» ἀληθῶς ἐστιν. Εἰ οὖν σύνθετός ἐστιν 941
1005 ὁ Χριστός, οὐ μόνον ἐκ δύο συνενήνεκται φύσεων, ἀλλὰ
καὶ ἔχει ταύτας ἐν ἑαυτῷ, ὡς ἐξ αὐτῶν συγκείμενος, καὶ

976/978 Severi *contra Grammaticum*, CSCO III, p. 98, 16-18, p. 105, 12-14, p. 116, 10-11 (112, p. 77, 12-13, p. 82, 22-24, p. 91, 5-6) etc. Haec verba hausta sunt ex Cyrilli *ep. XLVI (ep. altera ad Succensum)*, ACO I, 1, 6, p. 162, 8-9 (PG 77, 245 AB). Idem fragmentum legitur apud Ephraem. (bis in Photii *Bibl.* 229, 249 b), Leont. Hier. PG 86 (2), 1856 C, Iustinian. p. 15, 15, et Doctr. Patr. 29, X 980 cf. ll. 977-978 982 Cyrilli *in Iohannem* (CPG 5208) 4, 2, ed. P.E. PUSEY, I, p. 532, 24-25 (PG 73, 581 A). Idem fragmentum legitur apud Iustinian. p. 31, 6-7. Cf. l. 252 983/984 Severi *contra Grammaticum*, CSCO III, p. 188, 7-8 (112, p. 147, 5-6), sed non verbatim. Cf. ll. 902-903 986 cf. ll. 976-978

ἔστιν δὲ ταῦτα, ἵνα μὴ ὡς ἄλλος ἐν ἄλλοις ἤ· σώζεται δὲ καὶ ὁ τοῦ συνθέτου λόγος.

55. Ὁ οὖν βουλόμενος ὀπίσω τῆς ἀληθείας πορεύεσθαι ἐν
 1010 ἀπλότητι καρδίας, ἔχει τὴν ἀλήθειαν ποδηγοῦσαν αὐτόν,
 καὶ χωρίζουσαν τῆς ἀπάτης. Σὺ δέ, ἄνθρωπε τοῦ θεοῦ,
 ἐστηριγμένος ἐν τῇ ἀληθείᾳ τῆς πίστεως, ἐξ αὐτῶν τῶν
 Σευήρου λόγων τοῦ πολεμίου τῆς ἐκκλησίας ἐπιστόμιζε
 1015 δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ, κακῶς δὲ ἐκλαμβάνοντας τὴν
 φωνὴν τῆς «μιας φύσεως τοῦ θεοῦ λόγου σεσαρκωμένης»,
 καὶ οὐ κατὰ τὸν μακάριον Κύριλλον, ὃς ἐχρήσατο τῇ φω-
 νῇ ταύτῃ κατὰ τῆς σχετικῆς ἐνώσεως Νεστορίου· οὐ γὰρ
 ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο φύσεων, ὡς ληρωδοῦσιν οἱ ψευδο-
 1020 λόγοι καὶ φρεναπάται, ἐπὶ συστάσει δὲ μᾶλλον αὐτῶν καὶ
 τῆς κατ' οὐσίαν ἀσυγχύτου καὶ ἀτρέπτου καὶ ἀμειώτου ἐ-
 νώσεως αὐτῶν, ὡς μαρτυροῦσιν τὰ συγγράμματα αὐτοῦ,
 μάλιστα δὲ ἡ πρὸς Εὐλόγιον τὸν ἀποκρισιάριον ἐπιστολὴ
 αὐτοῦ, καὶ ὁ προσφωνητικὸς αὐτοῦ, οὐ ἡ ἀρχή. Ἐγὼ τὸ
 1025 συγκεκραμένον οὐ καταδέχομαι.

1009/1010 cf. Col. 3, 22 1012 cf. II Petr. 1, 12

1016 cf. II. 816-817 1018 cf. I. 615 1018/1025 Cyrilli ep. XLIV (*ad Eulogium*), ACO I, 1, 4, pp. 35-37 (PG 77, 224-228), et eiusdem *homilia XXI, sive sermo prosphonicus ad Alexandrinos de fide* (CPG 5265), PG 77, 1112-1113. Cf. Iustinian. p. 32, 36 - p. 33, 11 (cf. II. 79-81), p. 33, 26-36, et p. 39, 34-36

INDICES

INDEX NOMINUM

INDEX VERBORUM

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

INDEX FONTIUM ET LOCORUM CONFERENDORUM

INDEX NOMINUM

Italics denote that the word occurs in a citation.

- Ἄδάμ 780
 Ἄδδᾶ 10
 Ἀθανάσιος 629
 Αἴλουρος 23, 388, 835 - cf. Τιμόθεος ὁ Αἴλουρος
 Ἀκέφαλοι cf. ind. verborum
 Ἀμβρόσιος 662
 Ἀμφιλόχιος 289, 406, 410
 Ἀνατολικοί 81
 Ἀπολινάριος 96, 99-100, 936, 937
 Ἀρειανοί 301-302, 386, 400
 Ἄρειος 100
- Γάγγραι 838
 Γαλιλαῖοι 11
 Γενέθλια 241, 559, 689
 Γραμματικός (Ἰωάννης ὁ) 108, 215, 253, 288, 298-299, 466, 538, 735, 798, 891
 Γρηγόριος ὁ Νυσαεὺς 935 - cf. Νυσαεὺς
- Διόσκορος 38, 835, 836, 848, 860, 865, 872, 874
 Δοκῆται 370, 766
- Ἐκθεσις (τῆς) πίστεως 51-52, 192-193
 Ἐμμανουήλ 473, 796
 Ἐπίκτητος 629
 Εὐλόγιος 80, 1023
 Εὐνόμιος 100, 760
 Εὐστάθιος tit.
 Εὐτυχής 86, 88, 640, 860, 862, 865, 870, 872, 881
 Εὐτυχιανιστής 167, 184
- Θεόδουλος tit.
- Ἰησοῦς 197, 839 - cf. Χριστός
 Ἰουδαῖοι 677
 Ἰουλιανός 695, 763-764, 820
 Ἰωάννης (ὁ εὐαγγελιστής) 700
 Ἰωάννης ὁ Γραμματικός 216, 288, 798 - cf. Γραμματικός
- Κύριλλος 17, 61, 79, 633, 953, 972, 976, 1017
 Κωνσταντινούπολις 644
- Λέων 26, 440, 618-619, 626, 636, 645, 726
- Μανιχαῖος 10, 600-601
 Μαρία 296, 470 - cf. ind. verborum s. v. θεοτόκος
 Μαρκίων 22
- Νεστόριος 30, 17, 77, 79, 84, 87, 143, 273, 503, 557, 616, 1018 - cf. ind. verborum s. v. νεστοριανός
 Νικιῶτης (Ἰωάννης ὁ) 37, 195
 Νυσαεὺς (Γρηγόριος) 759, 935
- Οὐαλεντῖνος 22
- Ῥώμη 26
- Σαβέλλιος 99
 Σέργιος 152, 166, 638, 795
 Σευῆρος tit., 35, 36, 50, 68, 71, 77, 82, 108, 162, 225, 281, 368, 413, 423, 436, 446, 551, 555, 557, 574, 638, 668, 680, 734, 787, 820, 832, 849, 873, 881, 911, 919, 967, 971, 983, 993, 994, 1013
 Σκυθιανός 19
 Σουκέσσος 634
 Συνουσιασταί 954
- Τιμόθεος tit., 3
 Τιμόθεος ὁ Αἴλουρος 23, 37, 38, 835 (bis), 848, 877 - cf. Αἴλουρος
 Τρισάγιον 749
- Φαντασιανιστής (-σταί) 44, 184, 834-835
 Φιλαλήθης 437, 611-612
 Φλαβιανός 644, 868, 871
- Χαλκηδών 149
 Χριστιανοί 102
 Χριστός 4, 7, 11, 15, 24, 27, 50, 52, 68, 117, 125, 150, 156, 158, 163, 177, 181, 197-198, 207, 209, 212, 213, 215, 220, 223, 226, 234, 235, 244, 254, 270 (bis), 272, 342, 345, 382, 398, 420 (bis), 438, 452, 456, 484, 542, 550, 555, 718, 733, 737, 806, 810, 826, 839, 842, 847, 875, 876, 877, 882, 883, 906, 912, 944, 957, 965, 967, 971, 975, 993, 1005, 1015 - cf. ind. verborum s. v. κύριος

INDEX VERBORUM

Only the article and καί are not included in this index. Italics denote that the word occurs in a citation.

- ἄγγελος 445
 ἄγιος 43, 13, 71, 75 (bis), 89, 91, 93, 103, 191, 193, 198, 330, 782 (bis), 783, 784, 960, 964, 985
 ἄγνοέω 323-324, 837
 ἄγω 173, 176, 305, 386
 ἄγων 41, 861
 ἄγωνία 405
 ἄγωνιάω 675
 ἄγωνίζομαι 861-862, 880
 ἄγωνιστής 39
 ἄδεια 771
 ἀδημονέω 675
 ἄδης 433, 444
 ἀδιάβλητος 821
 ἀδιαβλήτως 16, 60, 66-67, 83, 85, 199, 284
 ἀδύνατος 123, 205, 239, 974
 ἀήρ 320
 ἀθανασία 773
 ἀθάνατος 434
 ἄθεος 301, 600
 ἀθετέω 91
 ἀΐδιος 20
 αἷμα 623, 703, 724, 842, 843, 845, 847, 875
 αἰρετικός 63, 73-74, 75, 90, 92, 93, 95, 97, 98
 αἰσθάνομαι 318, 705, 706
 αἰσχύνομαι 383
 αἰτία 270
 αἰτιάομαι 760
 ἀκαλλής 46
 ἀκέραιος 648
 ἀκέφαλος 35, 963
 ἀκήρατος 30
 ἀκολουθέω 67, 103, 471, 532, 533, 859, 879
 ἀκολουθία 101, 933
 ἀκόλουθος 599, 601, 859
 ἀκολούθως 121, 209, 343
 ἀκούω 597, 895, 929, 978
 ἀκραιφνής 13
 ἀκραιφνῶς 579
 ἀκριβῶς - ἀκριβέστερον 464
 ἀκροατής 317, 327, 575
 ἄκρος 792
 ἄκων 387
 ἀλαζονικός 76
 ἀλγέω 705, 706, 725
 ἄλευρον 161
 ἀλήθεια 38, 105, 190, 211, 302-303, 325, 329 (bis), 342, 384, 416, 466, 627, 690, 693, 707, 797, 833, 964, 1009, 1010, 1012
 ἀληθεύω 73, 74, 240, 981
 ἀληθής 249, 272, 617, 646, 647, 649, 923, 997
 ἀληθινός 642
 ἀληθῶς 211, 598, 648, 1004 - ἀληθέστερον 920
 ἀλλά (ἀλλ') 13, 21, 27, 63, 139, 141, 142, 150, 177, 201, 237, 252, 273, 274, 277, 323, 340, 344, 349, 367, 374, 389, 403, 404, 412, 421, 432, 447, 475, 481, 486, 508, 525, 551, 557, 564, 568, 578, 587, 602, 609, 646, 658, 665, 684, 692, 710, 714, 743, 790, 841, 846, 867, 898, 909, 930, 946, 947, 951, 958, 974, 976, 979, 993, 1005
 ἀλλαχοῦ 82
 ἀλλήλων 739, 893, 922
 ἀλλοιόω 692
 ἀλλόκοτος 328, 464
 ἄλλος 132, 144, 171, 232 (bis), 358, 363, 410, 804, 907, 966, 1007 (bis)
 ἀλλότριος 30, 165
 ἀλώπηξ 972
 ἄμα 76, 369, 457, 458, 459 (bis), 602
 ἄμαρτία 779, 840
 ἀμείωτος 228, 254, 659, 1021
 ἀμέμπτως 284
 ἀμέριστος 170, 171, 582, 720-721
 ἀμυδρῶς - ἀμυδρότερον 146
 ἀμφίβολος 168-169, 187
 ἀμφότεροι 609, 879
 ἄμφω 121, 491, 977, 979
 ἄν 131, 174, 224, 268, 517, 538, 777, 930, 1003 - cf. ἕάν, κἄν, ὅταν
 ἀνά + acc. 144, 549, 552
 ἀναβαίνω 428
 ἀναβλύζω 624
 ἀναγινώσκω 282
 ἀναγκάζω 236, 529, 829-830
 ἀναγκαίως 498
 ἀνάγκη 295
 ἀνάγω 297, 780
 ἀναζητέω 324
 ἀναθεματίζω 180-181, 188, 195, 195-196, 198-199, 202-203, 233, 234-235, 280,

- 453, 745, 805, 860, 868, 872, 873, 880-881, 889, 932
 ἀναθεματισμός 862-863
 ἀναΐδεια III, 137
 ἀναΐρεσις 930, 1019
 ἀναιρέω 89, 97, 99, 257, 653, 947
 ἀνακόλουθος 101
 ἀνακύπτω 232-233
 ἀναλαμβάνω 338, 599, 642, 646
 ἀναλλοίωτος 254, 903
 ἀναλύω 265, 507
 ἀνάμεστος III, 137
 ἀναντιρρήτως 956
 ἀνάπαυσις 595
 ἀναπλασμός 921
 ἀναπτύσσω 1001
 ἀνάστασις 699, 748
 ἀναστρέφω 321
 ἀνατέλλω 560
 ἀνατίθημι 761
 ἀνατολικός cf. ind. nominum
 ἀνατρέπω 129
 ἀναφαίνω 135, 494, 505-506, 513-514
 ἀναφής 172
 ἀνελλειπῶς 619, 636, 651, 652, 656, 660, 678
 ἄνεμος 597
 ἄνευ + gen. 815
 ἀνήρ 465, 592, 803
 ἀνθίσταμαι 185
 ἀνθρωπάρεσκος 679-680
 ἀνθρώπινος 31-32, 175, 178-179, 186, 223, 358, 419, 564, 573, 576, 577, 583, 584, 630, 637, 713, 761, 840
 ἄνθρωπος 271, 292, 293 (bis), 294, 296, 314, 326, 502, 565, 648-649, 663, 694, 797, 799, 839-840, 843, 845-846, 875, 920, 957, 1011
 ἀνθρωπότης 170, 259, 261, 344, 355-356, 359, 389, 392, 394, 396, 407, 586, 756, 955, 973
 ἀνίστημι 728
 ἀνόητος - ἀνοητότερος 558
 ἀνούσιος 523
 ἀντιδιαστέλλω 178
 ἀντιδιαστολή 516
 ἀντιδιατίθεμαι 40
 ἀντίδικος 70
 ἀντίθετος 183, 990
 ἀντικαθιστάω 770
 ἀντιλέγω 767
 ἀντινομοθετέω 104
 ἀντιπάθεια 43
 ἀντιπεριτρέπω 991
 ἀντιφθέγγομαι 794
 ἀνύπαρκτος 522
 ἀνυπόστατος 248
 ἄνω 858 - ἀνωτέρω 95, 956
 ἄνωνυμος 267
 ἀνώτατος 17
 ἀξιοθαύμαστος 204
 ἄορατος 22, 172
 ἀπαγορεύω 266
 ἀπάγω 460
 ἀπαθής 398, 708, 747, 765
 ἀπαικτος 588
 ἀπαίρω 776
 ἀπαλός 868-869
 ἀπαρέσκω 850
 ἄπας 300-301
 ἀπασχολέω 102
 ἀπατάω 285-286, 316
 ἀπάτη 315, 1011
 ἀπειλέω 596
 ἀπερίγραπτος 173
 ἀπεριτρέπτως 39
 ἀπλότης 1010
 ἀπλοῦς 325, 938
 ἀπό (ἀπ') + gen. 34, 47, 160, 739, 769 (bis), 802, 837; 893
 ἀποβάλλω 364
 ἀποβλέπω 65
 ἀποδείκνυμι 300, 537, 934-935
 ἀποδεικτικῶς 216
 ἀποδέχομαι 36, 42-43, 164, 860
 ἀποδοκιμάζω 58-59, 77, 78
 ἀποθνήσκω 443, 800
 ἀποκαλέω 354, 380
 ἀποκαλύπτω 781
 ἀποκληρώω 713
 ἀποκλήρωσις 361
 ἀποκρίνομαι 562
 ἀποκρισιάριος 1023
 ἀπόλλυμι 360, 995, 996
 ἀπολογέομαι 80
 ἀπολύτως 201
 ἀπομερίζω 586
 ἀπονέμω 407
 ἀπορρήτως 737
 ἀποσκευάζομαι 691
 ἀποσχίζω 415
 ἀποτείνομαι 405-406, 640-641
 ἀποτέλεσμα 230, 231, 267, 279, 513, 925, 926, 928, 946-947
 ἀποτελεστικός 228, 512
 ἀποτελέω 117, 266-267, 450, 555, 579, 824, 977, 979, 980, 981, 986, 989
 ἀποτρέπω 144

- ἀποτρέχω 326
 ἀποτυπώω 142-143
 ἀποφαίνω 204, 238
 ἀπόφασις 208, 219
 ἀποφεύγω 329
 ἀπροσπαθῶς 890
 ἀπρόσωπος 218, 483-484
 ἀπτός 170, 639
 ἀπωθέομαι 66
 ἄρα 137, 231, 371, 393, 404, 409, 421, 427, 519, 552, 716, 952, 998
 ἄρα 123, 234, 669, 678
 ἄργυρος 277
 ἀρετή 133
 ἀριθμέω 337
 ἀρκέω 71
 ἀρμοζόντως 603-604
 ἀρμόζω 390, 392-393, 394, 404
 ἀρμόττω 308-309
 ἀρνέομαι 106, 145, 243, 456, 459, 461 (bis), 501, 641
 ἄρτος 592, 673
 ἀρχή 297, 559, 607, 695, 749, 776, 789, 1024
 ἄσαρκος 305, 313, 347, 431, 432, 443
 ἀσέβεια 306
 ἀσπάζομαι 42, 861
 ἀστασία 528
 ἄστατος 460, 856
 ἀσύγχυτος 227, 275, 658, 740, 885, 1021
 ἀσυγχύτως 156, 158
 ἀσύμφωνος 447-448, 803
 ἀσυνεσία 315
 ἀσφαλής 83-84, 86
 ἀσώματος 4
 ἀτελής 657
 ἄτοπος 233, 361
 ἄτρεπτος 1021
 ἀτρέπτως 25, 313, 477
 αὐτός 6 (bis), 18, 27, 29, 33, 34, 35, 36, 38, 50, 51, 61, 66, 78, 79, 80, 94, 96, 105, 111, 130 (bis), 131, 133, 134, 135, 137, 145, 146, 148, 153, 166, 180, 193, 194, 195, 199, 203, 206, 208 (bis), 217, 219, 225, 227, 230, 231, 237, 238, 240, 245, 253, 260, 265, 267, 269, 281 (bis), 282, 285, 286 (bis), 287, 288, 290, 298, 306, 311, 316, 322, 340, 347, 375, 376, 392, 394, 395, 397, 399, 400, 427, 440, 449, 454, 458, 464, 468, 472, 486, 499, 506, 509, 522, 527, 537, 557, 559, 571, 572, 574, 599, 601, 611, 627, 628 (bis), 630, 631, 650, 659, 660, 678, 688 (ter), 693, 697, 719, 722, 744, 748, 758, 759, 762, 763 (bis), 764, 775, 778, 788, 798, 806, 808, 809, 823, 832, 834, 837, 850, 851, 854, 855, 856, 859, 866 (bis), 868, 869, 878, 882, 892, 899, 908, 913, 919, 922, 927, 934, 937, 942, 944-945, 945, 956, 988, 1002, 1006, 1010, 1012, 1020, 1022 (bis), 1024 (bis) - ταυτόν162, 519, 676
 ἀφαίρεσις 683
 ἀφανής 511
 ἀφανίζω 365-366, 458, 523
 ἄφαντος 677
 ἄφθαρτος 434
 ἀφορίζω 722
 ἀφοσιώω 834
 ἄφραστος 197
 ἄψυχος 701
 βαβαί 625
 βαδίζω 561, 622, 671
 βασιλικός 857
 βεβαιώω 763
 βεβιασμένως 643
 βιάζω 302, 388
 βιαίως - βιαιότερον 41
 βιβλίον 111, 216, 467, 469, 472, 538, 937
 βίβλος 107, 899
 βίος 4
 βλέπω 610
 βοάω 148, 687, 693
 βούλομαι 126, 127, 129, 131, 134, 316, 322, 382, 416, 442, 448, 510, 626, 697, 761, 802-803, 857, 929, 1009, 1014
 γάρ 26, 37, 50, 56, 72, 79, 107, 115, 122, 138, 157, 169, 184, 192, 200, 203, 204, 228, 235, 239, 241, 260, 262, 276, 286, 292, 312, 316, 333, 335, 342, 366, 369, 385, 391, 398, 400, 433, 435, 438, 448, 469, 482, 493, 525, 546, 567, 583, 599, 606, 619, 620, 622, 630, 636, 639, 650, 657, 671, 691, 701, 718, 735, 760, 770, 784, 790, 792, 795, 806, 813, 824, 844, 857, 866, 886, 887, 894, 914, 917, 921, 926, 930, 937, 950, 959, 966, 975, 990, 1018
 γε 105, 231, 310, 394, 427, 552, 891, 933 - cf. εὐγε, μήτιγε
 γέλως 12
 γενέθλιος cf. ind. nominum s. v. Γενέθλια
 γῆ 584, 671, 777
 γηθέω 750
 γήϊνος 845, 846
 γίνομαι 95, 150, 222, 256, 262, 293, 314, 350, 392, 425, 454, 501, 505, 511, 520, 535, 630-631, 658, 665, 678, 693, 778-779, 829, 839, 846, 871, 952, 960

- γινώσκω 47, 278, 282, 283, 515, 609, 836, 997
 γνώμη 460
 γνωμικός 615
 γνωρίζω 522, 771
 γνώσις 465
 γράμμα 2
 γραμματικός 167 - cf. ind. nominum
 γραφή 91, 791
 γράφω 10, 19, 22, 37, 80, 95, 149, 195, 236, 456, 466, 589, 612, 634, 696, 759, 795, 837, 838, 994
 γρίφος 325
 γριφωδώς - γριφωδέστερον 147
 γυμνός 305, 352
 γυνή 593
 δάμαλις 844
 δέ (δέ) 8, 15, 17, 19, 19, 24, 25, 29, 31, 38, 41, 49, 56, 64, 71, 74, 75, 78, 82, 88, 93, 96, 97, 100, 116, 131, 145, 147, 154, 166, 167, 172, 176, 183, 187, 189, 194, 202, 204, 210, 214, 216 (bis), 219, 221, 223, 231, 233, 240, 251, 252, 255, 264, 267, 268, 269, 271, 279, 281, 283, 294, 297, 322, 336, 341, 345, 357, 360, 362, 373, 377, 379, 392, 394, 400, 408, 415, 417, 421, 422, 424, 425, 434, 437, 442, 449, 456, 458, 459, 463, 483, 486, 490, 501, 503, 504, 505, 510, 511, 513, 515, 518 (bis), 521, 524, 529, 550, 580, 592, 596, 601, 603, 605, 613, 614, 616, 627, 633, 637, 643, 664, 665, 667, 673, 675, 677, 682, 686, 690, 695, 698, 702, 715, 719, 720, 724, 727, 730 (bis), 743, 747, 770, 772, 773, 759, 772, 777, 796, 797, 799, 806, 810, 819, 823, 826, 833, 836, 849, 853, 855, 864, 869, 872, 877, 881, 889, 905, 911, 912, 915, 919, 920, 921, 924, 928, 939, 945, 952, 954, 965, 970, 977, 982, 982, 988, 992, 994, 996, 1000, 1007 (bis), 1011, 1015, 1020, 1023
 δειδω 792, 799
 δείκνυμι 17, 32, 308, 386, 492, 599, 645 - cf. δεικνύω
 δεικνύω 457 - cf. δεικνυμι
 δειλία 791
 δεκτικός 726, 730, 828
 δεύτερος 166, 381, 795, 797
 δέχομαι 643, 696, 786, 864, 873
 δέω - δεῖ 460 - δέον 950
 δή 471
 δηθεν 766
 δηλονότι 333, 389, 715, 875, 970
 δηλόω 217, 644, 682, 686, 694-695, 832
 δηλωτικός 474, 853
 διά + gen. 2, 46, 128, 129, 130, 131, 146, 153, 198, 202, 328, 375, 440, 446, 464, 578, 621, 639, 681, 823, 896, 977, 979 - + acc. 28, 43, 77, 87, 88, 89, 91, 97, 99 (bis), 101, 132, 182, 269, 339, 345, 364, 366, 413, 417, 418, 425, 449, 454, 527, 542, 570, 667, 740, 778, 944 - cf. διατί, διατοῦτο
 διαβολή 628
 διαδιδράσκω 322
 διάθεσις 615
 διαίρεσις 467-468, 472, 531, 532, 533
 διαιρέω 113, 115, 126, 139, 139, 245, 247, 306, 341, 488, 506, 518, 525, 529, 534, 540, 545, 546-547, 550, 771, 909
 διακρίνω 109, 291, 311, 332-333, 408, 411, 894, 896, 900, 904
 διαλάμπω 613, 727
 διαλανθάνω 328
 διαλέγομαι 257, 369, 574
 διαλοιδορέομαι 7-8
 δianoia 153, 491
 διανοίγω 134
 διαστέλλω 448, 713
 διαστολή 312, 334, 349, 417, 422, 424, 425
 διαστρέφω 413, 978
 διατέμνω 789
 διατί 47, 873
 διατοῦτο 63, 430, 471, 641, 865, 959
 διάτρησις 402
 διαφέρω 843
 διαφεύγω 568
 διαφορά 33, 110, 467, 471, 738, 740, 771, 773, 884
 διάφορος 174, 463
 διαφωνέω 280
 δίγλωσσος 929-930, 967
 διδασκαλία 790
 διδάσκαλος 301, 530-531, 834, 848, 882, 979
 διδάσκω 312, 415, 440
 δίδωμι 133, 295, 296, 330, 580, 869
 διελέγχω 306
 διεστραμμένως 286
 διηρημένως 539, 549, 552
 διίστάω 739 - cf. διίστημι
 διίστημι 518, 742 - cf. διίστάω
 δικάζω 890
 δικέφαλος 972
 διμοιρίτης 96
 διό 535, 642, 931, 943, 985
 διπροσωπίτης 531
 διπρόσωπος 558

- διφυσίτης 32
 δίχα + *gen.* 310
 διψάω 171
 διώκω 319, 323
 δόγμα 185, 436
 δογματίζω 6, 880
 δογματικός 62
 δοκέω 14, 30, 69, 123, 225, 298, 368, 449, 638
 δόκησις 796
 δόλος 323
 δόξα 157, 182, 618, 836
 δοξοκαθαιρέτης 190
 δόρυ 623
 δοῦλος 653, 654
 δράγμα 160
 дуάс 120, 243, 249, 532 (bis), 771, 959
 δύναμαι 14, 59, 62, 69, 145, 384, 506-507, 648, 939, 940, 942, 989, 992, 999
 δύναμις 491, 606, 684
 δυνατός 105
 δύο *tit.*, 9, 11, 21, 33, 49, 52, 55, 67, 72, 73, 81, 87, 92, 108, 111, 112, 122 (bis), 124, 126, 130, 135, 136, 138, 144, 149, 151, 164, 168 (bis), 169, 177, 193, 196, 202, 204, 205, 206, 207, 212 (bis), 213, 214 (bis), 220, 222, 225, 226 (bis), 229, 233, 235, 236, 237, 238, 239 (bis), 241, 244, 245, 247, 255, 256, 261, 264, 274, 277, 278, 284, 335, 337, 339 (bis), 340, 343, 345, 346 (bis), 350, 369, 372, 380, 382 (bis), 383, 412, 418, 419, 420, 421, 422, 424, 449, 450, 451, 453, 454, 455, 459 (bis), 473, 480, 481, 482, 484, 485, 488, 492, 493, 495, 507, 511, 520, 533, 534, 535, 540, 542 (ter), 550, 551, 555, 556, 562, 566, 567, 642, 717, 733, 770, 805, 806, 813, 818, 819, 832, 853, 854, 855, 889, 892, 895, 897, 898, 906, 908, 911, 915, 915, 916, 921, 924, 925, 931, 932, 934, 936, 941 (bis), 944, 952, 965, 966, 968, 971, 973, 974, 975, 976, 977, 985 (bis), 989, 991, 992 (bis), 994, 996, 1000 (bis), 1002, 1005, 1015, 1019
 δυσωπέω 833
 δώδεκα 593
 ἐάν 84, 404, 773 - cf. *kān*
 ἐαυτοῦ 17, 18, 128, 136, 191, 202, 234, 396, 447, 468, 586, 617, 620, 637, 651, 655, 660, 679, 692, 732, 781, 795, 803, 806, 879, 941, 988, 1003, 1006
 ἐγγράφως 142
 ἐγώ 290 (bis), 689, 690, 691, 696, 749, 788
 (bis), 790, 1024
 ἐθελοκακοῦργος 465
 εἰ 25, 28, 53, 89, 96, 208, 210, 228, 231, 240, 250, 255, 260, 271, 278, 283, 341, 352, 354, 357, 376, 380, 392, 417, 421, 424, 453, 483, 486, 501, 511, 513, 518, 521, 532, 547, 556, 566, 569, 575, 587, 612, 616, 664, 667, 701, 709, 713, 715, 718, 719, 730, 750, 760, 772, 786, 810, 814, 826, 842, 864, 888, 903, 905, 913, 924, 926, 927, 939, 943, 952, 991, 994, 995, 996, 1004 - cf. *ἐάν*
 εἶδος 16
 εἶδωλον 45
 εἰκότως 5, 538-539, 876
 εἶμι 152, 564, 681
 εἰμί 5, 6, 13, 15, 18, 29, 32, 50, 61, 69, 71, 105, 123, 156, 158, 162, 167, 169, 190, 205, 217, 225, 227, 228, 230, 231, 232, 234, 239, 247 (bis), 251, 252, 254, 263, 270 (bis), 271, 272, 278, 290, 297, 311, 341, 344 (bis), 352, 355, 367, 372, 391, 398, 420 (bis), 421, 422, 430, 439, 469, 470, 478, 483, 484, 485, 487, 509, 512, 515, 519, 521, 551, 556, 571, 576, 577, 578, 580, 582, 583, 591, 598, 599, 601, 605, 606, 607, 615, 616, 652, 670, 684, 689, 690 (bis), 691, 707, 709, 714, 717, 720, 723, 733, 746, 770, 772, 790, 799 (bis), 815, 818, 825, 842, 849, 869, 878, 886, 894, 898, 903, 906, 914, 914, 915, 917, 918 (bis), 921, 923, 924, 925, 926, 927, 928-929, 930, 936, 938, 939, 940, 940, 942 (bis), 944, 945, 946, 953, 954, 957, 961, 965, 966, 968, 970, 970, 971, 974, 977, 980, 982, 984, 985, 990, 991, 992 (bis), 996, 999, 1003, 1004 (bis), 1007 (bis)
 εἰς 6, 18, 21, 24, 47, 73, 88, 94, 117 (bis), 120, 121 (bis), 126, 129, 134, 157, 158, 162, 176, 197, 221, 229, 246, 248, 255, 256, 257, 261, 262, 263 (bis), 265, 334, 335, 337 (bis), 340, 341, 344, 349, 353, 354, 357, 371, 373, 380, 383, 387, 409, 412, 418, 421, 422, 424, 426, 428, 448, 450, 454, 460, 471, 476, 477, 478, 481 (ter), 482 (bis), 492, 494, 506, 507, 512, 513, 519, 570, 580, 581, 585, 609, 713, 718, 721, 737, 768, 769 (ter), 808, 809, 810, 816, 818, 826, 828, 833, 846, 849, 876, 879, 888, 900, 901, 912 (bis), 919, 924, 928, 931, 936, 938, 939, 940, 942, 947, 949, 952, 957, 959, 965, 977, 979, 980, 981, 984, 986, 989, 992, 994, 996, 999, 1016

- εἰς + *acc.* 64, 101, 120, 126, 136, 153, 155, 158, 162, 240, 265, 320, 327, 334, 340, 348, 412, 434, 460, 477, 507, 540, 550, 559, 589, 590, 617, 689, 749, 775, 780, 788, 808, 809, 948, 949, 962
- εἰσάγω 563
- εἶτα 352, 468, 650, 794, 898
- ἐκ (ἐξ) + *gen.* 90, 116, 121, 151, 156, 157, 163, 214 (bis), 220 (bis), 221, 225, 229, 230, 241, 242, 254, 265, 274, 275, 277, 278, 292, 293, 296, 339, 343 (bis), 344, 345, 346, 347 (bis), 388, 420, 421 (bis), 425, 463, 470, 473, 477, 479, 480, 484 (bis), 487, 491, 507, 529, 530, 534 (bis), 535, 550, 551, 555, 556, 578, 592, 609, 631, 642, 673, 677, 684, 720, 736, 830, 837, 849, 868, 887, 892, 901, 941, 944, 947, 954, 1002, 1005, 1006, 1012 - cf. ἐξεναντίας
- ἐκαστος 169, 176 (bis), 183, 186, 257-258, 368, 489, 540, 554, 603, 609, 660, 758
- ἐκότερος 252, 366, 619, 635, 636, 651, 663, 732, 887, 982
- ἐκβάλλω 76, 88
- ἐκδιδάσκω 784-785
- ἐκεῖ 531, 532
- ἐκεῖνος 44, 106, 155, 189, 481, 866-867
- ἐκθαμβέω 675
- ἐκθεσις cf. *ind. nominum*
- ἐκκλησία 58, 185, 187, 1013
- ἐκλαμβάνω 286, 1015
- ἐκούσιος 303, 777, 821
- ἐκουσίως 800
- ἐκπνευσις 623, 699
- ἐκπτωσις 292
- ἐκτείνω 154-155
- ἐκτελέω 613, 685
- ἐκτος 819
- ἐκφαίνω 524
- ἐκών 569, 587-588
- ἐλάττωμα 591
- ἐλεγχος 892
- ἐλέγχω 530
- ἐλλειψις 668, 670
- ἐμβάλλω 327
- ἐμπαγίως 242, 249
- ἐμπειρος 323
- ἐμπροσθεν 154
- ἐμφανίζω 429
- ἐμψυχος 432, 445, 706
- ἐν + *dative* 1, 8, 18, 20, 21, 23, 25, 37, 50, 80, 107, 110, 110, 113, 116, 122, 127, 130, 140, 147, 149, 152, 166, 180, 192, 194, 195, 205, 207, 208, 209, 212, 215, 217, 226, 232, 233, 235, 236, 237 (bis), 239, 240, 243, 244, 253, 255, 277, 289, 297, 300, 356, 370, 392, 427, 433, 437, 441, 444, 452, 455, 465, 466, 468, 472, 486, 490, 497, 508, 527 (bis), 537, 544, 559, 572, 595, 597, 607, 608, 611, 620, 629, 634, 634, 638, 644, 648, 649, 650, 655, 656, 663, 688, 695, 734, 738, 744, 748, 750, 760, 775, 782, 788, 795, 797, 806, 819, 820, 838, 856, 885, 891, 893, 899, 902, 914, 917, 937, 941, 953, 970, 973 (bis), 974, 974, 983, 1003, 1006, 1007, 1009, 1012
- ἐνανθρωπέω 118-119, 391
- ἐνανθρώπησις 303, 307, 308, 385, 403, 403-404, 785
- ἐναντιόομαι 128, 447, 468
- ἐναντίας 922 - cf. ἐξεναντίας
- ἐναντιωματάρης 241
- ἐνδέχομαι 926
- ἐνδίδωμι 822
- ἐνδοξος 590
- ἐνδυμα 851-852
- ἐνέργεια 168, 179-180, 181, 187, 279, 516, 517, 519, 520-521, 561, 567, 571, 581, 585, 618, 684, 707, 720, 721
- ἐνεργέω 731
- ἐνέργημα 173, 702, 724
- ἐννοια 45, 494, 853
- ἐνότης 499, 949
- ἐνώω 14, 390, 396, 397, 399, 502, 554, 888
- ἐνταῦθα 388, 439, 743
- ἐντρέπω 762
- ἐνυπόστατος 125, 211, 248, 336
- ἐνωσις 124, 151, 164, 175, 197, 249, 256, 278, 364, 419, 439, 450, 451, 453, 454, 455, 480, 491, 494, 500, 500, 501, 503, 505, 509, 521, 530, 535, 562, 632, 658, 661, 741, 750, 751, 884, 893, 898, 917, 933, 969, 1014, 1018, 1021-1022
- ἐξακόσιοι 451
- ἐξάς 787
- ἐξειμι 514
- ἐξεναντίας 882
- ἐξηγήομαι 627
- ἐξήγησις 857
- ἐξονομάζω 948
- ἐξορία 863
- ἐξουσία 127
- ἐπάγω 650, 986
- ἐπακολουθέω 698
- ἐπαναλαμβάνω 417
- ἐπάνω + *gen.* 667

- ἐπασφαλίζομαι 898
 ἐπεὶ 222, 672, 675, 677, 814, 940, 981, 997
 ἐπειδή 3, 138, 469
 ἐπερωτάω 438, 441
 ἐπί + *gen.* 39, 52, 68, 125, 127, 176, 177
 (bis), 181, 438, 561, 565, 572, 576, 581,
 582, 584, 596, 605, 622, 644, 669, 671,
 680, 682, 754, 768, 769, 777, 813, 854,
 883, 966 - + *dat.* 870, 913, 930, 1019,
 1020 - + *acc.* 58, 386, 594, 793
 ἐπιγινώσκω 465
 ἐπιγράφω 51, 117, 121-122, 224, 541, 547,
 548, 554, 567, 611
 ἐπιδείκνυμι 586, 603, 676
 ἐπιδέχομαι 402-403
 ἐπιδημέω 4, 427, 433
 ἐπιδημία 426
 ἐπιδίδωμι 866
 ἐπίδοσις 173
 ἐπιζητέω 566
 ἐπιθεωρέω 607, 659-660
 ἐπιθυμέω 793
 ἐπιθυμία 792, 793
 ἐπικλήν 23
 ἐπιλαμβάνω 783
 ἐπιλάμπω 777
 ἐπιλανθάνομαι 154
 ἐπίληψις 632
 ἐπίμεστος 53, 68-69
 ἐπινέμομαι 58
 ἐπινοέω 48, 74, 268, 322, 361-362, 514-
 515, 931
 ἐπίνοια 113, 119, 138, 246, 333, 488, 490,
 492, 495, 514, 515, 518, 519, 520, 522,
 525, 545, 909, 920
 ἐπισκοτίζω 322
 ἐπιστολή *tit.*, 80, 194, 695, 696, 837, 1023
 ἐπιστομίζω 1013
 ἐπισυνάπτω 652
 ἐπιτίθημι 264
 ἐπιφέρω 497
 ἐπιχείρημα 189
 ἔπομαι 534, 964
 ἐραστής 5
 ἔργον 589, 594, 596, 606
 ἐρείδω 39
 ἐρμηνεία 328
 ἐρμηνεύω 298
 ἔρρω 679
 ἔρχομαι 8, 602, 621, 793
 ἔρωτάω 431, 442, 825
 ἔσθης 46
 ἔσθίω 794
 ἕτερος 13, 14, 147, 389, 391, 439, 463, 468,
 716, 720, 830, 970 - *cf.* θάτερον
 ἕτερότης 738, 740, 744, 884
 ἕτεροφυής 952, 954, 960
 ἔτι 515, 872
 ἔτος 144, 451, 455
 εὐαγγέλιον 791
 εὐαγγελιστής 700
 εὐγε 315
 εὐθύς 117, 547, 597
 εὐλόγως 888
 εὐρετής 94-95
 εὐρίσκω 159, 446, 911
 εὐσέβεια 301
 εὐσεβῶς 307
 ἐφέλομαι 374
 ἐφεύρεσις 101-102
 ἐφήμι 109, 801
 ἔχω 11, 21, 127, 160, 291, 367 (bis), 497,
 556, 572, 627, 660, 730, 771, 867, 870,
 899, 923, 941, 999, 1003, 1006, 1010
 ἕως 481, 1003

 ζητέω 487
 ζῶον 978, 980, 985, 986
 ζωοποιός 704

 ἦ 63, 65 (bis), 73, 168, 196, 247 (bis),
 248, 249, 250, 285, 315, 316, 391, 410,
 412, 439, 443, 444, 460, 461, 496 (bis),
 512 (bis), 520, 523, 543, 577 (bis), 583,
 584, 622, 688, 692, 774, 814, 829, 830
 (bis), 967, 971, 989, 990, 994, 995,
 998, 999
 ἦ 266, 268, 508, 930
 ἦγουν 114, 124, 407, 489, 543, 545
 ἦδη 300, 736
 ἦλος 402
 ἡμεῖς 28, 32, 66, 71, 84, 103, 197, 219, 246,
 362, 379, 426, 435, 440, 473, 517, 562,
 570, 650, 656, 759, 778 (bis), 781, 839,
 847, 881, 990
 ἡμέρα 560
 ἡμέτερος 45, 850
 ἡμισυς 818
 ἡνίκα 592, 777
 ἦτοι 163, 184, 340, 657, 949
 ἠττάομαι 106

 θάλασσα 596
 θάνατος 402, 697, 747, 773, 792, 799, 886
 θαρσέω 689
 θάτερον 114, 117, 546 (bis)
 θαῦμα 295, 310, 330-331, 408, 614, 687, 693,
 698, 728, 822

- θαυμάζω 505
 θεϊκός 340, 350, 387, 419, 577, 587, 605,
 679, 684, 702, 724, 877
 θεϊός 30, 172, 175, 178, 186, 183, 575, 582,
 703, 752
 θέλω 295, 510, 645, 790, 800, 819
 θεοπρεπής 297, 572, 583, 671, 698, 748
 θεός 8, 271, 272, 292, 293, 294 (bis), 295,
 309, 311, 313, 331, 338, 371, 390, 391, 393,
 395, 430, 431, 432, 433, 443, 444, 503,
 569, 598, 646, 649, 654 (bis), 662, 665,
 670, 681, 692, 707, 788 (bis), 796, 798,
 816, 822, 838, 842, 900, 957, 1011, 1016
 θεοσημείον 702
 θεότης 7, 25, 259, 260, 261, 306, 332, 337,
 344, 353, 374, 377, 386, 399, 402, 408,
 563, 590, 594, 602, 608, 676, 723, 728,
 730, 748, 755, 762, 765, 805, 811-812,
 887, 955, 973
 θεοτόκος 100, 272, 958 - ἡ Θεοτόκος
 901-902
 θεωρέω 209, 210, 211-212, 482 (bis), 488,
 508, 510, 512, 757, 916
 θεωρία 488, 899, 904 (bis)
 θνητός 170
 ἰδιαζόντως 376
 ἰδικός 364
 ἴδιος 20, 31, 115, 172, 224, 413, 540, 547, 548,
 553, 561, 563, 571, 600, 608, 609, 621, 622,
 664, 665, 681, 701, 710, 715, 716, 719,
 723, 729, 755, 756, 757 (bis), 767
 (bis)
 ἰδιοσυστάτως 541, 543, 553
 ἰδιότης 177, 168, 179, 181, 187, 279, 620,
 634, 637, 637, 647, 651, 659, 661, 668,
 670, 679, 683, 732, 734, 737, 743-744
 ἰδιοὑποστάτως 222, 223, 547-548
 ἰδίωμα 159, 606, 758
 ἰδίως 369
 ἰδοῦ 108, 175, 704
 ἵνα 134, 190, 205, 249, 265, 327, 370, 553,
 581, 600, 647, 651, 663, 721, 771, 947,
 1007
 ἴσος 980
 ἴσταμαι 131, 754, 983
 ἰσχύς 161
 ἴσως 749, 762, 789
 ἰχνηλατέω 321
 ἴχνος 324
 καθαίρεσις 862
 καθαιρέω 868
 καθάπερ 457
 καθαρῶς 578
 καθεύδω 595
 καθό 229, 707, 796 (bis), 798, 799, 811
 (bis), 940, 946 (bis)
 κάθοδος 426
 καθώς 616, 936
 καινός 379
 καινοφωνία 102, 238
 καιρός 603, 885
 καίτοι 105, 891, 933
 κακόννοια 625
 κακουργέω 62
 κακῶς 90, 91, 200, 299, 908, 1015
 καλάμιος 987
 καλέω 376
 καλλωπίζω 47, 852
 καλός 102-103
 καλῶς 726, 732, 907, 943
 κἄν 14, 60, 68, 77
 καρδία 1010
 κατά (κατ', καθ') + gen. tit., 25, 75, 98,
 107, 188, 190, 215, 253, 466, 538, 656,
 735, 760, 763, 797, 820, 867, 880, 891,
 953, 1018 - + acc. 56, 65, 79, 150, 199,
 208, 211, 238, 273, 292, 293, 311, 313, 341,
 392, 394 (bis), 395, 398, 404, 423, 467,
 483, 515, 516, 526, 551, 586, 618, 626,
 634, 661, 663, 664, 665 (bis), 676, 693,
 707, 709, 714, 717, 719, 746, 755, 756
 (bis), 757, 821, 826, 830, 841 (bis), 842,
 845, 846, 875, 888, 909, 912, 918, 919,
 937, 948, 956, 972, 1017, 1021
 καταγέλαστος 168
 καταγελάω 285
 καταγινώσκω 298, 808
 καταδέχομαι 778, 801, 1025
 κατακολουθέω 23
 κατάκρισις 892
 καταλαμβάνω 318
 καταλλήλως 98, 604
 κατανοέω 608, 1002
 καταπλατύνω 95-96
 καταρτισμός 663
 κατασκευάζω 523-524
 κατασκευή 128, 129
 καταστροφή 913
 καταχέω 12
 καταχρηστικός 15-16
 κατεργάζομαι 29, 612, 686
 κατηγορία 53, 68
 κάτω 858
 κείμαι 289, 657, 779
 κελεύω 3
 κενοφωνία 57-58

κένωσις 778
 κεφάλαιον 24, 937
 κεχωρισμένως 544, 549, 552
 κηρύσσω, -τω 444
 κλάσμα 593
 κληρος 852
 κλίμαξ 778
 κοινότης 474
 κοινωνιεύω 34-35, 840-841
 κοινωνία 614, 631, 633
 κομίζω 160
 κονιορτός 319-320
 κοπιάω 673
 κόφινος 593
 κρατέω 601, 677
 κρατύνω 938
 κρεμάννυμι 442
 κρίνω 889
 κρύπτω 602
 κύμα 597
 κύριος 197, 542, 589, 642, 667, 785, 839
 κυριότης 782
 κυρίως 439
 κωλύω 680

λαγωγός 317
 λαλέω 64, 964
 λαμβάνω 490, 902
 λαμπρός 46
 λέγω 7, 8-9, 24, 33, 36, 42, 49, 50, 52, 54
 (bis), 56, 68, 75, 81, 83, 86, 108, 112
 (bis), 127, 131, 138, 142, 144, 145, 149-
 150, 151, 167, 168, 174, 176, 177 (bis), 181,
 186, 190, 192, 193, 196 (bis), 198, 199,
 200, 201-202, 202, 203, 206, 207, 212, 213,
 215, 217, 220, 226, 227, 229, 234, 236,
 240, 246, 251, 252, 262, 264, 270, 273,
 280, 283, 294, 316, 332, 336, 339 (bis),
 342, 345, 346, 350, 356, 359, 360, 363,
 365, 373, 375, 383, 385, 402, 411, 418,
 421, 423, 425, 428, 437, 440, 446, 449,
 453, 456, 469, 473, 480, 481, 482, 483,
 500, 501, 504, 516, 517, 520, 527, 529,
 536, 537, 560, 561, 619, 628, 629, 637,
 648, 668, 669, 688, 697, 712, 714, 715,
 719, 721, 722, 726, 735, 742, 745, 763,
 764, 769, 773, 774, 776, 783, 787 (bis),
 793, 798, 804, 805, 811, 813, 814, 816,
 818, 819, 820, 830, 833, 847, 864, 876,
 889, 899, 905, 906, 908 (bis), 912, 919,
 920, 921, 924, 932, 934, 943 (bis), 951,
 956, 965, 966, 967, 970, 972, 976, 978,
 980, 981, 988, 990, 991, 992, 993, 994,
 998, 999

λείπω 662
 λέξις 54, 58, 60, 67, 72, 74, 78, 146, 201,
 589, 852, 855, 938, 990, 1000
 λεπτός 488
 λήθη 962
 λήρημα 962
 ληρωδέω 1019
 λίβελλος 864, 866, 870
 λίθος 673
 λογικός 397, 817
 λογομαχέω 907
 λόγος 8, 29, 118, 152, 166, 228, 240, 246,
 290, 296, 297, 302, 304, 309, 325, 338,
 371, 386, 390, 391, 393, 395, 469, 470,
 476, 478, 495, 503, 530, 559, 569, 590,
 594, 607, 611, 612 (bis), 617, 620, 631,
 646, 665, 666, 670, 681, 686 (bis), 688,
 710, 713, 715, 716, 745, 748, 760, 775,
 788, 795, 816, 822, 839, 900, 922, 983,
 991, 1008, 1013, 1016
 λόγχη 700
 λοιπόν 101, 257, 291
 λυπέω 370
 λύπη 405
 λύω 439, 509, 751

μαθητής 182
 μακάριος 57, 79, 289, 629, 633, 661, 867-
 868, 935, 953, 972, 976, 1017
 μακράν 325
 μάλα - μάλλον 31, 74, 98, 379, 415, 524,
 630, 763, 805, 958, 997, 1020 - μάλιστα
 96, 938, 1023
 μανικός 76
 μαρτυρέω 50, 71, 791, 1022
 μαρτυρία 200, 497
 μαστιξ 401
 μάταιος 438, 632
 μάχομαι 183, 188, 191, 192, 466, 768, 771
 μέγας 630 - μείζων 290 - μέγιστος 703
 μεθύω 569, 588, 895-896
 μειώω 657
 μείωσις 656
 μέλλω 792
 μέλος 221
 μέμφομαι 162
 μεμψίμοιρος 632
 μέμψις 867
 μέν 6, 41, 87, 92, 108, 130, 144, 146, 154,
 184, 208, 220, 253, 263, 266, 280, 296,
 321, 335, 358, 373, 374, 421 (bis), 434,
 448, 457, 459, 500, 510, 516, 524, 539,
 604, 613, 722, 751, 752, 796, 798, 833, 836,
 852, 854, 860, 874, 903, 911, 921, 924,

- 944, 965, 977, 995
 μέντοι 36, 310
 μένω 243, 249, 250, 252, 254, 267, 366, 493, 526, 527, 635, 658, 692, 807, 903, 914, 927, 928, 948, 969, 982, 983, 995, 996, 998 (bis)
 μερίζω 585, 752
 μερισμός 886
 μέρος 221, 544, 549, 553, 924, 927, 950 (bis), 951
 μέσος 678, 776
 μετά (μετ', μεθ') + *gen.* 598, 792 - + *acc.* 54, 79, 84, 86, 123, 135, 143 (bis), 164, 175, 196, 249, 256, 278, 308, 403, 451, 453, 454-455, 493, 521, 562, 591, 622, 661, 672, 699, 707, 750, 884, 897, 917, 932, 969, 1014
 μεταβάλλω 894, 897, 915, 968
 μεταμέλεια 867, 869-870
 μεταμελέομαι 873
 μεταμελητικός 864
 μετάμελος 870
 μεταστοιχειόω 617
 μεταφοιτάω 470
 μέχρι + *gen.* 34, 862
 μή 14, 54, 59, 69, 98, 104, 112, 122, 131, 141, 145, 148, 150, 160, 205, 217, 222 (bis), 223, 231, 239, 247, 250, 251, 263, 265, 278, 295, 342, 363, 365, 370, 374, 376, 381, 387, 461 (bis), 500, 569, 587, 600, 602, 620, 673, 675, 677, 689, 692, 713, 740, 799, 800, 812, 817, 819, 842, 846, 857, 874, 894, 909, 915, 926, 927, 951, 968, 974, 985, 994, 1007, 1014
 μηδαμῶς 308
 μηδέ (μηδ') 542, 579
 μηδεῖς 270, 348, 626, 708, 754, 859, 907
 μηκέτι 757, 977
 μήν 376, 470
 μήτε 271 (bis), 575 (bis), 947
 μήτιγε 943
 μηχανή 321
 μίγμα 578
 μίγνυμι 13
 μοναχός *tit.*
 μονογενής 118, 305, 838
 μόνος 24, 132, 266, 360, 387, 412, 487, 514, 522 - μόνον 73, 109, 141, 169, 237, 357, 366, 377, 430, 432, 447, 504, 508, 525, 550, 556, 646, 657, 877, 887, 893, 899, 904, 910, 913, 920, 993, 1005 - μόνος *vel* μόνον 879
 μορφή 625, 633, 645, 653 (bis), 654, 654-655
 μόσχος 844
 μυθολογέω 5
 μυριόμορφος 689
 μῦς 674
 μυστήριον 752
 μωρολογία 379
 μωρός 233
 νέος 29
 νεστοριανός - νεστοριανώτερος 557
 νεῦρον 674
 νηστεύω 591, 672
 νήφω 895
 νοερός 817
 νοερώς 477, 711, 901
 νοέω 287, 299, 332, 381, 410, 474, 538, 589, 628, 635, 652, 985
 νόημα 850 (bis)
 νομίζω 216
 νομοθετέω 70, 107
 νόμος 27, 583, 622, 672, 682, 821, 824, 827
 νοσέω 641
 νόσος 57
 νοῦς 109, 245, 487, 893, 896, 916
 νῦν 526
 ξηρός 582, 669
 ξύλον 442
 ὀγδοήκοντα (π') 143
 ὀγδοος 24
 ὄδε 4
 ὀδοιπορία 674
 ὀδός 857
 ὄθεν 856
 οἶδα 12, 124, 175, 179, 269, 285, 437, 734, 735, 749, 771, 806, 807, 877, 905, 907, 911
 οἰησίσοφος 133
 οἰκειόομαι 800
 οἰκέτιος 585, 758
 οἰκείωσις 395
 οἰκονομία 27, 313, 666, 757
 οἰκονομικός 394-395
 οἶμαι 574, 830
 οἶνος 276
 οἶος 268 - οἶον 169
 οἰοσθηποτοῦν 580
 ὀκνέω 2
 ὀλίγος 54, 707, 802
 ὀλος 640, 649, 650, 655 (bis), 886, 925, 927 (bis), 928, 950, 951 (bis)
 ὀμάς 819
 ὀμοῖος 19, 317, 405, 818

- ὁμοίως 91, 171, 173, 276, 671, 876
ὁμολογέω 9, 106, 138, 147, 165, 236-237, 281, 382-383, 451-452, 459, 461, 461-462, 598, 733, 734, 736, 743, 745, 818, 874, 881, 949, 1014
ὁμολογία 160
ὁμοούσιος 99, 271, 847, 874, 881, 962
ὄνομα 15, 262, 264, 266, 268, 348, 359, 364, 367, 878
ὀνομάζω 11, 124, 353, 369, 377, 388, 450, 883, 918-919, 950, 997
ὄντως 731, 963
ὄνουξ 869
ὄπισθεν 154
ὀπίσω 320, 1009
ὀπότερος 248, 579
ὄπου 131, 132
ὄπως 280, 808
ὄρατός 21, 170, 639
ὄράω 31, 84, 86, 357, 445, 566, 568, 583
ὀρθόδοξος 42, 49, 97, 410, 869
ὀρθός 413, 978
ὀρθῶς 28, 610
ὄρκος 598
ὄρος 20
ὄρος 483, 825
ὄς 23, 116, 125, 127, 129, 132, 156, 157, 163, 230, 242, 254, 265, 270, 274, 275, 317, 338, 339, 377, 387, 396, 405, 456, 464, 477, 487, 507, 526, 559, 695, 734, 736, 749, 775, 788, 838, 849, 861, 872, 886, 892, 947, 954, 961, 1002, 1017, 1024 - cf. ὄσπερ
ὄσάκις 773
ὄσος 174, 588, 590
ὄσπερ 1, 29, 106, 188, 252, 266, 316, 355, 367, 367, 381, 461 (bis), 524, 556, 616, 896, 903, 914, 918, 942, 967, 969, 971, 980, 982, 984, 996, 1003
ὄταν 107, 134, 204, 294, 318, 336, 368, 449, 510, 591, 594, 596, 820
ὄτε 105, 126, 187, 225, 355, 448, 510, 515, 574, 669, 671, 770 - cf. ὄταν
ὄτι 12, 49, 71, 113, 150, 193, 278, 318, 437, 515, 529, 645, 742, 790, 803, 864, 868, 897, 916, 924, 929, 967, 969, 983, 992, 997
οὐ (οὐκ, οὐχ) 2, 12, 13, 21, 26, 34, 41, 63, 72, 73, 83, 86, 123, 132, 138, 140, 157, 167, 169, 177, 192, 200, 224, 237, 285, 316, 333, 335, 337, 343, 366, 375, 383, 384, 392, 409, 422, 430, 446, 469 (bis), 473, 479, 481, 483, 493, 508, 514, 524, 525, 536, 542 (ter), 550, 556, 565, 602, 606, 645, 653, 655, 657, 665, 678, 683, 717 (bis), 723, 724, 742, 764, 771, 772, 789, 790, 807, 841, 843, 867, 897, 923, 929, 939, 940, 946, 961, 978, 992, 993, 998, 1005, 1017, 1018, 1025
οὐδαμῶς 568, 587, 894, 915, 968
οὐδέ (οὐδ') 6, 27, 274, 277, 400, 403, 411, 420, 503, 517, 526, 607, 662, 680, 875, 925, 927, 975
οὐδεὶς 250, 439, 583, 662, 670, 921, 966
οὐκέτι 940, 989
οὐν 66, 73, 84, 103, 137, 162, 196, 212, 225, 248, 371, 409, 516, 538, 558, 560, 604, 645, 655, 660, 684, 717, 725, 786, 871, 879, 939, 964, 985, 987, 995, 998, 1004, 1009
οὐράνιος 781
οὐρανός 425-426, 429, 780
οὐσία 12, 14, 16, 20, 26, 158, 161, 163, 340, 395-396, 398, 471, 473-474, 543, 565, 657, 764, 878, 888, 906, 1021
οὐσιώδης 210, 335, 336, 905-906
οὐσιωδῶς 390, 399, 521
οὔτε 16 (bis), 242, 272 (bis), 292, 293, 323, 469, 511, 512, 577 (bis), 878 (bis), 956, 957 (bis), 958 (bis), 996 (bis)
οὔτος 1, 3, 14, 34, 64, 75, 78, 90, 92, 98, 125, 134, 142, 143, 145, 147, 152, 167, 179, 187, 188, 216, 219, 230, 231, 232, 244, 250, 260, 262, 268, 269, 271, 288, 298, 299, 321, 332, 336, 341, 349, 360, 362, 374, 378, 390, 405, 408, 411, 435, 437, 438, 450, 452, 458, 479, 496, 506, 574, 578, 639, 659, 711, 719, 723, 733, 745, 783, 790, 793, 794, 807, 813, 819, 826, 828, 829, 838, 844, 848, 861, 883, 898, 903, 909, 912, 917, 929, 938, 942, 945, 948, 953, 961, 983, 1000, 1003, 1006, 1007, 1018 - cf. διατοῦτο
οὔτω(ς) 52, 101, 214, 245, 287, 291, 364, 398, 498, 555, 556, 607, 635, 647, 654, 662, 699, 735, 766, 899, 907, 990
οὐχί 163, 213, 221, 230, 234, 256, 357, 418, 484, 688, 984
ὄφειλω 263
ὄφισ 558, 930, 967
πάθημα 294, 330
παθητός 399
πάθος 304, 309, 393, 401, 406, 614, 706, 709, 715, 717, 726, 727, 730, 746, 761, 762, 764, 801, 820, 827, 828, 841
παίζω 575, 588, 754
παλλογέω 669

- πάλιν 28, 32, 34, 59, 110, 136, 158, 243, 265,
 347, 354, 417, 428, 453, 472, 486, 507,
 541, 544, 601, 607, 611, 618, 704, 739,
 807, 808, 823, 842
 πανταχοῦ 206, 704
 παντελῶς 145, 384
 πάντοτε 63, 602, 771
 πάντως 63, 207, 274, 471, 533, 534, 761
 πάπας 440, 626, 635, 645, 726
 παρά (παρ') + *gen.* 63, 78, 597, 696, 865,
 866 - + *dat.* 82, 85, 161, 342 (bis), 485,
 878 - + *acc.* 302, 804, 954, 955, 960
 παράβασις 780
 παραδέχομαι 65
 παραδηλώ 178
 παράδοξος 703, 825, 827
 παραιτέομαι 64, 151, 370, 536, 643, 855
 παραλαμβάνω 388-389, 849
 παράπαν 708
 παραπλήξ 616
 παραπλησίως 458
 παραρρέω 41
 παρασιωπάω 373
 παρασκευάζω 756
 παραστατικός 690-691
 παρασύρω 375
 παρατίθημι 146, 288-289, 463, 802
 παρθένος 268-269, 273, 958
 παρίημι 206
 παριστάω 130, 855 - *cf.* παρίστημι
 παρίστημι 640, 721, 786, 802 - *cf.* παρι-
 στάω
 πάροδος 132
 παρωθέω 219
 πᾶς 19, 44, 52, 62, 68, 111, 128, 137, 159, 182
 (bis), 191, 206, 326, 331, 352, 358, 363,
 370, 429, 446, 467, 603, 627, 691, 716,
 754, 755, 766, 771, 905
 πάσχα 794
 πάσχω 647, 711, 796, 812, 813, 822, 827
 πατήρ 49, 53, 55, 59, 66, 69, 71, 72, 83, 85,
 89, 94, 103, 191, 192, 193, 198, 283, 287,
 290, 343, 410, 447, 781, 784, 944, 960,
 964
 πατριάρχης 26
 πατρῶος 852
 παύομαι 987
 παχυμερής 638
 πεζεύω 572
 πείθω 10, 104, 414, 913
 πεινάω 171, 591, 672
 πέμπω 290
 πεντακισχίλιοι 592
 πέντε 592
 πέτρα + *gen.* 825, 828
 περί + *gen. tit.*, 81, 257, 279, 368, 632,
 784, 922 - + *acc.* 6, 704
 περιάπτω 764
 περιγραπτός 639
 περιεκτικός 475
 περιεργολογία 331
 περιέρχομαι 384
 περικλείω 479
 περικλύζω 40-41
 περικρούω 858
 περιπατέω 565-566, 576, 582, 584, 596,
 667, 669, 683
 περίπατος 581, 604, 682, 685, 694
 περιπλανάομαι 858
 περιπλάσσω, -ττω 851
 περισσεύω 593-594
 περιτίθημι 45, 854
 περιττός 810, 814
 περιφανής 780-781
 περιχέω 320
 πέτρα 40
 πηγή 624
 πιστεύω 610
 πίστις 1012 - *cf.* *ind. nominum s. v.*
 Ἐκθεσις
 πιστῶς 786
 πλατύς 12
 πλευρά 701, 722
 πληθυντικῶς 773-774
 πλήν 7, 383, 536, 680, 789, 935
 πλήρης 260
 πληρώω 320
 πλοῖον 595, 598
 πνεῦμα 427, 782, 784, 961
 ποδηγέω 435, 1010
 πόθεν 829
 ποιέω 132, 161, 302, 317, 355, 423, 425,
 449, 481, 673, 999
 ποῖος 438, 441, 560
 ποιότης 110, 738
 πολέμιος 1013
 πολλάκις 934
 πολύμορφος 281
 πολυποίκιλος 423
 πολὺς 76, 82, 85, 90, 169, 172, 174, 180,
 182, 217, 221, 369, 383, 475, 527, 620,
 744, 802, 856 - *πλείων* 53, 58, 72, 891 -
 πολύ 274 - *πλέον* 285
 πολύστιχος 497
 πορεύομαι 444, 857, 1009
 πορνικός 851
 ποταμός 776
 ποτέ 223, 224, 278, 280, 281, 776

- ποῦ 622
 που 376
 πούς 39, 564, 584, 605, 671, 682, 686, 694
 πράγμα 590, 603, 854, 922, 933, 1000-1001
 πραγματικῶς 517, 909
 πράξις 174
 πράττω 28, 127, 610, 824, 859-860
 πρέπω 303-304, 385
 πρεσβεύω 768, 888
 πρό + *gen.* 93, 94, 307, 403
 προαιώνιος 173, 304
 προαποδείκνυμι 203, 810
 προβάλλομαι 188-189, 767, 931
 προγυμνάζω 300
 πρόδηλος 568, 587, 916
 προδηλώω 836
 προκλίνω 44
 προκοπή 293
 προλέγω 736
 πρός + *acc. tit.*, 10, 19, 37, 80, 152, 154, 166, 194, 301, 304, 325, 405, 426, 479, 499, 515, 628, 629, 631, 634, 638, 640, 695, 776, 795, 803, 891, 936, 1023 - *adv.* 143
 προσαγορεύω 35
 προσδιαλέγομαι 2
 προσδιορίζομαι 200
 πρόσκειμι 133, 528, 856
 προσέχω 43, 742
 προσήγορία 15
 προσήκω 310
 προσθήκη 630, 684
 προσκεφάλαιον 594-595
 προσλαμβάνω 353, 356, 358, 371-372
 πρόσληψις 363
 προστίθημι 337-338
 προσφωνητικός 1024
 πρόσωπον 46, 113, 114, 115-116, 120, 122, 123, 205, 207, 210, 211, 213, 214, 222, 224, 229, 238, 429, 480, 485, 490, 496, 499, 500, 501, 503, 504, 508, 536, 540 (bis), 546, 547, 548, 550, 551, 554, 556, 769, 770, 773, 774, 943, 947, 949, 965-966, 974-975, 975, 981
 προϋφίσταμαι 502, 534-535
 προφασίζομαι 77
 προφέρω 60, 70
 πρώην 1
 πρώτος 137, 152, 381 - πρώτον 480, 501, 552
 πταῖσμα 870-871
 πταίω 872
 πτωχεία 303
 πύλη 780
 πῶς 111, 167, 191, 213, 230, 243, 256, 283, 354, 454, 456, 484, 506, 563, 564, 618, 717, 791, 829, 936, 942, 961, 981, 982, 997, 998
 ράβδος 987
 ῥῆμα 309, 328, 393, 406
 ῥητῶς 215
 ῥύσις 703, 725
 σάλος 40
 σαρκῶς 25, 118, 311, 347-348, 375, 431-432, 434, 443, 444, 479, 495, 570, 710, 816-817, 959, 1016
 σάρξ 8, 27, 258, 295, 310, 330, 332, 338, 348, 352, 354, 355, 360, 372, 373, 396, 399, 401, 407, 434, 476, 606, 608, 617, 621 (bis), 664, 681 (bis), 705, 708, 709, 711, 713, 714, 730, 746, 801, 804, 811, 878, 879, 902
 σαφῶς 791 - σαφέστερον 345, 380, 537
 σβέννυμι 740
 σεμνύνω 269
 σημαίνω 65, 1001
 σημαντικός 16, 263
 σημεῖον 824, 827
 σήμερον 34
 σκοπέω 108, 142, 207, 232, 235, 243, 250 (bis), 251, 256, 310, 452, 455, 456, 459, 487, 492, 525, 883, 902, 918, 969
 σκοπός 64, 413, 627
 σκοτοδεινία 327
 σός 160, 483, 530, 567
 σοφία 182, 423, 680
 σοφίζω 814
 σοφός 315, 352
 σποδός 844
 σπουδάζω 106-107
 σταυρός 401, 441
 στηρίζω 1012
 στόμα 896
 σύ 2, 10, 123, 232, 328, 334, 342, 355, 368, 373, 378, 413, 414 (bis), 485, 500, 505, 509, 514, 528, 530, 696, 790, 1011
 σύγγραμμα 148, 260, 832, 1022
 συγκατορθῶ 498
 σύγκειμαι 941, 945, 1002, 1006
 συγκεράννυμι 1025
 συγκινέω 319
 συγκλείω 136
 συγχέω 159, 242, 276, 326, 523, 766
 σύγχυσις 578
 συγχωρέω 493, 526, 621

- συζεύγνυμι 467
 συζητέω ι
 συκοφαντέω 73, 287, 400
 συκοφάντης 625
 συλλαμβάνω 324
 συμβαίνω 697, 718, 747
 συμμιγής 704
 συμπεριάγω 858-859
 συμφέρω 241-242, 275, 276, 477, 737, 1005
 συνάγω 87, 126, 136, 163, 509, 809
 συναισθάνομαι 708
 συναλείφω 159, 365, 460, 808, 809
 συναπολήγω 119
 συνάπτω 14-15, 703
 συναριθμέω 374, 961
 συναφανίζω 512-513
 συνδιακρίνω 411
 συνδιαστέλλω 334, 378, 412
 συνδρομή 499, 949
 συνείσειμι 490
 συνελαύνω 933-934
 συνεπινοέω 114, 546
 συνήγορος 70
 συνήθως 794
 συνήκω 316
 σύνθεσις 116, 124, 140, 244-245, 255, 356, 366, 527, 902, 914, 917, 983
 σύνθετος 939 (bis), 940, 941, 946 (bis), 1000, 1001, 1002, 1004 (ter), 1008
 συνθέτως 894
 συνίσταμαι 231, 945, 954-955 - cf. συνιστάω
 συνιστάω 129-130 - cf. συνίσταμαι
 συνοδικός 37-38, 194
 σύνοδος 43, 149, 489, 644, 783, 786, 1001
 συνομολογέω 157
 συνουσιόομαι 17
 σύνταγμα 51, 180, 464, 486
 συνταράσσω 326-327
 συντελέω 348
 συντίθημι 242, 477-478, 893, 942
 συντρέχω 120
 συντυχία ι
 σύστασις 1020
 συστατικός 189, 925, 926
 σφάλλω 157
 σχεδόν 62, 451
 σχετικός 615, 1018
 σχολαστικός tit.
 σῶζω 354, 359, 363, 579, 647, 734, 758, 995, 1007
 σῶμα 18 (bis), 221, 360, 469, 470, 589, 591, 599, 600, 605, 613 (bis), 622, 637, 642, 645, 646, 668, 672, 683, 685 (bis), 701, 706, 723, 725, 729, 731, 747, 822, 823, 851, 876, 882, 887
 σωματικός 564, 595, 724
 σωματικῶς 601
 σωτηρία 28
 σωφρονικός 851
 ταπεινός 296, 304, 309, 385, 393, 406, 588
 τάχα 508
 τε 175, 284, 291, 292, 307, 309, 312, 313, 393, 478, 618, 631, 659, 755, 784, 824
 τέλειος 539, 649, 663, 785, 973 (bis)
 τέλος 497
 τέμνω 702
 τερατεύομαι 379
 τερατολογία 415
 τερατόμορφος 435
 τέσσαρες 430
 τέταρτος 760
 τετράς 786
 τίκτω 268, 649
 τιμάω 42, 861
 τίς 42, 47, 87, 262, 285, 312, 313, 325, 390, 400, 431 (bis), 432, 433, 441 (bis), 442, 443, 445, 501, 615, 652, 815, 843, 871, 906, 970 - cf. διατί
 τις 55, 120, 131, 132, 148, 174, 241, 275, 317, 389, 410, 486, 489, 497, 517, 718, 719, 789, 849, 864, 924, 926, 999, 1000, 1002
 τιτρώσκω 700, 723, 725
 τοιγαροῦν 648
 τοίνυν 153
 τοιοῦτος 22, 36, 566, 848, 929, 962
 τολμάω 504, 716 (bis)
 τόμος 618, 640
 τόπος 147, 468
 τοσοῦτος 174, 455
 τότε 502, 554, 585
 τουτέστι(ν) 261, 346-347, 387, 401, 955, 984
 τράγος 843
 τρανῶς - τρανώτερον 536
 τρεῖς 428
 τρέπω 692
 τρέφω 593
 τριάς 782, 957, 958 (bis)
 τρισάγιον cf. ind. nominum
 τρίτος 819
 τροπή 840
 τρόπος 489, 716
 τρώσις 623, 722
 τυγχάνω 570, 664
 ὕβρις 727
 ὑγιαίνω 7

- ὑγρός 565
 ὕδωρ 276, 561-562, 572, 576, 581, 605, 622, 623, 667, 680, 683, 704, 725
 ὕθλος 326
 υἱός 20, 542, 598, 784, 838, 959
 ὕλη 13
 ὑλικός 18
 ὕμεις 749
 ὑπάγω 762
 ὑπαρξίς 305, 526, 912, 918, 948
 ὑπάρχω 16, 224, 571
 ὑπεξίσταμαι 496, 510-511, 511, 514
 ὑπέρ + gen. 862 - + acc. 676, 698, 719, 728, 731, 823, 827
 ὑπεράνω + gen. 429
 ὑπερασπίζω 865
 ὑπερτείνω 674
 ὑπό + gen. 53, 286, 318, 615, 677, 779
 ὑπόκειμαι 171, 319
 ὑπομνήσκω 759
 ὑπόνοια 920
 ὑποπίπτω 614, 726-727
 ὑπόστασις 112, 114, 117, 120, 121, 150-151, 475, 475-476, 478, 489, 492, 493, 496, 498-499, 539, 543, 545, 895, 897, 900, 901, 905, 914, 916, 968
 ὑποστηρίζω 988
 ὕστερον 83, 86
 ὑφίστημι 116, 140, 141, 222, 244, 255, 357, 452, 502, 539, 541, 543-544, 548, 549, 553, 807, 904

 φαίνω 122, 205, 239, 620, 694, 974
 φανερόω 20-21, 896-897
 φανερώς 164 - φανερώτερον 148
 φαντάζω 119, 490, 495
 φαντασία 5, 109, 135, 188, 246, 487, 577, 600, 641, 691, 830, 905, 912-913
 φαντασιοκοπέω 574-575
 φαντασιώδης 208-209, 210
 φάσκω 253
 φεῦ 361
 φεύγω 318, 324, 384, 558
 φημί 26, 82, 84-85, 112, 152, 156-157, 180, 201, 299, 362, 377, 378, 381, 397, 409, 417, 472, 486, 498, 521, 525, 531, 538, 616, 636, 657, 700, 750, 783, 789, 892, 935, 937, 953, 976
 φθαρτός 845, 846
 φιλαλήθης - φιλαληθέστατος 3 - cf. ind. nomen
 φιλαληθῶς 282
 φιλοδοκῆτης 362
 φιλοσκώπτῃς 625-626, 772
 φιλοτάραχος 772
 φλυαρέω 906
 φλυαρία 435
 φοβέω 690
 φονεύω 871
 φορητός 930
 φρεναπάτης 1020
 φρονέω 274
 φυλακή 427
 φυλάττω 228, 275, 619, 636, 650, 678, 731-732, 853
 φύρτης 766
 φύρω 754
 φυσικός 110, 668, 670, 738, 739, 801, 804 (bis), 814
 φυσικῶς 698, 700, 718, 722, 747
 φυσιολογία 379, 414-415
 φύσις tit., 6, 9, 11, 18, 21, 24, 27, 30, 32, 33, 48, 49, 52, 55, 67, 72, 81, 87-88, 88-89, 93, 94, 112, 113, 116, 117, 125, 129, 130, 135, 138, 139, 139-140, 140-141, 141, 144, 149, 157, 161, 163, 169, 172, 176 (bis), 177, 178, 179, 185 (bis), 194, 196, 202, 206, 209, 212, 214, 217, 220, 225, 226, 227, 229, 234, 235, 236, 237, 244, 247, 252, 255, 258 (ter), 259, 261, 262, 263, 264 (bis), 267, 284, 291, 311, 312, 313 (bis), 331, 334, 335 (bis), 336, 338, 339 (bis), 340, 341, 343, 344, 346, 347, 348, 350, 350-351, 353, 353-354, 355, 356, 357, 357, 358, 361, 365 (bis), 366, 367, 368, 369, 371, 372 (bis), 376, 378, 380 (bis), 382, 387, 388, 392, 394, 404, 407, 408, 409 (ter), 412 (bis), 418, 419 (bis), 420, 424, 426, 428 (bis), 430, 431, 432, 433, 438, 441, 448, 449, 451, 455, 473, 474, 478, 483, 484, 488, 494, 496, 506, 508, 510, 518, 519, 520, 522, 526, 529, 543, 545, 551, 553, 555, 561, 563, 566, 567, 576, 577, 580, 582, 584, 585, 608, 619, 634, 636, 643, 649, 651, 658, 660, 664, 664, 665, 672, 676, 679, 698, 710, 713, 714, 717 (bis), 718, 719, 720 (bis), 721, 728, 730, 731, 732, 733, 736, 739, 742, 743, 744, 746, 750, 752, 755, 756, 757, 758, 761, 767, 768, 770 (bis), 772, 773, 774 (bis), 805, 806, 810, 811, 812, 813, 815, 816, 818, 821, 823, 825, 826, 826, 828, 829, 831, 832-833, 841, 842, 845, 847, 849, 853, 854, 875, 876, 877, 878, 880, 883, 888, 889, 908, 911, 919, 923, 928, 932, 934, 936, 944, 952, 959, 965, 966, 970, 971, 979, 982,

- 984 (bis), 989 (bis), 991, 993, 995,
 1005, 1015, 1016, 1019
 φύω - φύομαι 705, 711, 725, 812, 813,
 814
 φωνή 44-45, 59, 61, 62, 70, 76, 82, 85, 88,
 89, 92, 97, 100, 151, 199, 284, 287, 533,
 643, 1016, 1017-1018
 φῶς 13, 17, 20, 560

 χαμαί 779
 χαμόθεν 133
 χαρίζομαι 349
 χάρις 134, 841 - χάριν + gen. 871
 χάσμα 962
 χειροτονία 775
 χείρων 274
 χούς 319
 χράομαι 55, 55-56, 60, 67, 75, 90, 91-92,
 93, 94, 98, 189, 201, 283, 500, 1017
 χρή 97, 590
 χρήσις 289, 299, 463
 χριστοτόκος 273
 χρονικῶς 341
 χρόνος 56, 307, 312, 333, 334, 345, 346,
 349, 378, 411, 418, 422, 424
 χρυσός 277
 χρῶμα 46-47
 χωνεία 277
 χώρα 999

 χωρίζω 886, 1011
 χωρίς + gen. 331, 592, 840
 χωρισμός 885

 ψευδολόγος 987, 1019-1020
 ψεύδομαι 251 (bis), 866
 ψηλαφάω 31
 ψηφοπαίκτης 457
 ψηφοπαικτικός 414
 ψηφος 458
 ψυχή 359, 397, 404, 709, 715, 746, 817,
 885, 887
 ψυχῶς 397, 476, 710-711, 817, 901

 ὦ 352
 ὠδίνω 524
 ὦς 9, 12, 29, 33, 45, 54, 95, 110, 126 (bis),
 131, 203, 216, 224, 232, 245, 257, 263,
 273, 299, 300, 378, 380, 440, 517, 539,
 541, 567, 569, 579, 606, 627, 638, 640,
 644, 647, 662, 682, 685, 686, 692, 694, 696,
 699, 705, 714, 736, 738, 757 (bis), 768,
 769, 772, 789, 790, 809, 830, 832, 852,
 859, 874, 878, 907, 908, 924, 925, 928
 (bis), 934, 935, 947, 953, 956, 1006,
 1007, 1019, 1022
 ὥσπερ 56, 213, 220, 288, 362, 368, 377,
 560, 633, 652-653, 697, 988
 ὥστε 709, 892, 976

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE

Numeri

20, 17 857

Osee

8, 7 160/161

Matthaeus

4, 2 591, 672

14, 17 et 20-21 592/594

14, 25 596/597

14, 27 689/690

14, 33 598

26, 39 789/790

27, 46 788

Marcus

4, 38 594/595

6, 38 et 42-44 592/594

6, 48 596/597

6, 50 689/690

14, 33 675

Lucas

4, 2 591, 672

9, 13-14 et 17 592/594

22, 15 793/794

Iohannes

1, 1 297, 607

4, 6 673/674

6, 9-10 et 12-13 592/594

6, 19 596/597

19, 34 699/701

Ad Ephesios

4, 10 428/429

Ad Philippenses

2, 6-7 653/655

3, 13 153/155

Ad Colossenses

3, 22 1009/1010

Ad Hebraeos

9, 12-13 843/844

I Petri

3, 19 427

II Petri

1, 12 1012

INDEX FONTIUM ET LOCORUM CONFERENDORUM

Acta Conciliorum Oecumenicorum, ed. E. Schwartz

I, 1, 1, p. 26, 27	396/397, cf. 816/817
I, 1, 1, p. 52, 15	cf. 816/817
I, 1, 4, pp. 35-37	79/81, 1018/1025
I, 1, 6, p. 33, 6-7	816/817
I, 1, 6, p. 33, 10	cf. 816/817
I, 1, 6, p. 153, 23	816/817
I, 1, 6, p. 159, 11-12	816/817
I, 1, 6, p. 159, 21 - p. 160, 1	634/635
I, 1, 6, p. 162, 8-9	976/978
II, 1, 1, p. 13, 17-18	648/650
II, 1, 1, p. 13, 27 - p. 14, 1	619/620, 636/637, 650/651
II, 1, 1, p. 14, 1-2	652/655
II, 1, 1, p. 14, 29 - p. 15, 1	cf. 725/729
II, 1, 1, p. 18, 2	441/442
II, 1, 2, p. 128, 16-18	784/786
II, 1, 2, p. 129, 24-25	cf. 973
II, 1, 3, p. 114, no. 6	290/297

AMBROSIUS MEDIOLANENSIS

Epistula XLVI (ad Sabinum) (cf. CPL 160)

PL 16, 1196 D 662/664

AMPHILOCHIUS ICONIENSIS

Sermo in Iohannem 14, 28 (CPG 3241), apud Theodoretum, *Eranistes*, ed. G.H. Ettlinger p. 107, 7-12 (PG 83, 301 C) 290/297

ANASTASIUS SINAITA

Viae Dux (CPG 7745), ed. K.-H. Uthemann, CCSG 8

VII, 1, 10-12	82/84
VII, 1, 13-18	54/59
X.1, 2, 80-81	936
X.1, 2, 145	290/297
XIII, 2, 49	cf. 24/25
XIII, 6, 3-4	24/25
XX, 87	cf. 24/25

APOLLINARIUS LAODICENUS

Ad Diodorum (CPG 3657), ed. H. Lietzmann

p. 237 no. 123 938/939

ATHANASIUS ALEXANDRINUS

Epistula ad Epictetum (CPG 2095), ed. G. Ludwig

p. 15, 7-9 (PG 26, 1065 B) 630/632

Codex Vaticanus gr. 1431, eine antichalkedonische Sammlung aus der Zeit Kaiser Zenos, ed. E. Schwartz (= Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissen-

schaften. Philosophisch-philologische und historische Klasse, XXXII, 6),
München, 1927
p. 36, 66 no. 21 290/297

CYRILLUS ALEXANDRINUS

Epistula IV (altera ad Nestorium) (CPG 5304), ed. E. Schwartz, ACO I, 1, 1
p. 26, 27 (PG 77, 43-50) 396/397, cf. 816/817

Epistula XLIV (ad Eulogium) (CPG 5344), ed. E. Schwartz, ACO I, 1, 4
pp. 35-37 (PG 77, 224-228) 79/81, 1018/1025

Epistula XLVI (altera ad Succensum) (CPG 5346), ed. E. Schwartz, ACO I, 1, 6
p. 159, 21 - p. 160, 1 (PG 77, 241 B) 634/635
p. 162, 8-9 (PG 77, 245 AB) 976/978

Homilia XXI sive Sermo prosphonicus ad Alexandrinos de fide (CPG 5265)
PG 77, III2-III3 1018/1025

In Iohannem commentarii (CPG 5208), ed. P.E. Pusey, I
p. 532, 24-25 (PG 73, 581 A) 252, 982

Liber contra Synousiastas (CPG 5230), ed. P.E. Pusey, III
p. 486, 18-22 952/954

DIOSCORUS ALEXANDRINUS

Epistula ex Gangris (CPG 5455) 838/841, 842/847

Doctrina Patrum (CPG 7781), ed. F. Diekamp
2, XV 936
2, LI 54/59
9, IV cf. 936
24, XII 634/635
29, X 976/978

EPHRAEMIUS ANTIOCHENUS (AMIDENSIS), in Photii *Bibliotheca*, cod. 229

Adversus Severianos de Cyrilli Alexandrini epistula secunda ad Succensum (cf. CPG 6908),
ed. Henry, IV

249 b, p. 126, 9-10 et 127, 29-30 976/978
250 b, p. 130, 19-20 634/635

Apologia pro synodo Chalcedonensi ad Domnum et Iohannem (cf. CPG 6908), ed. Henry, IV
256 a, p. 146, 24 936

EULOGIUS ALEXANDRINUS, in Photii *Bibliotheca*, codd. 225 et 230

Apologia pro synodo Chalcedonensi (cf. CPG 6976), ed. Henry, V
271 b, p. 22, 29-30 662/664
273 b, p. 27, 1-2 10/19
273 b, p. 27, 6-8 19/22

Defensio Tomi Leonis adversus Timotheum Aelurum et Severum Antiochenum (cf. CPG
6976), ed. Henry, IV

241 b, p. 103, 7-8 619/620, 636/637, 650/651
241 b, p. 103, 8 - p. 104, 11 652/655
242 b, p. 106, 12-14 648/650

GELASIUS ROMANUS

- Epistula de duabus naturis* (CPL 1673), ed. E. Schwartz
p. 100 no. 27 290/297

GREGORIUS NYSSENUS

- Antirrheticus adversus Apollinarium* (CPG 3144), ed. F. Müller
p. 196, 5 (PG 45, 1216 A) 936
Contra Eunomium (CPG 3135) lib. III, tom. IV, ed. W. Jaeger
p. 135, 6-8 (PG 45, 712 AB) 760/762

IOHANNES CAESARIENSIS

- Apologia concilii Chalcedonensis* (CPG 6855), ed. M. Richard
no. 56, p. 22 cf. 54/59
no. 90, pp. 35-36 cf. 290/297

IUSTINIANUS IMPERATOR

- Contra Monophysitas* (CPG 6878), ed. E. Schwartz
p. 9, 23-25 952/954
p. 15, 15 976/978
p. 23, 30-34 10/19
p. 23, 35-36 19/22
p. 24, 11-14 842/847
p. 24, 40 - p. 25, 1 24/25
p. 26, 10-11 32/33
p. 30, 18-19 662/664
p. 31, 6-7 252, 982
p. 31, 31-32 52/54
p. 31, 33-39 54/59
p. 31, 36-39 59/61
p. 32, 36 - p. 33, 11 cf. 1018/1025
p. 33, 26-36 cf. 1018/1025
p. 39, 34-36 cf. 1018/1025
p. 41, 2 936

LEO MAGNUS

- Tomus ad Flavianum* (ep. 28) (cf. CPL 1656), ed. E. Schwartz, ACO II, 1, 1
p. 13, 17-18 648/650
p. 13, 27 - p. 14, 1 619/620, 636/637, 650/651
p. 14, 1-2 652/655
p. 14, 29 - p. 15, 1 cf. 725/729
p. 18, 2 441/442

LEONTIUS BYZANTINUS

- Contra Nestorianos et Eutychianos libri tres* (CPG 6813), florilegium, ed. R. Devreesse
p. 561 no. 31 936
p. 563 no. 41 (PG 86 [1], 1313 A) 662/664
p. 564 no. 43 290/297

LEONTIUS HIEROSOLYMITANUS

- Contra Monophysitas* (CPG 6917)
PG 86 (2), 1837 C 290/297, 662/664

PG 86 (2), 1841 D	52/54
PG 86 (2), 1841 D - 1844 A	54/59
PG 86 (2), 1848 A	253/255
PG 86 (2), 1856 C	976/978

MANICHAEUS

<i>Epistula ad Addan</i> , ed. A. Adam	
p. 33	10/19
<i>Epistula ad Scythianum</i>	
fragm.	19/22

PAMPHILUS THEOLOGUS

<i>Solutio</i> (CPG 6920), ed. J. Declerck, supra, pp. 127-261	
VIII, 147-150	10/19
VIII, 152-154	19/22
VIII, 168-175	842/847
VIII, 179-180	24/25
X, 72-73	634/635

PHOTIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS

Bibliotheca

cf. Ephraemius Antiochenus, Eulogius Alexandrinus

<i>Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio</i> , ed. J.D. Mansi	
X, III6 CD	cf. 195/198
XI, 273 A	cf. 195/198

SEVERUS ANTIOCHENUS

<i>Apologia Philalethis</i> (CPG 7031), ed. R. Hespel	
CSCO 318, p. 38, 23 - p. 39, 5 (319, p. 33, 13-26)	612/624
<i>Epistula ad Iohannem Nicioten</i> (CPG 7081 [1])	38/42, 195/198
<i>Epistula ad Iulianum tertia</i> (cf. CPG 7026), ed. R. Hespel	
CSCO 244, p. 210, 7 (245, p. 163, 7)	696/704
CSCO 244, p. 224, 5-7 (245, p. 173, 31-32)	764/765
CSCO 244, p. 231, 18-21 (245, p. 179, 17-21)	820/824
CSCO 244, p. 232, 23 - p. 233, 4 (245, p. 180, 14-22)	696/704
CSCO 244, p. 253, 1-3 (245, p. 195, 16-19)	704/707
CSCO 244, p. 253, 11-13 et 16-19 (245, p. 195, 26-28, et p. 195, 31 - p. 196, 1)	707/712
<i>Epistula ad Sergium Grammaticum prima</i> (cf. CPG 7025), ed. J. Lebon	
CSCO 119, p. 86, 18 - p. 87, 4 (120, p. 63, 20-28)	167/175, cf. 637/639
(?) locum non repperi	795/797
<i>Epistula ad Sergium Grammaticum secunda</i> (cf. CPG 7025), ed. J. Lebon	
CSCO 119, p. 143, 29 - p. 144, 5 (120, p. 109, 4-9)	152/161
CSCO 119, p. 144, 7-14 (120, p. 109, 11-17)	152/161
<i>Homilia cathedralis prima</i> (cf. CPG 7035), ed. M. Brière - F. Graffin	
PO XXXVIII, pp. 254-255 § 2	776/782
PO XXXVIII, pp. 256-257 §§ 5-6	776/782

Homilia cathedralis secunda, seu Sermo de annunciatione (cf. CPG 7035), ed. M. Brière - F. Graffin

PO XXXVIII, p. 272, 5 (p. 273, 5) 749/753

PO XXXVIII, p. 274, 20-24 (p. 275, 18-22) 749/753

Homilia cathedralis quarta, seu Sermo de nativitate (CPG 7081 [2], cf. CPG 7035), ed. M. Brière - F. Graffin

PO XXXVIII, p. 300, 6 (p. 301, 6) 560/573

PO XXXVIII, p. 302, 6-7 (p. 303, 6-7) 241/242

PO XXXVIII, p. 302, 19-26 (p. 303, 19-25) 560/573

locum non repperi 689/695

Homilia cathedralis vicesima secunda, seu Sermo in Matthaeum 27, 46 (cf. CPG 7035), ed. M. Brière - F. Graffin

PO XXXVII, p. 96, 20-24 (p. 97, 18-22) 789/794

Liber contra impium Grammaticum (CPG 7024), ed. J. Lebon

II, 6, CSCO III, p. 88, 10-18 (II, p. 69, 12-18) cf. 148/151

II, 8, CSCO III, p. 98, 16-18 (II, p. 77, 12-13) 976/978

II, 10, CSCO III, p. 105, 12-14 (II, p. 82, 23-24) 976/978

II, 12, CSCO III, p. 116, 10-11 (II, p. 91, 5-6) 976/978

II, 21, CSCO III, p. 180, 15-23 (II, p. 140, 35 - p. 141, 6) 473/480

II, 22, CSCO III, p. 188, 4-8 (II, p. 147, 2-6) 899/903

II, 22, CSCO III, p. 188, 7-8 (II, p. 147, 5-6) cf. 983/984

II, 28, CSCO III, p. 221, 20 - p. 222, 1 (II, p. 173, 19-28) cf. 213/216

II, 28, CSCO III, p. 222, 2-5 (II, p. 173, 28-31) 542/544

II, 31, CSCO III, p. 238, 7-9 (II, p. 186, 3-5) 253/255

II (?) locum non repperi 798/801

III, 1, 18, CSCO 93, p. 305, 12-14 (94, p. 214, 23-25) 108/110

III, 2, 30, CSCO 101, p. III, 30 - p. III, 2 (102, p. 81, 5-10) 735/739

III, 2, 33, CSCO 101, p. 173, 21-25 (102, p. 126, 18-21) 469/472

III, 2, 34, CSCO 101, p. 192, 3-7; p. 193, 16-20 (102, p. 140, 5-9; p. 141, 11-14) 290/297

III, 2, 34, CSCO 101, p. 192, 8-24 (102, p. 140, 10-24) 299/314

locum non repperi III/123, 148/151, 467/468, 486/496, 538/541, 544/547, 892/895

(?) locum non repperi 498/500, 739/741

Oratio prima ad Nephaliium (cf. CPG 7022), ed. J. Lebon

CSCO II, p. 1 (120, p. 1) cf. 52/54

CSCO II, p. 1, 7-12 (120, p. 1, 4-8) 54/59

CSCO II, p. 1, 13-19 (120, p. 1, 9-13) cf. 59/61

locum non repperi 82/84

Oratio altera ad Nephaliium (cf. CPG 7022), ed. J. Lebon

CSCO II, pp. 10-69 (120, pp. 8-50) 192/194

Philalethes (CPG 7023), ed. R. Hespel

CSCO 133, p. 327, 8-22 (134, p. 267, 1-16) 612/624

locum non repperi 438/439

Sermo de annunciatione
cf. Homilia cathedralis secunda

Sermo de nativitate
cf. Homilia cathedralis quarta

Sermo habitus postquam patriarcha creatus est (CPG 7036), ed. M.A. Kugener,
Oriens Christianus 2 (1902) p. 268, 1-3 cf. 195/198

Sermo in Matthaeum 27, 46
cf. Homilia cathedralis vicesima secunda

Opus indeterminatum
locum non repperi 531/532

SYNODUS CHALCEDONENSIS

Definitio (cf. CPG 9005), ed. E. Schwartz, ACO II, 1, 2
p. 128, 16-18 784/786
p. 129, 24-25 cf. 973

THEODORETUS CYRENSIS

Eranistes (CPG 6217), ed. G.H. Ettlinger
p. 107, 7-12 290/297

TIMOTHEUS AELURUS

Contra eos qui dicunt duas naturas (CPG 5475)
ed. J. Lebon, *Le monophysisme sévérien*, Textes,
p. 7, 9-10; K. Ter-Mekerttschian - E. Ter-Mi-
nassiantz, p. 218, 4-5 24/25
cod. Londin. Add. 12156 f. 15^vC 32/33
(?) locum non repperi 28/32

Refutatio synodi Chalcedonensis et Tomi Leonis (CPG 5482), ed. R.Y. Ebied et
L.R. Wickham
(?) locum non repperi 26/28, 28/32

CONSPECTUS MATERIAE

PAMPHILI THEOLOGI DIVERSORUM CAPITUM SEU DIFFICULTATUM SOLUTIO	5
AVANT-PROPOS	7
SIGLES ET OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	9
INTRODUCTION	17
I. La <i>Solutio</i> , son auteur et sa date	17
A. Le cardinal A. Mai et l'édition d'un ouvrage anonyme (1844)	17
B. Le nom de l'auteur retrouvé	20
C. Un essai d'identification	20
D. L'abbé Richard et Pamphile	22
E. Un nouveau témoin du texte	23
F. La date de composition	24
II. Les sources de Pamphile	25
Pamphile compilateur	25
A. Les emprunts avoués	26
1. Liste des emprunts avoués	26
2. Classification des emprunts avoués	48
3. Les Pères orthodoxes	50
4. Les auteurs hérétiques	71
5. Les philosophes païens	77
B. Les emprunts tacites	78
III. Description des manuscrits	85
Le codex <i>Athonensis Vatopedinus 236</i>	85
Le codex <i>Vaticanus graecus 668</i>	89
IV. La tradition indirecte: les extraits contenus dans la <i>Doctrina Patrum</i>	94
V. Parenté de <i>B</i> et <i>V</i> , valeur de chacun d'eux et <i>constitutio textus</i>	99
A. Deux témoins indépendants	99
B. Un ancêtre commun perdu (α)	100
C. L'état du texte en <i>B</i> et <i>V</i>	105
D. Principes de l'édition	114
VI. Présentation du texte	121
A. La division en paragraphes	121
B. Les apparats	121
C. L'accentuation	122
TEXTUS	127

APPENDICE: PAMPHILE DE JÉRUSALEM ET LE PANÉGYRIQUE DE SAINTE SOTERIS	263
I. Auteur, textes et justification d'une nouvelle édition	263
II. Le prologue métrique (BHG 1642a)	263
III. Le panégyrique (BHG 1642)	266
A. L'édition de Pio Franchi de' Cavalieri (1908)	266
B. Le codex <i>Florentinus Laurentianus</i> , <i>Plut. VII, 26</i> ..	267
C. La source de Pamphile	271
D. Une composition soignée	272
E. L'état du texte	274
F. Où le panégyrique fut-il composé?	277
IV. L'identification du théologien et du panégyriste	279
A. Un nom propre assez répandu	279
B. La thèse de M. Richard	281
C. Éléments de langue et de style	284
D. Chronologie et lieu de composition	286
E. Conclusion	288
TEXTUS	291
INDICES	301
Index des noms propres et des mots qui en dérivent	303
Index verborum	306
Index numerorum	344
Index locorum Sacrae Scripturae	345
Index fontium et locorum parallelorum	347
EUSTATHII MONACHI EPISTULA DE DUABUS NATURIS	391
FOREWORD	393
ABBREVIATIONS	394
INTRODUCTION	395
I. Text, Transmission, previous Editions and Studies	395
II. Dating the Work	398
III. Sequence of Ideas	404
IV. The Citations	405
TEXTUS	411
INDICES	449
Index nominum	451
Index verborum	452
Index locorum Sacrae Scripturae	468
Index fontium et locorum conferendorum	469